La Patrie

MAGAZINE

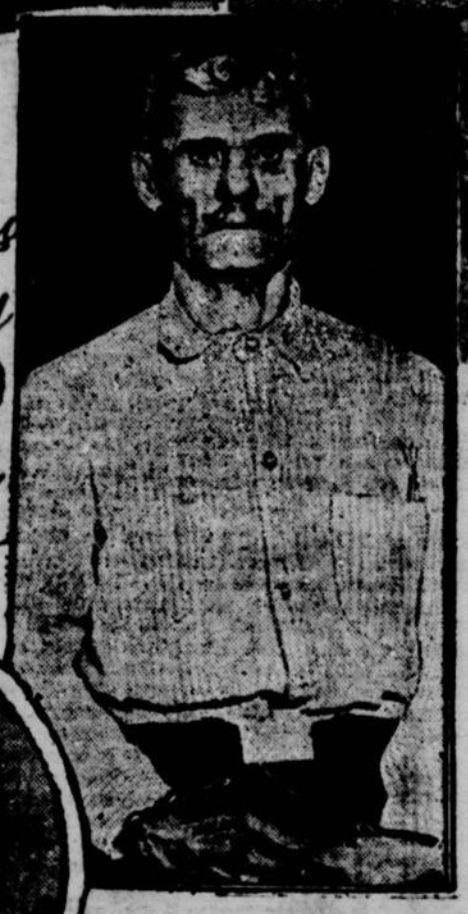
Samedi, 2 Juin 1934



La MORT ou la VIE pour des PRISONNIERS

Une expérience inattendue tentée dans un pénitencier américain

Pour le traitement de diverses maladies



CARL ERICKSON condamné à vie pour le meurtre de sa femme est certain que son corps robuste résistera aux germes de tuberculose et qu'il obtiendra sa liberté.



Mike Schmidt, purgeant une condamnation à vie pour assaut, qui a été inoculé avec des germes de tuberculose et qui en attend les résultats.

LES regards du monde médical sont tournés vers le pénitencier du Colorado où un petit groupe d'hommes condamnés pour meurtre ou autres crimes sérieux risquent leur vie en se prêtant aux expériences d'un nouveau sérum mystérieux destiné à devenir un remède préventif contre la tuberculose. Si les expériences réussissent la science aura remporté une étonnante victoire sur la peste blanche, cause de tant de ravages et ces forçats recouvreront leur liberté.

CE sérum n'est pas destiné à guérir la maladie, mais à immuniser toute personne normale contre les ravages de la tuberculose.

IL n'a encore jamais été expérimenté sur des êtres humains. Le danger couru par les forçats réside dans le fait qu'ils vont être inoculés avec des millions de germes tuberculeux du type le plus dangereux immédiatement après l'inoculation du mystérieux sérum dont on refuse de divulguer la nature. Si le sérum ne produit pas son effet ces hommes mourront d'une mort lente et agonisante.

PENDANT une période de quinze ans des centaines de cochons d'Inde et autres animaux ont été immunisés contre la maladie et si les mêmes résultats sont obtenus sur des êtres humains des millions de vies seront sauvées par l'inoculation de ce sérum.

LORSQUE le Dr Corper s'adressa au gouverneur du pénitencier pour obtenir des cochons d'Inde humains celui-ci se montra disposé à coopérer dans cette lutte pour la science et l'humanité et il promit le pardon aux douze forçats choisis parmi les volontaires qui s'offriraient pour les expériences.

SUR 1,200 condamnés 800 se présentèrent spontanément. Les deux premiers qui furent acceptés étaient condamnés à vie, l'un, Carl Erickson, forgeron et mineur, qui avait tué sa femme en 1915, crime dont il se disait innocent et l'autre, Mike Schmidt né en Russie, condamné pour assaut grave sur sa fille de 18 ans, faute que celle-ci lui avait depuis longtemps pardonnée puisqu'elle ne cessait de supplier le gouverneur de lui accorder la mise en liberté de son père.

LE mineur Erickson rêvait de sa liberté pour aller miner un claim qu'il avait possédé dans l'ouest du Colorado. Lorsqu'il parlait de cette mine ses yeux brillaient d'un éclat inaccoutumé. Quant à Schmidt qui avait avoué sa culpabilité, tout ce qu'il désirait c'était d'aller vivre dans un endroit où il n'était connu de personne et de travailler.

LORSQU'ON apprit que grâce à ce sérum des meurtriers et autres criminels seraient libérés une clameur publique de protestations s'éleva de certaines parties du Colorado. L'on fit surtout des objections spéciales lorsque l'on sut que certains criminels avaient été condamnés pour avoir tué des représentants de la loi. Ces derniers furent alors rayés de la liste.

DANS ses expériences le Dr Corper a pour assistants le Dr Arthur Dannerow et le Dr Morris Cohen. Pendant des années ils travaillèrent avec le Dr Corper à la composition et au perfectionnement de ce sérum.

"PENDANT 15 ans, dit le Dr Corper, nous avons éprouvé notre sérum sur des pourceaux, des chats et autres animaux de la Guinée et il a toujours donné les résultats attendus.

"MAIS ce dont nous avions besoin, c'est d'une série d'expériences faites sur plusieurs êtres humains de différents types. Nous sommes certains que, après l'inoculation de ce sérum, aucune personne ne pourra contracter la tuberculose.

"CES expériences pourront durer six mois, dans certains cas probablement une année et demie. Pendant ce temps les volontaires seront l'objet d'une surveillance médicale attentive, mais nous n'interviendrons nullement dans le régime de la prison".

TELLES sont les déclarations faites par le Dr Corper. Rappelons encore en terminant que le sérum n'est pas un remède curatif, mais un moyen préventif pour combattre et enrayer le fléau de la peste blanche.

La pensée canadienne à travers les journaux du Dominion

EN MARGE DE LA SEMAINE DU NETTOYAGE

Le "Progrès du Golfe": La guerre aux mouches devrait être la devise de toutes les ménagères au début de la belle saison. Le printemps et l'été amènent avec eux le fléau des mouches. Si vous songez qu'il suffit d'une nuit chaude pour faire éclore des milliers de ces insectes malfaisants qui se multiplient et se propagent avec une rapidité terrifiante, et vous cherchez les habitudes des mopches vous constaterez qu'elles cherchent de préférence les endroits malpropres, les immondices, les débris et les déchets, bref, tout ce qui est nauséabond et répugnant, s'y vaudrent, y marchent, et sans se gêner entrent ensuite dans les maisons et viennent se promener avec désinvolture sur les aliments, goûtent au lait du bébé, contaminent tout ce qu'elles touchent, déposant partout où elles passent des milliers et des milliers de germes de maladies et de mort qu'elles portent dans leurs multiples pattes.

Il importe donc que les ménagères ne se lassent pas de leur faire la guerre. Tuer une mouche c'est en détruire des milliers en puissance. Mais cette tuerie doit se faire avec méthode et intelligence. Il faut commencer par maintenir les alentours des maisons dans un état de grande propreté, nettoyer tous les endroits humides, malodorants et fangeux, y répandre de la chaux à profusion, pourvoir nos portes et nos fenêtres de bons moustiquaires, envelopper les déchets de papier avant de les jeter dans la boite aux débris pour qu'ils n'attirent pas les mouches.

Mauvaise presse

De "L'Evénement":

M. Bennett a souvent maille à partir avec les journaux. Il leur reproche de ne pas toujours traduire fidèlement le sens de ses paroles, et de mettre parfois de fausses rumeurs en circulation. A vrai dire, comme tant d'entreprises humaines, les journaux canadiens ne sont pas parfaits. Ils perdent probablement en exactitude ce qu'ils gagnent en volume. Dans l'ensemble, cependant, la presse canadienne essaie de donner au public une information impartiale. Elle s'applique particulièrement à rapporter fidèlement ce qui se passe dans les Parlements, les cours de justice, les assemblées publiques. Au point de vue de la conscience professionnelle, les journalistes valent mieux que la moyenne des hommes publics. Ceci soit dit sans prétention, car la valeur morale des uns et des autres laisse certainement à désirer. Mais le premier ministre n'a jamais aimé les journalistes. comme tous les orateurs prolixes et diffus, il n'éprouve aucune satisfaction à lire dans les comptes rendus les discours qu'il prononce. Peut-être ses proches n'osent-ils pas lui répéter ce qu'ils se gênent moins de confier discrètement aux reporters: que M. Bennett parle trop souvent et trop longuement.

CENSURE

En tout cas, M. Bennett croit avoir des griefs personnels contre ses témoins attitrés, les représentants de la presse. Il les menace de la censure. C'est un épouvantail dont personne n'a plus peur. Sous le régime parlementaire, la presse est une nécessité. Sans elle, l'électorat serait tenu dans l'ignorance de ce qui se passa dans les assemblées délibérantes et dans les administrations. Et même sans la censure, il arrive souvent que la vérité sur certains actes de nos gouvernants se pratique dans l'ombre et reste longtemps ignorée. (Telle, par exemple, cette faveur insigne faite naguère au Pacifique Canadien pour lui faciliter un emprunt de soixante millions, sans que la députation et le peuple n'en sachent rien). Si onmipotent qu'il se croit, M. Bennett hésiterait avant d'imposer le bâillon aux journaux. C'est une mesure dont on n'use qu'avec la plus grande discrétion dans les pays britanniques. Même pendant la guerre, on a laissé beaucoup de latitude aux journaux, et nous ne croyons pas que Sir Robert Borden, en sa qualité de chef de gouvernement, ait eu à se plaindre de la confiance qu'il avait faite au journalisme canadien.

ARME DANGEREUSE

Le premier ministre le sait et il réalise que la censure n'aurait rien de terrible que pour lui-même s'il tentait jamais de l'exercer contre une profession qui lui cause parfois des ennuis mais se garde assez bien des menées scandaleuses que les enquêtes découvrent dans d'autres catégories de ses administrés. Aussi a-t-il cru devoir user d'une autre menace, celle des pouvoirs dont il dispose pour taxer et surtaxer les journaux. Il est vrai que pour mettre à exécution ce moyen de représailles, il aurait à convaincre les députés et les sénateurs de l'uniquité d une confrérie qui pousse l'irrévérence jusqu'à traiter M. Bennett, non comme un simple mortel ni un homme ordinaire, mais comme un politique ayant de grandes qualités et une multitude de défauts mesquins. En tout cas, si un premier ministre qui a tant fait pour les grosses compagnies ferroviaires et pour les banques entend jouer au jupiter tonnant contre le journalisme, l'électorat, sera porté à croire qu'il se prépare à Ottawa de petites affaires dont on aime mieux qu'il ne sache que le moins possible.

AUX DEPENS DE L'EST

Sous la direction de M. Stevens ministre du Commerce, une pression s'exerce sur le cabinet, à Ottawa, pour obtenir le concours du gouvernement canadien dans une conversion des dettes des provinces de l'Ouest. On estime à six cents millions le total des dettes combinées de la Colombie Anglaise, de l'Alberta, de la Saskatchewan, et du Manitoba. Le taux moyen de l'intérêt sur ces dettes est de 5 pour cent. Par une conversion de ces dettes, on espère réduire le service des intérêts d'au moins 1 pour cent, ce qui représenterait une économie annuelle de six millions de dollars. Mais pour que cette opération financière et électorale fût un succès, il faudrait la garantie de l'Etat. Autrement dit, on propose que le pays réponde directement pour les dettes de quatre des neuf provinces canadiennes. Tous les efforts des politiciens de l'Ouest tendent actuellement à favoriser cette partie du pays au détriment des provinces de l'Est. Car, en somme, si la garantie fédérale doit faciliter un tel avantage aux provinces qui ont ruiné leur propre crédit, pourquoi ne pas la réclamer également pour faire réduire le taux moyen des intérêts payés par les provinces de l'Est sur leurs propres dettes? M. Stevens assume la responsabilité de plusieurs manoeuvres préconisées par le tiers-parti radical de M. Woodsworth.

Du "Soleil": "Mais c'est notre argent!

C'est l'exclamation qui échappe au "Sun" de Vancouver, à propos de la taxe de 10 p.c. établie sur l'extraction de l'or.

"Le Conseil Privé a déclaré nettement et sans ambiguité que l'impôt direct revient à la province, l'impôt direct au Dominion.

Par quel effort d'imagination peut-on considérer comme impôts indirects cette taxe sur l'or et l'impôt sur le revenu?"

Le "Bulletin" d'Edmonton signale de même que la taxe sur l'or constitue un empiètement sur les droits des provinces, la saisie d'un bien qui appartient aux administrations provinciales. "Si l'on se permet une taxe sur l'or, pourquoi ne pas imposer aussi les produits de la forêt, de l'agriculture et de la pêche, tous les domaines de la production placés par la constitution sous l'égide des provinces?"

Le premier ministre de la province de Québec ne faisait donc pas cavalier seul quand il signalait, au lendemain du discours du budget, l'erreur commise par le gouvernement fédéral, pas plus qu'il ne capitalisait politiquement ce malheureux incident.

Car enfin s'il faut, pour ne pas embêter cet excellent M. Bennett, que l'on évite les critiques même les plus justes et les plus autorisées, où en serions-nous dans quelques années?

Après tout on n'est pas tenu de respecter les actes du cabinet d'Ottawa plus qu'il ne le fait lui-même. Et comment croira-t-on que la taxe sur l'or ait été considérée dans ses tenants et ses aboutissants, quand on sait avec quelle facilité on l'a établie, à l'insu du ministre des Mines (on l'a soutenu à Ottawa), puis modifiée en face des protestations qu'elle a suscitées, tout en lui laissant son caractère d'impôt direct, et en s'exposant à des litiges devant les tribunaux et le Conseil Privé?

Le problème du chômage

La "Parole": Comment remédier au désoeuvrement que crée partout le chômage? Nos hommes d'Etat s'évertuent depuis bientôt quatre ans à résoudre ce problème. Jusqu'ici, ils n'ont trouvé que des palliatifs qui grèvent toujours davantage le pays sans donner aucun revenu. Le retour à la terre seul a eu de bons effets. Mais un très faible pourcentage des familles nécessiteuses ont pu et pourront en bénéficier. La situation, pourtant, est extrêmement grave. Nos administrateurs, au lieu de se laisser aller au découragement comme le laissent percevoir leurs derniers débats sur cette question, devraient redoubler d'ardeur à la besogne en songeant que toujours un travail opiniâtre vient à bout de tout.

Cette lutte sans relâche contre le chômage s'impose non seulement parce que des centaines de familles souffrent de l'indigence, mais encore parce que les loisirs forcés sont une menace pour le moral de notre population. Et à ce dernier point de vue, le cas des célibataires mérite particulièrement l'attention.

ABRUTIS

La condition des pères de famille est triste, mais leurs préoccupations familiales leur sont un aiguillon contre l'enlisement du chômage. Quant aux jeunes gens, ils sont guettés par le vagabondage et menacés d'en contracter l'habitude pour toute leur vie. Ils sont nombreux dans chacun de nos centres industriels, et ils font pitié. Règle générale, ils ne sont pas des révolutionnaires. Le découragement les a pour ainsi dire abrutis, et ils subissent leur sort comme une sorte de fatalisme.

Cette vie de chômage forcé, l'indifférence à laquelle ils se heurtent partout, détruisent chez eux l'ambition et l'esprit d'initiative. Ils sont pris de plus en plus par un engourdissement qui menace de devenir définitif.

Ces victimes du chômage ne deviennent pas tous des criminels. Mais ils se transforment peu à peu en bohèmes qui n'ont plus de métier fixe, qui n'en veulent plus, en des gens qui, l'hiver, fréquentent les refuges, qui, l'été, vagabondent, et dont l'ultime idéal est de ne pas crever de faim. Ceux qui descendent à ce degré d'avilissement moral sont des êtres perdus pour la société et pour la famille.

SUR UNE FERME

Il serait vraiment lamentable qu'on laissât un trop grand nombre de nos jeunes gens en arriver là. Par quels moyens leur venir en aide? On en a placé un certain nombre dans les anciens campements militaires. Leur travail est-il vraiment utile pour le pays? On nous permettra d'en douter. Nous sommes au printemps. Bientôt l'activité renaîtra sur les fermes. Nous savons qu'un grand nombre d'agriculteurs s'empresseraient, s'ils en avaient les moyens, d'embaucher de la main-d'oeuvre. Ne serait-il pas possible à l'Etat de leur en fournir? L'on parviendrait sans doute à trouver dans nos villes un grand nombre de bons jeunes gens qui ne demanderaient pas mieux que d'aller passer quelques mois sur une ferme. Les agriculteurs pourraient les loger, les nourrir, et le gouvernement leur payer, chaque mois, des émoluments qui leur permettraient de se vêtir et de subvenir à leurs petites dépenses. A notre sens, cette initiative serait bienfaisante à un double point de vue. Elle éloignerait les jeunes gens encore sains de ces foyers de contamination que sont les villes. Au surplus, elle habituerait ces jeunes gens à la culture du sol, leur ferait prendre goût à la vie champêtre, et en déciderait peut-être un bon nombre à devenir cultivateurs.

Le geste auguste du laboureur

Le "Journal de Waterloo":

La "Semaine Commerciale" reprend, dans son dernier numéro, une idée qui n'est pas très neuve, mais qu'il ne faut pas se lasser d'exprimer. C'est à propos de la beauté et de la noblesse de la profession agricole. "Consultez, est-il dit dans cet article qui ne porte aucune signature, consultez les savants qui se sont occupés de rechercher les causes de la prospérité des nations, et vous verrez que tous s'accordent à dire que l'agriculture est la première source d'une richesse durable, qu'elle offre plus d'avantages que tous les autres emplois; qu'elle favorise le développement de l'intelligence plus que toute autre industrie; que c'est elle qui donne naissance aux manufactures de toutes sortes; enfin qu'elle est la mère de la prospérité nationale et, pour les particuliers, la seule occupation réellement indépendante. L'agriculteur qui vit de son travail peut dire qu'il ne connait que Dieu pour maître."

Ces vieilles vérités valent d'être répétées en ces temps difficiles où tant de cultivateurs, trompés par le mirage des grandes villes, sont portés à délaisser le petit coin de terre qui les nourrit, eux et leur famille, pour la ville où la lutte pour la vie est, malgré les apparences, autrement plus âpre et plus difficile.

Par le temps qui passe, il n'est point de cultivateurs qui ne soient en mesure de gagner eux-mêmes leur subsistance. Ce n'est pas, hélas! la même chose dans les villes surpeuplées.

Paroles d'espoir

Le "Nouvelliste".

Le 63e congrès annuel de l'Association des manufacturiers canadiens sera tenu, cette année, à Montréal, les 7 et 8 du mois prochain.

Il y a déjà dix ans que les principaux hommes d'affaires du pays, membres de cette importante association, se sont réunis dans la métropole en congrès annuel. A cette date, le Canada était à la veille d'entrer dans une période d'inflation qui devait atteindre son point culminant cinq ans plus tard. Aujourd'hui, après une période de déflation aussi longue, la même association se réunit de nouveau dans la même ville. A ce sujet, l'"Industrial Canada" espère que le pays est définitivement sur la route du recouvrement d'une prospérité durable. Montréal, ajoute l'organe des manufacturiers, est une ville qui possède de nombreux attraits et la réputation d'une bienveillante hospitalité.

VILLE INDUSTRIELLE

Pendant deux jours, les chefs de l'industrie discuteront plusieurs questions vitales pour le développement économique du Canada. Cette étude se fera dans une ville qui possède quelques-unes des industries les plus importantes du pays et à peu de distance d'autres entreprises également considérables. La province de Québec possède de belles industries et notre région peut en fournir des exemples.

L'industrie de la pulpe et du papier en 1930, fournissait plus de la moitié de toute la production du pays; viennent ensuite le tabac, les filatures, la fabrication des chaussures, la construction du matériel roulant pour les chemins de fer, etc.

Il y a maintenant une foule d'industries dans la province de Québec qui n'attendent que le retour de la prospérité pour se développer et augmenter considérablement sa main-d'oeuvre.

NOS RESSOURCES

Si les hommes d'affaires qui se réuniront à Montréal dans quelques semaines, surtout ceux qui sont plus familiers avec la province de Québec, faisaient un voyage dans le Québec avant de retourner dans l'Ouest ou ailleurs, ils pourraient constater sur place les avantages que notre province offre au point de vue industriel et commerce.

Ces réunions annuelles de l'association des manufacturiers canadiens offrent une occasion magnifique aux hommes d'affaires qui en font partie, de bien se renseigner sur les ressources de chacune des provinces du Canada.

Ce congrès annuel est toujours considéré comme l'un des événements les plus importants de l'année non seulement pour les délégués mais également pour la ville qui les reçoit.

L'expérience de la souffrance

"L'Action Catholique":

F. C. tentait dans le numéro de mercredi du "Chronicle Telegraph" une épigramme à l'adresse des "collets blancs".

"Les héros de 1934, disait-il, sont des hommes à cols blancs, ceux qui perdirent leur position ou, tout ce qu'ils possédaient, dans la dégringolade. La femme et les enfants devinrent pour eux un double fardeau. Plusieurs s'engevèrent la vie, ils devinrent fous. Mais ceux qui tinrent la vague, la torture mentale et livrèrent la bataille bien déterminés de battre définitivement le Vieil Homme Dépression, sont les héros du jour, Plus! ils sont les hommes de demain".

Avec le confrère nous saluons sincèrement ces hommes et nous sympathisons avec ceux qui, vivant d'eux, ont souffert et souffrent encore.

Si l'expérience acquise au contact de la souffrance peut tremper un caractère, nul doute que la conclusion du confrère se réalisera. Il faudra tout de même que, pour cela, la crise ne soit pas éternelle, que ces gens soient assez jeunes pour avoir un lendemain productif.

Comme le dit F. C. dans un élan qui veut être poétique, ces gens de courage ont beaucoup de mérite. Ils ne se considèrent pas et à bon droit tant héros que victimes.

• • •

COLLETS BLANCS

Oui, la grande majorité de ces "collets blancs" sont des victimes de notre mauvaise organisation économique et sociale. Depuis des décades nous fabriquons à répétition des dizaines et des dizaines de "collets blancs", c'est-à-dire des gens qui devront vivre de leur instruction.

Dans ce domaine, comme dans celui de l'industrie nous avons malheureusement exagéré.

Nous étions logiques d'ailleurs. Puisque nous voulions faire de notre province un pays industriel, de notre population une population des gens du commerce et de l'industrie, il nous fallait bien en agir ainsi. Si nous voulions des bureaux toujours plus nombreux, nous pouvions nous permettre de préparer de toujours plus nombreux commis.

Ces "collets blancs" sont des victimes du manque d'équilibre que nous avons mis dans notre vie, de la méconnaissance que nous avons professée de l'orientation professionnelle.

Malheureusement, beaucoup de ces "collets blancs" devront se refaire une vie, car celle qui leur avait été indiquée ne sera plus vivable, ou ne pourra plus apporter la subsistance.

Les relations diplomatiques de Washington et de Tokio vues sous un nouvel angle



La ligne ascendante place un lourd fardeau sur les épaules de M. Hiroto, que l'on voit en haut avec sa famille, et de M. Hull, que l'on voit à droite. Tous deux sont respectivement ministres des affaires étrangères du Japon et des Etats-Unis.

UN grand enthousiasme se manifeste à la suite de l'attitude prise par les autorités américaines afin de mettre fin aux efforts de certains groupes de propagande étrangère pour amener la dissension entre le Japon et les Etats-Unis et le Japon et d'autres pays.

IL n'est maintenant plus un secret pour personne qu'à la suite de la récente déclaration du Japon au sujet de son attitude concernant la Chine, une puissante propagande sournoise fut entreprise aux Etats-Unis et dans d'autres pays par certain groupe afin de créer des incidents diplomatiques entre plusieurs pays.

CETTE propagande fut cause qu'en certaines parties des pays intéressés un mouvement se dessina et que plusieurs associations adoptèrent des résolutions demandant à leurs pays d'intervenir.

LES autorités de ces pays décidèrent d'agir avec prudence et lentement en considérant la situation. Elles étaient au courant de la propagande étrangère qui se faisait contre le Japon dont, en certains quartiers, on semblait craindre la force, malgré les déclarations répétées du gouvernement de Tokio en faveur de la paix mondiale. La note de Hull à Tokio fut un triomphe diplomatique.

ON croit en certains pays que les autorités navales sont toujours en faveur d'une guerre. Rien ne pourrait être plus loin de la vérité en ce qui concerne les Etats-Unis, la France, l'Angleterre et même le Japon. Les trois premiers pays nommés sont unanimes dans leur désir de paix avec le Japon.

IL ne faut pas oublier que, même si le citoyen ordinaire se laisse emporter par son patriotisme et sa colère, le militaire entraîné ne considère la chose qu'au point de vue de l'intérêt national. Il considère les intérêts en jeu et pèse la possibilité des dépenses et des pertes possibles.

VU sous ce rapport peu de guerres auxquelles prirent part ces pays ont été profitables, particulièrement pour les Etats-Unis et les seuls gagnants furent certains industriels.

LA guerre moderne est surtout une entreprise industrielle. Il faut une flotte très forte et une force aérienne considérable. Tout cela entraîne une dépense extraordinaire. Il faut des bases navales bien outillées et il faut que les navires et les avions soient constamment tenus en mouvement sans jamais trop s'éloigner de leurs bases. Entre les Etats-Unis et le Japon, sur une distance de plus de 4,000 milles pas une seule de ces bases navales n'existe. Il est ainsi plus que logique que ni le Japon, ni les Etats-Unis ne pourraient envahir l'un ou l'autre pays. Chacun des deux pourrait faire des raids aériens sur la côte de l'autre, mais aucune opération militaire de grande envergure ne pourrait être entreprise pour compléter la conquête de l'un ou de l'autre pays.

AU point de vue de commerce étranger, des affaires et de la prospérité, les deux pays, les Etats-Unis et le Japon, y perdraient. Chacun de ces deux pays détruirait son meilleur client, et la même chose semble s'appliquer, dans une mesure peut-être moindre cependant, aux autres grands pays intéressés. Le seul pays qui achète plus des Etats-Unis que le Japon est la Grande-Bretagne et là encore une guerre serait pure folie.

LES seuls pays auxquels le Japon pourrait faire la guerre, et une guerre économique, sont la France et l'Angleterre par suite des énormes progrès accomplis dans l'industrie par les Japonais depuis quelques années. Une guerre entre le Japon et les Etats-Unis ne profiterait qu'à certains pays d'Europe qui pourraient ainsi gagner le marché de l'un des deux pays, et tous deux y perdraient.

LES Etats-Unis sont donc aujourd'hui plus que satisfaits de la réponse calme du secrétaire Hull.

ON est conscient aujourd'hui de la menace que peut offrir le Japon, mais on croit qu'il ne peut s'agir d'autre chose que d'une guerre industrielle et pour gagner cette guerre il appartient à chaque pays de prendre les mesures nécessaires pour lutter lui-même.

La pensée française à travers les journaux parisiens

La comédie des enquêtes

LE MATIN : Chargée de faire la lumière sur les complicités et les indulgences dont un escroc, au cours de huit années de méfaits, avait bénéficié dans l'administration, dans la justice, dans le Parlement, dans le gouvernement, cette commission n'a rien trouvé de mieux, comme première appreciation, que de jeter une sorte de blâme sur le magistrat le plus haut, le plus digne, le plus recpectable et le plus respecté du corps judiciaire français, M. Théodore Lescouvé, en "déplorant" que "sa deuxième enquête n'ait pas été conduite avec l'esprit critique ou l'impartialité désirables. Pour qui connait l'esprit critique et parlementaires, c'est proprement inouie. Mais ce qui est plus inoui encore, c'est qu'il se soit trouvé des députés dit modérés et conservateurs pour voter une motion inspirée par le communisme fraternellement uni à la Sociale.

L'OPINION SOUVERAINE

Lorsque la commission a été nommée, nous avons écrit qu'au-dessus d'elle, il y avait l'opinion publique souveraine qui trancherait. Elle peut trancher dès aujourd'hui. Elle constatera simplement que le président de la commission, qui s'est abstenu quand il s'agissait de se prononcer sur l'enveloppe remise au nom de Stavisky à M. René Renoult, a voté quand il s'est agi de se prononcer sur le rapport remis par M. Lescouvé au garde des sceaux. Cela suffit à fixer l'opinion des honnêtes gens. Si quelqu'un sort déconsidéré de l'aventure, c'est la commission avec ses petits juges prétendant juger un grand juge...

AUTRE SCANDALE

LE TEMPS : — A la commission du scandale Stavisky, un autre scandale a surgi, celui d'un blâme à un éminent magistrat qui ne fut pour rien dans l'affaire et remplit conciencieusement la mission que lui avait confiée le gouvernement; on essaie de compromettre des chefs de partis adverses, quitte à dire ensuite, quand l'opération a échoué : "Voyez notre impartialité ! Nous avons reconnu que ces hommes n'ont rien à se reprocher". Pendant ce temps, un voile est jeté sur les culpabilités reconnues et évidentes.

IMMUNITE

LES DEBATS : — Il y a quelque chose de pire dans une société que l'escroquerie, la malversation, le trafic d'influence et la forfaiture. C'est l'impunité des coupables. Et il y a encore pis que le fait de l'impunité, c'est la volonté d'injustice des dirigeants. Matériellement, les régimes périssent le plus souvent par le désordre des finances. Moralement, ils tombent en poussière quand ils ne distinguent plus entre le juste et l'injuste. Proudhon disait que le scepticisme, après avoir dévasté la religion et la politique, s'était abattu sur la morale, et que c'est en cela que consistait la dissolution moderne.

Il était réservé à l'esprit parlementaire, réfugié dans les commissions, de nous révéler lui-même sa dégradation.

MANOEUVRE

LE QUOTIDIEN : — La commission, abandonnée à ses propres moyens d'information, semble s'être laissé attirer plutôt par un aspect accessoire de ce problème de justice. Elle a voulu réduire la grave affaire des responsabilités de la haute magistrature à une sorte de duel Lescouvé-Pressard, en oubliant le troisième intéressé: Prince.

D'où la motion qu'elle a votée.

C'est, nous dit-on, un texte transactionnel un texte de transaction politique — MM. Lescouvé et Pressard inspirant des sympathies et des antipathies de parti aux commissaires.

Nous sommes donc devant un acte de justice transactionnelle".

MENEES RADICALES

LE JOUR : — Qui donc a pris ces décisions, nouveau scandale ajouté aux autres? Qui les a préparées et conduites ?

C'est la commission. Celle-ci a été guidée et entrainée. Il fallait un meneur à ce jeu compliqué et ténébreux.

Le meneur, c'est Mandel.

Jeudi matin, à la Chambre, dans une salle écartée, Mandel et Chautemps se sont réunis; ils ont discuté et négocié. Ils sont arrivés à un accord. Cet accord, c'est le vote de la soirée.

LA FRANC-MAÇONNERIE

A deux heures de l'après-midi, la sous-commisison s'est réunie. Mandel en fait partie. Elle s'est prononcée sans résistance et à l'unanimité pour les sanctions et les acquittements inouïs dont nous avons parlé plus haut.

A la commission plénière, où M. Guernut opérait dans le même sens, au nom de la franc-maçonnerie, le débat a repris. Et il a abouti à un vote conforme. On n'a pas cru devoir procéder par appel nominal. C'est qu'en effet les votants et les abstenants n'étaient pas fiers de la besogne qu'ils allaient fabriquer

JUSTICE FANTAISISTE

LA "JOURNEE INDUSTRIELLE"

Aux jours tragiques de février, le Parlement s'est effondré sous l'impopularité. Il a dû accepter de disparaître pour un temps On pouvait espérer qu'au cours de cette retraite il aurait fait en sorte de regagner quelque considération. Or, il arrive que ses émanations, au nom d'une justice fantaisiste ou strictement politicienne, renchérissent sur un spectacle classique d'incohérences et de malfaçons. Il est permis de le déplorer, à la veille du moment où ce Parlement va reprendre ses "travaux", et apporter sans doute dans la préparation d'autres décisions les mêmes méthodes que dans le "cas" Lescouvé.

Tout cela n'est très prudent ni pour le pays, ce qui est grave, ni pour les intéressés, ce qui l'est moins.

A BAS LES VOLEURS !

JE SUIS PARTOUT :

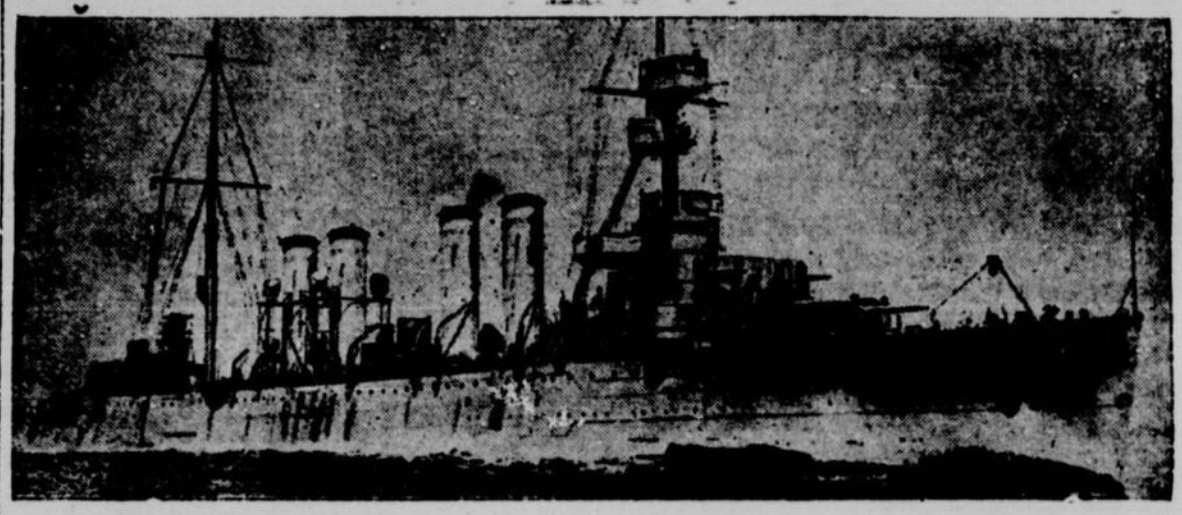
Soyons franc: ce passif est lourd, bien qu'il tienne en quelques mots : Justice n'est pas rendue. Et cette carence met en danger l'existence même du ministère.

M. Doumergue ne s'appuie pas sur une majorité parlementaire. La Chambre cartelliste lui demeure hostile, ouvertement ou en secret. Il est le délégué du pays réel contre le pays légal. Sa force est faite d'un courant d'opinion national Le 6 février, Paris est descendu dans la rue en criant : "A bas les voleurs !" ; les combattants réclamaient sur leurs drapeaux une France "honnête et propre". Le véritable fondement de l'union, c'est le besoin de justice, proclamé dans le sang place de la Concorde. Voilà où, comment et pourquoi M. Doumergue a reçu du peuple le droit légitime au gouvernement. Aucune autre raison ne peut rallier derrière lui l'immense majorité des Français.

ESCROCS ET PROTECTEURS D'ESCROCS

La Chambre espère lasser l'attention du public et le dindonner jusqu'aux vacances. Mais, dès maintenant, le public en sait assez et il s'étonne que M. Dalimier, escroc, soit en liberté ; que MM. Chautemps, Renoult, Pressard et André Hesse, protecteurs d'escrocs, soient en liberté. Il s'étonne que les assassins de M. Prince ne soient pas arrêtés. Il s'étonne de la confiance accordée au prestidigitateur Bony. Il s'étonne de la comédie des gangsters marseillais. Il s'étonne que toutes les forces de la police soient mises en mouvement pour étouffer la vérité. Il comprend qu'on se moque de lui systématiquement et il se demande si les pourris n'ont pas au gouvernement des protecteurs plus forts que M. Doumergue lui-même

SUR LES EAUX DU PACIFIQUE



Les flottes qui s'affronteront . . .

La porte ouverte... ou fermée

"Figaro:"

Jusqu'ici, aucune information n'a signalé que le gouvernement français ait appuyé à Tokio les démarches inspirées aux cabinets de Londres, Washington et Moscou par la récente déclaration japonaise au sujet de la Chine. On sait que cette déclaration qui revendique pour le Japon le droit d'agir seul en Chine "quand il estimera la paix de l'Extrême-Orien en péril", est sans doute l'événement le plus grave depuis la grande guerre, car il peut porter dans ses flancs une autre grande guerre. Renouvelée, à l'usage de la Chine, de la déclaration par laquelle le président Monroe avait signifié à l'Europe, au nom du Nouveau-Monde, un noli me tangere, elle affirme le principe et contient le germe d'un protectorat nippon. On peut s'en rapporter à la souplesse et à la ténacité de la diplomatie japonaise du soin de développer ces virtualités. Son galop d'essai en Mandchourie fait bien augurer de la course de fond et d'obstacles à laquelle elle s'entraine. Elle excelle à appliquer cette maxime fondamentale de la politique coloniale qu'elle est surtout faite d'empiétements clandestins et de droits réservés jusqu'au jour où les empiétements sont devenus assez publics et assez anciens pour se transformer en droits consacrés. En attendant, le Japon, avec son sourire immuable, jure à Londres et à Washington qu'il respectera le principe le la p a r o l e ouverte. Il y tient tellement qu'il s'institue le concierge de cette porte. Mais l'Angleterre, les Etats-Unis et la Russie qui sont les locataires de l'immeuble et croient avoir un intérêt vital à être ses fournisseurs considèrent sans sympathie ce concierge assez vigoureux et résolu pour chambrer le propriétaire, et dont la maison est trop petite pour loger ses nombreux enfants. Aussi, quoiqu'il promette de faire des réparations, ce qui augmenterait l'inquiétude en augmentant ses droits et ses prétentions, on s'efforce d'ameuter les voisins contre lui.

INVASION

Nous sommes, en Indochine, un de ces voisins. Il ne la convoite pas, car le climat la rend inhabitable pour lui. Il ne nous y menacerait que si nous lui donnions un grief par une hostilité gratuite. Mais il y a un pire danger. Pendant que nous serions occupés à enfoncer la "porte ouverte" au profit d'autrui, le Reich aurait la tentation d'envahir notre propre maison.

Les pacifistes qui nous gouvernaient jusqu'au 6 février, en ne manquant aucune occasion de pousser à la guerre, avaient embrassé avec ardeur la cause de la Chine contre le Japon et auraient trouvé naturel de semer, pour l'amour de Genève, les os de nos conscrits sur le sol glacé de Mandchourie. Nos pacifistes s'étant noyés dans le sang de nos anciens combattants, la paix reprend ses droits. Elle exige que nous restions sourds aux prières comiques de nos désarmeurs anglo-saxons en vue de ce que lord Cecil appelle une "action concertée des puissances" contre le Japon. Suivons non leurs conseils, mais leur exemple, en usant dans le Pacifique de cette sérénité imperturbable et, s'ils le désirent, arbitrale dont ils ont tant abusé sur le Rhin, contrairement à leurs engagements et à leurs intérêts.

COMME L'ALLEMAGNE

L'amiral japonais Matsushita vient d'arriver à Berlin, écrit Pierre Dominique dans " la République":

...Et il y a parlé. Pour dire quoi? Que l'Allemagne et le Japon étaient dans la même position, luttant l'une et l'autre pour obtenir leur place ou soleil.

L'amiral a d'ailleurs ajouté qu'il était inutile d'imaginer pour ces deux problèmes une solution guerrière. Et, en effet, si l'on donne au Japon tout ce qu'il demande, à l'Allemagne tout ce qu'elle exige, pas besoin de guerre. Mais si l'on refuse tout?

Or, que demande le Japon?

Que sa flotte soit l'égale des flottes américaine et anglaise;

Que sa position de protection du Mandchoukouo et d'une partie de la Mongolie soit reconnue;

Que les puissances veuillent bien désormais considérer que pour traiter des affaires chinoises, il leur faudra passer par les autorités japonaises;

En somme, il demande la domination du Pacifique et le protectorat de la Chine.

Quant à l'Allemagne, elle se borne à demander que sa liberté d'armements soit égale à celle de ses voisins;

Que l'Autriche devienne allemande;

Plus particulièrement que tout ce qui a été allemand le redevienne;

Que les colonies de l'Allemagne lui soient rendues;

Sans parler d'une liberté de colonisation du territoire russe (plan Rosenberg);

En somme, elle demande l'empire du continent européen.

A moi l'Europe, à toi l'Asie, voilà à peu près comment peut se traduire le synchronisme germano-japonais.

Et voici pourquoi il n'est pas sans intérêt, lorsque les hommes d'Etat se taisent, d'écouter les simples amiraux.

UNE CHINE ANARCHIQUE

Le "Matin":

Le Japon a abandonné, depuis longtemps, les traditions genevoises. Il a sa politique, la suit avec ténacité et sang-froid; il sait l'affirmer quand cela lui parait nécesaire. Il vient de donner un coup d'arrêt aux Etats-Unis. Personne ne s'y est trompé, c'est à eux surtout que s'adressent les déclarations successives de M. Hirota, son ministre des affaires étrangères.

Elles ne peuvent surprendre ceux qui suivent les événements d'Extrême-Orient.

Les Japonais, conscients de leur force, de leurs possibilités, animés de hauts sentiments nationaux, n'ont pu admettre d'être placés à Genève sur le même pied qu'une Chine anarchique. Ayant pour voisins l'U.R.S.S. et la Chine, dont les armements sont inconnnus à l'étranger, ils ne pouvaient accepter des formules de désarmement déjà difficilement applicables aux pays européens. Seule la Société des nations a pu être surprise par leur départ.

L'action du Japon en Asie, la conquête du Mandchoukouo furent la conséquence des mouvements antijaponais en Asie et des mesures prises à leur égard en Amérique. La déclaration rassurante de M. Roosevelt: "la politique des Etats-Unis s'opposera dorénavant, à toute intervention armée", a cependant été suivie d'un accroissement formidable de la marine et de l'aviation, d'importantes manoeuvres dans le Pacifique, de passages accélérés de la flotte d'un océan dans l'autre. Tout cela ne dénote pas des intentions pacifiques.

Il est difficile aussi d'attribuer à des buts commerciaux la création, en Chine, d'usines d'aviation et de moteurs, l'organisation d'aérodromes, d'écoles militaires, l'envoi d'instructeurs.

Des forces aériennes importantes sont également massées dans la province maritime russe en face du Japon.

Les craintes d'un encerclement par la voie des airs, à l'aide de ces nombreuses plates-formes terrestres, p a r a i s s e n t légitimes. D'autant plus que cette menace d'encerclement est prévue et condamnée par une clause du traité de Washington.

L'archipel d u Soleil-Levant n'est-il pas l'objectif des grands hydravions basés aux îles Hawaï, des nombreux porte-avions et de la flotte des Etats-Unis? Si ceux-ci refusent d'accepter la diminution du tonnage des grands navires (adoptée en principe par les autres marines) n'est-ce pas pour affronter les grandes traversées du Pacifique? Peut-il davantage se méprendre sur les motifs de la reconnaissance des soviets par l'Amérique?

L'ANGLETERRE

Le Japon ne peut plus croire aux sentiments amicaux de l'Angleterre depuis que celle-ci a dénoncé, en 1923, leur traité d'alliance. Le développement de la base de Singapour commande les ravitaillements en combustibles à Bornéo. Les visites des ministres hollandais à Londres préparaient probablement un lien de défense navale entre Singapour et les Indes néerlandaises, où sont les sources de pétrole les plus importantes de l'Extrême-Orient. Pour les protéger, les Hollandais y entretiennent la plus belle aviation du Pacifique: 150 appareils de gros bombardement et une escadrille de chasse des plus modernes. Cette alliance a son prix.

Les problèmes des combustibles liquides, de l'aviation et des bases, dominent la situation en Extrême-Orient.

Sans doute pourra-t-on objecter que chacun n'envisage que sa sécurité, qu'il ne s'agit que de précautions prises contre toute éventualité et non de préparatifs d'intervention armée. Mais ces armements, ces manoeuvres et ces mobilisations périodiques entretiennent une psychose de guerre, qui ne parait pas particulière à l'Europe.

On ne peut être étonné que le Japon ait fait déclarer, par son ministre des affaires étrangères, qu'il ne pouvait admettre que des puissances apportent à la Chine des concours financiers, techniques et militaires de nature à troubler la paix en Extrême-Orient et qu'il entendait contrôler les agissements d'un voisin, hors d'état de se contrôler lui-même et d'assumer ses responsabilités.

Les Etats-Unis affirment, en toutes circonstances, la volonté de faire prévaloir la doctrine de Monroë, tout en prêchant des ententes internationales. Ils ne peuvent s'élever contre une adaptation à l'Asie de leur politique.

La pensée britannique à travers les journaux anglais

Le péril jaune

"Evening Standard": Londres:

Le Japon peut-il prendre, par la force des armes, ce dont il a besoin en Chine? Sur le papier cela semble facile, mais, en réalité, c'est bien plus complexe.

En premier lieu, il a besoin d'y avoir les mains libres. C'est, en tout cas, ce qu'on peut inférer des derniers événements diplomatiques. Or, en Extrême-Orient, les prétextes ne manquent point, et l'on n'a pas encore oublié que, durant que l'Europe et l'Amérique employaient leur temps à nommer des commissions chargées d'examiner, s'il y avait lieu ou non de qualifier le Japon d'agresseur, ce dernier envoyait ses armée annexer de vastes provinces mandchoues.

CULTURE FORCEE

Ensuite, il a besoin de contrôler et de dominer le marché chinois. Et il a besoin d'établir les quelque millions d'habitants qu'il a de trop dans les contrées du sud, où le climat convient à une colonisation en masse.

Cependant, cette colonisation ressemblerait à une culture forcée dans une serre, car le standard de vie des Chinois est, par rapport à celui des Japonais, ce que ce dernier est par rapport au standard de vie des Anglais du Lancasshire. D'autre part, les avantages stratégiques que le Japon tirerait d'une annexion de la Chine seraient nuls, étant donné que, quoi qu'en disent les dirigeants nippons, le Japon n'a aucune raison de craindre, en cas de guerre, l'inimitié de la Chine.

400 MILLIONS

Et, si l'on y songe bien, les frais d'une telle annexion seraient par trop élevés. D'abord, le commerce extérieur du Japon se verrait pour ainsi dire mis en morceaux. Ensuite, il faut avoir en vue que pour tenir en mains les 30 millions de Chinois vivant au nord de la Grande Muraille, dans le territoire mandchou, les Japonais sont contraints d'y entretenir sur pied de guerre cinq divisions entières. En tenant compte du fait que la population de la Chine est d'environ 400 millions d'habitants, il est facile de calculer quels seraient l'effort et les dépenses dont le Japon devrait assumer la charge pour s'y maintenir.

INEXPERIENCE

Mais, dira-t-on, le gouvernement japonais sait tout cela! Pourquoi, alors, s'offrir le luxe d'émettre à intervalles réguliers des prétentions provocatrices et, somme toute, sans utilité pratique?

C'est bien pour cette simple raison que les gouvernements, quels qu'ils soient, ne sont rien moins qu'infaillibles. Et cela est d'autant plus vrai pour les gouvernements japonais, que ce pays n'a derrière lui qu'une expérience de 80 ans seulement en matière de diplomatie internationale.

Il est grand temps que nous perdions l'habitude de considérer chaque homme d'Etat étranger comme un Machiavel, dût-il être un sir John Simon!

Pacte défensif avec la France

"Daily Mail", conservateur:

La note française est honnête et rédigée dans un style direct. On ne pouvait pas moins attendre d'un gouvernement qui est en relations aussi étroites avec la Grande-Bretagne. Elle ne laisse d'ailleurs plus d'illusions à personne. L'heure est venue pour nous de suivre l'exemple de la France, de nous occuper de notre propre sécurité et de développer notre aviation. En même temps, le vrai patriotisme nous recommande de conclure une alliance défensive avec la France.



Le sphynx chinois.

Sauve-qui-peut

L'Amirauté britannique vient de décider, "après étude approfondie et pleine de sollicitude", qu'il est vain de vouloir remonter à la surface les sous-marins coulés, et que le seul moyen de **sauver la vie des équipages engloutis, est de munir tous les** sous-marins de l'"appareil de sauvetage sous-marin Davis", qui devient désormais obligatoire dans le marine britannique.

Cette importante décision a été annoncée par sir Bolton Eyres Monsell, premier lord de l'Amirauté.

"Si des hommes emprisonnés dans un sous-marin coulé pouvaient compter sur un renflouement éventuel, ils risqueraient d'attendre le sauvetage; ces longues heures d'attente fébrile pourraient diminuer leurs forces et les empêcher ainsi de se sauver, grâce à l'appareil Davis; car l'emploi de cet appareil exige de la décision et du sang-froid, et ne saurait être retardé longuement si l'on veut réussir

"Désormais, un navire de sauvetage se rendra simplement sur le lieu de la catastrophe et signalera à l'équipage coulé sa présence sur la surface; il se tiendra là, prêt à recueillir les marins sauvés grâce à l'appareil Davis." **Evening Standard**, Londres.

La Polska

MANCHESTER GUARDIAN, Manchester:

La seule promesse que M. Barthou ait reçue du gouvernement polonais c'est que la Pologne ne conclurait pas é l'avenir d'accords avec d'autres pays sans avoir consulté au préalable la France — ce qu'elle avait négligé de faire lors de ses négociations avec l'Allemagne. Pour souligner l'égalité réciproque, la France agira de même à l'égard de la Pologne. Tout cela peut avoir une grande importance ou n'en avoir aucune.

...Bien que l'alliance franco-polonaise se trouve "consolidée" par la visite de M. Barthou, sur certains points des désaccords subsistent entre la France et la Pologne. Par exemple, la portée pratique de cette "consolidation" n'est pas claire. Si nous sommes bien informés, les Français étaient désireux de reviser les clauses de l'alliance dirigées nettement contre la Russie, étant donné que ce traité a été conclu peu après la guerre russo-polonaise. Or, les Polonais semblent très défavorablement disposés à ce projet de revision.

LES MINORITES

Deuxièmement, la France est encore fort ennuyée par l'attitude de la Pologne vis-à-vis de la S.D.N. — notamment par l'intention de Varsovie de dénoncer les traités de minorité et par son hostilité évidente à l'entrée de la Russie dans l'institution de Genève, de crainte de voir s'accroître la puissance de ce pays.

Enfin, la France est particulièrement affectée par la tension tchéco-polonaise — tension dont elle attribue la responsabilité à la Pologne. Si M. Barthou s'est efforcé d'aplanir ces difficultés, il semble avoir échoué.

Il n'y a pas grand'chose à dire au sujet de la visite de M. Barthou à Prague. La Tchécoslovaquie est considérée comme l'alliée la plus loyale de la France et il n'y a pas de points de frictions entre les gouvernements respectifs de ces pays.

La pensée américaine à travers les journaux des Etats-Unis

THE NATION, New-York:

Lorsque, il y a quatre ans, au Congrès Sioniste de Bâle, un orateur laissa tomber de la tribune l'expression: "Les Hitlériens juifs", une tempête d'indignation éclata, si violente que la séance dut être suspendue au milieu d'un vacarme inouï.... Aujourd'hui, ces mots ne soulèvent plus de protestations et personne ne songe à contester la réalité qu'ils expriment. Le fascisme juif est un fait trop évident pour qu'on puisse le nier. Aussi étonnant que cela puisse paraître à un non-initié, le parti fasciste juif, non seulement existe, mais il a déjà franchi l'étape de la lutte pour sa reconnaissance et, maintenant, il cherche à conquérir le pouvoir au sein du mouvement social juif le mieux organisé. Le parti possède 50,000 membres organisés; il contrôle une presse importante, il exerce une forte influence sur la politique sioniste en Palestine comme hors de ses frontières. Il domine l'opinion publique juive en Pologne et influe sur les sentiments juifs dans le monde entier...

UNIFORME BRUN

Ce paradoxe est encore accentué par le fait que le fascisme juif est plus apparenté, par son origine, ses buts et sa tactique, avec la branche teutonique qu'avec la branche italienne de ce mouvement. Il ne s'agit pas seulement de l'uniforme du parti fasciste juif qui est brun comme celui des hitlériens; sa force motrice réside, comme en Allemagne, dans le sentiment puissant des injustices dont souffre sa nation et ses revendications sont également nées d'un des traités consécutifs à la Grande-Guerre. Ses partisans se recrutent, de même que ceux du nazisme, parmi la jeunesse nationaliste. Le mouvement possède, naturellement, son chef, un journaliste de talent très versé dans l'art dramatique; enfin ses forces, à l'instar de celle des nazis, sont organisées en troupes de choc (Brit - Trumpeldor) et en gar

DE BALFOUR À WIZEMAN

LE FASCISME JUIF

des du corps (Brith-Chaïl). Pour compléter la comparaison, le fascisme juif préconise une action "révolutionnaire" à la fois contre les marxistes et le gouvernement étranger, et ses forces s'entraînent sous la direction des officiers polonais en vue d'une guerre future dont seuls les chefs connaissent les plans.

LA PALESTINE

Le siège du fascisme juif est la Palestine; mais toutefois le champ de son activité est le mouvement sioniste dans le monde entier, mais en particulier en Pologne. Il s'appuie sur la classe moyenne juive qui, broyée entre les meules de l'antisémitisme et de la situation économique d'après-guerre, est aujourd'hui en voie de disparition. Ses revendications sont dirigées contre la politique de mandat en Palestine. Ce sont de telles forces réelles, économiques, politiques et sociales, qui donnent au mouvement une base solide...

La forme et l'idéologie primitive du sionisme ont subi une profonde transformation. De centre spirituel, le Home National est devenu principalement un refuge économique. D'expérience libérale et subjective, le sionisme s'est transformé en un mouvement exclusivement politico-utilitaire. La Palestine est le principal pays d'immigration juive. Les Juifs mirent en elle des espoirs et des aspirations auxquels ni les sionistes d'avant-guerre, ni les auteurs de la déclaration Balfour n'avaient jamais songé.

GHETTO TRANSPLANTE

L'organisation de la Palestine passa dans une grande mesure entre les mains des juifs polonais qui apportèrent dans le pays une forte réserve d'enthousiasme et d'énergie de cette vieille espèce individualiste dont les Juifs russes ont cherché à se défaire, l'enthousiasme au service des grandes affaires et des fortune privées. En même temps que les "halutzim" (pionnier et cultivateur juif), commencèrent à affluer en Palestine des commerçants ruinés, de petits négociants, des hommes d'affaires en déconfiture, des courtiers, des intermédiaires et toutes sortes de gens de la classe moyenne qui ne pouvaient plus subsister en Europe Orientale. Ils venaient en Palestine, non point avec l'ancienne idée de transformer leur propre vie, mais avec l'intention de transformer le pays pour l'adapter à leur vieux système économique; non point pour échapper au Ghetto, mais pour le transplanter; non pour fonder un foyer national sur une base sociale nouvelle, mais pour faire revivre le vieil idéal de la bourgeoisie fasciste du monde entier.

Indésirables

C'est cette nouvelle immigration en Palestine qui constitue la base sociale et économique du fascisme juif et qui rend ce mouvement sérieusement dangereux. Victimes du fascisme, ces nouveaux venus sont aussi ses soutiens. Ils ne viennent pas en Palestine mûs par l'idéalisme, mais parce qu'ils ont trouvé toutes les portes fermées devant eux et parce que c'est le seul pays où ils puissent avoir leur fascisme à eux et où ils puissent faire revivre leur splendeur passée. La prospérité que connaît depuis quelque temps le Home National n'a fait qu'encourager ces espérances. A cet égard comme à beaucoup d'autres, la situation favorable n'allait pas sans inconvénients. La légende de la prospérité a attiré dans le pays des gens de la catégorie la plus indésirable et a fait naître des espoirs non moins indésirables.

Lutte des classes

Déjà le caractère de la Palestine juive a changé considérablement. L'organisation dans le domaine du travail, de l'agriculture et de l'industrie est entravée par des facteurs financiers et spéculatifs. L'entreprise sociale cède le pas à l'aventure privée de la pire espèce. Le pays est en proie à la spéculation sur les terrains. Les affaires privées livrent une concurrence ouverte au Fonds National (pour le rachat de la terre), et, dans certaines régions, ce dernier a dû battre en retraite. Tel-Aviv est en passe de devenir une métropole européenne au petit pied, avec tous les défauts et tout l'artifice de la civilisation occidentale. La hausse continue. Les spéculateurs, les courtiers, les petits commerçants et négociants ont retrouvé leur Terre Promise. Tous ces gens-là prennent la renaissance de leur Home National plus au sérieux que le "Kamfsbund des Mittel-Klasse" de Hitler. Ils combattent les "marxistes" et le monde du travail avec plus d'acharnement que ne le font les nazis. Il n'y a guère de communauté juive dans le monde où la lutte des classes se poursuit avec autant de haine et de violence qu'en Palestine, et nulle part ailleurs la guerre des partis n'est aussi farouche. Bref, la réorganisation sociale et économique de la Palestine dans un esprit fasciste se poursuit activement...

Désintégration

La situation actuelle en Palestine rappelle vivement celle de l'Allemagne avant mars 1933, lorsque la dictature nazie avec sa Maison Brune et ses camps de concentration n'était pas encore officiellement proclamée, mais était déjà rendue possible par l'approbation tacite et le soutien de toute la partie nationaliste du peuple allemand. Il n'y avait guère de nationaliste allemand, à quelque parti qu'il appartînt, qui ne pensât au fond de lui-même ce que les nazis disaient bien haut devant le monde et qui ne fût convaincu de la justesse des griefs allemands et du bien-fondé de leurs revendications. C'est la désintégration morale de la partie non-nazie du peuple allemand et non les hordes de l'hitlérisme qui a amené la victoire fasciste en Allemagne. Or, la même désintégration et le même danger existent aujourd'hui en Palestine, au sein du monde juif...

Sans excuse

Qu'une partie des juifs dans la détresse où elle se trouve se tourne vers un fascisme de sa création dans l'espoir de sauvegarder son ancienne situation, il n'y a là rien d'étonnant. Mais si le sionisme se révèle aussi aveugle que le nationalisme allemand, et si poussé par de légitimes prétentions nationales et par la détresse économique, il ouvre la porte au fascisme, la désintégration morale qui ne tardera pas à se déclarer ne sera pas moindre que celle qui a abouti à la fondation des Maisons Brunes et des camps de concentration. Le crime que commettrait le sionisme serait encore plus grave, car, instruit par l'exemple de l'Allemagne, il n'a plus d'excuse pour lui s'il se montre ignorant et aveugle. **Le sionisme livre aujourd'hui une guerre terrible. Il lutte non seulement pour sa propre âme mais aussi pour l'âme et pour l'existence du peuple juif.**

JEANNOT LE MALIN



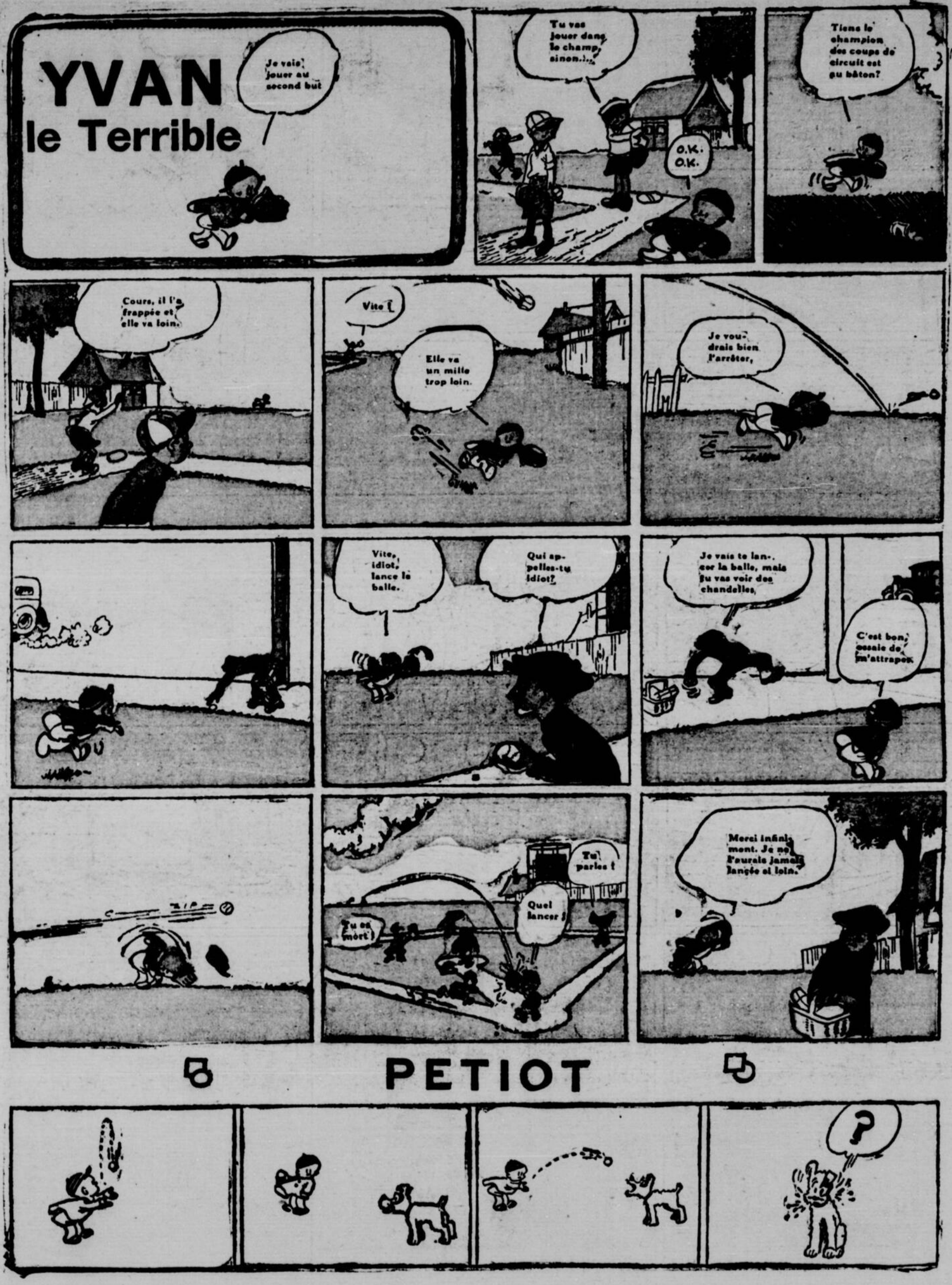
NOS JOLIS ENFANTS



LA COQUETTE LOUISON



YVAN le Terrible



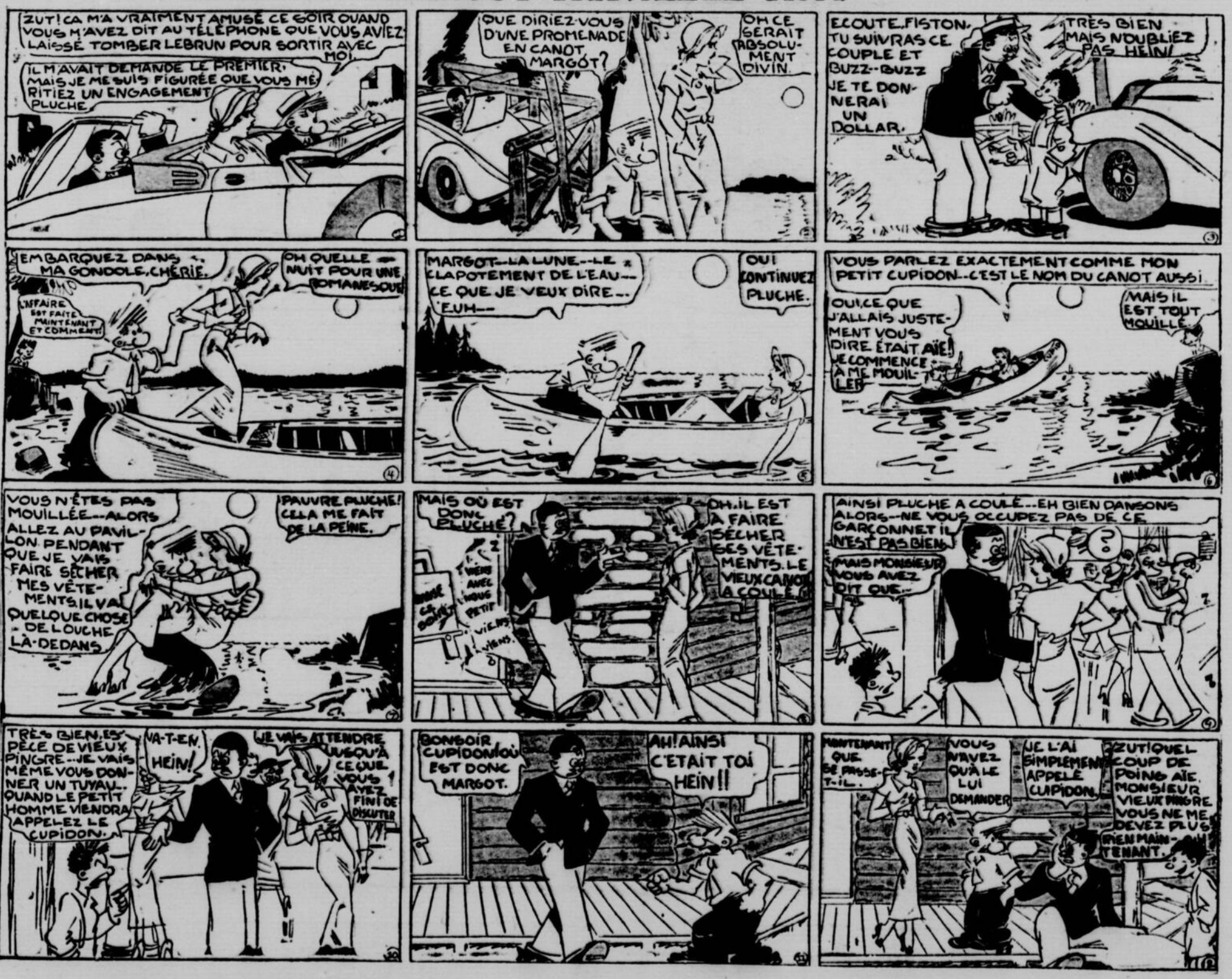
PETIOT

JEZZ-ZEBOB





MARGOT TRAVAILLE TROP



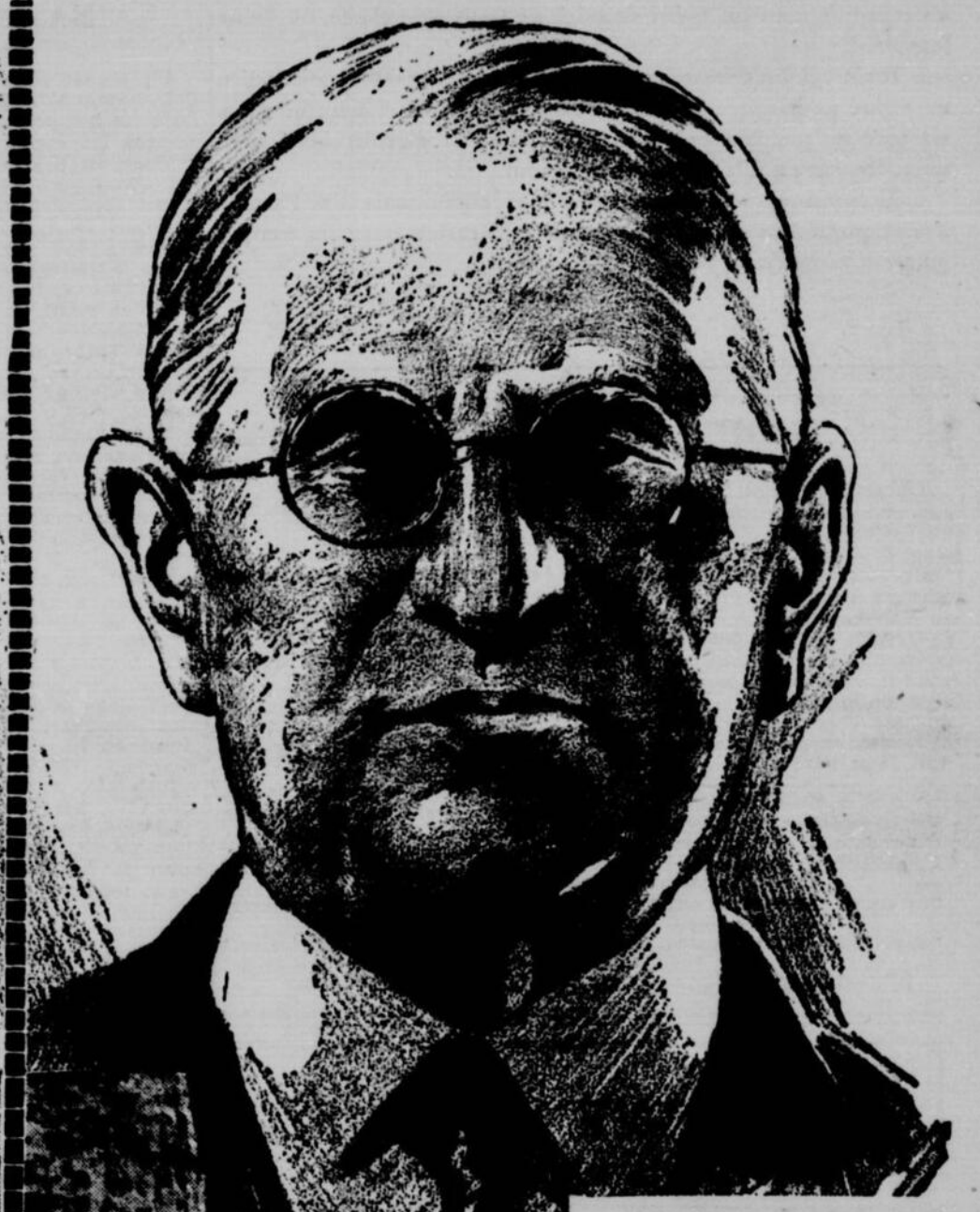
Un personnel éclairé, un magasin de caractères d'imprimerie très variés, tout un outillage moderne: le service des Impressions de la "Patrie" a la réputation fondée de satisfaire toutes les exigences

Empreintes de chaussures qui détiennent le secret d'un meurtre

A mesure que la Police du Connecticut cherche la solution du meurtre de Arthur Todd, l'on constate que la réalité est plus étrange que la fiction. — La victime a-t-elle vécu une double vie ?



Le corps de Arthur Todd fut découvert sur les roches qui se trouvent au fond d'une falaise à pic. Des preuves évidentes révèlent qu'il y eut lutte au sommet de la falaise.



Arthur Todd, riche résident de South Norwalk (Conn.), fut la victime d'un meurtre mystérieux déconcertant.

LES baies isolées et les sites pittoresques qui s'étendent le long des côtes de Belle-Ile, près de South Norwalk, Conn., inspirèrent il y a quelques années à un auteur l'idée d'en faire le théâtre d'un crime mystérieux. Les résidents de l'endroit se mirent à rire à l'idée que l'on put faire de cette station de villégiature estivale la scène d'un mystère imaginaire. Mais ce fut tout autre lorsque dernièrement ils se réveillèrent un beau matin pour apprendre que Belle-Ile était vraiment devenue le théâtre d'une mort mystérieuse si déconcertante et si bizarre que les experts criminels qui s'occupèrent de cette cause la trouvèrent plus étrange qu'une fiction.

Plus étonnante encore fut la révélation du principal personnage du mystère, un membre riche et respecté de la colonie de Belle-Ile, âgé de 72 ans. Les circonstances particulières qui entourèrent sa mort soudaine et des détails découverts plus tard n'ont fait que rendre plus difficile la réponse à ces deux questions: Comment est mort Arthur Todd et quel était le Cendrillon aux talons hauts dont les empreintes conduisirent à la découverte du corps de Todd?

Né Arthur Sherman, Todd avait été adopté par John Todd qui à sa mort lui laissa un fonds de fiducie de $250,000 y compris une magnifique résidence de 22 chambres à Belle-Ile. Pendant l'hiver Todd, qui habitait New Haven, faisait de fréquentes apparitions à Belle-Ile et en été il louait sa résidence et habitait une petite maisonnette lattée, qui avait autrefois servi de fenil. Todd avait la passion de l'argent et nul ne passait pour meilleur homme d'affaires que lui.

IL AVAIT PEU D'AMIS

A l'exception d'un voisin, Emile Knorr, Todd n'avait aucun ami intime. Les résidents de l'île le considéraient comme un riche clus et l'appelaient "l'ermite septuagénaire".

Todd avait écrit à son fils Kenneth qu'il quitterait Belle-Ile un jeudi soir pour le rejoindre à sa maison de New Haven. Comme le vendredi matin il n'était pas arrivé, son fils accompagné de sa femme se rendit en automobile à Belle-Ile. Ils trouvèrent portes fermées, stores baissés et leurs coups et leurs appels restèrent sans réponse. Revenus chez eux, ils reçurent un appel téléphonique du juge Jonathan Stanford leur disant que Todd n'avait pas assisté à une assemblée tenue le matin même et à laquelle il devait rendre compte de l'administration du fonds de fiducie.

Alarmé, Kenneth revint à Belle-Ile et n'y rencontrant pas son père, il fit appeler la police. Ayant pénétré dans la maison, ils la trouvèrent en ordre mais le boudoir présentait un étrange spectacle. Un jeu de cartes était sur la table, mais l'on ne s'en était pas servi. Deux bouteilles, l'une vide et l'autre pleine de liqueur étaient aussi là à côté de quatre verres, mais deux de ces verres seulement avaient été employés. Les habits de Todd et son pistolet automatique étaient empaquetés dans une valise, ce qui indiquait qu'il se préparait à partir pour New Haven comme il l'avait décidé.

Entreprenant ses recherches la police trouvait le lendemain à 300 pieds de sa résidence le chapeau de feutre près de tout un enchevêtrement d'empreintes de pied; les unes faites par de grosses chaussures d'hommes et les autres par de hauts talons de femmes. Le chemin conduisait de la cour de Todd vers une falaise couverte d'arbrisseaux et de broussailles. Avant d'y atteindre on trouva le portefeuille de Todd, allégé de milliers de dollars. Au pied de cette falaise la police découvrit le corps de Todd qui portait sur le corps et sur la poitrine des meurtrissures et des marques et l'on sentait en outre une odeur particulière de drogues. La police flaira un double meurtre et se mit à la recherche du corps représenté par les empreintes des talons hauts. Leurs traces se continuaient le long de l'eau sur une distance de 50 pieds puis cessaient subitement pour faire place aux faibles pistes d'une automobile se dirigeant vers la digue de la mer.

Les verres et les bouteilles trouvés dans le boudoir, la disparition de l'argent, les empreintes d'une chaussure de femmes grandeur 5½B, sont une chaine de preuves circonstantielles, démontrant que Todd fut l'hôte d'assassins qui le droguèrent, l'attirèrent dans la baie solitaire et le poussèrent dans l'eau où il trouva la mort.

IL AIMAIT LES JEUNES FILLES

La police commença à faire des recherches pour découvrir le Cendrillon qui conduisit Todd à sa

(Suite à la page 17)

AU PARADIS DES ENFANTS

Lettre de Grande Amie

Mes chers enfants,

Paul m'écrit qu'il vient d'être parrain. Il est très fier de son nouveau titre et projette déjà de gâter son neveu comme un grand oncle de douze ans sait seul le faire.

Voilà des sentiments qui sont dignes d'un jeune parrain dans l'enthousiasme de ses douze printemps. Paul me dit aussi qu'il donnera le bon exemple à son neveu, lorsqu'il grandira; et voilà qui est une pensée fort bien raisonnée. Donner le bon exemple, vous le savez tous, mes chers enfants, c'est agir de manière à ne pas scandaliser ceux qui nous entourent, ou qui dépendent de nous.

Lorsque vous vous mettez en colère, lorsque vous désobéissez, vous donnez le mauvais exemple à ceux qui sont auprès de vous, et sont plus jeunes et par conséquent aptes à prendre exemple sur votre conduite.

Si vous pensiez toujours à donner le bon exemple, il est certain que pas un écolier et pas une écolière ne songerait jamais à devenir le mauvais point de mire de toute une classe, ou de sa famille.

Il n'est point nécessaire d'être un jeune parrain ou une petite marraine pour songer à ce bon exemple auquel chacun de nous est tenu en son âme et conscience. Il suffit d'avoir chrétiennement à coeur de faire son devoir en tout.

Je présume que chacun de mes chers amis du Paradis s'applique à être un sujet de bonne édification pour ses compagnons et compagnes.

Votre bien dévouée

Grande AMIE

SOLUTIONS

Concours de la semaine dernière

1.—Le trou de la serrure est au-dessus de la poignée de porte.
2. — Le garçonnet passe à travers la vitre de la fenêtre.
3. — Les numéros sur la barrière et la porte de la maison ne sont pas les mêmes.
4. — Les piquets de la clôture sont de trois formes différentes.
5. — Les poteaux de la clôture ne sont pas semblables.
6. — Il y a un robinet attaché à un des poteaux.
7. — Le chiffre 3 sur le poteau est à l'envers.
8. — Il manque un doigt à une main du garçonnet.
9. — Le chien a deux oreilles qui sont différentes l'une de l'autre.

MATINÉE

Un peu de pâleur sur le ciel... des chants de coqs... un frisson de brise qui semble faire vaciller là-haut les étoiles: voici l'aube.

Pour le paysan, c'est l'heure du départ vers les champs. Déjà il est levé depuis longtemps, il a donné la provende aux bêtes et les a fait boire, s'éclairant d'une lanterne. Le temps des labours est venu, on ne regarde pas à sa peine. La terre réclame les soins des hommes et l'approche du jour marque la reprise du dur travail champêtre. Il fait froid ! Qu'importe ?... on se réchauffera en travaillant.

Pour l'homme accablé de soucis, l'aube est comme un joug pesant qui se rabat sur des épaules déjà fortement fatiguées. Que va amener cette journée ?... Quel nouveau tracas, quelle nouvelle misère ?... Hélas ! que d'épines le long du pénible chemin !... Seigneur, à ceux-là, daignez envoyer un rayon d'espérance...

Pour l'écolier, l'heure du départ à l'école approche. On dormirait bien encore une heure ou deux, dans la pénombre de la petite chambre. L'oreiller est si doux, le lit si tiède la paix si grande !... Mais il faut songer à s'instruire, et courageusement... houp !... hors du dodo !... N'avez-vous pas remarqué que plus l'on attend, moins on se décide et plus le lever est pénible ?... Il vaut mieux y aller carrément et se jeter hors de ces bonnes couvertures, exactement comme l'été passé, à la mer, on se jetait à l'eau.

... Ainsi, l'aube ramène à chacun des devoirs à remplir, des peines à supporter, et la perspective de toute une énigmatique journée pendant laquelle les événements nous guetteront sans que nous les puissions prévoir. Aussi dès que le blanc reflet du jour levant colore notre fenêtre, dès que le réveil nous rend la conscience de nos actes, que le premier de ceux-ci soit un acte d'amour et de confiance envers notre Créateur. Que la prière jaillisse de nos lèvres, que notre main trace sur nous le signe du salut: la journée sera meilleure ensuite.

ECHO.

QUESTION DROLATIQUE

Qu'est-ce qui vit dans un parc et meurt dans un palais?
Réponse: Une huitre.

L'EMBARRAS DE PIERROT

—Pierrot, il ne faut pas faire de bruit quand ton grand-père dort.
—C'est que si j en fais quand il ne dort pas, il me punit.

CALINO EST SUPERSTITIEUX

—Cette année, lui dit un ami, le mardi gras tombe un 13.
—Ah! s'écrie Calino, pourvu qu'il ne tombe pas aussi un vendredi!

RESERVE INTERESSEE

—Votre fille est très réservée, elle baisse toujours les yeux quand vous recevez...
—Oui, figurez-vous qu'un jour, elle a trouvé sur le tapis une très jolie bague.

Le journal prisonnier

Etalez à plat sur la table un journal tout grand ouvert; mettez au milieu une bouteille vide, mais, au lieu de la mettre debout sur son fond, comme on le fait toujours, posez votre bouteille debout sur son goulot, c'est-à-dire la tête en bas.

Nous savons bien que, dans cette position, notre bouteille sera renversée par la moindre poussée; il suffirait de souffler dessus pour la faire tomber!

Or, voici ce que je vous propose: sans toucher à la bouteille, qui ne doit pas changer de place, il faut enlever le journal, et cela n'a pas l'air commode!

Chaque amateur essaie, à tour de rôle, de délivrer le journal prisonnier, mais ils ne réussissent tous par les rires de l'assistance.

On vous demande alors de montrer comment l'expérience peut se faire; vous vous approchez de la table, vous prenez le bord du journal de la main gauche, par exemple, et en tenant le journal bien tendu, vous donnez sur la table, avec votre main droite, une série de petits coups de poing. A chacun de ces coups, le public voit le journal glisser sous la bouteille, sans que celle-ci change de place, et finalement vous brandissez en l'air le journal que vous venez de délivrer! Vous voyez que ce n'était pas difficile.

Quant à l'explication scientifique de ce joli tour, elle est tout aussi simple: à chaque coup de poing reçu sur la table, la bouteille fait un petit saut imperceptible à l'oeil des spectateurs, mais suffisant pour que le journal avance vers l'opérateur d'une petite quantité. En donnant les coups très rapidement, le journal semble se déplacer de façon continue, comme si aucun corps lourd n'était posé sur lui.

Prendre une bouteille bien égouttée, pour éviter toute adhérence avec le papier.

Pour cela, rincer la bouteille un ou deux jours d'avance et la maintenir debout dans un coin, la tête en bas, et posée sur un ou plusieurs morceaux de papier buvard.

Plusieurs personnes peuvent donner des coups de poing en cadence sur la table, aux sons du piano, ce qui rend l'expérience encore plus amusante.



Le Journal prisonnier.

TROP

Le petit Charles, âgé de sept ans, est très gourmand, ce qui fait qu'on ne lui donne jamais à manger autant qu'il le désire.

Un soir, à un bal d'enfants, il échappe à son précepteur, il court au buffet pour avoir des gâteaux de Savoie; on lui demande ce qu'il en veut: "Donnez-m'en trop", répond-il. Car ses parents lui disent toujours en lui retranchant quelque chose: "Il y en a trop", et c'est "ce trop" qui seul pouvait le satisfaire.

CHARADE

Mon premier est parfois périlleux,
L'acrobate en fait de merveilleux.
Près de cinq, "mon second" a pris
[place pareille.
"Le trois" entre en un sac ou bien
[en mon oreille.
"Mon tout" est un hors-d'oeuvre
[délicieux.
R. Saut—six—son (Saucisson).

ANNONCE

Lu à la devanture d'un marchand de comestible:
Oeufs garantis frais,
Poulets à l'intérieur.

REGRETS

Le père Mathurin conte ses ennuis à un voisin.
—C'est-y pas malheureux! J'avions un âne, et à présent le v'là qu'est mort. Ce que c'est que de nous, tout de même!

LE DEPART

—Alors, c'est un voyage d'agrément?
—Mon Dieu, je ne sais pas encore, je vais assister à l'ouverture du testament de mon oncle...

CHARADE

Une voyelle a formé 'mon premier'.
Joie ou chagrin amène
["mon dernier."
Et le péril fait naître 'mon entier.'
R. A-larme (Alarme).

Le Concours des Enfants

TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN



La fillette veut rester à jouer avec sa poupée mais le petit garçon ne veut pas. Pendant qu'ils discutent ensemble, essayez donc de trouver les erreurs que le dessinateur a faites dans ce dessin.

Le concours des enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine, il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

1—M. Joseph Toutant, 1514 St-Germain, Montréal.
2—Mlle Simonne Bougie, 3472 Ste-Catherine Est, Montréal.
3—M. P. E. Collin, 1837 Bourbonnière, Montréal
4—Mlle Jeanne Cyr, 1593 St-Christophe, Montréal.
5—M. Jean-Louis Corbeil, 3421 Ste-Catherine, Montréal.
6—Mlle Jacqueline Fortier, 630 Niverville, Trois-Rivières, P.Q.
7—Mlle Fernande Délisle, 1832 Ste-Catherine Est, Montréal.
8—Mlle Thérèse Chagnon, 18 rue St-Michel, Providence, St-Hyacinthe, P.Q.
9—M. Eugène Plante, 461 rue Colonial, Montréal.
10—M. Roger Délisle, 8107 St-Dominique, Montréal.
11—Mlle Réjane Poirier, 149 St-Jacques, St-Jean, Qué.
12—Mlle Jeanne Trépanier, 82 rue St-Olivier, Québec, P.Q.
13.—M. Marcel Charland, 6024 St-Hubert, Montréal.
14—Mlle Yolande Bilodeau, 2503 Quesnel, Montréal.
15—Mlle Mignonne Henry, 2798 Desormeaux, Tétraultville.

CONCOURS DES ENFANTS

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier: .. ..

.. ..

.. ..

.. ..

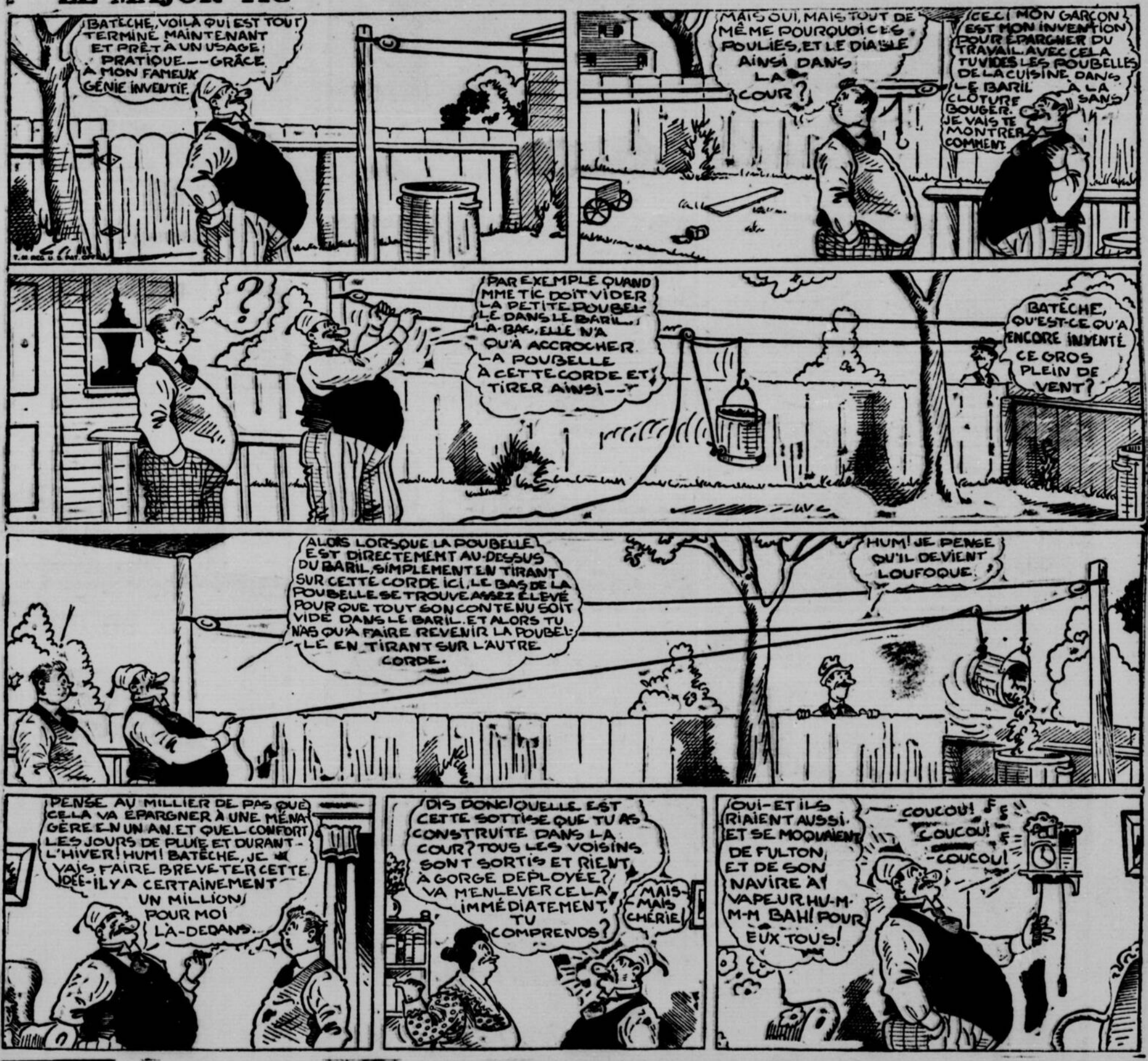
Nom .. .. Age .. .. ..

Adresse .. ..

NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon avec votre âge et votre adresse.

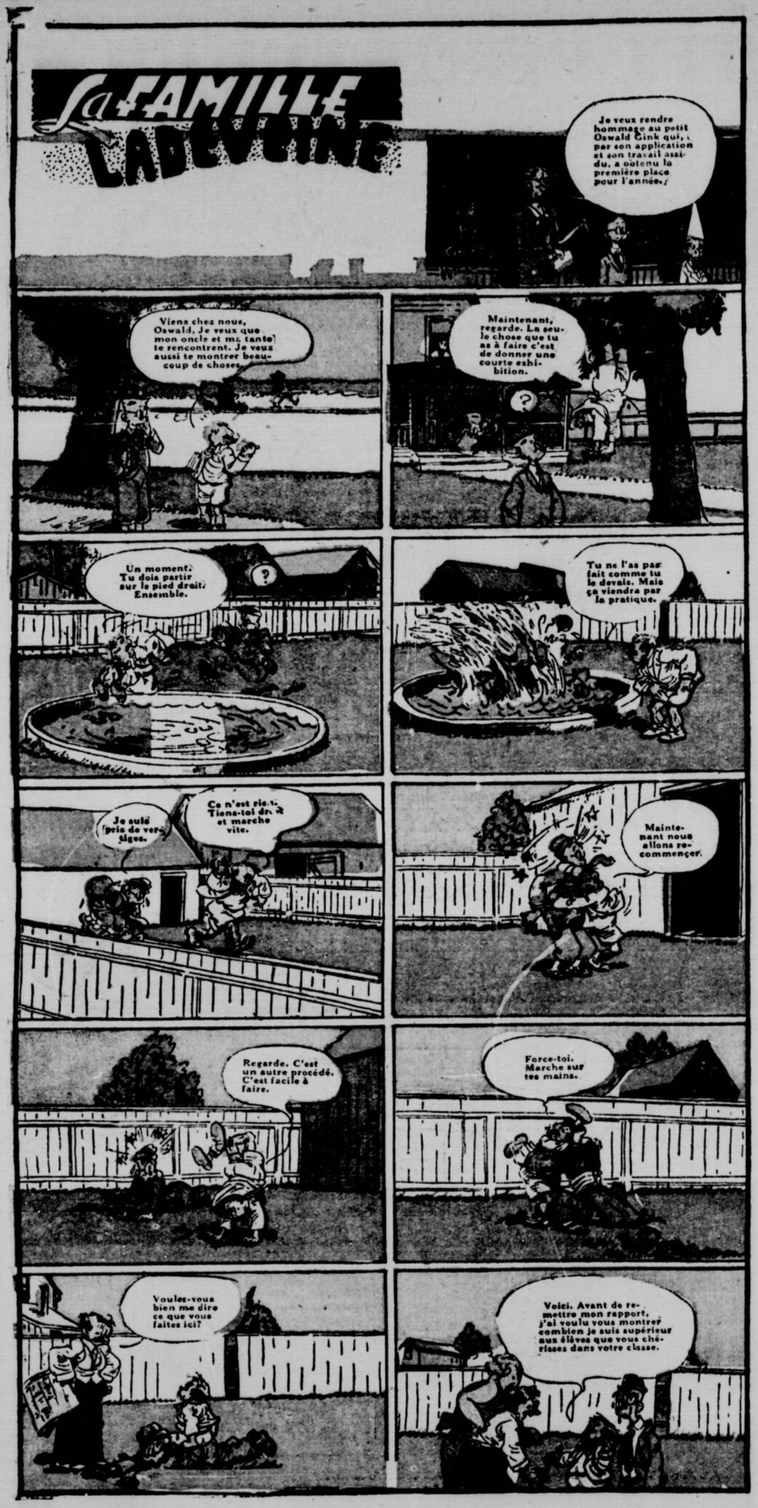


LE MAJOR TIC



Chère madame, Louise vous entretiendra chaque jour dans la "Patrie" de tout ce qui vous tient à coeur — la mode, la décoration de votre intérieur, l'hygiène domestique, l'éducation de vos enfants, etc.

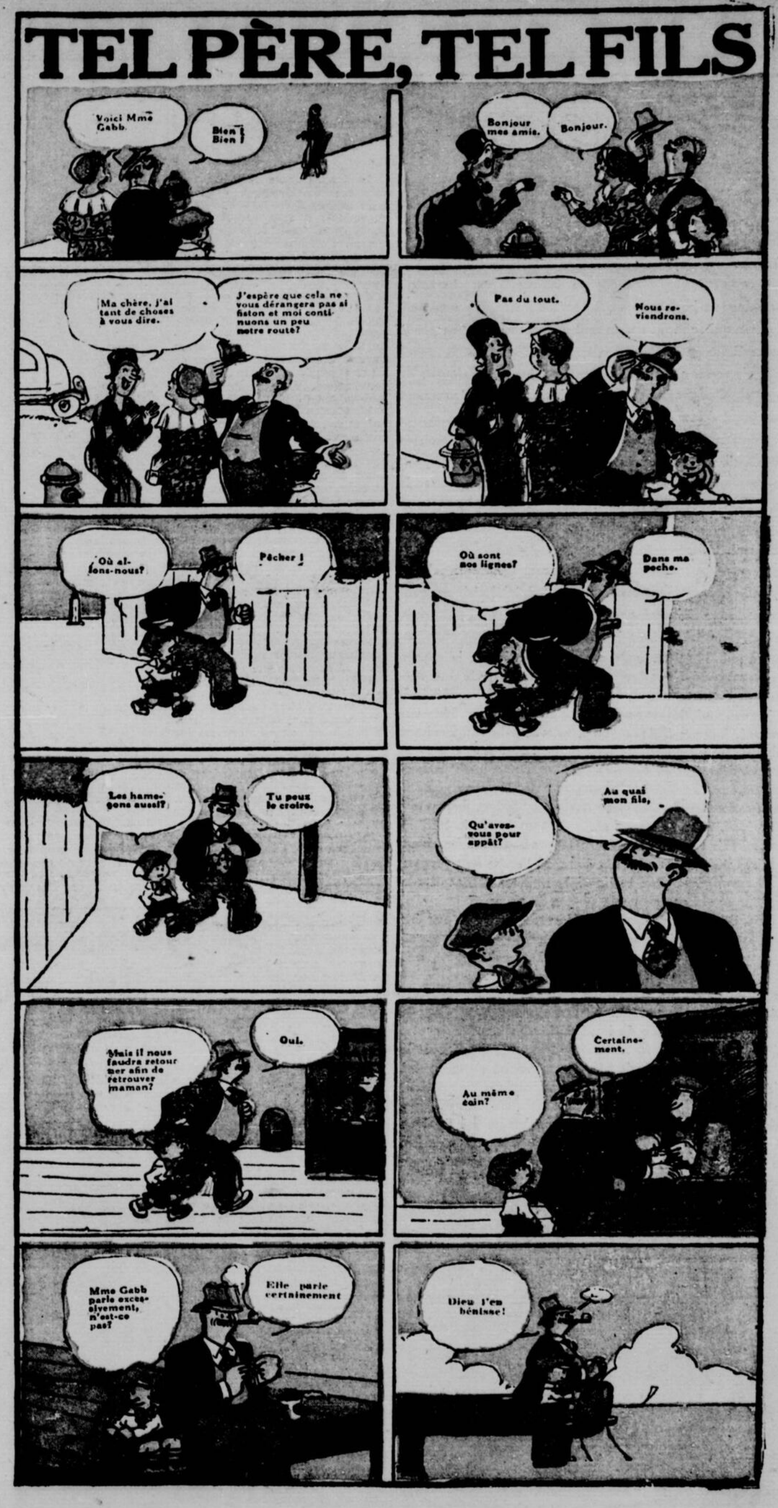
La famille Ladevine



Marius



TEL PÈRE, TEL FILS



L'industrie, l'établissement de commerce ou de finances qui nait ou se restaure en même temps que la "Patrie" tabloïde a déjà l'âge de la prospérité. Annonceurs, profitez-en

MEILLEURS RÉSULTATS

Voilà ce que vous obtiendrez en confiant tous vos travaux d'impressions à la "Patrie"

L'atelier canadien-français qui est sans aucune exception le mieux outillé de l'Amérique du nord.

LE ROYAUME des femmes

Causerie

LE MOIS DES NIDS...

Juin... des feuilles neuves, des fleurs, un parfum subtil de terre fraîche, de jardins et d'herbe tendre. Juin... des nids et, dedans, des espoirs qui vont bientôt éclore. Juin... rêves caressés, rêves réalisés!...

Juin, c'est la saison par excellence des mariages. La trépidante vie moderne a beau marcher à cent à l'heure, il y aura toujours une chose qui se moquera de tout et qui ne changera pas le rythme merveilleux pour lequel elle fut créée: c'est le coeur humain. Il n'y a pas que dans les légendes que l'on s'aimait; de nos jours aussi, il se trouve des êtres raisonnables qui prennent le temps d'aimer, d'être heureux à deux, à la meilleure des manières qui est celle que le Créateur a voulue. C'est pourquoi, en même temps qu'il est une saison des nids, il se trouve avec juin, une saison de recrudescence des mariages. Le printemps avec le printemps. Et, vive le printemps!...

Les coeurs qui s'aiment sont-ils, en réalité, jamais vieux? L'amour rajeunit tellement toutes choses!...

Une correspondante qui est une future mariée de juin m'écrit et me demande si son fiancé a raison de vouloir choisir un coin des montagnes pour abriter leur jeune bonheur. Elle, préfère le tapage de New-York où elle n'a jamais mis le pied.

Je comprends l'hésitation de ma correspondante: le voyage de noces ayant une répercussion parfois sur toute la vie d'un ménage. Lorsque l'on souhaite du bonheur à ses amis, l'on dit facilement: « je vous souhaite un coeur et une chaumière ». Le coeur est tout trouvé, lorsque à deux l'on a convenu de son bonheur futur. Mais pourquoi parle-t-on de « chaumière ? »... C'est que l'amour est une dévotion, c'est une espèce de religion que l'on voue à celui ou à celle qui est l'objet de cette prédilection du coeur.

Et les dévotions demandent une chapelle. Il s'en trouve qui préfèrent les basiliques, qui ont besoin de tout le tra la la d'un grand décor. Mais les dévotions les plus profondes recherchent les petites chapelles où l'on prie le mieux, où l'on se sent plus en confiance. Les coeurs les plus épris préfèrent le calme, la solitude dans ce premier et ultime accord du voyage de noces.

Il est donc important de bien choisir ce sanctuaire où l'on ira dérober à tous les yeux indiscrets, le beau sentiment qui est né un jour, un soir, après un regard, une poignée de mains, une parole, et qui a grandi au point de devenir le serment de fidélité, de support mutuel, de protection, de dévouement que plusieurs prononceront au cours de ce mois.

Le nid des montagnes ou du bord de la mer, semble propice à la première ferveur des époux. Et s'il est possible d'y revenir de temps en temps, au cours de la vie, les souvenirs s'attachant à chaque pierre, à chaque arbre, à chaque sentier dans les sous-bois seront merveilleux à réveiller.

Fuir les villes tapageuses, et confier son bonheur à l'unique Nature... Laisser seul l'écho emporter dans l'air les premiers murmures de ce recueillement de deux coeurs; n'avoir pour témoin que la grande paix des soirs au cours desquels il suffit de se sentir tout proches pour comprendre jusqu'à quel point la vie déjà vous a unis.

Juin... de l'herbe tendre, l'espoir des nids, le murmure des oiseaux et la chanson des coeurs épris.

LOUISE

COIN DE VIVOIR



Charmante pièce d'un ton mi-rustique, mi-moderne où le bois laqué rouge et noir prédomine.

Les mariées de juin

La traîne d'une robe de noce doit être très longue: deux ou trois mètres n'ont rien d'excessif; cependant, il faut considérer la taille de la jeune fille et ne pas risquer de la faire paraître plus petite en croyant l'allonger: une traîne disproportionnée est la plus dangereuse faute de goût. Les traînes actuelles ne sont pas "ajoutées" à la robe, — comme c'était le cas l'année dernière, pour beaucoup de modèles, — elles font partie intégrante de la toilette et sont taillées très en biais à partir de la taille: souvent même, elles prolongent le mouvement du corsage.

L'immense morceau d'étoffe qui donne la traîne ne sera pas perdu par la suite: il pourra être nettoyé facilement et utilisé pour des modifications de la robe de noce. Nous connaissons une jeune femme pratique qui a su trouver un joli manteau du soir (forme cape), dans la traîne de sa robe: garni de renard blanc, ce mantelet lui a rendu beaucoup de services pendant, tout l'hiver suivant.

Presque toutes les toilettes de mariées sont en satin: satin mat (artificiel) ou satin brillant de Lyon. On ne voit rien d'autre. Quelques brochés cependant et quelques lamés discrets... Mais c'est moins jeune. Pas du tout de tulle, ni de velours... et c'est tant mieux: le tulle grossit et donne une allure de première communiante; le velours n'est jamais d'un blanc pur; il semble sale et défraîchi au grand jour, même dans son neuf. C'est par excellence une étoffe du soir.

On ne revoit plus guère, ce printemps, de robes de mariées teintées en rose ou en bleu... C'est une tentative qui n'a pas entraîné le succès.

Même échec (peut-être temporaire) pour les essais de suppression du grand voile de tulle, foisonnant et nuageux.

Certaines mariées, dont la famille possédait de beaux voiles de dentelles, plus ou moins historiques, les ont portés le jour de leur noce: elles l'ont parfois regretté en leur for intérieur, car elles n'en étaient pas embellies... La dentelle, surtout ancienne, est rarement d'un blanc net et seyant à un jeune visage.

Les coiffures de mariées se simplifient d'année en année: elles finiront par ne comporter plus rien d'autre qu'un lien étroit et des agrafes pour le voile: la couronne de fleurs d'oranger a regressé jusqu'à n'être qu'un minuscule piquet de boutons de fleurs au-dessus de l'oreille... Nous sommes loin des bonnets résillés de perles, des tiares et des diadèmes, ou des triangulaires "kakochniks" russes que l'on vit il n'y a pas si longtemps.

Pour la disposition des cheveux, proprement dits, même simplicité rigoureuse: peu de boucles, peu d'accroche-coeur, peu de frisure... Une petite tête lisse, un chignon roulé sur la nuque ou très modestement bouclé, des tempes dégagées, un front pur. Tout ce qui alourdit la coiffure ou encombre les oreilles et le cou "vieillit" la jeune mariée, ne l'oublions pas.

Aucun bijou pour la cérémonie, sauf la bague de fiançailles: et comme cette dernière est presque toujours blanche (perle ou diamant), elle n'apporte aucun disparate à la neigeuse toilette.

Conseils Pratiques

Brûlures—Faire des compresses de miel ou d'eau miellée.

Pour durcir le bois—Appliquez sur ce bois trois ou quatre couches d'huile.

Ulcères, abcès—Employer un onguent formé de miel pétri à chaud avec de la farine de seigle ou avec des oignons grillés.

On sonde une rivière avant de se jeter à l'eau, sondez le coeur d'un ami avant de vous abandonner à lui. — Père Monsabré.

SUPERBE



Admirez le galbe de cette jeune mariée dont la robe de satin blanc est pourvue d'une opulente traîne. Le corsage présente devant un important drapé pris, de chaque côté, dans des manches raglan. Egalement drapée, la ceinture, fermée devant par une boucle en petites perles mates. Le voile de tulle est retenu très simplement par une fine guirlande de fleurs d'oranger.

L'éventail accessoire de la beauté féminine

L'origine de l'éventail se perd dans la nuit des temps.

On voit, au musée de Naples, des éventails sur des vases étrusques datant de cinq siècles avant Jésus-Christ. Importé d'Orient en Grèce et à Rome, l'éventail a toujours fait partie des accessoires de la toilette féminine.

L'éventail des Anciens était un objet rigide, à manche d'ivoire ou de bois, en forme d'écran, souvent garni de plumes. Mais l'éventail tel que nous le connaissons, l'éventail plissé et qui se referme, l'éventail rétractile, n'apparaît que dans la première partie du XVIIe siècle. Catherine de Médicis avait encore un éventail rigide, celui d'Anne d'Autriche, par contre, est plissé.

Au XVIIe siècle, l'éventail n'est pas seulement entre les mains d'une jolie femme, un objet de coquetterie, propice aux gestes les plus gracieux: il sert à s'abriter le visage contre le soleil et remplace le parasol, lourd et incommode.

C'est ainsi qu'on peut voir sur une estampe la princesse Palatine, mère du Régent, en costume de chasse, avec son fusil d'une main, un éventail de l'autre.

Toutes les variétés d'éventails que nous connaissons aujourd'hui, en ivoire, en nacre, en écaille, en ébène, en buis, garnis de dentelle ou de plumes, peints de sujets galants ou mythologiques, ont été traitées, au XVIIIe siècle, avec autant de perfection que de délicatesse.

L'INDISPENSABLE



Il est toujours très pratique pour une femme obligée d'aller fréquemment en soirée et qui ne veut pas trop grever son budget, de posséder un fourreau de satin ou de velours noir. Il lui sera ainsi aisé de le transformer et de donner l'illusion de ne pas toujours porter la même toilette, soit en passant sur une longue tunique, soit en lui adjoignant le petit paletot de taffetas si jeune et si gracieux que représente notre gravure. Sur une robe noire il pourra être blanc ou de teinte très vive: émeraude, rubis, corail, etc., etc. On pourra aussi le faire en tissu lamé or, car les lamés, ne l'oublions pas, ont, en ce moment, une grande vogue.

Le Secret de la Beauté



Employez "Le Reconstituteur Rose Leriger," vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action tonifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours. Envoyez 5c en timbres pour échantillon.

Mme ROSE LERIGER
1477, DEMONTIGNY EST

Opinions

EXISTE-T-IL DE VRAIES AMIES DESINTERESSEES ENTRE FEMMES?

Donnez votre opinion et votre expérience sur ce sujet.

EXISTE-T-IL DE VRAIES AMIES DESINTERESSEES ENTRE FEMMES ?*

Certes oui ! il y en a, mais sont-elles toujours comprises ? Voilà le secret de cette rareté apparente qui trompe les esprits et les coeurs. L'amie vraie aura cette franchise qui ne bronche devant aucune faiblesse et qui par conséquent blessera inévitablement.

Cette question "d'amie désintéressée" est si délicate et compliquée que les plus grandes expertises se confondent en conjectures. J'emprunte à l'auteur, ces paroles: "La bonté est une plante dont la fleur est l'ingratitude". A nous de juger si nous sommes la victime ou le bourreau.

Persister dans un pessimisme non résolu serait de jeter l'outrage à la dignité de la femme, alors que sa soif ardente de dévouement, d'amour et de générosité est le stigmate le plus évident qu'elle est capable d'atteindre les vertus les plus sublimes, en outre, être une amie sincères, vraie, dévouée, désintéressée.

Nous pouvons être trompées, et j'ai la conviction que plusieurs l'ont été d'une manière odieuse, mais n'allons pas donner au mal une disproportion supérieure, n'allons pas s'abaisser soi-même en manquant de confiance en notre sexe. Ouvrons un peu les yeux. N'avons-nous pas en notre aimable directrice une amie dont le dévouement est sans bornes ? N'allons-nous pas à elle avec une assurance insoupçonnable ? Ses réponses, ses conseils ne sont-ils pas pour le plus grand bien de tous et de toutes ? A travers sourires et générosités il faut à certains cas urgents appliquer le fer et le feu sans avoir au coeur la joie de faire souffrir, mais bien l'immense désir de guérir.

Virginie de LA LOUTRE.
Mai, 1934.

Existe-t-il de vraies amies désintéressées entre femmes?

J'ai deux vieilles amies que j'admire—et les vraies amies sont si rares de nos jours que je voudrais pouvoir vous les nommer bien haut, car j'en suis bien fière. La première, que j'ai connue toute enfant à Beloeil, fut pendant des années une grande soeur pour moi et si aujourd'hui nous nous voyons moins, je suis sûre d'elle (après trente ans) comme de moi-même. Cette amitié est peut-être unique mais elle est de toujours. Et je dois ajouter que jamais un nuage est venu entre nous.

Quant à l'autre, c'est une amitié qui dure depuis une douzaine d'années. C'est une vieille et sainte femme d'Aylmer, et à laquelle je dois bien des chandelles et si je suis des mois sans écrire, je sais que demain je serai reçue à bras ouverts quand même.

Si vous devinez ces deux bonnes vieilles amitiés, elles valent la peine d'être citées et enviez-moi car j'en suis tellement fière ! !...

"Reine Wilhelmy".
Outremont, 22 mai.

St-Hyacinthe, 20 mai 1934.

Bien que l'indifférence se soit sournoisement glissée dans l'amitié, il existe encore, dans le sexe féminin, de vraies amies désintéressées voire même dévouées. Elles sont plutôt rares, me direz-vous? Peut-être, mais il y a des trésors cachés, dont la valeur est inestimable. C'est un bonheur de posséder une amie sincère, digne de confiance, en qui nous retrouvons la petite soeur, la mère dans les peines, les joies, les succès de la vie, et toujours là, prête à secourir, car c'est dans le besoin que l'on reconnait ses véritables amis.

J'ai deux amies que je chéris beaucoup, parce qu'elles sont de franches et sincères jeunes filles, me rendant la réciproque. De plus je leur dois reconnaissance des bienfaits que j'ai reçus d'elles durant mes années scolaires. L'aînée bonne causeuse et sympathique, s'intéressait à moi aux heures de récréation, parce que j'étais le "chat fouetté" de ma classe, non par infériorité, mais par mes minimes progrès,, ma tranquillité au travail. La cadette, bonne mathématicienne et non moins sympathique, m'expliquait dans ses moments de loisir, mes problèmes non résolus. Aussi je ne saurais être quitte de leurs bontés passées et jeter dans l'oubli leur désintéressement à mon égard, puis si l'occasion se présente, je ferai tout pour leur payer de retour.

"Clairvoyant"

Je n'avais nullement l'intention de participer à ce concours d'opinions, mais le défi que semble lancer une certaine participante, m'engage à raconter mon histoire. Elle est peut-être un peu longue... mais je la relaterai... lors même ne serait-ce que pour donner une lueur d'espérance à celles qui ne croient pas qu'une vraie amitié ne puisse exister entre femmes... et qui, par conséquent, n'en connaissent pas les joies pures!

J'arrive au but... Je connais mon amie depuis neuf ans... naturellement certains différends sont survenus... mais sans importance. Cependant, voilà bientôt deux ans, nous rencontrons un ami à moi, accompagné d'un camarade inconnu à toutes deux. Nous terminons la soirée à quatre. Sans détails superflus, je vous dirai que le camarade inconnu fréquenta mon amie pendant sept mois... je ne l'avais vu que quelquefois! Tout à coup, les visites s'espacèrent et un silence se fit entre eux! Un jour, elle se confia à moi... elle l'aimait beaucoup... Je comprenais son chagrin... alors croyant bien agir, après de graves réflexions, je pris rendez-vous avec son ami... et je lui demandai de retourner vers elle... Mais, ô catastrophe! il me révéla que c'était moi qu'il aimait! Moi-même, je me sentais vivement attirée vers lui... Ma première parole fut de lui dire que je ne le recevrais jamais, vu les circonstances. Après bien des luttes... et (je) sur le conseil de gens autorisés, je le reçus... mais il fallait tout avouer à mon amie... Je le fis avec le plus de tact et de douceur possible... je pleurai... eh bien! c'est elle qui me consola ... et qui nous permit de nous aimer librement depuis un an déjà! Notre amitié n'en a point été altérée, au contraire, elle s'est élevée à un niveau presque surhumain... mais voyez-vous... mon amie est une perle rare... et depuis neuf ans je m'efforce de l'imiter.

Mon histoire se termine là... et pour qu'elle soit moins triste... je vous dirai que l'oubli a passé sur le coeur de mon amie... et qu'elle aime une seconde fois! Surtout remarquez que nous sommes toutes trois des personnes sérieuses!

Voilà peut-être ce qui fera changer d'opinions à de nombreuses personnes sur "L'amitié entre femmes".

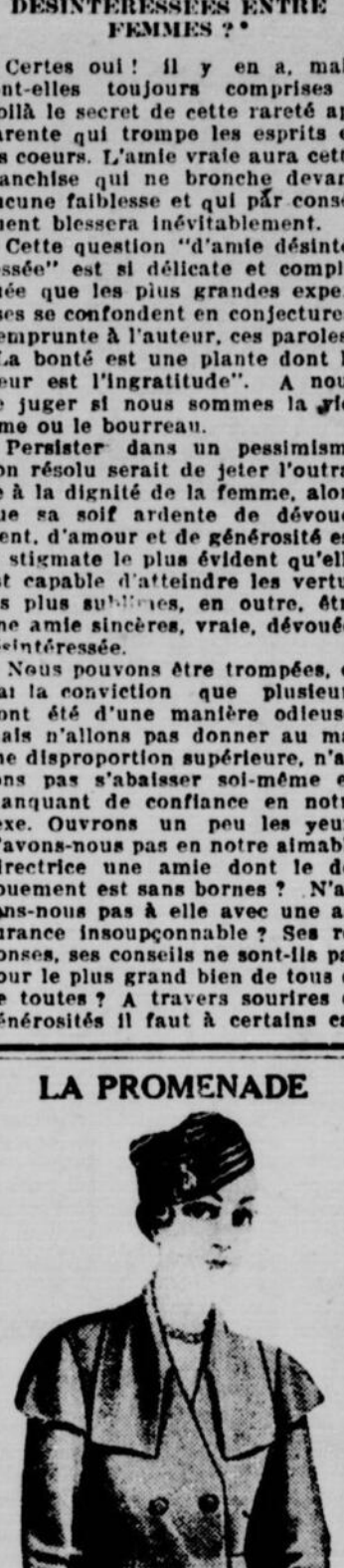
MAGDELEINE.

"La vie est une longue étape dont nous faisons la première moitié avec des semelles de caoutchouc, la seconde avec des semelles de plomb." Jean Sigaux.

"Ne demander jamais aux hommes ni aux événements plus qu'ils ne peuvent donner, c'est là sans doute le secret du bonheur."
Jean Sigaux.

"Dans les confidences les plus intimes, il y a toujours quelque chose que l'on ne dit pas."
Gustave Flaubert.

LA PROMENADE



D'une ligne simple ce manteau en lainage bleu et garni d'une petite basque donnant un mouvement nouveau; bien ceintré, il se ferme par quatre boutons.

SPORT ET VOYAGE



Manteau trois-quarts en lainage gris garni de tissu écossais; les manches se terminent par de hauts poignets; col formant écharpe.

APPETISSANTS



Petits macarons-étoiles qui tentent le palais.

La grammaire et l'amour

Lorsque j'apprenais la grammaire,
Je ne me doutais pas qu'un jour
Cette érudition primaire
Se mêlerait à nos amours ;
Pourtant, quand ma voix qui frissonne
Te dit : "Je t'aime, ô bien-aimé"...
Tu es la seconde personne,
O mon amour, du singulier.

Lorsque je dis : "Ce chrysanthème,
Tu l'avais eu dans un bouquet..."
Tu es alors la deuxième
Personne du plus-que-parfait ;
Mais quand je dis : "Ce stratagème
Fut inventé quand tu m'aimais..."
Tu n'es plus que la deuxième
Personne du simple imparfait.

Lorsque je dis : "Mon trouble extrême
Tu l'auras vu, c'est insensé..."
Tu redeviens la deuxième
Personne du futur passé ;
Mais quand je dis: "L'émoi suprême
Tu le connaîtras, c'est bien sûr..."
Tu n'es plus que la deuxième,
Personne du simple futur.

Lorsque, pendant une seconde,
Je te dis "vous" d'un ton formel,
Tu es devenu la seconde
Personne, alors, du pluriel ;
Et, quand je te dis loin du monde :
"Embrasse-moi !" d'un ton plus vif...
Tu deviens alors la seconde
Personne de l'impératif.

Ah ! qu'est-ce qu'elles viennent faire
Ces personnes entre nous deux ?
Lorsque j'apprenais la grammaire,
Je ne connaissais pas tes yeux...
Mais, cher Amour dont je frissonne,
Quand nous nous taisons par bonheur
Tu es la première personne,
Je te le jure, dans mon coeur !

ROSEMONDE GERARD.

COIFFURES DU SOIR



I. Un diadème découpé en festons arrondis devant, rehaussé de perles et de strass, encercle strictement une coiffure largement ondulée, avec raie à gauche. Les cheveux demi-longs sont massés en un petit rouleau à la nuque et deux bouclettes s'en échappent de côté. Le bandeau avance très fort sur le front, allant presque rejoindre sur la ligne des sourcils. — II. Une coiffure à cheveux courts se terminant en bouclettes sur la nuque; elle est partagée par une ligne du côté droit et enlacée d'un collier de perles avec le motif le terminant. De ce motif descend une pendeloque de perles de divers genres, venant caresser la ligne de l'épaule. Ce motif souple rappelle la fantaisie des longues boucles d'oreilles portées actuellement avec presque toutes les robes de soirée. — III. Coiffure avec rouleau à la nuque et faisant de légères bouclettes sur le front. La chevelure est couronnée d'une guirlande de feuilles en strass et se termine sur l'épaule par deux roses très largement épanouies. L'une des roses s'allonge au-dessous de l'oreille, pour venir joliment caresser l'encolure.

Toinon Labranche



Un personnel éclairé, un magasin de caractères d'imprimerie très variés, tout un outillage moderne: le service des Impressions de la "Patrie" a la réputation fondée de satisfaire toutes les exigences

LES VOYAGES DE La Patrie AUTOUR DU MONDE

ROME

La Ville Eternelle. – Métropole de la civilisation méditerranéenne. – Le centre de la religion catholique. – La Papauté. – Fondation en l'année 754 avant Jésus-Christ. La latinité.

Rome, capitale de l'Italie, est une ville de 653,136 habitants, située au milieu d'une plaine ondulée qui s'étend au pied des montagnes subapennines de la Sabine, traversée par le Tibre. Elle a été la métropole de la civilisation méditerranéenne, le centre d'où, par les voies de son vaste empire, s'irradièrent l'art, le droit, les sciences humaines. Sa langue est encore aujourd'hui la langue universelle de la religion catholique et vit toujours dans les langues que l'on appelle romanes. Centre du monde catholique, enrichie par les trésors et les monuments des époques romaine, papale italienne, elle est maintenant la capitale du Royaume d'Italie. Son seul nom suffit à évoquer dans tout esprit cultivé la vision de son histoire trois fois millénaire, des splendeurs de son art, du charme unique, qui en fit le séjour idéal de tant d'illustres étrangers. Faire la visite de Rome demande beaucoup de temps. En effet, une visite un peu détaillée exige vingt jours pour la ville et sept jours pour les environs. Il est nécessaire de diviser la visite du Vatican en trois jours au moins.

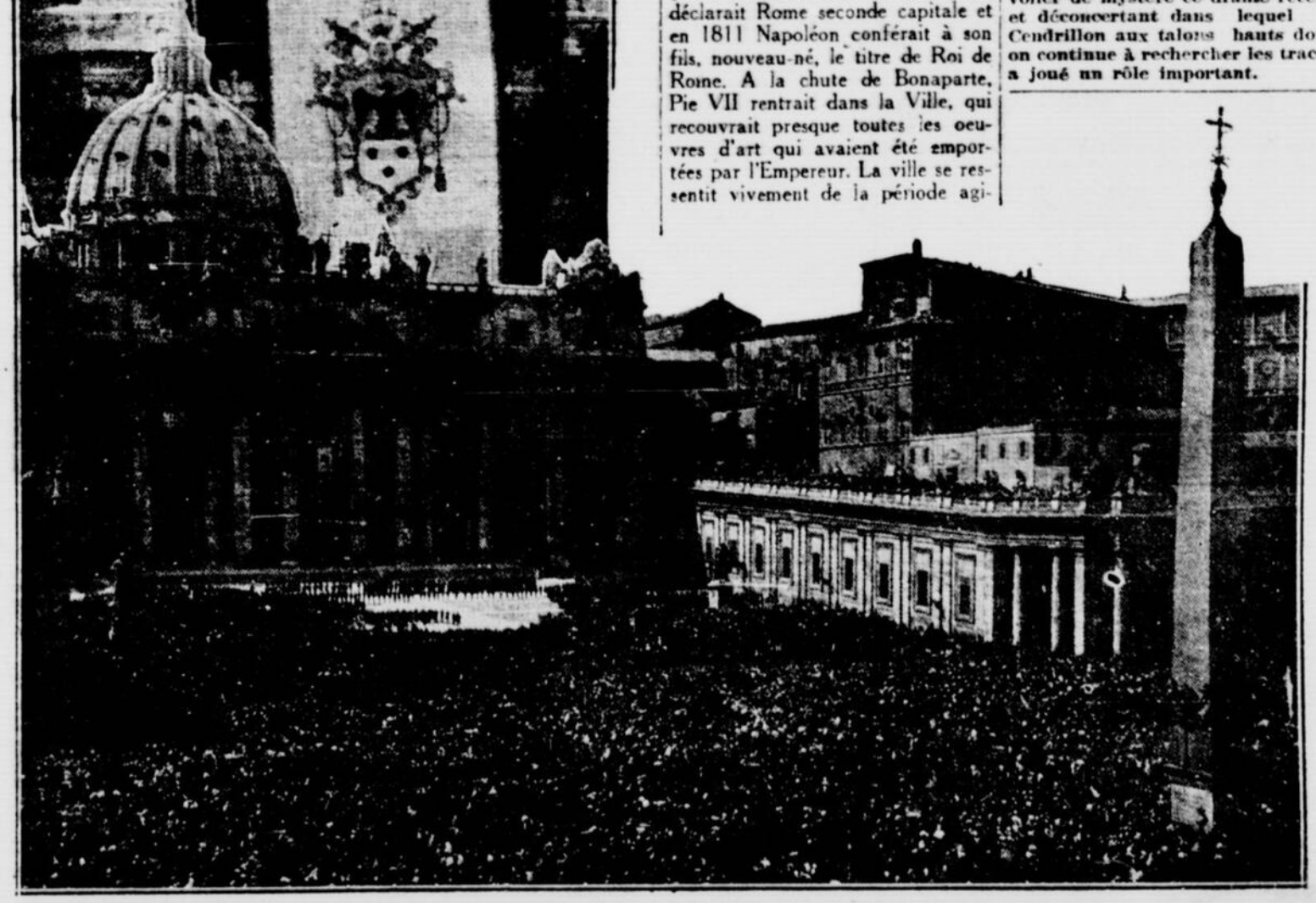
Fondée, selon la tradition, en 754 avant Jésus-Christ, mais, certainement, à une époque plus reculée à l'endroit où se réjoignaient les trois peuples: latin, sabin et étrusque, Rome fut d'abord lieu de marchés et modeste village fortifié. Les débuts de la ville appartiennent à la légende. Pendant la période dite "des rois" elle entra en lutte, avec les Latins et les Etrusques. En 510 avant Jésus-Christ, elle adopta comme gouvernement la forme républicaine, fut troublée par de longues luttes entre les patriciens et les plébéiens, et put ensuite vaincre les Etrusques de Véies et de Tarquinies, les Latins et les Volsques, mais fut en grande partie détruite par les Gaulois (en l'an 300). Elle se releva et soumit en trois guerres les Samnites. Sortie glorieusement de la lutte contre Pyrrhus, elle se lança à la conquête de la Grande-Grèce et de la Sicile et se heurta contre la puissance maritime de Carthage. Rome ne désespéra jamais de son sort, pas même quand, Annibal ayant porté la guerre en Italie, elle subit de graves revers (Tessin, Trébie, Trasimène, Cannes) ; au contraire dans le même temps elle conquit l'Espagne et porta à son tour la guerre en Afrique où, après avoir remporté la victoire de Zama (en 202), dans une 3ème guerre elle abattit sa rivale (en l'an 146).

Les guerres contre Carthage parurent un stimulant pour l'audace de Rome qui, en attendant, faisait la conquête de la Gaule Cisalpine, de l'Illyrie, de la Grèce et de la Macédoine. Lancée dans l'entreprise de la domination du monde, Rome battait les Teutons et les Cimbres (102-101), triomphait de l'insurrection des Italiques, conquérait l'Asie Mineure, la Tauride, la Syrie et la Palestine. Avec César, elle étendit son pouvoir sur la Gaule Transalpine et sur une partie de la Bretagne, tandis que de luttes civiles bien connues (Marius et Sylla ; César et Pompée ; les deux triumvirats) naissait l'Empire avec Octave-Auguste. La domination de Rome continua à s'étendre et atteignit avec Trajan le maximum de son extension. La langue et les lois de la Ville donnèrent une règle au monde, de sorte que la solidité, la force de l'Etat demeurait encore inébranlable au 3ème siècle, malgré la perte de quelques provinces. La décadence de Rome comme capitale, commença avec Dioclétien, qui divisa l'Empire en Empire d'occident et en Empire d'Orient ; elle s'accentua lorsque Constantin transféra le siège de l'Empire à Bysance. Au 5ème siècle, les Barbares arrivaient de toutes parts (les Goths prirent Rome en 410, les Vandales saccagèrent la ville en 455) et l'Empire d'Occident revécut.

L'Eglise sauva la Latinité de la ruine, et peu à peu la suprématie morale du Souverain Pontife s'imposa au monde converti. Goths et Grecs se disputèrent la ville (6ème siècle), qui, au commencement du 7ème siècle, passa sous la protection temporelle du pape, protection qui se transforma en souveraineté par la force des choses et en conséquence des donations faites par Pépin le Bref et Charlemagne. Pour se défendre contre les Lombards, le pape Etienne II appela les Francs à son secours et, avec Charlemagne, couronné par Léon III (Noël, 800), l'Empire d'Occident revévut.

Au 9ème siècles, Rome fut gravement menacée par les Sarrasins, puis, après de dures vicissitudes, elle reprit une partie de son autorité, surtout grâce à l'énergie de Grégoire VII. Ce dernier, toutefois, ne put empêcher, en 1084, les Normands de Robert Guiscard de dévaster la ville. Celle-ci se releva et sa renaissance fut l'oeuvre de Pascal II et de Calixte II. Une courte période de république suivit, à laquell amit fin Frédéric Barberousse. Enfin Alexandre III rentra triomphalement à Rome. Cette dernière, après divers événements se rattachant à l'histoire de l'Italie et de l'Eglise, un siècle après le glorieux pontificat d'Innocent III, quelques années après le jubilé solennel proclamé par Boniface VIII, lorsque le Saint-Siège fut transféré à Avignon (1309), devint le théâtre des luttes qui se succédèrent entre les Colonna, les Caetani et les Orsini. Elle vit ensuite surgir le tribun Nicolas Rienzi (1347), dont la tentative de rendre à la Ville Eternelle son ancienne puissance, échoua misérablement. Le cardinal Bertrand Du Pouget, puis le cardinal Gil Albornoz rétablissaient l'autorité du Pontife absent, et, en 1377, Grégoire XI put rentrer à Rome. Mais, le schisme d'Occident étant survenu, ce n'est qu'en 1420 que Martin V commença à restaurer la ville déserte et ruinée. L'oeuvre fut continuée par Eugène IV et d'une façon particulière par Nicolas V et par Paul II. Elle fut poursuivie avec ardeur par Sixte IV et par Alexandre VI. C'est avec Jules II et avec Léon X que Rome atteignit le plus haut degré de splendeur et devint le centre de la Renaissance artistique italienne. Mais, en 1527, sous lément VII, allié de François Ier Clément VII, allié de François Ier contre Charles-Quint, elle fut prise par des mercenaires, luthériens pour la plupart, et elle fut saccagée avec férocité. Les terribles dommages furent réparés par Paul III ; Jules II pourvut à d'utiles travaux publics ; Sixte-Quint entreprit l'oeuvre grandiose du renouvellement et de l'embellissement de la ville, et la tâche fut poursuivie en particulier par Paul V, Urbain VIII, Innocent X et Alexandre VII. Pie VI entreprit le dessèchement des Marais Pontins et acheva le Musée Pio-Clementino commencé par Clément XIV, mais il vit les Français entrer à Rome (10 février 1798) et y proclamer la République. Il mourut prisonnier à Valence, dans le Dauphiné, le 29 août 1799. En 1809, Napoléon annexa les Etats de l'Eglise, déjà mutilés, à l'Empire français ; en 1810, le Sénat de France déclarait Rome seconde capitale et en 1811 Napoléon conférait à son fils, nouveau-né, le titre de Roi de Rome. A la chute de Bonaparte, Pie VII rentrait dans la Ville, qui recouvrait presque toutes les oeuvres d'art qui avaient été emportées par l'Empereur. La ville se ressentit vivement de la période agitée du "Risorgimento" (Renaissance politique de l'Italie): en 1846, Pie IX accorda l'amnistie politique et, en 1848, le "Statuto" (la Constitution) : il bénit la guerre contre l'Autriche et y fit participer ses milices, mais il se retira bientôt de l'entreprse, se croyant menacé par les libéraux de ses Etats. Il s'enfuit enuite à Gaète et la République fut proclamée à Rome, le 9 février 1849, avec le triumvirat de Mazzini, Saffi et Armellini, qui en confièrent la défense à Garibaldi. La France envoya alors au secours du pape une armée qui entra à Rome le 3 juillet 1849 et Pie IX y revint lui-même le 12 avril 1850. Enfin, en 1859, la Romagne était réunie au Piémont ; en 1860, les troupes pontificales ayant été vaincues à Castelfidardo, Cialdini occupait les Marches et l'Ombrie et le 20 septembre 1870, les soldats italiens, ouvrant une brèche dans les murs près de Porta Pia, entraient enfin à Rome qui, peu après, était proclamée capitale de l'Italie.





En haut, Sa Sainteté le Pape Pie XI au balcon de la basilique de Saint-Pierre, bénissant la foule immense réunie sur la place devant la basilique (en bas).

Empreintes de chaussures

(Suite de la page 9)

mort et elle arriva bientôt à se demander s'il n'avait pas vécu la vie d'un Jekyll ou d'un Hyde plutôt que l'existence d'un ermite. Vigoureux et actif pour son âge, avec ses grosses joues rouges Todd se considérait comme un Don Juan. Il aimait la danse et la gaieté. Il se vantait d'avoir encore de l'attrait pour les femmes et de beaucoup se plaire en leur compagnie. "La vie, disait-il, me doit encore beaucoup et si je me remarie ce sera avec une jeune fille de 15 ans." Cependant à part celles de sa famille rarement voyait-on de femmes à sa résidence de Belle-Ile.

Un jour ou deux avant le meurtre Todd quittait South Norwalk pour New York. Avant minuit il écrivait à son fils qu'il avait terminé une transaction qui lui avait rapporté un profit net en vendant des stocks et des obligations non enregistrés et qu'il retournerait à New Haven le jeudi soir. Après sa mort l'on constata que ces valeurs représentaient des compagnies engagées dans le commerce illicite des boissons.

Ce fut le lendemain où il avait écrit cette lettre qu'il se rendit à Belle Ile au lieu de se diriger vers New Haven.

Qui le fit changer d'idée? Voilà une autre énigme qui contribue à voiler de mystère ce drame récent et déconcertant dans lequel le Cendrillon aux talons hauts dont on continue à rechercher les traces a joué un rôle important.

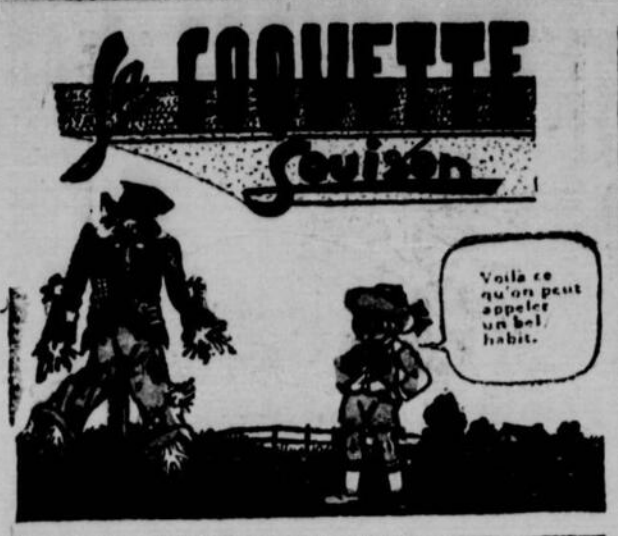


JEANNINE ET PATAUD





La Coquette Louison

























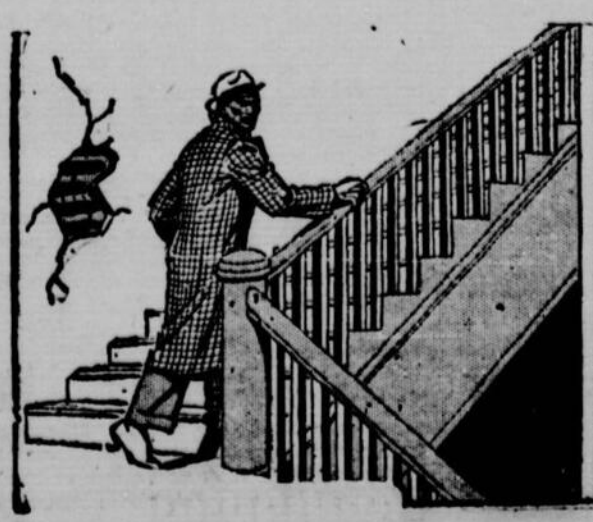
MICHEL LE HAUT-PARLEUR







L'AGENT X-9







Voyez ce qui s'en vient *sur les* plages balnéaires

Les costumes de bain plus petits et plus seyants seront à la mode. — Les Sirènes étaient bien habillées en comparaison de Mademoiselle 1934.



Ann Dvorak vous donne ici une autre idée. La culotte est de lainage bleu foncé, la brassière est rayée et elle est coiffée d'un chapeau de pirate.





Le doyen William Ralph Inge a pu être surnommé le "sombre doyen" de Londres, mais il fut l'un des premiers avocats du petit costume de bain.



Costume de bain porté par Rachelle Hudson.

DES corps plus gros et plus sains — des costumes plus petits et plus seyants! Tel va être le mot d'ordre de 1934 pour l'accoutrement des plages, ou même pas du tout, comme le cas pourrait se présenter. Il semble que pendant cette mi-saison d'été les plages vont être inondées par une vague permanente de "vêtements étroits et scandaleux". Et ceci ne se limitera pas aux célébrités en celluloide de la colonie de Hollywood, jeune homme vous n'avez plus besoin d'aller dans l'ouest pour vous délecter des charmes féminins, car de Atlantic City à Coronado, chaque plage vantera ses nouveautés semi-nudistes en fait de costumes de bain.

Huit onces de caoutchouc, deux mouchoirs de vingt-quatre pouces, une demi-livre de laine ou même une simple étoffe que vous avez à la maison, c'est tout ce qu'il vous faut. Un point ici, là un effet ornemental, ou une couple d'aiguilles à tricoter; quelques jours de travail et voilà! Vous devenez le dernier cri parmi la gent intrépide de la mode féminine.

Un costume de vingt-quatre pouces, un chapeau de trente-six pouces et les sandales lacées, à la dernière mode, pour que mademoiselle puisse marquer ses empreintes modernes sur le sable des plages.

Le vieux père Neptune pourra alors apparaître justement indigné et brandir son trident menaçant vers les concurrents humains, de ses sirènes la Vertu offensée pourra se livrer à des gestes désapprobateurs, l'ardente jeunesse s'avancera sans crainte dans de petits costumes colorés.

Et ceci s'applique aussi au jeune homme dont la mâle poitrine et le large dos se réchaufferont sans honte aux rayons bienfaisants du vieux soleil, bien que son costume sans chemise semble susciter plus de discussion que la déflation des stocks et l'augmentation des taxes.

Le commentaire classique d'un esthète connu pour sa franchise semble refléter l'opinion générale sur l'exhibition d'un corps masculin. "La peau d'un homme, dit-il, n'a rien de décoratif ni d'inspirateur et il semble y avoir peu de discussion à ce sujet. Mais quand il s'agit du sexe féminin. Ah! alors la question soulève plus d'intérêt". Il semble que seul le bon sens d'un chacun devrait trancher la délicate question de savoir quelle partie de ce qui apparait au regard devrait être en costume de bain et quelle partie peut s'étaler nue. Et sous ce rapport la jeune fille n'a que l'embarras du choix dans les divers costumes qu'elle peut porter.

Les lanceurs de mode nous disent qu'il y a diverses raisons pour que les beautés qui se baigneront en 1934 adoptent des costumes de plus en plus minuscules sur les plages en vogue.

L'année dernière les jeunes filles trouvaient leurs petites culottes trop longues au point de vue du confort et de la beauté ou pour prendre leur bain de soleil. Une paire de ciseaux et une couple de coups du même outil ont fait l'opération désirée.

Ce n'est pas une tendance vers l'indécence, dit ma chic interlocutrice mais un désir croissant d'une plus grande liberté de son corps et de plus de soleil.

manière naturelle, il y a la lampe artificielle. Mais pourquoi ne pas profiter des avantages de la nature pendant la mi-saison d'été et de ne pas les rendre aussi décoratifs que possible.

Oui, pourquoi pas? me fait écho mon interlocutrice. Cela parait assez raisonnable, n'est-il pas vrai? Même les censeurs qui édictent des règlements sur les costumes des plages semblent évoluer vers des idées plus modernes en ce qui concerne les costumes de bain.

Il y a seulement une décade les règlements des plages balnéaires présentaient le même problème dans toute l'Europe. Biarritz interdisait les genoux nus et les administrateurs de la ville édictèrent des règlements très stricts sur les costumes de bain que hommes et femmes devaient porter.

L'Association des baigneurs de Southampton, Angleterre, nommait un comité chargé d'établir des règlements interdisant à n'importe qui d'apparaître sur la plage sans bas et sans bonnet. A la même époque le culte de la nudité prit sur les plages allemandes de telles proportions que sur certaines d'entre elles il fallut placer des agents de police supplémentaires et placarder des affiches interdisant aux baigneurs de porter des costumes transparents.

Puis vint d'une manière soudaine et simultanée la piquante déclaration du Doyen William Ralph Inge, le "sombre doyen" de St-Paul. Il se déclarait franchement en faveur des costumes de bain les plus petits que possible et ajoutait que le mélange des baigneurs et baigneuses était presque sans effet, parce que ceux-ci devaient trop couvrir leurs corps et perdaient ainsi la plus grande partie de l'action curative du soleil.

Partout, sur les plages diverses, il y eut fréquemment de fortes controverses au sujet des costumes de bain et des règlements édictés prescrivaient tel ou tel costume, les uns allant jusqu'à la ceinture, d'autres jusqu'à l'omoplate ou à l'aisselle, les uns en deux parties, d'autres d'une seule pièce, etc., etc., suivant le plus ou moins de sévérité des auteurs de ces règlements.

Mais en 1934 les jeunes baigneuses demandent leur place au soleil et à moins que les signes ne soient trompeurs, la scène balnéaire internationale présentera un vaste tableau de corps en grande partie découverts et exposés au soleil.

Du soleil, du soleil, encore plus de soleil, tel est en ces temps le cri du monde médical comme cure à tous les maux. Et si on ne peut l'obtenir d'une

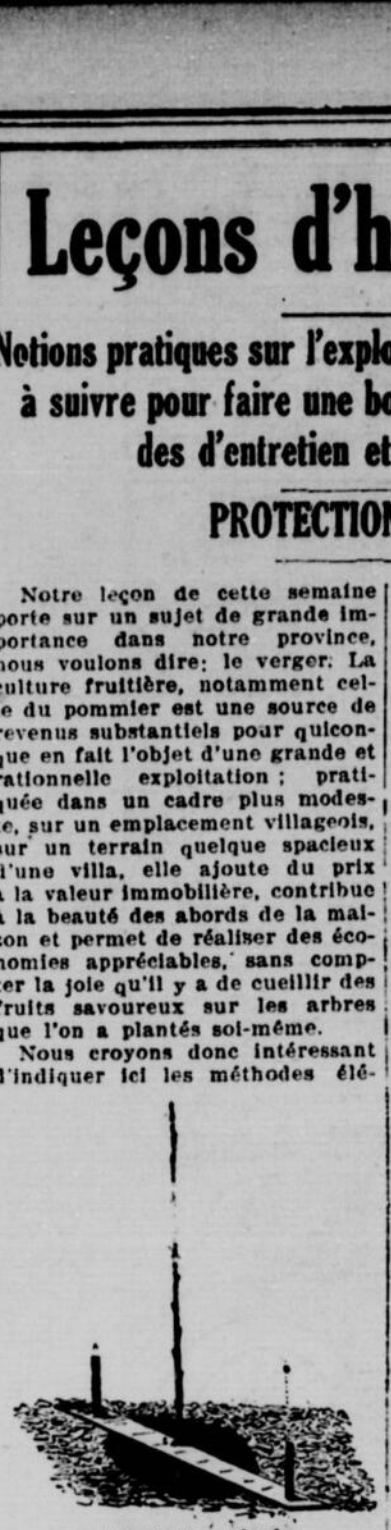
Leçons d'horticulture

Notions pratiques sur l'exploitation du verger. – Règles à suivre pour faire une bonne plantation. – Méthodes d'entretien et soins généraux.

PROTECTION EN HIVER

Notre leçon de cette semaine porte sur un sujet de grande importance dans notre province, nous voulons dire: le verger. La culture fruitière, notamment celle du pommier est une source de revenus substantiels pour quiconque en fait l'objet d'une grande et rationnelle exploitation ; pratiquée dans un cadre plus modeste, sur un emplacement villageois, sur un terrain quelque spacieux d'une villa, elle ajoute du prix à la valeur immobilière, contribue à la beauté des abords de la maison et permet de réaliser des économies appréciables, sans compter la joie qu'il y a de cueillir des fruits savoureux sur les arbres que l'on a plantés soi-même.

Nous croyons donc intéressant d'indiquer ici les méthodes élémentaires à suivre pour réussir une plantation de pommiers, le principe étant le même dans la formation d'un grand comme d'un petit verger. Nous dirons ensuite quelques mots de la taille et de l'entretien de pommiers.



a et b, piquets ; c, planche.
Plantation d'un pommier de 2 ans de pépinière

PLANTATION

Une plantation bien ordonnée exige certaines règles. La première est de tracer un plan par le procédé du jalonnage. On entend par là l'opération au moyen de laquelle, après avoir nivelé et ameubli le terrain, par un ou deux hersages énergiques, on indique avec un piquet la place que chaque arbre devra occuper. Le jalonnage peut se faire de trois manières: en carré, en hexagone ou en quinconce dans un verger d'une respectable étendue. Sur un simple lot de villa ou de village, où quelques arbres seulement peuvent être plantés, on peut négliger cependant ce mode d'opération, mais comme notre leçon a une portée générale, nous nous arrêterons aux trois procédés de jalonnage, procédés classiques suivis et enseignés à l'Institut d'Oka.

Dans le jalonnage en carré, les rangées partant sur le même ligne et formant des quadrilatères, le point d'intersection de ces lignes marque l'endroit que l'arbre devra occuper.

Dans le jalonnage en hexagone (à six angles et six côtés), chaque coin des angles marque l'endroit de chaque arbre.

Le jalonnage en quinconce n'est ni plus ni moins que le jalonnage en carré, avec un arbre au milieu du carré formé par quatre arbres.

C'est le jalonnage en carré et le jalonnage en hexagone qui sont les plus recommandables. Comme le jalonnage en carré est le plus facile à faire, on peut s'en tenir à celui-là. Le jalonnage en hexagone comporte cependant quelques arbres de plus à l'acre. Quant à l'espace entre les arbres, cela dépend de la fertilité du sol et de la variété plantée. Ordinairement, on plante la Wealthy à 25 pieds en tous sens, la Fameuse et la McIntosh à 30 ou 40 pieds.

GUIDE D'ALIGNEMENT

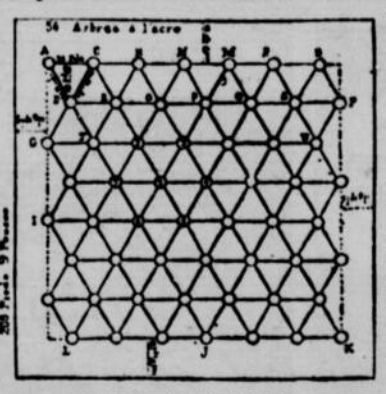
Pour mieux conserver l'alignement des jalons, on se sert d'une planche de 10 pieds de longueur, 6 pouces de largeur et un pouce d'épaisseur. Sur l'un des côtés de la planche, au milieu, on fait une entaille en forme de V. On perfore chacune de ses extrémités, puis on place la planche à plat sur le sol de façon que le jalon représentant l'arbre soit pris dans l'entaille en forme de V. On plante ensuite un petit piquet dans le trou de la planche, à chaque extrémité, après quoi on enlève la planche et l'on creuse le trou qui doit recevoir le pommier, en ayant soin de mettre la terre arable, débarrassée des roches et de la tourbe, à part. On replace alors la planche dans sa position première, c'est-à-dire fixée au sol par les deux petits piquets qui n'ont pas été dérangés. L'entaille de la planche marque l'endroit précis du pommier.

Détails importants. — Il s'agit maintenant de fixer le pommier à demeure, mais auparavant on doit rafraichir ses racines au moyen d'une sécateur. Il arrive en effet qu'au moment de l'arrachage, on les meurtrit. Or ces racines détériorées doivent être rognées jusqu'au bois sain. En conséquence, les coupes du sécateur seront pratiquées autant que possible horizontalement, de manièr à ce que les cicatrices soient à plat sur le sol, une fois l'arbre planté. Dans cet habillage des racines, il faut éviter de détruire le "chevelu" ou les radicelles, qui sont indispensables à la reprise du jeune pommier.

Remplissage. — Le pommier ayant été mis en place dans l'entaille de la planche, on jette de la bonne terre sur les racines, la terre de surface que l'on a déposée à part au moment du creusage du trou. Cette terre doit être bien tassée, mais non massée, afin de ne pas laisser de vides entre les racines. Les roches, la tourbe, le fumier frais doivent être évités.

On ne saurait trop insister sur la nécessité di been fouler la terre autour des racines, en étendant celle-ci au besoin avec la main. Quand la disposition du terrain s'y prête, il est préférable d'aligner les rangs du nord au sud, afin que le soleil du midi puisse pénétrer plus facilement entre eux.

Paillis. — En mettant un mince paillis de terre meuble à la



PLANTATION EN HEXAGONE

surface on permet à l'humidité de mieux se conserver dans le sol, ce qui est un point important pour la reprise de l'arbre.

TAILLE

La taille est l'art de modifier les tendances végétatives et fructifères, d'un arbre dans le but d'obtenir une récolte plus abondante, plus régulière, d'une meilleure qualité, d'un moindre coût de revient, et qui n'épuise pas l'arbre. Elle a pour objet: 1o de produire un arbre vigoureux, fort et sain, à l'abri de l'insolation, capable de donner un gros rendement pendant de nombreuses années; 2o de donner à l'arbre une charpente convenable pour les arrosages, la cueillette et la gestion économique du verger; 3o d'assurer une succession de récoltes uniformément bonnes; 4o de distribuer mieux les fruits sur l'arbre; 5o de favoriser la grosseur et la qualité des fruits. On peut diviser la taille en deux parties: premièrement la taille des jeunes arbres, qui comprend la taille de plantation et la taille de formation; en second lieu la taille des arbres de rapport.

Taille de plantation. — Celle-ci consiste à éclaircir la tête de l'arbre en enlevant les branches superflues ou en les raccourcissant. Quand un jeune pommier est arraché de la pépinière, certaines racines sont brisées et l'équilibre de l'arbre se trouve rompu. Si l'on n'a pas soin de le tailler au moment de la plantation, il y aura trop de boutons pour le système radiculaire réduit qui sera incapable de leur fournir l'humidité et les principes minéraux nécessaires. Ce déséquilibre pourrait amener la mort de l'arbre, d'où la nécessité de la taille de plantation.

Taille de formation. — Elle consiste à choisir quatre ou cinq branches pour la charpente et à enlever les autres. La taille de formation commence à l'époque de la plantation, et il faut viser à distribuer les branches charpentières de façon à ce qu'elles ne forment pas de fourches. Il est en outre désirable que les branches soient de même vigueur. Il faudra donc rabattre les plus longues à la longueur des plus courtes. On sait, en effet, que la taille de deux parties d'un arbre tend à subordonner la partie taillée plus sévèrement et à donner l'avantage à l'autre. Une coupe égale de deux rameaux les fait se développer uniformément. On dirige ensuite cette charpente jusqu'à ce que l'arbre soit en rapport.

Taille de rapport. — La taille d'un arbre en rapport se réduit à peu de chose,, si elle a été faite régulièrement chaque année depuis la plantation. Il suffit d'éclaircir les rameaux pour laisser pénétrer la lumière dans la tête de l'arbre, favorisant ainsi la formation des boutons à fruits.

ENTRETIEN DU VERGER

L'entretien du sol dans le verger est aussi une opération importante. On peut pratiquer l'un des systèmes suivants :

1. Système de culture à nu, suivi d'une plante-abri.
2. Système de culture alterne.
3. Système de paillis de gazon.
4. Système de bandes de gazon.

Le système de culture à nu consiste à labourer de bonne heure au printemps et à herser tous les huit ou dix jours jusqu'au commencement de juillet et de semer ensuite une plante-abri. Le tapis de poussière conservera l'humidité du sol jusqu'au mois de juillet, et la plante-abri protégera les racines pendant l'hiver, puis elle enrichira le sol par son enfouissement au printemps.

CULTURE ALTERNE

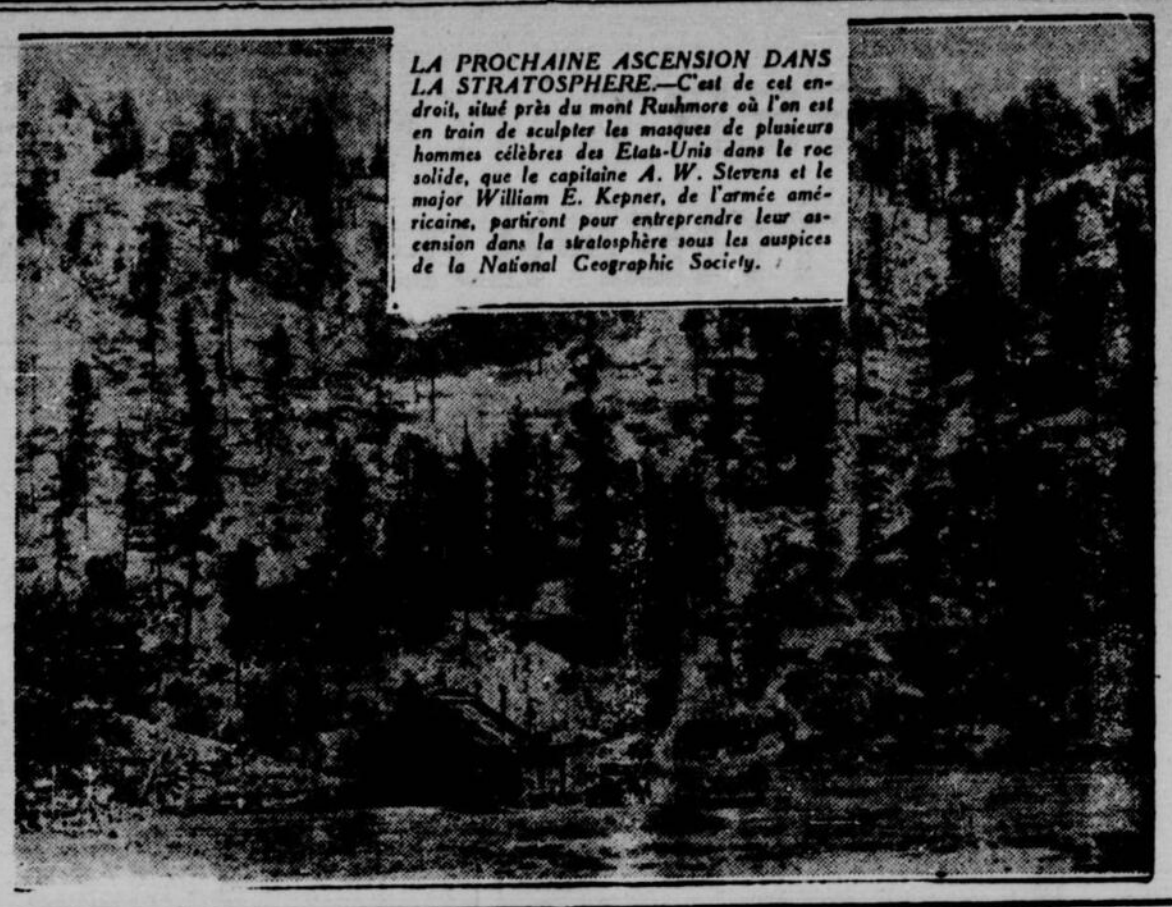
La culture alterne consiste à semer une plante-abri à tous les deux rangs et à biner tous les autres rangs jusqu'au mois de juillet, alors que l'on sème une plante-abri. L'année suivante, les intervalles qui ont été binés jusqu'en juillet gardent leur plante-abri et les autres sont binés à leur tour jusqu'au même mois ; on alterne ainsi chaque année. L'intervalle qui porte une plante-abri est fauché toutes les semaines jusqu'en juillet, et la récolte est laissée sur le champ comme paillis.

Paillis de gazon. — Ce système consiste à laisser le sol du verger en gazon, sans toutefois récolter le foin, mais à le couper chaque semaine et le laisser sur le sol.

Bandes de gazon.—Le système de bandes de gazon consiste à laisser une bande engazonnée dans le rang des arbres et à cultiver l'espace entre les rangées d'arbres, quand le verger est en rapport. Dans les jeunes vergers, on fait le contraire: on cultive dans le rang des arbres et on laisse engazonné l'espace entre les rangs.

Cultures supplémentaires. — Dans les jeunes vergers, on peut cultiver des fraises, des pommes de terre ou autres plantes sarclées, à condition de laisser assez d'espace pour que les racines des jeunes pommiers ne soient pas gênées.

Avantage de la plante-abri. — La plante-abri, qui peut être du trèfle, si on veut enrichir le sol en azote, ou du sarrasin si le sol n'a pas besoin d'azote, outre qu'elle enrichit le sol et qu'elle protège les arbres pendant l'hiver, permet l'aoûtement du bois, prévenant ainsi les dommages que les gelées pourraient occasionner.



LA PROCHAINE ASCENSION DANS LA STRATOSPHERE.—C'est de cet endroit, situé près du mont Rushmore où l'on est en train de sculpter les masques de plusieurs hommes célèbres des Etats-Unis dans le roc solide, que le capitaine A. W. Stevens et le major William E. Kepner, de l'armée américaine, partiront pour entreprendre leur ascension dans la stratosphère sous les auspices de la National Geographic Society.

Rapport hebdomadaire du concours de ponte de l'est de Québec

SEMAINE FINISSANT LE 22 MAI, 1934

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.
(Enregistrement)

Le Concours s'est ouvert le 1er novembre et se continuera pendant 51 semaines.

Abreviations — F. Fièvre d'incubation — x Substitués — M. Muant — X Parquet en tête — V. Vacant. — Mo. Mortes.

Parquets	Propriétaires	Oeufs de la semaine 1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	De la semaine		Total à date	
	Leghorn Blanches C. S.														
1.	Tayler G. S	7	6	5	7	7	7	4	7	6	7	63	68.2	1229	1338.1
2.	Calder C. D	0	7	7	0	-	-	0	6	-	6	26	22.2	725	676.0
3.	Bromby W. W	1	6	6	6	4	4	6	6	4	6	49	52.2	1088	1203.0
	Plymouth Rock Barrées														
4.	Sta. Exp. Ste-Anne de la Poc.	5	7	6	7	5	7	6	6	6	7	62	64.5	1213	1222.9
5.	Poirier J. Alphée	7	3	6	4	5	6	7	3	6	7	54	49.2	1258	1135.3
6.	Couvoir Coopératif Bonavent-	0	5	7	5	5	2	7	7	-	5	43	41.0	996	949.4
7.	Slacer Kenneth	5	6	4	3	6	6	5	4	4	7	50	55.6	1038	1112.5
8.	Couvoir Coopératif Vaudreuil.	2	0	5	6	7	0	0	6	6	7	39	38.2	809	780.3
9.	Couvoir Coopératif Laval	1	6	6	6	6	-	4	6	4	0	39	41.4	942	967.4
10.	Couvoir Coopératif St-Augistin	6	6	7	-	6	6	-	4	6	7	48	50.3	981	963.7
11.	Couvoir Coopératif des Cèdres	0	5	7	5	5	6	5	7	0	6	46	41.5	1181	1069.7
12.	Couvoir Coopératif St-Raym	0	6	5	7	2	5	2	5	5	7	44	45.8	1005	996.5
13.	Couvoir Coopératif L'Epiphan.	5	6	6	7	7	-	7	0	-	-	38	41.3	649	661.2
14.	Letendre Jos. A	-	6	5	5	6	7	6	5	6	-	46	54.0	619	708.9
15.	Couvoir Coopératif Montmagny	6	6	7	6	6	6	7	5	-	-	49	45.0	882	823.4
16.	Couvoir Coopératif St-Jacques	3	4	7	6	0	4	6	6	6	6	48	48.1	835	889.6
17.	Sta. Exp. Kapuskasing, Ont.	5	7	5	6	7	6	6	7	0	6	55	63.6	1056	1194.7
18.	Sta. Exp. La Ferme, Qué	7	3	7	4	7	7	6	7	4	5	57	54.5	985	988.3
19.	Sta. Exp. Ste-Anne de la Poc.	6	7	4	5	5	0	6	-	0	0	40	42.3	1229	1192.1
20.	Sta. Exp. Ste-Anne de la Poc.	0	5	5	5	5	6	7	7	0	6	46	49.0	1329	1344.2
												942	967.9	20039	20217.2

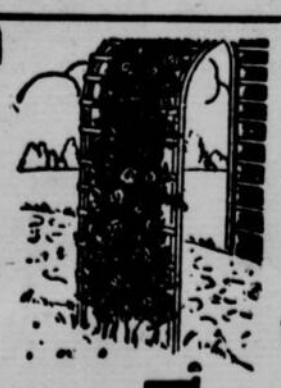
Température: Max. 62. Min. 32. Moyenne de la production 72.3 %

Meilleures poules à date:

No. du Parquet	No. de la Poule	Propriétaires	Points	Oeufs
1	011	G. S. Tayler	187.3	162
6	063	Cou. Coop. Bonaventure	174.5	161
11	0118	Cou. Coop. Les Cèdres	170.2	174
1	015	G. S. Tayler	163.7	168

Gérant du Concours: Antoine Lemay — Régisseur: J.-A. Ste-Marie

Adressez oute correspondance au Régisseur, Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.



C'est le temps et aux bas prix de DUPUIS qu'il faut acheter les

GRAINES

de semences

fleurs ou légumes au choix

le paquet 5¢ 6 paquets 25¢

Les graines de semence que nous mettons en vente nous sont fournies par des pépiniéristes de haute renommée.

Dupuis Frères

— au troisième (De Montigny)

ROBERT L'INTRÉPIDE



TARZAN



Au-dessus de l'énervement, le cri de Jeanne parvint clairement aux oreilles de Tarzan: "Jean ne tirez pas!" Holt visait à ce moment l'homme aux singes se tenant comme une parfaite cible dans l'arbre. Juste comme il faisait feu, la jeune fille sautait de la branche et tombait sur le canon de la carabine et ainsi la balle se perdit dans la brousse.

Au bruit de la détonation, Tarzan revint rapidement à lui-même ,sauta derrière le tronc d'arbre atteignit une autre branche, tenant l'arbre entre lui et Holt ,et disparut dans les branches. Le safari se réunit autour de Jeanne tout le monde parlant et questionnant avec énervement.

"Vite, vite! Nous ne pouvons rester ici!" cria Jeanne. Holt la soutenant par le bras lui demanda tendrement: "Mais êtes-vous certaine d'être bien?" "Oui, oui!" répondit Jeanne ,luttant, les priant tous de partir. "Je suis parfaitement bien! Ne perdons pas de temps!"

"Il va revenir!" cria-t-elle avec crainte. "Je ne demande rien de mieux" dit Holt, en examinant les arbres au-dessus de lui. Il allait de nouveau se retourner vers Jeanne lorsque Riano qui comme les autres indigènes avait été terrifié par Tarzan, s'approcha de lui et avec excitation lui saisit le bras.

CROQUIS SUR LE VIF



CES SOURCILS ET CILS FICTIFS DONNENT UN AIR TRIOMPHANT. EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.



LES TACHES DE ROUSSEUR DISPARAITRONT DURANT VOTRE SOMMEIL. UNE SIMPLE APPLICATION DES NOMBREUX ELIXIRS MERVEILLEUX SUFFIRA. EN VENTE CHEZ TOUS LES QUINCAILLIERS.



LA CHEVELURE FAIT L'ORGUEIL DE TOUTES LES FEMMES. POURQUOI AURIEZ-VOUS DES CHEVEUX INCOLORES ET PLATS? AVEZ-VOUS ESSAYE RIP? IL EST INSURPASSABLE.



AVEZ-VOUS PERDU CE TEINT GRACIEUX D'ECOLIERE? NE PERDEZ PAS CONFIANCE LE FROMAGE DE MME DE BUNC DONNE DES RESULTATS EPATANTS. UN DOLLAR AU BARIL.

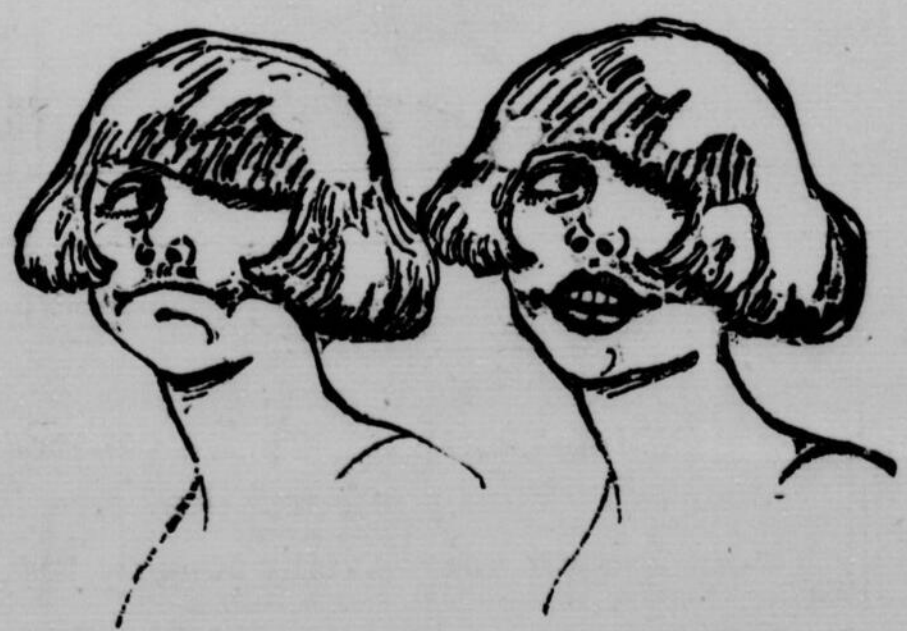


LES RIDES SONT UNE INSULTE A LA JEUNESSE ET A LA BEAUTE. FAITES DISPARAITRE CETTE PEAU RIDEE ET FANEE. LE REMEDE PONCE DE LEON ACCOMPLIRA CETTE TACHE DELICATE SANS BRUIT, SANS DOULEUR. VOTRE EPIDERME RETROUVRA TOUTE SA FRAICHEUR D'ANTAN.

SI VOUS AIMEZ L'EAU ET LES PLAISIRS DU BAIN N'EMPLOYEZ QUE DU ROUGE INDELIBILE.



VOUS N'ETES PAS PLUS VIEILLE QUE VOUS PARAISSEZ. POURQUOI AVOIR DES CHEVEUX GRIS QUAND VOUS POUVEZ SI FACILEMENT LEUR REDONNER LA FRAICHEUR DE LA JEUNESSE AVEC UNE SEULE APPLICATION DU CELEBRE TONIQUE A CHEVEUX MATHUSALEM.



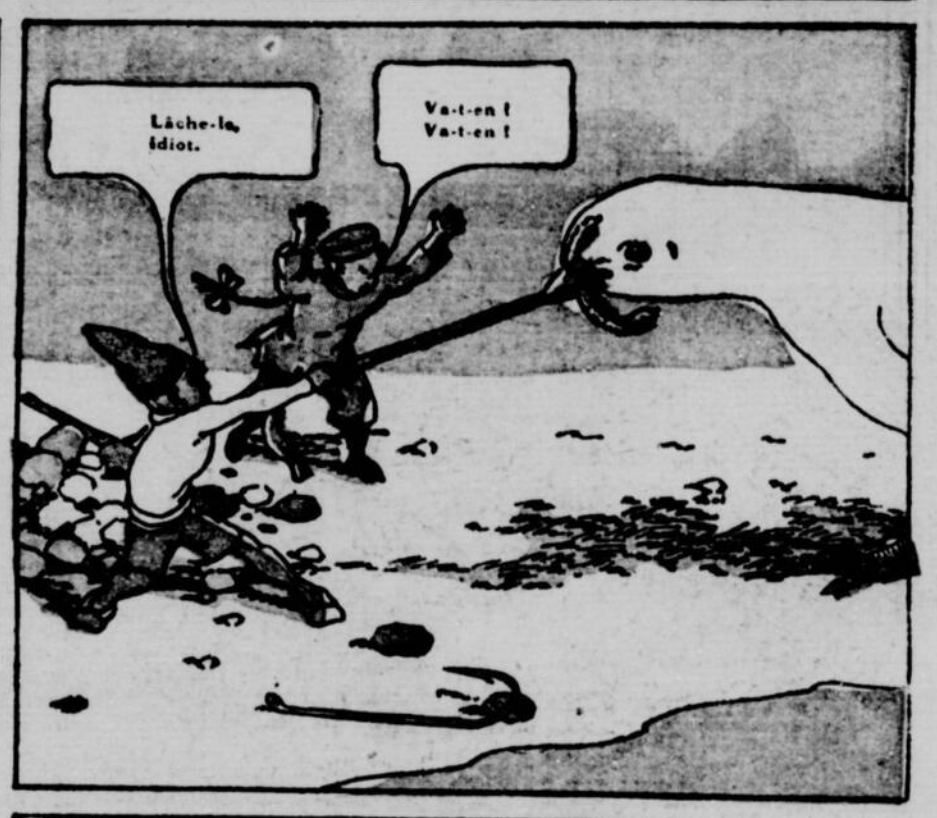
EMPOYEZ TOUJOURS UN BATON DE ROUGE. IL DONNERA A VOTRE JOLIE BOUCHE CETTE EXPRESSION TENDRE ET ATTIRANTE. MAIS NE VOUS AVISEZ PAS DE MORDRE.

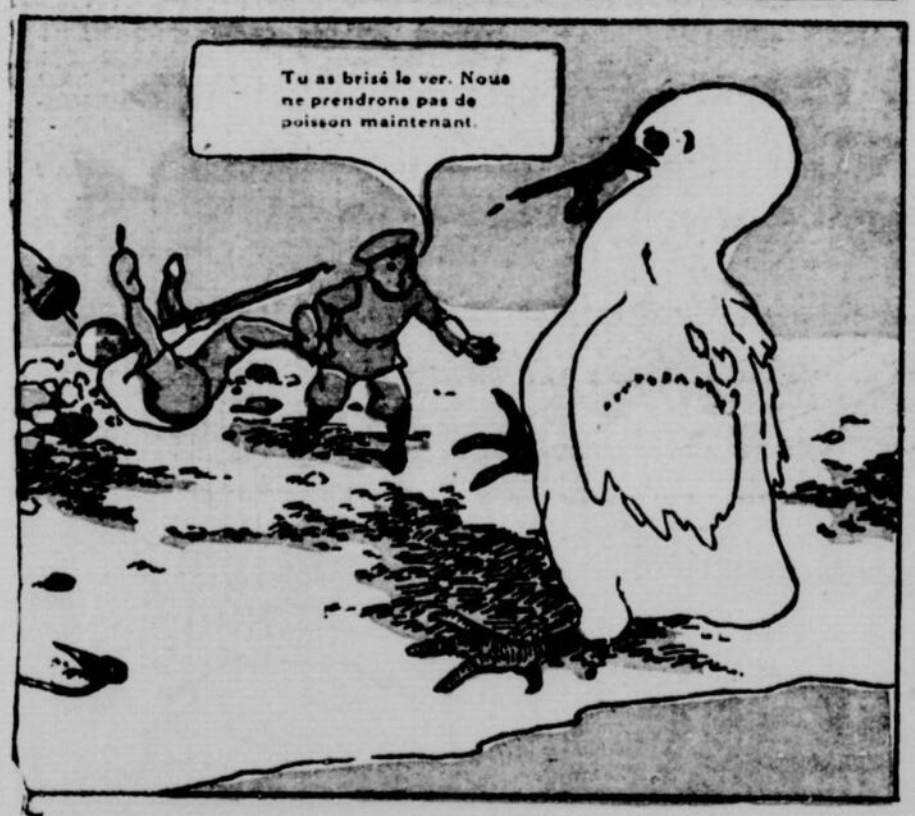
LES JOYEUX FARFADETS













Ne manquez pas de lire les conseils donnés sous la rubrique "Restez Jeunes". Vous y puiserez des conseils précieux pour votre santé tout en vous faisant voir l'avenir sous de meilleures couleurs. Cette rubrique paraît tous les jours dans la "Patrie".

CANADIENS-FRANÇAIS.SOYONS FIERS DE NOTRE LANGUE MATERNELLE: PARLONS-LA BIEN PARTOUT. PERPÉTUONS LE VERBE PUR QUI LE PREMIER RÉSONNA SUR LES LÈVRES DE LA CIVILISATION AU CANADA.

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

MOTS D'ORDRE: MULTA PAUCIS — AUJOURD'HUI MIEUX QU'HIER ENCORE MIEUX DEMAIN — BEAUCOUP EN PEU — RENSEIGNER. INSTRUIRE. ÉGAYER

56e ANNEE—No 83 Temps probable demain: AVERSES. MONTREAL, SAMEDI 2 JUIN 1934 Le soleil se lève à 4 h. 06 (h. s.) et se couche à 7 h. 36 (h. s.) 72 PAGES—PRIX: 5 SOUS

Une chasse à l'homme sur le fleuve

Amélioration du commerce notée dans tout le Canada

De partout arrivent les rapports les plus encourageants.

Des indices de l'amélioration de la situation économique dans le Dominion du Canada ont été compilés cette semaine par la Presse Canadienne et sont comme suit:

Toronto: les statistiques compilées par les MacLean Building Reports indiquent que les permis de construction durant le mois de mai au Canada se sont totalisés à $17,383,100, une augmentation de 167 pour cent sur le mois de mai 1933.

Lindsay, Ont.: Castle Motor Company, Limited a acheté un édifice ici et commencera immédiatement la manufacture d'accessoires d'automobiles.

Saint-Jean.—Le président A.-O. Dawson, de Cornwall et de York Cotton Mills Company, rapporte que le commerce de ses industries n'a jamais été aussi bien depuis quatre ans.

Et ainsi de suite pour Ottawa, London, Ontario, Sault Sainte-Marie et Moncton, Nouveau-Brunswick. Partout l'activité grandit au Canada.

CHILD OPTIMISTE

VARSOVIE, 2. — M. Richard Washburn Child, attaché commercial des Etats-Unis en Europe, de déclarer aujourd'hui que les accords bilatéraux et tripartis conduiraient, en fin de compte, à des accords multilatéraux avec les puissances afin de résister au nationalisme économique et de restaurer les échanges entre les pays.

Il exprima aussi l'opinion que le Congrès, durant la présente session, accorderait au président Roosevelt le droit d'abaisser les tarifs jusqu'à concurrence de 50 p. c. Child ajouta que la situation économique s'était beaucoup améliorée.

Succès du Paraguay

Un capitaine d'aviation aurait été tué. – 15 milles de lignes capturés.

ASSOMPTION, Paraguay, 2. — Les journaux d'ici se sont fait l'écho d'une nouvelle annonçant que le capitaine Chero, un héros bolivien de l'air, avait été tué dans la guerre du Gran Chaco.

Les forces du Paraguay, dit la nouvelle, mirent l'aéroplane de Chero hors de service et celui-ci se tua dans la chute de son appareil. Ni les dépêches du front, ni le Ministère de la guerre n'ont confirmé cette nouvelle.

Assomption, 2.—Le ministre de la Défense du Paraguay a annoncé que l'armée paraguayenne avait capturé 15 milles des lignes de défense dans le secteur "Canada Strangest" et que la 3e division bolivienne qui y était retranchée a retraiter.

Le communiqué officiel ajoute que les Boliviens en retraite ont laissé derrière eux 150 morts, y compris cinq lieutenants.

L'USINE DE CHANDLER

Elle est achetée par M. Paul Gauthier, avocat de Montréal.

QUEBEC, 2. — L'usine de pulpe et de papier construite il y a plusieurs années à Chandler, Gaspé, au coût de un million et demi de dollars, mais qui était fermée depuis deux ans, a été vendue par enchère publique, pour le prix de $90,000 à M. Paul Gauthier, avocat de Montréal.

Ce qui fait toutefois la jubilation des habitants de l'endroit c'est que cette usine va rouvrir ses portes dans un ou deux mois et sera exploitée par la Canadian Celanese Company qui y fabriquera de la pulpe "sulfite" pour la production de la soie artificielle.

LA MEILLEURE PUBLICITÉ

C'est celle que l'on fait dans les journaux, déclare M. Harry-M. Tedman, à un dîner à Ottawa.

OTTAWA, 2. — Comment le chiffre d'assurance-vie peut être augmenté au moyen de la publicité dans les journaux, tel était le sujet de la causerie de M. Harry-M. Tedman, vice-président de la J.-J. Gibbons, Limited, de Toronta, prononcée à une réunion des annonceurs d'assurance-vie du Canada, tenue ici hier.

Le conférencier déclare que les journaux sont le meilleur médium de publicité que l'on puisse choisir. Il invite les assureurs à s'en servir pour faire connaître les avantages de l'assurance-vie.

"Le journal est le miroir de la vie", dit le conférencier. "Il exprime l'action et obtient de l'action".

SOLIDE

M. Tedman estime que c'est le moyen le plus efficace pour les compagnies d'assurance-vie d'augmenter leur chiffre d'affaires, et il les invite à se servir des journaux pour faire l'éducation du public et l'amener à mieux connaître les avantages de l'assurance.

M. Harry-D. Wright, troisième vice-président de la Metropolitan Life Insurance, qui présidait le dîner offert par la compagnie à l'association, ajouta quelques mots. Il dit que, malgré la dépression, les compagnies d'assurances sont restées solides comme un rocher, alors que d'autres institutions tombaient en faillite.

Les accidents d'automobiles

WASHINGTON, 2. —Les rapports de l'association des automobilistes américains affichent une augmentation considérable des accidents et l'association se propose de prendre les moyens pour en réduire le nombre.

TROIS MAIRES HOUDE



De gauche à droite: 1—*Camillien Houde, maire de la paroisse de Lotbinière;* 2—*Camillien Houde, maire de Montréal;* 3—*M. Albéric Houde, maire du village de Lotbinière.*

Cette photographie a été prise chez le maire Camillien Houde, de la paroisse de Lotbinière, dimanche le 20 mai. Les trois maires Houde sont cousins. Camillien Houde, maire de la paroisse de Lotbinière et Albéric Houde, maire du village de Lotbinière, sont les deux frères.

Les deux maires Camillien Houde sont du même âge. Les trois maires Houde ont été élevés voisins à Lotbinière.

$250 PAR SEMAINE PLUS 30 P. C. DES RECETTES POUR M. DIONNE

NORTH-BAY, 2. — Des nouvelles arrivées ici disent que les cinq jumelles de M. et Mme Ovila Dionne se développent d'une manière satisfaisante. Le docteur Dafoe a fait sa visite régulière.

Le révérend D. Routhier, curé de Corbeil a annoncé hier que Ovila Dionne avait signé un contrat avec le "Tour Bureau" de Chicago pour exposer les cinq petites filles à la foire mondiale de Chicago.

Le contrat fut signé avant hier à Orilia et les cinq jumelles seront exposées lorsque le docteur Dufoe déclarera que la mère et les enfants peuvent supporter le voyage à Chicago.

TOUTE LA FAMILLE

L'accord stipule que, si rien n'arrive aux enfants et que la foire dure encore alors, le "Tour Bureau" fournira un moyen spécial de transport pour la famille entière. Il assumera toutes les dépenses, y compris les salaires. La rémunération est fixée à $250 par semaine plus 30 p.c. des profits.

Dans l'intervalle la famille recevra $100 par semaine et la famille restera à Corbeil sous les soins du docteur Dufoe jusqu'à ce que le déplacement soit possible.

LE GOUVERNEMENT AIDE

Le gouvernement de l'Ontario a hier promis de faire tout ce qui serait nécessaire pour prendre soin de Mme Dionne et de ses enfants.

M. James McCluskey, officiers

(Suite à la page 39)

• INDEX •

32 Editorial
34 Mondanités
40 Carnets d'un curieux
44 Radiophonie
46 Chronique ouvrière
52 Théâtre
56 Sport
64 Finances

Coups de revolver

Un fugitif est capturé après une poursuite mouvementée par terre et par eau.

Plusieurs coups de feu ont été tirés hier soir par les policiers provinciaux à la suite d'une chasse à l'homme fort mouvementée qui commença à Longueuil, se continua sur le fleuve Saint-Laurent en chaloupe, et se termina à Montréal dans, une ruelle près de la rue Notre-Dame, par la capture du fugitif.

Depuis quelque temps la police provinciale détenait un mandat d'arrestation contre un nommé Roméo Thibault, accusé de nombreux vols commis dans la campagne de Montréal.

Hier soir, les détectives Hainey et Oggier, qui recherchaient Thibault, recontrèrent celui-ci sur la rue à Longueuil. Ils se dirigèrent vers lui pour l'arrêter, mais Thibault reconnut les policiers et se sauva vers le fleuve.

EN CHALOUPE

Comme les limiers allaient rejoindre Thibault, celui-ci sauta dans une chaloupe et rama de toutes ses forces dans la direction de Montréal. Les policiers sautèrent dans une autre chaloupe et le suivirent. Ayant traversé le fleuve, Thibault sauta à l'eau sur la rive et courut jusqu'à la berge pour ensuite prendre la rue Notre-Dame qu'il traversa en courant, suivi de près par les détectives.

Thibault s'engagea dans une ruelle en arrière de la rue Orléans, les détectives à environ 50 pieds en arrière de lui.

Craignant de voir le fugitif leur échapper, les policiers sortirent leurs revolvers et tirèrent quatre ou cinq coups de feu dans les airs afin d'effrayer Thibault. Ceci eut l'effet désiré et le fugitif se rendit, préférant la captivité à la mort.

Thibault est détenu dans les cellules de la Sûreté provinciale pendant que les détectives font enquête sur ses antécédents. Il sera traduit en Cour lundi.

La sécheresse en Angleterre

LONDRES, 2. — L'Angleterre n'a pas échappé un fléau de la sécheresse dont ont souffert plusieurs parties du monde. Le mois de mai a été le plus sec qu'elle ait eu depuis 38 ans. La Tamise et ses affluents sont excessivement bas. Dans plusieurs localités l'on a volontairement rationné l'usage de l'eau et dans d'autres l'on se propose d'édicter des règlements pour en limiter la consommation au strict nécessaire.

Espion américain

TOULON, France, 2 juin. — Un américain a été arrêté aujourd'hui, dans l'arsenal local et confié aux autorités civiles. Le prisonnier qui a donné comme nom Anulry Nikolajeski, 38 ans, natif de Chicago, a déclaré qu'il n'était pas un espion mais un simple touriste.

L'individu arrêté aujourd'hui parle l'anglais avec un accent allemand ou polonais. Il aurait vécu au Luxembourg, en Belgique, en Espagne et dans d'autres pays.

A LA SOCIETE DE GASTRO-ENTEROLOGIE



La Société de gastro-entérologie, qui se réunit mensuellement à l'Université de Montréal, a élu son nouveau bureau pour 1934-1935. Il se compose comme suit: (1) Président: M. le professeur J.-E. Dubé; (2) Vice-Président: M. le professeur agrégé J.-A. Mousseau; (3) Secrétaire-Général: M. le professeur agrégé Paul Letondal; (4) Secrétaire annuel: M. le Dr Jean LeSage; (5) Trésorier: M. le Dr Albert Jutras.

ASCENSION DANS LA STRATOSPHERE

AKRON, Ohio, 2. (P.A.)— Le plus gros ballon libre du monde, dans lequel deux officiers de l'armée américaine vont tenter de s'élever prochainement à la plus haute altitude jamais atteinte, a été terminé hier, annoncent les constructeurs. Ce ballon peut contenir 3,000,000 de pieds cubiques de gaz; il a 295 pieds de hauteur, soit aussi haut qu'un édifice de 30 étages. Le major William E. Kepner et le capitaine A. W. Stevens qui se proposent de faire l'ascension précitée, partiront probablement de Rapid City, S. D. vers le 20 juin, si la température est favorable. Le ballon est muni d'une nacelle fermée qui permettra aux ascensionistes de vivre dans la stratosphère. On espère s'élever à plus de 12 milles. On fera une étude spéciale des rayons cosmiques. Cette ascension est patronisée par l'Armée américaine et la National Geographic Society.

Convocations

Officiers et membres de la cour Benoit XV No 262, de St-Henri de Montréal de l'Association Canado-Américaine, de même que les officiers et membres des diverses cours de Montréal et leurs amis qui désireront se joindre à eux, sont invités à se rendre, dimanche soir, le 3 juin prochain, à 6 hrs 30, devant l'édifice de l'Union St-Joseph de St-Henri des Artisans Canadiens-Français, 4039 rue Notre-Dame Ouest, Montréal afin de se grouper pour prendre part à la procession de la Fête-Dieu avec la paroisse St-Henri de Montréal, laquelle se mettra en marche à 7 hrs précises.

LONDRES.—Après avoir échappé à trois attentats d'enlèvement des membres de sa famille, E.-L. Cord, magnat américain d'automobile et d'aéroplane a cru bon de se réfugier temporairement en Angleterre.

LES CITOYENS UNIS AU COMITE EXECUTIF

L'exécutif de l'association des citoyens unis de Montréal ira rencontrer le comité exécutif de la ville de Montréal le 6 juin, pour lui faire des suggestions concernant l'administration de la ville. Il lui fera quelques suggestions concernant le soin des vieillards de plus de 65 ans; on réclamera une banque centrale, l'imposition d'une taxe sur les hypothèques, sans qu'elle retombe sur l'hypothéqué, le paiement des loyers des chômeurs d'après l'évaluation des propriétés, la prohibition du tramway à employé unique, la carte d'identité pour tout le monde et une taxe de $200 pour toute personne travaillant à Montréal sans y demeurer.

Participeront à la délégation: MM. J.-C. Gauthier, président; A. Caron, N. Duplessis et P. Bourque.

Cette décision a été prise hier soir, à la réunion du conseil central, qui avait lieu à 20 Saint-Jacques ouest, sous la présidence de M. J.-C. Gauthier.

C'est parler improprement que de donner le nom de mélanges à des biscuits ou bonbons de différentes sortes qui se vendent ensemble. Le terme propre est "biscuits assortis" ou "bonbons assortis".

En costumes de paysanne

TROIS-RIVIERES, Qué., 2. — (Du correspondant de la « Patrie »). — En l'occasion des fêtes du tri-centenaire de la fondation des Trois-Rivières, toutes les jeunes filles dans les magasins, les hôtels, restaurants, bureaux de grandes compagnies porteront des costumes de paysannes françaises.

On popularisera ici les beaux atours particuliers d'où sont venus les colons qui firent souche dans cinq ou six provinces au pays.

On sait que la Bretagne, la Normandie, l'Anjou, la Perche, la Picardie lancèrent dans la grande aventure les fils vigoureux que n'effrayaient point la tâche colossale de bâtisseurs d'empire.

Nous verrons dans les magasins et toutes les principales institutions trifluviennes, cet été, des jeunes filles transformées en paysannes françaises.

C'est par centaines qu'on les comptera, coiffes coquettes, robes aux couleurs vives, tabliers aux larges boucles, formeront un ensemble dont l'originalité formera un des côtés attrayants du décor essentiellement français dans lequel se dérouleront des pageants grandioses rappelant les débuts de Trois-Rivières.

La carte d'identité soulève des oppositions à l'hôtel de ville

Quelques échevins, entre autres M. A.-E. Goyette, de Saint-Jean-Baptiste, déclarent qu'elle n'apporte aucun changement important. – "Ce sera toujours le même favoritisme".

Le principe de la carte d'identité ayant été adopté de même que le rapport de la commission spéciale nommée par l'exécutif pour étudier la question, certaines oppositions sont actuellement soulevées au sein du conseil municipal. Si chez la plupart on approuve le principe de la carte d'identité pour donner la préférence aux Montréalais dans la distribution des travaux de secours, certains autres cependant y trouvent des objections.

Par exemple, l'échevin A.-E. Goyette, du quartier Saint-Jean-Baptiste, nous déclarait hier après-midi à l'hôtel de ville qu'il n'approuve pas du tout le système de la carte d'identité tel qu'il a été approuvé par le comité exécutif. A son avis, le système de la carte d'identité ne devrait pas simplement relever de Montréal mais de l'Etat.

Et de plus, laissait entendre l'échevin Goyette, il n'y a rien de changé avec le nouveau système de la carte d'identité. Autrefois on embauchait les chômeurs qui arboraient une carte "verte" de la Ville; ce sont ceux-là qui recevront une carte d'identité et qui seront assermentés comme tels. Alors il n'y aura rien de changé et le favoritisme existera toujours comme auparavant. Il faudrait que la carte d'identité soit répartie généralement et non pas seulement à un petit groupe.

LE TARIF DES TAXIS

QUEBEC, 2. — (C.P.) —Le comité administratif, a fixé hier un tarif pour les taxis. Il n'y aura pas de taximètres. Le tarif pour les voitures de sept passagers sera de 50 sous pour chaque course et pour les voitures de cinq passagers de 35 sous. Pour un arrêt de plus de trois minutes il sera chargé 10 sous additionnels et, pour chaque cinq minutes de plus, 10 sous supplémentaires.

Le tarif sur la chaussure

OTTAWA, 2. — La commission du tarif prendra connaissance le 4 juillet de la situation de l'industrie de la chaussure. Les fabricants anglais demandent une réduction de tarif et l'Association des fabricants canadiens s'y oppose.

Capital majoré

OTTAWA, 2 — L'actif de la salaison P. Burn and Co. fut gonflé de $4,860,608, lors de la réorganisation de l'entreprise, en 1928 suivant le témoignage rendu hier devant le commission des prix par M. F.-A. White, directeur de Dominion Securities Corporation.

M. White continnera de déposer à la reprise de séance lundi matin.

Pour l'arianisation

BERLIN, 2. — Le "Frankfurter Zeitung, le dernier des grands journaux libéraux d'Allemagne à combattre l'arianisation de l'Allemagne, vient d'y succomber lui-même. C'est ce que viennent d'annoncer les membres de la famille du docteur Heinrich, fondateur du journal.

VOULEZ-VOUS UN JOURNAL COMPLET?

Lisez la "Patrie" du dimanche"

TRANSFORMATION ET INNOVATION

—Enfin, nous dit-on de toutes parts depuis dimanche dernier, la presse française de Montréal offre une édition du dimanche complète et attrayante sous tous les rapports.

Grâce au service de la "Canadian Press", service exclusif à la "Patrie" le samedi soir, nous sommes en mesure de procurer à nos lecteurs toutes les nouvelles importantes du monde entier. Va sans dire que notre édition du dimanche contient, en outre, toutes les nouvelles locales intéressantes.

Et que d'articles nouveaux, palpitants d'intérêt, vous captiveront, articles illustrés que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

Que vous vouliez vous renseigner, vous instruire ou vous égayer, vous n'avez qu'à lire la "Patrie" du samedi soir, dite édition du dimanche, pour satisfaire votre désir.

Et dire que tout ce volume de choses vivantes et attachantes ne coûte que 5 sous, voilà qui étonne.

Inutile d'énumérer ici les rubriques nouvelles que vous trouverez dans la prochaine "Patrie" du dimanche, édition toute neuve dont la lecture fera vos délices. Lisez-la et faites-la lire par vos amis.

COMMUNIANTE



La petite Irène Champagne, fille de M. et de Mme J.-A. Champagne, de Ville-Emard, qui tout récemment a fait sa première communion solennelle en l'église St-Jean de Matha de Ville-Emard. — (Photo J.-A. Champagne).

Notre SUCCURSALE est DÉMÉNAGÉE

DE 264 rue Ste Catherine E. A 269



Dechaux

Meubles Tentures Fourrures Tapis

Lisez la "Patrie" chaque jour, car chacune de ses éditions contient une multitude d'informations et d'illustrations que vous chercheriez vainement ailleurs.

La Patrie

ANNONCEURS amis qui voulez activer vos affaires, sachez profiter de la publicité efficace que vous offrent les pages si attrayantes de la "Patrie".

M. T. Malo ne peut qu'avoir été assassiné

La théorie de suicide émise par la Sûreté ne tient pas debout! – Le marchand était couché sur le ventre et l'arme était sur son dos!

ENQUETE DE Me RENE DEMERS

Le brillant procureur de la famille Malo est prêt à établir sa théorie d'un meurtre. – La balle perdue est celle qui cassa le vasistas!

DEVELOPPEMENTS SENSATIONNELS

Décidément le drame Malo ne sera pas classé! Il prend une toute autre tournure que celle qu'on voulait lui attribuer dès les premières constatations d'"usage". L'attitude de Me René Demers mettant, hier matin, le jury du coroner en demeure de fouiller plus avant les circonstances de la mort brutale du marchand de tabac dont le cadavre à la tête percée d'une balle reposait derrière le comptoir de son petit débit situé à l'angle des rues Bonsecours et Saint-Paul n'est point une fusée brillante et fugace; elle éclairera peut-être l'affaire la plus sensationnelle des annales criminelles de la métropole depuis le fameux hold-up de la banque d'Hochelaga et jettera une étrange lueur sur les procédés montréalais d'enquête policière.

EXAMEN

Le bouillant procureur de la famille de la victime ne s'est pas arrêté à cette intervention; il a fait, hier après-midi, un examen poussé de la tragédie. Son travail a affermi dans son esprit la certitude que le marchand de la rue Bonsecours avait été brutalement assassiné par des voleurs qui avaient en plus du goût du pillage celui de la vengeance. Déjà la famille Malo avait cette théorie et croit si fermement que son chef ne s'est pas tué qu'elle est encore prête, au cas d'un verdict de suicide signé par le coroner, vendredi prochain, à faire des instances auprès du procureur général pour qu'il ordonne la réouverture de l'enquête.

Me René Demers est maintenant muni d'une documentation formidable pour appuyer sa thèse. "Impossible "dit-il" que M. Malo ait commis le suicide. Je repousse d'abord la prétention de la Sûreté qu'il était découragé par certaines pertes à la fabrique de Saint-Etienne. Le défunt n'avait perdu que $248; il y a six ans de cela!"

"M. Francoeur n'avait point en main vendredi matin, à l'enquête, les photographies prises par M. Laflamme sur la scène de l'attentat. Je savais dans quelle position était le corps par les témoins oculaires. Je me suis rendu à la Sûreté et j'ai insisté pour confirmer de visu les avancés de mes clients!"

MAIN TORDUE

Théodore Malo était couché sur le ventre. Une main était entre son corps et le sol. La main qui tenait le révolver était portée en arrière et tordue un peu".

Il serait inconcevable, on s'en doute, que la victime, même désespérée eut pris le temps de se tirer et de reporter derrière elle son bras encore armé!

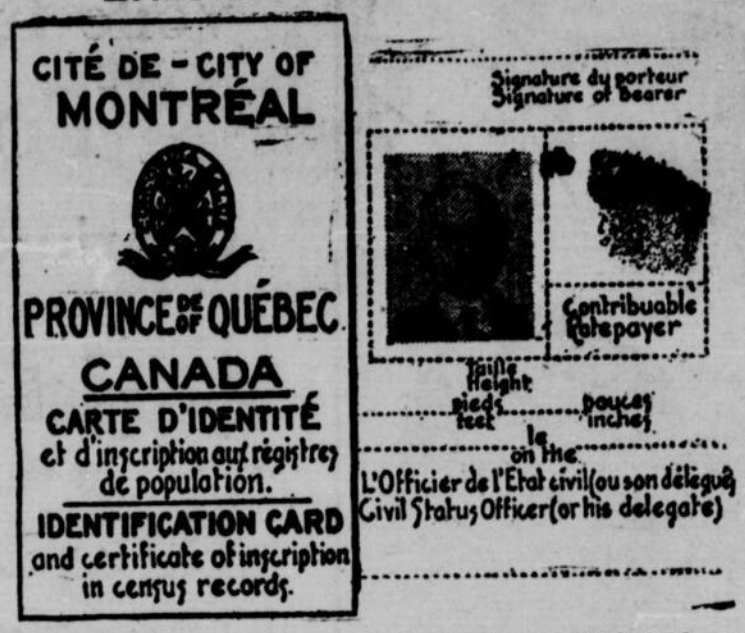
"On avait avancé", continue Me Demers, "que la main était brûlée près des doigts qui tenaient la gâchette, Le docteur Fontaine contredit cette affirmation. La paume de Malo et ses doigts sont intacts".



Me RENE DEMERS

(Suite à la page 39).

LA NOUVELLE CARTE D'IDENTITE



Voici un fac-similé, le premier qui ait été photographié, de la nouvelle carte d'identité qui sera bientôt mise en vigueur à Montréal pour les contribuables, les soutiens de famille et les chômeurs de Montréal. On reconnaitra facilement la photographie de M. l'échevin Henry-L. Auger, président du comité de la carte d'identité, qui a pris la première carte en question. On remarquera simplement en regardant à gauche toutes les qualifications qui seront nécessaires et à droite, le portrait du porteur et ses noms et adresses nécessaires. Ceci servira à faire mieux contrôler la distribution des travaux de secours à nos chômeurs de la métropole.

LA TRAGEDIE DE L'ARSENAL DES "ROYAL HIGHLANDERS"

Comment se fit l'enquête militaire à la suite de la mort du soldat Campbell.

Le rapport du tribunal militaire qui fit enquête jeudi soir sur la mort du soldat Humphrey George Campbell, 28 ans, membre du 42ème bataillon du régiment de la Garde Noire(Royal Highlanders), tué d'une balle de mitrailleuse au cours d'une démonstration à l'arsénal du régiment, rue Bleury, a été transmis aux autorités du ministère de la défense nationale avec les recommandations qui y sont faites pa les officiers enquêteurs.

Immédiatement après la tragédie, les autorités du régiment prévinrent leurs chefs à Ottawa et trois officiers supérieurs de la milice permanente quittèrent immédiatement la capitale en avion afin de se rendre sur les lieux et faire enquête avant que l'on ne touchât quoi que ce soit.

L'enquête commença peu après neuf heures hier soir et dura six heures, se terminant peu après trois heures ce matin, après que pas moins de douze témoins eurent raconté ce qu'ils avaient vu.

LA POLICE

L'enquête fut tenue dans la chambre réservée à cette fin dans l'arsénal et les trois officiers supérieurs, constituant le tribunal, entendirent tous les témoins en la présence des officiers de police de la ville de Montréal qui s'étaient rendus sur les lieux. La police eut quelque difficulté à entrer dans les lieux tout d'abord, car l'on ne voulait rien toucher avant l'arrivée des membres du tribunal, mais tout s'arrangea finalement à l'amiable sans qu'il y eut de

(Suite à la page 69).

L'INSPECTEUR VICTOR FOUCAULT PRENDRAIT BIENTOT SA RETRAITE

Une rumeur qui semble fondée, circule à la Sûreté que l'inspecteur Victor Foucault, en charge du bureau de la Sûreté municipale depuis trois ans, prendra sous peu sa retraite. L'inspecteur n'a cependant pas encore présenté sa démission ni fait de demande de mise à sa pension.

L'inspecteur Foucault est malade depuis plusieurs mois et son absence prolongée de la Sûreté a, à maintes reprises, donné lieu à la rumeur qui circule maintenant plus forte que jamais.

Il y a quelque temps la question d'une pension a été discutée entre l'inspecteur et les autorités municipales, mais rien de définitif n'a été entendu à ce sujet.

Deux leçons de la grande guerre

OTTAWA, 2. — La surprise et la rapidité dans l'action sont les deux clefs du succès au cours de la guerre. Ce sont les deux leçons que nous ont apprises la dernière grande guerre, déclarait hier, le lieutenant général Sir William-R. Marshall, qui adressait la parole au United Services Institute, hier. Le premier ministre, l'honorable M. R.-B. Bennett, était au nombre des invités.

WASHINGTON. — La ratification par le Sénat du nouveau traité de relations politiques avec Cuba signifie que les Etats-Unis ont complètement abandonné tout droit d'intervention dans les affaires de cette république.

Cliniques dentaires

Sur la pyorrhée et les infections dentaires par deux autorités. – Le public.

Il n'y a pas moins de dix méthodes de traiter la pyorrhée, mais le Dr Jules Thébaud, doyen et fondateur de l'Ecole de Chirurgie dentaire de Port-au-Prince, Haïti, en préconisait trois, hier soir, au cours d'une clinique, au 2e Congrès des chirurgiens-dentistes de langue française de l'Amérique du Nord. Et parmi ces trois méthodes qui sont les remèdes thérapeutiques, le sérum et



Le Dr A. THIBAUDEAU

la chirurgie, l'éminent chirurgien-dentiste préfère la dernière, parce qu'elle permet d'atteindre les sacs de pus au-delà du bord des gencives. Il procède en anasthésiant la muqueuse, en mettant a jour la lamelle osseuse. C'est, il va sans dire une cure à longue échéance; dans le cas de récidive, on opère de nouveau, et toujours sans douleur.

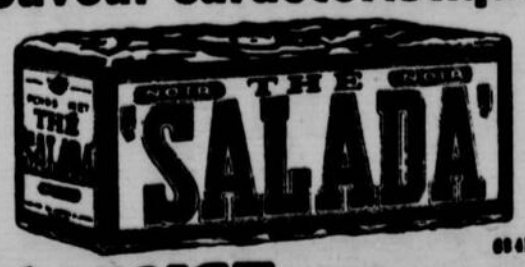
Une autre conférence intéressante fut celle aussi du Dr Alcide Thibaudeau sur les infections dentaires et leur traitement par l'ionisation. Les abcès dentaires

(Suite à la page 39).

LUNDI, FETE DU ROI

Lundi prochain, le 4 juin, fête du Roi, la "Patrie" sera publiée de bonne heure l'avant-midi. Nos annonceurs sont particulièrement priés d'en prendre note et de nous faire parvenir le plus tôt possible la copie à insérer dans l'édition de ce jour de fête légale.

Saveur caractéristique



MÉLANGE ORANGE PEKOE
pour une occasion spéciale

SURTOUT POUR AIDER LA DIGESTION



SOULAGE VITE LE MAL DE TÊTE | FACILITE LA DIGESTION

LES PHARMACIES LEDUC CHEZ DUPUIS FRERES
Dépôt à 1694, Ste-Catherine E. VENDENT
BROM-O-SAL
Pour échantillon tél.: AMm. 7106

CARRIÈRE OPTICIENS 271 STE CATHERINE EST MONTREAL SENÉCAL OPTOMETRISTES

OPTOMETRISTES-OPTICIENS
A L'HOTEL-DIEU de Montréal

CARRIÈRE & SENÉCAL Limitée
271 EST, RUE STE-CATHERINE TEL. LANCASTER 7070

Simpson

Pour la Mode



Sandales Importées

4.45

fraîches et légères

Vous les auriez vues à tous les endroits de villégiature européens si vous aviez été là. Lignes gracieuses; légères, semelles souples. Sandales, lacés et à courroie. Blanc seulement. Pointures 3 à 8½, largeurs AAA à C.

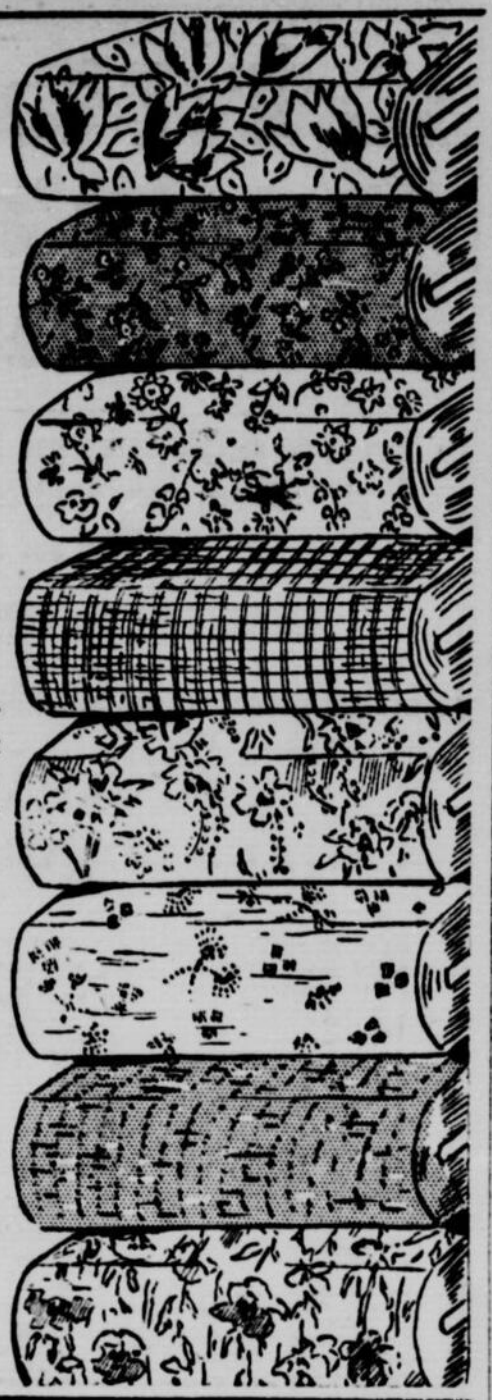
Simpson, au deuxième

Voile Infroissable Tootal Imprimé et Rayé

.59

Valant .88, .98, 1.18

Des tissus de qualité célèbres dans le monde entier pour les motifs imprimés, leurs qualités durables et leur procédé de fabrication qui les rend infroissables. Rayures aux couleurs vives, fleurs, dessins conventionnels. Enfin des tissus charmants, irrésistibles.



Voile Anglais Imprimé

Plus de 65 dessins et coloris différents pour votre choix. Frais, coquets et tout indiqués pour des robes de grandes personnes et d'enfants. Exclusifs au rayon des tissus à Montréal. Largeur 36 pouces.

.38

Percales "Jardins Anglais"

Garanties indécolorables et imprimés de dessins charmants. Vous voudrez vous faire de jolies robes dès que vous les aurez vues. Venez tôt pour ne pas être désappointées.

.19

Simpson, au quatrième



Crêpes Pastel et Imprimés

sont le choix de la mode pour l'été

10.95 à 19.75

La saison de chaleur amène les imprimés dans toute leur splendeur estivale... gais patrons floraux qui rivalisent par leurs couleurs avec les plus beaux jardins d'été... ravissantes rayures... pastels lavables, en des dessins nouveaux — la plupart avec des motifs d'organdi consistant, clair d'apparence si fraîche et si confortable. Également importants sont les crêpes lavables blancs et pastels — confectionnés en les modèles les plus nouveaux — et des plus joliment finis jusque dans les moindres détails. Tailles 14 à 40.

Simpson, au troisième



Téléphonez pour réserver une heure pour votre permanent

Pl. 7221

Une ondulation permanente est de toute première nécessité pendant l'été — aussi est-ce le temps propice pour vous décider. Nos méthodes sont modernes, au procédé à la vapeur. Comprenant une coupe, manicure et une mise en plis.

La Parisienne

5.00

Spécial de Simpson

7.50

Eugène Frederic, Vita Tonic ou Realistic, Croquignole, ch.

$10

Frederic Vita Tonic plus Keratin ou Zotos sans machine.

$12

Simpson, au cinquième



Fine Qualité de Balibuntl

4.95

en nouvelles formes estivales

Paille tissée à la main et vraiment irrésistible parce qu'elle se distingue des autres. Grandes formes à rebord avec bande de ruban et taffetas. C'est un achat spécial, exceptionnel! Choix de blanc, naturel, marine et noir. Entrées de tête petites et grandes.

Simpson, au deuxième



1200 Articles en Véritable Aluminium

Régulier 1.25 à 1.49

"Wear-Ever"

.97 Ch.

200 seulement séries de 3 casseroles Wear-Ever. Contenance d'environ ¾ pinte, 1 et 1½ pinte
200 seulement casseroles Wear-Ever, droites avec couvercle—environ 3 pintes . . . . . .
200 seulement marmites Wear-Ever avec couvercle à fermeture. Environ 5 pintes.
200 seulement casseroles à grande friture Wear-Ever pour patates frites avec panier de broche . . . . . .
200 seulement poêles à frire Wear-Ever . . . . . .
200 seulement pocheuses d'oeufs Wear-Ever — espace pour 3 oeufs . . . . . .

Commandes téléphoniques acceptées—PL. 7221.

Offres Spéciales en Peinture



Teinture Vernis

Acajou — noyer — chêne pâle et foncé — et couleur de fond. La pinte **.49**



Vernis Clair

tous usages

Pour usage intérieur et extérieur — la pinte . . . . . **.57**



Peinture de Maison

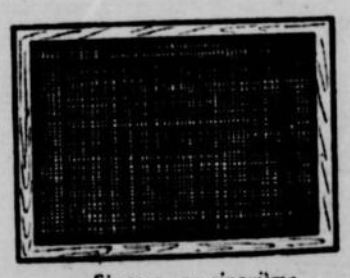
Produit de qualité supérieure — blanc seulement — le gallon **1.89**



Email 4 Heures

Choix d'ivoire - blanc vert nil — bleu pâle et noir — la pinte . . . . **.67**

Moustiquaires Solides



Nouveau modèle avec dispositif barrant sur pression du pouce — une sécurité contre toute intervention extérieure. Broche galvanisée.

No	Hauteur		Fermé		Ouvert	Prix
K 1	9	x	18	x	28	.30
K 2	9	x	22	x	36	.35
K 3	9	x	26	x	44	.40
K 5	12	x	18	x	28	.40
K 6	12	x	22	x	36	.45
K 7	12	x	26	x	44	.50
K 12	16	x	22	x	36	.50
K 13	16	x	26	x	44	.60
K 14	22	x	22	x	36	.60
K 15	22	x	26	x	44	.75
K 16	22	x	30	x	52	.85

Mentionnez le numéro dans votre commande — Commandes téléphoniques acceptées — PL. 7221.

Simpson, au cinquième



Garnitures de Camp de 42 Articles

2 couvertures de camp en laine, 60 x 80 pouces.
1 Couvre-pied à dessins de pièces 66 x 80 pouces.
1 couvre-lit de crépon rayé en couleur
4 draps solides ourlés à jour. 70 x 88 pouces
6 taies d'oreillers ourlées à jour 42 pouces.
2 oreillers de plumes souples
2 grandes couvertures de flanellette. 70 x 84 pouces
6 essuie-vaisselle en toile d'Irlande. 22 x 32 pouces.
6 débarbouillettes
6 essuie-mains en toile ouvrée
2 nappes 52 x 52 en toile d'Irlande à bordure de couleur.
6 serviettes de bain, 20 x 40 pouces.

$25

2.50 comptant et 10 mensualités égales. Pas d'intérêt.

Simpson, au quatrième

SOUS-SOL À PRIX BAS DE SIMPSON



Robes de Crêpe de Soie Lavable

Crêpe de vraie soie et pure teinture

Ce sont des robes gracieuses bien faites au genre tailleur avec de généreux ourlets. Boutons, boucles de ceinture, choix de onze modèles, broderie à la main, col matelot et quatre modèles en demi-tailles 16½ à 24½. Les autres 14 à 20. Blanc, bleu dolce, maïs, mauve, beige, bleu azur, rose.

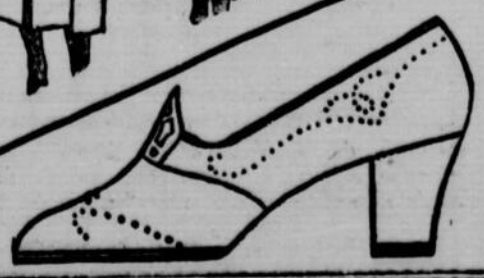
4.95



Souliers "Anna-Mation" Blancs

5 nouveaux modèles de chevreau ou veau blanc. Lacés, à courroie, oxfords, escarpins. Avec un support d'acier. Très confortables et souples. Pointures 3 à 8, largeurs A à E.

3.35

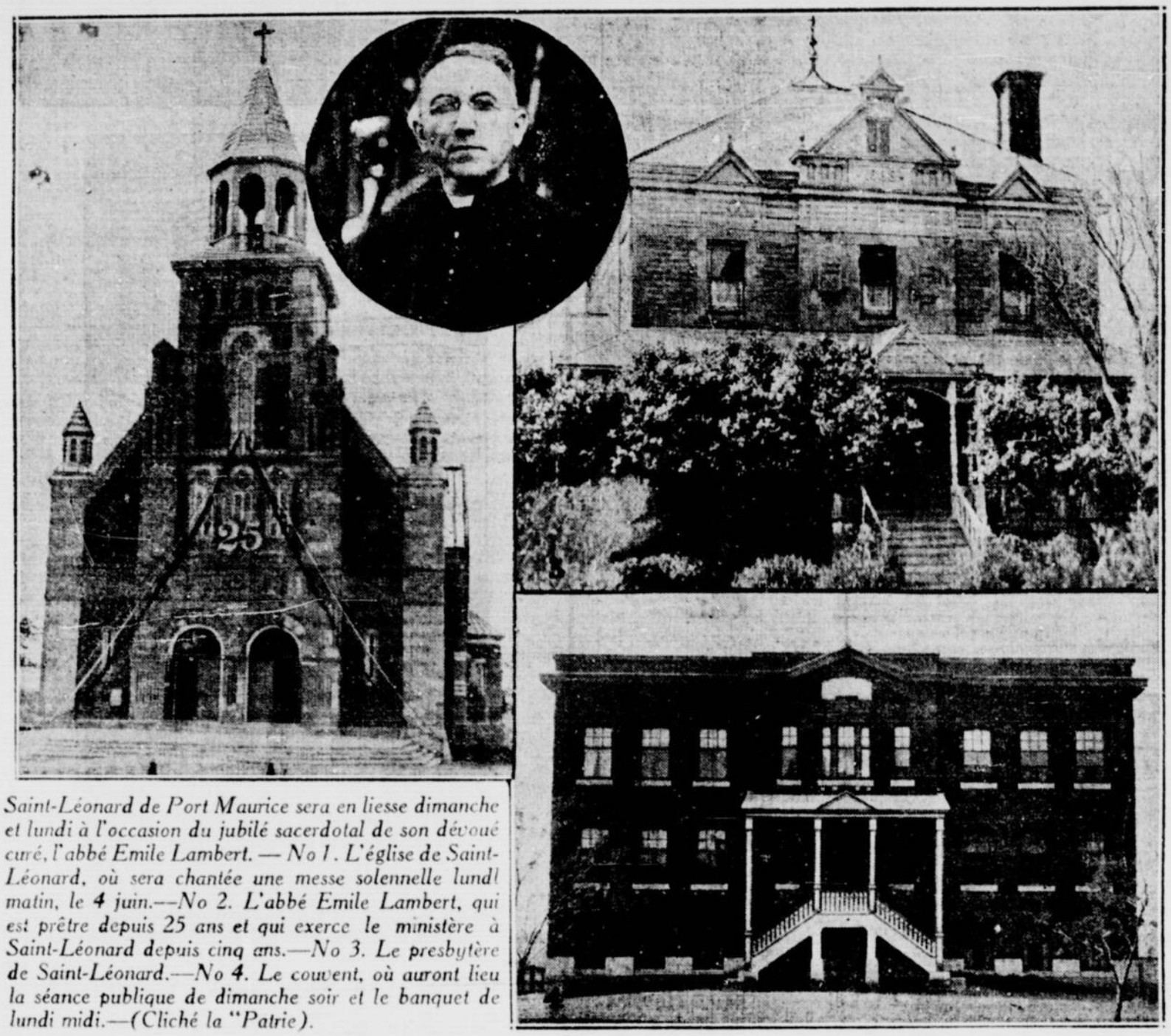




Comandes téléphoniques acceptées.

Simpson, au Sous-Sol

SAINT-LEONARD DE PORT MAURICE VA FETER LE JUBILE D'ARGENT DE SON CURE



Saint-Léonard de Port Maurice sera en liesse dimanche et lundi à l'occasion du jubilé sacerdotal de son dévoué curé, l'abbé Emile Lambert. — No 1. L'église de Saint-Léonard, où sera chantée une messe solennelle lundi matin, le 4 juin.—No 2. L'abbé Emile Lambert, qui est prêtre depuis 25 ans et qui exerce le ministère à Saint-Léonard depuis cinq ans.—No 3. Le presbytère de Saint-Léonard.—No 4. Le couvent, où auront lieu la séance publique de dimanche soir et le banquet de lundi midi.—(Cliché la "Patrie).

Jubilé sacerdotal de l'abbé Émile Lambert

La paroisse de Saint-Léonard de Port-Maurice célèbre dimanche et lundi le 25e anniversaire de l'ordination de son curé. – Série de fêtes grandioses.

La coquette petite paroisse de Saint-Léonard de Port Maurice, située à l'est du boulevard Pie IX, sera le théâtre, dimanche et lundi, de belles fêtes, à l'occasion du jubilé sacerdotal de l'abbé Emile Lambert, son curé depuis 1929. Le dévoué pasteur, qui est le cinquième curé de Saint-Léonard, a été ordonné en 1909, et, pour célébrer dignement son jubilé d'argent, les paroissiens ont organisé toute une série de fêtes grandioses.

ADRESSE

Demain soir, dimanche, en la salle du couvent, il y aura séance publique, et on lira une adresse à l'abbé Lambert, qui recevra également plusieurs cadeaux. Lundi, 4 juin, messe solennelle en l'église de Saint-Léonard, à 9.30 heures (heure normale), et, après la cérémonie, banquet dans la salle du couvent. Les organisateurs sont assurés de voir cette dernière prise d'assaut par toute la population de Saint-Léonard, qui aura là une occasion exceptionnelle de prouver à son curé qu'elle apprécie sans équivoque son dévouement et son désintéressement. La reconstruction du temple de Saint-Léonard, détruit par l'incendie pour une seconde fois, fut menée à bonne fin par le jubilaire de demain et une foule d'améliorations, dans la coquette petite ville du nord-est de la ville sont dues à son intelligente intervention. Saint-Léonard a pris un vigoureux essor depuis le séjour de l'abbé Lambert dans ses limites et de nombreux touristes sont à même de le constater, tout comme la population stationnaire.

PAVOISEE

L'église a revêtu ses plus belles parures pour la circonstance et Saint-Léonard va vivre de belles heures au cours de ces deux journées mémorables de dimanche et lundi.

L'abbé Emile Lambert est le cinquième pasteur de cette place. Ses prédécesseurs furent l'abbé Désiré Laporte, 1885-1894 ; l'abbé Alfred Houle, 1894-1916 ; l'abbé Elias Mongeau, 1916-1918; l'abbé Octave Duchesneau, 1918-1929. Le jubilaire, ordonné en 1909, enseigna au collège de Sainte-Thérèse de 1909 à 1912; il alla étudier à Rome de 1912 à 1914, et, à son retour de la Ville Eternelle, il enseigna de nouveau à Sainte-Thérèse jusqu'en 1917. De 1917 à 1919, il fut chancelier à l'archevêché de Montréal; en 1919, il fut nommé aumônier chez les Dames du Sacré-Coeur. De 1925 à 1927, il exerça le même ministère chez les Soeurs de Sainte-Anne pour devenir, en 1927, jusqu'en 1929, aumônier de Villa Maria. C'est à la fin de son terme qu'il succéda à l'abbé Duchesneau comme cinquième pasteur de Saint-Léonard.

Au risque de blesser sa modestie, nous dirons que l'abbé Lambert, outre d'être un musicien renommé, est aussi un orateur d'une riche et persuasive éloquence; son patriotisme éclairé lui a valu d'être demandé en plusieurs occasions mémorables pour porter la parole devant des auditoires d'élite. C'est aussi un homme de lettres et, comme administrateur, il a fait ses preuves, comme en peuvent témoigner ses marguilliers et conseillers paroissiaux.

LA MANIFESTATION A L'HON. M. I. VAUTRIN

Les électeurs du comté de St-Jacques se proposent de faire une manifestation à leur député provincial, l'honorable M. Irénée Vautrin, ministre sans portefeuille dans le cabinet Taschereau, récemment désigné à ce poste. A cet effet, une grande assemblée sera tenue le soir du 14 juin, jeudi prochain dans la salle de l'école Salaberry, rue Robin, au cours de laquelle l'honorable M. Vautrin prononcera un important discours. Il sera accompagné de l'honorable M. Fernand Rinfret, député de St-Jacques, à la Chambre des Communes, ainsi que de ses collègues du cabinet provincial et de députés fédéraux et provinciaux.

Cette manifestation sera l'un des événements importants du monde politique et promet de remporter un succès complet.

Les incidents du fleuve Amour

Il faut que la Russie en prenne ses responsabilités. — Le Japon pourrait bien entrer en scène.

TOKIO, 2. — Commentant les incidents qui se sont produits récemment sur le fleuve Amour, le ministre des affaires étrangères de Manchukuo a déclaré ne pas croire que Moscou ait donné l'ordre de tirer sur les navires de son pays, mais que, si de tels incidents se continuent, il pense que la Russie aurait à prendre ses responsabilités.

Malgré les représentations formelles faites à Moscou lors du premier incident survenu le 12 mai, d'autres navires ont essuyé des coups de feu les 27 et 28 mai. Les autorités du Soviet prétendent que les navires du Manchukuo se sont approchés trop près de la rive russe.

Le gouvernement japonais n'a pas encore tous les renseignements voulus sur ces incidents mais il est possible que Tokio attire l'attention de l'Union Soviétique sur les dangers qu'ils comportent.

Eglise frappée par la foudre

BOMBAY, 2. — Deux femmes ont été tuées alors que la foudre est tombée sur une église catholique, à Kottayam. Les superstitieux regarderont cet incident comme une désapprobation du ciel du catholicisme.



POUR VOTRE PROCHAINE TRAVERSEE

...Quelle que soit la ligne choisie

POUR UNE CROISIERE

...aux Bermudes, au Labrador, au Saguenay,
...à New-York, en Norvège, etc., etc.

POUR TOUT VOYAGE

...par autobus, avion, chemin de fer, etc.

ADRESSEZ-VOUS AUX

Voyages Modernes

GENIN TRUDEAU & CIE LIMITEE
42 ouest, rue Notre-Dame — LA. 2261 — Montréal



Notre service des banquets fait une spécialité des réceptions de mariées

PLateau 5151

si vous voulez lui faire plaisir.... achetez son cadeau chez Dupuis Frères
LIMITEE

Aubaine pour les villégiateurs . . .

Voulez-vous que vos vacances d'été vous soient à la fois agréables et profitables?

Abonnez-vous à la "Patrie" pour le temps de votre villégiature. Il n'est pas de journal plus original et plus intéressant. Les illustrations d'actualité y abondent et ajoutent à l'intérêt de l'information qui est complète et vivante. Aucun quotidien ne publie autant de dessins comiques que la "Patrie". Les pages en couleurs des éditions du samedi et du dimanche sont uniques: les unes sont instructives, les autres sont amusantes, toutes sont très intéressantes. La "Patrie" est expédiée à toutes les places de villégiature au prix modique de:

$1.50 pour 3 mois; 50c pour 1 mois; 25c pour 2 semaines.

L'abonnement est payable d'avance.

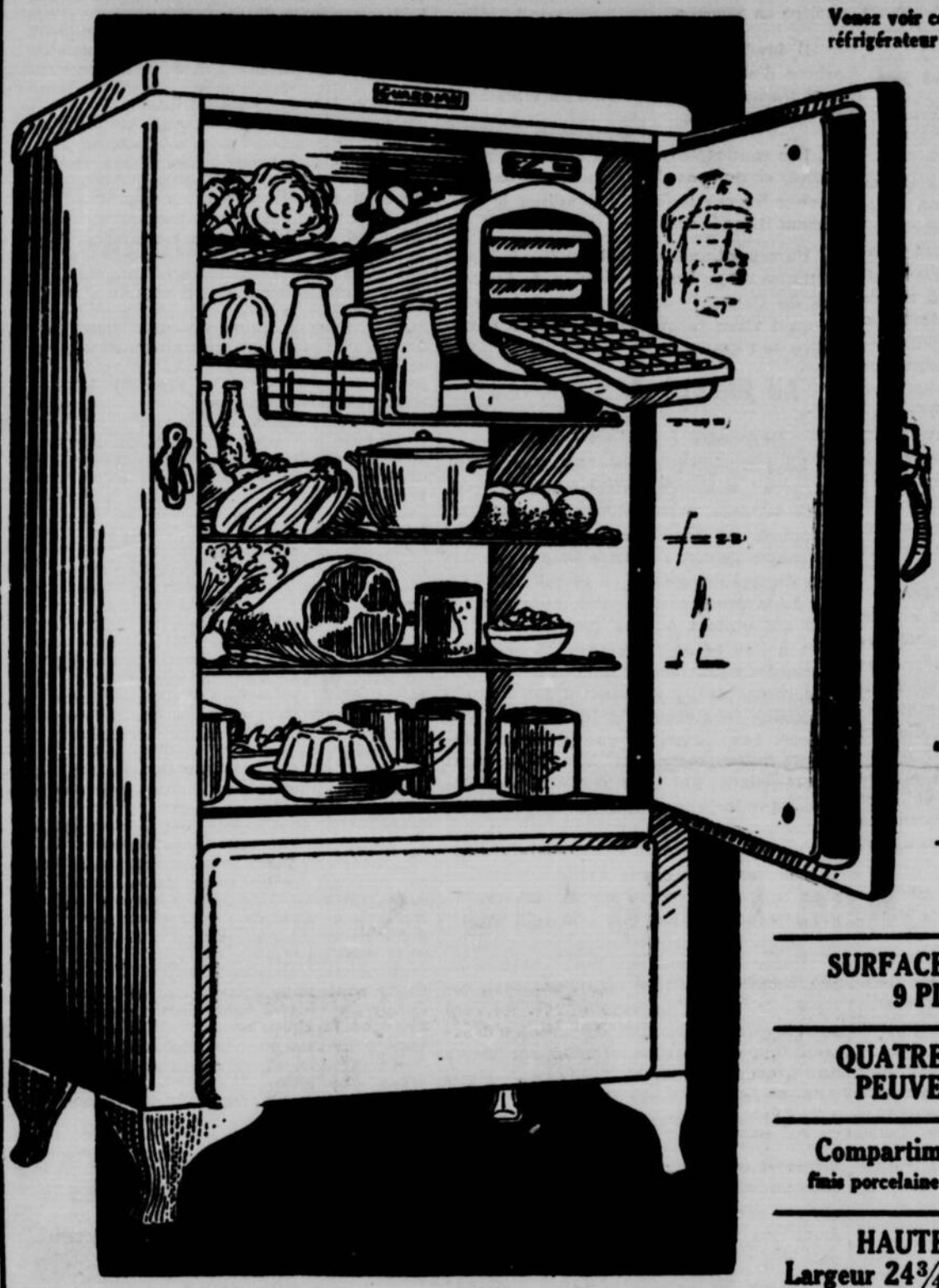
Profitez de l'aubaine: abonnez-vous à la "PATRIE" et vous passerez d'excellentes vacances.

CHEZ WOODHOUSE

MAGASIN OUVERT JUSQU'À 10 HEURES CE SOIR

OFFRE REMARQUABLE POUR AUJOURD'HUI ET LUNDI

LE RÉFRIGÉRATEUR GUARDIAN



Venez voir cet efficace réfrigérateur. Il y a plus de points de belle qualité dans ce fameux réfrigérateur que l'espace nous permet de décrire. Vous pouvez, cependant, être certain que la construction et les matériaux de ce réfrigérateur sont du plus haut calibre qu'il soit possible d'obtenir, et, cependant, il est marqué à un prix assez bas pour convenir à toutes les bourses. La propreté, l'efficacité et les perfectionnements scientifiques les plus modernes sont concentrés dans ce réfrigérateur, lequel sera pour vous une grande aide et une source de satisfaction toujours renouvelée.

$145.00

$5.00 COMPTANT
36 MOIS POUR PAYER
$3.90 PAR MOIS
PAS D'INTÉRÊT

DIMENSIONS 5½ pieds cubes	EXTERIEUR FINI EN LAQUE BLANCHE DURABLE
INTERIEUR FINI PORCELAINE	3 CABARETS A CUBES DE GLACE
SURFACE DES TABLETTES 9 PIEDS CARRES	CAPACITE DE 84 CUBES DE GLACE
QUATRE DES TABLETTES PEUVENT S'ENLEVER	CHARNIERES ET LOQUET DE LA PORTE EN BRONZE FINI CHROME MAT
Compartiments de congélation finis porcelaine à l'intérieur et à l'extérieur.	CET EFFICACE REFRIGERATEUR VOUS COUTERA MOINS QUE CE QUE VOUS PAIERIEZ POUR LA GLACE
HAUTEUR 54 POUCES Largeur 24¾" Profondeur 18¾"	



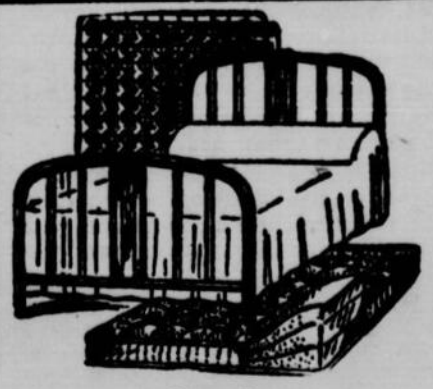
LIT

COMPLET —3 morceaux

Un splendide lit complet. Comprenant couchette à panneau de grandeur régulière, fini noyer, sommier à cable et excellent matelas rempli de ressorts. Toutes grandeurs régulières $3.00, comptant $2.00 par mois.

Rég. $24.50

$18.50



Lit complet à panneau 3 morceaux

Une aubaine sans pareille. Ce lit complet de 3 morceaux comprend une couchette fini noyer avec panneau, sommier à spirales et matelas de feutre.

Rég. $18.50

$12.95

$3.00 comptant—$2.00 par mois.



LE DIVAN DE STUDIO PEMBROOKE

Un divan de studio des plus attrayant, pourvu de matelas à ressorts lesquels sont recouverts de rangs de moelleux feutre blanc. Remarquez les pattes de dessin moderniste. Une valeur rare à un prix d'occasion.

Rég. $35.00

$18.95

$3.00 comptant—$2.00 par mois. Pas d'intérêt.

Transport en chemin de fer ou autobus payé sur achat de plus de $100 dans un rayon de 150 milles de Montréal. Transport des marchandises payé sur achats de $100 et plus jusqu'à 200 milles.

Marchandises emmagasinées et assurées gratis jusqu'à demande.

WOODHOUSE & CO., Limited

105 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

Londres Birmingham Liverpool Manchester Leeds Nottingham Hull Newcastle-on-Tyne Southampton Middlesborough Sunderland Bristol Cardiff Edimbourg Glasgow Belfast Dublin

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

J.-N.-A. Perrault, Secrétairg-Trésorier.

SIEGE SOCIAL

180 rue Sainte-Catherine Est — Montréal.
Téléphone: LAncaster 3121. échange correspondant avec les différents services.

Représentants:

Toronto: Harold E. Stephenson.
407 Edifice Canada Permanent
320 rue Bay.
Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: Lorenaen & Thompson, Inc.
New-York: 19 Ouest, 44e rue.
Angleterre: Clougher Corporation.
26, rue Craven. Londres, W. C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne Canada: un an $5.00
" " " six mois 2.50
" " " Etats-Unis: un an 6.00
" " " " six mois 3.00

MONTREAL, 2 JUIN 1934

La semaine internationale

La reprise des travaux de la Conférence du désarmement, au début de la présente semaine, a été exactement ce qu'on pouvait en attendre, l'Angleterre n'y ayant apporté rien qui fût de nature à aiguiller la discussion sur une nouvelle voie. Sir John Simon, dans ces conditions, a eu beau réaffirmer la bonne volonté du gouvernement qu'il représente. M. Louis Barthou lui a immédiatement opposé que la France ne saurait admettre le réarmement de certains pays marchant de pair avec le désarmement des autres, ce qui modifierait les bases mêmes de la conférence. Celle-ci se trouve donc de nouveau dans l'impasse. On a peine à croire qu'il sera désormais possible de l'en dégager. Le président, M. Henderson, en a perdu ce qu'il lui restait d'optimisme. Nonobstant l'aspect tragique de la situation, M. Litvinov, au nom du gouvernement soviétique, a renouvelé son ironique proposition de désarmement universel et intégral. Le dénouement ne peut plus tarder à venir.

Réussira-t-on du moins à limiter de nouveau les principaux armements navals? Par suite d'une initiative britannique, des conversations diplomatiques s'engageront à Londres, dans une quinzaine de jours, entre les représentants des gouvernements anglais, américain, japonais, français et italien, aux fins de préparer le terrain à la grande conférence navale prévue pour l'an prochain. Ces pourparlers promettent d'être délicats. L'attitude du Japon, qui ne cache pas son intention de dénoncer la formule 5-5-3, en ce qui concerne les bâtiments de ligne, sera particulièrement intéressante. Les discussions y seront évidemment beaucoup plus serrées qu'à Genève.

Au sujet du projet d'embargo de la Société des nations sur les expéditions d'armes aux belligérants du Chaco, la Bolivie s'est plainte, non sans raison, de ce que cette mesure menace d'avantager injustement le Paraguay, attendu que ce dernier pays possède déjà une fabrique d'armements, ce qui n'est pas le cas pour la Bolivie. Ce par quoi il eût fallu commencer, c'eût été, en effet, de déterminer le coupable. Ne l'ayant pas fait, la Société des nations risque, par son geste, de favoriser celui qui a préparé son attentat. Le Paraguay, qui continue de se refuser à l'arbitrage, a manifestement toutes raisons de se réjouir de cette intervention.

Dans le domaine des intérêts économiques et financiers, le problème des créances américaines de guerre continue de préoccuper les chancelleries. Quelle réponse préparent aux Etats-Unis les puissances débitrices qui, en juin et décembre derniers, n'effectuèrent que des "payements symboliques?" Telle est la principale question qui se pose, car il est tout à fait improbable que la France, la Belgique, la Pologne et la Yougoslavie modifient leur conduite antérieure en payant quoi que ce soit. Le gouvernement britannique, pour sa part, n'a pas encore jugé à propos de faire connaître les mesures qu'il se propose d'adopter. Il semble qu'il tienne à ménager les possibilités d'entente jusqu'à ce que le président Roosevelt ait envoyé son message sur la question.

En matière de relations impériales, il a été annoncé, à notre Chambre des Communes, que le comité institué par les accords d'Ottawa en vue d'assurer le bon fonctionnement des articles 10 et 11 de la convention anglo-canadienne n'avait pas encore trouvé une solution au différend des textiles. La disposition qu'il s'agit d'appliquer stipule que les droits applicables aux produits de la Grande-Bretagne ne peuvent pas dépasser la différence qui existe entre les prix de revient de Grande-Bretagne et ceux du Canada. Le savant "tariff board" n'a pas abouti faute d'avoir pu établir ces prix de revient. Il compte cependant poursuivre sa tâche.

Relevons aussi que notre pays vient d'être classé premier, à Genève, quant au relèvement de son activité industrielle au cours des quatre premiers mois de 1934, par rapport aux mois correspondants de l'année dernière. Le pourcentage de cette amélioration serait de 40 pour le Canada, de 30 pour les Etats-Unis, de 25 pour l'Allemagne et pour la Pologne, de 18 pour la Suède, de 11 pour le Japon, de 6 pour la Norvège et de 3 pour la France. Le même rapport accuse cependant une diminution dans la valeur des échanges mondiaux. Le repliement est donc d'ordre économique autant que politique. L'internationalisme est en recul de toutes parts.

Un acte d'autorité

Un jury du coroner a produit hier une certaine sensation en affirmant son autorité. Le fait est inusité, comme sortaient de l'ordinaire les circonstances qui l'ont provoqué. En l'occurrence, les six jurés qui étaient appelés à prononcer sur un cas de mort violente — celui de M. Théodore Malo, marchand de tabac de la rue St-Paul— ont refusé de rendre immédiatement un verdict, en déclarant que leur conscience n'avait pas été suffisamment éclairée.

On sait que M. Malo a été trouvé mort, la tête perforée par une balle d'un revolver de fort calibre. Le coup avait été tiré à bout touchant. Deux hypothèses étaient à première vue plausibles: suicide ou meurtre. La police, pour sa part, en était venue à la conclusion que M. Malo s'était brûlé la cervelle. Cependant, lorsqu'on découvrit le propriétaire mort, on constata que le magasin avait été dévalisé. Les jurés ont justement prétendu que, pour motiver dans les circonstances un verdict de suicide, il fallait préalablement écarter péremptoirement la présomption de meurtre. Ils ont par conséquent demandé qu'on leur fît entendre deux inculpés qui ont été arrêtés comme les auteurs présumés du vol, et qu'on examinât si le revolver porte des empreintes digitales. L'enquête a été ajournée suivant le désir du jury.

Dans la pratique courante, les causes soumises aux jurés du coroner s'éclairent d'une lumière complète, de sorte que le verdict paraît en découler comme une simple formalité. C'est même pour cela qu'il arrivera parfois à un reporter novice d'écrire dans un journal que c'est le coroner qui aura prononcé un verdict.

Devant le coroner comme en cour d'assise, les jurés sont les maîtres du verdict. Et les six hommes qui exerçaient hier cette fonction ont bien fait de le souligner de cette manière qui a frappé l'attention.

Couvre-feu

On annonce de l'hôtel de ville qu'il n'est pas improbable que le vieil usage du couvre-feu soit prochainement remis en honneur à Montréal. Ce ne sera pas comme au moyen âge, alors que le couvre-feu, usité surtout en temps de guerre, obligeait les habitants à éteindre les feux lorsque l'avis leur en était donné au moyen d'une cloche, mais ne concernait nullement leurs mouvements. La mesure que l'on se propose ici viserait simplement à obliger les enfants à réintégrer le foyer à 9 h. 30 du soir et à n'en plus sortir seuls sans bonne raison. On affirme que plusieurs paroisses sont à faire signer des requêtes demandant à nos administrateurs de faire un règlement en ce sens. Le comité exécutif, dit-on, serait favorable à cette innovation.

Chacun admettra qu'il n'est pas sage de laisser les enfants errer librement dans les rues passé neuf heures et demie du soir. Au milieu de l'été cependant, avec l'avance de l'heure, c'est tout juste s'il fait nuit à neuf heures et demie, et, lorsque la chaleur a été tout le jour écrasante, on ne voit pas de sérieux inconvénient à ce que les enfants restent dehors après le coucher du soleil, sans toutefois s'éloigner de leur domicile.

Le couvre-feu que l'on projette vise à un bon but. Nous prévoyons que de nos jours, il pourrait bien n'être pas facile de le mettre en œuvre. Il faudra tout d'abord déterminer jusqu'à quel âge les enfants seront contraints par l'autorité publique de rentrer à la maison. Et il faudra définir les raisons valables dont pourront se prévaloir les "enfants" pour ne pas se conformer à la loi. Ce seuls points pourront causer à nos échevins quelque perplexité.

Il nous semble que, en décrétant une pareille mesure, nos administrateurs assumeraient de délicates responsabilités qui, en réalité, incombent entièrement aux parents.

Au surplus, sans une loi explicite de couvre-feu, les agents de police, dès maintenant, n'ont-ils l'autorité nécessaire pour faire rentrer au foyer les enfants qui vagabondent à une heure indue ?

Brefs Commentaires

Les cinq jumelles de Corbeil, Ont., continuent de croître en âge, en attendant de croître en sagesse.

Il faudrait, par une loi, interdire aux arbres d'aller soudainement se placer devant les automobiles lancées en vitesse sur la voie publique.

Les sauterelles sont en bonne voie de réussir ce dont avait été incapable la Conférence internationale de Londres: le relèvement du prix du blé.

Un comité parlementaire a fixé à 75 ans la limite d'âge du gouverneur de la Banque du Canada, sans toutefois lui garantir qu'il vivra jusque là. Voilà bien l'arbitraire de l'Etat.

AU HASARD DES ROUTES

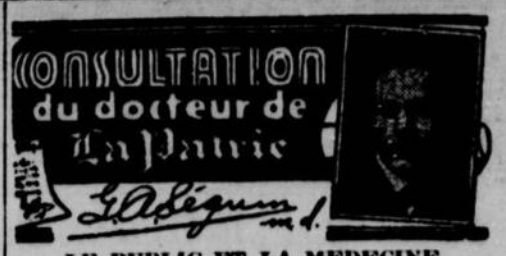
Reprendre les saines traditions...

La journée que les "Rotariens" ont consacré aux Canadiens-français, ces jours derniers, mérite d'être soulignée, en ce moment où une brise de fanatisme souffle contre l'usage de notre langue, en dehors du Québec, comme en sortant des bornes de la province française, ceux des nôtres qui croient que le Canada est d'un bout à l'autre notre patrie, et que les droits des deux races qui l'ont découverte puis reconquise, y jouissent d'une complète égalité, devaient renier leur sang et leur langue. Les Rotariens ont plusieurs gestes de belle inspiration à leur actif, et parmi ceux-là, nul n'est peut-être plus éloquent que la jolie pensée de cette journée canadienne-française que l'on eut la délicatesse de consacrer à notre Université, afin de manifester une haute admiration pour la grande œuvre qu'elle incarne et l'entière coopération que l'on veut apporter au succès de ses courageuses activités.

Parmi les discours, tous chaleureux, dictés par le meilleur esprit national, celui de M. Henri Laureys offrait un côté particulièrement saisissant, parce qu'il entrait tout vif au plus profond des soucis de l'heure présente. M. Laureys n'est pas de nos nationaux, mais il appartient à une race qui nous est chère à plus d'un titre, et depuis de longues années, il vit au cœur même de nos activités universitaires ; il y joue un rôle de premier plan, et il ne manque pas une occasion d'affirmer, non seulement son sympathique intérêt, mais son extrême souci de bien préparer ceux des nôtres qui entraîneront notre économique vers son entier développement. Le directeur des Hautes Etudes Commerciales voit dans l'agriculture et la petite industrie, nos sources de succès, et il préconise des développements dans ce sens. Il n'entend nullement par cette suggestion limiter notre champ d'action et nous interdire de plus vastes horizons. Notre économique ne saurait entièrement se spécialiser dans l'unique exploitation des produits de nos cultures. Ceux qui auront les facilités d'aborder la grande industrie sauront y réussir aussi bien que d'autres, mais le conseil de M. Laureys offre cette particulière séduction de nous inciter à entreprendre des œuvres de paisible économie parce qu'elles répondent mieux que toutes autres à nos goûts calmes et laborieux, et nous resserrent plus étroitement autour du clocher où depuis des siècles chante notre belle histoire. D'ailleurs nous y pensons déjà.

Le journal de ma petite patrie, le "Progrès du Golfe", signalait l'autre jour, l'éveil qui se manifeste dans la région, autour de la culture du lin, culture qui s'accommode parfaitement du sol de cette région ,dont la culture intensifiée appellerait tout naturellement, l'implantation d'une ou de plusieurs industries, pour lesquelles il serait facile de trouver des marchés. Et je songe aux champs de lin que j'ai connus jadis, si jolis à l'œil, et qui ont petit à petit disparu. Il en est ainsi de bien des choses que nous avons effacées dans le rayonnement de nos activités, choses d'un passé encore lointain et que nous allons réinstaller et avec lesquelles nous devons reprendre les saines relations d'autrefois, si nous voulons trouver en nous et autour de nous les éléments de la vie, la vie sage, ordonnée, laborieuse vers laquelle doit tendre notre éducation actuelle.

MADELEINE.



LE PUBLIC ET LA MEDECINE

L'intérêt que manifeste le public en général pour les choses de la médecine est des plus louables; il reflète l'intelligence d'une société dont le propre est de ressentir, de jouir et de souffrir en commun, il montre bien le souci constant que chacun doit avoir de sa propre santé et de celle de ses semblables. On applaudira volontiers à la découverte d'une médication ou d'un sérum ou encore d'un procédé chirurgical nouveau, on ne restera pas indifférent aux progrès d'une science qui avance à pas de géant, assurés que l'on est d'en bénéficier peut-être soi-même un jour.

Comment allez-vous?", cette formule de salutation banale si elle est faite le plus souvent machinalement et du bout des lèvres, n'en indique pas moins que l'importante question de la santé prime bien toutes les autres, et il est normal qu'il en soit ainsi. L'être humain aime et cherche naturellement à agrandir le cercle de ses connaissances, et les lectures sur des sujets d'actualité en constituent un des meilleurs moyens. Aussi, des chroniques médicales, dans le genre de celles que nous donnons ici tous les jours, ont-elles leur utilité; leur rôle, dont nous ne voudrions pas exagérer la portée ni l'importance, est essentiellement éducateur.

De nombreuses lettres que nous recevons nous permettent de croire que nos lecteurs s'intéressent à ces modestes chroniques. certains avouent même les conserver précieusement. Et ma foi, pourquoi pas ? on collectionne bien les photos d'actrices de cinéma et les timbres-postes ! Nous ne voyons dans cette touchante pratique qu'une objection: c'est que cet intérêt, nous allions dire cet acharnement, pour les choses de la médecine, est parfois le signe d'une imagination un peu maladive, d'une curiosité morbide, et nous nous en voudrions que certains de nos lecteurs ne nous lisent que dans l'espoir plus ou moins avoué de retrouver dans la description de certains symptômes des renseignements et des explications sur leur mal réel ou fictif. A lire les livres de médecine, dit-on, on se découvre toutes les maladies, rien n'est plus exact; aussi, profiterons-nous de l'occasion pour mettre nos lecteurs, trop facilement impressionnables, en garde contre cette funeste manie.

NOTE.—Nous nous excusons de ne pas pouvoir, malgré toute notre bonne volonté, répondre à tous et à chacun de nos lecteurs, à cause de l'imprécision de leurs explications et de l'état d'incertitude où nous nous en sommes sur leur mal, et partant sur le traitement approprié. Cependant, nous nous ferons un plaisir et un devoir d'accéder à leurs demandes, chaque fois que la chose sera possible et qu'il y aura pour eux un bénéfice réel, à condition toutefois, et ce détail a son importance, que leur envoi sera accompagné d'une enveloppe adressée et affranchie.



ILYA 40 OU 25 ANS

SAMEDI LE 2 JUIN 1894

Le rétablissement des relations diplomatiques entre le tsar et le pape est définitivement assuré par la nomination de M. Izvolsky comme plénipotentiaire auprès du Vatican.

pour plus de $3,000,000 de dégâts. La rivière chaque dimanche les manifestations en dehors du cimetière Père Lachaise à Paris malgré la défense de la police. On craint un conflit pour dimanche entre la police et les manifestants.

Durant un exercice religieux dans une église de Madrid une jeune fille s'est écriée: "Une bombe va éclater". Ce fut une ruée des fidèles vers les portes. Des personnes furent piétinées et trois d'entre elles sont en danger.

M. Albert Sorel a été élu membre de l'Académie Française en remplacement de M. Taine.

Les inondations continuent d'exercer leurs ravages en Colombie Britannique et ont causé pour plus de $3,000,000 de dégâts. La rivière Fraser continue toujours de monter.

MERCREDI, LE 2 JUIN 1909

M. William Lyon Mackenzie King, député de Waterloo-Nord prêtera serment aujourd'hui ou demain comme premier titulaire du nouveau ministère du Travail créé par Sir Wilfrid Laurier au cours de la dernière session.

Les empereurs Guillaume II et Nicolas II d'Allemagne et de Russie respectivement se rencontreront probablemnt le 17 juin prochain dans les eaux du golfe de Finlande.

Le premier ministre Fisher d'Australie ayant démissionné à la suite de sa défaite au parlement, par suite d'un vote adverse, a été remplacé par M. Alfred Deakin.

Sir Lomer Gouin à un grand banquet qui lui a été offert hier au Club de Réforme a averti les détenteurs de droits de coupe que ceux-ci seraient considérablement augmentés dès que le contract actuel serait terminé. Sir Lomer Gouin a aussi tenu à protester contre le fait que le gouvernement fédéral semblait méconnaître les droits de la province de Québec au sujet des nominations des juges.

Tout fait croire que le gouvernement ne fera rien au sujet de l'offre de Sir Robert Berks concernant la construction du canal de la Baie Georgienne.

PAISIBLE DISCUSSION SUR LES CREDITS DES POSTES A OTTAWA

Le total en est de $29,621,669, soit une diminution de $997,706 sur l'année dernière. – La loi d'accise.

OTTAWA, 2. — (Du correspondant de la «Patrie»). — La Chambre des Communues a adopté hier après-midi en première lecture plusieurs projets de loi qui figuraient pour la première fois au feuilleton. De ce nombre se trouve un bill modifiant et codifiant la loi de l'accise et un autre concernant la réserve de Caughnawaga et modifiant la loi des indiens. Le projet de loi concernant les banques et le commerce des banques est aussi venu sur le tapis, mais seuls les articles non contentieux ont été adoptés, les autres au nombre de 24 étant laissés en suspens pour être étudiés à une autre séance.

LES POSTES

Le reste de la journée s'est passé à étudier les crédits du service extérieur du ministère des postes qui se chiffrent à $29,621,-669, soit une diminution de $997,-706. sur le montant de l'année dernière. Dans ce total les traitements et allocations figurent pour $15,219,219; le service postal aérien pour $13,402,450 et les divers pour $1,000,000.

Dès le début de la discussion M. A.-A. Heaps, député travailliste de Winnipeg s'est plaint qu'un individu ayant un casier judiciaire très chargé a été nommé maitre de poste dans son comté.

L'honorable M. Sauvé a déclaré à M. Heaps qu'il serait heureux de discuter cette affaire avec lui.

PROTESTATIONS

Plusieurs députés entre autres M. C.-R. McIntosh et l'honorable Ian MacKenzie protestent contre les "comités de patronage" qui existent dans presque tous les comtés.

L'honorable P. J. Veniot, député libéral de Gloucester et ancien ministre des Postes, fait ensuite une revue de l'administration postale au Canada depuis deux ans. Il est d'opinion que les économies que l'on a essayé de réaliser durant cette période ont été loin d'être sages vu qu'elles ont paralysé un des plus beaux services du monde. M. Veniot ne blâme pas le ministre pour la politique qui a été suivie depuis deux ans car cette politique est celle du gouvernement et il est obligé de la suivre.

CE SURPLUS

Le député de Gloucester dit que le 31 mars 1933 le ministre des Postes prétendait avoir enregistré un surplus de $600,000 et pour l'année terminée le 31 mars 1934 il disait que ce surplus avait été porté à $1,164,'00. Un examen de la situation permet cependant de constater que ce surplus a été obtenu en réduisant les services et en diminuant le personnel au détriment du bien-être public.

Parlant du service postal aérien, M. Veniot est d'opinion que si ce service n'avait pas été désorganisé, il rencontrerait aujourd'hui ses dépenses et le Canada compterait au nombre des pays qui ont contribué au développement de l'aviation. Il ajoute qu'un pays qui n'a pas aujourd'hui d'aviation commerciale est un pays arriéré.

AUGMENTATION DE TAUX

M. Veniot dit que lorsque les taux pour les journaux ont été augmentés en 1932, il a protesté énergiquement en disant que l'on commettait une grave erreur et que les revenus provenant de cette source diminueraient au lieu d'augmenter. Sa phophétie s'est réalisée. Les journaux ont eu recours aux camions pour le transport de leurs colis avec le résultat que l'année dernière, le ministère des postes a perdu de cette source une somme de $500,000.

Quant aux matières postales de première classe malgré l'augmentation de 2 cents à 3 cents, les revenus ont diminué parce que les hommes d'affaires ne se fient plus aujourd'hui au service de la poste. Ils emploient d'autres moyens pour l'expédition de leur correspondance.

L'honorable M. Sauvé dit que c'est le même service de comptabilité qui existe aujourd'hui que lorsque M. Veniot était ministre des Postes. Si le système que propose aujourd'hui le député de Gloucester avait été suivi en 1929 ce n'est pas un déficit de $2,067,-000 qu'il aurait eu cette année-là mais bien un déficit de $3,562,000.

Quant à l'aviation, M. Sauvé dit que le ministère ne la néglige aulement et il parle de la conférence qui a été tenue à Terre-Neuve alors qu'il a été question d'un projet pour un service transatlantique de transport des matières postales. Le Canada était représenté à cette conférence et ses intérêts ont été surveillés de près. La politique du Canada est que le transport postal aérien en territoire canadien devrait être confié à des Canadiens et lorsque les finnaces du pays le permettront, le gouvernement s'occupera de mettre ces projets à exécution.

M. Véniot revient à la charge et soulève la question des contrats accordés sans soumissions. Il dit que cela a toujours été un des griefs que l'on a reprochés au ministère des postes et il demande à M. Sauvé d'y remédier. Il insiste surtout sur l'achat de nouvelles boîtes postales pour la livraison rurale.

Finalement le crédit de $29,-621,669, demandé par le ministère des postes pour le service intérieur est adopté.

SEANCE DU SOIR

OTTAWA, 2. — (Du correspondant de la "Patrie.") —Parmi les personnes qui assistaient en curieux à la séance du soir à la Chambre des Communes se trouvait le maire Camillien Houde de Montréal.

M. Houde avait passé la journée à Ottawa pour discuter avec l'honorable W. A. Gordon, ministre du Travail, certaines questions se rapportant aux paiements dus à la métropole au sujet des secours aux chômeurs.

ARRERAGES

Interviewé par le correspondant de la "PATRIE" à sa sortie de la Chambre le maire Houde a déclaré que la ville de Montréal attendait pendant des mois avant de recevoir ce qui lui était dû à propos des secours aux chômeurs et que cette situation était intolérable. Le département des Finances municipales envoie en effet tous ses comptes le plus vite possible à Québec mais toutes les formalités de vérification de ces comptes donnent lieu à des délais qui forcent la municipalité à faire des emprunts des banques. Naturellement ces institutions exigent des intérêts et ceux-ci se montant à l'heure actuelle à une quarantaine de mille dollars. Au représentant de la "PATRIE", le maire a déclaré que l'honorable M. Gordon lui avait promis de prendre sa requête en considération et de trouver une solution qui donnera satisfaction à tous.

Dans la soirée, la Chambre a repris l'étude des crédits du ministère de l'agriculture et une grande partie de la discussion a encore porté sur les ravages que causent les sauterelles dans les provinces de l'ouest.

INCIDENT

Un incident assez typique s'est produit au cours de la discussion de ce crédit, M. C. R. McIntosh, député libéral de Battleford, s'est servi d'expressions peu parlementaires à l'égard de M. Sam Gobeil qui présidait le comité et il a failli être expulsé de la Chambre à la demande du premier ministre.

M. McIntosh était en effet en train de lire des extraits de journaux disant que l'allocation accordée à la Saskatchewan pour la destruction des sauterelles n'avait été faite que dans un but politique lorsqu'il fut interrompu par M. Gobeil qui présidait le comité et qui lui fit remarquer que la lecture d'articles de journaux était contraire aux règlements de la Chambre. M. McIntosh lui déclara alors brusquement que son opinion ne comptait pas. Des protestations se firent immédiatement entendre sur les banquettes ministérielles et des cris de "jetez-le dehors" se firent entendre.

Les cris partaient de tous les côtés, les uns à l'adresse de M. McIntosh, les autres à l'adresse du président du comité. Finalement le premier ministre dut intervenir en disant qu'il était de son devoir de demander l'expulsion d'un député qui ne respectait pas le décorum de la Chambre; il demanda en conséquence à M. McIntosh de retirer les paroles qu'il avait prononcées à l'adresse du président du comité ce que le député de Battleford s'empressa de faire.

Le vote des crédits se continua ensuite sans autre incident jusqu'à l'ajournement.

Echos du Parlement D'OTTAWA

OTTAWA, 2. — (Du correspondant de la « Patrie »). — En réponse à une question de l'honorable Ian MacKenzie, député libéral de Vancouver, l'honorable Alfred Duranleau, ministre de la Marine, a déclaré qu'il espérait pouvoir être en mesure lundi de déposer devant la Chambre les amendements que le gouvernement se propose d'apporter à la loi de la Marine marchande du Canada.

* * *

Au début de la séance, la Chambre a adopté en troisième lecture le bill de l'honorable M. Cahan, concernant les compagnies à charte fédérale. Ce projet de loi qui contient plusieurs centaines d'articles avait passé la veille le stage du comité et c'est sans une voix discordante qu'il a été définitivement adopté hier après-midi.

* * *

L'honorable R. C. Matthews, ministre du Revenu National, a fait subir la première lecture à un bill modifiant et codifiant la loi de l'accise. Ce bill comme celui de la marine marchande, est des plus volumineux; il contient en effet pas moins de 113 pages et 321 articles. Un comité, comme l'a expliqué M. Matthews a travaillé pendant six mois à la préparation de ce projet de loi.

* * *

De son côté l'honorable T. G. Murphy, ministre de l'intérieur, a présenté un bill concernant la réserve de Caughnawaga et modifiant la loi des indiens.

Le ministre a déclaré qu'il s'agissait dans ce projet de loi de règlements au sujet de la subdivision de la réserve de Caughnawaga en six arrondissements et il a promis de donner de plus amples renseignements à ce sujet à une autre séance.

* * *

Le bill concernant les cours d'amirauté, que le sénat a adopté cette semaine, a aussi subi sa première lecture à la Chambre. L'honorable Hugh Guthrie, ministre de la Justice a expliqué que le rapport de la conférence de 1929 avait fait ressortir la nécessité d'uniformiser autant que possible la juridiction et la procédure dans toutes les cours d'amirauté du Commonwealth britannique.

Le bill actuel maintient la cour de l'échiquier au Canada à titre de cour d'amirauté et lui confère une juridiction qui est uniforme avec la juridiction d'amirauté de la haute cour d'Angleterre, avec certaines modifications dans les matières d'un intérêt permanent local et domestique. Les juges locaux en amirauté seront désormais dénommés « juges de district en amirauté ».

* * *

Le ministre des Finances a présenté de son côté à la Chambre le bill concernant les banques et le commerce des banques tel qu'amendé par le comité de la banque et du commerce. Un bon nombre des 17 articles que contient le bill ont été adoptés sans discussion; seuls, 24 qui ont un caractère contentieux ont été laissés de côté pour une autre séance. Ces articles se rapportent au taux d'intérêt aux garanties, aux directorats et aux rapports annuels des banques, aux billets en circulation et à la réserve monétaire. Tous ces sujets ont provoqué de très longs débats au comité de la banque et il est probable qu'ils soulèveront aussi de vives discussions lorsqu'ils seront étudiés en comité plénier de la Chambre.

M. Houde va réclamer d'Ottawa sa part des neuf millions dus à la métropole comme arrérages

Le maire discuterait aussi avec les autorités fédérales d'un programme élaboré de travaux de secours. – Ce qu'Ottawa aurait l'intention de faire. – Une même promesse demandée.

Nous avons appris, de source autorisée, hier après-midi, à l'hôtel de ville, que Son Honneur le maire Camillien Houde, qui est actuellement descendu au Château Laurier, avec Mme Houde, à Ottawa, est allé s'entretenir avec l'honorable premier ministre, M. Bennett, et le ministre du travail, l'honorable M. Gordon, du remboursement des $9,000,000 que les gouvernements fédéral et provincial doivent à la cité de Montréal en arrérages de secours directs. Le maire veut obtenir d'Ottawa la même promesse qui fut faite récemment par les autorités provinciales qui ont autorisé la ville à commencer les travaux de secours sous promesse de payer 60 pour cent des arrérages immédiatement. Le maire discuterait aussi avec les autorités fédrales d'un grand programme de travaux de secours.

D'un autre côté, il se pourrait qu'Ottawa attende quant à ce qui concerne le programme de travaux de secours et qu'il en résultera définitivement des travaux de secours fédéraux, sous le contrôle direct du fédéral et payés à même l'argent du fédéral; les provinces alors auraient elles-mêmes à organiser leurs propres programmes de travaux de secours qu'elles devraient payer de leur propre argent.

Les rumeurs d'élections prochaines sont probablement pour quelque chose là-dedans, nous a-t-on dit.

UN GARCONNET S'EST ENFUI AVEC LA CAISSE FAMILIALE

Un garçonnet de 15 ans, qui se sauva à 7 heures hier soir, emportant la paye que son père, un ouvrier, venait de recevoir à la fin d'une dure semaine de travail, est actuellement recherché par la radio-police dans l'ouest de la ville.

Ce soir peu avant sept heures, un ouvrier, demeurant rue Saint-Antoine, arrivait chez lui et remit son enveloppe contenant $15 à son épouse. Comme celle-ci partait pour aller chez l'épicier elle plaça l'argent dans sa bourse qu'elle laissa dans sa chambre.

Dès que sa mère fut sortie le garçonnet s'empara de la bourse et disparut dans la rue. Sa petite soeur l'avait cependant vu et elle avertit son père. Celui-ci, après avoir cherché vainement son fils dans les environs, prévint la police et le signalement du jeune fugitif fut donné à la police par radio. Tous les agents de la radio-police furent avertis de surveiller afin d'aider à retrouver et l'adolescent et l'argent.

Voici le signalement du garçonnet:

Blond, assez gras et les yeux bleus. Il porte un pantalon gris et un chandail brun.

L'immigration

TORONTO, 2. — Mlle R. Joseph, de Québec, dans son rapport qu'elle a soumis hier, sur l'immigration, déclarait que l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire doit se tenir prêt à l'action lorsque l'immigration reprendra

Un enfant tombe d'un 2ème étage

Un enfant d'un an et demi, Ernest Duguay, a été conduit à l'hôpital Sainte-Justine hier soir, souffrant d'une fracture de la hanche gauche à la suite d'une chute du second étage qu'il fit alors qu'il était à jouer sur le balcon de la demeure de ses parents, au numéro 1721 rue Dorion.

L'état de la petite victime n'est pas grave.



Il faut prévoir

Il faut prévoir. Il faut mettre de l'ordre dans ses dépenses. Le paiement des assurances, l'achat du charbon ne peuvent se remettre indéfiniment.

Si vous déposez régulièrement quelques dollars par semaine, vous ne vous apercevrez pas de ces débours lorsque vous aurez à les effectuer. Vous aurez même l'occasion de profiter des avantages qui s'offrent à ceux qui paient comptant.

Déposez régulièrement. Astreignez-vous à l'austère pratique de l'épargne. C'est la seule manière de vous constituer le petit capital dont tout individu a besoin pour débuter dans la vie.

La Banque Provinciale du Canada

S. J. B. ROLLAND, Président. CHS. A. BOY, Gérant Général.

MONDANITÉS

Son Excellence Mgr Alphonse Deschamps a béni ce matin à 9 heures, en la Chapelle de la Basilique, décorée à profusion de roses roses, de lis et de palmiers, le mariage de Mlle Anne-Irène Roy, fille de M. et de Mme Charles-Arthur Roy, avec M. Jean-Maurice McNulty, fils de M. Louis McNulty, décédé et de Mme McNulty. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par la chorale de la Basilique. M. Arthur Letondal touchait l'orgue. M. Roy accompagnait sa fille, et M. Gerald McNulty, était le témoin de son frère. La mariée portait une robe, création Augustabernard, de dentelle ancienne, ivoire, pourvue d'une opulente traine de même tissu; son voile de tulle illusion était retenu sous un diadème de dentelle qu'ornaient chaque côté, deux petites touffes de fleurs d'oranger. Sa gerbe se composait de Callas et de muguet. Mlle Simone Roy, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de taffetas rose-aurore, un grand chapeau de paille assorti, et tenait une gerbe de roses-thé. Mlle Henriette Roy, et Mlle Thérèse Roy, soeurs de la mariée, filles d'honneur étaient en robe de points d'esprit, jaune-pastelles d'après Lanvin, leur coiffure consistait en un court voile de tulle de même nuance et que rehaussait un diadème. Mlle Madeleine Roy, autre soeur de la mariée, et Mlle Marcelle Desgroseilliers cousine de la mariée, demoiselles d'honneur, portaient des robes de points d'esprit vert-eau, modèle Lanvin, avec voile de même nuance, et toutes tenaient des gerbes, de pois de senteur, style colonial. M. Théo. Legault, jr., était garçon d'honneur. Mme Roy, mère de la mariée était vêtue d'un ensemble de crêpe français bleu-nuit, elle était coiffée d'un grand chapeau de bakou de même ton, avec parure de martres de Roches; une touffe de muguet composait son bouquet de corsage. Mme McNulty, mère du marié, portait une robe de crêpe français améthyste, un chapeau en bakou de même ton avec parure de vison; des pois de senteur et du muguet en bouquet de corsage. MM. Henri Boivin, cousin du marié, J. N. Boyer, A. T. Grégoire, Gérard Joncas, Roger H. Stanton, plaçaient les invités. Après la cérémonie, une réception eut lieu au Ritz Carlton, où les salons étaient décorés d'oeillets de roses et de verdure. M. et Mme McNulty partirent ensuite en automobile pour New-York, Atlantic City, et Washington. Pour voyager Mme McNulty portait un ensemble de lainage, rose-saumon, une toque de taffetas brun, assortie à la blouse, une parure de gibeline. A leur retour M. et Mme McNulty habiteront Outremont, avenue Maplewood. Parmi les invités à ce mariage on remarquait: Son Excellence l'honorable E. L. Patenaude et Mme Patenaude, de Spencer Wood, Québec, M. et Mme Georges Savoie, M. et Mme Paul Lacoste, M. et Mme Alfred Lambert, M. et Mme Alphonse Raymond, M. C. D. De Tonnancourt, M. C. J. Piedalue, M. et Mme G. Amédée Monette, M. J. B. Baillargeon, de Montréal, M. et Mme J. C. Comeau, M. et Mme Charles-Aimé Comeau, M. et Mme J. P. Meunier, de St-Jean, Qué., M. et Mme Aimé Dorion, Mme Georges Boivin et Mlle Marguerite Boivin, M. et Mme Aimé Dorion, de Granby, Mlle Françoise Tourigny, de Victoriaville, M. Gédéon Langlois et Mlle Germaine Langlois, M. Fabio Monette, Mlle Claire McNulty, M. Rodolphe et M. Honoré Meunier, M. et Mme Roland Meunier, M. et Mme McNulty, M. Adrien Paillette, M. et Mme Savoie, de St-Jean, Québec.



Mlle MARGARET WEIR WRIGHT, fille de M. Archibald Weir Wright, décédé et de Mme Weir Wright, dont le mariage avec M. Michel Seymour-Tripier, de Montréal, fils de la Comtesse Philippe Hallez, de Paris, France, sera célébré samedi le 23 juin, en l'église St-André et St-Paul. — (Cliché Studio Rice).

Son Excellence l'honorable M. E.-L. Patenaude et Mme Patenaude, de Spencer Wood, venus à Montréal, pour assister au mariage McNulty-Roy, passeront la fin de semaine en ville.

Thé-dansant offert au Windsor ce soir, par Mlle Thérèse Toupin, en l'honneur de Mlle Madeleine Kimpton, et de son fiancé, M. Jean-Louis Dorais. Les invités sont: Mlles Jacqueline Dorais, Marguerite Baudouin, Pauline Boyer, Madeleine Leclair, Lucile Molleir, Simone Jalbert, Jeanne Leclair, Hélène Côté, Madeleine Toupin, MM. Roland Lanctôt Bill Charlebois, Philippe Lamarre, Yvon Tassé, André Forget, Roger Tartre, Fernand Dorais, André Robitaille, Laurin Laporte et Jacques Descary.

L'honorable Alfred Duranleau et Mme Duranleau reviendront à Montréal, demain, après avoir passé la semaine à Ottawa.

M. Albert Dupus a passé quelques jours à sa villa de Saint-Hilaire.

Mme J.-A. Jarry et ses deux filles, Mlles Georgette et Marcelle Jarry, sont rentrées hier matin d'un séjour aux Montagnes Blanches.

Le juge Edouard Fabre Surveyer a passé quelques jours récemment au Club Seigneurial.

Mme Pierre-F. Casgrain et ses enfants partiront pour Saint-Irénée-les-Bains au début de juillet.

Mlle Madeleine David est rentrée ce matin de Chambly, où elle fut pendant quelque jours l'hôte de Mme G. Rainville.

Mlle Monica Lyman passe la fin de semaine à Magog.

Mme J.-B. Macé part aujourd'hui pour Sabrevois, où elle sera en fin de semaine l'invitée de Mme Rodolphe Courtemanche.

Mlle Marguerite Trudeau actuellement au Lac Manitou y fera un séjour de quelque temps.

Mlle Mariette Cabana, de Sherbrooke est attendue à Montréal en fin de semaine et assistera lundi, au mariage Dorais-Kimpton. Mlle Cabana sera pendant son séjour en ville, l'invitée de sa cousine, Mlle Jacqueline Dorais.

Mme Jules Frémont est retournée à Québec après avoir passé quelques jours en ville.

M. et Mme J.-A. Lemieux, de Montréal, sont allés à Québec assister au mariage Hecker-Patry, demain, et sont les invités de M. le Dr et Mme N.-A. Dussault.

M. le notaire et Mme Philippe Angers et Mlle Renée Angers, de Beauceville, sont allés à Québec pour le mariage Hecker-Patry et seront les invités de Mme P.-A. Angers.

Mlle Marthe Panneton, de Sherbrooke, passe quelques jours à Québec, l'invitée de sa cousine, Mlle Marianne Champoux.

Mlle Marguerite Des Marais, M. et Mme L. Bick, qui séjournent en ce moment à Atlantic City, se sont retirés au Chalfonte-Haddon Hall.

M. S.-B. Townsend et Mlle Townsend qui ont passé l'hiver au Ritz-Carlton, sont partis pour leur villa "Wildwood", du Lac Manitou.

Mlle Béatrice Pope, qui fait actuellement un séjour en Californie, est attendue prochainement à Québec.

Mlle Jacqueline Charron recevait hier après-midi son cercle de couture de l'Assistance Maternelle.

M. le Chanoine Harbour présidera la prochaine assemblée annuelle de la Ligue de la Jeunesse Féminine qui se tiendra jeudi après-midi le 7 juin à 3 h. et quart au Salon du Prince de Galles de l'hôtel Windsor.

QUEBEC

Les invitées d'honneur au déjeuner de la Ligue de la Jeunesse Féminine, qui a eu lieu jeudi midi, au chalet du Royal Quebec Golf Club, à Boischatel, étaient Mme des Rivières, femme de M. L. T. des Rivières, président du Royal Quebec Golf Club, Mme Mathieu Samson et Mlle Marguerite Fortier, ces dernières exprésidentes de la Ligue de la Jeunesse Féminine.

Mme Eugène des Rivières, Mme P. A. Angers, Mme Chaussegros de Léry, Mme C. E. LaFontaine, Mlle Rose-Marie Audette, Mlles Eugénie et Marie-Louise Pouliot étaient les invitées, à l'heure du thé, mardi dernier, de Mme Philippe Angers, à Beauceville.

Mlle Magdeleine Fortier a reçu, mardi, à l'heure du thé, à la résidence de ses parents, M. et Mme P. W. Fortier, en l'honneur de Mlle Thérèse Bertrand, dont le mariage aura lieu procnainement.

Mlle Marianne Champoux réunit quelques intimes cet après-midi à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Marthe Panneton.

OTTAWA.

Le lieutenant colonel et Mme C. H. Dickson qui ont passé l'hiver en Floride, sont rentrés à Ottawa et occupedont pendant la belle saison leur villa à Aylmer.

M. et Mme A.. C. Campbell sont partis samedi pour habiter leur villa du Lac Deschesne.

M. A. J. Robertson, de Toronto est en ce moment l'invité de M. et de Mme S. G. Perley Robertson.

Académie Marie-Anne

Lundi soir le 4 juin à 8 h. 15, aura lieu, au sous-sol de l'église St-Jean-de-la-Croix, une partie de cartes organisée par les anciennes élèves de l'Académie Marie-Anne. Toutes les anciennes élèves et leurs amies sont cordialement invitées. Pour informations: CRescent 7710 ou CRescent 9150.

Feu M. Léandre Marceau

QUEBEC. (Du correspondant de la "Patrie"). — A l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang, à Québec, est décédé le 18 mai, M. Léandre Marceau, fils de Amédée Marceau, marchand de cette localité, à l'âge de 18 ans 9 mois. Il laisse pour le pleurer, sa grand'mère, Mme veuve Johnny Bélanger; son père, M. Amédée Marceau; sa belle-mère, Mme Marceau (née Eva Roy); ses frères, Hercule, Clément, Raymond, Gérard, Jean-Baptiste, Louis Philippe; ses soeurs, Laurette, M. Marthe et Thérèse, tous de Lambton.

Les funérailles ont eu lieu mardi, le 22 mai, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. G. Julien, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Aderville Bureau, professeur au séminaire de Québec, assisté des abbés Louis Belleau et J. Turgeon, tandis que M. l'abbé G. Julien célébrait la messe à l'autel latéral.

Portait la croix: Son oncle, M. Joseph Marceau, de Saint-Romain.

Porteurs d'Honneur: Son oncle, M. Jules Marceau; ses cousins, Conrad Moore et Gaston Hallée, Clément Bureau, Fernand Gagnon et Toussaint Bureau.

Portaient le cercueil: MM. Roméo Laplerre, Charles Bureau, Mandoza Poirier, Philippe Roy, Fernand Blais et Jean-Marie Bureau.

La future mariée



SERA HEUREUSE DE RECEVOIR UN CADEAU ACHETE

AU PETIT VERSAILLES

Limitée

930, Ste-Catherine Est

Près de la rue St-Timothée



Les patrons de la "Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Exquise robe d'une fraîcheur estivale d'un ton pastel piquée de pois noirs ou bleu-marine. Remarquez les plis plats aux manches volantes.

Ce modèle No 743 peut être obtenu dans les grandeurs: 14, 16, 18 ans, 36, 38, 40 pcs de buste.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: **Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.**



L'Aristocrate des Gâteaux d'Avoine

SCOUGAL'S INGLE NEUK OATCAKES

FABRIQUÉ EN ÉCOSSE

En vente chez:
Chas. Chapman & Co., 636 Dorchester O.
Geo. Graham Reg'd, 2125 Ste-Catherine O.
Walter Paul Ltd, 2000 rue Université.
Rep. pour la P.Q.—J. T. Bryson, MA. 5170.

MAIGRISSEZ AVEC

TON-TON

"La méthode sûre et éprouvée"

$1.00 et $2.00 la boîte dans toutes les pharmacies.

Fabriqué par un des plus grands laboratoires médicaux sur ce continent.

Les clients en dehors de la ville devront faire remise avec leur commande.

Scientific Products Reg'd

Hôtel Mont-Royal, Montréal Qué.

Cinq générations de Canadiens ont joui de sa mousse rafraîchissante

Savon Baby's Own 10¢ Cartons Individuels

3-34

MENTIONNEZ LA "PATRIE" S. V. P.

Amis lecteurs, qui appréciez tout ce que publie votre journal favori, veuillez mentionner la "Patrie" à vos fournisseurs chaque fois que les annonces de ce quotidien populaire vous guident vers eux. Merci d'avance du service inestimable que vous rendrez ainsi à la "Patrie".

Soyez jolies mesdames!

LE CHAPITRE DES SOURCILS

Avez-vous sacrifié, Mesdames, à la mode des sourcils épilés?

Les élégantes d'aujourd'hui trouvent de bon ton de diminuer considérablement leurs sourcils, si considérablement même que certaines enlèvent tous ces poils superflus — qu'elles disent! — et les remplacent par un simple trait de crayon. C'est le règne de la poupée en série. Ce fut — naturellement — Hollywood qui lança cette "fashion".

Mais il y a — même en Amérique, même parmi les stars — des créatures sensées. Maë West, la plantureuse "Lady Lou", et Joan Crawford, la rayonnante héroïne de "Tourbillon de la danse", vont-elles ramener les femmes à une plus saine compréhension de leur beauté?

Toutes deux se sont déclarées nettement favorables aux sourcils — sinon épais — du moins à peu près tels que la nature les a créés...

Maë West, Joan Crawford... voilà deux vedettes dont vous pouvez, Mesdames, suivre sans déshonneur l'exemple...

Nos souffre-douleur: les cheveux

PROLOGUE

Quand une femme s'ennuie, qu'elle est soucieuse, inquiète (avec ou sans raison), neuf fois sur dix, elle va chez son coiffeur. C'est le meilleur dérivatif aux idées noires. Dans les salons lumineux, étouffants, parfumés, une sorte de torpeur saisit l'âme et l'endort: le shampooing y aide considérablement et encore plus l'insupportable séchage de la mise en plis, invention unique pour dissiper les heures et les pensées. On en sort embellie et calmée. Je vous recommande la cure, si vous ne l'avez pas déjà essayée mille fois!

ET LE TITRE?

"Voilà qui est assez encourageant! direz-vous, pourquoi parler de souffre-douleur?" Parce que, une fois sur dix, la jeune femme soucieuse ne va pas chez son coiffeur, mais imagine, à domicile, un traitement personnel de sa chevelure: et le martyre commence?! Un martyre compliqué d'un danger grave.

Les essais de teinture, les essais de décoloration, les essais de "coupe" nouvelle, sont fruits de l'ennui. C'est pourquoi d'ailleurs tant de femmes reviennent de vacances avec des chevelures extravagantes, quant à la forme et quant à la couleur; elles ont eu le temps de tourmenter leurs "souffre-douleur".

TEINTURES

Nous ne saurions assez vous recommander une extrême prudence vis-à-vis des teintures, instantanées et infaillibles, dont l'usage paraît au premier abord, si enfantinement simple: il est simple, en effet, la première fois sur des cheveux tout à fait "neufs" à ce genre de traitement et parfaitement normaux. Mais il se complique de difficultés (et de déceptions) à la deuxième ou troisième fois, et sur une chevelure fragile ou déjà "travaillée" antérieurement.

Une de nos amies, décolorées jusqu'à la nuance platine, n'a-t-elle pas eu l'inspiration soudaine (un jour de pluie) de redevenir la douce châtaine de l'année précédente? Elle a courageusement saisi la petite brosse et le pot de teinture ((d'une marque obscure, c'est le cas de le dire)... et s'est barbouillée d'un roux sombre, aussi tenace qu'il était laid. Des flots d'oxygène n'en eurent pas raison: il passa par le roux carotte, le jaune omelette, le canari, puis le soufre..., le soufre tourna au vert (ce qui est naturel à cette nuance). Enfin, il ne fallut pas moins d'un "décapage" et d'une teinture, deux ou trois fois retouchée par un grand spécialiste, pour sauver la situation.

A la vérité, rien de plus délicat que de varier la nuance d'une chevelure: l'art consommé d'un coiffeur et l'emploi de teintures "excellentes", d'une qualité supérieure et d'une marque renommée, peuvent seules nous rassurer dans cette entreprise. Si nous sommes très habiles et que la teinture soit garantie, nous pourrons peut-être essayer de nous en servir nous-même et nous en tirer avec honneur... Mais il faut prendre bien garde de suivre très rigoureusement les instructions données.

INDEFRISABLE

Ce que nous disons des désastres de la teinture mal préparée est encore plus vrai des indéfrisables au rabais, avec de mauvais appareils, de mauvais sachets... Là, le danger est encore plus grand, plus radical: une chevelure brûlée par l'indéfrisable s'effrite peu à peu, change de couleur et de consistance: le cheveu est mort. Il faudra qu'il achève de tomber et repousse depuis la racine, pour reprendre sa beauté et sa souplesse première.

C'est aussi ce qui risque d'arriver à des jeunes filles qui se frisent obstinément avec des fers trop chauds: elles dessèchent mortellement leurs cheveux, qui deviennent aussi ternes et aussi cassants que de l'étoupe sèche.

AUTRES SUPPLICES

D'autres supplices sont encore réservés à la chevelure: oxygénation trop accentuée, shampooings trop fréquents et de mauvaise qualité, lotions fantaisistes, essais et expériences dont l'originalité égale l'imprudence.

Et nous ne parlons que des femmes! Or les femmes ont "toutes" de beaux cheveux, des cheveux patients et résistants. Ce n'est pas le cas des messieurs.... Leurs chevelures, parfois si belles à vingt ans qu'elles font notre envie, semblent n'avoir d'autre idée que de décamper... Les hommes le savent, ils se méfient, mais ils ne savent pas se soigner. Et là, il s'agit réellement bien de souffre-douleur. Les produits les plus variés et les plus contradictoires accablent un système pileux déjà nerveux et faible et achèvent sa ruine. Il y aurait certainement beaucoup à faire pour sauver les chevelures masculines de la calvitie..., mais à condition d'ôter aux jeunes hommes (et aussi aux plus âgés) la libre disposition de leur cuir chevelu..., du moins tant qu'ils ne l'ont pas totalement ravagé.

La toilette du soir.—Ne vous couchez jamais sans avoir bien nettoyé l'épiderme du visage et du cou, car pendant la nuit, la peau doit respirer et se reposer tout comme le corps. L'eau chaude convient à tous les épidermes, mais il faut préalablement enduire la peau d'un corps gras (à la place de savon). Avec une petite serviette, vous débarrassez la figure du fard et de toutes les impuretés accumulées pendant la journée, jusqu'à ce que la serviette reste propre. Ainsi le visage est vraiment nettoyé et l'épiderme chauffé absorbe mieux la crème de nuit que vous faites pénétrer en massant en rond. Mettez seulement très peu de crème, car une crème qui reste à la surface de la peau ne sert à rien et ne fait qu'obstruer les pores et graisser les taies d'oreiller. Chassez les soucis avant de vous endormir et vous vous réveillerez régénérées et rajeunies.

La beauté des yeux se conserve longtemps si l'on a soin de ne jamais travailler à la lumière trop vive ni à la lumière trop faible, et si on lotionne souvent les yeux à l'eau de camomille qu'on fait bouillir très longtemps.

Contre l'acné.—Faire des fumigations avec des plantes sèches: mélilot, camomille, reine des prés, sur lesquelles on verse un litre d'eau bouillante. Après une fumigation d'un quart d'heure, lotionner le visage avec de l'eau dans laquelle on jette une pincée d'alun.

Patricienne



Ici, une raie très longue divise les cheveux bouclés. Coiffure savamment étudiée.

PELERINAGE A RIGAUD

Jeudi le 7 juin, aura lieu au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes à Rigaud, le pèlerinage annuel du diocèse de Valleyfield sous la présidence d'honneur de son Excellence Monseigneur J.-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield.

Les pèlerins sont priés de se réunir dans la cour des élèves du Collège Bourget. La procession se mettra en marche vers 9 hres 30.

EXCURSION C. ROBILLARD

Les employés de la maison C. Robillard & Cie Ltée., fabricants d'eaux gazeuses, effectueront leur première excursion en bateau, cette année. Ils se rendront à Contrecoeur par le vapeur Beloeil, lundi, 4 juin, jour de la fête du roi. Départ du quai Victoria, au cadran, à 2 heures de l'après-midi, heure avancée.

Fanfare, orchestre de danse. Diverses attractions à Contrecoeur.

Le public est invité.

Pour informations, AM. 7189 ou LA. 4141.

SALON FLORENCE

Spécial pour 15 jours



Permanent Croquignole, Ondulation à l'eau comprise $1

Garantie 6 mois

Ouvert tous les soirs.

CH. 3509 — 4430, Chambord

ONDULATION PERMANENTE



$1.50

A l'huile $2.50 et SPECIAL $4.00

fait par des experts individuels. Garanti pour 6 MOIS

COUPE DE CHEVEUX

SALON R. GIGUERE

1198 rue ST-DENIS - HAr. 0619.

CASTLE Beauty Parlor



Mad. Drolet, Prop.

SPECIAL

Garantissons véritable permanent à l'huile $1.50, shampoo et onduation à eau compris. Garantie six mois.

DOU. 4207 5219, Ave du Parc

SELECT BEAUTY PARLORS

1110, ave Bernard Outremont AT. 7500

1373, ave Greene Westmount PL. 2186

1410, rue Stanley MA 4038 — PL. 1037

POPULAR PRICES PARLORS

182, rue St-Jacques PL. 2927

5109, ave du Parc (Crescent 1118

5455, Sherbrooke O. N.-D. de G. DE. 1106

5112, Blvd. Décarie Snowdon WA. 8191

KNOPP'S

À LA DEMANDE GÉNÉRALE

NOTRE POPULAIRE SPECIAL SERA PROLONGE JUSQU'AU 30 JUIN.

Inscrivez-vous dès maintenant

COMBINAISON EXTRAORDINAIRE

KNOPP'S

OFFRE PERMANENT $3.50

Tous les genres compris à ? nuque des ? Knopp's.

Cette offre est valable jusqu'au 30 juin seulement.

- AVEC GARANTIE ABSOLUE
- Votre choix du populaire "CAROLINA" ou du "FLORELLA" — deux créations récentes par M. HARRY KNOPP
- COUPE DE CHEVEUX
- TRAITEMENT A L'HUILE
- ONDULATION AU DOIGT



7 Salons de Beauté modernes et commodément situés

L'organisation la plus considérable et la mieux outillée du Canada pour l'embellissement de la femme.



128 EXPERTS A VOTRE DISPOSITION

Tous sous la surveillance personnelle de M. Harry Knopp, inventeur de la coupe d'excellence dans l'art de l'ondulation permanente — et un pionnier de la profession.

SPECIALS

AUX SELECT PARLORS

KNOPP'S

choix de 3 item pour $1.25

Tel que traitement facial, shampooing, manicure, Marcel, etc.

Croquignole Spécial Knopp's $3.50

Donné par M. Knopp ou l'un de ses artistes masculins de renom.

AUX POPULAR PRICE PARLORS

KNOPP'S

choix de 4 item pour $1.00

Tel que traitement facial, shampooing, manicure, Marcel, etc.

Permanent Croquignole $2.00

Où les prix sont assez modérés pour les bourses les plus restreintes.

ANNONCE SPECIALE

Le prof. A. de AMARAL PIRRIE

Fameux spécialiste de la PEAU et du CUIR CHEVELU

Sera présent, une journée par semaine, à l'un des SALONS DE BEAUTE KNOPP'S

CHIROPODISTE LICENCIE

à la disposition des clientes

PERMANENT rég. 3.50 pour $1



Croquignole à l'huile. Ondulation à l'eau comprise

Garanti 6 mois.

"MURA" produit importé de Paris.

Bouts très bouclés se plaçant seuls $2

VENEZ SANS APPOINTEMENT.

Ouvert tous les soirs.

SALON MOULIN ROUGE

1345 MONTCALM, coin Ste-Catherine En face du magasin "Tuco". PR. 1969

Réponse à tout

par Louise

Celles qui ne prennent jamais de vacances.

Q.—Je lis avec beaucoup d'intérêt les réponses que vous donnez, Louise, et je suis assurée que vous ne refuserez pas d'accéder au désir d'une vieille maman. En général ce sont des plus jeunes que moi qui vous écrivent et vous soumettent un problème, et plus rares sont les lettres qui vous parviennent dictées par des mains d'aïeule, fatiguées et tremblantes. Je ne viens pas vous demander conseil, je suis à l'âge d'en donner puisque j'ai soixante-trois ans. C'est une joie qui m'arrive que je veux vous raconter, afin que vous la disiez à vos lecteurs et lectrices... Il a peut-être des cheveux blancs, ce bonheur, mais il a rajeuni mon coeur. J'irai en vacances !... et pour la première fois de ma vie... A mon âge, c'est bien un peu mérité, n'est-ce pas ?... Il me semble qu'un arriéré de toutes ces vacances que je désirais en vain m'est rendu. C'est mon fils cadet qui a eu cette fine idée. Il est un peu fatigué, et le médecin lui conseille un séjour à la campagne. Il désire que je l'accompagne. Pendant un mois, je vivrai avec lui, à la mer, dans un bel endroit que nous avons choisi ensemble. Il est tout joyeux. Devant l'objection que je lui fis du peu d'agrément qu'il aurait à voyager avec une vieille comme moi, il m'a répondu que jamais il n'aura entrepris des vacances avec autant de plaisir. Je partirai dans une quinzaine et je me sens si heureuse que cela me fait du bien de vous le dire. Publiez si vous, voulez, ma lettre, afin que l'on pense aussi que les mères ont besoin de se distraire et de se reposer parfait. — VOTRE VIEILLE LECTRICE.

R.—Je publie avec infiniment de plaisir, ma chère vieille amie, votre lettre qui m'a émue et qui permettra peut-être par sa lecture, que l'on songe, que les mamans ont droit elles aussi, avant la soixantaine, à des heures, des jours de détente.

Si tous les enfants s'arrêtaient à penser combien celle qui consacre toutes les heures de son existence à préparer le bien-être de ceux qui dépendent de sa générosité peut, elle aussi, ressentir le besoin de se reposer, de se distraire de temps en temps des tracas journaliers, le geste filial qui rend heureuse "une" vieille maman se multiplierait aussi souvent qu'il y aurait quelque possibilité.

LOUISE.

Q.—Je suis veuf depuis six mois et j'ai quatre enfants. J'ai rencontré une de mes anciennes servantes que je considère beaucoup. Elle aime beaucoup mes enfants. Elle est plus jeune que moi. Je lui ai parlé sérieusement et il est question de nous marier dans trois mois. Pensez-vous que je serai très critiqué après seulement neuf mois de veuvage? J'ai trente-cinq ans. — LE VOYAGEUR.

R.—Il est des hommes qui se mésallieraient en épousant leur servante, mais, il en est d'autres chez qui la chose apparait naturelle. Je ne vous connais pas non plus que cette personne. Il est certain que vous paraissez pressé. Mais les âmes charitables s'efforceront de penser que vos enfants étant en bas âge, votre situation devient normale de cette façon.

Q.—Voici pour terminer une discussion. Pourquoi le baiser ne serait-il pas aussi permis à dix-huit ans qu'à deux ans? — CLAIRE DU VAL.

R.—Il faut être bien naïve et bien jeune pour poser une telle question. Je vous conseille d'interroger votre directeur de conscience. Peut-être parviendra-t-il à vous faire comprendre la différence.

Q.—Une jeune fille à qui j'avais sérieusement parlé d'avenir, après deux mois de fréquentations, m'a permis de l'embrasser une fois chaque soir que je la visitais. Elle m'aimait, et elle était très honnête. Peut-on dire qu'elle était trop facile? — UN QUI EST AMOUREUX.

R.—Je ne vois pas qu'il soit question d'être "trop facile", si vous croyant le désir de l'épouser, elle vous accordait à votre départ cette marque de confiance. Il se peut cependant, si vous n'étiez pas sincère, que vous en ayez abusé. Un homme logique et loyal ne fait pas de promesses qu'il sait ne pas devoir tenir.

Q.—Je suis un homme de quarante-six ans, j'ai connu beaucoup de jeunes filles et j'ai fait grande vie. J'ai rencontré dernièrement une jeune femme sérieuse, affectueuse et honnête. Au début, elle s'était montrée très amoureuse de moi. Mais depuis quelque temps, elle me dit que je suis frivole, et je m'aperçois qu'elle se détache petit à petit. Elle m'invite moins souvent, tout en ne me laissant pas entendre qu'elle désire rompre. Il est vrai que j'aime la jeunesse, et que l'on m'a parfois reproché de "papillonner". Cette femme me ferait une excellente épouse, et lorsque je redeviens sérieux, il me semble que je serais heureux avec elle. Mais je change souvent d'idées, et alors je ne veux plus songer aux obligations du mariage. Mais j'aime cette femme et ne veux la perdre. Que me conseillez-vous? — LA VIE EST BELLE AINSI.

R.—De savoir prendre une décision. C'est sans doute lorsque vous pensez à vos cinquante ans et aux rhumatismes qui les accompagneront, que vous songez à devenir sérieux; mais "chassez le naturel, il revient au galop"... et chez vous, d'après votre lettre, c'est le "naturel" qui prévaut. Une femme sérieuse, même si elle s'est sentie amoureuse pour un moment, d'un homme peu sérieux, à l'esprit et aux sentiments frivoles, en revient bientôt, et s'attachera davantage à un homme peut-être moins séduisant d'aspect, mais qui lui apportera plus de garanties de bonheur. Il est toujours un peu ridicule pour un homme de quarante ans, comme pour une femme d'ailleurs, de continuer comme à vingt ans, à "papillonner", comme vous dites, de fleur en fleur. A cet âge, les hommes comme les femmes adoptent plus de pondération. Ne vous rendez pas ridicule, si vous désirez plaire à une femme intelligente et sérieuse, car le ridicule parvient presque toujours à tuer l'amour. Une femme sensée a besoin d'admirer celui qu'elle aime.

Q.—Mes parents ne veulent pas que je reçoive encore de jeunes gens, mais ils ne me défendent pas de leur parler dans la rue. Je connais un jeune homme qui me demande parfois à monter en automobile avec lui. Croyez-vous qu'il m'aime. Je sais qu'il sort avec une autre jeune fille. — MERCI MILLE FOIS.

R.—Ce qui est le plus sage pour vous, c'est d'écouter les bons avis de vos parents; et de ne pas flirter avec les jeunes gens que vous rencontrez le long de votre chemin, et qui vous invitent à vous balader en automobile avec eux.

Q.—Pourriez-vous dire quel est le poids normal d'une jeune fille de dix-sept ans, mesurant 5 pieds 3 pouces? — MERCI BEAUCOUP.

R.—Environ 118 livres.

Q.—Je dois assister bientôt à des noces d'argent. Est-ce qu'une toilette de velours noir convien-drait? Je voudrais être bien mise sans qu'il m'en coûte trop. — BLONDE DE VINGT ANS AUX YEUX BLEUS.

R.—Le velours est un peu hors saison en ce moment. Vous pourriez choisir un ensemble de taffetas ou de crêpe. Les magasins vous en donneront une idée.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me donner la signification des noms suivants: Hercule, Jeanne, Evelyn, Estelle, Robert, Rolande, Albertine, Yvonne, Napoléon? — UNE QUI AIME A SAVOIR.

R.—Hercule: force. Jeanne: inspirée. Estelle: étoile. Robert: Jeune roi. Rolande: douceur. Yvonne: qui aime la mer. Napoléon: valeureux.

M. Albert Boudreau, Petawawa, Stewart Road, comté de Renfrew, Ont., demande les numéros 1 et 2 du feuilleton, L'enlèvement de Mme Storey.

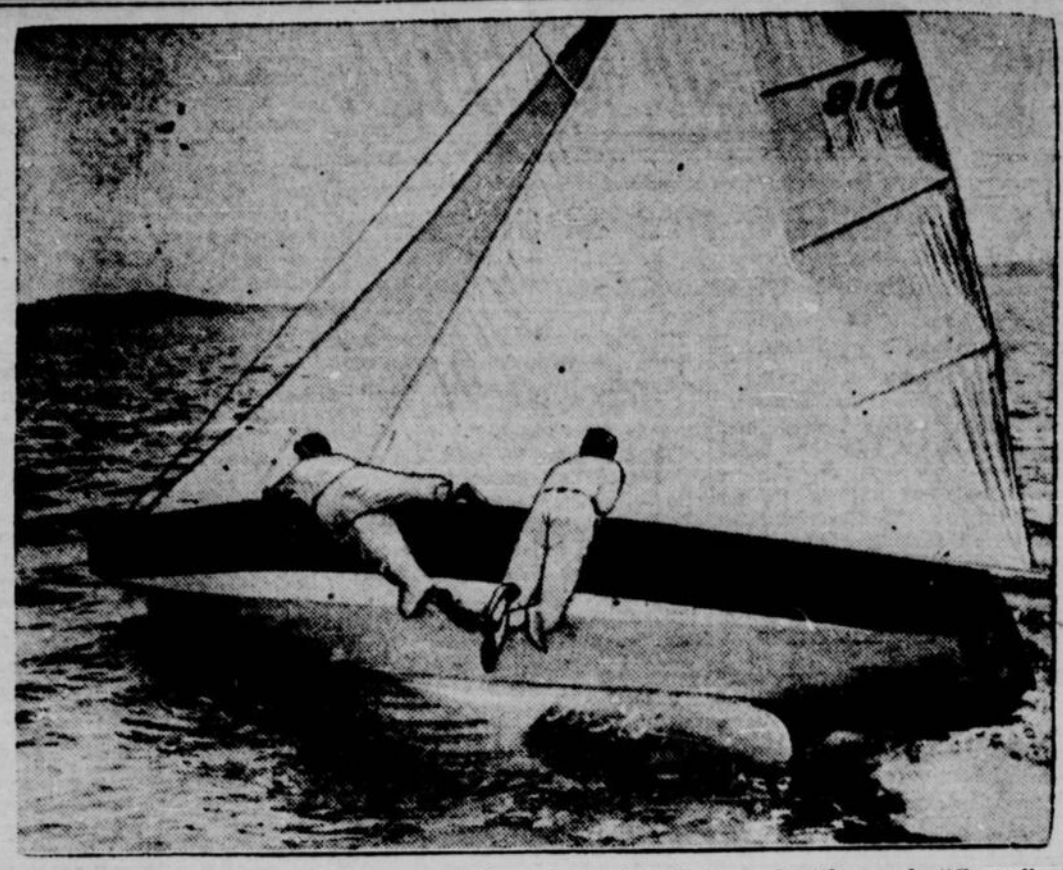
M. John Philippe Landry, Rimouski Ouest, P.Q., demande les chansons: Le tango mystérieux. C'est pour mon papa.

M. Lionel Deschênes, Trois-Pistoles, comté de Témiscouata, P.Q., demande les numéros 88-90 du feuilleton de la "Patrie": Victimes d'amour.

M. Benoit Brousseau, 39 Saint-Louis, Joliette, B.P. 237, demande la chanson: Bonsoir, Chéri.

Mlle T. L., 2350 Jacques Hertel, sons: Aimez-moi comme on iame une rose. Je n'ai pas le coeur assez grand.

LONDRES. — Sir Henry Dobbs, Haut Commissaire anglais dans l'Irak de 1923 à 1929, est décédé hier à l'âge de 62 ans.



DANS LA VIE D'UN MARIN. — Hortense Harley, àà gauche, pilote de Seattle sur le "Goony" et son équipage constitué de Jay Augustine, se prêtent à des acrobaties pour tenir leur bateau en équilibre alors qu'un vent violent souffle sur le Lac Washington.

NOTE

Il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient d'intérêt général.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres ou ces conditions ne seront pas observée seront ignorées.

Feu Mme Xavier Niquette

SAINT-NAZAIRE, (Du correspondant de la "Patrie".)— Récemment, eurent lieu à St-Nazaire d'Acton, les funérailles de Mme Xavier Niquette, née Marie-Louise Seyer, décédée à l'âge de cinquante-quatre ans.

Elle laisse dans le deuil, son époux M. Xavier Niquette, quatre fils: Révérend Frère Bruno (Josaphat), de l'Ordre des Dominicains, à Ottawa; MM. Ernest, Jean-Baptiste et Bernard; quatre filles: Mlles Rosa, Aldéa, Marie-Ange et Noëlla; ses belles-filles: Mmes Ernest Niquette et Jean-Baptiste Niquette; ses petits-enfants: Cécile, Réal, Roger et Thérèse Niquette; ses frères: MM. Louis Seyer, Vermont, Joseph Seyer, St-Eugène, Thomas Seyer, Damby, Pierre Seyer, St-Jean-Baptiste de Rouville, Henri Seyer et Jean-Baptiste Seyer, de St-Nazaire; cinq soeurs: Mme Adélard Bibeault, de Warwick, Mme Dieudonné Niquette, St-David, Mmes Jean-Baptiste Niquette et Dominique Bibeault, de Drummondville, Mme Joseph Lamontagne, de St-Nazaire.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Samuel Léveillé, curé de la paroisse. Le Révérend Père Clément Pothier, O.P. chanta le service, assisté de MM. les abbés J.-O. Gadbois et Samuel Léveillé, comme diacre et sous-diacre.

EXTER, Ont. — Deux personnes ont été tuées instantanément ici lorsque leur automobile fut frappée à un passage à niveau par un train du C.N.R. Les victimes sont: Miss Eleanor-Lindenfield, 20 ans, London et Adam Burke, 65 ans, Dashwood.

JOHANNESBOURG. — Un chef indigène du district du Natal, désirait avoir des partiest d'un corps humain pour but médical. Le père d'un jeune homme affaibli par la malaria convint de tuer son fils et le lui vendit pour £6 et dix boeufs. Le père et six autres Indigènes furent condamnés à mort.



PRECIEUSES RECETTES ANCIENNES ET MODERNES

Un des livres de recettes les plus intéressants jamais offerts aux Canadiennes-françaises vient d'être publié par les fabricants de la farine Purity. Il renferme 100 recettes économiques **modernes** de pain, gâteaux et pâtisserie, avec une nouvelle méthode détaillée facile à suivre — et choisies par une autorité française dans la fameuse édition anglaise du livre de cuisine Purity. Aussi plusieurs excellentes recettes en usage depuis des générations dans les vieux manoirs et couvents de Québec — inchangées et dans leurs termes originaux. Magnifiquement imprimé et illustré, ce livre vous sera toute une révélation — il vous épargnera plusieurs fois son coût. Envoye seulement 15c à Western Canada Flour Mills Co., Limited 4103, immeuble Board of Trade, Montréal, Qué.



DEUX SECONDES Chaque matin

(le coût... deux sous ou moins) pour être CERTAINE *de votre chevelure*



DANDERINE vous assure le bon état de vos cheveux, deux minutes suffisent pour en humecter votre peigne.

Moins d'une minute — moins de deux sous, pour être certaine de votre chevelure pendant toute la journée! Pour savoir que vos cheveux sont propres et paraissent propres. Pour savoir qu'ils resteront tels que vous les avez arrangés. Et pour avoir un cuir chevelu exempt, enfin, des pellicules.

C'est ce qu'accomplira le simple fait d'humecter votre peigne avec quelques gouttes de Danderine. Et ce que ne pourra jamais obtenir aucun peignage à sec. Presque toutes les chevelures ont besoin des bienfaits que procure Danderine. Un peu de Danderine matin et soir lorsque vous les peignez fait une merveilleuse diffrence dans l'apparence de tous cheveux, en tout temps!

Après avoir lavé vos cheveux un peu de Danderine les empêchera d'être pêle-mêle. Quand vous payez un dollar pour une ondulation, Danderine aidera à la conserver plus longtemps.

Ce n'est pas une préparation colante, ou un tonique huileux, et elle ne laisse pas une odeur indiscrète. Sa fragrance fraiche s'évanouit peu après son application — mais non ce merveilleux effet de fraicheur et de propreté!

Avec tout le soin qu'un femme apporte à sa chevelure, c'est une pitié d'omettre cette dernière touche qui a une grande importance. Cela n'occasionne aucun trouble. Cependant, vous auriez peine à croire que quelque chose d'aussi doux et agréable que Danderine pourrait apporter un tel changement dans l'état et l'apparence de votre chevelure et de votre cuir chevelu. Faites-en l'essai. Vous pouvez acheter une bouteile de Danderine pour trente-cinq centins à n'importe quelle pharmacie; bouteilles plus grandes, 60c et 1.00.

FABRICATION CANADIENNE

NE RETARDEZ PLUS—PROFITEZ DES OCCASIONS



que nous vous offrons maintenant. Tous travaux sont sans douleur et à des prix très avantageux. Confiez-nous le soin de vos dents, vous serez assuré d'un service consciencieux.

UN INSTITUT DENTAIRE *DEPUIS 25 ANS*

Ouvert le soir

Dr A. MASSON

4064, rue St-Denis près Duluth, BEIair 2290

Ce qui se passe à tous les Etages...

RÉPÉTEZ-LE À TOUT LE MONDE

GRAND REPORTAGE offert à toutes les curiosités par Madeleine

Saint-Jean de Dieu, il convient que vous le sachiez, est une maison fort accueillante, où tout est calme, silencieux, impressionnant. Vous n'éprouvez nullement que vous entrez dans un royaume un peu spécial où il n'y a que souffrance et chaos. Soeur Rose de Viterbe, la supérieure, le Surintendant médical et son assistant, le Dr Richard nous reçoivent ma jeune et délicieuse compagne, Mme Jean-Louis Poirier et moi, avec une extrême cordialité. Le Dr Noël avec sa bienveillante courtoisie avait tout prévu, afin de me permettre de recueillir sur place, la documentation de ce dernier entretien sur l'oeuvre d'intense intérêt qu'est St-Jean-de-Dieu, et de décrire un peu du spectacle de toute cette misère soumise à une ordonnance médicale, hygiénique et morale perfectionnée, où l'on a apporté tout le concours d'une scientifique poussée à son point culminant, et un service d'hospitalisation, large, compris, généreux, et d'une surveillance indéfectible.

Chaque malade hospitalisé à Saint-Jean-de-Dieu, soit chez les patients privés, soit dans le service de l'Etat, n'est admis que sur certificat de deux médecins. Il est tout de suite présenté au bureau médical chargé de son examen; on le met sous observation, et l'on tente de tous les moyens de guérison. La thérapeutique la plus énergique est employée; rien n'est laissé au hasard ou à l'indifférence et la fréquence des guérisons illustre l'excellence des traitements et des soins donnés dans cet hôpital qui apparaît vraiment comme un monument dressé à la science et à la sublime charité des religieuses hospitalières qui, avec les médecins, y pratiquent un apostolat de dévouement, dans des conditions rigoureuses et pénibles qui mettent quelquefois leur vie en danger et usent constamment



Salle de chirurgie à S.-Jean-de-Dieu

leurs forces physiques et morales.

Le docteur Noël, accessible à mes curiosités de journaliste, a préposé à ma documentation le Dr Emile Legrand qui assume, avec son sénior le Dr Gaston de Bellefeuille, la charge de médecin en chef du quartier des femmes. Tous deux ont soutenu leur thèse de doctorat, et professent, le premier, en médecine mentale, le second, en neurologie, à l'Université de Montréal. Ils sont assistés, à S.-Jean-de-Dieu, par les docteurs Hermas Tellier et Paul Larivière, tous deux d'une grande habileté professionnelle. Du côté des hommes, le service est assuré par le docteur Larose, l'un des médecins séniors de la maison, et le Dr Guillaume Lahaise, en qui je retrouve avec joie, le doux et charmant poète Guy Delahaye, maintenant absorbé dans de lourds travaux scientifiques. Et pourtant "Mignonne allons voir si la rose" appelait une suite, il me semble? Et avec un sourire très doux, le poète rêveur, exprime "peut-être" Et dans ce "peut-être", il me plaît de saisir la promesse de vers charmants, de la meilleure facture et de la plus fine inspiration.

Ces messieurs ont dans leur service les docteurs Gaston Loignon et Paul Décarie. Ce dernier assume aussi la charge de chef de laboratoire.

Mais le docteur Legrand nous entraîne, et nous initie de façon érudite, précise et agréable, aux perfectionnements sans cesse apportés dans le traitement de maladies mentales, et il nous présente les divers services aménagés suivant les données les plus réalisatrices. Le service de chirurgie, sous la direction du Dr Eugène Dufresne, est splendidement installé. Il en est de même des Rayons X dirigés par le jeune Dr Gagnier jr., de la clinique des yeux, des oreilles et du nez, où professe, dans des conditions parfaites, le Dr Ernest Foucher, du service de la dentisterie, où opère M. Alexandre Dufresne, des laboratoires, de tous les services en un mot. S.-Jean-de-Dieu a son école de gardes-malades, affiliée à l'Université de Montréal, et placée sous l'entendue direction de Sr. Augustine qui est aussi la pharmacienne-en chef de l'institution, personnalité d'une grande valeur et dont la compétence est hautement appréciée par le bureau médical qui bénéficie de sa forte collaboration, ainsi que de celle de son assistante, Soeur Pierre de Vérone qui la seconde avec savoir et dévouement. La pharmacie de St-Jean-de-Dieu est une merveille d'installation et supérieure à ce que j'ai vu jusqu'ici. Rappelons-nous qu'elle pourvoit au soulagement de plus de cinq mille personnes.

Le Docteur Legrand voulut me faire bien comprendre la grandeur de la tâche accomplie journellement par chacune des religieuses, dans sa mission particulière, car à travers toute cette longue promenade, il s'ingénia à analyser la structure du formidable organisme qui régit St-Jean-de-Dieu. Et ainsi visitant, ainsi conversant, traversant des corridors sillonnés par de petit tramway qui transporte d'un quartier à l'autre, abasourdie d'admiration, j'exprime à la religieuse qui nous accompagne "que l'on pourrait avoir aussi un service d'autobus; et je m'entends répondre le plus sérieusement du monde :" Nous y songeons !

SI QUELQU'UN d'entre vous qui me lisez, connaît une chose du progrès et d'adoucissement à laquelle la soeur de la Providence n'aura pas pensé, je lui saurais gré de me le laisser savoir.

Nous visitons les salles d'hommes et de femmes, les médecins de service sont à l'oeuvre, l'officière de chaque salle fait son rapport au docteur; d'un changement pour le pire ou le mieux, dans l'état du malade. Cette officière qui est toujours une religieuse infirmière diplômée, est secondée par une assistante, également diplômée ou à l'étude, de gardes-malades et gardiennes, du côté des femmes, et des infirmiers du côté des hommes.

Tout est de cette propreté spéciale, unique chez les religieuses, et qui tient du prodige. Les médecins, en grande blouse blanche, apparaissent sur tous les points, affairés et bienveillants. Il n'est pas facile de gagner des sympathies dans un tel milieu et un qui pourra être aimé de tout ce monde peut recevoir cependant quelque jour, un mauvais coup d'un malade impulsif ou nerveux. De ces mécomptes, le docteur Hermas Tellier que nous surprenons, évoluant dans une salle d'agitées, criantes, délirantes, presque féroces, et que d'un simple geste de recul, le jeune docteur maintient à distance, m'impressionne fortement par sa témérité et son autorité. Dans de toutes petites chambres claires et nettes, des malades sont parfois isolés. Quelques autres sont sous la douche; d'autres dans le bain, dit **continu**, enveloppés dans leur sac de toile, attentivement surveillés. Ils éprouvent la détente de toute cette hydrothérapie, merveilleusement dispensée, et qui a remplacé les systèmes de contrainte autrefois en usage, ainsi que les narcotiques que l'on utilise de moins en moins pour calmer ceux que l'on appelle à l'hôpital, les **grands agités** — et dans le monde, les **fous furieux.**

Devant un tableau qui illustre le geste du Dr Pinel, ce grand médecin français, précurseur de la médecine mentale moderne, brisant les fers des aliénés, le docteur Legrand fait un peu l'histoire de ce que la science a opéré au cours du dernier siècle pour adoucir le sort du malheureux aliéné.

Dans cet hôpital immense tout est régi dans une discipline parfaite, dont donnent l'exemple, des médecins classés dans leur élite professionnelle. L'esprit le plus fraternel, comme le plus déférent, préside aux réunions journalières qu'ils tiennent entr'eux pour discuter de leurs cas et des traitemonts à leur donner.



M. ALEXANDRE DUFRESNE, dans ses bureaux à S.-Jean-de-Dieu.

Et de ces échanges résultent de part et d'autres de nouvelles lumières. Alors que les aînés transportent aux plus jeunes leur solide expérience, les juniors jettent dans les conférences le réconfort d'études plus récentes et dans des conditions sans cesse améliorées, et le plus parfait esprit de solidarité s'installe ainsi en pleine action scientifique.

Notre guide nous entraîne encore vers une salle, dont le docteur Noël nous a formellement recommandé la visite, et il me semble bien que notre jeune praticien y est complètement chez-lui. En effet, c'est là qu'il traite des cas de **paralysie générale.** Je suis un peu étonnée que toutes ces soi-disant paralysées se **remuent et se remuent même beaucoup.** On m'explique que la **paralysie générale** ce n'est pas du tout de la **paralysie.** Je m'incline devant ce que je qualifie, **in petto, de libertinage scientifique,** et il m'appert que cette incohérence, dans ce milieu est presque indiqué, mais notre cicerone, se rappelant qu'il est l'un des jeunes maîtres de la neurologie moderne, et qu'il ne fait pas à moitié son métier de **psychologue,** devine ma malicieuse pensée, et alors m'entraîne courageusement en plein domaine médical où il **mâtera** sûrement mes **ironies.** Je n'entreprendrai pas de vous refaire le cours que j'ai reçu, et qui, sur mes lèvres, prendrait immanquablement allure d'un pédantisme dont je me garderai bien de faire état, par crainte du ridicule, et je me contenterai de vous dire que cette paralysie est toute mentale, et qu'elle est traitée par la **"malaria** dont l'on inocule le microbe aux malades. Ce traitement obtient, nous affirme le Surintendant, des guérisons étonnantes. Et sur cette savante donnée, nous quittons les salles, où tout un pauvre monde se débat dans quelque cauchemar, où sourit à une joie imaginaire.

Mais de savoir, pour l'avoir constaté, dans tous ses détails, en quel souci d'apaisement et de bien être on a installé toutes ces vies pitoyables, nous fait concevoir une admiration plus vive et une estime plus complète pour tous ceux qui collaborent à cette oeuvre magnifique, et parmi ces insignes bienfaisants, il faut citer bien haut le distingué curé de Gamelin, M. l'abbé Therrien, et les quatre aumôniers qui apportent à tous ces malheureux le réconfort de la religion qu'ils continuent de pratiquer, en leur démence atroce, et qui leur ap-

(Suite à la page 39)

COMMENCEZ LA JOURNEE COMME IL FAUT, AVEC CET ALIMENT 100% TOUT CANADIEN



Le Shredded Wheat est fait de *blé entier* canadien *choisi*, sous la forme la plus délicieuse et la plus facile à digérer. Un repas de Shredded Wheat par jour vous maintiendra en santé et en activité. Essayez les Biscuits de Shredded Wheat chauds ou froids avec du lait ou de la crème. Vous les aimerez et ils vous feront du bien.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls, Canada





SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA - DE BLE CANADIEN - PAR DES CANADIENS



MAINTENANT LIBRE.—Virginia Bruce, étoile de l'écran, l'épouse de l'acteur John Gilbert, photographiée pendant qu'elle témoignait récemment à la cour de Los Angeles qui l'a finalement dégagée de ses liens matrimoniaux.

Ligue féminine internationale

(Collaboration spéciale à la "Patrie")

Le Congrès International des Ligues Féminines Catholiques eut lieu dernièrement à Rome, il a réuni trois cents délégués représentant soixante Ligues appartenant à trente nations; ces dames eurent l'insigne honneur et la douce joie d'avoir une audience privée de Sa Sainteté. La Présidente Générale, Mme Steenberghe-Engeringh, présenta les groupes par nations, ce qui était très impressionnant quand on songe au nombre de personnes qui sont membres de cette Association dans chaque pays. Le thème choisi pour Etudes du Congrès était l'Education. Ce vaste sujet demeurera toujours à la base de l'organisation sociale, car de son application, dépend la direction qui sera donnée à la race humaine.

Le Souverain Pontife félicite ces dames d'avoir particulièrement appuyé dans leur congrès, sur le vif désir qu'elles ont de propager d'une façon pratique l'esprit d'apostolat qui est l'âme même de l'Action Catholique.

Historiquement, l'Action Catholique a commencé par les femmes, et le Saint Père dit aux déléguées que sauf peut-être exception pour les médecins, avec Saint Luc, coadjuteur de Saint Paul, les femmes ont été les premières collaboratrices des Apôtres. Il ajoute que pour rendre l'Apostolat effectif, il faut que chaque milieu ait ses propres apôtres, et même s'il est difficile parfois de trouver les sujets voulus, il est essentiel d'en arriver là ; le Saint Père ajoute qu'un moyen sûr d'atteindre les âmes est de faire du bien aux corps, et qu'ainsi l'action sociale et économique complètera l'action spirituelle. Suivent plusieurs autres conseils clairs et précis, et à la suite de l'audience, Son Eminence le Cardinal Dolci distribue à chaque déléguée une médaille portant l'effigie du Pape et celle de Dom Bosco.

Ce n'est que de très loin, nous, femmes de cette province que nous suivons ces mouvements internationaux, et encore, en général, nous les lorgnons d'un oeil inquiet et nous ne sommes pas très certaines s'il y aurait un avantage pour nous d'en faire partie. Pourtant, ils représentent une force qui est appuyée sur le bon sens même. L'expérience et les connaissances que chaque groupe apporte sont infiniment précieuses pour les uns et pour les autres, et comme de nos jours, on réalise la nécessité urgente des groupements classifiés, les femmes ne peuvent se soustraire à cette règle générale; elles doivent se grouper comme spécialiste dans les questions qui les regardent plus particulièrement; aussi, sera-t-il nécessaire d'avoir un groupement général de toutes les femmes catholiques du Canada afin de présenter un front uni pour toutes les questions représentant les intérêts supérieurs de la famille. Ces fédérations n'ôtent pas aux différents groupes qui les composent leur autonomie, seulement les forces de chacun se trouvent décuplées par l'union générale; mais on comprend aussi l'importance d'avoir des représentantes de haute compétence afin qu'elles soient un actif pour la cause générale et un crédit réel pour le groupe qui leur a fait l'honneur de les nommer leur déléguée.

Thaïs Lacoste FREMONT.

Le retour au couvent

Réunion des anciennes élèves des dames du Sacré-Coeur au Sault-au-Récollet.

Sainte-Madeleine-Sophie Barat avait fait un rêve dans sa jeunesse; elle eût voulu voir autour d'elle beaucoup d'âmes d'enfants pour les élever dans l'amour de Dieu; son désir était qu'en grandissant, ses enfants n'oublient pas le cher Couvent qui les avait abritées, et qu'elles apprennent à aimer les pauvres et les orphelins. Son rêve a vu le jour.

Le 17 mai 1934 un groupe de 186 anciennes élèves venaient revivre dans leur Alma Mater un de ces jours heureux de leurs années de Pensionnat.

Après la messe, visite au cimetière; des mains pieuses déposèrent sur les tombes d'anciennes et dévouées Mères, des fleurs, gages de reconnaissance.

Après le lunch, les terrains de jeux attirent bon nombre d'anciennes; elles veulent s'assurer que le "basket-ball" et la balle au camp sont toujours en honneur. Un fameux capitaine de jeux, Mme Charles Taschereau, son lieutenant, Mme Jean St-Germain, entraînent les autres dans une partie palpitante!

La cloche appelle joueuses et promeneuses au concert donné par les élèves actuelles; de jolis choeurs s'entremêlent à la lecture des compositions littéraires: Mary Kearns et Françoise Dubuc, avec des essais sur: "Jacques Cartier", et sur: "l'Influence", ont remporté les 2 médailles d'or offertes par l'Association des anciennes. La présidente de cette Association, Mme Brisset des Nos, nous parle de l'organisation des Amicales et de l'Action Catholique dans l'archidiocèse de Montréal.

Le 28 mai, était un coup d'oeil différent qu'offraient les pelouses du Pensionnat. Plus de 50 enfants se mêlaient aux élèves actuelles du Sault. C'étaient les orphelins italiens de Montréal qui sont élevés par les Soeurs Servites. Les "jeunes Anciennes" de 1926 ayant adopté cette oeuvre, accompagnaient leurs protégés. Un succulent goûter fut servi.

Guillemette de Lorimier et Françoise Dubuc, graduées de 1934.



QUELQUE CHOSE DE CHIC. — Ces demi-sandales, faites de coton, sont fort portées cette année sur la grève. On voit ici les pieds de Jean Parker, étoile de cinéma, chaussée de sandales de ce genre.

Projet de loi rejeté

DUBLIN, 2. — Le Sénat de l'Etat Libre d'Irlande, par un vote de 33 à 15, a rejeté le projet de loi du gouvernement décrétant l'abolition de la Chambre Haute.



UN BEAU BUSTE

Vous pouvez obtenir un buste parfait par l'emploi de THORAXIUM, le créateur de chair et de fibres. Vous n'avez qu'à vous frictionner l'estomac avec THORAXIUM avant de vous coucher le soir. THORAXIUM agit pendant votre sommeil. THORAXIUM relèvera le buste haïssant. THORAXIUM ajoutera de la chair à toute partie du corps, le buste, le cou, les bras et les jambes, toute partie qui a besoin d'être développée.
Grand bocal $1.00 à votre Pharmacie la plus rapprochée.
Sur réception d'un timbre de 3c nous enverrons un TRAITEMENT GRATIS et une brochure intéressante sur la beauté.
THORAXIUM CO., DEPT. W.O. London, Ont.

GRATIS

Cette annonce donne droit au porteur à un huilage et un réglage de montre GRATIS.
C.E. MERCIER
HORLOGER
1410, Amherst, coin Ste-Catherine

ANTALGINE

Soulage maux de tête de dents, d'oreilles, de dos.

POUDRE À COQUERELLES MYSTERIEUSE

Détruit dans une seule application les coquerelles.
En vente partout 35, 50 et 1.00

AVEZ-VOUS VU

Le nouveau RÉFRIGÉRATEUR

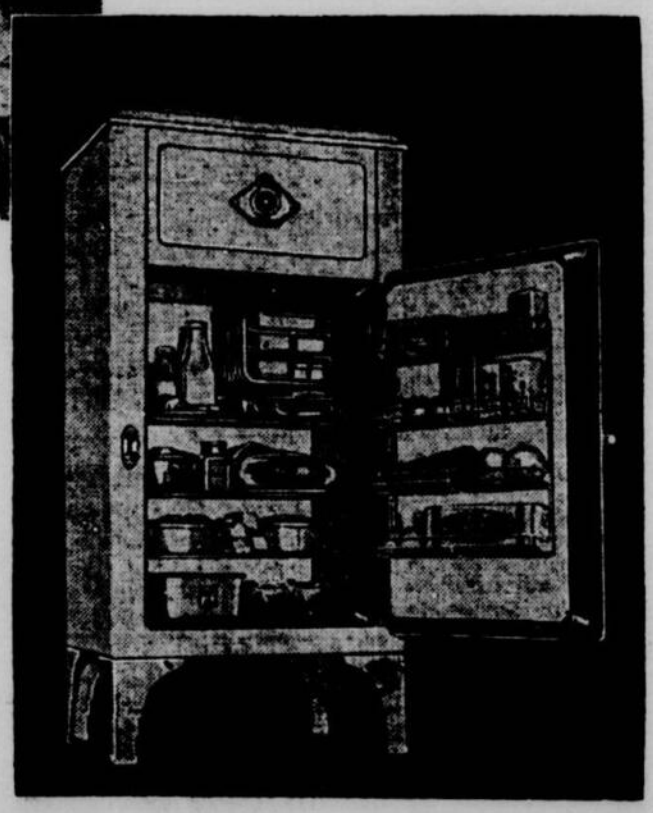
Westinghouse

Doublement-automatique



VOICI un réfrigérateur électrique qui vous donne TOUT. Toutes les caractéristiques et les commodités les plus récentes... PLUS la satisfaction et l'indéfectibilité POUR LA VIE que seul le Westinghouse puisse vous donner.

Car le Westinghouse est le SEUL réfrigérateur Doublement-Automatique. Hermétiquement clos... un triomphe des ingénieurs de Westinghouse, leaders du domaine électrique depuis près de cinquante ans. Venez et nous vous montrerons ces nouveaux modèles de toute beauté.



Les plus BAS PRIX jamais demandés

En dépit de la hausse des prix des matières premières les Réfrigérateurs Westinghouse Doublement-automatiques sont offerts aux PLUS BAS PRIX jamais demandés. Vous pouvez maintenant acheter un Réfrigérateur Westinghouse POUR LA VIE pour aussi peu que

$179.

Autres modèles pour tous les besoins. Termes arrangés pour vous convenir — léger acompte et versements mensuels faciles.

20% d'épargne

L'expérience prouve que le Réfrigérateur Westinghouse paie un dividende en espèce de 20% en épargnes réalisées sans compter sa contribution de santé, de commodité et de temps.

Avant d'acheter n'importe quel Réfrigérateur voyez les nouveaux modèles

Westinghouse chez

Dupuis Frères Limitée
865 Ste-Catherine Est

Ed. Archambault Enrg.
500 Est, Ste-Catherine

L. C. Barbeau Limitée
281 Craig Ouest

Cie P. T. Legaré Limitée
1200 rue Amherst
6950 - 60 St-Hubert 4150-52 Wellington

$92,520 pour travaux publics

Bientôt l'administration municipale fera une nouvelle requête à à la commission municipale de la province. Il s'agira en l'occurence d'autoriser Montréal à dépenser $92,520 en travaux publics, imputables au fonds de roulement. Le comité exécutif a adopté hier après-midi plusieurs rapports à cet effet qui seront présentés à l'assemblée spéciale du conseil mardi avant-midi.

Ces rapports comprennent entre autres le pavage de l'avenue Mayfair; $18,000; trottoirs, même avenue, $8,500; trottoirs, avenue Kent, $3,100; égouts, rue Colborne, $26,290; abris au marché du nord, quartier Saint-Jean, $36,000. Il y a plusieurs autres questions à considérer mais elles ont été laissées sur le tapis pour le moment.

CE QUI SE PASSE A TOUS LES ETAGES...

SUITE DE LA PAGE 37

porte toujours sa mansuétude et sa sérénité.

La folie prend son origine presque toujours dans un passé malsain et ténébreux, et ceux qui la subissent, sont des victimes. Il ne m'appartient pas de faire de telles expertises, mais il faudrait que les médecins de S.-Jean-de-Dieu soient appelés à témoigner de tout ce qu'ils ont observé et compris dans les drames atroces qui se jouent sur la scène de S.-Jean-de-Dieu, et qu'ils apprennent, de toute leur autorité, à la gérération présente à quels résultats tragiques peuvent aboutir la débauche et le désordre, afin que chacun sache les tares dont une mauvaise conduite peut entacher toute leur future lignée.

Et je serais heureuse, si, en appelant votre attention sympathique sur l'oeuvre de S.-Jean-de-Dieu, j'avais contribué à promouvoir une campagne d'assainissement mental et moral, dont l'urgente nécessité s'impose à cette époque où tous les êtres vraiment sérieux s'efforcent de **réapprendre à vivre!**

MADELEINE.

$250 PAR SEMAINE

(Suite de la page 25)

de secours du district, a reçu avis de Toronto, qu'il avait pleine autorisation de donner à la famille tout ce dont elle pouvait avoir besoin. Il a informé le bureau de santé qu'un second incubateur serait nécessaire et que l'on en construirait un si l'on ne pouvait s'en procurer autrement.

Le docteur Dafoe a déclaré hier après-midi que l'état des enfants s'améliorait toujours: " Je ne garantis rien", dit-il, mais aujourd'hui je suis plus optimiste que je ne l'ai encore été depuis leur naissance."

Vingt-huit onces de lait maternel a été reçu hier du docteur Alan Brown, spécialiste pour enfants de Toronto, et l'hôpital des Enfants malades de Toronto, enverra tout ce dont on aura besoin.

Des matelas, des serviettes, des couvertures et autres accessoires ont été fournis par le gouvernement.

CADEAUX D'UN JOURNAL

Hier matin un journal de Toronto a envoyé à la famille Dionne un assortiment complet de toute la lingerie nécessaire pour vêtir les cinq jumelles. En plus toutes sortes de provisions et d'accessoires ont été envoyées à la famille, on avait même ajouté des chocolats pour les cinq autres enfants de la famille Dionne.

Naturellement une garde malade, envoyée par le journal, mais qui a volontairement offerts ses services, livra elle-même l'envoi et se déclara heureuse de faire sa part et de pouvoir prendre soin des bébés.

Cliniques dentaires

(Suite de la page 27)

sont classés parmi les maladies les plus graves de l'organisme. Dangereux parce qu'ils existent sans douleur notable. Ils sont la cause d'anémie grave, de rhumatisme, de maladie des yeux, des nerfs, du coeur. Il y a le moyen de faire extraire ses dents, mais ça coûte cher. Le chirurgien-dentiste manquerait à son devoir professionnel en n'avertissant pas le patient qu'il existe un traitement très utile pour guérir les abcès dentaires. Cette thérapeutique consiste à faire pénétrer des médicaments dans toute la partie infectée au moyen d'un courant électrique approprié. Ce traitement qui n'a rien de douloureux, a prouvé son efficacité presqu'absolue dans des milliers de cas, empêché la perte de dents importantes et souvent sauvé la santé des patients.

M. T. Malo.

(Suite de la page 27).

DES TRACES

Pourtant ces doigts et cette paume auraient laissé des traces sur la crosse et la gâchette du pistolet. Qu'on les eût relevées et que M. Malo ait pressé la détente, on aurait certes trouvé la marque de son épiderme. De l'aveu du détective Francoeur à la Cour du coroner, "il n'y avait point d'empreintes", "tout le monde l'avait regardé", à l'oeil nu !" "ces empreintes pouvaient avoir disparu et un doigt glissant ne laisse point de lignes précises !"

Me René Demers est allé s'exercer. Il a pris des armes diverses, a tiré de toutes façons, a essayé de glisser son doigt sur la détente. Il assure pourtant qu'à chaque occasion ses phalanges laissaient des marques latentes. Il suffisait de jeter un peu de "poudre révélatrice" pour les faire ressortir. Malheureusement les limiers de la Sûreté, convaincus d'ores et déjà qu'ils se trouvaient dans cette affaire sensationnelle devant un suicide pur et simple, n'ont pas remarqué quoi que ce soit, même à "la "poudre révélatrice !"

"De plus" de continuer Me Demers" je pose ici deux questions: "Ne trouve-t-on pas surprenant que M. Malo se soit exercé à tirer deux balles de son arme avant de commettre le suicide? Pourquoi la police n'a-t-elle pas cherché le troisième projectile qui est perdu à quelque part?"

Question particulièrement logique! Certes la balle n'a pas dû trouver une voie lactée pour disparaître dans l'infini! Il faut qu'elle soit à quelque part! Si elle n'est pas dans le magasin, elle a laissé un trou à son passage et par là on peut la suivre. Ici Me Demers donne une explication plausible".

CAMBRIOLEUR

"La police "dit-il" s'est hâtée d'expliquer que les cambrioleurs qui, d'après elle, seraient venus dans le magasin vers quatre heures de la nuit, (ils devaient avoir une horloge-enregistreuse!) avaient pénétré à l'intérieur via un vasistas dont ils auraient cassé la vitre pour passer un crochet relié à une corde et dont ils se seraient servi pour faire sauter la barre de bois qui fermait la porte.

Conclusion bien rapide en soi! D'abord, personne sur les lieux ne s'est aperçu que la porte, rue Bonsecours ait été ouverte. Secondement, ne serait-il pas plus vraisemblable que les voleurs aient simplement pénétré par la porte ouverte à la clientèle, rue Saint-Paul vers 6 h. 30; aient voulu forcer le négociant à leur remettre son argent; que ce dernier s'y soit refusé, que reconnus par lui, les malandrins n'aient pris que l'ultime moyen de ne pas être dévoilés et aient abattu d'une balle, leur victime. Dans leur excitation, ils auraient tiré le premier projectile vers le sol. Le second plus haut que la tête qu'ils cherchaient à atteindre. Ce plomb aurait passé dans sa trajectoire à une ligne du crâne de M. Malo et fracassé le vasistas et se serait arrêtée quelque part plus loin. Voilà, je le crois, la seule explication vraisemblable de la vitre brisée et de la balle perdue.

"Voilà comment s'attachant à cette théorie, si on tient compte de la disposition des lieux, on peut voir quelle stratégie ont employée les bandits. Entrés du côté de la rue Saint-Paul, ils ont enfilé derrière l'étalage parallèle à cette rue. Ils ont fait main basse sur divers objets de petites valeurs et aisément transportables et ont pris dans la caisse $3.48. Pendant ce temps M. Malo, après avoir été à la messe à la chapelle Notre-Dame de Bon Secours, était allé à la cave voir ses provisions. Il remonte, attiré par des pas, se trouva en face des criminels. Ceux-ci ont peur. L'homme est de forte taille. Dans leur énervement, comme il sort du sous-sol, ils visent à terre. Ils cherchent ensuite à l'abattre en même temps qu'à prendre la fuite vers l'extérieur par une issue qui donne sur une cour à l'arrière. M. Malo se tourne vers eux, veut leur résister; ils tirent au jugé.

La balle se perd par le vasistas. M. Malo est sur eux. Il va saisir un des deux. L'autre lui applique la gueule de son arme à la tempe et tire. Cette arme, il l'avait prise dans le tiroir derrière le comptoir, pendant qu'il fouillait pour s'emparer de la marchandise. M. Malo tombe face contre terre. Son bras qu'il avait soulevé instinctivement pour se défendre, est entre le sol et sa poitrine. Un des apaches lui remonte le bras droit à l'arrière et lui place l'arme à la main; le suicide, à de naifs observateurs, est évident! C'est là la reconstitution la plus vraisemblable du drame !"

Ainsi M. Demers met à néant les explications de la police sur le suicide. Les raisons que la Sûreté a invoquées, raisons illogiques apparemment, devront détruire cette trame solidement tissée. En attendant, maintenant que la Sûreté provinciale les lui a remis, l'inspecteur Brodeur garde à la Sûreté les deux présumés voleurs du marchand de la rue Bonsecours et de Me René Demers.

Notre Concours-vocabulaire

Comme on le sait, notre quatrième concours-vocabulaire mensuel est commencé le 19 Mai et se terminera le 16 Juin.

Les problèmes sont publiés, un par jour, et les réponses à ces problèmes devront être conservées jusqu'à la fin du concours et nous être envoyées par la poste pas plus tard que le 20 juin.

Les prix offerts sont les suivants:

Premier prix $10.00 en argent et dix autres prix en argent, de $1.00 chacun

Pour les personnes qui n'ont pas encore participé à cet amusant concours, nous donnons la manière de résoudre les problèmes.

De chacun des mots imprimés en caractères gras A, B, C, D, E, dans la colonne gauche du dessin, retranchez une lettre. Remaniez les lettres restantes de façon à former, pour chacun des cinq mots du problème, un autre mot dont la définition est donnée dans la colonne droite 1, 2, 3, 4, 5.

Ecrivez dans les carrés à la suite de chaque ligne la lettre retranchée et vous obtiendrez un autre mot (vertical) dont la définition est donnée au bas du dessin 6.

PROBLEME NO 13

		SOLUTION	
A	BOCARD	1	Manière d'accueillir.
B	ACTION	2	Femme de mauvaises mœurs.
C	CLAMER	3	Figure losangique.
D	DEMANDER	4	Découler de
E	AEIULS	5	Discours.
	6		En forme d'un coeur de carte à jouer.

NOM .. ..

ADRESSE .. ..

VILLE .. ..

202,000 FEMMES SONT OBLIGEES AU TRAVAIL

Et, cependant, dit l'avocat R. Dufresne, les femmes ne votent pas.

"Les platitudes plaisent encore à la masse", disait hier soir M. l'avocat Robert Dufresne, au cours d'une causerie au poste poste CKAC en faveur de la Ligue des droits de la femme. En 1852, à l'Odéon, à Paris, on a créé une pièce qui avait pour principal caractère M. Prud'homme, l'idole de la masse parce qu'il disait constamment des platitudes. M. Prud'homme vit plus que jamais dans la province de Québec. Il y a dans tout le Canada 665,900 femmes qui sont obligées de gagner leur vie et celles de leurs proches; dans la seule province de Québec, il y a 202,000 de ces femmes, et, cependant, nos législateurs réflètant les hommes qui, eux, ont le droit de suffrage mais qui s'en servent très mal, refusent le droit de vote aux femmes qui, par ce moyen, sauraient mieux revendiquer leurs droits. Rien d'étonnant qu'on soit obligé d'adopter une loi de salaire minimum pour la femme.

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaitre à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen facile de se soulager promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir longtémps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrire par lettre ou carte postale, à M. Vincent, Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui enverra gratis, et franco par courrier les indications demandées.

Complets & Paletots

2000 ROBES AU CHOIX
DEPUIS $1.00 à $14.95

PAYEZ EN
10 VERSEMENTS:
$3.00 à la commande et le solde
1.00 par semaine

Différents des autres



SPECIAL pour HOMMES:
1500 COMPLETS
opur la saison
$10. à $22.50
$3 comptant—$1 par semaine

COMPLETS
4 pièces
pour
garçonnets
$9.95

Notre fameuse
VENTE
de
Complets
sur
mesures
à
$22.50
fait
fureur



ACHETEZ à CRÉDIT
$1 OU $2
PAR SEMAINE SUFFIRA!

LA MODE DU JOUR

ROBES ET SWAGGERS en soie
$5 à $15

MARTRE DE ROCHE PUTOIS
$15 à $60

Costumes SWAGGER
20% de rabais sur les prix réguliers.

MANTEAUX
$18.50
pour fortes tailles jusqu'à 52.



COHEN'S
CO. INC.
1101 STE CATHERINE EST
COIN AMHERST — LE GRAND MAGASIN

LES CARNETS d'un CURIEUX



COLLABORATION SPÉCIALE À "LA PATRIE" par Aegidius Fauteux

Charles Hindenlang
ou
Le Lafayette malheureux du Canada

Il y a certaines natures enthousiastes qui éprouvent comme un besoin de se dévouer à quelque cause et qui, lorsqu'ils n'en voient pas autour d'eux qui sollicite suffisamment le secours de leurs bras, en vont chercher n'importe où et jusque dans les pays les plus lointains. Les soulèvements et les insurrections les attirent tout particulièrement, car elles y voient presque toujours la juste protestation d'une minorité odieusement opprimée, et la tyrannie est peut-être ce qui émeut le plus facilement le coeur de toute jeunesse ardente et généreuse. Sans doute quelques-uns ne paraissent poussés dans ces aventures que pour échapper à un désoeuvrement qui leur pèse ou par l'espoir de satisfaire quelque secrète ambition, mais la plupart n'obéissent qu'à leur esprit naturellement chevaleresque et sont véritablement des paladins en quête de quelque tort à venger. De ces aventuriers héroïques qui ont ainsi volé à la défense de causes qui leur étaient apparemment étrangères, à peu près tous les pays en ont fournis à l'histoire. L'Angleterre a peut-être fourni le plus grand de tous, l'illustre Byron, mort en 1824 à Missolonghi pendant qu'il combattait pour la Grèce malheureuse.

Mais les deux contrées qui ont incontestablement prêté le plus de leurs nobles fils aux autres peuples, et surtout aux petits peuples, pour la revendication de leurs libertés menacées, sont la France d'abord, et, après la France, la Pologne. La France, parce qu'elle a été de tout temps de toutes les nations la plus naturellement généreuse, et la Pologne parce que, martyrisée elle-même pendant de longs siècles, elle avait appris à dire avec le poète:

Hand ignara mali, miseris succurrere disco.

Du côté de la France, l'on trouverait difficilement une insurrection, une révolutions sur quelque point du globe que ce soit à laquelle l'un des siens n'ait pas été mêlé et le plus souvent pour y périr. Je n'entreprendrai cependant pas de dresser la liste de ces sacrifices malheureusement aussi inutiles que glorieux, car elle serait vraiment trop longue depuis Armand Carrel qui, en 1823, n'hésitait pas à aller combattre contre les armées de son propre pays pour l'Espagne qu'il croyait opprimée, jusqu'à l'héroïque Villebois-Mareuil qui en 1900 se faisait tuer d'une balle sur le veldt sud-africain au milieu des Boers.

Du côté de la Pologne, je veux citer au moins, parce qu'il nous touche de plus près, Nicolas Skolteveky von Schultz, qui, après avoir vaillamment combattu pour la liberté canadienne, paya de sa vie une illusoire dévouement et mourut sur l'échafaud dans la ville même de Toronto en décembre 1838.

Jusqu'en Canada plusieurs des nôtres ont été entraînés dans la défense de causes lointaines par un semblable esprit chevaleresque, et il leur est même arrivé d'être alignés dans le même temps sous des drapeaux adverses, selon l'idée plus ou moins juste qu'ils se faisaient du droit à soutenir. Ainsi, pendant que les Hugh Murray et les Montigny volaient d'eux mêmes les premiers en 1861 au secours de Pie IX malheureux, en attendant d'être suivis par les Larocque et tant d'autres, on a pu voir un Arthur Buies, illusionné sans doute par la captivante idée du risorgimento italien, se mêler aux chemises rouges de Garibaldi. De même en 1865, pendant qu'un Beaugrand et un Faucher de Saint-Maurice couraient au Mexique prêter le rempart de leurs poitrines à l'infortuné Maximilien, l'on a pu voir le docteur Alexander Milton Ross, de Toronto, se ranger sous la bannière de l'indépendance mexicaine aux côtés du président Juarez.

Je viens d'écrire le nom de Hugh Murray. Il y aurait beaucoup à dire sur cet héroïque canadien qui rappelle vraiment les chevaliers d'un autre âge et qui, non satisfait d'avoir versé son sang pour le Pape sur le champ de bataille de Menana, n'hésita pas à embrasser aussitôt après une autre cause qu'il savait d'avance perdue, celle de don Carlos, et finit par trouver en 1873, à l'âge de 36 ans, à Manresa, en Espagne, la mort qu'il avait si ardemment courtisée, la mort au champ d'honneur, mais ce serait m'étendre beaucoup plus qu'il n'est permis en dehors du sujet qui doit nous occuper aujourd'hui.

Je ne peux également qu'évoquer le souvenir d'un autre Canadien légendaire, Guillaume Lamothe, qui a raconté lui-même dans des mémoires d'un extrême intérêt, mais restés inédits, comment à l'âge de 22 ans, étant à Paris en 1846, il s'engagea comme lieutenant dans une expédition qui avait pour objet de rétablir dans ses droits l'ex-président Florès de l'Equateur, alors exilé, n'en donnant d'autre raison au chef des conspirateurs, Sir James Hay, que la suivante: "I wish to see some fun". Il y raconte aussi comment deux ans plus tard, en 1848, il fut emporté dans le tourbillon de la révolution de Février et fut l'un des premiers, avec un autre Canadien, à entrer dans les Tuileries en tête du peuple soulevé. Peut-être raconterai-je plus tard ces deux épisodes d'une des vies les plus romanesques qu'ait jamais connues l'un des nôtres.

Je ne veux m'en tenir aujourd'hui qu'aux dévouements que notre Canada a lui-même inspirés à ses heures de détresse, et entre ces dévouements je choisis le plus émouvant de tout peut-être, celui qui a immortalisé Charles Hindenlang, le seul étranger parmi les douze martyrs de la cause canadienne morts glorieusement sur le gibet en 1838 et en 1839.

Charles Hindenlang, un jeune Français qui n'avait pas encore trente ans, et qui était tout fraîchement sorti de l'armée, se trouvait à New-York aux environs d'octobre 1838. .Y était-il venu sans intention arrêtée comme il l'a dit lui-même dans une déclaration qu'il a d'ailleurs ensuite démentie, ou y était-il venu expressément pour s'associer aux rebelles canadiens, comme l'ont affirmé dans le temps ses propres amis ? Peu importe. Ce n'en était pas moins au temps où nos compatriotes réfugiés, se berçant encore une fois d'un fallacieux espoir, préparaient fébrilembent de l'autre côté des frontières un nouveau soulèvement dans le Bas-Canada. Tout leur semblait prêt à ce moment grâce à l'activité des Chasseurs qui avaient savamment organisé toutes les paroisses des comtés de Laprairie, de Napierville, de Chambly, de Rouville et de Saint-Jean. Les combattants étaient à leur poste n'attendant qu'un signal; quant aux armes on ne les avait pas encore, mais l'on se croyait assuré de les avoir. Il ne manquait à toute cette armée prête à se mettre en branle que des généraux capables de la conduire et de coordonner ses efforts. Le Dr Nelson et le Dr Côté pouvaient être d'excellents médecins, mais ils se rendaient bien compte que ce n'était pas avec des pilules qu'ils pourraient inculquer à leurs milliers de suivants les notions mêmes élémentaires de stratégie et surtout de discipline dont ils avaient indispensablement besoin pour lutter avec une armée anglaise rompue aux exercices de la guerre. Aussi leur premier soin fut-il de s'assurer le concours de vrais militaires à qui ils confieraient la lirection de l'armée des rebelles. Ils crurent qu'ils pourraient dénicher quelques-uns de ces précieux auxiliaires dans New-York qui commençait déjà à cette époque d'être un des carrefours du monde et ils chargèrent de ce soin un Français, ami de leur cause, un certain M. Bonnafoux.

Voici ce qu'écrivait à ce sujet le Dr Côté à Ludger Duvernay qui était lui-même à New-York, le 12 octobre 1838:

"Aussitôt la présente reçue, vous aurez la bonté de voir M. Bonnafoux afin d'envoyer ici à Saint-Albans un officier français ou polonais pour prendre le commandement des forces dans le comté de Lacadie. Un homme brave et discret, voilà ce qu'il nous faut. Il viendra se retirer à l'hôtel Campbell sans demander mon nom ni celui du Dr Nelson. Quant aux avantages, j'espère qu'ils seront grands en cas de succès; le manque de succès nous forcera de faire partager notre mauvaise fortune à ceux qui voudront bien courir les risques de venir aider "des fils de Français" à se débarrasser de la tyrannie des "infâmes fils d'Albion à jamais maudits". Si vous en trouvez un que M. Bonnafoux puisse nous recommander, je serais charmé de le voir ici".

M. Bonnafoux connaissait-il d'avance le désir que nourrissait Hindenlang de faire le coup de feu avec les Canadiens ou lui fit-il l'honneur de penser de lui-même qu'il était l'homme tout désigné pour une tâche à la fois si délicate et si dangereuse, c'est ce que je ne saurais décider. Toujours est-il qu'il le proposa le premier à Ludger Duvernay. Le jeune officier français plut au premier abord et fut immédiatement agréé. Les chefs patriotes reconnurent en lui le courage bouillant et l'ardeur guerrière qu'ils avaient précisément espérés. Impatient de se jeter dans la mêlée, il leur apparaissait comme le cheval de Job dont les naseaux se dilatent à l'odeur de la poudre et qui s'écrie: Allons! au premier son du buccin.

A Hindenlang se joignirent un autre ancien militaire français du nom de Philippe Touvrey et deux officiers polonais. Le grand-père maternel de l'honorable M. Du Tremblay, M. Théophile Dufort, auparavant libraire à Montréal, était alors à New-York le trésorier de la rébellion. Ce fut lui qui se chargea d'acheminer vers leurs postes divers les quatre officiers généraux qui venaient d'être choisis. Voici comment, le 6 novembre, il informe de New-York Ludger Duvernay du résultat de sa mission.

"Hindenlang et Touvrey sont rendus à leur destination et sont partis avec Nelson. Oklomsky et son compagnon Szesdrakowski sont arrivés hier soir et ne se sont informés de moi que ce matin vers 9 heures, de manière qu'ils ont perdu l'occasion de Phillipps pour aujourd'hui, ce qui fait une journée de bataille en arrière et les dépenses qu'il faut que je solde. Je les enverrai ce soir par le Burlington. Ils m'ont l'air tout à fait bien."

Hindenlang et Touvrey était en effet arrivés à Rouse's Point le 2 novembre, et repartis pour le Canada dès le lendemain avec Nelson, mais tandis que Touvrey restait stationné aux avant-postes, non loin de l'Ile aux Noix, ce qui lui permit de prendre part le 6 au premier engagement d'Odelltown, Hindenlang se rendit à Napierville où il devait prendre le commandement des forces rebelles à titre de brigadier-général,—Nelson, président de la République canadienne, présenta aux siens leur nouveau commandant comme un brillant officier qui avait déjà combattu dans la glorieuse révolution de juillet 1830.

D'après les témoignages rendus à son procès, Hindenlang ne portait pas d'uniforme pendant qu'il était à Napierville, mais il portait ordinairement un sabre et de temps à autre il patrouillait à cheval le camp des rebelles, distribuant ses enseignements et émettant ses ordres. Lorsque le 9 novembre, le conseil de guerre crut opportun de réparer l'insuccès de l'avant-veille en envoyant une force plus considérable déloger les loyalistes d'Odelltown, il n'y avait encore que d'autres jours qu'il était entré en contact avec sa nouvelle armée, et il ne pouvait guère se flatter d'avoir en un temps aussi court transformé en soldats aguerris tous ces bons paysans qui ne manquaient certes pas de bravoure, mais dont l'inexpérience en matière militaire n'en était pas moins navrante. Aussi lorsqu'il quitta avec eux Napierville, le matin du 9, pour le lieu du combat, non pas avec 1,200 hommes comme l'ont prétendu quelques relations anglaises, mais avec 600 tout au plus, dut-il nourrir une certaine appréhension sur l'issue de l'entreprise. Il n'était pas homme à reculer cependant et il fit noblement son devoir.

Je n'entreprendrai pas de raconter ici au long cette seconde bataille d'Odelltown sur laquelle nous n'avons d'ailleurs que peu de renseignements précis. Qu'il suffise de savoir que lorsqu'ils débouchèrent sur le chemin d'Odelltown vers les 9 heures, le matin du 9, les rebelles canadiens étaient attendus par les volontaires loyalistes qui pointèrent sur eux le même petit canon qu'ils leur avaient enlevé à la bataille du 6. Une première ni même une seconde décharge ne firent heureusement trop de mal aux assaillants. C'est alors que Hindenlang tenta un mouvement stratégique en divisant sa troupe et en la faisant se déployer moitié à gauche et moitié à droite pour cerner les loyalistes. De l'aveu de ces derniers, le mouvement fut bien exécuté, mais il n'obtint pas tout son effet. Les loyalistes eurent le temps de se masser dans l'église et, de là, ils purent ouvrir sur l'ennemi un feu meurtrier.

Hindenlang a écrit plus tard que les Canadiens s'étaient obstinément tenus hors de la portée des fusils et pensaient plutôt à tomber à genoux pour prier qu'à se battre. Mais il n'a écrit ainsi que dans un moment où il avait le coeur aigri et où la rage de l'insuccès le rendait évidemment injuste. Touvrey a rendu meilleure justice aux nôtres en attestant qu'ils s'étaient battus aussi courageusement qu'on le pouvait attendre dans les circonstances. Il faut considérer en effet que plus d'un tiers des rebelles canadiens n'avaient pour toute arme que des piques et faisaient face à un ennemi solidement barricadé derrière des murailles. N'est-ce pas assez de dire d'ailleurs qu'ils combattirent pendant près de quatre heures et qu'après avoir laissé eux-mêmes sur le terrain 6 morts et 9 blessés, ils tuèrent à l'ennemi ,bien qu'il fut à couvert, 5 de ses hommes et en blessèrent sérieusement dix autres.

Il était environ deux heures de l'après-midi lorsque les Canadiens virent soudain déboucher d'un petit bois une nouvelle troupe de loyalistes qui venaient au secours des assiégés. Ils crurent évidemment à un renfort plus considérable encore et, estimant la journée perdue, ils se débandèrent instantanément, la plupart reprenant en toute hâte la route de Napierville, et les autres tentant de gagner la frontière.

D'après une notice biographique que lui a consacrée le Dr Côté lui-même et qui a paru le 30 octobre 1839, dans le journal patriote publié à Swanton, le "North American", Hindenlang aurait lui-même retraité sur Napierville. A un conseil de guerre réuni aussitôt, l'on aurait unanimement convenu que la partie était inévitablement perdue et qu'il n'y avait plus rien à faire pour chacun que de gagner les Etats-Unis aussitôt que possible. Touvrey et les deux officiers polonais étaient déjà à ce moment de l'autre bord de la frontière. Hindenlang partit de son côté avec 14 autres, le 10 novembre. Après toute une nuit de marche, continue le "North American", se sentant épuisé de fatigue et accablé par la faim, il aurait annoncé à ses compagnons qu'il allait se livrer comme prisonnier de guerre. Malgré toutes les protestations qu'on lui opposa il serait parti avec un compagnon, et se serait dirigé vers les British Settlements où il fut en effet arrêté.

Durant tout son procès, Hindenlang s'est efforcé de faire croire à ses juges qu'il s'était délibérément rendu prisonnier, prétendant même qu'il avait levé les mains lorsqu'il avait vu quelqu'un approcher, mais les deux loyalistes qui l'arrêtèrent, James Lucas et Abraham Ling, ont protesté qu'au contraire ils avaient du pointer leur baïonnette sur sa poitrine pour le forcer à prendre avec eux le chemin d'Odelltown. Cette dernière version paraît la plus plausible, car Hindenlang n'était à ce moment qu'à un quart de mille de la frontière, c'est-à-dire du salut, et devait avoir plutôt envie de franchir ce dernier quart de mille que de revenir en arrière.

Son compagnon était un jeune Dugas, très probablement le même qui devait devenir le Dr Adolphe Dugas. Quoique la liste officielle des prisonniers le qualifie étudiant en droit, le Dr Côté, qui devait en savoir quelque chose, le dit expressément étudiant en médecine dans le "North American".

Ce ne fut que lorsqu'ils eurent conduit leur prisonnier à Odelltown que Lucas et Ling connurent l'importance de leur capture. Ils tenaient le général des patriotes dont les loyalistes connaissaient l'existence, mais ignoraient encore l'identité véritable. Même dans la presse française, insuffisamment renseignée, on avait appelé le mystérieux individu tantôt le général Martin ou Saint-Martin, tantôt même le général Lamartine. Cette erreur doit venir de ce que Hindenlang avait en effet été présenté à Napierville par Nelson sous le pseudonyme de Saint-Martin.

Transféré d'Odelltown à Napierville, le 13 novembre, Hindenlang ne fut écroué dans la prison de Montréal que le lendemain 14. La première nuit de captivité qu'il passa à Napierville paraît lui avoir été singulièrement mauvaise. Laissé seul avec ses réflexions pour la première fois après le désastre, il réalisa toute la brutalité du coup qui le frappait, et, apercevant peut-être déjà l'ombre de l'échafaud qui planait au-dessus de sa tête, il ne put s'empêcher de frémir en songeant qu'au lieu de marcher à la gloire comme il l'avait rêvé, il avait plutôt marché vers une mort ignominieuse. Peu à peu même il en vint à être injuste envers ses compagnons de lutte, et sans s'arrêter à penser qu'ils étaient eux aussi victimes des mêmes illusions, il voulut se persuader qu'ils l'avaient volontairement trompés par de mensongères promesses et il en ressentit soudain pour eux une haine violente. Lorsqu'il arriva à la prison de Montréal le 14 novembre il n'avait pas encore eu le temps de se ressaisir de cet état de véritable stupeur causé par l'amertume de sa déception et ce fut le jour même qu'il rédigea et signa la fameuse déclaration que l'on sait, déclaration qui serait restée à jamais une tache pour sa mémoire si elle n'avait pas été glorieusement rachetée plus tard par une mort courageuse sur l'échafaud.

A cause de sa longueur, je ne reproduirai pas ici la pitoyable déclaration de Hindenlang; je me contenterai de la résumer, en en citant toutefois quelques passages.

"Je suis né à Paris, dit Hindenlang, le 29 mars 1810. Ma famille occupe encore à ce moment un rang élevé dans le commerce. Lors de notre glorieuse révolution de 1830, malgré ma mère, je pris du service comme simple soldat au 5e régiment d'infanterie légère. Je passai par tous les grades jusqu'à celui d'officier. Mais voyant peu d'avancement possible dans l'armée, mes parents m'engagèrent à quitter entièrement le parti des armes et à venir à New-York où leur intention était de m'envoyer des marchandises au printemps prochain. J'étais fort tranquille, ne songeant qu'à me mettre au courant des affaires de cette ville, lorsque M. Duvernay me fit demander par plusieurs personnes."

Hindenlang continue en disant que Duvernay, agissant au nom du Dr Nelson, lui fit à lui et à un autre officier français (Touvrey), des propositions et

de belles promesses. Il comprit qu'il ne s'agissait que d'aller à St. Albans former des cadres d'organisation pour l'armée et qu'il n'était pas même besoin d'armes, la population devant se soulever en masse et le succès étant d'avance assuré. M. Dufort qui le reçoit à Burlington lui fait les mêmes promesses. Quoiqu'il ne s'attende à aller qu'à St-Albans, il n'en part pas moins le 3 novembre pour Napierville avec le Dr Nelson qui y est proclamé président de la République. A Napierville il se dit tout abasourdi de s'entendre appeler brigadier par le Dr Côté. Il prétend n'avoir eu d'autre occupation à cet endroit que de diviser les troupes par compagnies de 50 hommes, formées chacune de cinq pelotons commandés par un sous-officier. D'après lui, Nelson n'aurait été arrêté par ses propres hommes pendant la marche sur Odelltown que parce qu'il avait cherché à se sauver après s'être muni de tout l'argent qu'il avait pu assembler.

A la bataille d'Odelltown où il se rend que parce que de nouveaux serments de Nelson le font croire malgré tout à sa franchise, il constate que beaucoup de patriotes ne marchent que par la crainte et qu'il n'y a qu'une poignée d'hommes courageux qui combattent. Soudain il s'aperçoit que Nelson est disparu et il se convainc enfin qu'il n'est qu'un lâche et un fourbe. Après la défaite, il rentre à Napierville et annonce au conseil de guerre qu'il ne considère aucunement lié à la cause des Canadiens. Après être parti avec une douzaine de personnes, il les abandonne le lendemain au point du jour et poursuit sa route vers la frontière avec un seul homme qu'il dit connaître à peine de vue. Au sortir d'un bois il aperçoit un jeune homme, armé d'un fusil, et c'est spontanément qu'il se dirige vers lui pour se constituer prisonnier entre ses mains.

Après quelques nouvelles insinuations sur le compte de Nelson qu'il va jusqu'à accuser de péculat, Hindenlang continue en déplorant la fatale erreur qui l'a jeté pendant cinq jours dans les rangs d'un gouvernement ami et allié de sa patrie, et il termine, ou à peu près, par cette phrase plus pénible encore que toute celles qui ont précédée:

"Que l'on m'emploie pour le service de la bonne cause et j'engage ma parole d'honneur de réparer par tous les services possibles et exigibles quelques heures d'égarement."

"L'Ami du Peuple" qui publiait cette déclaration deux jours après sa rédaction, reproduisait en même temps deux lettres que Hindenlang avait écrites à des amis le même jour et qui avaient évidemment pour objet de confirmer son plaidoyer principal puisqu'elles étaient communiquées à la presse avant même d'être parties pour leur destination. Dans la première de ces lettres, adressée à Touvrey, l'ex-général déblaterait encore contre Nelson, adjurait son ami de renoncer à la cause d'un lâche misérable et finissait par vanter la générosité du caractère anglais. Dans la seconde il adressait la même supplication à un ami qu'il nommait seulement Henri, mais que l'on sait s'appeler Dorville, et, tout en demandant à cet ami de cacher son sort à sa pauvre mère, il le priait de se faire l'interprète de ses adieux auprès d'Anna, sa fiancée probablement, qui demeurait 47 rue de Cléry à Paris.

Cette déclaration de Hindenlang, l'on n'a pas besoin d'en douter, produisit un assez fâcheux effet sur les patriotes et ne manqua surtout pas de contradicteurs. Voici ce qu'en écrivait de Rouse's Point à Ludger Duvernay le 23 novembre, P. P. Demaray, le même que Bonaventure Viger avait si prestement enlevé des mains des Anglais en même temps que le Dr Davignon en novembre 1837.

"Avez-vous lu la déclaration de Hindenlang dans l'"Ami du Peuple" et le "Courrier" du 17 novembre? Il nous compromet pas mal, surtout vous, en disant qu'il avait été engagé et sollicité par vous. Pour moi, il fait un faux serment qui est publiquement connu ici, car je ne l'ai jamais caché comme il le déclare; il était vu de tout le monde et se promenait partout, et des affidavits ont été donnés montrant son parjure. L'opinion à Montréal est qu'il est un imposteur. Voilà ce qu'il a gagné".

Vers le même temps paraissait dans la "Gazette" de McKenzie une lettre signée de 17 réfugiés, et datée de Swanton Falls, qui protestait avec véhémence contre les calomnieuses attaques dont Robert Nelson était l'objet de la part de Hindenlang.

Mais la riposte la plus vive fut celle que publia dans l'"Estafette" de New-York, Philippe Touvrey cet officier français que Hindenlang nomme lui-même son cher ami et qui avait été son compagnon d'armes. De Touvrey nous ne connaissons, outre sa courte participation à la rébellion canadienne, que ce que nous en dit Hindenlang lui-même, à savoir qu'il avait auparavant servi en Espagne dans le 1er lanciers anglais, en qualité de lieutenant ou de capitaine, mais sa lettre à l'"Estafette" parle suffisamment par elle-même.

"Je ne suis dit-il, ni emprisonné ni soumis à quoi que ce soit: Je suis libre et sur la terre de l'indépendance, Je crois donc de mon devoir de contredire volontairement les faux avancés, les calomnies insignes rédigées et publiées par les tories de Montréal sous la signature de Charles Hindenlang...

"...Hindenlang réclame le titre de Français parce qu'il est né à Paris, ce qui est assez correct. Mais il n'ajoute pas que ses père et mère sont Suisses et qu'il déserta lui-même le service du 5e léger où il était engagé. Il ne vint pas en Amérique pour des affaires de commerce, comme il l'a déclaré sous serment, mais bien pour joindre les patriotes du Canada. A la première nouvelle qui arriva à Paris, l'hiver dernier, de l'insurrection canadienne, il s'embarqua avec le nommé Henri à qui il a aussi adressé une lettre dernièrement. Ce dernier peut attester ce fait.

"Hindenlang se plaint d'avoir été trompé... Au lieu d'être sollicité par les personnes en question, ce fut lui qui demanda de l'emploi. C'est à ses démarches réitérées qu'il doit les recommandations qu'il obtint. D'ailleurs, il était déjà engagé au colonel Schoultz pour le service du Haut-Canada."

Touvrey parle ensuite d'une lettre que Hindenlang aurait écrite de Napierville quelques jours après son arrivée dans cette place et qui aurait été publiée en partie dans un journal de New-York. Dans cette lettre il déclarait être tout à fait satisfait du traitement qui lui était fait et annonçait que Saint-Jean devait incessamment tomber en possession de sa brigade.

Après avoir prouvé que le Dr Nelson ne s'est pas enfui" avec tout l'argent", mais n'aurait pas même pu s'enfuir avec aucun argent, Touvrey essaie d'établir que le même docteur Nelson n'est pas le lâche que Hindenlang prétend. "Je puis prouver, dit-il, que le Dr N. ne laissa Odelltown que quelques minutes avant la fin du combat, et cela pour tâcher de se procurer ce qui était néeccsaire aux blessés. Il n'y avait pas d'autre chirurgien sur les lieux. Un détachement de 300 hommes de troupes fraiches qui arriva l'empêcha de rejoindre les siens. D'ailleurs le combat avait cessé."

La lettre se termine par une vibrante défense du courage canadien. "J'ai pris part, dit l'auteur, à quantité de combats en France, en Espagne et en Portugal et je peux dire avec vérité que les Canadiens ne le cèdent pas aux autres peuples quant à la bravoure et à l'activité. On sait qu'ils sont sans expérience et sans tactique de l'art de guerre, et ainsi il était impossible de s'attendre qu'ils dussent combattre comme d'anciens militaires.

"...Que l'on fournisse aux Canadiens des armes, des munitions et des chefs versés dans l'art de la guerre, et, en bien peu de temps, on en pourra faire d'excellents soldats".

Cette véhémente protestation fut un véritable réconfort pour beaucoup de patriotes. Elle plut tout particulièrement à Elisée Malhiot s'il faut en croire ce que celui-ci en écrivit à Ludger Duvernay, le 4 décembre 1838. "J'ai lu avec plaisir la lettre de Touvrey. J'avoue que c'est la seule bonne chose que vous ayez faite depuis que vous êtes à New-York.... Vous auriez dû la faire imprimer en circulaire et l'envoyer sur la frontière pour être distribuée en Canada. Oh ! que vous n'êtes pas fin !"

De même que Hindenlang, entraîné par son ressentiment, porte quelquefois des accusations purement ridicules, par exemple lorsqu'il prétend que Nelson a voulu s'enfuir non seulement comme un lâche mais comme un voleur, Touvrey lui-même se laisse évidemment emporter un peu loin lorsque, dans un passage de sa lettre que j'ai omis de citer tout à l'heure il insinue que Hindenlang a manqué de courage devant l'ennemi et n'a vu la bataille d'Odelltown qu'à distance. Les loyalistes qu'il a combattus ce jour-là attestent eux-mêmes qu'il s'est au contraire comporté comme un brave durant toute l'action. Cela n'empêche cependant pas le réquisitoire de Touvrey d'endommager considérablement la véracité de Hindenlang. Lors même qu'il ne prouverait pas autre chose que, contrairement à ce qu'il déclare, Hindenlang s'est joint aux rebelles en parfaite connaissance de cause et, par conséquent, n'a pas été trompé, ce serait déjà beaucoup. D'ailleurs, à sa face même, la déclaration de Hindenlang laisse assez voir qu'elle a été écrite sous l'empire d'une profonde dépression morale et en même temps avec l'intention trop manifeste de se concilier ses juges. L'on découvre en particulier un sentiment peu propre et qui est loin de lui faire honneur dans cette phrase, où, après avoir parlé de Von Schoultz, il ajoute: "Je pourrais au besoin donner quelques détails sur ses moyens d'agir et sur ses dispositions militaires, mais cela seulement de vive voix."

Ainsi que l'écrivait à ce propos un patriote: "Il est peut-être permis de ramper pour demander la vie, mais il n'est jamais permis de se faire délateur."

Quelques jours après que cette déclaration fut connue, Etienne Parent écrivait dans "Le Canadien": "M. Hindenlang n'a pas été heureux dans l'effet qu'il attendait évidemment, à savoir d'exciter la sympathie des "Loyaux". Tous au contraire repoussent ses avances avec dédain." Ce n'est évidemment là qu'un commentaire de circonstance. Le Dr Brien, lorsqu'il fit sa honteuse confession, n'eut pas davantage la sympathie des "loyaux", mais il n'en acheta pas moins la liberté au prix de sa honte. Hindenlang en aurait probablement gagné autant, et au même prix excessif, s'il eut persévéré dans la même attitude de soumission repentante et surtout s'il eut continué à se faire délateur. Heureusement pour sa gloire, il eut le courage de s'arracher presque aussitôt à l'avilissement dans lequel il menaçait de sombrer. A partir de sa fâcheuse déclaration qui lui fut évidemment arrachée dans un moment de stupeur, il ne paraît plus avoir eu de faiblesse. Même à son procès où il savait qu'il défendait sa tête, il se montra tout à fait digne. Comme tout accusé, il fit ce qui était nécessaire pour affaiblir l'accusation portée contre lui, mais à aucun moment il ne dépassa la limite assignée à un homme d'honneur.

Charles Hindenlang subit son procès seul. Il avait à répondre à quatre chefs d'accusation, le premier d'avoir aidé à une rébellion dans le Bas-Canada, le deuxième d'avoir, au soutien de la dite rébellion, porté et fait porter les armes contre Sa Majesté la Reine, le troisième d'avoir commis un meurtre sur la personne d'un certain McAllister tué au combat d'Odelltown, le quatrième enfin d'avoir participé au meurtre du même McAllister. Le procès fut un des plus expéditifs de toute la triste série; dès la première journée, le 22 janvier 1839, les témoins étaient tous entendus, et si la sentence, décidée d'avance, ne fut pas prononcée immédiatement, ce fut parce que Hindelang demanda et obtint un délai de deux jours pour préparer sa défense.

Déjà le 22, Hindenlang avait tenté deux moyens de droit, l'un par lequel il prétendait à la nullité de la procédure parce qu'il avait été assigné sous le nom de Hindelang alors qu'il s'appelait Hindenlang, et l'autre par lequel il contestait la juridiction du tribunal, la loi criminelle des pays anglais exigeant qu'une personne accusée de meurtre soit jugée par ses pairs, c'est-à-dire par un jury, mais les deux moyens, comme bien l'on pense, avaient été sur le champ rejetés.

Le 24, dans un discours qu'il adresse au tribunal, Hindenlang commence par déclarer qu'il ne veut aucunement éluder la responsabilité qu'il avait assumée par ses actions. Il expose ensuite que s'il était coupable ce ne pouvait être que de n'avoir pas réussi, car on ne peut imputer à crime une action qui a fait et fait encore la gloire d'une foule de grands hommes, même Anglais. Il soutient enfin qu'étant étranger, et n'étant lié par aucune allégéance à la Couronne brtiannique, il n'est pas un rebelle et ne peut être condamné comme tel.

Dans l'intervalle qui s'écoula entre l'audition des témoins et la sentence, Hindenlang écrivait ce qui suit à son ami, Lucien Morin, le fils du capitaine du même nom exilé plus tard aux terres australes. "Ma défense va être imprimée, je vous la ferai passer... J'y ai peint mon caractère, et n'ai pas voulu demander grâce, mais justice. Je suis loin de croire obtenir cette justice, mais, s'il faut mourir, ils verront au moins que je les méprise jusque dans leur condamnation et que l'on sait mourir sur une potence comme dans son lit, quand c'est pour une noble cause et que l'on a suivi la voie de l'honneur."

Le plaidoyer de Hindenlang, quoique assez raisonnable, fut, on le sait, inutile. Il produisit sur l'âme caifeutrée du général Clitherow et des autres membres de la cour martiale à peu près autant d'effet que l'eau sur les plumes d'un canard. Le 24 janvier le malheureux prisonnier était trouvé coupable de trois des quatre crimes qui lui étaient imputés et immédiatement condamné à être pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'en suive. La sentence ne spécifiait cependant pas la date à laquelle elle serait exécutée, et Hindenlang dut retourner dans sa prison sans savoir quel sursis lui accordait encore la justice humaine. Il savait qu'il devait bientôt mourir, mais il ne pouvait savoir à quel moment il serait appelé à l'échafaud.

Ce fut qu'après trois longues semaines passées ainsi dans l'incertitude et dans les affres de l'attente qu'il connut que l'heure enfin approchait.

Le 12 février 1839, deux Messieurs de St-Sulpice rendaient visite aux prisonniers et leur communiquaient la nouvelle que les autorités venaient de commander sept cercueils. Une exécution devait donc avoir lieu dans quelques jours. Quelles seraient les sept victimes ? Il y avait encore à ce moment près d'une centaine de condamnés à mort sur qui le choix pouvait indifféremment torber. On peut juger de l'angoisse qui comprima alors tous les coeurs, et cette angoisse se prolongea jusqu'au lendemain après-midi, alors que le guichetier vint annoncer que les trois juges avocats venaient d'entrer et se préparaient à désigner les victimes. Le premier qui fut appelé quelques instants après pour recevoir la confirmation officielle de sa pendaison prochaine fut Charles Hindenlang. Chevalier de Lorimier le suivit. Trois autres condamnés habitant une autre partie de la prison, furent également choisis, François Nicolas, René Narbonne et Amable Daunais. En tout cinq victimes. Le gouvernement consentait à perdre deux des sept cercueils qu'il avait commandés.

C'était le 13 février après-midi et l'exécution était fixée au matin du surlendemain 15. L'on donnait à ceux qui devaient mourir à peine un peu plus d'un jour d'avis.

Dans son esquisse biographie de Chevalier de Lorimier publiée en 1856, M. Hector Fabre a longuement raconté les péripéties d'un souper d'adieux que les captifs donnèrent aux condamnés la veille du jour fatal. Il s'est étendu particulièrement sur le vibrant discours prononcé à cette occasion par De Lorimier, mais il a aussi fait une assez large place aux adieux de Charles Hindenlang. La scène est véritablement émouvante et rivalise de grandeur avec le célèbre banquet des Girondins. Mais les choses se sont-elles vraiment passées ainsi? C'est une autre question. Où M. Fabre a-t-il pris des renseignements si exacts sur ce qui a été dit dans cette fête suprême?

De ses Patriotes de 1837-38, l'hon. M. David a encore renchéri de précision sur Hector Fabre. C'est tout le texte d'un long discours de Hindenlang qu'il nous donne entre guillemets, comme s'il en possédait une authentique copie.

A la vérité, loin d'y porter un toast patriotique, DeLorimier ne s'est même pas mis à table lors de ce banquet, et il n'est venu à l'idée de personne d'y prononcer des discours.

Voici tout ce qu'en raconte un témoin, F. X. Prieur: "Nous avions pris des arrangements pour donner à nos deux malheureux amis, un dîner d'adieu. La table chargée de mets préparés sur notre ordre par le géolier, avait été placée dans une pièce qui donnait sur le corridor. A quatre heures on se mit à table. Hindenlang présidait au banquet. DeLorimier n'occupa pas le siège qui lui était réservé; mais il vint prendre avec nous un verre de vin. Pendant le repas, il se promenait dans le corridor avec Mme DeLorimier au bras...

"Il régnait à notre table une certaine gaieté triste qu'Hindenlang, pour sa part, faisait quelquefois bruyante. Pendant ces instants de récréation, furent admis par les autorités de la prison six curieux dont était, dit-on, le rédacteur du Herald. Ils se tinrent en dedans, près de la porte, visiblement étonnés de cette scène. Après s'être fait indiquer ceux qui devaient monter sur l'échafaud le lendemain, ils se retirèrent sans mot dire."

F. X. Prieur établit ainsi le contraste entre les deux condamnés: "DeLorimier était résigné et digne, Hindenlang courageux et bruyant. Le pauvre Hindenlang à qui sa religion n'inspirait pas les mêmes sentiments qu'à DeLorimier, était loin d'offrir, dans ses paroles et dans son maintien, un spectacle aussi consolant. Il était facile de voir que la pensée de la vie future agitait son âme; ne sachant à quoi s'attacher pour envisager sans défaillance cette immense perspective, il en appelait à son courage personnel, très grand sans doute. Mais qu'il était facile de voir que cet appui n'était qu'un fragile roseau! Pour s'étourdir et se donner une contenance, il affectait une indifférence stoïque et, de temps à autre, une folle gaieté, de peu de mise en pareilles circonstances.

"Que nous l'avons plaint en le voyant ainsi marcher vers cet avenir qui, heureux ou malheureux, ne doit jamais avoir de fin! Un instant nous avons eu l'espoir de le voir entrer dans le sein de l'Eglise et mourir en emportant le pardon de ceux qui ont reçu mission de lier et de délier sur la terre et pour le ciel; notre espoir a été trompé."

La fatale exécution eut lieu le vendredi 15 février 1839, à 9 heures du matin, en face de la prison neuve. Une foule considérable que quelques-uns ont estimée à cinq mille, y assistait. Les cinq condamnés, Hindenlang, DeLorimier, Nicolas, Narbonne et Daunais s'avancèrent tous d'un pas ferme sur la plateforme de l'échafaud. Les catholiques étaient assistés par des prêtres de leur religion, tandis que Hindenlang, calviniste, était accompagné du révérend Bethune. Deux condamnés seulement, Hindenlang et l'instituteur François Nicolas, se prévalurent du privilège qui leur était accordé d'adresser une dernière parole au public.

"Hindenlang, beau jeune homme de 29 ans, dit l'Aurore des Canadas, parut le premier avec la même grâce et avec la même assurance qu'il aurait pu montrer dans un salon. Il s'avança au milieu de l'échafaud et adressa au peuple un discours que les journaux de cette ville n'ont pas voulu ou n'ont pas pu reproduire et qu'il termina en s'écriant d'une voix forte: Vive la liberté! Il avait, ainsi que les autres patients, les mains liées derrière le dos de manière qu'il ne pouvait gesticuler qu'avec la tête, ce qu'il faisait pourtant avec beaucoup de grâce. En achevant, il se tourna vers les détenus de la prison qu'il avait priés de se tenir aux fenêtres, et leur fit un dernier signe d'adieu."

Voici le texte du discours que prononça Hindenlang en cette solennelle circonstance: "Sur l'échafaud dressé par la main des hommes, je déclare que je meurs avec la conviction d'avoir rempli dignement mon devoir; l'arrêt qui m'a frappé est injuste, je pardonne de bon coeur à ceux qui l'ont porté. La cause pour laquelle on me sacrifie est noble et grande, j'en suis fier et ne crains pas la mort. Le sang versé sera lavé par du sang: que la responsabilité en retombe sur ceux qui le méritent. Canadiens, mon dernier adieu est le vieux cri de la France: Vive la Liberté! Vive la Liberté! Vive la Liberté !"

Ces derniers mots surtout sonnèrent mal aux oreilles des loyalistes qui les entendirent. C'est du moins ce qui ressort d'une lettre écrite par le juge Pyke au juge Reid alors en Ecosse et où le loyal magistrat, après avoir raconté l'exécution du 15 février, ajoute: "All died seemingly penitent, except Hindenlang whose last word was: "Vive la Liberté!"

Hindenlang mourut presque instantanément et n'eut guère le temps de souffrir, plus heureux en cela que le pauvre manchot Narbonne, qui n'expira qu'au bout de plusieurs minutes après des souffrances

(Suite à la page 13)

LA GRAPHOLOGIE

on juge un arbre à ses fruits; on juge quelqu'un à son écriture

NOTE.—Tous les envois pour étude graphologique doivent être accompagnés de 25 cents en bon de poste ou timbres, etc., et être adressés à M. Dac, graphologue, la "Patrie", Montréal.

MARGUARITA.—Vous pratiquez l'ordre et la propreté avec une minutie extrême, non seulement en ce qui paraît, mais même jusque dans les plus secrets recoins de vos tiroirs. Aussi jusqu'aux plus intimes replis de votre âme. Conscience d'une rare délicatesse, qui ne saurait souffrir la moindre ternissure, la moindre ombre. Franchise absolue. Loyauté parfaite. Discrétion exquise. Mais rien qui dégénère en raideur, et vos manières n'en sont pas moins souples, dégagées, empreintes d'une aimable affabilité qui inspire la confiance et la sympathie. De même vous avez l'esprit délié, voire prime-sautier. Douée d'un sens aigu d'observation, prompte à saisir et à comprendre ce que vous entendez et ce que vous voyez comme ce que vous lisez, on ne vous prend jamais au dépourvu. Vous résolvez avec facilité des problèmes emmêlés, des situations inextricables. Dans la discussion, vous avez la répartie alerte, à point, et nullement blessante.

GIOVANINA. — Coquetterie et vanité, bonne opinion de soi et prétention, complaisance en soi-même et égoïsme. Rien n'est trop beau ni trop cher pour paraître, pour dominer. Qu'importe si le reste de la famille doit en souffrir, il vous faut d'abord la satisfaction de tous vos caprices. Et vous prétendez malgré tout avoir du coeur. Parce que vous aimez à la folie tel jeune homme? Ce n'est pas lui que vous aimez, c'est vous que vous aimez en lui. En effet, c'est parce que vous croyez qu'il vous estime et vous admire, c'est parce que vous vous imaginez qu'il est esclave de toutes vos fantaisies, c'est parce qu'il sert de marchepied à vos lubies et à vos ambitions, c'est parce que vous en faites votre chose que vous y êtes si attachée. L'amour du menuisier pour son rabot, l'amour du riche pour ses dollars, l'amour du chasseur pour son chien.

MISTIGRI. — Esprit d'opposition, de contradiction, vous vous étudiez à être et à paraître autrement que tout le monde. Sous prétexte d'originalité et de personnalité, vous répudiez toute simplicité et tout naturel. Vous vous contrefaisez pour vous donner une allure aristocratique et vous n'attrapez qu'un air revêche et empesé. La réserve hautaine et la supériorité distante que vous affectez ne vous attirent que quolibets et haine. Il est vrai que réciproquement vous méprisez aussi les gens et que vous ne vous en cachez point, que vous débitez à votre aise les remarques les plus malveillantes, mais cela ne vous console point de vos avancées, et vous vous sentez tout à fait malheureuse dans le délaissement que vous a créé votre singularité. Votre coeur n'en devient que plus aride et plus sec. Préoccupé par les déceptions et les désillusions, votre esprit ne peut plus se livrer à aucun délassement intellectuel. Votre âme n'est peuplée que de sentiments d'envie ou de jalousie. Un peu de travail manuel pourrait ramener l'équilibre, mais vous n'éprouvez que dédain pour les "basses oeuvres" des ménagères et vous demeurez inerte, hérissée comme un chardon mûri. **Jeune Fille.** — Pour vous, c'est le contraire: vous brillez malgré que vous cherchiez à vous diminuer et à vous cacher. Malgré votre petite taille, votre tête domine à cent coudées au-dessus de votre entourage. Tête solide. Cerveau pétri d'intelligence, de bon sens et de finesse. Vous avez de l'idéal, du goût, de la mesure. Point d'exaltation dans l'enthousiasme, mais de la réflexion et du calme dans votre culte pour tout ce qui est beau, pour tout ce qui est bon. Il vous vient parfois des inspirations sublimes, mais avant de passer à l'action, vous vous contenez, vous vous concentrez, vous canalisez vos énergies. Et c'est ensuite un large flot continu de bonnes et belles oeuvres qui s'écoule de vos mains. Oeuvres intellectuelles, oeuvres matérielles. Bons conseils, lettres d'encouragement ou de sympathie, morceaux de linge bien confectionnés et bien adaptés, plats succulents et réconfortants. Et cela non seulement parce que vous avez des idées, du talent et de l'habileté, mais encore (surtout parce que vous avez du coeur, un coeur riche, un coeur immense. Et quelle merveilleuse volonté, quel inépuisable courage appuie votre coeur et votre tête!

PAQUITA. — Quelle effervescence! Nature trop riche où la bonne et la mauvaise herbe poussent et s'entrecroisent à l'envi à défaut de culture ordonnée. Le crâne est bourré des connaissances les plus diverses. L'imagination fourmille des images et des rêves les plus disparates. Le coeur bondit sous l'impulsion de puissants sentiments de toute sorte. Le corps est efflorescent de santé exubérante. Le tempérament est prompt, agité, bouillant. Mais cherchez de la volonté, cherchez du caractère dans tout ce fouillis. Vainement. On n'a pas l'idée de chercher à se contrôler, d'essayer à se dominer, à se maîtriser. Point de temps pour la réflexion. Point de temps pour l'analyse de la personnalité et le bridage de ses puissances. On se laisse aller à l'instinct forcené de mouvement et d'action, de bruit et de tumulte, alternativement dans le travail et le plaisir (autant dans l'un comme dans l'autre), mais un jour on s'affaissera, épuisé, rendu, comme le trop fringant poulain des prairies occidentales qui écoute son appétit de dévorer l'espace.

PAUL. — C'est un grand enfant. Un nerveux, un rêveur, un sentimental. Aucun sens positif de la vie. Déséquilibre mental, voire même déséquilibre physique requérant un traitement médical. Comment en est-il arrivé là? Simplement en s'écoutant trop soi-même. Parce qu'il était merveilleusement doué au point de vue intellectuel, on ne s'est occupé que de son instruction et l'on a négligé son éducation. On l'a laissé agir à sa guise, suivre ses caprices. Parce qu'il était naturellement porté à la vertu et en particulier à la piété, on n'a pas pensé à la nécessité d'affermir ses tendances. Bref, on l'a considéré comme un pur esprit et l'on n'en a pas fait un homme. Aussi est-il devenu vicieux, menteur, hypocrite, colère, déloyal. Son humeur variable est insupportable. Souvent triste et sauvage, il se retire dans une solitude mauvaise où il prémédite des coups pendables. Et s'il ne réalise pas ses funestes desseins, ce n'est que parce qu'il est mou et lâche. De lui-même il ne réagira pas. Il faut sans tarder intervenir pour le sortir de lui-même, pour le délivrer de sa neurasthénie.

DAC.

Chez les briqueteurs

C'est cet après-midi qu'aura lieu la première réunion du conseil conjoint des briqueteurs de Montréal, à l'édifice des syndicats catholiques, angle Beaudry et Demontigny. On procédera à l'élection des officiers de ce conseil. Il est probable, comme nous l'annonçions ces jours derniers, que ce sera M. Honoré Bérubé qui sera choisi comme premier président de ce conseil.



POUR STABILISER LE MARCHE. — James-M. Landis, de la commission fédérale américaine du Commerce, qui fut le choix du président Roosevelt, pour occuper la charge de président de la commission spéciale chargée de stabiliser le marché d'après les prévisions de la loi des marchés.

M. L. N. ROY ACQUITTE AUX TROIS-RIVIERES

Il était accusé de parjure au sujet de l'exploitation d'un hôtel.

TROIS-RIVIERES, 2. — (Du correspondant de la "Patrie.")— Son Honneur le magistrat F. X. Lacoursière a renvoyé aujourd'hui l'accusation de parjure portée contre L. N. Roy, conseiller de la municipalité du village d'Yamachiche, par M. Arthur Héroux, du même endroit.

Roy était accusé d'avoir, dans un affidavit devant le notaire O. Bellemare, déclaré sous serment qu'il exerçait la profession d'agent et qu'il n'avait rien à voir dans l'administration de l'hôtel exploité dans sa résidence, administration qui était complètement laissée à la charge de son épouse.

Le magistrat partagea l'opinion que l'accusé qui disait avoir agi de bonne foi et qu'il n'avait rien à faire dans l'administration de l'hôtel et qu'il n'avait nullement l'intention de se parjurer.

Le concordat avec l'Espagne

MADRID, 2.—D'après le journal "El Socialista" les négociations entre l'Espagne et le Saint Siège au sujet d'un concordat seront retardées jusqu'à l'accession prévue au pouvoir de Gil Robles. Celui-ci est le chef du parti d'action populaire catholique.

Le journal exprime son indignation au sujet du départ du ministre des Affaires étrangères Léandro Pita Romero pour Rome, où il devait représenter l'Espagne dans les négociations avec le Saint Siège, "bien que le gouvernement connût déjà les intentions de Rome à ce sujet".

Il rapporte que, par suite d'une erreur survenue dans le service téléphonique, le nonce papal à Madrid fut mis en communication avec l'ambassade espagnole alors qu'il avait demandé de parler à la chancellerie du Vatican. Dans cette conversation le nonce conseillait de prolonger les négociations parce que l'Action Populaire dirigée par Jose Maria Gil Robles arriverait probablement bientôt au pouvoir et que l'on pouvait s'attendre de sa part à des conditions meilleures.

♥ ♦ ♠ ♣ ...parlons BRIDGE par Rosaire PRIEUR

Montréal-Québec. — Rencontre finale samedi et dimanche, 9 et 10 juin.

Le tournoi de Bridge entre Montréal et Québec, dont la première série de cinquante donnes s'est terminée au cercle Lafontaine dimanche dernier par la légère avance de quatre parties en faveur de l'équipe locale, se terminera à Québec samedi et dimanche les 9 et 10 juin par le jeu de la deuxième série des cinquante dernières donnes.

Les deux camps sont également confiants de remporter une victoire et pratiquent assidûment le système qu'ils auront à défendre.

Nous avons eu l'avantage de parler avec M. E. Lajoie, le capitaine de l'équipe montréalaise, de la rencontre finale qui doit décider de la supériorité du système "one over one" employé par les joueurs de Québec et le système Lapointe que favorisent les membres de son équipe. Voici comment M. Lajoie exprime ses espérances: Notre équipe, dit-il, a été réunie à la dernière minute et formée de joueurs qui n'avaient précédemment eu aucun entraînement d'ensemble. Malgré ce handicap, nous avons réussi à prendre une marge raisonnable et je ne vois pas de raison qui puisse nous empêcher de sortir victorieux de la rencontre finale avec nos bons amis de Québec.

Il est vrai, ajoute M. Lajoie, que l'équipe Québecoise sera chez elle lors de la prochaine rencontre, le milieu joue un rôle important mais dans l'intervalle nos joueurs se seront mieux aguerris, et je compte que nous aurons une avance dans la lutte amicale que nous aurons à soutenir contre les joueurs de la vieille capitale.

Cependant de Québec nous arrive la nouvelle que l'équipe locale se prépare avec soin à la rencontre finale et escompte une victoire également facile grâce à la connaissance parfaite de son système et à l'habitude du jeu par équipe que ses membres ont pratiqué avec beaucoup d'assiduité.

C'est certes dans ce dernier argument de la part du docteur Côté que l'on trouve matière à méditation. Nous prévenons donc nos joueurs de ne pas s'endormir sur leurs premiers et minces lauriers, la lutte sera beaucoup plus chaude que l'on semble le faire croire.

ROSAIRE PRIEUR.

Feu M. Alfred Smith

Récemment ont eu lieu, à l'église du St-Nom de Jésus de Maisonneuve, les funérailles de M. Alfred Smith, décédé à l'âge de 59 ans.

Outre son épouse, née Alvina Bertrand, il laisse pour le pleurer: quatre fils, MM. Edgar, Emile, Roger et Laurent; trois filles, Mlles Rita, Irène et Ida; un frère, M. Isaac Smith, de Hull; deux soeurs, Mmes R. Ryan et P. Miron; un beau-frère, M. P. Miron; une belle-soeur, Mme I. B. Felteau.

Dans le cortège qui suivait la dépouille mortelle, on remarquait: ses quatre fils, son frère, ses neveux, MM. Philippe Beauparlant, J. A. Lescom; ses cousins, MM. F. X. Gauthier, Félix Paquet, Edmond Pelletier, Eugène Pelletier, Jean Piquet, Eugène Dumontier, A. Lemieux.

Suivant aussi: MM. N. Norman, A. Gravel, O. Sauvé, A. Chaput, B. Richard, A. Laliberté, A. Larivée, L. Ménard, Dr J. Gauthier, U. Léonard, F. Nicole, L. G. Fortier, S. Labelle, P. Marier, L. Hébert, P. H. Dion, P. Dion, M. Marcie, R. Dion, M. l'abbé Nap. Poirier, R. Thibault, Ré Pouliot, Dr J. F. Leduc, O. Hamel, M. Chaput, M. Hamel, A. Dubuc, M. Hamel, G. Bernard, O. Ouery, C. Ouery, J. Rois, Dr Marceau, M. Lemieux, P. E. Valiquette, L. Giroux, N. Ponds, E. Martineau, A. MBercier, E. Pelletier, A. Bellerose, E. Gamache, etc.

TOKIO.—Le capitaine Tamon Yamaguchi, expert sur les questions de limitation de l'armement naval et instructeur au Collège de la guerre navale, a été nommé attaché naval à l'ambassade de Washington.

Soyez bien mis pour la Fête-Dieu

ENSEMBLE NOUVEAU DE 15 ARTICLES

- COMPLET (1 ou 2 pantalons)
- CHAPEAU au CHOIX
- Très beaux SOULIERS
- CHEMISE de qualité
- CRAVATE (patrons nouveaux)
- CEINTURE ou BRETELLES
- Six MOUCHOIRS

$1. comptant
$3. par mois

PAS DE DEPOT des clients qui ont entièrement libéré leur compte ou de ceux qui ont un compte courant ici ou ailleurs

$29

Chaque article peut être acheté séparément si désiré, ou livré d'après notre mode de livraison graduelle



EXTRA SPECIAL!

Complets de Flanelle

Modèles pour hommes et jeunes gens. Toutes tailles et toutes nuances en vogue.

$18.50

$1.85 Comptant et $1.85 par mois

La Liberté *MAGASIN A RAYONS*

3735, Notre-Dame Ouest
Près de la gare Saint-Henri
3ième arrêt des tramways à l'ouest d'Atwater

TELEPHONE: Fitzroy 6901

PROFITEZ DE L'OCCASION MESSIEURS!
VOS
CHEMISES!



FINIES "DE LUXE"
PRIX REGULIER 15c
8c

ESSAYEZ NOTRE SPECIAL DE FIN DE SEMAINE
LAVAGE HUMIDE, la livre 3c

CANADA LAUNDRY CO.
AMherst 1193

LES CARNETS D'UN CURIEUX

Charles Hindenlang
ou
Le Lafayette malheureux du Canada

(Suite de la page 41)

deux fois de se cramponner à une barre de fer avec le seul bras qu'il avait.

Par testament, Hindenlang avait légué son corps à son ami le Dr Vallée, à la condition que son coeur serait envoyé à sa mère à Paris, mais les autorités ne permirent pas au Dr Vallée de remplir les dernières volontés du mourant. La dépouille mortelle de l'infortuné fut livrée à Leblanc de Marconnay qui la fit inhumer dans le cimetière protestant du faubourg Québec à Montréal.

Une lettre de l'abbé Chartier écrite de Paris le 6 avril 1840, à Ludger Duvernay, nous fait connaître un épilogue assez inattendu de l'exécution de Hindenlang.

"Aussitôt que M. Papineau, écrit l'abbé, a su que Colborne était rappelé en Angleterre, il s'est mis en devoir de l'attaquer et s'est entendu avec M. Roebuck pour le poursuivre criminellement pour meurtre au Banc de la Reine. Il s'est occupé à préparer et à envoyer à M. Roebuck tous les papiers et documents nécessaires pour cette poursuite dans laquelle le jeune Lévesque et un des frères de Hindenlang devaient se porter partie civile horribles et après avoir inutilement essayé pour des dommages et intérêts, l'un pour son emprisonnement prolongé et sa condamnation à mort, l'autre pour le meurtre de son malheureux frère, disposé néanmoins à consacrer à la cause canadienne les dommages qu'il pourrait obtenir. Les ministres se sont doutés ou ont eu vent de la chose ; c'est pourquoi ils ont avisé la Reine d'appeler Maître Colborne à la pairie aussitôt après son arrivée, afin qu'il ne put être poursuivi que devant la Chambre des Pairs, c'est-à-dire afin de le soustraire à la justice.

"M. Roebuck s'est désisté de cette poursuite car, après les compliments qu'il a reçus de la Cour et dans les deux Chambres, il ne restait plus évidemment la moindre chance de l'amener à conviction devant la chambre des Pairs. Mais on dira: Faire résonner aux oreilles des Pairs, exposer à la face de l'Angleterre entière les méfaits de ce monstre, ne serait-ce pas beaucoup?... Oui, sans doute, mais cette poursuite ne se ferait pas sans quelques déboursés. Or, ni M. Roebuck, ni M. Papineau, ni le jeune Lévesque ne sont en état de faire cette dépense et les frères Hindenlang, quoique assez à l'aise, ne sont pas d'humeur à faire seuls ce sacrifice d'argent pour notre intérêt politique seulement, puisqu'il ne leur reste plus aucune chance de réussir contre Colborne."

C'est l'histoire elle-même qui devait se charger de venger Hindenlang. Le pendu de 1839, à qui l'on avait cru préparer une mort ignominieuse, vit aujourd'hui dans la gloire, et tout un peuple se souvient avec une reconnaissance émue de celui que l'on a appelé avec raison le Lafayette malheureux du Canada.

31 mai, 1934.



NOUVEAU CITOYEN D'HOLLYWOOD. — La petite Donna Dailey Cook, fille de Donald Cook, brillante étoile de cinéma, que l'on voit ici dans les bras de sa mère, Maxine Lewis, chanteuse bien connue, n'a que quatre jours.

RESTEZ JEUNES

(Tous droits de reproduction réservés. Reproduction autorisée par les Editions J. Oliven, Paris. Publié sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec).

Pendant le jour, préparez votre sommeil. Si votre esprit doit maintenir l'allure calme qui convient au sommeil, ne créez aucune excitation pendant la journée, au moins tant que vous n'êtes pas complètement rééduqués. Les rêves ne sont pas indépendants de votre volonté. Ils sont sous le contrôle direct ou indirect des pensées de la journée. Il faut les préparer pendant le jour. Eliminez donc les pensées qui pourraient devenir la cause d'un rêve obsédant. Abstenez-vous de lectures, de spectacles tragiques ou terrifiants. Ne frôlez pas les sujets brûlants, ne soyez obsédé par rien. Dans vos affaires quotidiennes, ayez de l'ordre, de la méthode et de l'organisation. Ainsi vous cesserez d'être préoccupé. Faites un programme minute par minute, heure par heure, de façon à ne pas être inquiet, ni pressé, ni préoccupé. En prenant l'habitude du calme, de la méthode, de l'organisation, pendant le jour, vous arriverez à n'avoir aucune préoccupation pendant la nuit et ainsi vous dormirez bien. Répétez constamment, dans la journée: j'ai de l'ordre, je suis calme, je taylorise toutes mes actions. Vous ferez des rêves et non des cauchemars.

V

Traitement médicamenteux de l'insomnie

Peut-on recourir à des médicaments sans inconvénients...?

Il faut se servir des drogues de façon exceptionnelle et seulement ou début, pendant la période d'entrainement. Il est le plus souvent possible de s'en passer. En tout, cas, si vous faites usage d'une drogue quelconque, ce sera d'une façon temporaire. Il faut, en même temps, recourir à tous les moyens physiologiques que nous avons indiqués. Ne jamais se passer de ces derniers.

L'auto-suggestion se combinera à tous les autres moyens. Vous vous couchez à 10 heures, vous avez pris, au début, un médicament avant un léger repas du soir, parfois immédiatement avant de vous coucher, suivant que votre repas est léger ou important, ou suivant que votre estomac se vide normalement, lentement ou rapidement, ce qui est fort important; il faut concurremment imposer à votre esprit la pensée de cette drogue: "J'ai pris du bromure, je suis donc très calme, de plus en plus calme"; vous combinez à la fois la psychothérapie à l'action de la thérapeutique: "J'ai avalé de l'extrait de houblon, donc je suis très calme, de plus en plus calme, je sens que le houblon pénètre dans toute ma circulation et imprègne mon cerveau". Dans les cas où la psychothérapie est insuffisante chez un sujet non encore entraîné, vous pouvez avoir recours à deux moyens combinés, mais alors je conseille de recourir à des moyens non toxiques. Eliminez à la fois l'opium, la belladone, etc... Recourez plutôt à la valériane, à l'extrait de houblon, à la teinture d'aubépine, au bromure, au chloro-calcium, etc... Ces différents produits sont quasi inoffensifs. La psychothérapie agira de plus en plus suivant que le sujet en aura fait plus usage.

Dites-vous bien, si vous voulez être heureux, réussir dans la vie, être bien portant, que vous ne sauriez vivre sans dormir. Si, par hasard et pour une raison quelconque, vous n'avez pas dormi pendant la nuit, faites une sieste et dormez pendant 10 minutes, un quart d'heure, une demi-heure. Ce sommeil, au milieu de la journée, après le repas de midi, vous apporte une incroyable réparation de vos forces, même si la durée du sommeil a été extrêmement courte. Cinq minutes de sommeil au milieu de la journée, réparent presque autant qu'une nuit.

Décès de Mme Bleau

Récemment, ont eu lieu en l'église Sainte-Catherine, les funérailles de Poméla Riopel, décédée à l'âge de 58 ans et 2 mois, épouse de M. J.-Edgar Bleau, inspecteur de la prévention des incendies de la cité de Montréal.



Mme J.-E. Bleau

Le deuil était conduit par son époux, M. J.-Edgar Bleau; son frère, A. Riopel; ses gendres, MM. Joseph Baulne et Raoul Alarie; son beau-frère, M. J. Riendeau.

On remarquait dans le cortège, MM. le capitaine A. Beaulieu, du département des incendies; J. Molsaac, chef de la prévention des incendies; l'abbé Oscar Valiquette, aumônier des pompiers; J.-A. Bourguignon, J.-W. Gravel et T.-A. Paquette, tous de la prévention des incendies; l'ex-échevin D. Emond, l'ex-capitaine Gauthier, Alex. Martin, gouverneur de l'Ile Sainte-Hélène; C.-E. Desrochers, J. Desroches, J.-A. Gendron, R. Vigeant, E. Molse, le Frère Albert, directeur de l'école Saint-Charles des Frères des Ecoles Chrétiennes; D. Lachance, T. Poirier, L. Parent, E. David, M. Marisseau, L. Marisseau, H. Benoit, J.-A. Vigeant, A. Lamontagne, F. Dusseault, A. Taillon, S. Perreault, J.-A. Malo, A. Grenier, J. Larocque, M. Leclerc, D. Houle, J. Bédard, F. Beaudoin, J. Therrien, J. Villeneuve, L. Vigeant, A. Breton, T. Paquette, A. Léon, L. L'Abbé, G. Laporte, G. Gendron, E. Vigeant, S. Poupart, A. Beaulne, L. Alarie, J. Berthelet, A. Généreux, A. Larose, A. Prud'homme, L. Gariépy, M. Prénoveau, E. Gaudet, A. Parent, E. Corbeil, H. Rouse, N. Sauriol, F. Gendron, L. Rivet, N. Larivière, D. Baron, P. Goulet, D. Rochon, Donat Morin, O. Desjardins, H. Leblanc, J.-A. Boisjoly, P. Lamarre, P. Richelieu, J. O. Malo, C. Barcelo, J.-W. Pion, E. Thevenon, L. Sauriol, U. Dionne, J.-A. Debien, E. Gauthier, O. Perreault, E. Pauzé, H. Ouellet, F. Pauzé, W. Pauzé, E. Bénard, J.-A. Lizotte, A. Lizotte, H. Lafleur, P. Miliette, C. Dubois, les élèves de l'école Salaberry, accompagnés des Frères Robert, Alphonse, Isidore, Clément et Dominique, des Frères des Ecoles Chrétiennes, et autres; Frère Alfred, directeur de l'école Salaberry.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, son époux, J.-Edgar Bleau; trois filles, Mme Raoul Alarie (Jeanne); Mme Jos Beaulne (Lucienne), et Anna; ses gendres, R. Alarie et Jos Beaulne; ses petits-enfants, Pierrette, Raymond, Guy et Jean Beaulne; ses frères, Alcide et Albert Riopel; ses soeurs, Mme veuve T. Desroches (Nellie), et Mme Alfred Bonin, de Central Falls, Prov., (Exerine); deux beaux-frères, Jos. Riendeau et Aldéric Malo; une belle-soeur, Mme veuve J.-A. Bleau et autres.

Difficultés qui sont à prévoir

LONDRES. — Le "Times" dit qu'un moment critique surviendra dans le commerce interimpérial à la fin de juin, alors qu'expirera l'accord signé à Ottawa en 1932 au sujet du contrôle d'importation au Royaume-Uni des viandes de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie. Le même cas se présentera à la fin d'août 1935, en ce qui concerne les importations d'oeufs et de produits laitiers provenant des Dominions.

La conclusion de nouveaux accords sera difficile à cause des nombreux intérêts divers qui viendront en conflit.

Feu M. E. Veillette

SAINT-NARCISSE. (Du corr. de la "Patrie") — Le jeune Emmanuel Veillette, fils de M. et Mme Norbert Veillette (née Gracia Provencher) est décédé à Saint-Narcisse, ces jours derniers, à l'âge de 15 ans. Il est revenu malade, le 6 mai, du juvénat de Berthierville, où il se préparait, avec ses deux frères, Gratien, (14 ans) et Hubert, (12 ans), à devenir religieux.



M. E. Veillette

Le Rév. Père aumônier du juvénat de Berthierville, chanta le service funèbre, assisté des RR. PP. Paquin et Marchildon, comme diacre et sous-diacre. Le Commandeur J.-Ad. Provencher, avocat et protonotaire des Trois-Rivières, oncle du défunt, a rendu un cantique approprié à la circonstance. Les porteurs furent MM. Robert Cloutier, Léonce Hamelin, Marc Baril, Jean Jacob et Marcel Trépanier, de Saint-Narcisse. Portait la croix, M. Gaston Cossette.

Suivaient le corps: Son père, M. Norbert Veillette; ses huit frères, MM. Gérard, Gratien, Hubert, Norbert, Célestin, Ferdinand, Yvon et Bruno Veillette.

NOUS SAUVONS L'UNIVERSITÉ
en protégeant les nôtres

Un plan simple mais très approprié

Il se résume à ceci: Vous achetez une police spéciale à Dotation de 30 ans, d'où découlent immédiatement des bénéfices pour l'Université, et en même temps, pour vous, la protection de l'assurance-vie payable à votre succession ou bénéficiaire. D'autre part, ce contrat constitue un fonds de $1,000., $2,000., $5,000., ou davantage, dont vous pourrez jouir dans vos années de retraite.

● Le système d'assurance-vie que l'on vient d'inaugurer au bénéfice de l'Université de Montréal n'est pas nouveau. Des projets semblables ont été mis à exécution au Canada et aux Etats-Unis pour sauver de la gêne financière des collèges, des hôpitaux et des églises.

● Trois compagnies ont été autorisées à émettre cette police à 30 ans au bénéfice de l'Université: la Canada Life Assurance Co., la Sauvegarde et la Montreal Life.

● Ce projet ne s'adresse pas seulement aux diplômés de l'Université de Montréal, mais à tous ceux qui ont à coeur de faire de cette institution le plus puissant foyer de culture française en Amérique.

● Devenez un bienfaiteur des générations futures tout en assurant une dotation pour vos vieux jours ou la protection aux vôtres en cas de décès.

adressez-vous:
COMITÉ du FONDS de DOTATION de L'UNIVERSITÉ de MONTRÉAL
480, rue Sherbrooke, est
Plateau - 8017

LA RADIOPHONIE

Devant le micro

L'auditoire à la radio

Nous avons déjà attaqué la question: "Le public doit-il ou non être admis dans les studios au cours des émissions radiophoniques". Nous avons exposé les vues de trois groupes intéressés: directeurs de postes, artistes et enfin radiophiles.

Nous consulterons aujourd'hui l'opinion d'acteurs en vue sur la scène radiophonique montréalaise, pris au hasard de rencontres. Nous serons heureux de publier l'opinion de ceux qui aimeraient à "se faire entendre".

M. Ernest Loiselle a été le premier avec qui nous avons entamé le sujet. Didyme, Michel, l'homme saoûl et Cie nous a répondu: "Ça m'est égal! Ici, à Montréal, j'ai été l'un des initiateurs de ce mouvement et vous savez le succès que j'ai remporté en compagnie de Lucille Turner. Nous avons fait salle comble dans bien des endroits où nous sommes allés. A mon avis, un homme seul au programme n'a pas grand avantage à voir un groupe de curieux épier ses moindres mouvements."

M. Henri Letondal, directeur de l'Heure Provinciale, se disposait a clore l'émission de deux de nos meilleurs artistes, Mlles Germaine Malépart et Anna Malenfant; il nous répondit ceci en substance: "Quand nous avons donné des représentations à l'extérieur, nous avons fait salle comble la première fois. Nous n'avons pas pu nous flatter du même résultat à une deuxième représentation, ce qui démontre la curiosité du radiophile, qui une fois satisfait de voir en chair et en os son choix de l'air, demeure confortablement assis chez lui; il sait ce qu'il voulait savoir. Les gens de la scène, continue-t-il, n'ont rien à y perdre, leur stage sur les planches les ayant habitués à parler à une foule"

Gaston et Jacques pour leur part estiment que les auditoires ne devraient être permise que quand il s'agit de comédie; le truquage employé au cours des émissions dramatiques porte les auditeurs à tourner tout en ridicule.

Le vieil Aley, le bonhomme au Sable, opine: "Ça m'est absolument indifférent. Endormir les petits ou les grands, c'est mon talent."

GALIPEAU.

CHLP—267.7-1120
LA "PATRIE"

SAMEDI

(Après-midi)

12 h 00—CHLP présente: "L'HEURE DES DAMES".
12 h 45—Programme "RAY-ON".
1 h. 00—Programme Nu-Back.
1 h 15—Cotes de Bourse. (Trudeau & Cie).
1 h. 30—L'heure exacte "LAXAGUM".
2 h 45—Sommaire—Variétés.
3 h. 00—L'heure exacte "FENOX".
3 h. 01—Joute de baseball "MONTREAL à TORONTOO.
5 h. 30—Résultats des courses à Blue Bonnets.
5 h. 45—Paul Couture et l'orchestre du château Sainte-Rose.

(Soirée)

6 h. 00—Bourse des mines. (Crang, Burke & Co.)
6 h. 15—Fédération des Ouvriers du Canada.
6 h. 30—CHLP présente:—"DIVERTISSEMENTS".
7 h 30—L'heure exacte "LAXAGUM".
7 h. 30—Studio
7 h. 45—Madame X.
8 h. 00—Lola Peterson.
8 h. 15—"William Eckstein and his Piccadillians".
8 h 45—La Palestre Nationale.
9 h. 00—Accordeon Night.
9 h. 15—A être annoncé
9 h. 30—Ernie Tremblay et l'orchestre du Stadium
10 h. 00—Harmonica HiHlbillies
10 h. 30—Around the Samovar.
11 h 00—L'heure exacte "FENNOX".—Fin de l'émission.

DIMANCHE

(Soirée)

6 h. 00.—L'Heure exacte "Fenox".
6 h. 00.—Sommaire. — Chansons françaises.
6 h. 30.—Musique classique.
7 h. 00.—Comédies musicales.
7 h. 15.—Fédération des Ouvriers du Canada.
7 h. 30.—L'Heure exacte "Fenox".
7 h. 30. — Westmount Baptist Church.
9 h. 00.—Lola Peterson.
9 h. 15.—The Library Table.
9 h. 30.—Arouno the Samovar.
10 h. 00.—L'Heure exacte "Laxagum". — Fin de l'émission.

LUNDI

(Matinée)

9 h. 00.—Thème l'Heure exacte "Fenox".
9 h. 01.—Sommaire.
9 h. 02.—Chansons françaises.
9 h. 30.—Culture physique.
9 h. 45.—Musique de danse.
10 h. 00.—Fantaisies.
10 h. 30.—Tangos.
11 h. 00.—Poèmes symphoniques.
11 h. 30.—Musique de cabaret.
11 h. 45.—Comédies Musicales.

(Après-midi)

12 h. 00.—Le Salon Rosetta.
12 h. 15.—CHLP présente: "L'Heure des Dames".
1 h. 00.—Variétés.
1 h. 15.—Cotes de Bourse (Trudeau et Cie).
1 h. 30.—L'Heure exacte "Laxagum".
5 h. 15.—Sommaire. — Variétés.
5 h. 30.—L'heure exacte "Fenox".
5 h. 31.—Résultats des courses à Blue Bonnets.
5 h. 45.—Sommaire. — Variétés.

(Soirée)

6 h. 00.—Bourse des Mines (Crang Burke and Co.).
6 h. 15.—Fédération des Ouvriers du Canada.
6 h. 30.—Boulevard Hotel, Lanraire. — Musique de danse.
6 h. 45.—Al. Benoit-Benoit.
7 h. 00.—CHLP présente: "En badinant", avec Gaston et Georges.
7 h. 30.—L'heure exacte "Fenox".
7 h. 30. — Orchestre de l'hôtel Windsor.
7 h. 45.—Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde.
8 h. 00.—O. O Martin on Baseball.
8 h. 15.—Radio Wizards of the Strings.
8 h. 30.—Ernie Tremblay et l'orchestre de danse du Stadium.
9 h. 00.—"Le Vengeur", roman policier.
9 h. 30.—Le Chanteur de Montparnasse.
9 h. 45.—Laure Choquette.
10 h. 00.—Wally Short et l'orchestre de chez Krausmann.
10 h. 30.—La trio de concert "La Patrie".
11 h. 00.—L'heure exacte "Fenox". — Température. — Fin de l'émission.

CKAC—410.7—730
LA "PRESSE"

SAMEDI

(Après-midi)

12 h. 00—Le programme de La Pertonine.
12 h. 15—L'Heure ensoleillée.
12 h. 30—"Madison Ensmeble"— C. B.S.
12 h. 45—Cours de la Bourse.
1 h. 00—Causerie de l'U.C.C. — "L'heure de la colonisation," par M. J.-E. Laforce.
1 h. 15—Madison Ensemble—C.B.S.
1 h. 45—Orchestre.
2 h. 00—Programme Mus-Kee-Kee.
2 h. 30—Le quatuor des "Round-Towners".—C.B.S.
3 h. 00—Orchestre.
3 h. 30—Musique de danse.
4 h. 00—Récital d'orgue.
4 h. 00—Orchestre.
4 h. 30—Orchestre.
5 h. 00—Une page d'histoire.
5 h. 05—Programme d'orchestre.
5 h. 15—Emission des Jeune Canada.

Causerie par Robert Carbonneau, sur la revue "La Relève".

5 h. 30—Le programme du foyer.

(Soirée)

6 h. 00—Orchestre.
6 h. 30—Charles Carlile.—C.B.S.
6 h. 45—Programme Lormel.
7 h. 00—Musique de danse.
7 h. 30—La Société S.-Jean-Baptiste.
8 h. 00—Emission du C.B.S.
8 h. 30—Le programme du foyer.
6 h. 45—Programme Lormel.
7 h. 30—Demi-heure de la Société Saint - Jean - Baptiste de Montréal

Causerie par le R. F. Antoine Bernard, C.S.V., professeur à l'Université de Montréal. Sujet: **La Société de Saint-Jean-Baptiste et les Acadiens.**

M. Noël Lefebvre, pianiste jouera:

a) **"On the wings of song"**, de Liszt
b) **La fontaine lumineuse**, de Bortkiewick
c) **Impromptu**, de Fauré.

L'action nationale de la Société par le chef du secrétariat.

8 h. 45—"Fats Waller."—C.B.S.
9 h. 00—Programme musical du C.B.S.
9 h. 30—Récital d'orgue.
10 h. 00—Variétés Mus-Kee-Kee.
10 h. 25—Le reporter sportif Molson.
10 h. 30—Musique de danse.
11 h. 00—Sylvia Froos.—C.B.S.
11 h. 15—Nouvelles.
11 h. 30—Musique de danse.
1 h. 00—Fin des émissions.

DIMANCHE

(Matinée)

10 h. 30—Mélodies.
10 h. 45—Alex Semmber, pianiste. C.G.S.
11 h. 00—Service religieux.

(Après-midi)

12 h. 30—Emission de l'A.C.J.C. M. Jules Massé, président de la Société du Bon Parler français, hôte d'honneur, parlera du sujet suivant:
"Le Bon Parler français et l'A.C.J.C."
12 h. 45—L'A. C. J. C.
1 h. 15—Emission des Galeries Baillargeon.
1 h. 30—Le trio Compinsky—C.B.S.
2 h. 00—Programme Granger Frères.
2 h. 15—Récital de piano.
2 h. 30—Programme de chant classique.
3 h. 00—Concert symphonique.
4 h. 00—"Buffalo Variety Workshop". C.B.S.
4 h. 30—"Oregon on Parade". C.B.S.
5 h. 00—Programme du Jour des Fleurs.
5 h. 15—La Feuille d'Erable.
5 h. 45—Emission du Dr Noël Décarie.

(Soirée)

6 h. 00—La ligue catholique féminine.
6 h. 15—A l'opéra.
6 h. 45—Programme J. Donat Langelier.
7 h. 00—Programme O. St-Jean.
7 h. 15—Cercles de fumée par "Anka".
7 h. 30—Service religieux.
9 h. 00—Nos artistes montréalais.
9 h. 30—"Fred Waring's Pennsylvanians". C.B.S.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 30—Chorale de la cathédrale russe.
11 h. 00—Concert du studio.
11 h. 15—Musique de danse.
1 h. 00—Fin des émissions.

LUNDI

(Matinée)

7 h. 45—Marches populaires.
8 h. 00—Programme Shirriff.
8 h. 30—Chansons françaises.
9 h. 00—"Naturals".
9 h. 15—"Madison Ensemble". C. B.S.
9 h. 30—"Metropolitan Parade."
10 h. 00—Entre vous et moi.
10 h. 25—Cours de la Bourse.
10 h. 30—Service de nouvelles.
10 h. 35—"The Merry Makers".
10 h. 45—"One ¼ Hour in ¾ Time" C.B.S.
11 h. 00—Variétés Mus-Kee-Kee.
11 h. 30—Tony Wons. C.B.S.
11 h. 45—Variétés.

(Après-midi)

12 h. 00—L'heure ensoleillée.
12 h. 30—Programme Nu-Back.
12 h. 45—Orchestre.
1 h. 00—Causerie agricole de l'U. C.C., par M. Gabriel Bilbault: "Le jardin potager".
1 h. 15—Orchestre.
1 h. 30—Ensemble Raginsky.
2 h. 00—Récital d'orgue d'Ann Leaf. C.B.S.
2 h. 15—Le programme Mus-Kee Kee.
2 h. 45—"Cordes poétiques. C.B.S.
3 h. 00—"OAHU" Serenaders. C.B. S.
3 h. 15—Musique de danse.
3 h. 30—Musique de la marine américaine.
4 h. 00—Orchestre.
4 h. 30—Programme de variétés de Chicago.
5 h. 00—"The Dictators". C.B.S.
5 h. 15—Une page d'histoire.
5 h. 20—Musique classique.
5 h. 30—Le programme du foyer.

(Soirée)

6 h. 01—Tangos.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h. 00—L'Oncle Jos.
7 h. 15—Chansons françaises.
7 h. 30—Orchestre.
8 h. 00—Mary Eastman, soprano. C.B.S.
8 h 15—Trio du Queen's.
8 h. 30—Mélodies. C.B.S.
9 h. 30—Variétés Mus-Kee-Kee.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 25—Le reporter sportif Molson.
10 h. 30—Album musical. C.B.S.
10 h. 45—"The Roosevelt Farm Program". C.B.S.
11 h. 00—"Fats Waller". C.B.S.
11 h. 15—Nouvelles du jour.
11 h. 30—Musique de danse.
1 h. 00—Fin des émissions.

CFCF—500—600
SAMEDI

(Après-midi)

12 h.—La rûche.
12 h. 15—Pietro Yon, organiste.
12 h. 30—Ladies on Parade.
1 h.—Cotes de la bourse.
1 h. 15—Paroles et musique.
1 h. 30—Orchestre de l'hôtel Biltmore.
1 h. 45—Songfellows.
2 h.—Orchestre de l'hôtel Waldorf-Astoria.
2 h. 30—The Confidence Man.
3 h.—Orchestre de "l'Oriental Garden".
3 h. 30—Springtime Concert.
4 h. 30—Lady Next Door.
5 h.—Kaltenmeyer's Kindergarten.
5 h. 30—Platt Nierman.
5 h. 45—Programme Hartney.

(Soirée)

6 h.—Prosperity Hour.
6 h. 30—Twenty Fingers of Harmony.
6 h. 45—Purple Circle.
7 h.—Figures historiques.
7 h. 15—Les soeurs Pickens.
7 h. 30— Orchestre de l'hôtel Pennsylvanie.
8 h.—Hollywood on the Air.
8 h. 30—Chas. Dornbertger et son orchestre.
9 h.—Hamboree.
9 h. 30—Récital d'orgue de la salle Tudor.
10 h.—Tim Ryan Palace.
10 h. 30—Maurice Meerte et son orchestre.
11 h.—Ralph Kirberry.
11 h. 05—Orchestre de l'hôtel Waldorf-Astoria.
11 h. 15—Nouvelles.
11 h. 30—One Man's Family.
12 h.—Fermeture.

DIMANCHE

(Après-midi)

12 h. 30.—Concert de la salle de musique de "Radio City".
1 h. 30.—Musique populaire.
2 h. 00.—South Sea Islanders.
2 h. 30.—Artistes de concert.
3 h. 00.—Musicale.
3 h. 30.—Dancing Shadows.

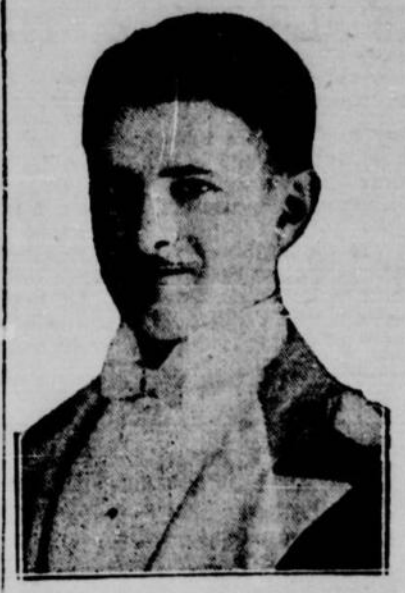
(Suite à la page 45)

ALBERT DUQUESNE



Lundi soir, à 8 h. 15, les artistes du théâtre Stella, sous la direction d'Albert Duquesne, interpréteront une pièce en vers en un acte de Guy de Maupassant, à l'émission intitulée "Théâtre radiophonique". A l'avenir, ce programme sera irradié le samedi.

PAUL COUTURE



Le poste CHLP vient d'obtenir les services de l'orchestre du Château Ste-Rose, dirigé par M. Paul Couture. Cette émission sera entendue des radiophiles le samedi soir, à 5 h. 45.

BOXEUR AUX GOUTS VARIES



MAX BAER, qui tentera prochainement d'enlever à Primo Carnera sa couronne de champion du monde à la boxe, possède des goûts extrêmement variés. Vous le voyez ici causant gentiment avec une jeune femme; il fait aussi du cinéma. Présentement, il s'entraine en vue de son prochain combat et dans ses heures de loisir il apprend par coeur son rôle pour l'émission "Taxi" où les radiophiles l'entendent régulièrement.



A LOUER ou à vendre

$1.00 PAR SEMAINE



REFRIGERATEURS ELECTRIQUES

à 25c PAR JOUR

BARBEAU

281, rue Craig O. LA. 1167



Réparations de montres. Garantie Nettoyage — couronnes — tiges — axe de balancier. etc. 75c

ALFRED MAISONNEUVE
921 Rachel Est Tél. FR. 3822

LA RADIOPHONIE

(Suite de la page 44)

4 h. 00.—Musiciens de la fanfare de Sousa.
4 h. 30.—Orchestre de Pedro Via.
5 h. 00.—Un Moment Mexicano.
5 h. 15.—Programme Maple Leaf.
5 h. 45.—Musique populaire internationale.

(Soirée)

6 h. 00.—Heart Throbs of the Hills.
6 h. 20.—Egon Petri, pianiste.
7 h. 00.—Mélodies favorites.
7 h. 15.—Anka.
7 h. 30.—Love Cycle in Song.
7 h 45—Wendell Hall.
8 h. 00.—Jimmy Durante, comédien.
9 h. 00.—Manhattan Merry Go Round.
9 h. 30.—Album of Familiar Music.
10 h. 00.—Madam Shumann-Heink.
10 h. 15.—Melodies that bring Memories.
10 h. 30.—Hall of Fame.
11 h. 00.—Fin des émissions.

LUNDI

(Matinée)

8 h. 00.—Orgue.
8 h. 30.—Cheerio.
9 h. 00.—Breakfast Club.
10 h. 00.—L'heure des emplettes.
10 h. 30.—Musique populaire.
10 h. 35.—Morning Parade.
11 h. 00.—L'heure du souvenir.
11 h. 45.—Morning Musicale.
11 h. 55.—Nouvelles.

(Après-midi)

12 h. 00.—La ruche.
12 h. 15.—Mémoires musicales d'un vieux trappeur.
12 h. 30.—Ladies on Parade.
1 h. 00.—Cotes de la course.
1 h. 15.—The Honorable Archie.
1 h. 30.—Noonday Tunes.
1 h. 45.—Hot From Hollywood.
1 h. 55.—Orchestre d'Herbert Spencer.
2 h. 15.—Revolving Stage.
2 h. 45.—Soliste.
3 h. 00.—Radio Guil — "The Fortune Hunter", par George Ade.
4 h. 00.—Programme Layton.
4 h. 15.—Programme Hartney.
4 h. 30.—Musique de l'hôtel Plaza.
4 h. 45.—Votre santé.
5 h. 00.—Palmer Clark et son orchestre.
5 h. 30.—Causerie sur la femme moderne, par Peggy Lloyd.
5 h. 45.—Old King Cole.

(Soirée)

6 h. 00.—Prosperity Hour.
6 h. 45.—Lowell Thomas.
7 h. 00.—L'oncle Troy.
7 h. 15.—Cotes minières.
7 h. 30.—Soliste.
7 h. 45.—Maurice Meerte et son orchestre de danse.
8 h. 00.—Orchestre de Chas. Dornberger.
8 h. 15.—Programme Austin.
9 h. 00.—Cello Quartet.
9 h. 30.—Messagers de la mélodie.
10 h. 00.—Contented Hour.
10 h. 30.—Waltz Melodies.
11 h. 00.—Les nouvelles.
11 h. 15.—Poet Prince.
11 h. 30.—Nouvelles.
11 h. 35.—Orchestre de l'hôtel Pierre.
12 h. 00.—Fin des émissions.

CRCM

SAMEDI

(Soirée)

6 h. 00—Norman Calvert et son orchestre.
6 h. 30—Chansonnettes françaises.
6 h. 45—Bourses de Montréal et de New-York.
7 h. 00—L'orchestre du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.
7 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—"Bright and Breezy".
8 h. 00—"The Cotters' Saturday Night".
8 h. 30—"Hands Across the Border".
9 h. 00—Revue des évènements de la semaine.
9 h. 15—Le trio de concert de l'hôtel Ritz-Carlton, sous la direction de Rubin Krasner.
9 h. 30—Edga. Herring et son orchestre ainsi que Louis Chartier, baryton.
10 h. 00—"Sérénade acadienne".
10 h. 30—George Wade et ses "Cornhuskers".
11 h. 00—L'orchestre de Chas. Dornberger, de l'hôtel Mont-Royal.
11 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11 h. 38—Maurice Meerte et son orchestre

DIMANCHE

(Soirée)

7 h. 00—L'Orchestre du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.
7 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—"Etapes mélodiques".
8 h. 00—Revue musicale: "Goin' to Town".
9 h. 00—Gustave Longtin, ténor et Paul Doyon, pianiste.
9 h. 30—"Les fables de Lafontaine", sous la direction de Robert Choquette.
10 h. 00—"Le Clocher qui chante", sous la direction de J. J. Gagnier.
1 h. 00—"Canadian Capers" — "Caprices": le Trio lyrique et un orchestre sous la direction d'Allan McIver.
11 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11 h. 38—"Atlantic Nocturne".

LUNDI

(Soirée)

6 h. 00—Disques.
6 h. 30—"Chansonnettes françaises.
6 h. 45—Bourses de Montréal et de New-York.
7 h. 00—L'orchestre du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.
7 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—"Trois coeurs chantent à l'unisson".
8 h. 00—"Ovide et Cyprien".
8 h. 15—L'orchestre de Chas. Dornberger, de l'hôtel Mont-Royal.
8 h. 30—"Stringing Along".
9 h. 00—Trio instrumental de Winnipeg.
9 h. 25—Concert de Québec.
9 h. 45—"Beautiful Lady" — Mary Morgan.
10 h. 00—"Melody Lane".
11 h. 00—Soliloque".
11 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11 h. 38—Jack Denny et son orchestre de l'hôtel Pierre.

Persévérance récompensée

Il y a de cela dix ans, Powel Crosley, fils, se rendit dans un grand magasin pour y acheter un radio à son fils. Le meilleur marché se vendait encore $130; M. Crosley décida que c'était trop coûteux et décida d'en fabriquer un lui-même.

Dès cette première expérience, M. Crosley devint convaincu des possibilités de la manufacture des radios. Il en conçut l'idée d'organiser la compagnie Crosley, dont le but était de fabriquer des radios à bon marché. Plus tard, ce premier établissement s'affilia avec DeForest Crosley, en Canada et aujourd'hui, Powel Crosley dirige le poste radiophonique le plus puissant au monde: WLW, d'une capacité de 500,000 watts.

Bien qu'établi aux Etats-Unis, ce poste donne des émissions qui font le régal des Canadiens. Ce poste émetteur de proportions titanesques n'a été réalisé qu'après cinq années de dur travail.

Dans une chronique récente, notre journal donnait les détails complet de ce monstre de l'air.

Voix artificielle

Le docteur W. Wallace Morrison, professeur de clinique à Polyclinic Medical School and Hospital, à New York, fera une description d'une nouvelle méthode de créer une voix artificielle chez un patient qui a perdu son larynx.

Le sujet de la causerie du docteur Morrison sera: "Parler sans les cavités vocales". Il aura avec lui un patient qui démontrera les caractéristiques remarquables d'une voix artificielle. Ce programme est présenté sous les auspices de l'Académie de Médecine de New-York.

Les éléments de la technique de la création de la voix artificielle consistent à enseigner au patient à avaler et régurgiter de l'air par l'oesophage. La voix artificielle est basse et plutôt rauque, mais porte bien dans une grande pièce et même au téléphone. Elle permet au patient de reprendre ses activités sociales et professionnelles. L'émission sera entendue au CKAC lundi à 2 h. 45.

L'U. C. C.

Voici la série des causeries qui seront données sous les auspices de l'Union catholique des cultivateurs de la province de Québec:

4 juin—M. Gabriel Billault: "Pour le Jardin potager".
5 juin—M. Albert Rioux, président de l'U.C.C.
6 juin—M. R.-M. Pucet: Renseignements utiles.
7 juin—M. L.-P. Côté: "La question des bûcherons".
8 juin—M. Clinton Henderson: "Le commerce des produits agricoles".
9 juin—M. J.-E. Laforce: "Question de Colonisation".

Clocher qui chante

Les artistes du "Clocher qui chante" évoqueront demain à neuf heures, Notre-Dame de Paris, église qui occupe dans l'histoire religieuse de France une si grande place. Ce programme a obtenu jusqu'ici aux postes de la Commission de la Radio la faveur de nombreux publics radiophiles. Le caractère de la musique qu'on y donne varie avec les autres programmes du dimanche soir. L'orchestre dirigé par M. J. J. Gagnier et le double quatuor dirigé par le docteur Fred Pelletier, feront entendre des oeuvres de Vierne, de Gounod et de Fauchey. De Vierne, on donnera une messe; de Gounod, quelques passages de sa "Rédemption" et de Fauchey, également quelques passages d'une messe.

Notre-Dame est l'église métropolitaine de Paris. On la considère comme l'une des merveilles de l'architecture gothique. L'Encyclopédie nous apprend que la première pierre en fut posée par le pape Alexandre III et le roi Louis VII, cela, autour de 1173. La construction de cette église fut terminée vers le milieu du XIIIe siècle. Elle subit au cours des temps, plusieurs modifications qui, sous prétexte de décorations, sont plutôt considérées comme des mutilations regrettables. C'est à ce moment historique que le programme est consacré.

Les directeurs de cette émission, radiophonique passeront en revue plusieurs autres grandes églises de France puis nous nous transporterons ensuite chez nous, pour nous rappeler l'histoire de nos églises, histoire que trop souvent nous ne connaissons pas.

BERT STANWAY



Ce musicien est l'habile directeur du Schubert Male Chorus dont les émissions charment l'oreille du public sur les ondes du poste CHLP Ce choeur est reconnu comme un des meilleurs au Canada.

LE VENGEUR

Le poste CHLP, la "Patrie", conjointement avec le poste CKAC, la "Presse", présenteront un grand drame policier en 13 épisodes. La première de cette série d'émissions commencera lundi, le 4 juin, à neuf heures du soir, heure avancée de l'Est.

De nouveau nous serons témoins des exploits du détective Blanchard. Cet habile policier nous entraînera avec lui dans les méandres souvent scabreux de ses aventures.

C'est à M. Alfred Rousseau, l'auteur de "l'Auberge de la Forêt Noire", "Autour d'un Mystère" et "Dans les ténèbres", que nous devons la composition de ce nouveau "feuilleton sonore", genre d'émission si en faveur auprès des mélomanes.

Septième soirée familiale à la section F.-X. Garneau

Lundi soir prochain, le 4 juin 1934, à 8 heures, aura lieu la septième et dernière soirée familiale mensuelle organisée par la Section F.-X. Garneau de la Société Saint-Jean-Baptiste, à la salle paroissiale Notre-Dame du Rosaire, angle Villeray et Boyer, sous la présidence d'honneur de M. le curé J.-R. Granger, et sous la présidence active de M. R. Grandchamp, président de la section.

La soirée sera consacrée à la question nationale.

M. Hector Lalonde, avocat, donnera une conférence, intitulée: "Le sens du patriotisme". M. le notaire Lionel Leroux, ancien président général de l'A.C.-J.C., présentera le conférencier et M. le curé J.-R. Granger le remerciera.

Allocution par Roland Vinette assistant secrétaire de la section et trésorier du cercle Lartigue de l'A.C.J.C.

Des films éducationnels et des comédies seront gracieusement présentés par le chemin de fer Canadien National.

L'orchestre François-Xavier Garneau, (15 musiciens), sous la direction de M. Paul-Emile Cofsky, au piano d'accompagnement, Mme E. Collin, fera les frais de la musique.

Programmes divers en fin de semaine

CHLP. — 5 h. 45. — Paul Cantare et l'orchestre du Château Ste-Rose (samedi).

Ces habiles musiciens interpréteront les morceaux suivants au cours de l'émission de ce soir:
1. "Infatuation".
2. "What More Can I Ask".
3. "Jimmy Had a Nickel."
4. "Nasty Man".

CHLP. — 9 h. 00. — Accordeon Night (samedi).

Détails:
1. "Pietro's Return" (marche) de Pietro Deiro.
2. "Estudiantina" (Valse) Arr. par Pietro Deiro
3. "Lina" (Mazurka) Arr. par Pietro Deiro
4. "Java des Amis" .. Albert Huard
5. "Foxy Rhythm" (Fox Trot) Galla Rini

CRCM. — 9 h. 15. — Louis Chartier, baryton (samedi).

Ce soir, à 9 h. 15, concert donné par le trio instrumental du Ritz-Carlton sous la direction de Rubin Krasner. A 9 h. 30, Louis Chartier, baryton, avec le "Novelty Orchestra", sous la direction d'Edgar Herring.

CHLP. — 10 h. 00. — Harmonica Hillbillies (samedi).

Détails:
"Louisiana Hornpipe".
"Free-Wheelin Hobo" (Hobo Song, by Lou).
"Mellow Mountain Moon" (Mountain Song, by Phil).
"Cascade Reel".
"Yodeling", solo par Reg.
"The Arcansas Traveller" (Breakdown et Calling).
"The Dust Covered Diary" (Folk Son, par Phil).
"The Jolly Mountainer Hornpipe".
"Bobby Boy" (chant comique par Lou et Reg).
"St. Louis Blues".
"Stack of Barley" (Jig).

WJZ. — 7 h. 30.—Joe Penner (dimanche).

Le sensationnel vendeur d'oies est de nouveau aux prises avec son professeur, Monk Purcell. C'est du moins, le rôle qu'il interprètera au cours de l'émission Bakers, dimanche soir.

Ozzie Nelson et Harriet Hilliard prendront bien soin de la partie musicale dont voici les détails:
1. "The Beat of My Heart" Ozzie Nelson
2. "Don't Let Your Love Go Wrong" Harriet Hilliard
3. "I've Had My Moments" Ozzie Nelson et Harriet Hilliard
4. "Clarinet Marmalade" Orchestre
5. "How's About Tomorrow Night?" Ozzie Nelson et Harriet Hilliard

WEAF.—8 heures.—Jimmy Durante. (dimanche).

Le populaire comédien vient de créer les "Inka Dinka Doo Follies of 1934", dont il vous donnera, radiophiles, une interprétation au cours de l'émission Chase and Sanborn, dimanche soir à l'heure que vous connaissez tous.

Rubinoff ne sera pas oublié pour cela. Voici les détails de la partie musicale:
1—"Mexican Overture".
2—"Waiting At the Gate for Katy".
3—"How Can It Be a Beautiful Day" (Solo par Rubinoff)
4—"Selections from "Twenty Million Sweethearts".
5—"Play to Me Gypsy".
6—"As Long As I Live".

WEAF.—8 h. 30.—Floyd Gibbons au programme Johns-Manville. (dimanche).

Des histoires d'intérêt humain seront racontées par le prolifique Floyd Gibbons.

La partie musicale a été confiée à Nathaniel Shilkret et son orchestre, composé de seize musiciens.

Détails de la musique:
1—"Original March".
2—"Cadet March".
3—"Medley of Navy Tunes".
4—"Stout Hearted Men".
5—"Johns-Manville March".

CRCM.—(dimanche). 9 h.—Gustave Longtin, ténor.

Le ténor Gustave Longtin, qui vient d'arriver d'Europe, où il s'est distingué tant à la scène qu'au concert, chantera pour les postes de la Commission de la Radio, demain soir à neuf heures. La presse a déjà fait connaître la valeur de cet artiste et il n'est pas douteux que les radiophiles seront tous à l'écoute, ce soir-là.

Le pianiste virtuose, M. Paul Doyon, est également au programme de cette émission radiophonique.

CKAC.—10 h. 30.—Emission Borden (45 minutes à Hollywood) dimanche.

Les directeurs de la compagnie Borden étaient de passage récemment au poste CKAC, pour compléter les arrangements nécessaires à la transmission du programme "45 minutes à Hollywood" qui commencera demain soir, à 10 h. 30.

A cette émission, il y aura chants populaires et entrevues avec les plus grandes vedettes, ainsi que primeur des vues avant leur présentation au public. Ce programme, très intéressant est dirigé par Marc Warnow. Dimanche on parlera de "The Return of the Terror". C'est un des programmes les plus dispendieux.

L'A.C.J.C. A.C.K.A.C.

Le quart d'heure de l'A.C.J.C., aura lieu de 12 h. 45 à 1 h., au lieu de 12 h. 30 à 12 h. 45, dimanche, le 3 juin.

TROIS-RIVIERES. — Accusés de conspiration pour fraude, cinq directeurs et deux agents de la Venus Cigars de Montréal furent condamnés hier par le juge F.-X. Lacoursière à subir leur procès au prochain terme de la Cour du Banc du Roi.



SURPRISE POUR HOLLYWOOD. — Lola Lane, blonde étoile de l'écran, et Alexander Hall, cinéaste, photographiés après leur arrivée à Hollywood au lendemain de leur mariage à Las Vegas, Nevada.

ON SE DEMANDE SOUVENT...

—A qui les petites annonces sont-elles profitables! ...Il n'y a qu'une seule réponse—A TOUS!

Les petites annonces sont appropriées pour tous les genres de réclame—commerciale, professionnelle et personnelle.

Essayez-les...! Vous serez enchantés des résultats que vous obtiendrez!

"Les Petites Annonces de la "Patrie" ont de l'influence!"

Chronique Ouvrière

Le couvre-feu en vigueur dans le quartier Crémazie. — Grande activité au sein du syndicat des terrassiers-manoeuvres. — La lutte aux bas salaires.

LES TRAVAILLEURS EN FOURRURE

L'honorable M. C.-J. Arcand, ministre du travail, dans une entrevue qu'il accordait hier au représentant de la "Patrie", déclarait qu'un travail considérable s'est fait depuis quelque temps en faveur de l'extension juridique du contrat collectif. "Dans la construction, l'entente est pratiquement terminée. Sur le port de Montréal, des pourparlers eurent lieu entre les patrons, les employés et le ministère du travail, et nous espérons que d'ici qrelque temps, probablement la semaine prochaine, l'extension juridique sera approuvée sur les travaux du port de la ville. Dans l'industrie, l'idée va son chemin, et déjà un grand nombre de patrons et d'ouvriers sont franchement favorables à l'adoption de la loi".

Telles sont les déclarations que nous faisait le ministre du travail. "Je comprends que les ouvriers, pour certaines raisons, peuvent peut-être croire que la loi ne leur est pas favorable, mais l'avenir prouvera qu'ils seront les premiers à en tirer profit, et en plus de cela, il y aura plus de stabilité dans l'industrie où la loi est de rigueur".

Les terrassiers-manoeuvres

Le syndicat des terrassiers-manoeuvres est affilié au conseil central des syndicats catholiques de Montréal et à la confédération des travailleurs catholiques du Canada. Il a été fondé en 1922 sous le nom de syndicat des journaliers.



M. R. ABEL

Voulant jouir des avantages de l'incorporation légale, il prit en 1929 le nom de syndicat des terrassiers-manoeuvres sous lequel il devint incorporé. Devant la loi, le nom de journalier n'est pas considéré comme une profession distincte, tandis que le nom de terrassiers-manoeuvres indique clairement le genre de travail auquel se livrent ces ouvriers et détermine un métier distinct de tout autre.

Le syndicat des terrassiers-manoeuvres a pu se rendre compte en plusieurs occasions de la valeur de l'incorporation légale. Les ouvriers de ce métier se rappellent que, grâce à cette incorporation, le Syndicat a poursuivi en maintes circonstances au nom de ses membres et leur a obtenu la différence de salaire à laquelle ils avaient droit. Une fois entre autre, le syndicat réclama pour trente ouvriers qui obtinrent des remboursements de gages allant jusqu'à $90.00.

Actuellement le Syndicat continue son travail en faveur des journaliers. Au cours de l'hiver le salaire de ces ouvriers est descendu jusqu'à 15c et même 10c l'heure. Actuellement encore de tels salaires sont payés en certains endroits. Pour remédier à la situation, le Syndicat avec le concours du Conseil de construction des syndicats catholiques, s'est mis en pourparlers avec les patrons en vue de fixer le salaire minimum des journaliers à 35 cts l'heure et à rendre ce salaire obligatoire.

Il est à remarquer qu'un taux supérieur sera payé, dès que cette entente sera effectuée, aux journaliers qui exécutent des travaux spéciaux, comme les porteurs d'oiseaux, les terrassiers et les armateurs en fer.

Les officiers actuels du syndicat sont: M. R. Abel, président; M. O. Laliberté, vice-président; M. A. Thibault, secrétaire-archiviste; M. Omer Langlais, secrétaire-financier; M. P. Chagnon, secrétaire-correspondant; J.-B. Gagné, secrétaire-trésorier; M. L. Marion, sentinelle.

Le syndicat des terrassiers-manoeuvres tient ses assemblées les 1er et 3ème lundis de chaque mois. Actuellement il prépare un concours de recrutement. Tous les ouvriers terrassiers, manoeuvres, journaliers, porteurs d'oiseaux, armateurs en fer sont cordialement invités de se joindre à l'union dont le nombre des membres est déjà considérable. Le syndicat a déjà compté 3,000 membres. Les officiers actuels ont pour objectif de dépasser ce nombre d'ici quelque temps.

RETRAITE FERMEE

C'est ce soir que s'ouvre à la Villa Saint-Martin, la retraite fermée des syndicats catholiques: Les retraitants se rencontreront ce soir, à 7 h. 15, à l'angle de l'avenue du Parc et de la rue Mont-Royal. Ils seront sous la direction de M. J.-P. Malo.

DANS SAINT-CHARLES

La plus grande activité règne en ce moment chez les ouvriers de la paroisse Saint-Charles, dont la plupart font partie de la filiale locale de la F. O. C. Ces jours derniers eut lieu une grande assemblée, à laquelle adressèrent la parole: MM. Alfred Therrien, organisateur de la jeunesse; Geo. Butler, J. Donovan, E. Cromp, organisateur de la section ouest et quelques autres. Le président de la filiale, M. L. Guertin, félicita les ouvriers de la division d'avoir assisté en aussi grand nombre à l'assemblée et les invita à continuer à faire de la propagande à la fédération dans cette partie de la ville. M. R. Lefebvre, vice-président, a aussi adressé la parole.

LES BAS SALAIRES

La F.O.C. veut entreprendre une vaste campagne contre les patrons d'industries qui paient des salaires déraisonnables, et elle recommandera à ses membres de ne pas acheter de produits des marchands qui ne paient pas des salaires raisonnables, de même que les produits demanufacturiers qui sont reconnus pour ne pas payer des salaires passables à leurs employés.

PROTESTATIONS

L'exécutif de la F.O.C. vient de se prononcer contre le projet de la compagnie des tramways d'augmenter le nombre de ses tramways, à employé unique, parce qu'une telle mesure serait exposer le public à des accidents qui pourraient être évités, et en second lieu, qu'un grand nombre d'employés seraient remerciés de leurs services.

LE COUVRE-FEU

On nous informe que sur la demande de la filiale féminine du quartier Crémazie de la F.O.C., dont Mme A. Martel est la présidente, le couvre-feu pour les enfants vient d'être accordé pour le quartier Crémazie. L'échevin J.-M. Savignac, président du comité exécutif, aurait fait part à la filiale féminine que la demande des femmes du quartier avait été entendue et qu'à l'avenir les enfants du quartier de moins de 16 ans ne devraient pas être sur la rue après 9 heures le soir.

DANS SAINT-EDOUARD

Un grand nombre de personnes assistaient à la dernière réunion de la filiale Saint-Edouard de la F.P.E. à 6580a Saint-Hubert, sous la présidence conjointe de MM. L. Boulanger et C.-A. Lapierre. Des questions fort importantes furent discutées au cours de la soirée. Ont adressé la parole: MM. R. Provost, Paul Racette, R. Gagnon et autres.

La réunion de lundi soir prochain sera particulièrement importante. Il y aura ce soir réunion de famille, et un programme fort attrayant d'attractions sera préparé pour la circonstance.

DANS SAINT-JACQUES

Ces jours derniers eut lieu l'assemblée régulière de la filiale Saint-Jacques de la F.P.E., à 1168 Sainte-Catherine est, sous la présidence de M. J.-H. Malette. Les orateurs furent: MM. Amyot, Vendette, Pion, président de l'union nationale des débardeurs de l'île de Montréal, et quelques autres qui discutèrent d'intéressants sujets.

TRAVAILLEURS EN FOURRURE

Lundi soir aura lieu une grande assemblée des membres du local 66 de l'union internationale des travailleurs en fourrure, local 66, à 415 Sainte-Catherine est, sous la présidence de M. Adrien Courville. Cette assemblée est d'une extrême importance. Le président général, de New-York, M. . Lucchi, y adressera la parole. L'agent d'affaires, M. A. Roy, invite tous les ouvriers du métier à assister à cette assemblée.

ELECTION

Demain aura lieu l'élection des officiers à la charge de président, secrétaire-trésorier et agent d'affaires de l'association des débardeurs syndiqués du port de Montréal. Les quatre polls seront ouverts à 406 Champ de Mars, de 8 h. a.m. à 6 h. p.m.

CHEZ LES TYPOS

Cet après-midi, à 2 h. 30, à la salle Union du Commerce, 1079 Berri, assemblée des membres du local 145 de l'union internationale des typographes Jacques-Cartier, sous la présidence de M. J.-E. Gariépy.

EMPLOYES DE TRAMS

Une grande assemblée générale ouverte à tous les employés de tramways de la ville sera tenue mardi soir, le 5 juin, à la salle de l'Assistance Publique, angle de Berri et Lagauchetière, sous les auspices de l'union internationale des employés de tramways, local 790, sous la présidence de M. Jean Renaud, président de l'union.

L'échevin Jean-Marie Savignac, président du comité exécutif de la ville, et M. G.-R. Brunet, président du conseil des métiers et du travail, seront au nombre des orateurs.

DANS SAINT-MICHEL

Les membres sont des plus enchantés d'apprendre qu'un des officiers de la filiale, dans la personne de M. James Donavan, a été choisi comme officier du conseil suprême de la F.O.C.

Le président, M. Henri Dupont, se dit heureux des dernières élections du conseil suprême et énumère les hautes qualités des officiers élus, ajoutant qu'ils ont été l'objet d'un choix judicieux et qu'ils sont tous aptes à remplir leur charge.

L'assemblée accueille avec enthousiasme la nouvelle de l'entrevue du président général, M. J.-C. Rancourt et ses assistants avec MM. Bennett et Gordon, premier ministre et ministre du travail à Ottawa, au sujet de la démolition des taudis et de la construction des logements salubres. Le président et le chef de conseil déclarent que nos représentants du Conseil Central ont été non seulement bien accueillis par Ottawa, mais ont reçu des félicitations pour le travail de restauration social que

(Suite à la page 63)

LE CONSEIL SUPREME DE LA F.O.C.



L'élection des officiers du conseil suprême de la fédération des ouvriers du Canada a eu lieu ces jours derniers. On voit ici les membres de ce conseil, photographiés ces jours derniers. De gauche à droite, 1ère rangée: MM. Paul-Emile Lefebvre, organisateur général; J.-B. Desrosiers, conseiller; Evariste Tellier, 1er vice-président; J.-C. Rancourt, président général; Lucien Beauchemin, 2e vice-président; J.-H. Paré, secrétaire-général; Seconde rangée, de gauche à droite: MM. J.-G. Bélanger, président de la ligue des propriétaires du nord; T. Goyette, directeur; J.-A. Lamarre, comité de législation; Henri Lefevre, directeur; W. Prézeau, inspecteur général; Mousseau Drapeau, directeur des orateurs; J.-E. Doucet, aviseur légal; Omer Langlois, publiciste; H. Desmarais, organisateur du district est. Sur la troisième rangée: MM. Alfred Therrien, directeur de la jeunesse; Henri Houle, organisateur de la section nord; E. Cromp, organisateur de la section ouest; J.-F. Adams, organisateur de la section centre; Charles McKenzie, propagandiste; E. Brooks, sergent d'armes; A. D'Arx, auditeur; J.-A. Beaudet, trésorier.

MAITRE-BARBIER



M. S. BRODEUR, secrétaire archiviste et trésorier de l'association des maitres-barbiers de l'Ile de Montréal. Cette association, nouvellement fondée, est affiliée au conseil central des syndicats catholiques et est actuellement à négocier un contrat de travail pour la prochaine saison avec les barbiers. On estime qu'au cours de l'été la loi de l'extension juridique du contrat collectif de travail sera en force dans cette industrie, grâce à l'entente qui existe entre cette association et celle des employés barbiers.

LES TORTURES DE NEUF ANNÉES D'INDIGESTION CESSENT EN 2 MOIS

"J'ai été, pendant ces 9 dernières années, presque réduit à l'impuissance par les douleurs résultant du mauvais état de mon estomac. J'ai subi une grave opération qui ne m'a pas réussi et ai fait depuis quatre séjours dans divers hôpitaux. Il y a deux mois, je décidai d'essayer votre poudre. J'ai éprouvé un soulagement immédiat et puis maintenant manger et jouir de mes repas."

La Poudre pour l'Estomac Marque Maclean est fabriquée d'après la formule célèbre d'un éminent médecin de Londres, Angleterre, Spécialiste de l'Estomac. Les hôpitaux anglais l'emploient avec grand succès contre désordre de l'estomac, Indigestion, Dyspepsie, Acidité, Flatulence et Brûlements.

Cette poudre n'était jamais encore entrée au Canada. Chez votre pharmacien. Assurez-vous que l'on vous donne la véritable Poudre pour l'Estomac Marque Maclean, avec la signature: *Alex. C. Maclean*. Jamais vendue à la pesée. Toujours en bouteilles de format commode et marquées lisiblement. 75¢, sous forme de poudre ou tablettes.

Seuls distributeurs au Canada: Rigo Agencies, Edifice University Tower, Montréal.



"Vous rencontrez des gens charmants"

Ceux qui traversent en Europe à bord des paquebots du Pacifique Canadien—"Empress", "Duchess" ou "Mont"—se plaisent à reconnaître qu'il règne sur ces bateaux une atmosphère de cordialité et de bonne camaraderie vraiment exceptionnelle. Des amitiés durables se sont formées au cours de traversées sur les paquebots du Pacifique Canadien. Une attention toute spéciale y est accordée aux dames qui voyagent seules ou avec des enfants.

Départs semi-hebdomadaires de Montréal et Québec pour les ports de Grande-Bretagne et du continent. Deux jours sur les eaux calmes du St-Laurent.

S'adresser à l'agent local, service océanique de la gare Windsor, ou D. R. Kennedy, 201, rue St-Jacques ouest, PLateau 2211.

Pacifique Canadien

RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES VOYAGES EN RUSSIE

"LES CHEQUES DE VOYAGEURS DU PACIFIQUE CANADIEN SONT ACCEPTES DANS LE MONDE ENTIER."

Prix très avantageux au

MAGASIN TECO

1207 rue Sainte-Catherine est, (coin Montcalm)

en sous-vêtements pour hommes et garçons

Venez lundi et achetez tout ce qu'il vous faut pour l'été. Ces bas prix vous feront économiser. Les mamans économes voudront acheter tout ce qu'il faut à leurs garçons pour les vacances.



Gilets et caleçons

Marque bien connue Penman No 251. Tous les hommes connaissent la qualité des sous-vêtements Penman. Ces sous-vêtements sont en balbriggan de coton de qualité. Gilets avec manches courtes, tailles 34 à 44, caleçons avec jambes longues ou courtes, tailles 34 à 42. *Chacun* **.45**

Jerseys "Athlétiques"

Voici un sous-vêtement idéal pour les jours chauds. Le genre athlétique est très populaire... et la marque Knit-to-Fit est des mieux connues. En fort tricot de coton, pour tailles 34 à 44. Achetez-en plusieurs à ce prix très avantageux. *Chacun* ..... **.39**

Caleçons de broadcloth

Beau broadcloth de qualité avec insertion élastique à la taille. Grande variété de nuances, en tailles 30 à 42. Achetez-en pour tout l'été à ce prix. Vous les trouverez tout aussi frais qu'ils sont confortables. *Chacun* ..... **.39**

Combinaisons de rayon

Un autre bas prix très avantageux. Epais rayon de qualité, uni ou indémaillable. Genre athlétique sans manches et avec jambes aux genoux. Blanc et chair en tailles 34 à 44 dans le lot. Seulement une quantité limitée à ce prix spécial. "Imparfaits". *Chacune* ..... **.39**

Combinaisons de bal briggan

Messieurs! Voici un grand spécial dont vous devriez bénéficier. Il est rare que des combinaisons de cette qualité soient offertes à prix aussi bas. Manches courtes, jambes aux genoux ou longues. Nuance naturelle, en tailles 34 à 44. *Spécial lundi* ..... **.57**

Combinaisons Penman

Voici une combinaison pratique, fraiche et confortable pour les chauds jours d'été. Combinaisons Penman No 251 en balbriggan de qualité blanc ou naturel. Manches courtes, jambes aux genoux ou longues. Tailles 34 à 44. *Chacune* ..... **.75**

Combinaisons de garçons

Beau nansouk de coton croisé, qualité très belle à ce prix. Aussi autres tissus. Modèles avec ou sans boutons. Seulement une quantité limitée à ce bas prix exceptionnel de lundi. Mamans économes bénéficiez de ce grand spécial. 22 à 34 dans le lot. *Spécial lundi* ..... **.35**
3 pour 1.00

Maillots de bain

"Super Knit" par Penman

Tricot élastique tout laine, par côtes. Modèle "Speed", de bon ajustage et avec fourche double. Noir, marine, vin et bleu. Tailles 34 à 44. Bénéficiez de ce bas prix pour acheter votre costume de bain!
Modèles pour hommes, chacun **1.29**

Maillots de bain

pour garçons

De la même qualité et du même modèle que les maillots pour hommes. Tailles 26 à 34. Si vous allez au camp, à la campagne, ou même si vous restez à la ville, demandez à maman d'en acheter un. **1.00**
Chacun

Jolies chaussettes

de fantaisie

Un grand spécial pour hommes lundi. Belles chaussettes de fantaisie en rayon et fil. Avec pieds entièrement renforcés. Grande variété de nuances et dessins. Pointures 10 à 11½. Achetez-en pour toute la saison à ce bas prix.
Spécial lundi, la paire . . **.19**

Frais pyjamas

anglais pour hommes

Beau broadcloth anglais. Modèle avec col à même ou avec col et devant en pointes. Les dessins sont nouveaux et jolis et le broadcloth de coton est de qualité excellente. Quantité limitée seulement à ce prix. Tailles 36 à 44. **.98**

Prix spécial lundi, chacun

Blouses et chemises

Sherwood pour garçons

De la même qualité que les chemises Sherwood pour hommes.

BLOUSES—pour 6 à 14 ans, chacune . . . . **.55**

CHEMISES— pour 10 à 18 ans, chacune . . . **.75**



Prix très avantageux !

Chemises Sherwood

Belles chemises de broadcloth de coton anglais, en une grande variété de rayures et dessins de carreaux. Aussi chemises en nuances unies de bleu, gris, tan et blanc. Encolures 13½ à 17½, et manches de 33", 34" et 35". Achetez toutes les chemises qu'il vous faut pour l'été à ce bas prix économique. *Chacune* **.89**

MAGASIN TECO
T. EATON Co
DE MONTRÉAL

Ce qu'on dit de la "Patrie"

Édition du dimanche

Nos dépositaires applaudissent.

Nous avons voulu savoir ce que les dépositaires de la "Patrie" pensent de notre édition du dimanche. Nous en avons interrogé quelques-uns à ce sujet. Voici ce qu'ils nous ont répondu:

M. J. Laforce,
1240 *rue Gilford.*



M. J. Laforce

Quelle agréable surprise vous avez causée aux dépositaires et aux lecteurs de la "Patrie" en leur offrant une édition du dimanche tout à-fait transformée pour le mieux! Quelle belle toilette neuve! Il faut d'ailleurs voir et lire tout ce qu'il y a de beau et de bon dans la "Patrie".

* * *

M. Alfred Massé,
6032, *De St-Valier.*

M. Massé applaudit à la transformation complète de la "Patrie" dans son édition du dimanche.

Les lecteurs savent apprécier un journal complet et sérieux, comme la "Patrie" nouvelle.

La vente d'un journal si intéressant continuera sûrement d'augmenter de jour en jour.

* * *

M. Charles Trottier,
783, *rue Gilford.*



M. C. Trottier

Vos dépositaires ont constaté avec joie les améliorations considérables que vient de subir votre édition du dimanche. Que de choses nouvelles n'y trouve-t-on pas! Information complète, illustrations nouvelles, physionomie toute neuve. Aussi n'est-il pas étonnant que les lecteurs s'attachent de plus en plus à l'édition du dimanche de la "Patrie".

* * *

M. A. Bouchard,
2595 *Beaubien.*

Le propriétaire du Salon de Toilette Saint-Marc, a augmenté ses ventes et aime fort les changements opérés.

M. Bouchard félicite cordialement la "Patrie" de ses progrès constants.

* * *

M. LaBissonnière,
525 *rue Dorchester.*



D'un seul coup vous avez transformé complètement votre édition du dimanche. Elle n'est plus la même. Que de changements heureux vous y avez apportés! C'est tout un volume illustré, qui tient les lecteurs au courant de l'actualité. On s'étonne que pour cinq sous seulement on puisse recevoir tant de choses intéressantes. Vos dépositaires recrutent facilement de nouveaux lecteurs.

IMPOSANTES FUNERAILLES MILITAIRES



Scène impressionnante qui s'est déroulée, jeudi midi, au cimetière de la Côte-des-Neiges lors de l'inhumation du major-général Cortlandt Starnes, ancien commissaire de la gendarmerie royale canadienne. On voit un détachement de la gendarmerie royale tirant une des trois salves en suprême hommage au défunt.

Le jubilé de diamant de l'Ordre des Forestiers Indépendants le 10 juin

Voici le programme final des grandes fêtes de la célébration du jubilé de diamant de l'Ordre des Forestiers Indépendants, qui sera célébré aux Trois-Rivières le 10 juin prochain.

Le comité d'organisation des grandes fêtes de la célébration du jubilé de diamant de l'Ordre Indépendant des Forestiers vient de compléter ses préparatifs et en voici les détails.

1o—Tous les délégués de toutes les Cours de la Province de Québec se rendront directement aux Trois-Rivières pour 10 heures du matin, le 10 juin. Des autobus spéciaux partiront de Québec en face de l'hôtel Saint-Roch à 8 heures.

2o—Le lieu de réunion aux Trois-Rivières sera à l'hôtel Château DeBlois.

3o—Le départ de l'hôtel Château De Blois se fera à 11 h. 15 du matin pour se rendre en auto et autobus à Shawinigan Falls pour prendre le dîner à l'hôtel Royal. A une heure, visite de la ville de Shawinigan en compagnie des officiers des Forestiers Indépendants de la ville de Shawinigan sous la direction du maire Giguère et du chef de police de Shawinigan Falls.

4o—A 1 h. 30, réception et assemblée spéciale de tous les Forestiers de Shawinigan et de tout le public de Shawinigan, et pour les visiteurs Forestiers et les officiers suprêmes dans la salle du poste de police numéro 1. La bienvenue sera souhaitée par le maire Giguère un des fondateurs des Forestiers à Shawinigan.

5o—2 heures, retour aux Trois-Rivières en compagnie de tous les Forestiers et du public de Shawinigan qui désirera venir participer à ces fêtes.

6o—Grande assemblée publique à l'hôtel de ville des Trois-Rivières, souhait de bienvenue par le maire Robichon, des Trois-Rivières et discours par le chef suprême, le confrère Frank-E. Hand, l'ex-chef suprême, le notaire Victor Morin, de Montréal, le Dr Martin, haut-chef de Québec, M. Henri Rochon, haut-chef de Montréal, M. L.-J.-S. Deschamps, gérant provincial, Mme E.-R. Bélanger, haute directrice et M. A.-L. Désaulniers, le lt-col. H.-V.-C. de Québec.

7o.—4 h. 30, temps libre et réception de tous les Forestiers et du public en général et pour les officiers suprêmes et les hauts officiers, dans un des salons de l'hôtel Château De Blois. A 5 h. 30 le chef suprême rencontrera les organisateurs de la province de Québec et le gérant provincial.

8o.—A 7 heures aura lieu le plus grand banquet à l'hôtel Château De Blois. A 11 heures, grande soirée de famille, chant et musique par des membres Forestiers. 1 heure, départ de tous les délégués pour Québec, Rivière-du-Loup, Montréal, etc.

Toute la population de Shawinigan et des Trois-Rivières est invitée à assister à ces grandes fêtes ainsi que le public du district de Québec, en général.

On peut se procurer des cartes de banquet aux endroits suivants: aux Trois-Rivières, chez M. André Raymond, 1529 Boulevard St-Louis, M. J.-A. Dechâteauneuf, 1200 Ste-Julie, et M. Robindale, 1340 rue Laviolette.

A Shawinigan, chez M. J.-U. Laurendeau, 90 Hemlock ou à son bureau, C.P.R. Express Co.

A Québec, chez M. L.-J.-S. Deschamps, 360 rue St-Jean, où l'on peut se procurer aussi des billets d'autobus de Québec aux Trois-Rivières.

Ces fêtes auront un cachet tout particulier et l'enthousiasme semble déjà très prononcé car de toutes les parties de la province on projette d'assister à ces grandes démonstrations qui démontreront la fraternité et la mutualité de la plus grande société de l'Amérique du Nord.

CES SERVICES SONT A TITRE BENEVOLE

Les médecins attachés à la clinique d'un hôpital n'ont point droit de réclamer un traitement pour le soin des blessés tombant sous la loi des accidents industriels, suivant une décision rendue par la Cour d'appel. Ce jugement renverse celui du juge Duclos qui tenait responsable l'hôpital Saint-Luc du paiement des honoraires réclamés par les docteurs G. Lefebvre et J.-F. Mathieu, pour la somme de $60,000.

SOUVENIRS

TROIS-RIVIERES, Qué., 2.—(Du correspondant de la "Patrie").—De petites plaques commémoratives et des médailles seront frappées ici comme souvenirs permanents des fêtes du tricentenaire de la fondation de notre ville. Les plaques de bronze, seront offertes à tous ceux qui auront contribué au succès de ces fêtes. Elles porteront en relief, l'effigie du sieur LaViolette, fondateur des Trois-Rivières, et les armes de notre cité.

LEÇON PAR L'IMAGE

LE PAIN DES VILLES EST AMER LE PAIN DE LA CAMPAGNE EST DOUX



—Trop heureux seraient les gens de la vie rurale s'ils savaient apprécier leur bonheur. (Croquis dessiné spécialement pour la "Patrie").

L'HON. R. B. BENNETT AU BANQUET ANNUEL DES MANUFACTURIERS

Le congrès annuel de l'Association des Manufacturiers Canadiens se tiendra ici jeudi et vendredi prochain, les 7 et 8 juin à l'hôtel Windsor et on compte que pas moins de 500 délégués venant des neuf provinces du Canada y assisteront. De ce nombre près de 300 seront des villes et centres en dehors de la cité de Montréal.

L'honorable M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada prononcera un important discours au banquet annuel qui clora les délibérations, vendredi soir, le 8 juin. Les autres orateurs seront Sir William Clark, haut commissaire britannique à Ottawa, le major L. L. Anthes de Toronto, président de l'Association, l'honorable M. L. A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, qui parlera au lunch du vendredi.

Son Honneur le maire Camillien Houde souhaitera la bienvenue aux visiteurs au nom de la cité de Montréal.

LE CONCOURS POUR ETUDES CLASSIQUES

Pour faciliter à tous les enfants de talent l'accès aux études classiques, le collège Sainte-Marie offre dix bourses de cinquante dollars (soit une somme de $500.00), aux dix élèves les plus méritants d'un concours d'admission au collège Sainte-Marie.

Les dates suivantes ont été choisies: le samedi 2 juin et le jeudi 7 juin, au choix des candidats. L'examen porte sur l'orthographe française, l'analyse logique et grammaticale ainsi que l'arithmétique. Les candidats devront se présenter au parloir du collège, à neuf heures précises.

Le résultat du concours sera publié dans les journaux vers le 11 juin.

Les parents que ce concours intéresse sont priés de communiquer avec le R. P. Préfet du collège, 1180, rue Bleury.

Téléphone: Lancaster 5962.

CROISIERE AERIENNE DE TORONTO A QUEBEC

Les membres des clubs d'aviateurs des provinces de Québec et d'Ontario, se proposent de participer à la croisière aérienne qui aura lieu les 23 et 24 juin entre la Ville-Reine et la vieille capitale. Les avions prendront leur vol à 2 heures précises le samedi après-midi 23 juin, à destination première de Montréal. Ils atterriront à l'aéroport Saint-Hubert. Les aviateurs se retireront au Queen's Hotel.

On a fusionné plusieurs services

OTTAWA, 2. (P.C.) — L'hon. M. C. P. Fullerton, président de la régie du chemin de fer National, a annoncé, hier soir, devant le comité des chemins de fer de la Chambre des Communes, que l'on travaillait avec beaucoup de succès à effectuer la fusion de certains services ferroviaires. Les économies réalisées à date sont considérables et encourageantes.

Plusieurs services de trains ont été amalgamés et la régie projette actuellement l'abandon de quelques embranchements improductifs, qui augmentent inutilement les frais d'opération de l'un et de l'autre des deux réseaux.

Le comité a approuvé un bill autorisant le gouvernement à combler le déficit d'opération des chemins de fer pour l'année courante, estimé à $48,000,000 environ.

AVIS DES POSTES

Le 4 juin prochain, le couloir du bureau principal sera ouvert de 8.00 du matin à 6.00 du soir; les guichets de la Poste Restante, des renseignements, de la recommandation, et des timbres-poste, entre 8 heures et midi.

Il y aura distribution par facteur aux places d'affaires à 8 heures. Service de distribution par exprès de 7 h. du matin à 10 h. du soir.

Levée des boîtes à 8.00 du matin, midi, 4.00 de l'après-midi, et 7.00 du soir.

Les succursales seront ouvertes entre 8 h. et midi.

Le programme du congrès des Ligues du Sacré-Coeur

Le congrès s'ouvrira lundi soir par une séance d'étude. – Le parcours de la grande procession jusqu'au reposoir du Parc Lafontaine.

Le congrès des Ligues du Sacré-Coeur s'ouvrira lundi soir. Il y aura séance d'étude à 8 heures (heure avancée) en la salle paroissiale de l'église du Sacré-Coeur (entrée rue Plessis, près Ontario) à l'occasion du soixantième anniversaire de fondation de la paroisse.

Le programme de cette soirée comprend la réunion des délégués des ligues du Sacré-Coeur de l'Est, et des officiers et chefs de groupe de toutes les ligues de Montréal (Est et Ouest) sous la présidence d'honneur de S. E. Monseigneur A. Forget, V.G., évêque élu de Saint-Jean, directeur général de l'Action catholique, et sous la présidence active du R. P. Julien Senay, S.J., directeur et promoteur des ligues du Sacré-Coeur.

La bienvenue sera souhaitée par M. l'abbé J. A. Bourassa, curé de la paroisse. Il y aura étude sur les constitutions de la Ligue et le règlement de la Fédération des ligues du Sacré-Coeur de Montréal.

TRIDUUM

Il y aura triduum mercredi, jeudi et vendredi dans chacune des paroisses de l'Est. Sujet de la prédication: Le règne du Sacré-Coeur.

Le soir de la Fête du Sacré-Coeur, à 7 heures, les cloches sonneront pour inviter les paroissiens à consacrer leurs familles au Sacré-Coeur. Le chef de la famille, entouré des siens, lira, devant l'image ou la statue, parée de fleurs et de lumières, l'acte de consécration. On gardera à une place d'honneur l'image-souvenir de ce grand acte, signée par chacun des membres de la famille. Les familles déjà consacrées renouvelleront cet acte solennel.

Le soir de la Fête du Sacré-Coeur, à l'Heure Sainte, chaque Curé renouvellera la consécration de sa paroisse au Sacré-Coeur.

Cetet consécration des familles et des paroisses concerne aussi bien les paroisses de l'Ouest que de l'Est de Montréal.

Le couronnement du triduum aura lieu dimanche le 10 juin. Communion générale. Ralliement au Stade et procession triomphale.

Parcours: départ de l'église du Sacré-Coeur.

1. Rue Ontario.
2. Rue Dorion.
3. Rue Everetta.
4. Rue de Lorimier.
5. Rue de Rouen.
6. Rue Messier.
7. Rue Hood.
8. Rue Fullum.
9. Rue de Montigny.
10. Rue de la Visitation.
11. Rue Sherbrooke.
12. Rue Champlain.

CEREMONIE

au reposoir du parc Lafontaine.

La curiosité de Moscou en éveil

MOSCOU. — Les milieux soviétiques suivent avec la plus vive attention les relations diplomatiques entre Tokio et Washington. La lettre de M. Hirota est interprétée comme une tentative du gouvernement japonais de mettre fin à l'isolement dans lequel il se trouve depuis sa mainmise sur la Mandchourie. On y voit une préparation diplomatique à la veille de nouvelles opérations en Chine. Le Japon craint que ses rivaux dans le Pacifique, en particulier les Etats-Unis, ne profitent de l'occasion, au moment où il sera engagé dans une grande aventure sur le continent. Il ne se sent pas en état de lutter sur deux fronts. Par suite, il cherche à neutraliser l'un pour avoir les mains libres sur l'autre. Tel serait le but poursuivi par M. Hirota.

«Les Japonais, écrit la «Pravda,» sont prêts à marchander avec les Etats-Unis. Ils veulent savoir ce qu'ils peuvent attendre et ce qu'ils doivent craindre de Washington.» Les dirigeants soviétiques, qui appréhendent toujours que les pays dits capitalistes ne s'entendent aux dépens de l'Union soviétique, se rassurent en pensant que les Etats-Unis ne peuvent admettre l'hégémonie nippone dans le Pacifique et qu'ils ont, à la suite des événements de ces deux dernières années, considérablement augmenté leurs armements, fortifié leurs ports et créé de nouvelles bases aériennes et navales.

POUR LA PROCESSION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE: LES CLOCHES.



Le pape Sabinien, successeur de Saint-Grégoire le Grand, fut, dit-on, le premier qui ordonna d'annoncer les offices religieux au son des cloches. Charlemagne généralisa l'usage des cloches dans tout son empire. Les anciens conciles interdisaient d'employer les cloches à des usages profanes. Toutefois, au Canada, il a été admis qu'on pouvait s'en servir non seulement pour annoncer les messes, les mariages, les baptêmes, les funérailles, mais encore l'autorité civile requérait la sonnerie pour les cas de nécessité publique: Incendies, catastrophes et même, à Montréal, pour indiquer les heures du marché. Sur le peuple en général, la cloche a toujours joué un rôle important dans les diverses phases de la vie religieuse et civile. De nos jours, les modifications profondes qui se sont produites dans notre existence trépidante font que la cloche ne remplit plus le rôle prééminent qu'elle avait autrefois. En bien des circonstances l'électricité et la radio ont remplacé les voix du passé, en sorte que la vieille cloche aux formes intéressantes, aux sons variés, est de plus en plus reléguée dans l'oubli. Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste par la Meunerie Lake of the Woods, Limitée, 460, rue St-Jean.

Le Dr et Madame J. Coupal fêtés

A l'hôtel Place Viger, a eu lieu un dîner-concert organisé en l'honneur du dixième anniversaire de mariage du Dr et de Mme Janvier Coupal.

Environ 150 personnes y prenaient part.

Après le dîner, M. C. Dubeau présenta aux jubilaires, une jolie verrerie et un service à coquetel.

M. le curé J.-A. Papineau et M. Henry L. Auger, échevin, adressèrent quelques mots de félicitations et des voeux de bonheur aux jubilaires.

L'honorable Irénée Vautrin vint aussi offrir ses félicitations au Dr et à Mme Janvier Coupal.

Dîner d'anciens de l'université

Il y aura mercredi soir dîner annuel de l'Association des Anciens Elèves de l'école des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, dans le salon espagnol de l'hôtel Queen, à 7 h. 30. Ce dîner est donné à l'occasion de la fin de l'année académique et réunira les anciens élèves, les finissants et les élèves actuels. M. Léon Gérin recevra tout probablement en la circonstance le doctorat en sciences sociales honoris causa des mains de Mgr L. Vincent Piette, recteur de l'université.

Ils haussent de nouveau la voix

PARIS, 2. Les vétérans français ont formulé aujourd'hui une autre vigoureuse protestation contre le délai apporté à la réalisation des réformes électorales qui comportent, entre autres, le suffrage féminin.

Un comité de la Fédération Nationale des Vétérans, a averti la Chambre des Députés que la question serait portée directement devant le peuple si l'étude de ces réformes est renvoyée au mois d'octobre, comme l'a proposé un comité de la Chambre.

$50 de récompense

La famille de William Robertson, 59 ans, de Sarnia, Ontario, disparu depuis le 2 mai, offre une récompense de $50 à toute personne qui aidera à le retrouver. Le disparu mesure 5 pieds 11 pouces et pèse 165 livres. Il est chauve et porte de fausses dents. Lors de son départ il portait un complet bleu, un veston gris, un chapeau brun et une chemise bleue avec barres blanches.



PREMIER SILENCE D'UNE HORLOGE DEPUIS LONGTEMPS—Photographie prise pendant que des travailleurs étaient employés à enlever les aiguilles géantes de la fameux Big Ben ornant la façade du Parlement britannique et qui depuis 1858 faisait connaître l'heure exacte aux Londoniens. L'horloge subit actuellement d'importantes réparations.

La Commission de l'industrie laitière au travail sans délai

La première réunion de la nouvelle commission aura lieu à Montréal probablement. – La situation présente ne peut plus durer bien longtemps.

QUEBEC, 2. — L'honorable Adélard Godbout, ministre de l'agriculture, a annoncé que la nouvelle commission d'industrie laitière commencerait son travail sans délai.

Les membres de cette commission, qui furent nommés hier, sont: MM. Henri-C. Bois, chef du service de l'économie rurale et président de l'ancienne commission, qui devient président de la nouvelle; M. Théo. Lafrenière, ingénieur sanitaire, qui fut membre de la première commission, M. G. Davidson, conseiller industriel de la ville de Shebbrooke, président de l'Association des éleveurs de Jerseys.

M. Godbout a déclaré que la nouvelle commission s'occuperait en premier lieu du district de Montréal et il est probable que la première réunion de la commission aura lieu dans la métropole afin de voir à ce que les règlements soient respectés.

Il faut remédier à la situation actuelle qui est préjudiciable aux producteurs et aux consommateurs, a déclaré M. Godbout.

EDITION PRECIEUSE

PARIS, 3. — Le gouvernement français vient de faire l'acquisition de la fameuse édition des fables de La Fontaine, illustrée de cinquante-sept dessins originaux de Flagonard, qui devait être offerte à la vente à l'enchère de la Librairie Beraldi.

La valeur de cette magnifique édition, convoitée par nombre de connaisseurs internationaux, a été estimée récemment à 12,000,000 de francs, soit $792,300. Le prix payé par le gouvernement français n'a pas été divulgué.

LONDRES.—Désormais l'on ne distribuera plus de la littérature décrivant des crimes horribles aux condamnés à la peine capitale qui dans les cellules de la mort attendent le jour fatal de leur exécution.

NOCES D'OR



M. et Mme ROCH DINEL, demeurant rue de Normanville, célébreront demain leurs noces d'or. Ils se sont mariés il y a un demi-siècle, le 4 juin 1884, à la cathédrale de Montréal. Mme Dinel, née Félicité Page, est originaire de Saint-Alban, comté de Portneuf. M. Dinel est né à Saint-Roch de l'Achigan. Les deux époux ont le même âge: 72 ans. Ils ont eu 13 enfants, dont cinq, tous mariés, sont vivants. — Lundi à 9 heures aura lieu une cérémonie religieuse à l'église Saint-Arsène; la messe sera chantée en l'honneur des jubilaires. Une réception aura lieu après, à 6834 rue Boyer, le soir à la même adresse. Les parents et amis y assisteront nombreux. "La Patrie" est heureuse de féliciter M. et Mme Dinel.



LA TIGRESSE

par FRED JACKSON

7 (Suite)

La même année, elle épousa Edouard Lescelles un banquier assez âgé. Il mourut soudainement un an plus tard. La mort fut attribuée à l'apoplexie. On soupçonna un empoisonnement, mais on ne put le prouver. Quatre mois après la mort de son mari, Léontine épousa Vincento Vivienne, un ancien acteur et joueur très connu par toute l'Europe. Ils vécurent ensemble pendant huit ans, d'abord sur un très haut ton, avec la fortune du premier mari, mais ensuite, grâce à leurs expédients. Ils eurent un enfant, Béatrice Nadeshda Vivienne (1906). En 1909, Léontine retourna à la scène et sa beauté créa toute une sensation à Paris. Le poète Mauriot-Sevin se noya en tombant du yacht sur lequel se trouvait Léontine. Son suicide fut attribué à un moment de folie d'amour. Léontine devint l'idole de l'heure. En 1911, des dissensions s'élevèrent entre elle et Vivienne et ils se séparèrent après que le jeune duc de Richevedoux eut été tué dans un duel. A la déclaration de guerre, elle versa une somme d'argent et ses services à plusieurs reprises au bénéfice des soldats. S'embarqua pour les Etats-Unis en juin 1916. En juillet, elle épousa à New-York Richard Porter. Depuis huit mois, on ne sait ce qu'elle est devenue.

Ayant terminé sa lecture, Kenny donna des signes de satisfaction. Sa cause commençait à se dessiner. Non seulement avait-il découvert un motif de meurtre dans l'urgent besoin d'argent où se trouvait Léontine, à cause de Beebee (son enfant apparemment), mais il venait d'apprendre que les lions et les tigres lui étaient familiers, de même que leurs habitudes, les ayant fréquentés depuis son enfance. De plus, il y avait encore ce doute au sujet de la mort de son premier mari, Edouard Lescelle.

Qu'elle ou son frère, eut commis le meurtre, il n'en était pas encore certain, mais l'homme de la forêt devait le savoir. Comment l'atteindre et le faire parler ? C'était là le problème.

Kenny se baigna, s'habilla puis descendit à la salle à déjeuner.

Hope était seule à table. Le colonel avait déjà déjeuné et était parti pour assurer tous les détails des funérailles. Ni Raoul, ni Léontine n'étaient descendus.

—Suis-je en retard ? demanda Kenny en s'approchant.

—Non, nous n'avons pas d'heure fixé pour le déjeuner ici.

—Bon ! Il exprimait tant de satisfaction que cela força Hope à sourire.

—Avez-vous faim ? demanda-t-elle.

Oui, plutôt.

Il s'assit en vis-à-vis et elle admira sa corpulence et sa propreté. Les fenêtres étaient ouvertes et les rideaux blancs étaient soulevés par la brise venant du bois. Kenny respira profondément.

—C'est mreveilleux ici, dit-il. Je sens que je revifie mes poumons chaque fois que je respire. Rien de tel que le sommet des montagnes.

Les yeux de Hope se remplirent de larmes.

—Oui, je suppose qu'on peut être heureux ici, mais je ne l'ai jamais été. Je serai heureuse de partir, de retourner à la ville.

—Vous êtes-vous ennuyée ici? demanda-t-il.

—Terriblement, répondit Hope simplement.

—Pas d'amis ?

—Pas d'amis, personne, dit la jeune fille. Même mon père m'était étranger. Léontine l'absorbait entièrement. Et Raoul, bien. Raoul n'était pas mon genre. Je ne pouvais que lire, coudre et me promener seule, me demandant ce que le sort me réservait.

—Mais, vous êtes libre maintenant. Vous pouvez vivre où et comme il vous plaira.

—Oui, je suis libre, mais je suis seule, dit Hope. On est parfois trop libre.

—Je sais, admit Kenny d'un air entendu. Je suis seul aussi. Mes père et mère sont morts, et je n'ai ni frère, ni soeur. Je me suis intéressé à mon travail, cependant, de sorte que j'ai à peine le temps de penser.

—Mais moi, je n'ai pas de travail, dit Hope.

Benli entra et servit. Kenny en profita pour regarder Hope pensivement.

—Vous vous marierez dit-il, lorsque Benli fut sorti et vous créerez un foyer.

—Je me le demande,murmura-t-elle.

—Cela ne fait aucun doute, dit-il. Vous êtes de celles qui réussissent. De nos jours, il y a peu de femmes de ménage. Elles sont plus ou moins ouvrières. Elles font le travail des hommes. Mais il y en a d'autres — comme vous — qui sont destinées à tenir maison, d'en faire un lieu de bonheur et d'élever des hommes pour l'avenir. Elles occupent un rang très important, car l'avenir de la race est dans leurs mains.

Hope poussa un profond soupir.

—Vous me faites là un très beau tableau, comme femme, j'entends.

—Il est très beau et difficile aussi d'être une vraie femme.

Benli revint et fut surpris de voir que Kenny n'avait pas touché à ses mets. Kenny fut surpris et il cessa de parler et commença à manger.

—Votre père, dit Kenny, comme il finissait de manger, avait fini sa tâche ici-bas. Il est parti, mais il serait encore ici si son heure n'avait pas sonné. Le meurtre n'a jamais tué un homme avant son heure. Souvenez-vous bien de cela quand vous penserez à lui. Ne vous arrêtez pas au genre de mort. Ne vous affligez pas. La douleur sappe vos forces et vous en avez besoin pour accomplir votre tâche ici-bas, quelle qu'elle soit.

—Vous croyez que nous avons tous un tâche à remplir?

—Oui.

—Et que nous ne vivons que juste le temps de la conclure?

—Oui, sans doute. Nous obéissons à des ordres. Nous faisons ce que nous sommes venus faire, quelquefois sans comprendre pourquoi. Mais, tous nos actes ont de l'importance, sont nécessaires.

Et il se leva.

—Et maintenant, il faut que je cesse ma prédication et qu'à mon tour je fasse quelque chose, dit-il en souriant. Je vous remercie de m'avoir écouté avec autant de patience, Mademoiselle Porter.

—Je vous remercie pour ce que vous m'avez dit. Je ne crois pas qu'on m'ait jamais parlé comme vous l'avez fait.

Il salua gracieusement et sortit par la porte-fenêtre, traversa la piazza, le gazon et pénétra dans le bois. Une délicieuse sensation chantait dans son coeur.

Hope ressentait exactement la même sensation en le regardant s'en aller.

CHAPITRE XIV

Kenny n'avait pas parcouru vingt verges dans le bois qu'il découvrit que la moitié du village était à la recherche du tigre. La mort de MacKeaver survenu aussitôt après celle de Richard Porter avait soulevé les esprits. Douze hommes armés étaient partis à la poursuite de la bête, après la mort de Porter. Une cinquantaine se levèrent après la seconde catastrophe. Tous armés et bien déterminés, ils fouillèrent tous les taillis assez vastes pour contenir l'animal. Mais, à l'arrivée de Kenny, ils n'avaient encore rien découvert.

Kenny attendit que le dernier des chasseurs fut disparu des environs du lac. Alors, il se déshabilla. Il avait au préalable endossé un maillot de bain et il sauta prudemment, ne connaissant pas la profondeur du lac, mais il était bon nageur et il allait sans crainte. Il se souvenait de ce que le compagnon de Raoul avait dit la veille, à savoir que le lac gardait un secret, une preuve qu'il serait facile de repêcher, si seulement le détective savait où chercher. Kenny ne savait pas où aller, mais il était déterminé à trouver.

Le fond du lac était rocheux et non vaseux, mais Kenny ne se découragea pas. Il se laissa enfoncer, tenant les yeux ouverts, cherchant au fond du lac quelque chose qui put servir de preuve dans le mystère du tigre. Il remonta sur la grève, respira, puis redescendit dans l'eau. Il y avait bien une heure qu'il procédait de la sorte, lorsque soudain son pied rencontra quelque chose de tranchant et après l'avoir examiné il découvrit la chose la plus étrange qu'il eût jamais vue. Remontant sur la grève, il l'examina avec soin.

Cette chose ressemblait à un patin fait pour emboiter une chaussure, mais au lieu d'une lame comme en ont les patins, l'appareil avait des griffes et une bourrure.

L'engin qu'il tenait dans sa main devait, en le pressant sur la terre molle, laisser l'empreinte de deux pieds de tigre. Kenny pensa que cet engin devait avoir un jumeau car il était évident qu'il fallait une paire de pareils instruments pour contrefaire une piste.

C'était évidemment de cela que l'homme avait parlé quand il disait que les preuves étaient cachées dans le lac. Evident aussi que MacKeaver et Porter avaient été assassinés. Son trophée à la main il se mit à nager vers la rive, mais comme il approchait de la butte sur laquelle il avait laissé ses habits, il découvrit qu'un homme y était assis et, en fumant, attendait avec calme son approche.

C'était l'homme à qui Raoul avait parlé la veille au soir. Elégamment habillé d'un costume de soie écrue, son paname enfoncé sur les yeux, il regardait venir le détective. Kenny s'avançait lentement, tenant toujours la griffe à la main. Comme il émergeait de l'eau, l'homme des bois parla.

—Ainsi, vous les avez trouvés, dit-il. Je me demandais si vous pourriez les trouver, mais j'espérais que non.

—Pourquoi cela ?

—Parce que, répondit l'autre, je vais être obligé de vous tuer, ce que je n'aime pas. C'est bien désagréable, mais vous serez le troisième dans cette affaire.

—Comment? dit Kenny s'arrêtant subitement.

L'autre se leva et, avec calme, déboutonna son habit. Il portait en dessous une ceinture à laquelle pendait diverses armes ressemblant à des couteaux à fruits. Il en choisit un de préférence. Kenny, sans autre arme que l'espèce de patin qu'il tenait à la main chercha d'un coup d'oeil un endroit où il aurait pu se mettre à couvert. Il était certain qu'il avait affaire à un fou.

—Qu'allez-vous faire ? demanda-t-il.

L'autre sourit. En guise de réponse, il fit un geste. Il leva sa main armée du couteau qu'il lança d'une façon particulière dans la direction de Kenny. Le couteau arriva si vite que Kenny eut juste le temps de pencher la tête et il entendit parfaitement le bruit que fit le projectile en passant près de son oreille.

—Arrêtez ! cria-t-il en s'avançant.

Mais l'autre n'avait pas l'intention de s'arrêter. Saisissant un second couteau, il le lança adroitement. De nouveau, Kenny l'évita. Mais, il commençait à se rendre compte du danger. Continuer d'avancer lui semblait être folie, car il n'était habillé que de son costume de bain et il était éloigné des arbres et des rochers qui auraient pu lui servir d'abri contre cette terrible fusillade, car à présent les couteaux volaient en nombre. L'un d'eux le toucha à l'épaule et y resta enfoncé de la longueur d'un doigt. La douleur le rendit furieux.

Allait-il rester là et laisser le fou le détruire comme il avait détruit Porter et MacKeaver?

Il leva la lourde griffe, la balança et la lança dans la direction de son suave assaillant.

La rage et la crainte de la mort vinrent à son aide et le projectile toucha le but, frappant l'autre homme avec une force extraordinaire dans l'abdomen. L'homme s'écroula, il avait eu la respiration coupée. Sans perdre un instant, Kenny se jeta sur lui. Saisissant sa propre chemise, il la tordit comme un câble, dont il attacha les mains de son prisonnier. Puis il lui enleva sa ceinture porte-couteaux, confisqua le reste des couteaux et, avec la ceinture, attacha solidement les pieds.

L'homme-tigre était maintenant impuissant. Kenny se hâta de s'habiller, car il commençait à trembler de froid. De plus, le sang de sa blessure continuait à couler.

Il ramassa les couteaux et le patin. Son prisonnier qui avait repris ses sens le regardait d'un air sombre.

Kenny le ramassa comme il eut fait d'une chose inanimée et le mit debout. Ses pieds étaient attachés de façon à ce qu'il put les séparer juste assez pour marcher.

—Maintenant, mon ami — en avant marche! cria joyeusement Kenny.

—Et si je refuse? demanda l'autre.

—Je vous ferai goûter votre propre médecine, répondit Kenny en indiquant les petits coûteaux.

La menace fut suffisante. Ils se dirigèrent vers le village. Kenny ne voulut pas se rendre à la maison des Porter, craignant que les serviteurs ne fussent ligués avec le prisonnier.

—Qu'allez-vous faire de moi? demanda l'autre.

—Vous arrêter pour le meurtre de Porter et de MacKeaver.

—Vous n'avez pas de preuve.

—J'ai la preuve de mes propres oreilles. Vous vous êtes accusé vous-même.

—Je le nierai.

—Alors, peut-être que Sagasta aura un témoignage à offrir.

C'était un coup lancé au hasard, mais il porta. L'homme-tigre devint furieux. Il se débattit dans ses liens. Il grinçait des dents. L'idée de se voir pris et aussi du sort qui l'attendait, le rendait fou. Mais Kenny s'armant de son revolver ordonna tranquillement.

—Allons, en marche maintenant. Le prisonnier n'avait plus qu'à obéir.

Une demi-heure plus tard, il était dans la prison de Onéoka et Kenny revenait interroger Léontine et Raoul. Il avait fait pauser sa blessure à Onéoka de sorte qu'il paraissait encore avec assez d'avantage lorsqu'il fut conduit à la bibliothèque où l'attendaient Léontine et Raoul, le colonel et Hope. Ils étaient revenus du cimetière, fatigués et attristés, mais la nouvelle de l'arrestation du meurtrier par Kenny, leur avait infusé un peu de vie.

Et comme Kenny venait de répéter la conversation qu'il avait entendu la veille au soir, lui apprenant que s'il faisait des recherches dans le lac il trouverait des preuves, il leur apprit qu'il avait trouvé le patin et leur raconta la lutte qu'il avait dû livrer à l'homme des bois. Léontine et Raoul consentirent à remplir les vides de l'histoire.

—Son nom est Vincento Vivienne, dit Léontine en se renversant dans son fauteuil. J'ai été sa femme pendant huit ans. Mon premier mari m'avait maltraité. J'ai rencontré Vincento. Il m'a prise en pitié et nous nous sommes aimés. Mon mari menaçait de divorcer. Vincento l'empoisonna pour empêcher le scandale et pour nous assurer l'argent de Lescelles. Je ne pouvais pas trahir l'homme qui s'était fait meurtrier pour l'amour de moi. J'ai épousé Vincento. Nous avons vécu heureux pendant quelque temps, puis notre argent a disparu. Il devint insupportablement jaloux. Je le quittai pour retourner à la scène. Vincento aussi retourna à son travail. Sur la scène, il lançait des couteaux dans une cible. Il y gagnait assez d'argent, mais quand il en manquait, il venait à moi pour me rappeler que j'étais inculpée dans le meurtre de mon premier mari.

De lui, j'ai eu une fille. Ici sa voix cessa soudainement. Elle allait succomber à l'émotion.

—L'enfant est sourde, muette et aveugle, dit Raoul dans un murmure. C'est une enfant de malheur. Toute petite et souffreteuse, mais belle comme un ange.

—Elle possède une petite villa en Italie où elle vit avec une bonne. La villa est comme un petit paradis, avec des fleurs en abondance, continua Léontine, qui était revenue à elle. Ces choses coûtent très cher, mais je paye volontiers. C'est ma seule manière de réparer le mal que je lui ai fait. Lorsque la guerre éclata en France et que je ne pouvais plus gagner d'argent, je décidai de venir en Amérique. Sur le bateau je rencontrai Richard et il m'aima. Je crus qu'avec lui je serais en sûreté et que ma petite Beebee ne manquerait jamais de rien. J'ai vendu les bijoux qu'il m'avait donnés et j'en ai envoyé le produit à Beebee. Un moment, j'ai eu l'idée d'en parler à Richard et peut-être l'aurait-il fait venir avec nous.

—Mais, Vincento apprit le mariage de Léontine et il la suivit. Il ne pouvait pas supporter la pensée qu'elle fut possédée par un autre homme, ajouta Raoul.

Léontine reprit le récit.

—Il est venu expressément pour tuer Richard. Où a-t-il appris l'histoire du tigre sacré, je n'en sais rien, mais il s'en est servi comme de prétexte pour commettre le meurtre. Il voulait que je redevienne une riche veuve pour nous réconcilier ensuite.

—Ceci explique tout, n'est-ce pas, demanda Raoul. C'est lui qui a fait les pistes de tigre au moyen des appareils qu'il portait aux pieds. Il a tué des bêtes sauvages et les a mutilées pour fabriquer des preuves à l'effet qu'un tigre était en liberté dans les bois. C'est grâce à ces fausses pistes qu'il a attiré Richard Porter. De son embuscade il lui a lancé ses couteaux dont l'un l'a frappé à la gorge et l'autre au coeur. Et comme il achevait son oeuvre, il a dû dire que c'était Léontine qui l'avait faite, car Richard mourut en essayant de s'expliquer. Il se vit dans l'obligation de tuer MacKeaver parce que ce dernier se trouva sur sa route, lorsqu'il vint au lac pour y jeter les preuves de son crime.

—Et c'est lui qui me suivait toujours ? demanda Hope.

—Oui répondit Raoul. Il voulait vous faire l'amour au cas où l'argent de votre père vous reviendrait plutôt qu'à Léontine.

—Il mérite bien la mort cria Léontine. Je dis cela, moi qui l'ai déjà aimé. Je le dis quoi qu'il soit le père de ma petite "Beebee". Il ne pourra jamais racheter le mal qu'il a fait en ce monde.

Alors, elle éclata en sanglots. Sa douleur était terrible à voir. Elle savait que trois hommes étaient morts pour elle et qu'un enfant vivait dans le silence et l'obscurité à cause de son péché. C'est de cela qu'elle souffrait.

Raoul se pencha sur elle, l'appelant ma "petite soeur" et essayant de la consoler. Hope elle-même posa la main avec pitié sur son épaule. Kenny et le colonel se regardaient lorsque le téléphone sonna.

Kenny alla répondre pour faire diversion.

L'appel venait de la prison d'Oeoka. L'homme-tigre avait été trouvé mort dans sa cellule. Il s'était empoisonné.

* * *

On croit généralement que le mois de juin est le mois des mariages. Mais, je ne crois pas que le mois y fasse. Kenny et Hope se sont mariés en février. Et ils.....exactement !

FIN

Feu M. Augustin Lacombe

LAVALTRIE, 2. —(Du correspondant de la "Patrie").—Récemment est décédé M. Auguste Lacombe à l'âge de 77 ans et six mois, époux de feu Délia Turgeon.

Le défunt laisse pour déplorer sa mort, trois fils: MM.. Damase, Wilfrid et Louis Lacombe trois filles: Mlles Delvina, Valérie et Juliette, et une soeur, Mme Auguste Gourd.

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs



"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à danser et bien des choses qui m'étaient pénibles et difficiles me sont devenues aisées. Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche car rien ne me gêne plus pour l'accomplir. Personne ne croirait que j'ai jamais été estropié par une hernie..." C'est en ces termes que s'expriment ceux qui se sont libérés de leur hernie en faisant usage des PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART. Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les Plapao-Pads s'adaptent au corps sans courroies, ni boucles, ni ressorts. Faciles à appliquer — peu coûteux et commodes. Convainquez-vous en essayant le PLAPAO à nos frais. Envoyez ce coupon aujourd'hui.

Essai du Facteur "PLAPAO"

GRATIS!

EXPEDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Plapao Laboratories, Inc.,
2201 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.
Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursé pour ceci, ni maintenant ni plus tard.

Nom.....

Adresse.....

LA PISTE INSAISISSABLE



CHAPITRE I

La voiture d'ambulance de St. Andrews passa entre un camion et un taxi à l'angle de Cortland Street et de West Broadway, frôlant d'un cheveu un pilier dans une dangereuse courbe et fila vers le sud, sa sirène toujours beuglant pour demander droit de passage.

A la rue Liberty, Gridley fit entendre une plaintive protestation.

—Tâchez d'éviter quelques cahots, dit-il, vous me secouez affreusement!

Le chauffeur lui jeta un regard moqueur et frôla un autre pilier en voulant éviter un camion.

—Tenez-vous bien et suivez, docteur; trois ou quatre cahots de plus et nous y serons. Wah! Cette vieille avait-elle envie de faire un bout avec nous? Les gens ne regarderont donc jamais où ils vont?

La voiture tourna un autre angle. Puis les freins grincèrent, l'ambulance contourna un pousse-pousse puis s'arrêta au bord du trottoir.

Hugh Gridley, le Beau Brummel des internes de St. Andrews, lança pardessus bord sa cigarette à demi consumée, sauta après elle, passa la main sur le devant de son gilet blanc frais pressé, puis prit dans la caisse de la voiture son sac contenant ses instruments.

Un constable que Gridley reconnut pour le directeur du trafic à cet endroit, se faufila dans la foule que l'arrivée de l'ambulance avait déjà attirée.

—Hello, Doc, grommela-t-il. En voilà une qui m'a passé pardessus la tête. Où est le trouble?

Gridley cherchait minutieusement les numéros sur la bâtisse.

—Vingt-cinq, vingt-sept, vingt-neuf. Le voici, Mike; immeuble Blake — c'est bien cela.

Ce paraissait être une bonne nouvelle pour le constable du coin.

—En dedans, hein? C'est bien. Ce sera à Cleary d'y voir. Il est quelque part au coin du marché. Je vous l'enverrai si je le vois, docteur. A la chambre des machines, n'est-ce pas?

Gridley secoua la tête.

—Laissez la civière, Mike, dit-il, à son impulsif chauffeur. Voyons d'abord de quoi il retourne. Puis il répondit au constable: Non, le cas est en haut, chambre 658. Je ne sais pas ce que c'est. La personne qui a téléphoné était tellement bouleversée que la receveuse au poste n'a rien compris que le numéro de la chambre et la rue. Il est possible que ce ne soit rien. Quelque farceur. Depuis le commencement du mois, nous avons été appelés trois fois pour rien. Cela est peut-être causé par ce qu'ils mettent dans leur boisson. Voyez plutôt si vous ne pouvez pas nous envoyer M. Cleary.

Et brusquement, à la façon des chirurgiens d'ambulance, Gridley fendit la foule et pénétra dans le Blake Building.

En mettant le pied dans l'ascenseur, il ordonna an conducteur:

—Ferme la grille et monte au plus vite. Nous allons au sixième, chambre 658. Qu'y a-t-il là-haut? De la machinerie je suppose?

—Machinerie? répéta le mécanicien. Un clavigraphe peut-être. Ceci n'est pas une manufacture. C'est pour lui que la voiture est venue? John Parsons Pease? Qu'est-ce qu'il a?

Gidley haussa les épaules.

—Vous me redemanderez cela quand je l'aurai vu. Non, vous n'avez pas besoin de venir avec nous. A gauche et dans le fond, pour 658? Bien obligé. Maintenant, redescendez et voyez à faire évacuer le passage jusqu'à la voiture. Dites-leur que c'est un cas avancé de variole. Ça vous servira.

Comme Gridley et le chauffeur d'ambulance tournaient dans la direction indiquée par le conducteur de l'ascenseur, une porte s'ouvrit tout au fond. La lumière du soleil passant par cette porte guida le docteur et son aide.

—Est-ce le médecin? demanda une voix chargée d'anxiété. Je suis M. Pease. Venez voir. Il est encore étendu là — il n'a pas bougé.

Mais Gridley ne trouva que mystification dans cette chambre au bout du corridor. C'était une grande pièce carrée, mal entretenue. Il y avait des rayons portant des livres de loi, un pupitre à couvercle cylindrique et de modèle désuète, une longue table bourrée de couche de poussière, et rien d'autre.

Il n'y avait pas de cloison et pas d'autre porte que celle par où Gridley regardait présentement. Le bureau était tout de mur massif et sauf le mobilier antique et son occupant agité et myope, on pouvait dire qu'il était vide.

Le chirugien de St. Andrews leva le nez et renifla; mais si M. Pease avait amélioré sa vision au moyen d'alcool, l'atmosphère de son bureau en tout cas ne le prouvait guère.

—Vos yeux, dit Gridley en regardant durement l'avocat, doivent être meilleurs que les miens, Mais sa voix se radoucit comme il pensait à autre chose. Ce peut être un cas d'offuscation par la lumière, mais je ne vois rien du tout. Approchez-vous de ce que vous voyez, M. Pease et indiquez-le-moi.

L'avocat n'entendait pas à rire. Au contraire, il fut offusqué des paroles du docteur.

—Approchez-vous de lui! En voilà une demande intelligente à faire à une homme, à un sixième étage! Je leur ai dit tout ce que je pouvais par téléphone. Je leur ai tout expliqué clairement. C'est malheureux qu'on ne vous l'ait pas dit. M'approcher de lui? Sortir par la fenêtre à 90 pieds de hauteur?

Gridley crut comprendre. Il s'approcha de la fenêtre, derrière le pupitre, l'ouvrit brusquement et se penchant, regardant en bas. Il y avait un fort grillage en fil de fer au fond du puits et protégeant un vitrage, mais le corps qu'il s'attendait de voir là, brisé, écrabouillé comme il en avait si souvent vu à l'hôpital St-Andrews, n'était pas visible. Il se retira de la fenêtre et se trouva face à face avec Pease.

—Ma vue est encore mauvaise, dit-il, je ne vois rien d'excitant ici.

—Non, non, protesta l'avocat. Croyez-vous que si quelqu'un était tombé là je l'aurais laissé mourir en attendant l'ambulance? Bon Dieu, docteur, vous avez des yeux pour voir! Pas en bas — de l'autre côté.

Il indiquait du doigt. Gridley, suivant aussi fidèlement que possible la direction indiquée par le doigt tremblant, vit une jeune fille assise à un pupitre près d'une fenêtre, de l'autre côté du large puits. Ses yeux se posèrent sur elle un moment. Mais, ce n'est pas son profil qui l'attirait.

Elle piochait sur un clavigraphe et piochait misérablement. Gridley vit que la main du côté de la fenêtre était crispée sur un mouchoir. Il la vit aussi s'arrêter d'écrire et porter le mouchoir à ses yeux. Puis, comme ses doigts fins reposaient inactifs sur le clavier, elle s'adossa et sembla écouter avec efforts. Ce que Gridley devina alors ne tenait pas de la douleur mais de la panique.

Mais Pease, il le savait, n'avait pas indiqué la fille brune au profil provocant. Il regarda dans la fenêtre de la chambre suivante, sur laquelle elle avait fixé son regard inquisiteur et effrayé. Il crut avoir découvert ce qui avait si singulièrement bouleversé M. John Parsons Pease.

Dans l'autre bureau, au-delà du puits, un homme était assis à son pupitre. Le fait en lui-même était bien ordinaire. Dans ce district, à pareille heure, c'est par milliers que des hommes sont assis à leur pupitre. Mais aucun d'eux, pensa Gridley, ne devait être assis comme celui-là.

Sa posture était remarquable, frappante. Il était affaissé dans sa chaise, sa tête appuyée sur le sous-mains. Il avait pu s'endormir en écrivant, car sa main droite, étendue, tenait un crayon.

Cependant, Gridley savait instinctivement, que cet homme n'était pas endormi. On ne dort pas dans une pose aussi peu confortable.

Gridley se tourna vers Pease.

—Je ne vous blâme pas de vous être inquiété, dit-il. Pour un profane, vous avez une assez bonne idée des choses. Quand l'avez-vous remarqué pour la première fois?

—Il y a environ une demi-heure, je crois. Au moment où je l'ai aperçu, il devait être pas mal malade.

—Je crois que vous avez raison, murmura Gridley. Vous dites qu'il n'a pas remué?

—Pas une fois à ma connaissance. C'est ce qui fait que j'étais inquiet et que j'ai appelé l'hôpital.

Gridley regarda une fois encore dans la direction de la jeune fille.

—Téléphoner pour l'ambulance, c'était bien, dit-il. Mais ne vous semble-t-il pas que la jeune personne qui est là aurait pu venir près de lui en dix minutes et eut put faire quelque chose

L'avocat le dévisagea.

—Mais, je n'ai jamais pensé à cela. Je ne crois pas l'avoir remarquée. En tout cas, elle est dans un autre bureau, n'est-ce pas.

—Un autre bureau, je crois, mais de la même suite, dit Gridley. La fille est sans doute sa secrétaire. En tout cas, puisque je suis ici, je vais aller le voir. C'est curieux, ils sont plus bas que nous mais à un septième étage. Ils sont donc dans une autre bâtisse.

—Oui, un édifice plus nouveau. Le Transportation Exchange Building.

Gridley se dirigea vers la porte. porte.

—Très bien, monsieur Pease, dit-il. Vous avez certainement fait ce que vous deviez faire. Nous allons toujours essayer de nous rendre près de lui, même si nous ne pouvions faire plus.

L'avocat les suivit jusqu'à la porte.

—Dites, docteur, ça ne vous fait rien que j'aille avec vous?

—Venez, dit Gridley. C'est un peu votre patient, puisque c'est vous qui nous avez appelé. Mais, je ne crois pas que nous soyons longtemps. J'espère que ça me paraît être un cas de D.A.A. Oui, je l'aurais parié dès le premier regard.

Pease pressa le bouton de l'ascenseur.

—Cela docteur est tout-à-fait nouveau pour moi. Que signifie D. A. A.? Vous n'avez certainement pas fait un diagnostic à une si grande distanse.

—Pas précisément un diagnostic, répliqua Gridley, mais j'en suis tout de même venu à une conclusion. D. A. A. veut dire que l'ambulance retourna à vide. La plupart du temps, c'est le seul rapport que le médecin d'ambulance puisse faire à son retour à l'hôpital. Saisissez-vous, M. Pease? D. A. A. signifie: "décédé à notre arrivée".

Chapitre II

Comme il contournait le Blake Building pour se rendre à l'édifice voisin, Gridley héla l'agent préposé à la circulation.

—Essayez de trouver votre ami Cleary, dit-il. C'est probablement un cas de D.A. A. et il aura à faire un rapport. L'homme se trouve dans l'édifice voisin, le Transportation Exchange Building. Dites à Cleary de monter au septième et d'ouvrir toutes les portes jusqu'à ce qu'il m'ait trouvé.

—Pourquoi avez-vous besoin d'un constable, docteur? demanda Pease. Je n'en vois pas la nécessité.

—L'expérience que j'ai acquise à la civière, répondit-il, aiderait votre imagination M. Pease. Personnellement, j'aime avoir un constable avec moi quand il s'agit de lever quelque chose. Ce sont des hommes si bien bâtis.

—Mais, si vos suppositions sont justes et s'il s'agit d'un D. A. A. vous avez dit je crois que, quand il s'agit d'un mort, vous ne le transportez pas dans l'ambulance.

—Vous avez raison, dit Gridley, c'est bien cela. St-Andrews n'est pas une morgue mais un hôpital. Un cas de D. A. A. passe automatiquement à la police.

Rappelez-vous, dit-il, que j'ai dit automatiquement. Si un homme meurt hors de son lit, c'est une affaire de routine que de le remettre à la police qui en prend charge jusqu'à l'arrivée d'un médecin chargé de faire les constatations. Alors, à moins que ce ne soit un des rares cas où l'autopsie est nécessaire, ils expédient le corps à la morgue ou le font transporter par un entrepreneur.

—Je vois, je vois, dit M. Pease.

Ils étaient arrivés au septième étage. Ils s'engagèrent dans un corridor et Pease prit les devants. Au hasard, il ouvrit une porte. C'était précisément celle du bureau où ils avaient vu la jeune fille assise. Elle était debout maintenant. Elle avait sursauté en entendant la porte s'ouvrir et elle venait au devant des visiteurs.

—Qu'y a-t-il? bégaya-t-elle.

—C'est ce que nous sommes venus découvrir, dit Gridley. Je suis de l'hôpital St-Andrews, et suis venu avec l'ambulance.

La jeune fille le fixa d'abord, puis elle s'alarma.

—Personne d'ici n'a appelé l'ambulance, dit-elle sans assurance. Ce doit être une erreur.

—Je l'espère, répondit Gridley. Rapidement, il regarda autour de la pièce. Qu'est-ce que cela? demanda-t-il, en indiquant une porte dans le mur intérieur. Une porte de communication?

—Oui, répondit-elle, c'est le bureau privé de M. Karger.

—Et M. Karger?

—Je suis son employée.

—Ce doit être notre homme, dit-il à Pease. Il posa la main sur le bouton de la porte qui refusa de tourner et il frappa brusquement dans la vitre à la porte.

—Monsieur Karger n'est pas là, protesta la jeune fille, faiblement. Il n'est pas revenu de son lunch. Je vous dis que c'est une erreur.

—J'ai peur que ce n'en soit pas une, dit Gridley. Il y a quelqu'un dans ce bureau, en tout cas. Et il paraît malade. Il a été vu de l'autre bâtisse. C'est pour cela que je suis ici.

—Je sais que M. Karger n'est pas revenu, insista la jeune fille. Sa porte était fermée à clé quand je...

—Elle est encore fermée à clé, dit Gridley. Mais avec votre permission, je puis passer outre.

Elle se tenait devant lui, impuissante terrifiée, et incapable de consentir ou de faire une objection.

Pease qui était derrière eux dit tout-à-coup.

—Ce n'est pas le moment de discuter à propos de serrure. Enfonçons la porte. Ce serait mal de ne pas le faire. Allez-y docteur. Mettez l'épaule à la porte. L'affaire de quelques secondes peut décider de la vie ou de la mort.

Gridley était bien convaincu que des secondes en plus ou en moins ne pouvaient plus rien faire pour l'homme qui était de l'autre côté. Mais, il savait que tôt ou tard la porte devrait être forcée.

—Cela vaut mieux, dit Gridley à la jeune fille. Et d'un coup de coude il brisa l'épaisse vitre. Et passant le bras par l'ouverture, il ouvrit la porte par l'intérieur et entra dans le bureau.

Pease et la jeune fille le suivirent. Juste en entrant, Gridley vit une large tache noire sur le tapis. Il vit cela avant même de s'approcher de Karger. Il se pencha.

—Une hémorrhagie, dit-il et une sérieuse.

Pease, repris d'excitation, s'était empressé de courir au grand pupitre près de la fenêtre, pour essayer d'éveiller l'homme qui y était abimé.

—Grand Dieu! cria-t-il. Il est couvert de sang.

Gridley s'empressa d'avertir.

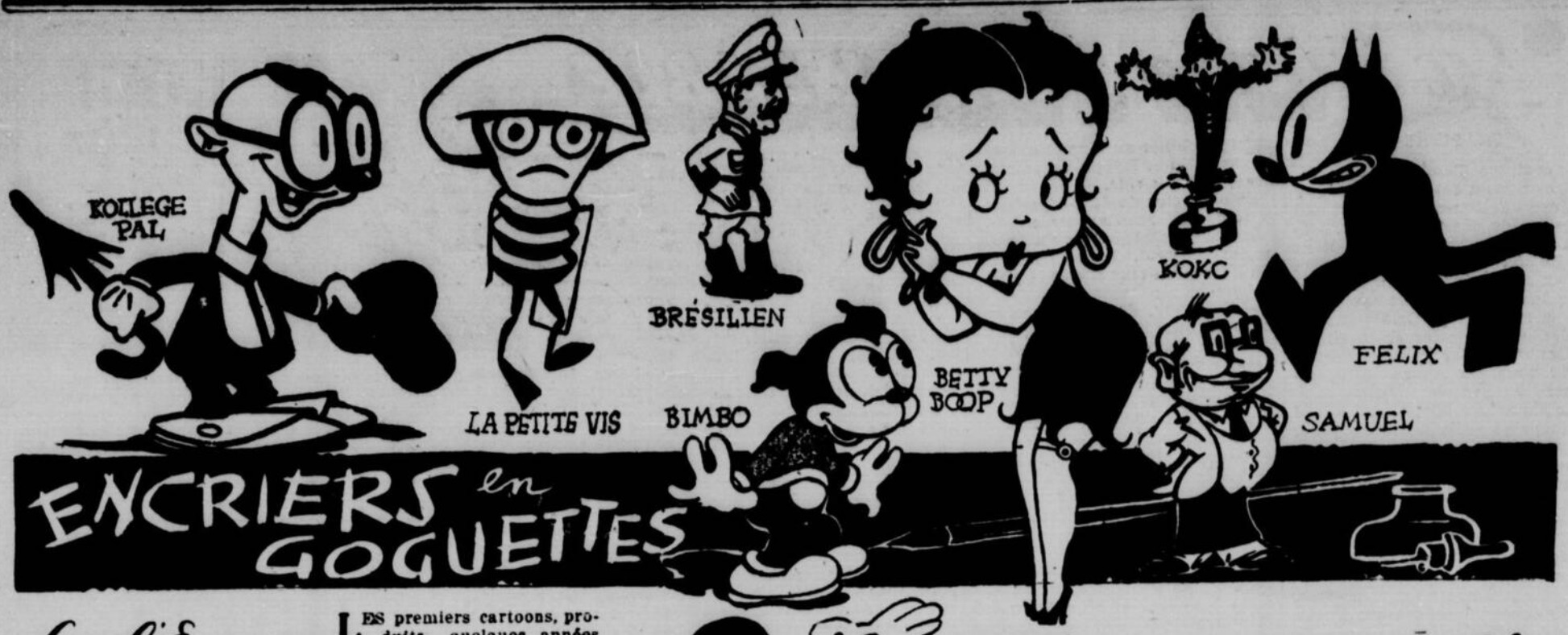
—Ne le touchez pas! Ne touchez à rien! Si la police...

La jeune fille poussa un cri: "La police!"

Gridley la conduisit à la porte et la poussa gentiment dehors.

(A continuer lundi)





Sur l'Ecran

EN MARGE

QUINZE jours passés, en terminant le congrès de la production cinématographique française vulgarisée dans le Québec, M. Robert Hurel faisait la comptabilité des progrès de France-Film au pays, en mettant à la colonne du débit, les obstacles à son avancement et à celle du crédit, l'aide qu'il reçoit.

Au premier actif, il a inscrit l'appui de la presse d'expression française et a rendu hommage à son efficacité propagandiste.

En un mot, pour couper court aux éloges qu'il nous prodiguait, à une publicité intelligente et tenace il attribuait que le parlant d'Outre-Manche ait, non seulement égalé dans la faveur des gens, l'avance de la pellicule américaine connue ici depuis les débuts de la projection lumineuse avec les « exhibitions » du parc Sohmer et du Ouimetoscope, mais qu'il l'ait même devancée.

M. Hurel a eu de son propre aveu, jusqu'à quatre vingt-onze acheteurs de films français dans la province. Ses clients, propriétaires de petites salles, furent non seulement satisfaits d'utiliser les réalisations de Pathé-Natan, d'Osso et d'autres compagnies de là-bas, mais encore enthousiastes. Malheureusement, leur plaisir a été assombri par le coût de location. Celui-ci étant trop élevé pour leur budget ils ont dû revenir aux placiers en bandes américaines. Etrange paradoxe des lois tarifaires!

Alors que chacun s'efforce à répandre la culture intellectuelle, voilà qu'un fisc routinier dirigé par des fonctionnaires non avisés du contraire par des administrateurs pris à des problèmes plus intéressants au point de vue politique, mettent un frein, par des réclamations pécuniaires onéreuses, à un véhicule d'éducation, dont il n'est plus possible de rejeter l'utilité!

Comme l'anglais, comme l'allemand, le cinéma français distille ici cette finesse d'outremer que la civilisation américaine, peut-être plus pratique et scientifique à cause du besoin inhérent aux jeunes peuples d'avoir pour les guider dans leur marche, des points de repère matériels, est inapte à offrir au moyen de ses films.

Il serait du devoir de nos autorités, il me semble, en retenant d'abord la harge d'une censure trop sévère et préjugée contre l'esprit gaulois et en admettant sans rechigner les produits de l'esprit « continental », de nous approcher ce complément de formation que peut nous apporter l'Europe!

René-O. BOIVIN

LES premiers cartoons, produits quelques années avant la guerre, provenaient du Danemark. Ils étaient l'oeuvre de Berdgdahl. La vie mouvementée de ces dessinateur — qui avait longtemps été matelot — l'incita à choisir pour sujet de film: Les Aventures du Capitaine Grogg.

En Angleterre, Bud Fischer, le père de ces savoureuses suites illustrées qui font la joie des enfants et des grandes personnes quand elles les découvrent dans les journaux, avait créé deux personnages. Mutt et Jeff, devenus rapidement populaires, l'un en dépit de son air grognon, l'autre grâce à sa mine gogenarde.

A l'origine de cette popularité, une raison assez drôle: Bud Fischer, turfiste enragé, avait imaginé de communiquer pour les principales courses, par le truchement de ses petits bonshommes, des "tuyaux" presque toujours excellents.

mutt and jeff

Transposés à l'écran, Mutt and Jeff illustrèrent à ses débuts, le dessin animé anglo-saxon.

Mais c'est l'Amérique qui donna son développement le plus complet à la nouvelle formule cinématographique.

Avec Max Fleischer, le génial caricaturiste allemand, une ère particulièrement féconde allait s'ouvrir. Le premier, il comprit l'importance et le rôle du héros. Il créa d'abord Koko, appelé aussi Inkwell Imps, l'homme qui jaillissait d'une goutte d'encre.

De la plume de ce dessinateur sont nés un grand nombre de héros devenus célèbres. On peut citer parmi les plus récents: Bimbo et sa délicieuse fiancée, Betty Boop, aux oeillades de qui aucun spectateur ne saurait résister.

koko

KOKO ne devait pas tarder à être détrôné par Félix le chat, la première grande vedette internationale des cartoons. Dû à l'imagination de Pat Sullivan — un dessinateur australien venu en Amérique en passant par Londres — Félix le chat servit de modèle à plusieurs réalisateurs et inspira en particulier George Herriman pour son Crazy Cat des Charles Mintz productions.

En 1923 apparait Walt Disney. Il se signale d'abord par l'emploi d'une technique qui mêle un personnage réel au monde imaginaire des dessins animés. Son héroïne, Alice, une petite fille véritable, se meut dans des décors dessinés et y rencontre des personnages fantastiques.

Quelques années plus tard, en collaboration avec Ub Iwerks, il donnait le jour à une figure légendaire qui devait le rendre célèbre dans le monde entier: Mickey Mouse.

Après s'être séparé de Disney, Ub Iwerks crée Flip la grenouille. Walter Lantz anime le lapin, Fanny la mule.

Parmi les plus caractéristiques ou les plus populaires, on peut citer: "Samuel", "Félix le Chat", "Betty Boop" et "Mickey Mouse".



samuel

SAMUEL. — Crée par Pat Sullivan et Paul Terry, Samuel apparait comme un digne rejeton d'Oncle Sam. C'est un petit bonhomme couronné d'une grosse tête presque chauve. Avec son large front, son grand nez chaussé de lunettes carrées, son air important, il nous donne l'impression d'une sorte de "Babbit" caricatural.

Sous la légèreté des trouvailles comiques se dissimule une fine satire des lois et des moeurs anglo-saxonnes.

félix

FELIX LE CHAT. — Sa célébrité en Amérique et en Angleterre a été immense. Il concurrença dangereusement les vedettes de chair et d'os les plus populaires. On a pu l'apercevoir sous toutes les formes: dessiné dans les journaux, peint sur les coussins, sculpté dans le bois, brodé en monogrammes, taillé en pierres précieuses.

betty boop

Betty Boop. — En toutes choses, a dit le philosophe, il faut chercher la femme!...

Les dessinateurs de "cartoons" comprirent vite que les héroïnes étaient indispensables à leurs intrigues.

Leurs héros furent mis en demeure de prendre femme. Dans la cohorte des ravissantes petites souris, "Mickey" s'octroya "Minnie", "le lapin" choisit "Fancy", "Félix le chat" convola en justes noces avec "Scrappy".

Quant à "Bimbo", on créa pour lui la plus troublante des fiancées: "Betty Boop", celle dont tous les hommes qui hantent les salles obscures sont amoureux, la seule héroïne des dessins animés qui ait visage humain.

Il semble que Max Fleischer ait concentré en elle tout le charme pervers des vamps américaines.

ELLE doit être sortie d'un prix de beauté. Elle a les plus belles jambes du monde, les plus grands yeux, les cheveux les plus bouclés, la bouche la mieux dessinée, mais ne vous laissez pas prendre à son visage ingénu!... Elle est coquette, égoïste, intéressée, versatile. Le mariage ne lui convenait pas. Le pauvre "Bimbo" resta bientôt seul. Un divorce rendit à Betty Boop" la liberté. Elle pouvait viser plus haut, séduire d'autres êtres, briser d'autres coeurs, parvenir à une plus belle situation.

En somme, une "Liliane" des dessins animés qui aurait le physique de Clara Bow!...

mickey mouse

AVEC Mickey Mouse, ce n'est plus un type national qu'on retrouve, mais bien un personnage universel. C'est ce qui explique l'extraordinaire aventure de ce petit animal qui conquit le monde des dessins animés — à tel point qu'aujourd'hui, dans tous les pays, on parle "d'aller voir un Mickey", même si "Mickey Mouse" n'est pas le héros du film en question.

C'est pourquoi son carac-

(Suite à la page 55)

monde-film

en espagne

On présente, en Espagne, avec le plus grand succès, un film documentaire évoquant la vie du célèbre toréador Joselito. Ainsi, les aficionados peuvent contempler les combats du grand toréro et comparer les méthodes anciennes à celles d'aujourd'hui. "La Vie de Joselito" est un document complet, de grand style.—("Heraldo" de Madrid).

—o—

au japon

La production nationale s'est considérablement développée au cours de l'année 1933, amenant une sérieuse diminution des importations américaines. Les statistiques révèlent que, pendant le dernier semestre seulement de l'année écoulée, la distribution eut à sa disposition un total de 314 films, dont 206 films tournés dans les studios de Tokio et les autres studios nippons, 99 films de provenance américaine, 8 films allemands et un film U.R.R.S.

—o—

en allemagne

Emil Jannings incarnera les traits de Frédéric Guillaume Ier dans un film qui portera ce titre et que mettra en scène von Cserepy.

—o—

Les nazis présentent leurs films de propagande dans les camps de concentration où sont enfermés leurs adversaires politiques.

—o—

en suède

L'artiste Tutta Berntzen-Rolf est engagé pour Hollywood.





couples







Quatre primeurs passent dans les principaux théâtres anglais cette semaine. Au Loew's, (en haut) Warner Baxter dans "Such Women Are Dangerous"; (au centre) Sylvia Sydney dans "Thirty Day Princess"; (dans le carré) Spencer Tracy et Jack Oakie dans "Looking for Trouble", au Princess; (en bas) Joan Crawford et Franchot Tone dans Sadie McKee au Palace.

au palace

Une des productions les plus extraordinaires de l'année, passe au Palace, depuis hier: "Sadie McKee" avec Joan Crawford et une brillante distribution: la vedette Franchot Tone, Gene Raymond, Esther Ralston, Edward Arnold, Earl Oxford et Jean Dixon.

Le sujet du film est poignant. Il est basé sur l'histoire d'une jeune campagnarde qui, entichée d'idées modernes et d'un jeune voisin s'en va avec lui à la ville, pour y vivre son roman. C'est la jeune fille qu'on rencontre partout; sincère, travailleuse, confiante, humble et aisément bernée.

L'histoire originale publiée dans "Liberty" sous la signature de Vina Delmar eut un grand succès. Le second film est "The Countess of Monte-Cristo", une comédie ironique avec Paul Lukas et Fay Wray. Dans la distribution Patsy Kelly, Reginald Owen et Paul Page.

ciné-potins

Dans un film, un débutant fait preuve de dons réels: il a du chien.

Trois ans plus tard, le succès et la gloire l'ont gâté: c'est un cabot.

Un metteur en scène produit des films honnêtes qui ne ruinent pas ses commanditaires: c'est un bon artisan.

Il réalise des bandes qui mettent ses financiers sur la paille: c'est un génie.

—o—

René Clair porte à l'écran "Le Million", une pièce de théâtre: c'est du cinéma.

Marcel Pagnol adapte au cinéma "L'Agonie des Aigles", un roman: c'est du théâtre.

—o—

Une société industrielle ou commerciale établit son bilan de fin d'année: c'est une balance.

Une grande firme de cinéma dresse le sien: c'est une balançoire.

—o—

Un film humain, sincère et vrai, dont le coût de réalisation n'a rien d'exorbitant: :c'est un grand film.

Une bande somptueuse, froide et ennuyeuse, dont le budget atteint des sommets atronomiques: c'est une superproduction.

—o—

Un dramaturge écrit, comme c'est son rôle, pour le théâtre: il faut de l'art.

Il oeuvre directement pour l'écran: c'est du commerce.

—o—

Pour le grand public, une vedette dans un film: c'est un "clou".

Pour le metteur en scène: c'est une pointe.

—o—

Les frères Marx nous donnent "Duk Soup", une bande férocement anticapitaliste: c'est un film comique.

Le même film, au lieu de venir d'Amérique, arrive de Russie: c'est de la propagande déguisée.

—o—

Trois actes de théâtre bien charpentés: c'est une bonne pièce.

Ces trois mêmes actes démantelés, portés à l'écran et complétés d'extérieurs inutiles: c'est de la fausse monnaie.

—o—

Un metteur en scène réalise un navet. Le scénario, les interprètes lui ont été imposés: il est irresponsable.

Mais ce film, il a l'audace de le trouver bien: il est inconscient.

—o—

Abel Gance tourne une première fois, en muet "Mater Dolorosa": c'est de la candeur.

Il "remet ça" en parlant: c'est du vice.

—o—

Pierre Benoit projette d'écrire un scénario original pour l'écran: c'est un accident.

Il choisit Alexis Granowski pour le mettre en scène: c'est un suicide.

—o—

Une bande au rythme sûr et bref est un film concis.

La Censure coupe certaine scène osée: il est circoncis.

—o—

On ne voit plus guère Dolly Davis sur nos écrons: elle s'efface.

Un jour, sa photo reparaît dans les journaux. Elle vante un produit destiné à supprimer les poils et duvets disgracieux: elle s'épile.

—o—

Un thème nouveau, hardi et fort, c'est un sujet.

Un scénario, prétexte à gaudrioles militaires: c'est de la matières.

—o—

Chaque année, durant sept jous, des âmes charitables, s'efforcent, plus particulièrement, de soulager la misère d'autrui: c'est la semaine de Bonté.

Par extraordinaire, un film de Diamant-Berger demeure à l'affiche d'un même cinéma pendant quatre semaines: c'est un mois de philanthropie.

—o—

1916. "Les Mystères de New-York" appartiennent à un monde nouveau: c'est un film à épisodes.

1934. Le public s'est lassé du genre: "Les Misérables" sont trois grands films.

capitol

Sylvia Sidney dans "Thirty Day Princess" avec Gary Grant et "The Witching Hour" avec Sir Guy Standing, Judith Allen et John Halliday sont les deux films à l'affiche du Capitol depuis hier.

"Thirty Day Princess" est l'adaptation à l'écran de la nouvelle de Buddington Kelland. C'est l'histoire d'une princesse qui vient aux Etats-Unis, pour aider à pousser un emprunt pour son pays. En arrivant elle tombe malade, au grand déplaisir de ses ambassadeurs. En besoin d'argent, ceux-ci décident d'engager une jeune fille pour tenir le rôle de leur souveraine. On imagine les complications que cette substitution peut apporter.

"The Witching Hour" tiré du drame sensationnel d'Augustus Thomas met en vedette Sir Guy Standing, John Halliday, Judith Allen et Tom Brown.

au princess

Depuis ce matin, le Princess présente un programme spécial composé de "Looking for Trouble" avec Spencer Tracy et Jack Oakie et "Whirlpool" avec Jack Holt, Jean Arthur, Donald Cook, Allen Jenkins et Lila Lee.

Spencer Tracy et Jack Oakie incarnent une nouvelle sorte de héros cachés. Ils sont membres de la brigade d'urgence d'une compagnie de téléphone. Il faut les voir tirer les incidents les plus comiques des situations les plus épouvantables. Ils sont à réparer les fils pendant un tremblement de terre et une tornade. L'élément sentimental assez important est fourni par le roman de nos deux loustics avec deux opératrices de téléphone.

Le second film à l'affiche "Whirlpool" met en vedette Jack Holt. C'est l'histoire d'un ancien détenu qui pousse le repentir jusqu'au sacrifice.

au loew's

"Such Women are Dangerous", avec Warner Baxter et "3 on a Honeymoon" avec Zazu Pitts, Sally Eilers, Charles Starrett et John Mack Brown sont à l'affiche du Loew's à partir d'aujourd'hui.

"Such Women are Dangerous" est un film romanesque dans lequel Warner Baxter tient le rôle d'un nouvelliste célibataire. Il est en but aux poursuites de trois charmantes femmes Rosemary Ames Rochelle Hudson et Mona Barrie. Il est admiré par des millions de femmes mais seulement trois sont près de lui : une chanteuse d'opéra mariée, une jeune fille anxieuse de l'épouser et une secrétaire qui cherche à éloigner de lui, cette dernière union. La jeune fille commet le suicide Baxter est accusé de meurtre ainsi il en va de péripéties en péripéties, jusqu'à un dénouement sensationnel.

on dit...

...en plus des medecins, des pompiers et des journalistes d'autres individus sur la terre ne sont jamais certains de passer une nuit bien tranquille dans leur lit: on les verra dans "Looking for Trouble" au Princess...

...d'après Cary Grant, au retour de son voyage de noces à Londres les hots-dogs et le bifteck haché sont peu connus en Angleterre. Grant est revenu pour jouer dans "Hot Dogs" au Capitol"...

...Vina Delmar l'auteur de Saddie McKee (au Palace) était ouvreuse dans un théâtre avant de se lancer dans la carrière d'écrivain où elle a eu tant de succès...

...Zazu Pitts, soit qu'elle veuille imiter Greta Garbo, soit qu'elle ne se soucie que d'élever ses enfants et de veiller aux aises de son mari n'aime pas la publicité, elle est pourtant une grande artiste. On la verra au Loew's.







THEATRE King Edward
LA. 4352
Jusqu'à mardi inclus
Comédie Joseph cherche sa Titine
A l'Ecran:
C. Dauphin, "L'Abbé Constantin"
Wallace Beery "The Bowery"
Merc., Jeu., Vend et Samedi
Comédie: "Manda se Suicide"
A l'Ecran:
L. Damita, "Le Père Célibataire"
B. Steele "The Fighting Champ"
Samedi soir: Concours de Beauté



Une des scènes émouvantes de "Liberté, Liberté chérie !" en dernière semaine au Cinéma de Paris.—(Dans le carré à gauche) une scène de l' "Ange Gardien" à l'Impérial, en grande primeur. (En haut), la "Châtelaine du Liban" au Saint-Denis avec Jean Murat.

on présente

au cinéma de paris

"LIBERTE, LIBERTE CHERIE", dernier épisode de "LES MISERABLES" commence aujourd'hui sa dernière semaine à l'affiche du Cinéma de Paris. Ce seront aussi les sept derniers jours du fameux film à Montréal, cette année, car les trois épisodes des "MISERABLES" ont déjà commencé à Québec un stage qui précède une longue tournée à travers l'est canadien. Pour aucune considération, et quelles que soient les assistances aux représentations des jours qui vont suivre, la Compagnie Cinématographique Canadienne ne peut permettre une quatrième semaine à "LIBERTE, LIBERTE CHERIE" à l'écran du Cinéma de Paris, la pellicule devant être expédiée au théâtre Victoria de Québec, vendredi soir prochain, immédiatement après sa dernière projection à Montréal.

"LIBERTE, LIBERTE CHERIE" a battu tous les records enregistrés par les deux premiers épisodes, voire même par les meilleures semaines de "FANNY".

Encore sept jours !... Qu'on se le dise !... Les représentations commencent à 11 heures tous les matins.

à l'impérial

..En grande primeur la direction de l'Impérial présente pour une semaine à compter d'aujourd'hui un film superbe avec une vedette non moins remarquable soit "L'Ange Gardien" avec André Baugé, sur une scène, entouré de ce luxe que seul le théâtre peut nous montrer; chantant avec cet art qui lui est propre des compositions musicales alertes et pimpantes. Puis ayant abandonné sa carrière pour des motifs trop long à énumérer ici et par amour pour la belle Pola, interprétée par la grande vedette Pola Illery.

Tous ces personnages sont interprétés avec talent par Thérèse Reygnier, Christiane Delyne, Paul Azais.

Le programme comportera comme à l'ordinaire toute une brillante série de courts sujets.

fin de saison

Le Montreal Repertory Theatre présentera durant la semaine du 4 juin un vieux mélodrame, "The Drunkard". Sa création en 1854.

La section française du Studio présentera les 12, 13 et 14 juin la nouvelle comédie en 3 actes de M. Henri Letondal, "Cheval de course". Les rôles du "Cheval de course" seront tenus par Mlles Olivette Thibault, Madeleine Houle, Fernande Grisé, Germaine Radakir et Mme Sylva Alarie, et par MM. Gratien Gélinas, Cécil Nichol, George Bouvier, Paul Leduc, Arthur Prévost, Ferdinand Biondi et Henri Letondal, l'auteur.

manger au même ratelier

JOHN BARRYMORE, à ses débuts à la scène, menait avec un jeune écrivain aussi osbcur que lui, une existence pleine d'enthousiasme, mais singulièrement vide d'argent.

Régulièrement, les deux jeunes gens chipaient chaque mois à un de leurs camarades plus âgé, son superbe râtelier en or et allaient le porter chez "mon oncle", qui est en Angleterre et aux Etats-Unis, le mont-de-piété.

Le pauvre acteur édenté ne pouvait plus remplir son rôle, les chuintements de sa voix ne passant pas la rampe, aussi le directeur de la troupe était-il obligé chaque fois de retirer le gage du clou. Au bout de quelque temps cependant, il se fatigua et exigea de son pensionnaire que tous les soirs, le râtelier fût déposé à la caisse du théâtre. Et à chaque repas, le malheureux devait s'y précipiter pour pouvoir se nourrir.

le dernier chaînon

LORSQUE Richard Arlen épousa Jobyana Ralston, il était pauvre et ne put lui acheter d'alliance .

Quelques années plus tard, commençant à percer, il fit l'acquisition du cercle d'or symbolique. Sa femme fut plus raisonnable et le força à rendre la bague et à conserver l'argent à des acquisitions plus utiles.

Dernièrement, cependant, la gloire et les gros cachets étant venus, il orna, enfin, le doigt de sa compagne de l'anneau nuptial.

Et dans les trois occasions, c'est la même femme légitime qui fut l'objet de ces attentions: on n'avait jamais vu cela à Hollywood!

cheval

DECIDEMENT, Oliver Hardy ne peut prétendre au titre d'arbitre des élégances...

Chez un tailleur à la mode, il fixa son choix sur une étoffe haute en couleur. Après son départ le tailleur confessa à Douglas Fairbanks junior que l'étoffe en question était destinée à une... couverture de cheval !

le succès est au film parlant français....

au saint-denis

Un autre roman de Pierre Benoit de l'Académie Française adapté à l'écran, sera à l'affiche du Saint-Denis, "La Châtelaine du Liban" interprété par le fameux couple de vedettes françaises Spinelly et Jean Murat.

Le second film à l'affiche sera "Mon Chapeau" avec l'inimitable comédien Noël-Noël. Le premier film est bourré de qualités. Il a tout pour lui. Le sujet d'abord, le nom de son auteur, la présence de deux artistes de première force, enfin le décor et les qualités techniques car cette production est l'une des mieux scientifiquement réalisées qui soient.

Plus satirique d'allure, plus léger le second film a pour départ une idée très amusante. Un pauvre hère manque d'aplomb. Il est timide, égaré, sans énergie. Un jour un vagabond philosophe lui fait cadeau d'un melon grisbrun en lui attribuant des propriétés merveilleuses. — Portez-le toujours sur la tête et la fortune vous sourira. Noël-Noël suit le conseil.

au king edward



Lily DAMITA

Le King Edward présente cette semaine 2 grands programmes.

Jusqu'à mardi compris, une comédie avec la troupe Joseph et Manda intitulée, " Joseph Cherche sa Titine". A l'écran Claude Dauphin dans " L'Abbé Constantin" et Wallace Beery et George Raft dans "The Bowery". De mercredi à samedi changement complet de programme. Une autre comédie intitulée "Manda se suicide" et à l'écran, Lily Damita dans "Le Célibataire", aussi Bob Steele dans "The Fighting Champ."

les idoles insultées

A l'Ermitage, un public nombreux était venu assister à la projection du charmant film 'New-York-Miami.'

Tout à coup, dans le demi-silence, un spectateur irascible dit, de manière à être entendu de ses voisins:

—Quel est cet idiot qui éprouve le besoin d'allumer un cigare ?

Alors, une voix, répondit du tac au tac:

—Eh ! mon ami, si le cigare vous gêne, vous pourriez peut-être aller à la messe plutôt qu'au cinéma?

"L'ami" se retourna et devint rouge... L'"idiot", c'était Raimu.

l'égale des reines

LES rois, les grands hommes d'Etat, quelques rares savants eurent seuls jusqu'ici, l'honneur des vignettes philatéliques. Et aussi quelques paysages célèbres dont on voulut enjoliver nos timbres-poste...

La Suède, donc, va innover, puisque cet honneur réservé aux héros nationaux, va échoir à la blonde Greta Garbo... l'imprimerie nationale a reçu l'effigie acceptée de la célèbre star. Aux quatre coins du monde, le portrait de Greta veillera sur des missives diverses que lui.. adresseront peut-être ses admirateurs !

ne pas confondre

ON disait à une dame peu renseignée sur la terminologie cinématographique :

"N'allez pas dans tel cinéma voir tel film, c'est doublé."

Ne tenant pas compte de cet avis, la dame s'en fut admirer le film en question, et revint triomphante en déclarant:

"Qu'est-ce qu'on m'a raconté: le prix des places était le même qu'à l'ordinaire. Il n'était pas doublé du tout !"

harlons ! au poste !

LA blonde Joan Harlow est chef de la police de Passedena, en Californie. Que les gangsters se rassurent. C'est un titre honorifique attribué à la suite de sa collaboration au bal de la police !

records

de production:
remporté par Baby Le Roy qui en est à son cinquième film au bout de Neuf mois de son contrat !
de blessures:
remporté par l'acteur Lloyd Hamilton qui, au cours de l'année dernière, a subi vingt-sept blessures, toutes aux jambes.

Gary Cooper va tourner "Barbary Coast", avec Anne Sten.

à l'arcade



Wallace Beery

L'Arcade allant de succès en succès présente à sa nombreuse clientèle quatre grandes attractions. Une comédie bouffe par Swifty et sa troupe et un grand mélodrame en 5 tableaux intitulé "Sur le bord de L'Abîme" par L. A. Talbot l'auteur de "Sur la tombe de sa mère."

A l'Ecran, un film français montré pour la première fois dans l'Est, Gina Manès dans "Pax." Wallace Beery dans "Freaks", ce film vous fait voir les plus grandes infirmités de la nature humaine.

Nos prix d'admissions sont très populaires.

au studio jean riddez

Un récital sera donné le lundi 18 uin à 8 h. 30 p.m., à la Salle Willis et offert gratuitement à tous les auditeurs. Beaucoup d'entre eux, durant la Semaine de Musique, avaient dû renoncer à prendre place devant l'affluence qu'avait suscitée l'intérêt que présentait cette audition. Le succès de l'Ecole y fut très grand, comme celui du choix d'un répertoire qui va de la diction à la déclamation, de la Comédie à la Tragédie, de la chanson à la mélodie, jusqu'aux plus grands airs d'Opéra.

THEATRE
HIS MAJESTY'S
SEMAINE PROCHAINE
tous les soirs et en matinées mercredi et samedi
"Soldat de Chocolat"
OPERETTE EN 3 ACTES
avec
LIONEL DAUNAIS
CARO LAMOUREUX
JEANNE MAUBOURG
BILLETS EN VENTE
Société Canadienne d'Opérette
3774 St-Denis - HA. 2188
Théâtre HIS MAJESTY'S
PL. 2488
Prix: 25c à $1.50 Taxe incluse

Saint-Denis
LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES
Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite
COMMENCANT AUJOURD'HUI
Grande primeur
JEAN MURAT — SPINELLY
dans
La Chatelaine du Liban
d'après Pierre Benoit.
Une fine comédie
NOEL-NOEL dans
"MON CHAPEAU"
Voyez comment on peut vaincre la timidité
Admission: Matinée sur semaine: 15c jusqu'à 6 heures. Soirée 20 et 25 sous. — Taxe en plus. — Représentation de midi et 30 à minuit.

IMPERIAL
Commençant aujourd'hui pour une semaine
LA GRANDE VEDETTE LYRIQUE
ANDRÉ BAUGE
baryton de l'Opéra-Comique dans
"L'ANGE GARDIEN"
avec Jean Wall, POLA ILLERY, Paul Azais, Thérèse Reygnier
Certainement le plus beau film de Baugé.
Admission sem. jusqu'à 6 h. 25 sous, taxe comprise
Soirée: 35c et 40c plus taxe.
Représentation de midi 30 à minuit.


CIRQUE
HIPPODROME de New-York au
ST-LAURENT GARDEN
Boulevard Décarie (près King's Park)
AUJOURD'HUI ET CHAQUE JOUR
jusqu'au 17 juin incl. à 2 et 8 p.m.
ANIMAUX SAUVAGES DRESSES
LES PLUS AUDACIEUX EQUILIBRISTES AU MONDE
LES CLOWNS LES PLUS AMUSANTS QUI SOIENT
PRIX: Matinée: .50-.75 Soirée: .75-1.00 (taxe comprise)
ENFANTS: 25c n'importe quand
STATIONNEMENT D'AUTOS COMMODE ET GRATIS.

Billets réservés et d'entrée générale en vente au Magasin ROBERT SIMPSON (rez-de-chaussée)

Sur la Scène

Au nombre des précurseurs de l'école française contemporaine de musique, nous avons cité le nom de Camille Saint-Saëns. Son influence, en effet, fut très grande, dans les jours qui précédèrent la guerre franco-prussienne de 1870. Quoique formé à l'école classique (peut-être trop dans un sens étroit) il montra, cependant une grande foi envers la jeune école française de musique, car il fut l'un des fondateurs de la Société Nationale. Toutefois, il est juste d'ajouter que l'oeuvre de Saint-Saëns est parfois superficiel et manque de réelle émotion. Hypnotisé pour ainsi dire par le désir de rester classique, demeurant fidèle aux conventions académiques, possédant par ailleurs au suprême degré la facilité d'expression, Camille Saint-Saëns naquit un siècle trop tard, et perdit sa voie.

Jules Massenet, de ce côté, était beaucoup plus libre de préjugés; l'excessive douceur de son style musical n'empêcha pas l'éducation de personnalités aussi différentes que celles de Magnard, Koechlin, Ravel et Enesco. Rappelons, en passant, que le Massenet des mélodies "sucrées" si l'on peut ainsi dire, fut expulsé de la classe de Bazin parce qu'il ne respectait pas assez les règles de l'écriture académique.

A l'époque même où la jeune école française de musique se formait grâce aux influences que nous avons notées, une nouvelle force se faisait sentir en la personne de César Franck. Il va presque sans dire que l'appréciation de son oeuvre musicale n'a pas de rapport direct avec notre sujet. Flamand d'origine, un peu lourd, César Franck se rattache plutôt à l'école allemande. Il a le goût du grandiose, et son oeuvre est admirable, mais il est dangereux de vouloir l'imiter.

Et c'est précisément au temps où vécut César Franck que la musique commença à penser plus sérieusement et plus profondément. Le public allait entendre un quatuor de Beethoven dans le même esprit qu'il allait entendre la messe. On ne souffrait pas les bruits insolites, les interruptions intempestives, on voulait écouter cette musique dans un silence religieux. Même ceux qui trouvaient cette musique ennuyeuse étaient dans cet esprit, par snobisme, bien entendu. On constate encore parfois le même ridicule aujourd'hui. Le public était alors prêt, à cette époque, à se laisser envahir par le wagnérisme, comme il avait été prêt à saluer Meyerbeer, au temps du second Empire.

Dominique LABERGE.

une reprise

Les dames patronnesses de l'Orphelinat Ste-Thérèse de Saint-Jean donneront une soirée de gala, au Capitol, lundi soir, le 4, au profit de l'oeuvre que dirigent les Petites Franciscaines de Marie. On jouera "Le Presbytère en Fleurs", comédie en 2 actes et 1 prologue de M. Léopold Houlé, avec les créateurs de la pièce. Il y aura aussi concert.

On va tourner The Little Napoleon avec Wallace Beery et Clark Gable.

AU CIRQUE A SAINT-LAURENT



Deux éléphants du Cirque New-York Hippodrome avec leur cornac Irma Hill. On verra un merveilleux déploiement de spectacles forains au stade de Saint-Laurent du 2 juin au 17. Des fauves, des numéros d'acrobaties, des clowns, des attractions extraordinaires sont au programme.

pieds dans les plats

A Hollywood, une actrice en renom était allée dans une salle de cinéma voir un film qu'elle avait tourné. Elle ne se montrait pas aussi satisfaite qu'elle aurait pu l'être et faisait part à une amie qui l'accompagnait des améliorations qu'un peu de réflexion aurait dû lui permettre d'apporter à son rôle.

Tout à coup, une spectatrice assise derrière elle, lui tapa sur l'épaule et lui cria, indignée :

—Si vous croyez pouvoir faire mieux que Mae Clar', allez donc vous proposer au metteur en scène. Sinon, taisez-vous !

au studio marier

L'audition annuelle des élèves aura lieu cette année en deux séances, soit les 5 et 7 juin, à la Palestre. Mardi soir, le programme sera composé de chants de concerts et d'airs d'opéras. Outre "L'Atelier" de "Louise", les duos de "Butterfly" et de "Manon", le trio de "Faust", nous entendrons "La Marchande d'oiseaux", de Jomelli, qui sera interprété avec mise en scène pour la première fois à Montréal par Mlle Lucille Beaudry, soprano; "Les Bohémiennes", duo de Brahms, par Mme Norris et Mlle Laurette Boutin. Jeudi le 9 juin, "Carmen" avec la distribution publiée antérieurement.

En Russie, on a porté à l'écran l'oeuvre du satiriste Satikoff: Messieurs Golovieoi.

Robert Montgomery va tourner La Manière fait l'Homme.

Tom Mix quitte à nouveau l'écran pour le cirque.

Vendredi prochain, à 8 h. 15 p.m., à la salle Willis, rue Ste-Catherine ouest, récital des élèves de la Comtesse de Sars-le-Comte (Juliette Paradis).

Scènes d'amateurs

théâtres des petits...

Aujourd'hui, en matinée, à la salle de l'Assistance publique, rue Lagauchetière est, près S.-Hubert, aura lieu le spectacle du Théâtre des Petits que dirige Mlle Camille Bernard. C'est un spectacle tout à fait recommandable.

à saint-sulpice...

Mardi soir, le 19 juin, récital de fin d'année des élèves du cours de diction du Conservatoire National, classe de Mme Jean-Louis Audet. A la demande générale on donnera aussi quelques saynètes avec des artistes de Radio-Petit-Monde.

le père pro...

Mardi le 5 juin, à S.-Jérôme, dans la salle du Collège Commercial, le Cercle de La Durantaye interprètera "Le Père Pro", drame en 3 actes du Père A. Dragon, s.j.

musique italienne

Un concert de musique italienne contemporaine sera donné samedi le 2 juin à 8 h. du soir à l'Hôtel Mont-Royal, par le Quatuor à cordes Dubois. Ce concert est donné sous les auspices de l'Académie de Musiques contemporaines de Milan, dont le président est Ettore Romagnoli; l'académie a pour but de faire connaître la musique italienne à l'étranger. En échange, l'Académie donnera sous peu à Milan même, un concert d'oeuvres canadiennes. Le fiduciaire au Canada est M. Giuseppe Mastrocola, membre du Quatuor Dubois. M. Louis-H. Bourdon a l'administration de ce concert.

patte de lapin ?

PAT PATERSON, l'actrice que vient d'épouser Charles Boyer, a bien l'intention de faire mentir les mauvaises langues qui prétendent que "cela ne durera pas".

En effet, la jeune femme, a refusé au studio, une certaine loge qu'on lui proposait.

Pour l'unique raison qu'elle avait vu se succéder Marian Nixon, Boots Mallory, Sally Eilers et Miriam Jordan, qui se sont toutes séparées de leurs maris pendant le temps où elles y avaient élu domicile.

à l'opérette

C'est lundi prochain en soirée que la Société Canadienne présentera "Le Soldat de Chocolat" cette opérette célèbre dont la musique est d'Oscar Strauss. C'est à la demande du public que cette oeuvre est remise à l'affiche. Et le public a parfaitement raison de la redemander car jamais une opérette a réuni autant de qualités d'esprit, de verve, de fantaisie et de brio. Le tout empreint d'une pointe de satire (d'ailleurs l'opérette est l'adaptation de la pièce "Arms and the Man" de G.-Bernard Shaw) malicieuse au possible.

Pour la circonstance la Société Canadienne d'Opérette a réuni ses meilleurs interprètes. Le rôle-titre est confié à M. Lionel Daunais qui sans doute ne manquera pas d'en tirer les meilleurs effets comiques et lyriques. Puis nous verrons à ses côtés Mlle Caro Lamoureux, Mme Maubourg-Roberval, Mlle Lucie Mitchell et MM. Gaston Saint-Jacques, Charles Goulet, Georges Dufresne et nombre d'autres favoris du public d'opérette. M. Albert Roberval a fait répéter l'oeuvre maintes fois et tout sera au point lundi soir.

On va présenter Le Fondeur de glace qui dépeint la vie des explorateurs arctiques.

ENCRIERS

(Suite de la page 52)

tère complexe est malaisé à définir.

Les débouchés de la France ne lui permettent pas de produire des dessins animés.

Quant à l'Allemagne, elle n'est pas accoutumée aux compléments de programme, et projette le plus souvent un grand film accompagné seulement des actualités. C'est pourquoi ses dessins animés ne présentent pas de personnages suivis.

La Suède, ele, posède un héros national: "Adamson", dû à la plume du dessinateur Jacobson.

adamson

ADAMSON. — C'est un représentant bien typé de la petite bourgeoisie d'après-guerre, condamnée à une existence assez médiocre.

Son haut visage en forme d'oeuf, marqué de rides et surmonté de trois cheveux rébarbatifs, semble attirer les malheurs.

LA Russie soviétique a parfaitement compris le pouvoir de propagande du dessin animé et son action sur les masses.

"la petite vis" représentant du machinisme et de l'industrie soviétiques, héros sans lequel la vie semble s'arêter; "Tip-Top" le nègre communiste; ou encore, l'un des plus représentatifs: "Busilka".

busilka

BUSILKA. — Garçon de courses dans une usine, il est, en vérité, le fils du plan quinquennal.

Sous sa casquette, il arbore un air hardi, effronté même. Pour mieux observer ce qui se pase, il a muni ses yeux de grosses lunettes. C'est qu'en effet son rôle est de contrôler et d'exercer une action critique. Très énergique, il est partout à la fois: dans les mines, dans les campagnes, dans les bureaux, dans les usines.

Ce petit voyage au pays de la féérie, comme l'écrit Cinemonde, aura suffi à vous convaincre de la critique de la fantaisie.

THEATRE CH. 3455 **ARCADE**
CETTE SEMAINE
4 — Grandes Attractions — 4
Melo: "Sur le Bord de l'Abime"
par A. L. TALBOT
1 HEURE DE COMEDIE BOUFFE
par SWIFTY et sa TROUPE
A l'Ecran
GINA MANES dans "PAX"
Wallace FORD dans "FREAKS"
ADMISSION: Mat., tous les sièges 10c. Soir: 10c et 17c, plus taxe.



Double-header entre les Leafs et Royaux

SUR LES Courts

par Bernard Vinet

LA PIETRE FIGURE DU CANADA CONTRE LES ETATS-UNIS.—CE QUE L'ON DOIT EN PENSER.—LA LECON DE CE DESASTRE S'AJOUTANT AUX AUTRES.

(Par Bernard Vinet)

Personnellement, et au nom de tous ceux qui désirent voir en ce pays une direction désintéressée, encourager les joueurs d'avenir, sans distinction de race et de clocher, j'offre, aux officiers de l'Association Canadienne, cette nouvelle défaite comme collection.

Que ceux qui, depuis la fin de la guerre, n'ont encouragé que quatre joueurs au détriment de l'avancement du tennis canadien, récoltent les résultats de leur favoritisme. Franchement, vous pouvez être fiers du résultat. Il dénote vos qualités de vision et de largeur de vue. Il fait honneur aussi par le monde au Canada sportif. Cette défaite ajoutée aux autres, décore très bien l'intérieur des bureaux de l'Association. En continuant ainsi, avant longtemps, le blason sera complet. Et sur le drapeau qui flottera au vent aux jours des séries futures, le monde verra l'emblème de la défaite.

Si les personnages qui dirigeant actuellement le sport du tennis au pays sont satisfaits de semblables résultats, ils n'ont qu'à suivre la voie tracée, pour que l'histoire du tennis canadien s'écrive avec des revers. Quelles belles pages sportives à lire à la génération qui grandit. En quinze ans, trois victoires contre Cuba et une série de désastres contre le Japon, l'Australie et les Etats-Unis! Quels hommes et quels résultats! pensera la jeunesse. A lire ces pages, il se pourrait bien que, rouge de honte, elle fasse un suprême effort pour racheter tous ces échecs. A quelque chose, des fois, malheur est bon.

Des quatre joueurs qui nous représentèrent durant la dernière décade, la jeunesse en a laissé deux. A ceux-là, rendons leur l'hommage d'avoir toujours été vaillants, agressifs, courageux à tel point qu'ils nous donnèrent souvent l'illusion d'être des vainqueurs. Je veux parler de Crocker et de Wright. Aux autres, on montra à porter convenablement le veston de flanelle avec l'emblème du Canada, les jours de fêtes, à marcher dignement du (Club House)) à leurs chaises de spectateurs et à regarder attentivement les péripéties du jeu.

Dans ce temps-là comme aujourd'hui, on faisait fi des joueurs prometteurs. Leslie, Morrice et Rainville n'étaient nullement découragés. A l'étranger, quand un jeune promet, on fait tout pour lui permettre de se perfectionner; ici c'est le contraire. On entrave sa progression en détruisant son enthousiasme. On prétend que le manque d'argent empêche l'Association de s'occuper des jeunes. La date avancée au début de la saison excuse notre défaite et tout le monde est content. Nous ne sommes pas contents. Le manque de finance avec la politique suivie par nos dirigeants, s'explique. A la différence de résultat en jouant en juillet au lieu de jouer en mai, bien naif celui y croira.

Ce que l'on doit faire premièrement, pour avoir des recettes, c'est de mettre le favoritisme et la protection de côté, et de donner une chance égale à tous ceux qui promettent; qu'ils soient Canadiens-Français ou Anglais, de Montréal, de Toronto ou de Vancouver. De toutes mes faibles capacités, je veux et tous désirent coopérer avec les officiers pour l'avancement du tennis canadien et le perfectionnement des jeunes. Nous ne voulons pas critiquer l'Association inutilement et nous reconnaissons qu'elle a choisi ceux qui se sont classés pour jouer les simples des joutes de la coupe Davis. Mais pour jouer le double, l'Association n'a rien fait pour choisir notre meilleure équipe. Longtin-Emard sont considérés par plusieurs, comme le meilleur double canadien. On n'en fait aucun cas et on demande à deux joueurs qui n'auraient jamais fait équipe auparavant, de jouer contre les Etats-Unis. Est-ce faire du tennis ou de la comédie?

On dit partout que Longtin-Emard sont capables de battre Rainville-Martin sept fois sur dix. Cette rencontre ferait certainement une jolie recette. Deux à trois mille personnes au bas mot, se paieraient un siège confortable ou non, pour voir un tel match.

Dans le tennis comme dans les autres sports, il faut créer de l'enthousiasme, de la rivalité et donner au public ce qu'il demande. Les officiers, par le passé, se sont montrés excellents metteurs en scène, publicistes hors classe, mais ils ne nous ont jamais donné un bon "show". L'an dernier, l'occasion était merveilleuse, pour faire recette. Après l'injustice faite à Rainville, on aurait dû envoyer Nunns à Montréal, participer au championnat provincial.

Une autre suggestion pour faire fortune. A Montréal comme ailleurs dans les principales villes canadiennes, il y a quantité de joueurs qui attendent l'occasion de se faire valoir. Après le tournoi canadien qui se jouera à Toronto, alors que tous les meilleurs joueurs seront sur les lieux, pourquoi ne pas organiser à Montréal un tournoi éliminatoire de simples et de doubles pour choisir les joueurs qui joueront pour la coupe Davis, l'an prochain, au lieu d'attendre au printemps? C'est fort probable qu'il se rendra assez de monde, pour payer l'achat des balles. Sérieux, je crois qu'un tel tournoi attirera plus de monde que les tournois du soir. J'ai déjà émis l'idée de diviser le pays en deux sections, l'Est et l'Ouest, Québec, Ontario et les Provinces Maritimes contre les Provinces Nouvelles. Un match Est-Ouest après élimination respective créerait un mouvement enthousiaste à travers le pays.

L'Association en agissant avec justice et partialité recevrait l'encouragement de tout citoyen canadien soucieux de la renommée sportive de son pays.

Un dernier mot. Il y a nombre de jeunes joueurs d'avenir au Canada, ardents, généreux, prodigues dans l'effort, hardis devant l'obstacle, qui, encouragés dès maintenant, gagneront dans l'avenir. Nous possédons dans eux, des vainqueurs futurs. Pourquoi ne pas se préparer immédiatement à remporter la victoire, car les espérances du Canada ne reposent que sur deux mots: LES JEUNES.

LES GRANDS TOURNOIS CANADIENS

En juillet

2-7.—Les championnats de Québec à Montréal

7-14.—Les championnats d'Edmonton, à Glenora.

7-14.—Les championnats de l'Est, à Ottawa.

16-21.—Les championnats d'Ontario, à Toronto Cricket Club.

23-28.—Les championnats canadiens, à Toronto L. T. C.

23-29.—Les championnats de l'Ouest à Vancouver.

30-4 août.—Les championnats de la Colombie Britannique, à Vancouver.

En août

6-11.—Les championnats d'Alberta à Glenora.

6-11.—Les championnats de la Colombie Britannique, sur gazon, à Victoria.

6-11.—Les championnats du Nord-Ouest de la Côte du Pacifique, à Victoria.

10-12.—Les championnats du Club Seigniory (international).

13-18—Les championnats de Montréal.

27-1er sept.—Les championnats juniors de la province de Québec, à Montréal.

Saint-Jean Berchmans vs Athl. Hochelaga

Les clubs Saint-Jean Berchmans et Athlétique Hochelaga joueront un double-header, demain après-midi, au terrain de ce dernier, la première partie commençant à 2 heures. Ce programme, annoncé comme ne devant pas avoir lieu, dans une autre page, a été définitivement arrangé, et les amateurs d'Hochelaga devraient assister nombreux à ces parties.

VILLE-EMARD AU COLLEGE DE L'ASSOMPTION

L'ASSOMPTION, 2. — Après avoir subi une défaite, la semaine dernière, aux mains du "Richelieu", et remporté une brillante victoire aux dépens du "Laval", l'équipe du Collège de L'Assomption est prête à recevoir le Ville-Emard, dimanche prochain, le 3 juin.

Les lanceurs Dion et Schiller, habilement secondés par le receveur Desautels, sont en forme pour maîtriser les durs cogneurs des champions de la province et ceux-ci auront du travail à faire pour placer leurs coups surs. Nos frappeurs sont décidés de cogner durement et en temps opportun les balles des meilleurs lanceurs.

Tous ceux qui assisteront à cette partie, sont assurés de voir du beau jeu de part et d'autre et ne regretteront pas leur après-midi.

Le lendemain, à l'occasion de la réunion de l'Amicale, les Anciens avec Bourdon sur le monticule se mesureront avec l'équipe actuelle du Collège.

Informations au directeur des sports, au Collège.

La F. O. C. de Saint-Jean-Baptiste de La Salle

Le club de balle molle F.O.C., de St-Jean-Baptiste de La Salle, lance un défi à tout club amateur pouvant le visiter sur son terrain, qui est l'ancien terrain du National, à Maisonneuve.

Inf. Tél. AM. 6970.

Berthier bat Lachine

Berthierville, 2.—Le club de baseball Berthier a reçu, dimanche dernier, et battu le club Lachine par le pointage de 14 à 5. Plusieurs erreurs des visiteurs leur furent dommageables. Demain, 3 juin, le Berthier recevra le Notre-Dame du Cap, une des bonnes équipes de la vallée du Saint-Maurice. Inf. Paul Duby, collège de Berthier, Berthierville.

Godin Frères est libre

Le Godin Frères, faisant partie de la ligue Starr, devait rencontrer le Sault dimanche prochain, mais cette partie étant remise à plus tard, il sera prêt à visiter tout club de baseball de la ville et de la campagne Inf.: CRescent 3662.

Le C. P. Saint-Vianney libre

Le club de balle molle C.P. Saint-Vianney a des dates libres et il lance un défi à tout club amateur, sur son terrain, coin 26ème avenue et Beaubien. Les parties auront lieu les dimanches, lundis, mercredis et vendredis. Inf. Arthur Cabana, CL 5110.

MONTREAL PERD AVEC BUFFALO

BUFFALO, N.Y., 2.—Les Bisons, grâce à leur sensationnelle jeune recrue, Jake Plummer, qui joue dans le champ gauche, ont remporté la décision sur le Montréal dans la quatrième et dernière joute de leur série avec les Royaux, en les battant par le score de 9 à 7. Plummer ne fit pas compter moins de six points avec ses deux circuits, pendant qu'il en compta un autre, après avoir frappé un simple dans la sixième manche. Ray Fritz, lanceur gaucher du Montréal, fut une proie facile pour les Bisons, qui le sortirent d'office dans la sixième manche. Pomorski le remplaça et le vétéran Fisher finit la partie sur le monticule des visiteurs quand Rhiel frappa pour le lanceur polonais dans la huitième manche.

Thompson fut le héros des cogneurs du Montréal avec trois coups sûrs, dont un circuit. Hal King a frappé en lieu sûr pour sa dix-huitième partie consécutive. Aujourd'hui, Montréal joue deux parties à Toronto et retourne chez lui pour un autre double, dimanche.

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Walker, l.f.	4	1	2	2	0	0
Thompson, 2b.	5	2	3	3	3	1
King, 3b.	4	1	1	3	1	0
Ripple, c.f.	3	1	1	1	0	0
Grigsby, r.f.	4	0	0	3	0	0
Roettger, 1b.	4	0	0	8	1	0
Sankey, s.s.	4	0	1	1	2	0
Stack, c.	4	1	1	2	0	0
Fritz, p.	3	1	1	0	3	0
Pomorski, p.	0	0	0	1	0	0
Fisher, p.	0	0	0	0	0	0
aRhiel	1	0	0	0	0	0
Totaux	36	7	10	24	10	1

BUFFALO

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Mulleavy, s.s.	5	1	2	4	3	1
Mallon, 2b.	4	1	1	2	1	0
McGowan, c.f.	2	3	0	3	0	0
Tucker, r.f.	3	1	0	1	0	0
Plummer, l.f.	5	3	3	3	0	0
Clancy, 1b.	4	0	3	9	2	0
Spencer, c.	4	0	1	4	0	0
Meyers, 3b.	3	0	0	0	1	0
Wilson, p.	2	0	0	1	0	0
Lisenbee, p.	2	0	0	0	2	0
Totaux	34	9	10	27	9	1

a—Frappa pour Pomorski à la 8e.

Score par manche:

Montréal ..... 001 330 000— 7
Buffalo ..... 003 402 00x— 9

Sommaire — Points produits par: Stack, Plummer 6, Thompson 3, Grigsby 2, Mallon, Sankey, Clancy. Deux-buts: Walker 2, Mulleavy, Mallon. Coups de circuit: Stack, Plummer 2, Thompson. But volé: Clancy. Sacrifices: Tucker, Ripple. Double-jeu: Mulleavy (seul). Laissés sur les buts: Buffalo 11, Montréal 5. Buts sur balles de: Fritz 3, Lisenbee 2, Pomorski 1. Retirés au bâton par: Fritz 2, Lisenbee 3, Pomorski 1. Coups sûrs sur balles de: Wilson, 5 en 3 2-3 manches; Lisenbee, 5 en 5 1-3; Fritz, 9 en 5 1-3; Pomorski, 0 en 1 2-3; Fisher, 1 en 1. Lanceur gagnant: Lisenbee. Lanceur perdant: Fritz. Arbitres: Nallin et Parker. Temps: 2.35.

Le club de fer à cheval Foresta Enrg.

Le club de fer à cheval Foresta Enrg., qui a remporté le championnat de Montréal, l'année dernière, et qui détient le trophée W. F. McMaster, fera l'ouverture officielle de sa saison, dimanche, le 3 juin, à 7 heures p.m., sur son terrain situé rue Bélanger, près Christophe Colomb. Tous les meilleurs joueurs des clubs montréalais seront présents, tels que les clubs Chabot, Frontenac, Grace Church, Saint-Michel, Notre-Dame de Grâce, Pte. Saint-Charles, Outremont, Northern Electric, Villeray, etc., etc.

Le premier fer sera lancé par l'échevin du quartier, M. Henri Jarry.

Pour information: G. A. Foresta, 1105 est, rue Bélanger, tél., DO. 0242.

Marieville vainqueur

Le Marieville a remporté une autre belle victoire, dimanche dernier, en triomphant du Parc Champlain par le score de 4 à 3. Comme l'indique le résultat, la partie fut très intéressante, et les nombreux spectateurs de la joute furent servis à souhait.

Arbic, qui faisait ses débuts avec Marieville, fut assez solide dans la boîte, mais son mauvais contrôle et quelques erreurs l'obligèrent à se retirer à la cinquième manche, alors que les visiteurs menaient par 3 à 1. Avec deux coureurs sur les deuxième et troisième buts, Baker, l'étoile du Marieville, prit place sur le monticule et retira six des sept premiers frappeurs qui se présentèrent, et n'accorda qu'un seul coup sûr. Pendant que Lloyd Baker tenait en respect les visiteurs, Fournier, Lussier et Bessette assuraient la victoire à leurs co-équipiers, grâce à leur magnifique tenue au bâton. Fournier, voltigeur de gauche des locaux, frappa deux coups sûrs et vola quatre buts.

Résultat par manches:

Parc Champlain 100 110 000—3 5 1
Marieville .... 100 001 20x—4 6 2

Bouliane et McCurk; Arbic, Baker et Desfosses.

Dimanche prochain, la forte équipe du Progress Cap, qui détient la première position dans la section des visiteurs, grâce à leur victoire de dimanche dernier sur le C. P. Saint-Alphonse, visitera les nôtres et l'on s'attend à une foule-record. La partie commencera à 3 heures précises (heure solaire).

LE MONTREAL REVIENDRA DEMAIN AU STADE POUR JOUER UN DOUBLE CONTRE LES LEAFS

Le club Montréal fera une courte apparition sur son terrain, demain après-midi, alors qu'il recevra les Leafs de Toronto dans un programme double. Les Royaux retourneront dans la ville-reine pour continuer la série lundi après-midi. La lutte entre les deux clubs canadiens, qui se talonnent dans le classement de la ligue Internationale, est particulièrement intéressante, et le "double" de demain ne devrait pas manquer d'être une des attractions logiques de la journée. Après la série avec les Feuilles d'Erable, les Royaux reviendront ici le 6 juin savoir mercredi prochain, pour jouer avec le Rochester. La série finira samedi prochain et le lendemain, 10 juin, le club local inaugurera une importante série à Newark avec un double. Il ne reviendra que le 23 juin avec le Toronto.

LES DEUX FRERES DEAN SE METTENT EN GREVE

SAINT-LOUIS, Mo., 2. — "Dizzy" Dean, lanceur-étoile du club Saint-Louis National, n'a pas endossé un costume, hier, en signe de protestation contre le refus de la direction des Cardinaux de donner à son frère, Paul, lanceur comme lui, une augmentation promise, il y a quelques mois. Cette augmentation serait de $2,000. Le gérant Frankie Frisch, des Cardinaux, a dit n'avoir pas pris de mesure disciplinaire contre Dean, mais "Dizzy" a admis avoir été suspendu par Frisch.

PARTIES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo, 9, Montréal, 7.
Toronto 10, Rochester 4.
Newark 7, Syracuse 4.
Albany 6, Baltimore 1.

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh, 4, St. Louis 3.
Chicago, 3, Cincinnati, 1.
Boston 8, Brooklyn 7.
New-York 4, Philadelphie 3.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie 10, New-York 5
Boston 13, Washington 1.
Détroit 3, Chicago 1.
Cleveland à St. Louis, partie remise, pluie.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal à Toronto.
Rochester à Buffalo.
Syracuse à Albany.
Baltimore à Newark.

PARTIE DE DIMANCHE

Toronto à Montréal, double-header (2 p.m.)
Rochester à Buffalo.
Syracuse à Albany.
Baltimore à Newark.

Association Américaine

Indianapolis 4, Toledo 1.
Louisville 5, Columbus 4.
Minneapolis 3, Milwaukee 12.
Saint-Paul 13, Kansas City 5.

Le Club Rest. Omer

Le Restaurant "Omer" désire informer les clubs de balle molle de sa réouverture pour le dimanche, 3 juin, avec la formidable équipe "Justine Billard".

Les joueurs prendront note qu'il y aura pratique samedi à 2 h. 30 p.m.

Le Restaurant "Omer" lance un défi à tous clubs de la province.

Inf. Omer Gervais, CH. 0278.

GOLF

TOURNOI DE CLASSEMENT AU CLUB STUART

Cet après-midi, commencera le tournoi de classement des membres du club de tennis Stuart, pour le trophée "British Consols".

Voici le programme de la journée:

2 h.—Dr McEvoy vs Marcel Martin; Paul Bonhomme vs Jean Dussault.
3 h.—Dennis Burston vs Jack Robinson.
Dick Yoshida vs A. Lambert.
4 h.—Pierre Le Duc vs Francis McKercher.
Jean Archambault vs Marcel Gagnon.
5 h.—Gordon Lambert vs A. Martel.
Bernard Fortin vs Norman Bailey.

CRAWFORD ET McGRATH vs BOROTRA ET BRUGNON

PARIS, 2.—Jack Crawford, d'Australie, et Helen Jacobs, des Etats-Unis, sont les favoris pour remporter les championnats en simples du tournoi de tennis sur court dur de France, aujourd'hui. Crawford, accouplé avec Vivian McGrath, son compagnon de la coupe Davis, âgé de 19 ans, a gagné les doubles, en finale, hier, et ils seront opposés à Jean Borotra et Jacques Brugnon, les vétérans du court français. Crawford et McGrath ont défait R. Menzel et L. Hecht, de la Tchécoslovaquie, par 3 à 6, 6 à 1, 6 à 1 et 6 à 1. Leurs compatriotes, Don Turnbull et Adrian Quist, par contre, ont perdu aux Français par 6 à 2, 14 à 12 et 6 à 2.

LIGUE INDEPENDANTE

Dans la ligue de balle molle Indépendante, d'intéressantes parties ont été jouées, hier soir, avec les résultats suivants:

North End Eagles 2, Petit 4.
Castonguay 3, Dominion Textile 11.
DeGroselliers 7, De Luxe Cab 8. (Dix reprises).
Royal 4, Saint-Zotique 10

BASEBALL AU STADIUM

DIMANCHE 3 JUIN

"DOUBLE HEADER" A 2 P.M.

TORONTO vs ROYAL

Prix: Bleachers 50c; Sièges non réservés 75c; Sièges réservés $1.00 et places de loges $1.75.

Billets maintenant en vente au Stadium, tél. CHerrier 1144; au Metropolitan News, angle Peel et Ste-Catherine; chez A. Bergeron, 4522, rue St-Denis et Chez You, 3506 rue St-Denis.

Pneus! Pneus! Pneus!

(RECORD)

Garantis contre tous les aléas de la route.
Certificat avec chaque pneu vendu.

29x440x21 Stand. $4.55
29x450x20 " $5.00
29x475x19 " $5.65

Autres dimensions à des prix proportionnels.

Le choix dans des Pneus non réclamés de toute grandeur est considérable et à des prix sans comparaison.

Nous sommes Distributeurs du PNEU (General Tire) A BASSE PRESSION

Une démonstration vous intéressera. Ces Pneus donnent 50 à 75% plus de rendement que n'importe quelle bonne marque sur le marché. Pour l'introduire nous sommes dans la position de vous vendre à un prix raisonnable.

Stadium Tire Service

1910, avenue DELORIMIER CHerrier 8966

Alf. TURCOTTE, prop.

Maison Canadienne Française.

APPORTEZ CETTE ANNONCE ET UN PRIX SPECIAL VOUS SERA ACCORDE.

Autre grande lutte pour lundi soir

DEUX PARTIES DANS LA LIGUE DE CROSSE PROVINCIALE, DEMAIN

Demain après-midi, quatre des six clubs dans la ligue de Crosse Provinciale Intermédiaire joueront leur deuxième partie de ligue. Le Verdun A.C., ira rencontrer le Rosemont à son terrain, coin Masson et Iberville, à 3 heures, tandis que le Shamrock jouera avec le Pointe Saint-Charles au Stade du Notre-Dame, chemin Côte Saint-Paul, à Saint-Henri, à 1 h. 30 p.m. Les Montefiores et les Ramblers ne sont pas cédulés pour jouer demain.

Le Verdun A.C., aura un club très redoutable, et après sa défaite de mercredi soir, par 3 à 0, par les Montefiores, les hommes de James Tracy et de Jim Norris se sont beaucoup renforcés. Ils ont tenu une pratique hier soir, et auront plusieurs joueurs qui, l'an dernier, ont joué Juniors. Le Rosemont est un peu renforcé et est très confiant de gagner sa deuxième partie de la saison.

Philippe Morin et Philippe Lalonde, les propriétaires du Stade Notre-Dame, vont arranger le terrain, demain, afin de ne pas avoir de poussière, et les amateurs verront sûrement, demain, une partie très contestée quand le Pointe Saint-Charles fera face au Shamrock. Dimanche dernier, les Points ont perdu aux mains du Rosemont, et ils ont eu deux pratiques cette semaine, avec l'espoir de gagner leur première partie aux dépens du Shamrock. Le club Shamrock a seulement gagné par la marge d'un point, et depuis, il a fait plusieurs changements sur son équipe.

Jeudi soir prochain, au Stade de Saint-Jean de Matha, à Ville Emard, le premier programme double aura lieu, quand le Shamrock et le Rosemont se rencontreront dans la première partie qui commencera à 8 heures, et le Pointe Saint-Charles et le Verdun A.C., joueront dans la deuxième partie, à 9 h. 15 p.m. La ligue jouera un programme double à ce Stade chaque jeudi soir.

CASTONGUAY 3, ST-VINCENT DE PAUL 1

Dimanche dernier, le club de balle molle Castonguay rendait visite à la formidable équipe de St-Vincent de Paul et remportait une des plus brillantes victoires de la saison, par le score de 3 à 1, devant 1200 personnes.

Dans les cinq premières manches, les deux équipes étaient sans aucun point, mais à la sixième manche le club Castonguay compta les trois premiers points de la partie, le score étant alors de 3 à 0 en faveur du club Castonguay. Et, à la dernière manche, le St-Vincent de Paul compta son unique point de la partie. Le score final fut donc de 3 à 1 en faveur du Castonguay.

Lundi soir dernier, le Castonguay rendait visite à la brillante équipe "Desgroseilliers" de Ville-Emard, mais il perdit cette partie par le manque de joueurs. M. Corringer, lanceur du club Castonguay, fut très admiré par l'assistance de près de 400 personnes.

Lundi soir dernier, après la partie, il y eut une assemblée générale de toute la direction du club Castonguay.

M. Arthur Cadieux, Vice-Président de l'équipe, prit parole sur plusieurs propositions et plusieurs changements dans la direction et plusieurs discussions ont été acceptées par le Vice-Président de l'équipe.

Voici, maintenant la nouvelle direction du club Castonguay pour la saison 1934:

Président Honoraire: M. N. Payette; Président: M. M. Courville; Vice-Président: M. A. Cadieux; Secrétaire-Trésorier: M. A. Sicard; Gérant d'affaires et Secrétaire-Correspondant: M. G. Leduc; Gérant de l'équipe: M. P. Leclerc; Capitaine de l'équipe: M. M. Corringer; Directeurs du club: A. Guilbault, Jos Castonguay, M. Finley, M. Enis et Ed. Marceau; Propriétaire du club: M. Emile Castonguay.

Le club Castonguay lance un défi à tout club de la ville et de la campagne: Châteauguay, Beauharnois, Valleyfield, etc.

Pour information, s'adresser à Gaston Leduc, 2555 rue Quesnel, Montréal. Tél. Wilbank 2434 ou Fitzroy 0240, (Le soir).

Nouvelles de l'Ass. des Gérants de baseball

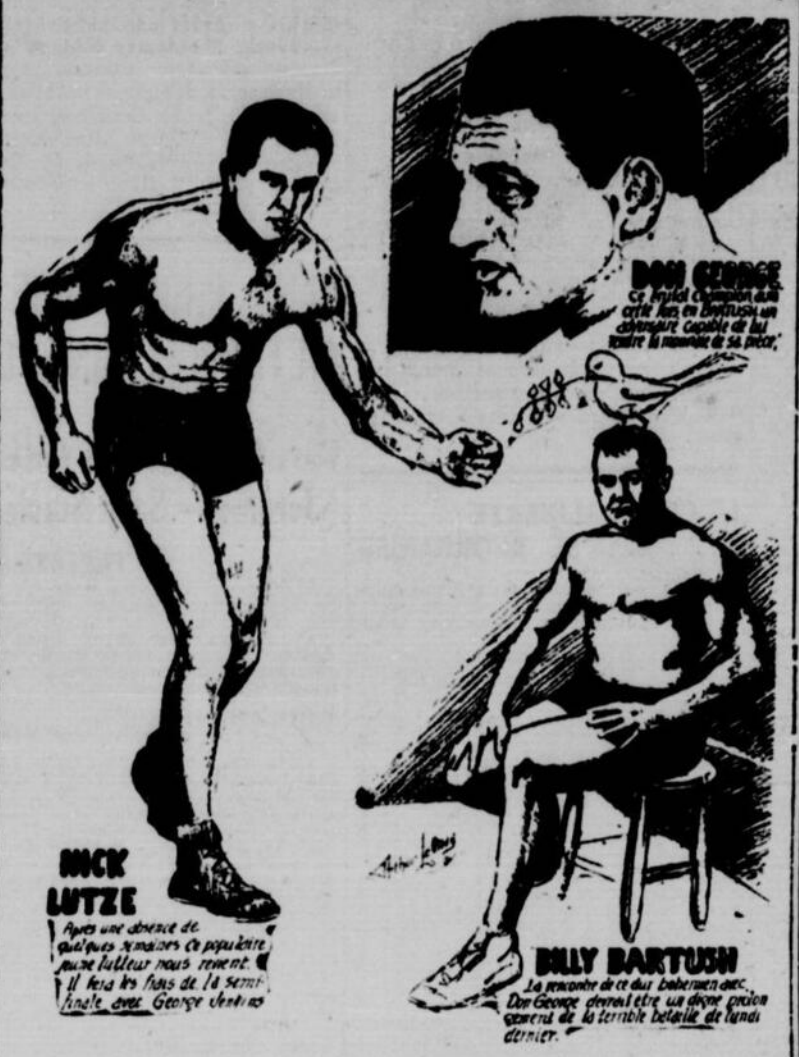
Le club Notre-Dame "Old Mull" de Paul Désautels jouera à St-Jean d'Iberville lundi le 4 courant à 3 heures p.m. Cette rencontre est vivement attendue des partisans des deux équipes.

Les clubs Lachine et Notre-Dame joueront une série de parties, deux dans trois, commençant probablement vendredi prochain à Lachine. Cette rencontre sera pour le championnat de l'ouest de la ville.

Le club As de chez Manda, se réorganise

Après un début malheureux, le club de balle molle As de Chez Manda s'est réorganisé et il est prêt à jouer, spécialement le dimanche, avec tout bon club d'en dehors comme Ste-Rose, Valleyfield, Beauharnois, Trois-Rivières, Cap de la Madeleine, Québec et autres. Inf., Cajetan-Bruneau, 1875 Beaudry. Tél. FR. 0190.

LES VEDETTES DE LUNDI A L'ARENA



BARTUSH AURA-T-IL LES SYMPATHIES DE LA FOULE CONTRE DON GEORGE, A L'ARENA?

Malgré son style rude, on présume que Billy recevra l'encouragement des spectateurs contre le champion du monde, lundi. – Nick Lutze en semi-finale.

Billy Bartush qui rencontre Ed Don George lundi soir prochain à l'Arena Mont-Royal dans un match où George défendra son championnat ne sera peut-être pas plus favori des parieurs que le sera Nick Lutze à son match avec George Jenkins bien que généralement chez les amateurs on concède deux de chances de victoire à Lutze qu'à Bartush mais il est assez probable que les sympathies de la majorité iront à l'un et à l'autre lorsqu'ils entreront en scène. Bartush malgré son style et son jeu très rude n'a jamais eu la foule contre lui comme le champion Don George qui se comporte d'ordinaire de façon à provoquer l'antipathie des spectateurs et Lutze, le grand martyr de la lutte, l'athlète qui paraît endurer avec plaisir les pires tortures est le lutteur sympathique par excellence. Jenkins qui doit régler certains comptes avec le grand Nicolas ne pourra cependant se déployer en rudesse sans avoir à s'en repentir car Nick Lutze a, paraît-il, fini de se laisser démolir et démantibuler sans rien dire et rien faire. Les derniers combats qu'a faits Lutze l'ont révélé plus rude que par le passé. Une foule d'amateurs s'en réjouiront car avec ses ressources il serait intéressant de voir Lutze se fâcher un peu plus souvent quand il y a raison.

Len Macaluso qui figurera en préliminaire de trente minutes contre Jack Ross, après le match Jake Patterson-George Saunders, est un jeune italien-américain qui s'est illustré au rugby avec l'équipe de l'Université Colgate avant de faire de la lutte. Il ne fit presque pas de lutte amateur mais sauta presque tout de suite dans les cadres professionnels. Il s'était entraîné secrètement durant plusieurs mois. Pesant 200 livres et mesurant environ 6 pieds Macaluso, a été l'un des lutteurs les plus actifs depuis qu'il est dans le métier. Peu d'athlètes de la lutte ont occupé autant que lui les chroniqueurs de la lutte. Ne reculant devant aucun adversaire même à ses débuts, il a ainsi fait des progrès rapides vers 1931. Lui-même avoue que c'est l'énorme travail qu'il s'est imposé à ses débuts qui le fit monter si vite. Macaluso a un style absolument personnel et est reconnu comme l'un des plus rusés lutteurs au monde. Depuis un an il a pratiqué toutes les prises ou les manoeuvres les plus nouvelles de la lutte et s'en est servi à merveille même contre ceux qui avaient inventé ces tactiques et truc. Savoldi a goûté à son coup de savate et Sonnenberg admet que Macaluso est dangereux quand il se sert du coup de bélier. D'après Sonnenberg il n'y a que McMillen qui lui soit supérieur au flying-tackle.

Club Cycliste Sylvestre

Dimanche, 3 juin, aura lieu la course d'entraînement du Club Cycliste Sylvestre. Cette sortie, à laquelle tous les membres sont priés de participer, se fera sur le parcours de la course que le Club Sylvestre est à organiser pour le 17 juin prochain. La distance sera d'environ 25 milles, et formera le circuit suivant: Pont Viau, St-Elzéar, Pont David, Terrebonne, St-François de Sales, St-Vincent de Paul, pour finir devant l'hôtel Vanda. Tous les cyclistes de Montréal et de la banlieu sont aussi cordialement invités à participer à cette randonnée.

Le rendez-vous est fixé pour huit heures et demie au local du Club Cycliste Sylvestre, rue St-Denis, angle Villeneuve.

Le signal du départ sera donné à neuf heures précises. Pour informations, 4812 St-Denis, HArbour 7960.

Le Club R. Petit victorieux

Le club de balle molle Richmond Petit recevait dernièrement les leaders de la ligue Bellehumeur Athlétique, le Belmont et le Bellehumeur.

Le Petit n'a fait qu'une bouchée du Belmont qu'il écrasa par le score de 10 à 3 et 16 à 2. Contre le Bellehumeur, le Petit trouva plus d'opposition, car, après deux belles parties il sortit vainqueur par les scores de 10 à 9 et 4 à 1. Les lanceurs Jones, Dubuc et Crawford furent invincibles. Fred Sissons, 2ème but du Petit, frappa 6 coups de circuit. Se sont distingués au champ et au bâton: C. St-Maurice, José et Eddie Bervaldi, Dubeau et Théoret.

Le club Petit lance un défi à tout club de balle molle. Inf. R. Petit. WI. 8792.

The MONTREAL HOTEL
CHAMBRES DOUBLES
A
$1.00 et plus
Tranquilles et confortables
Parfaite tranquillité pour tous. — Salons privés pour groupes.
avec Bières et Vins
Cuisine française aux 1er et 2e planchers
Piste-lunch à 25c
Coin S.-Jacques et S.-Gabriel
M. J. N.R. Gourde, Prop.
MArquette 6000

PROGRAMME VARIE DE COURSES DE CYCLISTES POUR LE TRICENTENAIRE DES TROIS-RIVIERES

Un programme imposant de courses en bicyclettes auxquelles les vedettes du cyclisme professionnel du Canada prendront part, sera un des points importants du programme sportif organisé à l'occasion du Tricentenaire de Trois-Rivières, qui aura lieu durant les mois d'été. Des courses de marnale, des tournois de tennis professionnel, un marathon de nage, de la boxe, de la lutte et autre sports seront inclus dans un des programmes sportifs des plus prétentieux encore organisé dans la Province de Québec.

En plus des courses de bicycle, qui varieront d'un demi-mille en montant, et qui serviront à régler la question de suprématie parmi les cyclistes qui se disputent le championnat de la vitesse semi-annuellement au Forum, il y aura des courses-poursuites; des épreuves à différentes distances et pour terminer, une course par équipe, où les points seront compilés par des "sprints" continus, tout comme la dernière heure d'un six-jours. Ces courses seront disputées sur la piste de un demi-mille à Trois-Rivières, qui est large et dont la pente est suffisante pour fournir des épreuves enlevantes.

Les inscriptions déjà assurées pour ces courses professionnelles comprennent les vedettes locales, telles que Pierre Gachon, Jules Audy, Zénon St-Laurent, Henri Lepage, Freddie Zaon, et plusieurs autres qui ont fait leurs preuves dans les courses de six-jours. McNamara détenteur du record à un mille prendra probablement part à la course sur cette distance.

Un programme de boxe important sera offert dans la section pugilistique du programme sportif du Tricentenaire, et aura lieu le 4 août. Armand Vincent qui agit comme promoteur au Forum, organisera ce programme, mais n'a pas encore décidé quelle serait la rencontre principale. Des boxeurs bien connus seront à l'oeuvre.

Le marathon de nage sera de cinq milles. On organisera aussi des courses en automobile les 22 et 29 juillet.

Raoul Jobin gérant du club Tav. Parc Lafontaine

Raoul Jobin, ancien gérant du Franc Rieur, du Sunny Boy, du Royal George Tavern, du club La Patrie, a pris la gérance du club Tav. Parc Lafontaine. Il a actuellement, sous contrat, des joueurs comme Marcel Lachapelle, Rolland Doiron, Jean Bertrand, Pérusse, Martellino, Ouellette, Marotte, Dumont, Gagnon et ses lanceurs sont "Lefty" White, Fred Ala, Alex. Cohen et Maurice Bastien.



CRÉATIONS DU JOUR
réalisées par
Alexandre le Grand Tailleur
EN TROIS MORCEAUX
Complets en worsted tropical
$23.50
Le patron joue un rôle important dans le style, cet été. Il y a une raison pour acheter un complet de worsted tropical car non seulement il est frais par sa pesanteur mais nos patrons de nos tissus sont aussi chics que les plus élégants des tissus plus lourds. Nouveaux quadrillés, rayures, overplaids et chinés; modèles unis ou de sport.
Sur commande $23.50
ALEXANDRE
LE GRAND TAILLEUR
359, rue Sainte-Catherine Est LAncaster 7317

SIXTO ESCOBAR ARRIVERA ICI AUJOURD'HUI POUR LE MATCH DE MERCREDI AVEC LEITHAM

La présence du boxeur porto-ricain dans la métropole suscite un vif intérêt.

L'arrivée, aujourd'hui, de Sixto Escobar, le solide boxeur portoricain qui, il y a un mois, à Holyoke, Mass, a enregistré une mise hors de combat technique sur le champion poids coq canadien Bobby Leitham, augmentera de beaucoup l'intérêt considérable causé par le match revanche qui aura lieu au Forum, mercredi soir prochain, et dont le vainqueur rencontrera Rodolfo "Baby" Casanova, dans une rencontre pour le championnat du monde, quelques semaines plus tard.

Escobar arrivera ici accompagné de deux gérants. Un de ceux-ci est le gérant portoricain du solide cogneur du Sud, et l'autre est Lou Brix, de New-York, qui surveille ses intérêts en Amérique.

Escobar est considéré comme un des plus solides cogneurs de la division, et les amateurs locaux auront l'opportunité de se rendre compte de ses capacités, cet après-midi, lors de son premier entraînement au Stade Exchange, alors qu'il boxera quelques rondes. Escobar sera de nouveau à l'oeuvre, demain, et il n'y a aucun doute qu'un grand nombre d'amateurs se rendront sur les lieux pour voir le fameux petit boxeur qui fut le premier à remporter une mise hors de combat sur le champion actuel.

Brix devra comparaître devant la Commission Athlétique de Montréal dès son arrivée, afin de déposer la garantie requise, comme quoi il fera la pesanteur mentionnée sur les contrats et que son protégé sera dans l'arène au moment de la rencontre, ainsi que pour déclarer ses intentions en vue d'une rencontre avec Casanova si le petit Portoricain remportait la victoire sur Bobby Leitham. La Commission a l'intention de faire reconnaître cette rencontre comme étant pour le championnat du monde, par les autres corps dirigeants.

Sur la tenue d'Escobar en fin de semaine, dépendra l'attitude des parieurs. Cette rencontre s'annonce comme devant être un autre combat entre un boxeur et un batailleur, Escobar étant reconnu pour la force de ses coups et Leitham pour sa rapidité. Cette comparaison est cependant quelque peu changée par le fait que lors de sa dernière rencontre à Holyoke, Escobar a fait preuve de beaucoup de ruse pour l'emporter aux points sur Joey Archibald, qui avait compilé une longue liste de victoires dans les arènes de la Nouvelle-Angleterre. Leitham, s'entraînant avec ardeur au gymnase St-Willibrod à Verdun, a surtout travaillé à augmenter sa vitesse, bien qu'il se sente très fort et ait montré une tendance à manger lorsque ses adversaires voulaient le faire. Depuis plusieurs années à la recherche d'une rencontre de championnat, Leitham jouera le tout pour le tout contre Escobar.

Les deux boxeurs qui se rencontreront dans la semi-finale qui mettra en vedette deux poids lourds, seront ici lundi. La rencontre Salvatore Ruggirello et Eddie Mader, promet d'être une rencontre furieuse, étant un match revanche. A la suite de la surprise causée par le boxeur de New-York, il y a quelque temps, alors qu'il remporta la victoire sur le géant Italien. Il n'aura cependant pas la tâche si facile en l'occasion présente, car Ruggirello est actuellement au camp d'entraînement de Primo Carnera, lui aidant à se préparer à son combat de championnat contre Max Baer.

Eddie Carroll d'Ottawa vs Wilfrid combat de huit rondes contre Lefty Carufel; Frankie Martin dans un Gwynne et Geggy Greggerson contre Ovide Lapointe dans une rencontre de six rondes sont les autres rencontres à l'affiche.



EL COURRA.—Luigi Beccali, célèbre coureur italien et champion olympique des 1,500 mètres, viendra courir aux Etats-Unis sous peu.

3 JOUTES IMPORTANTES, DIMANCHE, DANS L'ASSOCIATION DES GERANTS DE BASEBALL

F. O. C. vs Sorel; Chantier Municipal vs Notre-Dame; Fils d'Italie vs Lachine.-Ville Emard vs Fils d'Italie, à 6 h. 30 p. m. au stade Notre-Dame.

C'est une jeune équipe pleine d'espoir qui bataillera ferme dimanche contre Sorel. Présentement en première position chez les visiteurs, les protégés de Lucien Johnson se promettent bien de se signaler contre leurs aînés de Sorel. Vainqueur de redoutables clubs comme le Notre-Dame et l'Athlétique d'Hochelaga, l'équipe de la Fédération des Ouvriers du Canada entend continuer sa marche victorieuse. De jeunes talents continuent de se signaler avec Johnson, mentionnons: St-Germain, Francoeur, Sanche, Carrières, etc., etc. Marion, receveur, fait bénéficier de son expérience ses coéquipiers.

Mais ce n'est pas une sinécure que de vaincre Sorel chez lui. Le gérant Thibeaudeau vise aux hauts sommets dans la section des receveurs. Et cette fin, les joueurs de Sorel ont reçu instruction de vaincre l'ennemi à tout prix. Rouleau et Laplante voudront continuer leur beau travail de dimanche passé. La batterie Cummings et Larivière, une de nos plus puissantes chez les amateurs, fonctionne très bien depuis quelques dimanches et nul doute qu'elle voudra encore dimanche causer une surprise aux propres partisans du Sorel.

Cette partie est vivement attendue par la gent sportive de la rive sud. Le secrétaire Geo. Lacombe a nommé pour la circonstance deux de nos meilleurs arbitres de baseball, Art Chrétien au marbre et Guimond sur les buts.

Alignement des équipes:

SOREL		F. O. C.
Larivière	receveur	Marion
Cummings	lanceur	Carrières
Dufault	1er but	Francoeur
Yvon	2e but	Sanche
Laplante	ar.-court	Sarrazin
Péloquin	3e but	Ouimet
Rouleau	voit.	St-Germain
Laviolette	"	Taillon
Thouin	"	Bouequet

CHANTIER MUNICIPAL VS NOTRE-DAME

C'est une édition toute nouvelle que présentera le gérant Bouchard contre le Notre-Dame "Old Mull". L'acquisition de "Tidame" Allard va de beaucoup renforcir l'artillerie du Chantier Municipal. Un nouveau deuxième but dans la personne de Gaston Allard et une demi-douzaine de forts joueurs amateurs ont accepté les propositions de M. Bouchard. Mais la plus forte surprise, c'est la nouvelle batterie que vient d'acquérir le Chantier Municipal. On nous a demandé de taire pour le moment les noms des nouveaux lanceur et receveur. Chose certaine, c'est que les frappeurs de Paul Désautels devront se surpasser afin de faire pencher la victoire de leur côté.

Le Notre-Dame, sous l'habile direction de Paul Désautels, possède cette année un alignement redoutable et tous ses joueurs sont des frappeurs dangereux. Vont-ils se donner justice contre le Chantier Municipal? Pour parer toute éventualité, Désautels mettra sous contrat ces jours-ci un autre lanceur bien connu dans nos cercles amateurs de même qu'un très bon joueur d'intérieur. On le constatera, la direction du Notre-Dame "Old Mull" ne néglige en rien afin de doter la partie ouest de la ville d'une équipe de champions. On s'attend à une assistance monstre pour cette joute.

Les arbitres de cette rencontre seront: Graham et Forget.

Ville-Emard et Fils d'Italie au stade Notre-Dame, dimanche à 6 heures 30.

Malgré le retrait du Ville-Emard, de l'Association des Gérants de baseball et ce pour des raisons que l'on connaît, il appartenait au stade Notre-Dame de voir se régler la question de suprématie entre les Fils d'Italie et le club Ville-Emard Indépendant. Billy Innes, propriétaire et gérant de cette dernière équipe, prétend qu'il est capable de faire baisser pavillon aux porte-couleurs des Fils d'Italie. Laurent Molini, l'âme dirigeante des "Italiens" a bien voulu relever le défi de Billy. Cette partie est vivement attendue des amateurs et la rencontre sera sans aucun doute une lutte de titans.

FILS D'ITALIE VS LACHINE

Malgré le record immaculé du club Lachine, les Fils d'Italie sont confiants d'être les premiers à battre les joueurs du gérant Lionel Desjardins. C'est certes une forte prétention; mais il ne faudrait pas oublier ici de mentionner le fait que les Fils d'Italie ont signé de fortes recrues ces jours derniers. Un lanceur bien connu, Dave Lambton, vient d'apposer sa signature sur un contrat que lui présenta Laurent Molini. Lambton, protégé des Royaux l'an dernier, passe parmi nos meilleurs lanceurs locaux. Et avec le support des Malfara, Ala, Lapalme, Clément et Cie il devrait donner du fil à retordre aux gars de Lachine.

Frank Deegan, lanceur de ces derniers, connaît une de ses meilleures saisons. Et quel coup de bâton possède les francs-tireurs lachinois? Louis Larivière, Prince, Meloche seront de ceux que fera bien de surveiller l'adversaire. Danis, Cutter, Pelland, Rosaire Larivière, Parent ne sont pas des quantités négligeables. Qu'on sache qu'à date le Lachine possède la plus forte moyenne au bâton de toute l'Association des Gérants. Une nouvelle addition, René Ouellette, prêtera main forte à ses camarades dans le champ extérieur.

Les arbitres seront: Bruneau et Deschantal.

Alignement des équipes:

LACHINE: Danis, receveur; Deegan, lanceur; Meloche, 1er but; Cutter, 2ème but; Prince, arrêt-court; Louis Larivière, ème but; Pelland, Larivière et Parent, voltigeurs. Ouellette et Desjardins, substituts.

FILS D'ITALIE: Nerron, receveur; Lambton, lanceur; A Malfara 1er but; Leduc, 2ème but; T. Malfara, arrêt-court; Ala, 3ème bue; Clément, Lapalme et Lanuzzi, voltigeurs. Bowman, et Brune', substituts.

La partie St-Jean Berchmans et Athlétique d'Hochelaga est remise à une date ultérieure. Et pour cause La direction de l'Association des Gérants de Baseball annoncera bientôt la date de la reprise de cette joute contremandée pour raisons majeures.

LE CLUB LALIBERTE SE REORGANISE

Sous la direction de M. Lefebvre et de son capitaine, M. H. Bourgie le club de baseball La Liberté vient de se réorganiser.

Voici l'alignement du club: Receveur, A. Sauvé; Lanceurs, Gaston Leduc, H. Desjardins; 1er but, L. Quintal; 2e but, F. Lavoie; Court-arrêt, H. Bourgie; 3e but, S. Godin; Champ gauche, R. Laurin; Champ centre, G. Swingel; Champ droit, H. Lalonde; Subs. F. Durocher, H. Lemieux, H. Geofrion.

Avec un tel alignement, le club espère faire mordre la poussière à plusieurs équipes de la ville et de la campagne.

Le club lance un défi à tout club de la ville et de la campagne: St-Bruno, Notre-Dame des Victoires, Chambly, préférés.

Inf. W. Geoffrion, Wilb. 7566, entre 5 1-2 et 7 hres le soir.

Les Marchands de St-Arsène

Le St-Arsène a encore trois victoires à son crédit et une défaite à son débit.

St-Arsène 11, Rest. Mongrain 6.
St-Arsène 14, Turks 13.
St-Arsène 5, Buanderie Jolicoeur 2.
St-Arsène 5, Ste-Rose 16.

Le St-Arsène reçoit le club Bonneau dimanche pour une partie.

Le St-Arsène lance un défi à tout club visiteur de balle molle sénior.

Inf. Albert Bertrand, DOllard 5945.

Le club Tétreaultville

Le club de baseball de Tétreaultville, dirigé par X. Vaillancourt, a défait le Victoria, du gérant Larouche, par 11 à 9, prenant ainsi la tête de la ligue Canadienne Sénior, de la province de Québec. Mlle Aline Fayette, reine de la ligue, lança la première balle, qui fut reçue par Georges Cyr, ex-président de l'Association athlétique amateur de Tétreaultville. Demain, le Tétreaultville recevra les Marchands de St-Vincent, dans une partie de ligue Inf., X. Vaillancourt, 559 rue Joffre.

Lussier 10, Godin & Frères 7

Le club de balle molle Lussier a ajouté une nouvelle victoire à son crédit aux dépens du Godin & Frères, par 10 à 7. Le club Lussier étant libre, le 10 juin, aimerait recevoir un bon adversaire dans un programme double. Il lance un défi aux meilleurs clubs pour les lundis, mercredis et vendredis soirs.

Inf.: Lucien Pelletier, entre midi et 1 heure, et le soir, entre 6 et 7 heures, DO. 6595, ou Taverne Lussier, DO. 0112, de 8 h. a.m., à 11 h. p.m.

Victoires du G. Hébert

Vendredi, le 25 mai, le club de balle molle G. Hébert recevait sur son terrain le Rest. Lévis, champion de Montréal Nord, et le battait par le score de 23 à 11.

Mentionnons le beau travail de nos joueurs qui ont frappé les balles du lanceur adversaire pour un total de 20 hits, dont 3 coups de circuit, faits par Roger, Derulsseau, Quenneville.

Dimanche, le 27 mai, le club recevait le Brie Barber Shop et le battait dans les deux parties par les scores de 27 à 1 et 18 à 6.

Mentionnons le beau travail de notre lanceur qui a su, par son contrôle parfait, tenir ses adversaires en ne leur accordant qu'un hit dans la première, obtenant un "no-hit, no-run" dans la 2ème. Il retira 19 frappeurs au marbre.

Le club lance un défi à tout club qui aimerait à le visiter pour dimanche, 3 juin, tel que Rest. Dupuis, Royal York, Rest. Armand, etc. Pour information, s'adresser à 7155 Racine, ou Tél. DOl. 2991 entre 7 et 8 h. le soir.

ROG. BERNARD RENCONTRERA MATTY WHITE DANS LA FINALE DU 13 JUIN A L'EXCHANGE

Roger Bernard, qui inaugurera la série des séances pugilistiques que le nouveau promoteur Raoul Godbout offrira au Stade Exchange, à partir du 13 juin, a signé pour se battre, à cette date, avec Matty White, dans le combat principal de la soriée. White est le seul, qui ait réussi à coucher Midget Wolgast et il détient une mise hors de combat sur Joe Ghnouly, le protégé de Gus Wilson. En 1931 White a livré une furieuse bataille à Tommy Paul, et, bien que la décision de l'arbitre favorisât ce dernier, après divergence d'opinions des juges, il y eut une quasi-émeute quand le verdict en faveur de Paul fut proclamé. Bernard, de son côté n'est pas un novice, et on s'attend à ce qu'il livre un furieux assaut à son adversaire du 13 juin à l'Exchange.

4EME PROGRAMME REGULIER DE LA LIGUE METROPOLITAINE DE BASEBALL, DIMANCHE

Parc Champlain vs Côte des Neiges. – Cherrier vs Saint-Jérôme. – Saint-Stanislas vs C. P. Saint-Alphonse. – Progress Cap vs Marieville.

Ce circuit marche de succès en succès et il présentera dimanche son quatrième programme régulier avec les joutes suivantes:

PARC CHAMPLAIN vs CÔTE DES NEIGES

Le gérant Turcot du Parc Champlain veut être le premier à valoriser la forte équipe du gérant Goyer du Côte des Neiges. Mais ce ne sera pas une mince tâche. Car les joueurs du Côte des Neiges représentent une de nos plus fortes équipes intermédiaires de la province. Les Langlois (3 frères) Morenger, Groulx Strong, Marshall Ernst, etc., etc., forment un ensemble redoutable. Et sous l'égide de Morenger ils connaissent cette année leur meilleure saison.

L'adversaire qu'ils rencontreront dimanche tient également à sa réputation. Le nouveau capitaine Larose du Parc Champlain est las des défaites. Et le mot d'ordre pour dimanche est de vaincre à tout prix, coûte que coûte. Réellement le Parc Champlain possède une jeune équipe pleine d'ardeur et d'esprit combatif et l'on ne s'explique pas ses défaites récentes. Marieville et St-Jérôme en savent quelque chose. Cette rencontre promet d'être toute une partie de baseball et la direction du Côte des Neiges escompte une assistance record. Les arbitres seront: D'Ambrosio et Croze.

Alignement: Côte des Neiges — E. Langlois, receveur; Jerry Strong lanceur; P Langlois, 1er but; Jack Ernst, 2ème but; Morenger, arrêt-court; Marchall, 3ème but; J. Langlois, J. Groulx, Cadrin, Voltigeurs; Kelly, substitut.

Parc Champlain: D. McGurk, receveur; Calvert, lanceur; Guindon, 1er but; Clément, 2ème but; Desrosiers, arrêt-court; Beauregard, 3ème but; Léo Larose, Chartrand, Martin, voltigeurs. Léo Bourbianne, R. Turcot, substituts.

ST-STANISLAS vs C. P. ST-ALPHONSE

Un autre dur combat en perspective. Les protégés de Fleury parviendront-ils à secouer la guigne qui s'acharne contre eux? Le St-Stanislas possède certainement du bon matériel et on ne s'explique pas ses insuccès. Le populaire mentor du St-Stanislas nous avouait cette semaine qu'il réserve des surprises au CP. St-Alphonse. Quelles seront-elles? Attendons. Qui vivra, verra. Chartrand, le gérant du C.P. St-Alphonse veut racheter sa défaite de dimanche dernier contre Progres Cap. Et pour ce faire, il a signé plusieurs nouveaux bons talents. Avec un noyau de joueurs comme: Joubert, Vasier, Vitello, Gagnon et Martel, le C.P. St-Alphonse veut dire son mot dans la course au championnat; et les trois mille personne qui vont l'encourager tous les dimanches assisteront à une partie intéressante avec St-Stanislas au programme.

Les arbitres pour cette importante joute seront: Lefebvre et Debellefeuille.

PROGRESS CAP vs MARIEVILLE

La visite du Progress Cap à Marieville est attendue depuis longtemps par les amateurs de Marieville et des environs. Le dévoué frère Valérien disait cette semaine qu'une assistance d'au moins cinq mille personnes voudra être témoin de cette classique chez nos amateurs. Pour la circonstance la direction du Marieville a signé de jeunes étoiles. Maurice Bellemare, sa dernière acquisition, a déjà une réputation des plus enviables comme lanceur; et chose probable, il connaîtra du service contre les redoutables frappeurs du gérant Emile Ménard. Arbic un autre as complète avec Baker cet excellent trio de lanceurs. Balthazar excelle comme patrouilleur et Longtin au 3ème but est une autre précieuse acquisition du Marieville. Fournier continue de faire des siennes comme voleur de buts et il devra être surveillé de près par Carew.

Ménard n'est nullement grisé par son succès de dimanche dernier; il ne prétend pas arrêter en si bon chemin Guay et Peerless Green feront l'embarras du choix au monticule, car tous deux s'affirment cette année chez les intermédiaires. Le Progress Cap, on le verra ci-après par l'alignement, est la terreur des receveurs. Et l'ambition toute justifiée de Ménard est de finir en tête chez les visiteurs. Marieville mettra-t-il un holà aux ambitions du Progress Cap?

Les arbitres de la partie seront: Alix et Johnson.

Alignement du Marieville: Desfosses, receveur; Baker, lanceur; Phaneuf, 1er but; Bessette 2ème but; Lussier, arrêt-court; Longtin, 3ème but; Fournier, Dagenais, Brunelle, voltigeurs. Substitute: Balthasar, Bellemare, Auclair et Rainville.

Progress Cap: Carew, receveur; Guay, lanceur; Martin, 3ème but; Barsalou, 2ème but; M Manochio, arrêt-court; Hall, 3ème but; Gendron, Manochio, A. Bédard, voltigeurs. Green et Ménard A, substituts.

CHERRIER vs ST-JEROME

L'équipe du gérant "Bébé" Malo visitera pour la première fois cette année le fort club jéromien habilement dirigé par St-Onge, sportman bien connu de St-Jérôme.

Le Cherrier de Vic. Fontaine possède une batterie de tout premier ordre avec Deslauriers comme lanceur et Provencher receveur. Le nouveau gérant Malo a infusé du sang nouveau à l'équipe et nous sommes en mesure d'annoncer que d'ici peut le Cherrier sera à l'avant dans la ligue Métropolitaine.

Néanmoins le St-Jérôme attend l'adversaire de pied ferme et il veut garder son record à l'abri de la défaite. Piché est un des meilleurs lanceurs du circuit; il a refusé depuis le commencement de la saison maintes offres de clubs séniors. Beauchamp le seconde admirablement au marbre et l'équipe tout entière joue présentement avec un brio remarquable.

La gent sportive du Nord attend avec impatience cette rencontre qui promet d'être féconde en beau jeu.

Les arbitres seront: Tassé au marbre et Desmarais sur les buts.

Au Stade N.-D. dimanche

Dimanche, à deux heures et demie précises, le club Notre-Dame rencontrera le Chantier Municipal, qui, pour la circonstance s'est renforcé de quelques étoiles, entre autres Ti-Dame Allard, qui jouera sa première partie, et les lanceurs du Notre-Dame auront fort à faire pour le retenir. Le Notre-Dame s'est lui-même renforcé en faisant l'acquisition de "Puts" Brisebois, ancien joueur du Ville Emard. Il y aura aussi un field-day pour les joueurs des deux équipes, qui consistera en plusieurs attractions comme le meilleur lancer, course sur les buts, etc.

Lutte à Pointe aux Trembles

Le programme de lutte suivant tient l'affiche pour cet après-midi, au Tourist Inn, Pointe-aux-Trembles, 11952 Notre-Dame Est.

Paul Descoteaux vs Arm. Lebrun en finale.

Roger Maver vs Marcel Ouimet, en semi-finale.

Big Boy Teasdale vs Marc Paulin, 30 minutes.

Lutteur Inconnu vs Rod. Germain, 20 minutes.

Il y aura un combat royal entre R. Marsolais, Kid Paroni, G. Miller, Pat l'Evangéliste et Roméo Duchesne.

La séance commencera à 2 hrs 15.

Le J. B. Brochu Transport

Le club de balle molle J. B. Brochu Transport a rendu visite au Mont Lasalle, dimanche dernier. Il gagna la première partie par 13 à 5 et perdit la seconde par 8 à 4. Tout club de campagne est invité à communiquer avec le gérant, X. Brochu, Wilbank 9364, ou écrire à 2343 Grand Tronc, Pointe St-Charles, Montréal.

Tous les juges et l'arbitre en désaccord!

Qu'en pensez-vous?

Voyez les vues exclusives, émouvantes, du combat de championnat mondial

McLARNIN vs ROSS

Ronde par ronde

A l'affiche au LOEW'S

DOUBLE ATTRACTION A ST-JEAN DE MATHA

Le Stade Saint-Jean de Matha sera, dimanche, le 3 juin, le théâtre d'une double attraction. Il y aura la joute de crosse entre le Celtic, de la Pointe Saint-Charles, et le Villeray, équipes de la ligue amateur de crosse Montréal. Le Celtic a battu les Invaders d'Outremont dans sa première partie, tandis que le Villeray en sera à ses débuts, et une victoire du Celtic lui ferait devancer le Saint-Jean de Matha et le Caughnawaga.

Cette partie sera précédée d'une joute de balle molle entre deux alignements de jeunes filles, le Maple Leaf et le Royal Rovers. La partie commencera à 7.30 p.m. et le Stade Saint-Jean de Matha est situé coin Allard et d'Aragon. Inf. M. Lapierre, Fltzroy 0149.

Les Indiens de Caughnawaga à St-Barthélemi de Berthier

Dimanche prochain, 3 juin, la paroisse Saint-Barthélemy de Berthier sera le théâtre d'une grande attraction sportive. En effet, grâce aux démarches faites par le jeune Georges-Etienne Barrette, fils du député fédéral de Berthier, les Indiens de Caughnawaga iront donner une exhibition du jeu de crosse en la présence de plusieurs milliers de spectateurs qui viendront de toutes les localités environnantes. La joute aura lieu sur le terrain de l'Académie Saint-Barthélemy et commencera à deux heures (heure normale).

Le jeu de crosse, reconnu comme notre jeu national d'été, semble reprendre sa popularité d'autrefois, aussi bien dans nos campagnes comme dans les grandes villes. Nul doute que la population du comté de Berthier et du voisinage profitera de l'occasion pour voir les fameux Indiens à l'oeuvre. Donc, à dimanche, à deux heures, au terrain de l'académie Saint-Barthélemy de Berthier.

Dans la Ligue Starr

La ligue Starr offrira encore dimanche prochain un excellent programme à la gent sportive.

Voici une liste officielle de ses rencontres: Au Parc Lafontaine à 2 heures 15. Le formidable Canada Cola recevra la visite de la Laiterie St-Michel piloté par Brochu. Cette joute promet d'être des plus excitantes. Batteries seront: Canada Cola: Lafièche, lanc., Desaulniers, rec.; Laiterie Ste-Marie: Chrétien, lanc., Vanier, rec.

Le club Beaubarnois aura cette semaine l'avantage de se mesurer avec les Peaux Rouges de Caughnawaga qui ne prétendent guère être défaits; de son côté, le Beaubarnois croit encore à une autre victoire.

St-Paul La Croix, piloté par Gilbert, recevra le Richelieu à 2 heures dans une joute qui promet.

Les résultats de ces joutes seront donnés dans ce même journal. Avis aux intéressés.

Inf. A.-E. Saucier, AM. 3447 ou J. Armand Hébert, OH 6848

Club Marchands Youville

Le club de balle molle Marchands Youville qui figure cette année parmi les meilleures équipes dans la catégorie sénior fait mordre la poussière à ses nombreux rivaux.

Mercredi dernier le club recevait le Restaurant Leblond qui possède une formidable équipe et après les 9 manches réglementaires, le Restaurant Leblond dut s'avouer vaincu au score de 10 à 8.

Les joueurs du Marchands Youville ont brillé d'un vif éclat et ce fut un véritable triomphe pour les Marchands.

La direction annonce à ses nombreux partisans que dimanche, à 2 heures, le club Marchands Youville recevra une équipe très connue des amateurs mais on en tait le nom pour causer une forte surprise.

Mardi prochain, à 7 heures, le club jouera de nouveau contre le club Restaurant Leblond qui sera renforcé pour cette circonstance de joueurs séniors. Cette partie sera pour un enjeu de $10.00.

Le terrain est situé rue Henri-Julien au nord de Crémazie.

La direction lance un défi aux meilleurs clubs amateurs pour les dimanche, lundi, mercredi et vendredi.

Pour information, s'adresser au gérant Omer Héroux, 9311 Berri ou à Armand Chênevert, ass.-gérant, DUpont 0933 entre 6 et 7 heures.

Les hommes forts sont conviés

La Fédération des poids et haltères fera son ouverture en plein air dimanche, le 3 juin à 2 heures de l'après-midi au No 4556 Brébeuf, près Mont-Royal, sous la gérance de "Kid" Léveillé; toute personne intéressée aux poids et haltères est cordialement invitée comme MM. Arthur Giroux, détenteur de la coupe, Wilfrid Latour, A. Binette, F. Milhomme, M. Tarte, Rolland Lépine et le club Dorion au complet.

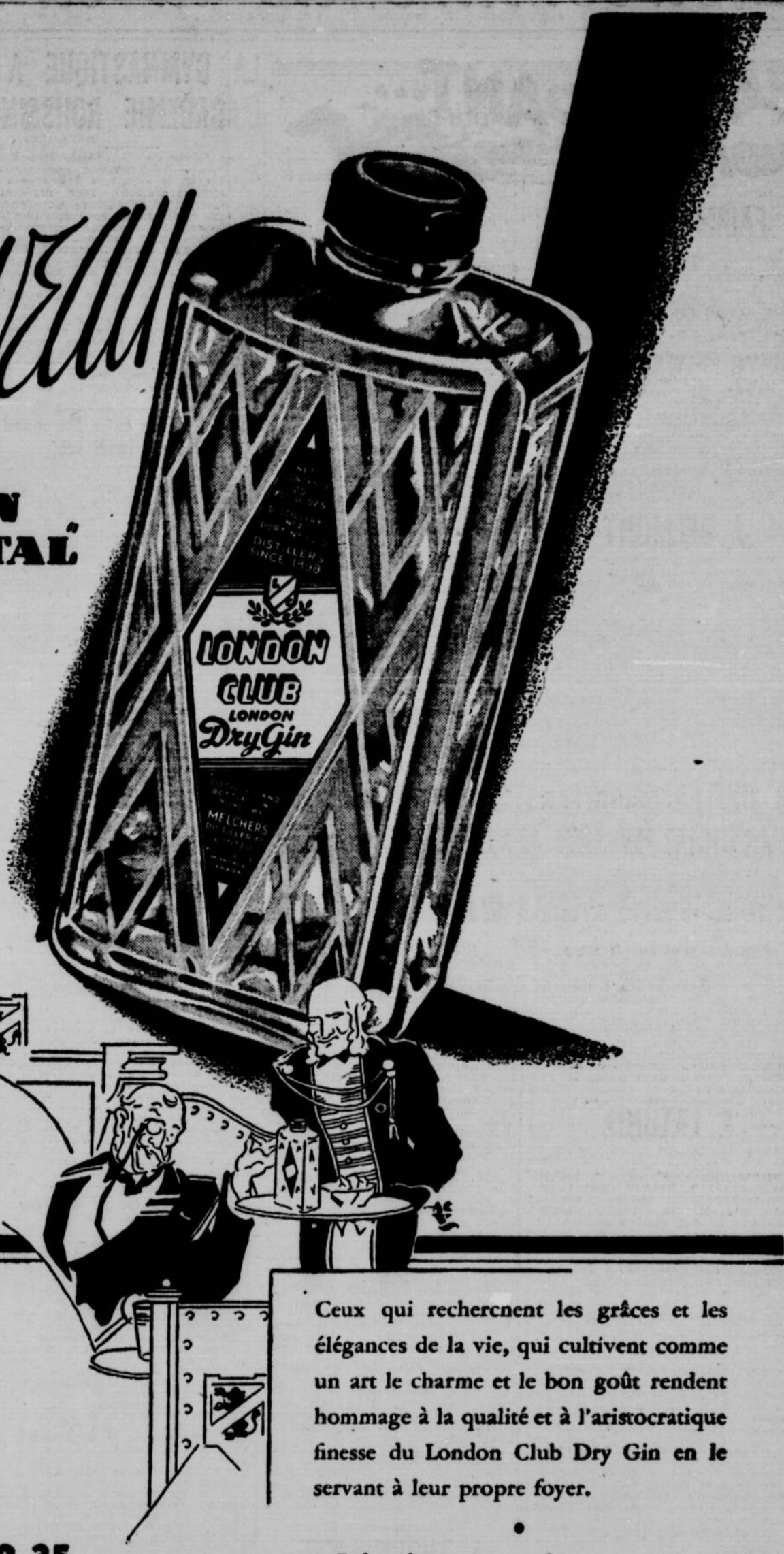
Les organisateurs sont Albert Carle, Raoul Godbout, J. B. Richer, des Trois-Rivières, R. Lépine M. Dorion et Léveillé.

Le Saint-Bruno Indépendant

Le club de baseball indépendant de Saint-Bruno continue toujours à amasser victoire sur victoire depuis le début de la saison et dimanche dernier c'était au tour du club de Saint-Vital de Montréal-Nord de se faire écraser par les joueurs de M. Bruno Blain avec le score bien évident de 12 à 6. Pas une fois le Saint-Vital n'a pu résister à la poussée invincible des joueurs du Saint-Bruno et les deux coups de trois buts de Faubert ont valu une victoire assurée à son club. Marcil et Faubert lancèrent une partie de toute beauté alors que Brisebois comme receveur les seconda fort bien.

Une grande partie sera jouée à Saint-Bruno dimanche lorsque le club de M. Blain recevra la forte équipe de Farnham, considérée comme l'un des plus forts clubs des cantons de l'est. Tout promet que ce sera une partie mouvementée car devant les victoires consécutives du Saint-Bruno la Farnham a l'intention d'y mettre un frein. Mais il aura à qui parler. Comme toujours le Saint-Bruno lance un défi à tous les bons clubs amateurs de la province. Inf. M. Bruno Blain, MArquette 9267 ou à Saint-Bruno, téléphone 30.

DANS LE Nouveau CARAFON "DE CRISTAL"



Ceux qui recherchent les grâces et les élégances de la vie, qui cultivent comme un art le charme et le bon goût rendent hommage à la qualité et à l'aristocratique finesse du London Club Dry Gin en le servant à leur propre foyer.

•

Présenté maintenant dans un nouveau et chic carafon de cristal.

25 onces $2.35

(Pour le moment, seul le 25 onces comporte le carafon de cristal.)

40 onces $3.55

LONDON CLUB LONDON DRY GIN

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTREAL ET BERTHIERVILLE

L'ouverture de la saison des courses



A FAIRMOUNT PARK

Clair et rapide

PREMIERE COURSE. Southland Belle, 11 56, 4.18, 3.44; Aurica, 3.74, 2.80; Binding Time 3.38.

DEUXIEME COURSE: Ervast, 4.-40, 2.98, 2.20; Best Man, 3.30, 2.54; Judge Dixon, 2.36. Scratched: Vin Noir.

TROISIEME COURSE: Macks Pal 28.05, 11.66, 4.76; Credit System, 4.50, 3.06; Dauntless Miss, 2.58.

QUATRIEME COURSE: Galapen, 15.75, 4.36, 3.35; Tocaya, 3.75, 2.80; Monde, 4.14. Scratched: Olcove.

CINQUIEME COURSE: Transbird, 12.65, 5.74, 3.82; Grand Union, 3.84, 3.42; Boston Comm on, 3.14. Scratched: Abe Furst.

SIXIEME COURSE: Anne L. 8.54, 3.92, 2.18; Scout Chief, 4.28, 2.26; Run On, 2.14. Scratched: Wig rose.

A BELMONT

Nuageux et rapide

PREMIERE COURSE. 4 1-2 furlongs: Royal Link, 110, O'Malley, 7-2, 8-5, 4-5; Wax, 110, W. D. Wright 5-2, 6-5; aQuivera, 111, A. Robertson, 8-5. Temps .54. Ont aussi couru: Warned Off, Alanova, Hoosic Maid, Wittekind, Dartalong, Dilate, Sparkdale, Khelaboo, River Rose, Second Guess, Miss Subtle, Choir Girl, Tudor Queen, aAlefar, Queen Vie.

DEUXIEME COURSE. 1 mille: Jesting, 115, S. Coucci, 9-5, 3-5, 1-5; Marcasite, 106, W. D. Wright 2-1, 3-5; Glidella, 106, A. Pascuma. Temps 1.38 3-5. Ont aussi couru: Guiding Light, Flabbergost.

TROISIEME COURSE. 6 furlongs: King Saxon 112, D. Meade 6-1, 5-2, 6-5; Postscript, 107, C. Kurtsinger, 12-1, 6-1; Night Sprite, 115, W. D. Wright. Temps 1.12. Ont aussi couru: White Bird, Dark Devil, Koterita, Khamseen, aDiseur, oOnly One, Rebel Yell, Corner Boy, Maine Chance, Captain Arga, Vicar.

QUATRIEME COURSE. 1 mille: Burgoo King, 121, D. Meade 9-10, 1-3, retiré; Changeling 100, C. Kurtsinger, 1-1, 1-3; The Potter 103, S. Coucci 1-4. Temps 1.37 1-5. Ont aussi couru: Flaming Mamie, Propagandist.

CINQUIEME COURSE. 4 1-2 furlongs: Allen Z. 109, S. Renick, 7-1, 2-1, 4-5; Cheka, 113, J. Hunter, 2-5, retiré; Goldne Dream 111, S. Coucci, 1-6. Temps, .53. Ont aussi couru: Westys Duke, Dunfox.

SIXIEME COURSE. 1 mille: Mint de Mie L. Haas, 8-1, 3-1, 8-5; Top High 113, W. Wright, 3-5, 1-4; Her Gold, 101, R. Merritt, 4-1. Temps 1.39 Ont aussi couru: Blue Foam, Black Falcon, Crump, Jack Low, Galon Lad, Sturdy Ark.

A LATONIA

Clair et rapide

PREMIERE COURSE. 6 furlongs: Bonivna, 103, V. Gurber, 42.00, 16.60, 6.80; Buddy Apolis, 108, D. C. Smith, 13.20, 3.80; Mai San, 103, A. Craig. Temps: 1.14 4-5. Ont aussi couru: First Regiment, Our Trouble, Master Bruce, Nancy Kerr, Lady of Grace.

DEUXIEME COURSE. 5 1-2 furlongs: Golden Throne, Louman 56.-80, 16.20, 4.00; Too Busy, 110, G. Arnold, 7.80 3.60; Charlie jr. 110, E. Legere, 2.60. Temps 1.09 1-5. Ont aussi couru: oRhythmic Miss, Athanette, Mr. Mack, oldlewild, Pete O'Donnell, Miss Jap Fern Memorian, Leo B. o-Champ.

TROISIEME COURSE. 6 furlongs: Cherry Time, 112, L. Hale 3.60, 2.80, 2.20; Lady Pal, 97 D. Taylor, 5.80, 2.-80; Star Bud, 112, E. Legere, 2.20. Temps, 1.12 1-5. Ont aussi couru: Sun Boy, Hoosiers Pride, Black Peter, Rettef, Zenoeye.

QUATRIEME COURSE. 6 furlongs: Patsyette, 98, D. Taylor, 4.60, 2.80, 2.20; Proud Princess, L. Canfield, 6.-2.40; Shadow Dawn, 103, G. South, 2.20. Temps, 1.13 3-5. Ont aussi couru:. Sure Pop, All Toi, Sue Terry, Earl Baker, Mike Reynolds.

CINQUIEME COURSE. 6 furlongs: Rolanda, 110, L. Canfield, 16.40, 7.00, 3.20; Witches Night, 105, D. Taylor, 32.00, 6.00; Sallie Grya, 105, J. Kederis, 2.20. Temps, 1.13 3-5. Ont aussi couru: Cambril, Sweep Like, Grania, Bibbies Choice, Ridge Mor.

SIXIEME COURSE. 1 1-16 mille: Open Hearth, G. South, 4.40, 3.20, 2.-40; Coflier, 106, R. Finnerty, 6.40, 4.-; St. Jensund, 101, G. Arnold, 3.80. Ont ausse icouru: Brown Molasses, Miss Kentucky, Fiji Southland Duke.

SEPTIEME COURSE. 1 1-16 mille: Bright Melody, H. Louman, 5.20, 4.-, 3.40; Murpheys Luck, 110, E. Legere 3.00, 2.40; Lady Mary, 107, R. Martin, 3.20. Temps, 1.48 3-5. Ont aussi couru: Whare, Mary Francine, Stone Street, Single Day, Rebid, Shirley May, Mally Maria.

HUITIEME COURSE. 1 1-16 mille: Marie Jean, M. Roth, 7.80, 4.00, 3.00; Upsets Lassie, 115, Louman, 7.20 4.-80; Miss Careful, 114, A. Craig, 7.20. Temps: 1.48. Ont aussi couru: Lady Erined, Double Date, Flowery Lady, Flying Dere, Sis Gardner.

Frontenac Inc. au Mt La Salle

Le club de balle molle Epicerles Frontenac Inc., visitera le Mont LaSalle, dimanche, dans un programme double qui commencera à 2 heures.

Le club Mont LaSalle est prêt à recevoir tout club les lundi, mercredi, vendredi et dimanche. Inf.: Roger Foucher (Maisvel 8662-W.

A DETROIT

PREMIERE COURSE. 5 furlongs.—Polish Beau, D. McCune, 4.40, 2.-80, 2.40; Heros Lady 109, J. Mattioli, 2.80, 2.60; Dark Dianne 104, G. Atkins, 3.40. Temps 1.00 4-5. Ont oussi couru: Mad Bull, Bon Champ, Earle Maxwell, Pops Betty, Moving Clouds.

DEUXIEME COURSE. 5 furlongs.—In Motion 16, S. Young, 4.20, 2.80, 2.80; Roping 12, C. Landolt, 8.60, 6.60; Always True 109, E. Steffen, 4.40. Temps 1.01. Ont aussi couru: Pish Tush, Pansy Purple, Grand Ball, Doubleton, American Emblem, Nice Habits.

TROISIEME COURSE. 6 furlongs.—Trigling 104, S. Young, 13.40, 5.40, 6.60; Incandescent 104, J. Paradise, 9.00, 7.40; Twidgets 104, W. Snyder, 12.40. Temps 1.13 2-5. Ont aussi couru: Fair Duchess, Quidam, Little Heel, Screen Cuirassier.

QUATRIEME COURSE. 6 furlongs.—Merry Chatter, M. Helm, 7.-80, 4.40, 3.00; Bright Knot 109, E. Burns, 6.40, 4.20; The Hun 114, J. Lowry, 3.20. Temps 1.13. Ont aussi couru: Athol, Sophist, Volwood, Gertrude L.

CINQUIEME COURSE. 6 furlongs.—Rock X. 111, J. Judy, 17.20, 8.40, 5.40; Candescent, M. Helm, 3.80, 3.20; Slipper King 108, C. Landolt, 4.80. Temps 1.12 1-5. Ont aussi couru: Thaaway, Kumhere, Donna James, Money Getter, Coya, aSassafras, Nocturn Labe, aRhadamanthus.

A—Coupled.

SIXIEME COURSE. 1 mille.—Manya 100, M. Peters, 5.80, 2.60, 2.40; Noahs Pride 109, C. Parvin, 4.40, 3.40; Unencumbered 110, H. Dabson, 3.80. Temps 1.39 4-5. Ont aussi couru: Little Lad, Burning Feet, Sand Wrack.

SEPTIEME COURSE. 1 1-16 mille.—Oldfield 109, P. Sage, 13.20, 7.-60, 7.00; Ladykin 105, G. Smith, 14.-40, 11.60; Racketeer 105, Daniels 17.60. Temps, 1.46 3-5 Ont aussi couru: Gertrude Reade, Pertinacious, Finnie, Sun Shadow Quiver, Lotta Airs.

A WASHINGTON PARK

PREMIERE COURSE. 6 furlongs.—Polly E. 109, N. Burger, 12.80, 3.74, 3.02; Night Jasmine 107, T. King, 2.68, 2.38; Allens 104, H. Hughes, 5.02. Temps 1.13 2-5. Ont aussi couru: Sister Mary, Long Bit, Helens Pride, Little Joyce.

DEUXIEME COURSE. 5 furlongs.—Spicate 110, P. Keester, 9.32, 3.94, 3.36; Lady Louella 108, E. Arcaro, 5.52, 3.38; Que Gato 111, A. Anderson, 3.32. Temps 1.00 3-5.

Ont aussi couru: Trend, Diane S., Miss Spiteful, Advantage, Hot Flash.

TROISIEME COURSE. 6 furlongs.—Lebam 107, T. King, 4.20, 2.70, 2.-38; Para Four 100, A. Morgan, 4.58, 3.54; Durga 105, O. Harbort, 5.16. Temps 1.12 4-5. Ont aussi couru: Miss Flip, Polyphote, I Say, Saracen Maid, Sister Zoe.

QUATRIEME COURSE. 5 furlongs.—Last Servant, H. Fisher, 5.-80, 2.22, 2.30; Vance 111, L. Hardy, 3.14, 2.46; Bridgie 112, A. Richard, 2.74. Temps 1.01. Ont aussi couru: Grey Pal, Napoleon W., Sir Richard, Madame Excel.

CINQUIEME COURSE. 1 mille.—Tar Water 109, P. Keester, 4.94, 2.-62, 2.34; Longus 111, T. King, 2.72, 2.38; Dr Louis Hamman, E. Arcaro, 2.98. Temps 1.39 1-5. Ont aussi couru: American Smile, Four Spot, Try Fair.

SIXIEME COURSE. 1 mille.—Strait Jacket, Beirski, 6.30, 4.58, 4.22; Tack 109, C. Mills, 5.78, 5.34; White Legs 114, J. Kacala, 6.24. Temps 1.38 4-5. Ont aussi couru: Oscillation, Rowdy Boy, Kuvera, Woodlander.

SEPTIEME COURSE. 1 1-8 mille.—Back Fool, H. Hughes, 3.92, 2.76, 2.38; Red Boot 115, A. Richard, 5.30, 3.44; Bert John 115, C. E. Allen, 3.50. Temps 1.53 1-5. Ont aussi couru: Wait Not, Struggles, Eveline F., Miss Chilia.

A THORNCLIFFE

PREMIERE COURSE. 6 furlongs.—Tuilihoo 96, N. Wall, 5.40, 3.95, 3.40; Timon 110, A. Snider, 19.90, 10.75; Barter 108, K. Horvath, 11.-80. Temps 1.12 4-5. Ont aussi couru: Wacket, Emmy Fish, Altsheb, Little Bar, Toano, Ashport, Virado, Rock Crest.

DEUXIEME COURSE. 5 furlongs.—Right Foot 113, Watson, 3.86, 2.-60, 2.60; aRock Jug 113, F. Madaly, 2.65, 2.70; Crystal Beach 113, C. Smith, 13.20. Temps 1.02. Ont aussi couru: Dolly Davis, aBelle Fuller, Illuminera, Worthy Choice, Big Dollar.

TROISIEME COURSE. 6 furlongs.—Kingswood, F. Madaly, 65.55, 21.-00, 9.55; Prince Rupert, F. Dougherty, 5.20, 4.05; aDan McCrimmon 113, McTague, 6.85. Temps 1.15 1-5. Ont aussi couru: aMr. Chink, Big Fish, Gibable, Star Diadem, Babe Gaiety, Stage Idol, Mestallup, John Jade.

QUATRIEME COURSE. 5 furlongs.—Donna Julia, F. Mann, 2.70, 2.35, 2.30; Idle Victory 115, N. Wall, 2.90, 2.40; Husky Lass 116, N. Foden, 2.70. Temps .59 4-5. Ont aussi couru: Little Dinad, Bandalore, Abercrombie, Miss Alphonso.

CINQUIEME COURSE. 6 furlongs.—Toytime 105, E. Barnes, 6.46, 4.00, 2.40; Cantersine 105, N. Wall, 3.70, 2.30; Irenes Bob 112, R. Watson, 3.10. Temps 1.14 4-5. Ont aussi couru: Bylona, Idle Talk, Hidden Lore, Hedowin.

SIXIEME COURSE. 1 1-16 mille.—Cudgeldoe 110, G. McCann, 8.75, 5.10, 3.80; Glare 103, N. Wall, 6.50, 4.20; Granite Rock 112, F. Mann, 3.90. Temps 1.46 1-5. Ont aussi couru: Olivia D., Purple Gold, Princely Pal, Refiner, Milestone.

SEPTIEME COURSE. 1 1-16 mille.—Blue Damsel, J. Lennie, 12.60, 5.35, 4.20; Conflagration, N. Wall, 3.60, 3.06; Woolorac 110, F. Dougherty, 4.75. Temps 1.47 4-5. Ont aussi couru: Traumagne, Sorcery, Uncovered, Gift o Gab, Black Jewel.

LA GYMNASTIQUE A L'ACADEMIE ROUSSIN

Les élèves de l'Académie Roussin de Pointe-aux-Trembles donneront mardi soir, le 5 juin, à 8 heures et demie, (heure d'été), leur dixième démonstration de culture physique. Ce sera vraiment un spectacle féerique de voir les deux cent cinquante gymnastes du Collège dans leur costume d'un blanc immaculé, évoluer sur un tapis de verdure et sous les flots de lumière des puissants réflecteurs de l'Arèna.

Le programme est des plus varié: exercices avec appareils, danses écossaises, culture physique avancée exercice sur bancs et sur appareils, marche gymnastique, etc.

Plusieurs fois champions séniors de la province de Québec, les élèves actuels ont à coeur de continuer la série de succès commencée par les Anciens.

Combat à finir entre Marchand et Steel, lundi soir

C'est lundi soir prochain, 4 juin, qu'aura lieu la grande réouverture en plein air, du Brown Stadium, situé coin Hickson et Cool, à Verdun. Pour la circonstance, le promoteur Emile Lauzon a préparé un programme qui saura satisfaire les amateurs de lutte les plus difficiles. Dans la finale, John Marchand rencontrera Bob Steel, de Verdun. Ce combat, qui sera de 2 dans 3, à finir, promet d'être un des plus durs. Afin de s'assurer sa présence, John Marchand a fait au promoteur Lauzon un dépôt assez élevé qu'il sera à son poste lundi soir prochain. Les amateurs de lutte scientifique auront l'occasion de voir dans la semi-finale un beau combat entre Eddie Ben Jackson, champion des provinces Maritimes et le champion Italien, John Carrochia. Dans le 30 minutes, Bob Birno, qui réclame depuis longtemps une finale avec Sam Chuck, rencontrera Jean-Louis Renault, de Ville Emard. Dans le 20 minutes, Young Deglane s'attaquera à Rod Turcotte.

Pour se rendre au Brown Stadium, situé coin Hickson et Cool, prenez les autobus Verdun ou le tramway No 25 Côte Saint-Paul. Les automobiles sont admises gratuitement sur le terrain.

Course Cycliste de Jules Audy

C'est dimanche matin à neuf heures que sera donné le signal du départ de la course à bicyclette handicap de Jules Audy, le blond coureur des six jours; pas moins de soixante cyclistes se sont inscrits pour cette épreuve de trente-six milles.

Le rendez-vous est à huit heures quarante-cinq de l'autre côté du Pont du Havre, la course se fait sur un circuit partant vers l'est, les coureurs reviennent passer sous le pont du havre et continuent jusqu'à Laprairie et reviennent par le Blvd Taschereau, faisant deux fois ce trajet.

Le premier peloton partant à 9 hrs, comprend les coureurs suivants: Roger Comierato, A. Trovero, S. Gueristante, P. Di Paolo, A. Vincent, P. Doherty, R. Boucher, G. Comptois J. White, R. Back, G. Brodeur, G. Savard, A. Généreux, A. Brière, K. Armstrong, P. Audy, S. Robertson, L. Barraud, A. Guimond, G. Liboiron, J. Normandin, R. Dorval, A. Trudeau, J.-P. Séguin, R. Blain, D. Roberge A. Linch, L. Silver, G Comptois, J. White, R. Paré, B Sutherland, A. Rainville.

Le second peloton partira à 9 heures 03 minutes et comprendra les coureurs suivants: L. Verreault, L. Gachon, R. Vallée, H Charbonneau, A. Groulx, B. Boyer, C.-R. Byrd, P. Charest, G. St-Louis, A. Savatonio, J. Lambert, J. Pellegrini, B. Pavan, O. Beguelin, W. Gravelle, R. Wilson B. Comperatto.

Le dernier peloton partira à 9 hrs et 6 minutes et comprendra: L. Borris, A. St-Laurent, R. Gomieratto, F. Pelletier, H. Leclerc, N. Druda, R. Bédard, C. Leclerc, V. Perin, H. Trépanier, R. Bélanger, H. Desroches, G. Robson.

Tous les coureurs ci-haut mentionnés doivent avoir leur licence de la C.W.A sinon ils se verront refuser le départ par le président, M. E. Pelletier, qui contrôle la course.

Plusieurs personnes ont collaboré avec J Audy et ont donné des prix qui sont exposés dans la vitrine du Club Quilicot, coin Dorchester et Sanguinet.

Le promoteur du club Quilicot, M. A. Descart, sera à son poste et veillera à ce que tout se passe bien; il sera aidé par les officiers du club Quilicot, Pelletier, Tessier, S Vachon, J.-M.-A. Leclerc, M. Rupp, E. Brousseau, J. Séguin, Desroches, Gallardo, J. Obry, Robidoux, Daigneault, J-A. Forest, et autres.

La distribution des prix aûra lieu immédiatement après la course au siège du club Quilicot, J. Audy devant partir deux jours après pour aller courir à Los Angeles.

Le promoteur du club prévient les partisans des coureurs de se tenir à distance en arrière des pelotons pour ne pas nuire aux coureurs et faciliter la tâche des officiers.

BLUE BONNETS INAUGURERA LA SAISON DES COURSES AVEC ECLAT CET APRES-MIDI

Le Kindergarten et le Handicap Confédération seront les principales courses de la première matinée locale.

Le rideau se lèvera radieusement, cet après-midi, sur la présente saison du turf à Montréal, avec l'inauguration du meeting de quatorze jours du Montreal Jockey Club, à Blue Bonnets. Inutile de dire que cet événement, avec la valeur des pur-sang, qui sont actuellement dans la Métropole, et l'inauguration du système "mono", dont nous avons déjà parlé, et que l'on devra au serveau fécond de M. Léo Dandurand, est attendu avec une réelle impatience. La piste, malgré les petites ondées d'avant-hier, est en parfait état et le tracé se prêtera fort bien à des épreuves rapides, s'il ne pleut pas d'ici l'ouverture de la réunion.

On trouvera plus bas les entrées des sept courses d'aujourd'hui, et on notera avec plaisir la valeur des inscrits dans le Kindergarten et le handicap Confederation:

1ère COURSE.—$400 à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs.—Crasher, 114, Vendee, 109, Cloudy Day 120, Zeal 114, Irish Maiden 109, Cyrano 114, Chipola 116, Frank Grossman 114, Little Wing 109; Irfaneh 115.—Aussi éligibles: Captive 114, Vennie H. 114, Fortune Bay 109, Matty 109, Time Enough 114.

2ème COURSE.—$500, à réclamer, "Kindergarten Stakes", 2 ans et plus, 5 furlong. — Chortle 115, Black Anna 109, Marylitch 109, Dictatorial 110, a-Cedar Brook 109, Sexton 110, a-Blind Playdema 107, Unlawful 114, Reproach 111, a-Etnrée de G.-C. Brenton.

3ème COURSE.—$400 à réclamer, 3 ans et plus (Né au Canada), 5 1-2 furlongs. — Imadud 103, Royal Beacon 104, Confection 99, Jean Pittston 109, Jug of Gold 109, Assyrian Prince 109, Rideau 109, Lady Worthmore 110, Varsity 109, Redilmere 105, Aussi éligibles: Count Bruno 112, Legwood 109, Colored Artist 110, Spring Violet 104, Roselys 114, Wee Toddler 2e 107.

4ème COURSE.—$400 à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs. — Hasola 109, Golden Storm 114, Prince Mexican 114, Learayd 114, Hero Olga 191, Golidian 114, Little Jay 114, Visa 109, Playabit 114, Bold Bendigo 114. Aussi éligibles: Foggy Dew 104, Fife 115, Blanchette 109, Dark Altos 109, Surante 109.

5ème COURSE.—$400 à réclamer, "The Inaugural", 3 ans et plus, 6 furlongs.—Masked Jester 110, Peace Treaty 105, Watchlite x115, Verity Ballot 109, Cousin George 107, Social 107, Poucorn 114, Miss Donovan 105, Steponit 120, Authority 112. Aussi éligibles: Air King 120, Baptism 109.

6ème COURSE.—$500, 'Confederation Handicap", 3 ans et plus, 6 furlongs.—a-Magna Mater 105, Foxy Quiller 107, a-Ellen D. 104, Euxine 105, By Product 112, Benares 106, Protractor 118, Cupboard 108. a-Entrées de Mme O. Viau.

7ème COURSE.—$400 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-8 mille.—Wrackell x104, Dug In, 115, Dark Ayr 111, Politen 111, Gay Party, 115, Baggattaway 109, Donie 115, Distinct 91.

x—Allocations aux novices.

LE GAGNANT DU MATCH ANGRIGNON-LEMIEUX RENCONTRERA LE CHAMPION DE L'UNIVERS

Le promoteur Jos. Giroux, qui a tant fait parler de lui avec ses séances au marché Saint-Jacques, l'hiver dernier, est en train de répéter les mêmes succès au Stade Exchange, si l'on peut en juger par le soin qu'il prend à organiser ses séances du mardi soir. Malgré la température inclémente de mardi dernier, plusieurs centaines de personnes se sont rendues à l'amphithéâtre de Raoul Godbout pour être témoins de rencontres qui furent des plus intéressantes. Pour donner plus d'importance à la rencontre principale entre René Angrignon et Pit Lemieux, le promoteur Giroux a promis que le vainqueur rencontrera, dans un avenir très rapproché, le champion Armand Courville, ou même le champion du monde, Eug. Tremblay. Une telle opportunité ne se présente pas tous les jours, et les deux lutteurs feront l'impossible pour vaincre afin de réaliser leur rêve. Lemieux, qui a tenu en échec le champion provincial, Courville, a de plus un imposant record de victoires et, quant à Angrignon, inutile de signaler ses nombreuses qualités, et il fera tout en son possible pour remporter une victoire décisive.

La rencontre semi-finale nous ramènera le lutteur français Armand Cola, qui a fait si bonne impression, il y a quinze jours, au Stade, alors qu'il disposait de son adversaire en quelques minutes mais, cette fois, il n'aura pas la tâche facile car Levluck, qui sera son antagoniste, est un gros Russe qui a la réputation de ne pas ménager ses adversaires, et comme ce dernier tient à rencontrer le champion mi-lourd du Canada, Albert Beaucaire, c'est dire qu'il ne voudra pas que Cola lui enlève cette chance unique. Cette rencontre sera de trente minutes ou une chute. Le promoteur a encore une couple de rencontres à bâcler d'ici quelques heures, et il est probable qu'il pourra annoncer son programme au complet dès demain. Des billets sont en vente aux endroits suivants: Au marché Saint-Jacques; chez le promoteur Giroux; au No 4522, rue Saint-Denis, ou encore au Stade Exchange.

SENS DESSUS DESSOUS



En effet grâce aux valeurs que nous donnons au public, c'est à peine si nous pouvons suffire à la demande pour nos COMPLETS de 24.50 à . . . 12.95

Mais trois nouveaux tailleurs ont été ajoutés à notre département de confection et dès main- tenant nous reprendrons notre Service Rapide et Parfait habituel. En achetant un complet BONIN on est assuré de la perfection du style, de la coupe, de la confection et de la qualité.

Acheter maintenant c'est économiser de 15 p.c. à 25 p.c. sur les prix de juillet et août.

Aussi articles de chemiserie pour sportifs et hommes d'affaires

Bonin

901 STE-CATHERINE Est
COIN ST-ANDRE

Courses à Blue Bonnets



JUIN le 2 au 18
PREMIERE COURSE
à 2. 45 P.M. (Hre Avancée)
Admission: 50c
MONTREAL JOCKEY CLUB
(Membre de la Province Of Quebec Racing Ass.)
Les Enfants ne sont pas Admis

LE JEU D'ECHECS



Par CHARLES ROBILLARD

Nous sommes si présomptueux, que nous voudrions être connus de toute la terre, et même des gens qui viendront quand nous n'y serons plus et nous sommes si vains que l'estime de cinq ou six personnes, qui nous environnent, nous amuse et nous contente.

MAXIMES ET CONSEILS

Il est généralement avantageux d'occuper le centre du terrain avec ses P, surtout avec deux du R et de la D là, ils retardent et embarrassent les forces ennemiee, et servent d'appui à vos pièces.

On est convenu d'appeler du nom de centre l'établissement des P du R et de la D, surtout quand ils sont de front et a la 4ème case de ces pièces et de centre secondaire, celui du R et du PFR ou celui de D et du PFD. Cette position au reste, n'a de valeur sérieuse que quand les deux P peuvent se maintenir dans la situation centrale

Maintenez deux P qui sont de front, surtout au 4ème rang si l'on attaque un de ces P, avancez plutôt que de prendre.

Cependant, il est des cas où il vaut mieux prendre que d'avancer comme s'il arrivait que le P avancé vous devint inutile, et appelât une attaque, comme on en voit un exemple dans la Partie Française

Une recommandation importante, et qui peut servir de guide pour un grand nombre de débuts, c'est que, dès l'origine, on ait pour but de se créer un centre et de s'opposer d'un autre côté, à ce que l'adversaire en fasse autant. L'idée d'arriver a ce résultat amène souvent le dégagement le plus rapide et le plus conforme aux principes qui président à la sortie des pièces c'est à cette fin que l'on pousse ordinairement le PFD un pas seulement.

L'on doit s'efforcer de rester, pour la fin de la partie, avec un nombre supérieur de P, du côté de la D, à celui de l'adversaire.

Dans un cordon diagonal de P conservez le plus avancé. Et faites-le marcher le premier

ALEKHINE vs BOGOLJUBOW

La chronique est heureuse d'offrir à ses lecteurs la sixième partie du match pour le championnat mondial, jouée à Carlsruhe, Allemagne. Cette partie restera mémorable car elle est remplie de fécondes tentatives de pièges et de défense. Alekhine jouant les Blancs et Bogoljubow les Noirs.

DEFENSE SLAVE

Alekhine	Bogoljubow
Blancs	Noirs
1—P-4D	P-4D
2—P-4FD	P-3FD
3—C-3FR	C-3FR
4—P-3R	P-3R
5—F-3D	CD-2D
6—CD-2D (a)	F-2R
7—Roque	Roque
8—P-3CD	P-3CD
9—F-2CD	F-2CD
10—D-2R	P-4TD (b)
11—P-4TD	F-5CD
12—P-4R	P x P
13—C x P	C x C
14—F x C	D-2R
15—TD-1D	TR-1D
16—F-2FD (c)	TD-1FD
17—T-3D	C-1FR
18—C-5R (d)	P-4FD
19—P x P	F x P
20—T-3CR	P-3FR
21—C-4CR	R-1TR (e)
22—C-6FR x P !	P x C
23—D-4CR	C-2D (f)
24—F-7TR x P	D x F
25—T-3TR	T-1CR
26—T x D+	R x T
27—D-4TD+	R-3CR
28—T-1D	TD-1D
29—T-3D	T-1TR
30—D-3CR+	R-2FR
31—D-7FD	F-1FD
32—F-4D	F-2R
33—F-4FR	TR-1R (g)
34—F-3R	P-4FR
35—P-3TR	C-4FD (h)
36—T x T	T x T
37—D x P	C-5R
38—P-4CR	T-6D
39—R-2CR	F-2D
40—P-5CR	T-3D (i)
41—D x P	F-1R
42—P-4TR	T-6D
43—D-6CD	T-3D
44—D-2FD	R-1FR
45—D-8FD	T-6D
46—F-6CD	T x P
47—P-5TD	T-7CD+
48—R-3FR	C-3D
49—D-8TD	C x P
50—P-6CR	T-6CD+
51—R-2R	T-7CR+
52—R-3D	C x F
53—P x C	T x P
54—P-7CR+	R x P
55—D x F	F x P
56—D-7D+	R-3CR
57—R-4FD	F-3FR
58—R-5FD	T-1C
59—D x P	T-1D
60—R-6FD	T-1TR

Nulle.

Notes par M. Barthe

a—Ici, habituellement on joue: 6. C-FD 6. CD-2D, joué dans le but de répondre par C x P après la prise du P4FD par les Noirs. Ce coup a été introduit dans la pratique par M Alekhine (partie Alekhine-Vidmar tournoi de Semmering. 1926)

b—Pour localiser la pression des Blancs sur le côté Dame et pour éviter l'échange des Fous après 11. P x P. Dans la dernière partie du premier match Alekhine-Bogoljubow de 1929 ici a été joué 10. P-4FD ainsi que dans la partie Honlinger-Paida (tournoi de Vienne 1933).

c—Préparant la manoeuvre de la Tour.

d—L'attaque des Blancs devient très dangereuse et, malgré l'évidence des menaces la défense demande beaucoup de précision.

e—C'est le meilleur les Noirs comptent donner leur Dame pour les trois pièces légères d'ailleurs ils n'ont pas de choix sur 22...P4R, suivra 23. C-6TR échec R-1TR, 24. C-5FR et sur 22... C-3CR, 23. C-6FR x P échec P x C, 24. F x C P x F, 25. T x P échec R-2FR, 26. D-5TR gagne facilement.

f—23...C-3CR perdent immédiatement. 24. F x C D-2CR, 25. T-3TR P-3TR, 26. T x P échec D x T, 27. F-6FR x P échec etc.

g—Malgré la démolition du Roq noir, la tâche des Blancs n'est pas facile les Noirs ont regroupé leurs pièces et se préparent pour une défense énergique.

h—La défense du PCD n'est pas possible l'installation du C à 5R où il occupera une position menaçante, paraît donner aux Noirs la possibilité d'une contre-attaque.

i—Ici, la partie a été ajournée. En donnant, sans nécessité évidente, leur dernier pion du côté de la Dame les Noirs auraient dû calculer la portée de leur 41ème coup F1R. La première impression est que les Blancs ont un avantage suffisant pour gagner la partie la présence de cinq pions libres, malgré l'infériorité numérique des pièces, devrait leur assurer le gain et pourtant on ne voit pas le plan juste pour la réalisation de cet avantage; les pions blancs se perdent l'un après l'autre. Et, après quelques coups, la partie s'est terminée, à l'étonnement général, par la nullité.

NOUVELLES ETRANGERES

Vienne — Une édition illustrée du jubilé de "Weiner Schech-Zeitung," Festecheift, vient de paraitre avec des articles de MM. Kmoch, Niemzovitch, Tartakover, Richter, Spielmann, Becker, Pirc, Kreitchik.

Weiner, Schach-Zeitnung — M. Tartakover, dans le numéro de janvier dernier, soulève, dans un important article, la question du championnat du monde L'auteur préconise dorénavant l'organisation de ce championnat sous le contrôle de la F.I.D.E. (Fédération Internationale des Echecs). Comme les championnats nationaux, les championnats du monde devraient se jouer chaque année ou tous les deux ans.

Bulletin de la F. F. E. — Nous apprenons avec une grande satisfaction que la F.F.E. a confié la rédaction de la section problèmes à M. André Marceil, le distingué rédacteur de la même section de l'Echiquier. Dans le même bulletin (No. 61) de la F.F.E. ouvre un concours de solutions.

On annonce l'organisation d'un grand tournoi international pour l'automne prochain à Moscou, avec la participation de MM. Lasker, Capablanca, Flohr, Spielmann, etc.

Allemagne — Le score actuel dans le march championnat mondial est comme suit: Alekhine, 6 Bogoljubow, 1 nulles, 13.

LES COURTES PARTIES

Partie Française

Blancs	Noirs
1—P-4R	P-3R
2—P-4D	P-4D
3—C-3FD	F-5CD
4—P x P	P x P
5—C-3FR	C-3FR
6—F-3D	F-3R
7—Roque	F x C
8—P x F	P-3TR?
9—P-3TD	P-3PD
10—T-1R	CD-2D
11—T x F+	P x T
12—F-6CR—X	

CHAMPIONNAT DE MONTREAL

H. Lidsky vs B. Harvey

Partie du Centre

Blancs	Noirs
H. Lidsky	B. Harvey
1—P-4R	P-4R
2—P-4D	P x P
3—C-3FR	C-3FD
4—F-4FD (a)	C-3F (b)
5—P-5R	P-4D
6—F-5CD	C-3R
7—C x P	F-2D
8—C x C	P x C
9—F-3D	F-4FD
10—F x C	D-5T (c)
11—Roque	P x F
12—F-3R	F-5CR (d)
13—D-1F (e)	F-3C (f)
14—F x F	PT x F
15—D-4F (g)	T-5T (h)
16—C-3F	P-4CR
17—D-6F	T-1C
18—C x T	T-3C
19—D-8T+	R-2R
20—TD-1D	F-6F
21—D-8D+	R-3R
22—D-7D+	R x P
23—D x PFD+	R-4F
24—P x F	P x P
25—D-3C	Abandonneat

Commentaires de D. Saunders

a—Coup constitutif du gambit écossais.

b—Bien plus fort est F-4FD qui force immédiatement les Blancs à dévoiler leurs intentions: si 5. Roq 5. P-3D ou bien sur 5. P3FD 5. P3D. Les Noirs ne peuvent jouer 4. F-5CD ils auraient à essuyer une attaque irrésistible.

c—Une surprise pour Harry qui avait déjà enrégistré P x F sur son carnet comme réplique des Noirs. On remarquera que jusqu'au dixième mouvement la partie est identique à celle de Lowenthal vs Morphy. Au onzième coup Lowenthal joue D2R et Maroczy dans son analyse affirme que le Roque était meilleur. Jouant contre une variante préparée et ne connaissant rien de la partie précitée, Lidsky trouve le coup juste. Ce fait suffit à démontrer le calibre des participants du tournoi.

d—Après une longue étude de la position, Harvey ne voyant rien de mieux, s'obstine à poursuivre la continuation de Morphy

e—Mais Lidsky voit loin et juste. La ligne de jeu qu'il adopte est la plus forte. Il finit la partie dans un style impeccable.

f—Afin de rassembler leurs pions disloqués, les Noirs perdent un temps précieux. F2R suivi d'une avance des pions sur le Roque aurait offrait de bien meilleures perspectives. Il fallait profiter du manque de développement des Blancs en risquant tout sur l'attaque (vu la position faible des pions noirs pour la fin de partie), mais cependant, il ne fallait pas simplifier la tâche des Blancs en facilitant les échanges

g—Immobilisant la grosse artillerie de l'adversaire. Après le coup du texte la partie des Noirs est à jamais compromise.

h—Si ceci n'améliore rien. Guère mieux serait 15. P-4CR, les Blancs répondraient simplement 16. D x PR avec une menace double; soit 17. D x P échec ou mieux encore: 17. P-3FR.

GALERIE AUX DEVOUES

HARRY LIDSKY, C.A.

En 1925, à l'âge de 20 ans, se classe premier ex-aequo avec MM. J. Sawyer et D. C. Robertson, lors du tournoi pour le championnat du Montreal Chess Club. Un détail est ordonné mais les trois joueurs finissent encore sur un même pied d'égalité. Lidsky exige un nouveau détail, mais doit s'incliner devant le refus des deux autres. Il avait, dans l'intervalle, remporté haut la main, le tournoi Handicap du même club. Pas mal pour un B ! Ces succès lui assurèrent sa promotion à la classe A. Absent de toute participation active depuis 8 ans, il vient de faire sa rentrée dans l'arène échiquéenne, sans préparation ni pratique aucune, pour se classer 4me au récent tournoi pour le championnat de Montréal. On peut donc augurer une sensible amélioration lors de sa prochaine participation au tournoi pour le championnat du Canada, cet été, à Toronto.



M. Harry LIDSKY

SALO FLOHR EN RUSSIE

Pendant son séjour en U. R. S. S., au mois de décembre dernier, S. Flohr a joué son match de douze parties contre Botvinnink, six parties à Moscou et six parties à Leningrad, également deux petits tournois de parties rapides, et a donné deux séances de cinquante parties simultanées chacune, à Moscou et Leningrad.

L'issue de ce match contre M. Botvinnink, terminé par nullité avec deux parties gagnées par chacun et huit parties nulles n'a pas surpassé les prévisions. Beaucoup plus surprenant a été le résultat des deux séances de parties simultanées, qui se sont terminées toutes les deux par une grande défaite du maître tchécoslovaque: sur cent parties, Flohr en a gagné vingt-cinq, perdu trente-deux, et quarante-etune ont été nulles. C'est un résultat inouï et qui doit être considéré comme une magnifique victoire des amateurs russes.

Flohr est, en effet un des meilleurs spécialistes de séances de parties simultanées c'est lui qui, au début de l'année 1933, lors de son voyage en Angleterre et en Hollande, sur trois cent vingt-deux parties simultanées, n'en a perdu que deux, faisant trente parties nulles. La comparaison de ces résultats avec ceux obtenus par lui en U. R. S. S., montrent que les efforts des dirigeants russes afin d'élever les échecs à la hauteur d'un facteur de l'éducation publique ont très vite porté des fruits.

NOUVELLES LOCALES

La chronique vous donnera la semaine prochaine une compilation des activités échiquéennes locales.

M. E. Brisebois, secrétaire de la Ligue des Echecs de Montréal, nous est revenu après une convalescence de quelques semaines.

Les salles du Cercle Le Parisien seront fermées pendant la saison d'été.

CHAMPIONNAT DE PARIS

Les tournois internationaux, principal, subsidiaire et féminin du championnat de Paris, ont réuni, cette année, toute la jeunesse des amateurs parisiens. Le tournoi principal comptait quinze joueurs de différentes nationalités, dont neuf Français, deux Hongrois, un Américain, un Russe et un Grec. L'abstention des grands maîtres a changé complètement sa physionomie, mais la lutte pour la première place n'en a pas moins été serrée et a exigé du vainqueur un grand effort. Le titre de champion de Paris de 1934 a été enlevé par M. Rossolimo, un joueur parisien de grand talent et un excellent compositeur d'études. Ses précédents succès dans les championnats de Paris (troisième en 1931 et deuxième en 1932), avaient laissé prévoir sa victoire. Et, pourtant, cette victoire n'a été assurée que par un demi-point, devant M. Hallek, deuxième, et sans que ces deux joueurs aient perdu une seule partie.

Nous devons également noter le joli résultat obtenu par MM. Gotti et Perelmans, classés ex-aequo quatrième. La bonne marche du tournoi est due à M. Milaire, président de la Ligue de la Région parisienne, et à M. Beinex, son jeune et dévoué secrétaire.

Voici le résultat du tournoi: 1er M. Rossolimo 13 points 2e M. Halick, 12 points et demi 3e M. S. Bernstein, 10 points 4e et 5e ex-aequo MM. Gotti et Perlmans et 7 ex-aequo MM. Serguieff et Halberstadt 8e M. Molnar 9e M. Golberine 10e M. Roubeck 11e M. Anglarès 12e M. Spanien 13e M. Carnana 14e M. Garog 15e M. Voisin.

FIN DE PARTIES

Par Lorenzo Prince

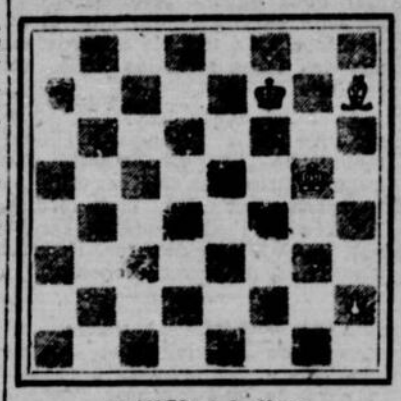
Solution à l'étude No. 17

Blancs	Noirs
1—F-5TD+	R-1R
2—R-6R	R-1F
3—R-6F	R-1R
4—F-5CD	R-1F
5—F-4CD+	R-1C
6—R-6C	R-1T
7—R-6T	R-1C
8—F-4FD+	R-4T
9—F-3FD—X	

ETUDE No. 18

Roi contre Fou et Pion

NOIRS — 1 pièce



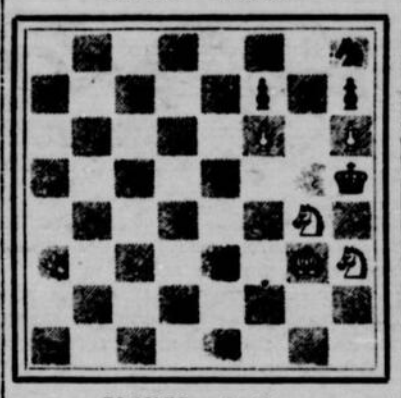
BLANCS — 3 pièces

Les Blancs ouent et gagnent

PROBLEME No. 40

Par M. W. Galitsky

NOIRS — 4 pièces



BLANCS — 5 pièces

Mat en trois coups

SOLUTION AU PROBLEME No. 9

Blancs	Noirs
1—C de 7F-5CR	P x C
2—D-5CD	P-6R
3—PF x P—X	
1—C de 7F-5CR	P x C
2—D-5CD	C joue
3—C-6R—X	
1—C de 7F-5CR	R-4R
2—P-4D+	R x P
3—C-3FR—X	
1—C de 7F-5CR	P x C
2—D-5CD	R4 ou 5F
3—D-3FR—X	

LES AVIATEURS ROSSI ET CODOS PARTIRONT LE 23 JUIN COURANT

Aucune nouvelle quant à leur visite au Canada. — M. René Turck.

NEW-YORK, 2 juin. — (Spécial à la "Patrie.") — Les deux aviateurs français qui firent récemment la traversée de l'Atlantique de Paris à New-York, le capitaine Maurice Rossi et le lieutenant Paul Codos, ont annoncé hier qu'ils s'"embarqueraient pour la France le 23 juin prochain à bord du paquebot "Champlain" de la Compagnie Générale Transatlantique pour retourner dans leur pays.

Leur appareil, le "Joseph Lebrix" sera aussi à bord.

C'est sur le "Champlain" que Rossi et Codos, ayant le même avion, vinrent à New-York en juin 1933 pour accomplir leur record de survol en longue distance jusqu'en Syrie.

Nous nous sommes mis en communication ce matin avec M. René Turck, consul général de France à Montréal pour savoir si les deux fameux aviateurs viendraient, mais il nous a déclaré n'en rien savoir.

"Pour l'instant, "dit-il", aucune nouvelle officielle à cet effet ne m'est parvenue. Il appartiendra aux autorités de prendre une telle initiative. Cependant, si Rossi et Codos partent le 23 juin, ils auraient amplement le temps de venir à Montréal tout au moins pour rendre visite aux

Bombe dans une banque

LA HAVANE, 2. — Une bombe avec mèche allumée fut trouvée ici dans la Banque de la Nouvelle-Ecosse. En éteignant la mèche la police a prévenu une explosion. Depuis quleque temps les extrémistes, se sont attaqués à nombre de maisons d'affaires et de finance appartenant au "capital étranger". L'on ne sait pas encore pour quelle raison la bombe avait été placée dans la banque canadienne.

Elle est reconnue

Un chauffeur identifie la femme-bandit capturée jeudi soir.

La femme bandit qui, en compagnie de deux apaches, terrorisait depuis quelques jours les chauffeurs de taxi de la métropole et qui, encore l'autre nuit avait dévalisé deux nouveaux chauffeurs, a été capturée par la police cette nuit après avoir été abandonnée sans connaissance, dans un taxi volé par ses deux compagnons qui la battirent cruellement à la suite d'une querelle.

La prévenue, pansée à l'hôpital Saint-Luc et conduite ensuite dans les cellules de la Sûreté, a déclaré se nommer Rita Martel, 25 ans, 911 avenue de l'Hôtel-de-Ville. On tentera de la faire identifier par quatre chauffeurs de taxi cet après-midi. Elle a cependant, nous dit-on, déjà été identifiée par l'un d'eux ce matin.

Dans l'intervalle les sergents détectives Laroche, Gursky et Coulombe recherchent ses deux complices.

Deux chauffeurs de taxi, MM. Paul Blais, 4302 rue de Lanaudière, et Lorenzo Duchesne, 32 ans, 1673 rue Wolfe, furent la nuit dernière attaqués, ligotés et dévalisés par la femme et ses deux compagnons. M. Duchesne parvint cependant à se libérer de ses liens et à prendre la fuite.

C'est après cette évasion de leur victime que les deux bandits abandonnèrent leur compagne.

Les maladies contagieuses

La mortalité à Montréal durant les mois de mars et avril a été de 11.8 par 1,000 de population, comparativement à 11.4 par 1,000 durant les mêmes mois de 1933, suivant le Bulletin du Service de Santé. La mortalité infantile a été de 106.3 par 1,000 naissances, comparativement à 103.5 en 1933; et de janvier à avril, la mortalité infantile a été de 96.5, comparativement à 103.1 en 1933.

Les maladies contagieuses en mars se sont totalitées à 1,867; en avril, 1,585; de janvier à avril, 6,897, comparativement à 5,228 en 1933. Aucun cas de paralysie infantile n'a été rapporté du 1er janvier à avril, cette année, contre l'an dernier, deux.

Procédures sanctionnées

Le commencement d'opposition esquissée par la Quebec Paving Company et son président, M. James Franchesceni, contre les procédures dirigées par M. Napoléon Sénécal, contribuable, afin d'empêcher que la ville de Montréal paye à la compagnie un résidu de $129,000 pour le posage des égouts du nord, a été repoussé par la Cour d'appel.

A l'époque des coureurs des bois

Le tabac qui trompait les heures de solitude et accentuait les plaisirs de la camaraderie se cultivait ici, dans le Québec, tout comme aujourd'hui—une feuille meilleure et plus odorante que jamais, l'ALOUETTE—le produit de de la belle province de Québec.



10¢ Conservez les Cartes Gagnantes

LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

Le Cie B. Houde Limitée—Québec

Dans le DOMAINE de L'AUTOMOBILE

Ford rompt un long silence pour discuter de problèmes

Déclarant qu'il avait complètement foi dans l'idéal sur lequel repose le programme de restauration nationale du président Roosevelt, M. Henry Ford a récemment rompu un long silence pour accorder une entrevue exclusive à un représentant du "New-York Times". M. Ford croit réellement que le programme Roosevelt, tout en étant défectueux et quelque peu rétrograde, est un pas décisif vers une nouvelle ère industrielle. Si le programme ne lui sied pas tout entier ce n'est pas parce qu'il croit qu'il handicappera l'industrie mais plutôt parce qu'il ne s'aventurera pas assez loin.

Parce que la compagnie Ford avait refusé de signer le code de l'automobile l'on pensait généralement que M. Ford était opposé au mouvement rooseveltien. Prié de définir sa position à ce sujet, M. Ford a répondu: "Pourquoi aurions-nous été opposé à ce programme ? Le président Roosevelt ne cherchait seulement qu'à pousser l'industrie à faire ce que nous faisions il y a 30 ans. "Il se montra en tout point sympathique au président et loua ses efforts en vue de ramener les Etats-Unis sur la voie de la prospérité.

Tout le système industriel, surtout le système de distribution, est faux à sa base dans l'opinion de M. Ford parce qu'il n'est qu'une machine pour fabriquer de l'argent tandis qu'il devrait en être une pour la fabrication de valeurs humaines. Il est d'avis que le système doit être remanié du tout au tout et il est convaincu qu'à la longue on y arrivera.

M. Ford croit que l'argent devrait être un moyen d'activer l'industrie mais non pas sa fin.

Il en vint ensuite à parler du travail. "Il y a de la joie, du contentement dans tout travail, dit-il. Tout ce que l'argent peut faire c'est d'acheter le travail de quelqu'un en échange du nôtre. Il n'y a pas de bonheur excepté dans la satisfaction d'avoir accompli quelque chose. Il y a de graves erreurs dans le système de prix. Le programme Roosevelt est lié à ce système et il procède du mauvais côté du problème. En haussant les prix nous ne faisons qu'acheter et vendre de l'argent. Nous devons procéder différemment. Nous devons placer le produit au haut du problème et le prix bien endessous. Il n'y a pas de surproduction aussi longtemps qu'il y a des gens dans l'univers qui veulent cette chose et ne peuvent l'obtenir. Ce ne fut pas un surplus de blé, dit-il, qui troubla le pays mais un surplus de prix. Notre faute repose dans notre système de distribution et pour le réformer nous devons réformer notre système monétaire qui dépend de la masse. Le trouble ne provient pas des êtres humains mais du système.

M. Ford doute fort si le programme NRA a réellement augmenté le pouvoir d'achat. Les augmentations de salaires dans les industries ont été trop faibles. D'après lui l'expérience de Roosevelt ne fait que débuter. Elle est destinée à de grandes choses.

NEW DELHI.—Le service aérien trans Himalaya sera inauguré demain, alors qu'un aéroplane partira de Hadwar pour franchir la première étape de son envolée vers Badrinath, site d'un temple hindou et d'un lieu de pèlerinage fameux.

LE PILOTE DES CANADIENS CHOISIT UNE OLDSMOBILE



Connu d'un océan à l'autre au Canada depuis plus d'une décade surtout à cause de ses activités dans le domaine du hockey, et à titre de joueur professionnel et à titre de pilote des Canadiens, M. E.-C. Lalonde, mieux connu sous le nom de "Newsy", accepte la livraison d'une Oldsmobile 8 à l'usine de la General Motors of Canada Limited, à Oshawa, Ontario. Les débuts de la carrière de Lalonde remontent au temps où, en 1926, il gérait les Crescents de Saskatoon. La voiture qu'il a choisie est un sedan avec installation spéciale pour le port du bagage.

La MINUTE gaie

Lui. — Quand je te donne beaucoup pour le ménage, tu dépenses tout, quand je t'en donne peu, ça marche très bien ?

Elle. — Parbleu! Quand j'en ai beaucoup je paie les dettes que je fais quand tu ne m'en donnes pas.



—Condamné à mort, vous pouvez signer un pourvoi en cassation!
—Je m'en tiens là... Ils seraient capables d'aggraver ma peine!

—Alors, le conseil municipal accepte-t-il mon plan de la nouvelle mairie ?...

—En principe oui... seulement au bas de votre tracé vous faites mention d'une **échelle**... alors pour une mairie, on préférerait un **escalier** !

POUR ALIMENTER LA CONVERSATION

Dans un grand dîner, Berlureau est assis à côté d'une dame imposante. Timidement il s'efforce d'engager la conversation avec sa voisine, mais il ne trouve aucune phrase de circonstance. On approche du dessert. A la fin, Berlureau se décide:

— Aimez-vous le fromage, madame, interroge-t-il?

— Non, monsieur, répond sèchement la dame.

Un silence. Puis Berlureau reprend:

— Et... si vous aviez un frère, aimerait-il le fromage.

— Je n'ai pas de frère.

—Nouveau silence. Berlureau est désolé. Pourtant il fait un nouvel effort et sur le ton le plus engageant, il demande:

— Et votre frère, aime-t-il le fromage?

LE ROI ET LA REINE IRONT A MANCHESTER

LONDRES, 1er—Le roi et la reine se rendront à Manchester le 17 juillet et à Liverpool le 18 juillet prochain pour inaugurer des travaux qui auront coûté 10 millions de livres sterling.

En premier lieu ce sera la magnifique bibliothèque de Manchester dont le coût s'élève à 450,000 livres sterling; elle contient 300,000 volumes. Ensuite, Leurs Majestés se rendront à Liverpool par la nouvelle route, l'une des plus belles de Grande Bretagne, dont la construction a coûté 3 millions de livres sterling. Une fois à Liverpool ce sera l'inauguration du Tunnel sous la Mersey dont les travaux ont absorbé 7 millions de livres sterling.

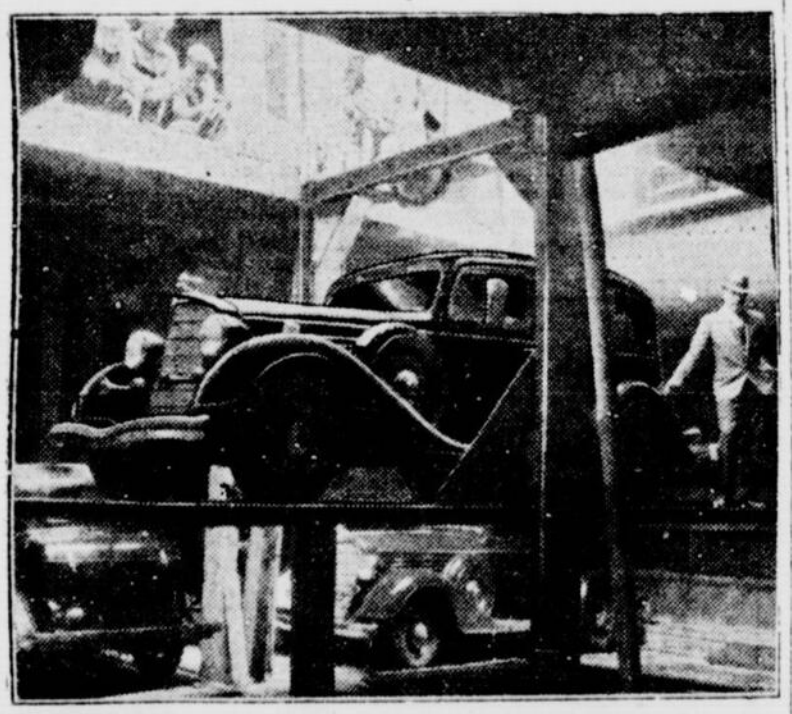
Espion capturé

TOULON, France, 2. — Un autre américain a été arrêté hier sous l'accusation d'avoir pratiqué l'espionnage en France. Il a donné le nom de Amefry Nikolajeski âgé de 38 ans et né à Chicago.

Il fut enfermé par les gendarmes à l'arsenal naval de Toulon.

Nikolajeski a déclaré à la police qu'il avait profité de l'entrée de l'équipe de jour dans l'arsenal pour s'y introduire. Les gendarmes disent que Nikolajeski a vécu plusieurs années en Allemagne.

Départ d'autos canadiennes pour un long voyage



Un bateau chargé de 75 automobiles quittait récemment le port d'Oshawa à destination de l'étranger. L'illustration ci-dessus est celle d'un sedan McLaughlin-Buick que l'on expédie aux Iles Britanniques et que l'on descend dans le vaisseau à l'aide d'un puissant monte-charge pendant que les manoeuvres attendent. Le navire est le "Canadian" de la Canada Steamship Lines et la cargaison devait être transférée à Montréal. La plupart des voitures expédiées étaient des McLaughlin-Buick envoyées en consignation, à Lendrum & Hartman Limited de Londres et à l'Etat libre d'Irlande. La traversée de l'Atlantique devait se faire sur l'"Alaunia". Les autres voitures étaient destinées à la province de Québec, pour Trois-Rivières, Contrecook, Neuville et Québec, en particulier.

20 NOUVEAUX GUIDES

La clôture des cours de l'Ecole de Tourisme de l'Université de Montréal a eu lieu le 28 courant sous la présidence de Me Victor Morin, président de l'Ecole. M. Wilfrid Du Cap, Directeur de l'Ecole, donna les résultats des examens.

Vingt élèves ont subi avec succès les examens et ont été admis dans l'Association des Guides Historiques de Montréal. Ce sont : Mlle Gisèle Morin, MM. Paul Bélanger, Charles A. Brien, Laurent Casgrain, J.-C. Charbonneau, Roland Desrosiers, Hermas Gauthier, Jean Gélinas, Roland Joly, Louis Kervan, Roland Leclaire, Jean-Paul Leclaire, Paul-Emile Léonard, Gérard Loiselle, Gérard Lortie, Marcel Montambault, Roger Morin, Antonio St-Jean, Paul-Emile St-Laurent, Charles Villeneuve.

On procéda à l'élection du Conseil. M. Gérard Lortie fut élu président; vice-président, M. Paul-Emile St-Laurent; secrétaire, Mlle Marie Huguette Morin; trésorier, M. Jean Gélinas; directeurs : MM. Louis Kervan et Paul Bélanger. M. Wilfrid Du Cap, président sortant de charge, a été nommé président honoraire.

Une assemblée générale de l'Association des Guides Historiques de Montréal aura lieu jeudi, le 7 juin, à l'Université de Montréal, à 3 heures p. m.

AUTOS USAGÉS



Visitez le plus grand local à Montréal

2060 Bleury Édifice Caron

LEDUC AUTOMOBILES LIMITÉE

vous protègera avec une garantie par écrit "Leduc Goodwill"

$450.	Chevrolet coach	1932
$575.	Chevrolet spécial Sedan	1932
$425.	Chevrolet Coupé	1932
$425.	Chevrolet spécial Coupé	1931
$425.	Chevrolet Cabriolet	1931
$425.	Oldsmobile spécial sedan	1930
$525.	Ford spécial sedan V8	1932
$650.	Pontiac Cabriolet	1932
$650.	Pontiac spécial sedan	1932
$495.	Pontiac sedan	1931
$595.	Buick roadster R.S.	1931
$625.	Buick spécial sedan	1931
$695.	Studebaker spécial sedan	1932

SPÉCIAL

1931	Renaud Berline	**$250.**
1928	Chrysler roadster avec licence	**$125.**
1928	Pontiac sedan	**$100.**
1929	Essex coach	**$100.**
1926	Packard 7 pass.	**$195.**

MARCHÉ EN PLEIN AIR

3495, Avenue du Parc, près Milton

BE. 2636. Soir BE. 2154 — BE. 3098.

MOUVEMENT des NAVIRES

ARRIVAGES LE 31 MAI

Navire	Nat.	Capt.	Ton. net	De	Agents
Man. Division	(Br)	J. Barclay	3,774	Manchester	Furness, Withy

DEPARTS LE 30 MAI

Navire	Nat.	Capit.	Ton. net	Pour	Ag. Manifeste
Drammensford	(Nor.)	H. Halvorsen	3,210	Norvege	Canadien National 118
Man. Commerce	(Br.)	J. E. Riley	3,002	Manchester	Furness, Withy 113
Langleecrag	(Br.)	P. Carling	2,997	Anvers	McLean, Kennedy 110
Cordelia	(Br.)	G. Campion..	5,005	Halifax	McLean, Kennedy ...
Deerpool	(Br.)	F. Berner ..	3,173	Dalhousie, N.B.	Furness, Withy ...
Blairangus	(Br)	R. M. Beebie	2,643	Cuba	McLean, Kennedy ...

Océaniques dans le port

Navire	Capitaine	Ton. net	Agents	Quai
Dollus	J. Nelson	3,645	Elder Dempster	Hangar 26
Kingswood	J. Brotchie ...	3,062	Canadian Import	Can. Vickers
Vesuvio	C. Azzarrini	3,891	J. F. Whitney	Hangar 45
Brant County	H. Herwander	3,054	County Line	Hangar 18
Can. Challenger	E. S. Wilson	3,331	Canadien National	Hangar 15
Prospector	W. OGilvy	3,380	J. F. Whitney	Sect. 8
Can. Constructor	H.E. Webb	4,413	Canadian Import	Hangar 13
Celytto	L. Van Aartsen ...	2,659	McLean, Kennedy	Section 71
Duch. of Richmond	A. Rothwell	11,821	Pacifique Canadien ..	Hangar 8
Charlottetown	———	3,385	McLean, Kennedy	Can. Vickers
Kyno	A. Best	2,442	McLean, Kennedy	Hangar 13
Cairnross	L. Halorow	3,316	Furness, Withy	Hangar 11
Beaverdale	H. A. Moore ...	6,004	Pacifique Canadien	Hangar 9
Athenia	J. Black	8,118	Cunard	Hangar 3
Ausonia	A. T. Brown	8,526	C. rd	Hangar 2
Colborne	J. Hubley	3,886	Canadien National	Hangar 14
Fordefjord	H. Pedersen ...	3,264	Canadian Import	Section 9-8
Nyhaug	A. Holth	2,307	Montreal Shipping	Section 35
New York City	C. Frankcom	1,622	Furness, Withy	Hangar 6
Man. Division	J. Barclay ...	3,774	Furness, Withy	Hangar 16
Gaspesia	———	520	Clarke Steamships	Section 23
Finchley	———	2,997	Dominion Coal	Section 5-8
Makefjell	———	999	J. F. Whitney	Hangar 24

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS

Dates fournies par les agents

Navires	Agents	De	Date	Pour
Ausonia	Cunard	Liverpool	25 mai	Montréal, lundi
Ascania	Cunard	Southampton	26 mai	Montréal, lundi
Duchess of Atholl	C.P.R.	Liverpool	25 mai	Montréal, demain
Ataunia	Cunard	Montréal	25 mai	Plymouth, demain
Duchess of York	C.P.R. .	Montréal	25 mai	Liverpool, demain
Laurentic	White Star ...	Montréal	26 mai	Liverpool, dimanche
Lady Somers	C.N.S.	Montréal	30 mai	Jamaïque, 11 juin
Lady Rodney	C.N.S.	Jamaïque	31 mai	Montréal, 10 jin
Lady Hawkins	C.N.S.	Halifax	28 mai	Demerara, 12 jun
Lady Nelson	C.N.S.	Demerara	1 juin	Saint-Jean, 14 juin
Chomedy	C.N.S.	Montréal	17 mai	Demerara, 6 juin
Montcalm	C.P.R	Montréal	27 mai	Southampton, lundi
Albert Ballin	Ham.-Amer... Hambourg		24 mai	New-York, aujourd'hui
Scanpenn	Scantic ... Copenhague		10 mai	New-York, demain
Carinthia	Cunard ... Southampton		26 mai	New-York, dimanche
Reliance	Ham.-Amer. ... Ant.lles		Croisière	New-York, dimanche
Stuttgart	N.G.L. ..... Brême		24 mai	New-York, dimanche
Amer. Farmer	Amer. Merch. Londres		25 mai	New-York, lundi
Laconia	Cunard ..... Liverpool		26 mai	New-York, lundi
Rotterdam	Holl.-Amer., Rotterdam		26 mai	New-York, lundi

NIVEAU DE L'EAU AU PORT

31 mai 1934 ..... 32 pieds, 5 pcs 31 mai 1933 ..... 33 pieds

Un journal qui est différent

Sous son format tabloïd, le journal la « Patrie » court de succès en succès. Sa politique de sortir des sentiers battus, d'innover dans tous les domaines lui vaut, tous les jours, de nombreuses adhésions. La « Patrie » est le journal le plus abondamment illustré. C'est un journal différent, qui ne ressemble qu'à lui-même. Vous y trouverez des choses que vous chercheriez vainement ailleurs. Lisez la « Patrie » et jugez par vous-même de ses progrès.

Réhabilitation des prisonniers

A la réunion annuelle de la Prisonner's Welfare Association, tenue à l'hôtel Windsor, le juge Amédée Monet s'est prononcé en faveur de trois projets de l'Association:

Système de probation, assistance aux prisonniers à leur sortie de prison et établissement d'une Cour des Relations Domestiques. Le juge cita de nombreux exemples à l'appui de ces trois projets.



Le docteur MILTON HERSEY

Dans son rapport, présenté aux John Kinkaid, secrétaire-trésomembres de l'Association, M. rier, se montre des plus optimistes.

Le docteur Milton Hersey a été réélu président de l'Association.

Chronique Ouvrière

(Suite de la page 46)

poursuit la Fédération. Ces orateurs déclarent en plus être des plus confiants dans la réussite de ce projet important. A ce propos, il est décidé d'écrire à l'échevin du quartier et lui demander d'appuyer fortement le projet Doucet.

Le secrétaire archiviste rappelle de nouveau aux membres et les exhorte à remplir la formule d'application laquelle désigne l'adresse et la profession du membre, lui permettant d'avoir le privilège d'occuper une position à plus brève échéance et de préférence à tout autre lorsque le travail reprendra.

On se plaint des irrégularités et injustices commises dans la distribution du travail aux chômeurs, et du retard apporté à faire compléter la chaussée de la rue Fairmount.

Certains officiers font ressortir les avantages qu'il y a pour ceux qui font partie de la fédération, que chacun doit être fier d'y appartenir.

Un vote de condoléances a été pris à l'adresse de M. Rodrigue Meunier et à sa famille, à l'occasion du décès de M. Aldéric Meunier, frère du confrère, M. Rodrigue Meunier.

LE SALAIRE MINIMUM

La fédération des ouvriers du Canada est à distribuer à Montréal et dans toutes les villes de la province où elle compte des filiales, la formule d'une requête demandant une législation provinciale fixant un salaire minimum pour l'ouvrier. Cette requête que l'on croit pouvoir faire signer par 100,000 travailleurs d'ici un mois, sera adressée au premier ministre, l'honorable M. Taschereau, aux ministres et aux députés provinciaux sans égard de parti.

Dans une déclaration qu'il a rendue publique, le secrétaire général, M. J. H. Paré, affirme que les ouvriers ont rien a craindre d'une loi fixant un salaire minimum. Ce que demande la fédération, c'est d'abord la fin de l'exploitation à laquelle est soumise la classe des journaliers, des commis, des employés de bureaux, de fabriques et de l'industrie en général. Ceux-ci représentent plus des trois quarts de la main d'oeuvre et sont traités en esclaves.

"En établissant, dit M. Paré, le salaire minimum, il est certain qu'aucun travailleur recevra moins que ce qui est juste pour lui permettre de vivre lui et les siens. Ce sera une base de protection non seulement pour le journalier, l'homme de peine, mais aussi pour le travailleur spécialisé. La loi demandée n'affectera aucunement les hommes de métiers syndiqués qui eux possède une échelle de gages bien définie.

SOIREE DE FAMILLE CE SOIR

Section Saint-Denis de la F.P.E., à 1280 Mont-Royal est. M. O. L. Archambault, président.

Section Delorimier de la F.P.E. à 2207 Mont-Royal est. M. A. Charpentier, président.

Section Saint-Edouard de la F.P.E., à 6580a Saint-Hubert. M. L. Boulanger, président.

Section Saint-Jacques de la F.O.C., à 906 Sainte-Catherine est. M. J. H. Paré, président.

Section Saint-Jacques de la F.P.E., à 1168 Sainte-Catherine est. M. J. H. Malette, président.

Section Saint-Eusèbe, de la F.P.E., à 2057 Frontenac. M. Bouchard, président.

Section Laurier, à 4627 Clarke. M. Turcotte, président et H. Lavigne, organisateur.

Association ouvrière du nord, section Saint-Denis, à 4677 Saint-Denis. M. D. Maillé, président.

Sentence maintenue

L'appel de Harry Davis d'une sentence prononcée contre lui en septembre dernier, aux Assises, pour trafic de drogues, a été rejetée par la Cour d'appel. Il devra subir dix coups de fouet et vivre sept ans en prison.

Causes ajournées

QUEBEC, 2. (P.C.) — Toutes les causes en matière criminelle qui devaient s'instruire aujourd'hui, en cour d'appel, ont été ajournées à jeudi prochain. La Cour a commencé immédiatement l'audition des causes en matière civile.

Le Cardinal à Sainte-Anne de Beaupré

QUEBEC, 2. (P.C.)—Le cardinal Villeneuve, qui n'avait pas pu assister à l'inauguration de la nouvelle basilique de Sainte-Anne de Beaupré, dimanche dernier, s'est rendu à ce sanctuaire, avant-hier matin et y a célébré la messe. Son Eminence a été reçue par les RR. PP. Rédemptoristes et a pris le déjeuner avec eux. La réception a été intime.

Feu M. Elzéar Vallée



M. E. VALLEE

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Elzéar Vallée, époux de Marceline Therrien, décédé à sa demeure, 2357 Anita, à l'âge de 63 ans et dix mois.

En outre de son épouse, le défunt laisse dans le deuil, son père, M. Absolon Vallée, d'Ontario; cinq filles, Carine, (Mme Desrosiers), Celérine, (Mme C. Leclerc), Marie-Ange, (Mme Emile Lefebvre); Blanche et Jeanne Vallée; deux soeurs, Mmes Napoléon Saine et Joseph Coulombe; deux frères, Emile et Damase Vallée; trois gendres: Cyrille Leclerc, Wilfrid Desrosiers et Emile Lefebvre.

VINCENT COMPARAIT

TROIS-RIVIERES, 2. (Du correspondant de la "Patrie.") — Henri Vincent, de Sainte-Flore a comparu aujourd'hui en Cour du magistrat, sous une accusation d'homicide involontaire et son enquête préliminaire a été fixée à jeudi prochain le 7, à la suite d'un mandat émis contre lui par le docteur Vanasse, de S.-Maurice, coroner pour le comté de Champlain. L'arrestation de ce jeune homme est la conséquence de la mort de Joseph Grenier, du Lac des Piles, qui succomba à Grand'Mère, à une fracture du crâne, fracturé qu'il se serait infligée au cours d'une querelle avec son cousin Henri Vincent. Vincent plaida non coupable.

Mme Beauparlant est en neuvaine

Mme Wilfrid Beauparlant, qui a été acquittée hier, sous l'accusation de complicité pour faire tuer Joseph Langlois, de Hereford, s'en est allée immédiatement à la prison des femmes, de la rue Fullum, où elle sera en prière pour neuf jours, sous la direction des Soeurs du Bon Pasteur. "Je veux remercier le ciel de l'issue heureuse de mon procès, dit-elle, et je ferai une neuvaine de neuf jours chez les Soeurs du Bon Pasteur".

UNDERWOOD



RECONSTRUITS $40.00 et plus

Underwood & Remington portatifs neufs . . $55.00

Remington Canadian Pioneer $37.50

Additionneur & Calculateur

N. MARTINEAU & FILS

1019, Bleury Tél. MA. 2545

S. V. P. mailer ce coupon

Pour informations

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Ouvert le samedi après-midi

Moteurs Électriques

NE FERMEZ PAS

Nous pouvons vous prêter un moteur pour tenir votre établissement en opération, pendant que nous faisons vos

RÉPARATIONS

FRED THOMSON Co. Ltd.

Ingénieurs en Electricité

915, rue Sainte-Geneviève. LAncaster 9141

Ayez votre Bonus de MILLES

plus de 20,000 m.p.p. de sûreté antidérapante

DES milliers d'automobilistes dans tout le Canada trouvent que la bande des Dominion Royals est encore antidérapante et bonne pour longtemps après 20,000 milles ou plus. Le secret de ces milles additionnels en toute sûreté est le CAOUTCHOUC TREMPE de la bande—une caractéristique Dominion exclusive—qui a fait ses preuves comme étant le caoutchouc le plus dur et le plus durable jamais découvert. Vous aussi, vous devriez avoir ce bonus de milles en vous équipant avec des Dominion Royals. Ils accroîtront la sûreté de votre automobilisme—et réduiront le coût de vos pneus. Pourquoi pas voir votre dépositaire Dominion?

★ milles par pneu

DOMINIONS

Les Pneus Dominion sont des Pneus Plus Sûrs

GARANTIS pour un an contre les dommages causés par éclatements, coupures, éraillures, coupures de jante, gonflement insuffisant et plusieurs autres hasards sur la route.

ACHETEZ OU VOUS VOYEZ L'ENSEIGNE DOMINIONS

DT-1641

Montréal et Wall Street culbutent en fin de séance

A la Promenade de la Rue

Hydro-Electric Corporation et ses compagnies subsidiaires y compris Gatineau Power, font rapport que leurs recettes globales d'exploitations et les revenus d'autres sources, au cours du premier trimestre de cette année, ont été de $2,300,895 comparativement à $2,362,477 pour le premier trimestre de 1933. Les revenus nets, moins les intérêts et la dépréciation, etc, au cours du premier trimestre de 1934 se sont totalisés par $1,944,164 contre $1,975,024 pour la période correspondante de 1933. Ces chiffres pour 1933 et 1934 comprennent les pertes subies sur le taux du change qui ont été respectivement de $2,987 et $49,709. Déduction faite de tous les frais, la dépréciation inclusivement, les recettes applicables aux dividendes sur les actions premières privilégiées 6 p.c. pour le premier semestre, se sont élevées à $548,801 comparativement à $565,223 pour le trimestre correspondant de 1933. Les dividendes sur les $12,500,000 valeur au pair des actions premières privilégiées ont été pour le semestre de $187,000 ou $750,000 pour l'année.

Le commerce canadien est sorti de son état de dépression d'une allure aussi rapide qu'il était tombé aux plus bas niveaux, d'après A.-E. Ames et Compagnie, Limitée. On estime que le niveau des affaires pour le mois de mai, — quinze mois après la période la plus aigue de la crise, février 1933, — est approximativement le même que celui de novembre 1931, quinze mois avant la période aigue. La reprise a été particulièrement rapide d'avril à août 1933 et quoique les statistiques du commerce canadien pour une longue période ne soient pas connues, il est possible que la reprise au Canada ait été aussi accentuée qu'aux Etats-Unis où d'après les Statistiques de Cleveland Trust Company, couvrant les statistiques commerciales pour une période de 150 années, la reprise des affaires au cours de l'été a été la plus rapide jamais constatée.

Quoique les directeurs des compagnies canadiennes de papier importantes n'aient pas fait de déclaration définitive relativement à l'augmentation des prix du papier, ils ont tous laissé entendre qu'une hausse prochaine dans les prix du papier-journal était fort possible. La production canadienne de papier-journal le premier trimestre, a été 93 p.c. de celle de la période correspondante de 1929, la période la plus prospère. Les revenus de cette production furent moins élevés de 55 p.c. que ceux de 1929. Pour la plupart des compagnies, une augmentation de $5.00 par tonne signifierait qu'au lieu d'exploiter avec des pertes elles pourraient réaliser des profits.

International Petroleum continue à jouir d'une bonne popularité à tout près de son récent haut sommet. Il est entendu que la compagnie possède dans son Trésor 1,275,000 des 2,550,000 actions de Andian National Corporation qui exploite une conduite des champs de la Colombie jusqu'à la mer Caraïbe. Andian National a payé des dividendes annuels au taux de $2.00 par action et a retiré toutes ses obligations. International Petroleum reçoit par conséquent $2,550,000 chaque année de cette subsidiaire.

Le budget de l'Etat Libre d'Irlande

M. James Cormack, Commissaire du Commerce du Canada à Dublin, nous communique sous la date du 10 mai que le troisième budget du Gouvernement de l'Etat Libre d'Irlande, soumis au "Dail" la veille par le Ministre des Finances, a révélé un surplus des recettes durant l'année dernière de £1,355,000, avec un total de £30,229,182 comparativement à des déboursés administratifs de £28,874,298. Une partie de ce surplus sera dépensé pour des projets sociaux tels que des pensions aux veuves et aux orphelins, des travaux pour venir en aide aux sans-travail, et des logements dans les districts parlant le gaélique, tandis que le reste devra servir à compenser la perte de revenus occasionnée par la réduction des taxes. Il y a deux ans, la dette publique était de £22,484,000, tandis qu'aujourd'hui elle se chiffre à £17,027,000. D'un autre côté, des modifications considérables au tarif d'importation sont en voie d'exécution.

Bourse de Montréal

Après avoir traîné de l'aile toute la journée, le marché tombe dans la dernière heure. — Quelques rescapés.— Ottawa Power à son plus haut.

Après avoir été à la dérive durant la plus grande partie de la journée, le marché a fini par sombrer au cours de la dernière heure de la séance.

Consolidated Smelters a perdu 4 points, Steel of Canada, 3 points, Montreal Loan, 5 points et St-Lawrence Paper privilégié et Howard Smith, 1 point chacun.

Brazilian Traction, en baissant de 5-8 de point est allé à son plus bas en touchant 8 5-8. International Nickel a perdu 90 cents à 24.80 tandis que Canadien Pacifique, Hollinger, Montreal Power. Shawinigan Power, Dominion Bridge et Massey-Harris déclinaient légèrement.

Ottawa Power privilégié a gagné 3 points pour toucher un nouveau sommet à 103 et St-Lawrence Flour, 1 point.

Dominion Textile, Winnipeg Electric privilégié et Dominion Steel étaient fractionnairement en hausse.

LE CURB DE MONTREAL

Un mouvement de baisse se produit en fin de séance et plusieurs titres sont sérieusement affectés. — Belding-Corticelli touche un nouveau bas.

Une tendance à la baisse a prévalu sur le marché du Curb, à la fermeture de la séance, aujourd'hui.

Belding Corticelli a perdu 5 points à 75 et établi un bas niveau pour l'année. Des pertes fractionnaires furent le lot de Beauharnois Power, British American Oil, International Petroleum et Imperial Tobacco dans les divers, tandis que International Utilities "A" et Walkerville Brewing faisaient des gains.

Dans le domaine des mines, Big Missouri, Lebel, Quebec Gold et Sullivan étaient à la baisse. Bulolo, Parkhill, Siscoe et Read-Authier demeurèrent sans changement.

La Bourse moins active en mai

Les prix sur le marché local des valeurs ont subi une baisse graduelle et c'est le premier mois de l'année que l'indice des prix accuse une diminution, le niveau final du mois de mai, étant en baisse de 1.03 sur le niveau final d'avril. Le virement a été en plus le moins accentué de tous les mois depuis mars 1933, le total des actions étant de 313,343 comparativement à 1,083,485 au mois de mai de l'année dernière. Cependant le marché, au cours du mois, a présenté quelques aspects intéressants. Les valeurs en vedette, dans l'ensemble furent les mêmes qu'habituellement: Nickel, Brazilian, Alcohol, Canadien Pacifique, McColl et Montreal Power. Il y eut 127 émissions et à la fin de mai, 22 accusaient des gains, 66 accusaient des pertes, 11 avaient été sans changement au cours du mois et 28 étaient en lots irréguliers. Nickel en vedette a été très actif avec un volume de ventes se chiffrant par 46,220 actions. Brazilian s'est classé deuxième avec 33,538 actions.

Le total des ventes s'est monté à 313,343 comparativement à 444,367 actions en avril et à 1,083,485 actions au mois de mai 1933. Les ventes d'obligations ont atteint au total de $360,625 au lieu de $330,214 en avril et $760,760 au mois de mai de l'année dernière.

A la Bourse de Paris

Paris, 2. (P.A.)—Le marché de la bourse a été peu actif aujourd'hui et les prix d'une façon presque générale ont été lourds. Les rentes ont pris de la vigueur mais les actions-or ont été plus faibles. Les actions en caoutchouc ont été très solides. Les prix ont été stables à la fermeture.

A LA SAUVEGARDE



M. J.-H. GUNDY, de la firme bancaire Wood, Gundy & Company, Limited, qui a été élu directeur de "La Sauvegarde", lors de l'assemblée tenue le 30 mai.

Transactions de la veille sur le Marché des Changes

Cours fournis par le bureau-chef de la Banque Canadienne Nationale

New-York, dollar, escompte	9-32 %
Angleterre, livre	5.05
France, franc	.0356⅝
Belgique, franc	.0965½
Belgique belga	.2328
Italie, lire	.0857
Espagne, peseta	.1360
Suisse, franc	.3236
Hollande, florin	.6743
Norvège, couronne	.2540
Danemark, couronne	.2255
Suède, couronne	.2606
Allemagne, reichsmark	.3895
Tchécoslovaquie, couronn	.0415
Grèce, drachme	.0094
Brésil, milreis	.2948
Finlande, mark	.0223½
Chine, dollar	.3625
Pologne, zloty	.1894
Yougoslavie, dinar	.0228½
Japon, yen	.3015
Autriche, schilling	.1894
Roumanie, lei	.0102

Investment Trusts

Cours fournis par Jenks, Gwynne & Co. 256 Notre-Dame, Ouest

Valurs—	Offre	Dem.
American Composite Shares.	3⅛	3¼
American Founders	..	..
British Type Investors	.45	.55
Fed. Cap. Trust	7¾	..
Fundamental Trust A	3½	4⅛
Fundamental Trust B	3½	4.00
United Gold Equities Can.	2.39	2.66
Nat. Bond & Share	33.00	34.00
Supervised Shares	1.25	1.33
Calvin Bullock—		
Canadian Invest. Fund	3.20	3.50
U. S. Elec. Lt. & P. A.	12.00	12¾
do B	1.91	..
do Voting	.79	..
Nation Wide Securities B	3.15	..
do Voting	1.15	1.25
Can.-America Trust	2¼	3¼
Can. Intern. Trust	4½	5.00
Diversified Trustee B	7½	..
Diversified Trustee C	2.95	3.10
Diversified Trustee D	4¾	4¾
First All Canadian Units	9⅞	10⅞
do 1945	7⅞	7¾
Independence Trust	2.06	2.12
Grouped Income Shares	3.75	4.10
Low Prices	5¼	..
Quarterly Income Shares	1.23	1.33
United Fixed	2.20	2.40
United Insurance Trust	1¾	..
United N. Y. Bank	3¾	..
United Oil Trust	5.00	..
Distributors' Group—		
North American Trust 1963	1.80	..
do 1955	2.22	2.28
do 1956	2.22	2.28
do 1958	2.20	2.30
Cumulative Trust Shares	3¾	4.00
American Depositor—		
New Corporate Trust	2.22	2.28
do Distrub	2.22	2.28
Five Year Fixed Trust	3¼	..
Old Corporate Trust	2.00	2.12

Des obligations allemandes vendues aux enchères

Les liquidateurs de Kreuger & Toll Company annoncent pour demain la vente de $1,500,000 d'obligations nationales allemandes 6 pour cent. La vente sera faite aux enchères publiques près de Stockholm, Suède. Les obligations font partie d'une émission de $125,000,000 lancée par Ivar Kreuger en vertu d'une entente avec le gouvernement allemand, les compagnies Kreuger devant recevoir en retour une participation de 50 pour cent dans le monopole allemand des allumettes.

Bourse de New-York

Le marché a conservé son apparence sombre jusqu'à la fermeture. — L'acier touche au plus bas. — Belle tenue des valeurs canadiennes.

NEW-YORK, 2. — (P.A.) — Le marché a conservé son allure triste de l'avant-midi pratiquement jusqu'à la fin de la journée, les cours glissant généralement à la baisse.

Quoique les nouvelles commerciales fussent bonnes en dépit du recul saisonnier de certaines spécialités, les forces spéculatives ont fait preuve de nervosité devant la possibilité de nouveaux troubles ouvriers sérieux, particulièrement dans les industries textile et sidérurgique. Les affaires, quoique un peu plus actives qu'hier, furent toutefois relativement calmes.

Les grains ont fait un bond de plus de 3 cents le boisseau sur les premières transactions, mais les avances extrêmes furent bientôt réduites à la suite de prises de profits basées sur les pronostics de pluie pour les régions desséchées.

Le coton a monté de plus de $1 par balle et le caoutchouc a fait preuve d'amélioration soutenue. Le métal argent a été plutôt lourd, tandis que les obligations d'Etat ont fléchi avec le marché.

U. S. Steel privilégié et Union Pacific ont perdu environ 3 points chacun et U. S. Steel et Bothlehem Steel ordinaire ont touché leur plus bas de l'année avant de récupérer.

Les titres en baisse depuis une fraction jusqu'à plus de 1 point comprenaient American Telephone, Du Pont, Corn Products, Johns-Manville, Chrysler, General Motors, Sears Roebuck, Case, International Harvester, Santa Fe, New-York Central, North Pacific et Liggett & Myers "B". Les utilités, les alcools et les air-chafs furent peu actifs.

McIntyre avança de 1 point tandis que Canadien Pacifique et Dome demeuraient pratiquement sans changement. International Nickel attira quelques offres.

Sur le Curb, Lake Shore et Hiram Walker étaient à peu près sans changement. Les obligations du Dominion furent fermes et le dollar canadien conserva sa cote de fermeture de la veille à 100. 31 1-4.

Moyenne des cours à Montréal

Actions

	10UT	20IN	30Com
Fermeture	65.3	58.2	60.8
La veille	66.2	59.3	61.8
Il y a un mois	69.7	61.7	64.4
Haut 1934	72.0	65.2	67.4
Bas 1934	58.0	50.9	53.3
Fin 1933	58.0	51.5	53.7
Haut 1933	72.0	67.3	68.0
Bas 1933	41.4	24.4	35.1
Haut 1932	86.3	37.7	30.9
Bas 1932	44.3	18.1	26.8
Haut 1929	198.4	174.5	182.8

Moyenne des cours à New-York

Actions

(Droits réservés, 1934, Standard Statistics Co.)

	50IN	20RR	20UT	90Tot
Fermeture	85.7	43.3	66.2	75.7
La veille	86.4	43.8	66.3	76.3
Il y a une sem.	86.1	43.9	66.7	76.1
Il y a un mois	94.2	47.9	72.2	83.1
Il y a un an	80.6	42.6	91.2	76.6
Il y a trois ans	98.8	69.5	150.3	103.4
Il y a sept ans	119.8	118.2	116.8	118.3
Haut 1934	105.0	54.3	90.3	93.8
Bas 1934	85.0	41.8	64.3	74.8
Haut 1933	102.1	58.0	113.7	96.9
Bas 1933	42.3	23.5	61.1	43.9
Haut 1932	72.3	39.8	111.0	73.9
Bas 1932	35.1	13.2	51.8	35.0

1926—100.

Moyenne des cours à New-York

Obligations

(Droits réservés, 1934, Standard Statistics Co.)

	20IN	20RR	20UT	60Tot
Fermeture	82.3	86.4	88.7	85.9
La veille	82.4	86.5	88.6	85.8
Il y a une sem.	82.3	86.5	88.9	85.9
Il y a un mois	83.3	88.8	90.1	87.4
Il y a un an	71.3	74.5	88.5	79.1
Il y a deux ans	54.2	47.8	71.8	57.9
Il y a trois ans	83.1	97.5	100.2	93.8
Haut 1934	83.9	90.0	90.6	88.1
Bas 1934	72.6	74.1	77.3	74.8
Haut 1933	77.1	81.9	88.5	83.4
Bas 1933	56.2	57.9	74.1	65.6
Haut 1932	77.2	79.9	86.2	79.1
Bas 1932	56.2	67.6	76.9	67.5

1926—100.

Transactions de la veille à la Bourse des Mines

Cours fournis par Crang, Burke & Co 222 Notre-Dame, Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt
Acme	.21½	.23	.21½	.23
Ajax Oil	1.06	..	1.05	..
Ashley	.90	..	.80	..
Braelorne	.18	.20		
Barry II	.12¼	.13	.12¼	.13
Base Metals	1.40	..	..	..
B.C.Pioneer	12.65			
Bobjo	.42	.44	.41	.44
Castle Tr	.56	..	..	..
C. Patricia	.70	..	.69	.69
Com. Pete	.08½	..	..	..
Coniagas	1.90	..	..	..
Dome Mine	38.30	..	..	..
D. Explorers	.03½			
Falconbridge	3.75	3.83	3.75	3.83
Graham B	.11	..	.10	..
Granada	.60	..		
Hollinger	17.10	..	17.00	17.10
Howey Gold	1.27	1.28	.27	..
Int. Nickel	25.50	..	24.90	..
Kirk. Lake	.50	..	..	..
Lake Shore	50.00			
Macassa	2.47	2.50	2.45	2.46
C.-Malartic	.60	..	.58	..
McIntyre	44.50	..	..	..
Mining Corp	1.97	..	..	..
Moffatt H.	.05	..	.04½	..
Nipissing	2.20	..	..	..
Noranda	42.25	..	42.05	..
Premier G.	1.25	1.26	1.25	..
Reno Gold	.88	..	.87	.88
Reid Authier	1.05	1.10	1.05	1.08
San Antonio	4.13	4.50	4.13	4.49
Sherritt G.	1.00	1.01	1.00	..
Siscoe	2.16	2.20	2.16	2.18
Stadacona	.34	..	.33	.34
Sud. Basin	1.65	..	..	..
Sylvanite	2.75	2.80	2.70	2.75
Thompson	.48	.49	.48	.49
Teck Hugh	6.50	6.55	6.50	..
Towagmac	.56	..	.54	..
Waite Amu	1.20	..	..	..
Wright Har	9.00	..	8.95	..
Wayside	.35	..	.33	..

Transactions de la veille sur les Marchés des Grains

Cours du blé fournis par Thomson & McKinnon 260 St-Jacques, Ouest

WINNIPEG

Blé—	Ouv.	Haut	Bas	Clôt
Mai	74	81⅞	72⅞	81¼
Juillet	75	85½	73½	81⅝
Octobre	76¾	87¼	75⅝	83⅞
Avoine—				
Mai	36	38⅝	35½	38½
Juillet	37	40¼	36⅞	39¼
Octobre	37⅞	41¼	37	40
Orge—				
Mai	39	43¾	38⅝	43
Juillet	40¼	46½	39⅝	45⅞
Octobre	42¾	48⅝	41⅝	47½
Seigle—				
Mai	48⅞	54⅝	48⅞	54⅝
Juillet	49⅞	57¼	49	54½
Octobre	51¾	59⅝	50⅞	57
Lin—				
Mai	160	174¾	159½	174
Juillet	159	174	159	168
Octobre	158	175	158	167⅝

CHICAGO

Blé—				
Mai	93⅛	103¼	93¼	103¼
Juillet	92¼	106¼	91¼	102¼
Septembre	93¾	107½	92⅝	102⅝
Décembre	107	109¾	103⅝	104⅞
Maïs—				
Mai	52⅛	59	51⅝	59
Juillet	54⅝	64½	53⅝	59
Septembre	56¾	66½	55¼	61
Avoine—				
Mai	37⅛	44¼	36⅞	44½
Juillet	37⅝	47½	37½	45⅞
Septembre	38½	48	37⅝	45⅝
Décembre	49⅝	50	47	47⅞
Seigle—				
Mai	58½	64¼	57⅝	63½
Juillet	59⅞	69¾	58⅝	65
Septembre	61½	71½	60¾	66½

Loi de protection du commerce au Japon

M. J. A. Langley, Secrétaire Commercial à Tokio, écrit sous la date du 23 avril qu'un bill connu sous le nom de "Loi Japonaise de la Protection du Commerce" a été adopté, autorisant le Gouvernement japonais, si la chose est nécessaire, à établir et à reviser les tarifs, et à restreindre ou à prohiber les exportations et les importations lorsqu'une telle mesure est utile pour protéger le commerce extérieur du Japon et mettre en équilibre les paiements internationaux et les recettes du pays. Les mesures en ces matières seront assujetties à l'approbation d'une Commission d'Enquête sur le Commerce, et les décisions seront rendues applicables par des ordonnances impériales. La nature et les fonctions de la Commission d'Enquête sur le Commerce seront aussi déterminées par ordonnance impériale. La loi sera valide durant cinq années du temps de sa promulgation. Les sphères d'influence couvriront le Japon proprement dit, la Corée, Formose, et les Iles de la Mer du Sud sous Mandat. Des pénalités pour ceux qui cherchent à se soustraire à la loi, telles que prévues dans la Loi sur le Contrôle du Change étranger, sont applicables au nouveau statut.

La date de l'entrée en vigueur de cette loi sera probablement le 1er mai 1934.

On croira que la bourse a influencé le marché du blé

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie 84 Notre-Dame, Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clot	Chang
Agnew-S..	6½	..	..	..	
Am El pr.	12½	..	..	..	
Bathurst..	8	8½	7⅝	7⅝	— ⅛
Bruck S..	16½	17	16	16	— ⅝
Bell Tel ..	117½	117½	116	116½	—1
Brazilian .	9⅜	9⅜	8⅞	8⅞	— ⅝
B.C.Pack.	2¾	2¾	2½	2½	— ⅛
B.C.Power	28	28¼	27	27	—1⅛
do B..	5¾	..	..	..	— ⅛
Bg. Prod..	21	..	..	..	
C. Cotton.	62	..	..	..	
C. Celanes	20	20	19	19	—1⅛
do priv.	114	115	113	113	—1
C. Cement	7⅝	7⅝	7	7	— ⅛
do priv.	41	41	40½	41	
Can. Car .	6½	6½	6	6¼	+ ⅛
do ptiv.	12½	12½	12	12	— ⅛
Can. S'hip	2½	2⅝	2	2	— ⅛
do priv.	6½	..	..	..	— ⅛
C. Bronze.	24	24	23½	23½	— ⅝
C. I. Alco.	11¼	11⅜	10⅝	11⅛	+ ⅛
do B..	11	11	10	10⅜	+ ⅛
C. Pacific.	15⅛	15⅜	14⅝	14⅝	— ⅝
Cockshutt.	7	..	..	..	
C. Smelt.	154	154	147	147	—5
C.G.El pr.	62½	..	..	..	— ⅛
C.N.Power	20⅓	21	20½	20¼	
C.H.El pr.	73	74	73	73⅛	+ ⅛
D. Bridge.	34	34	33	33	— ⅛
D. Glass..	88	91	88	91	+3
do priv.	125	125½	125	125½	+ ⅛
D. Steel B	3¾	4	3½	3⅝	+ ⅛
D. Textile.	87	87⅝	87	87⅝	+ ⅛
Dryden...	5⅝	5⅝	5	5	
D. Coal pr	64¼	81	6[illegible]	81	+7
Fndation	12	..	..	..	
Forg. A...	4⅛	..	..	..	
F. Players.	14⅜	..	..	..	
G.S.Wares	4⅜	4⅛	4⅛	4⅛	— ⅛
Gurd Ch..	9⅛	9⅜	9⅛	9⅛	— ⅛
Gypsum..	6	..	..	..	
Goodyear	113	..	..	..	
H. Bridge.	5⅛	..	..	..	
Hollinger..	17.25	17.40	17.00	17.00	—.25
H. Smith .	8⅛	10	8⅛	9	—1
do priv.	65	65½	65	65½	+ ⅛
In. Nickel.	26.50	26.70	24.80	24.80	—1.50
In. Pow pr	21	..	..	..	
L.of Woods	10⅛	11⅛	10⅛	11	+ ⅛
do priv.	67	67½	67	67½	+ ⅛
Lindsay...	2⅛	..	..	..	
do priv.	40	..	..	..	+4
McColl-Fr.	13⅛	13⅜	13⅛	13⅜	— ⅛
M.-Harris.	5⅛	5⅛	5	5	
M. Power.	36¾	37	36⅛	36⅛	—
do Debs	46	47⅛	46	46½	+ ⅛
M. Tramw	111	111	103⅜	104	—11⅜
Maple Leaf	1⅛	..	..	..	
Nat. Brew	28	28	27	28	+
do priv.	35⅛	36	35⅛	36	+ ⅝
N. St. Car	15	15	14¼	14⅜	— ⅛
Ogilvie....	200	..	..	..	— ⅝
Ottawa P.	85	..	..	..	—5
do priv.	105	105	102	102	+1
Pow. Corp	11⅛	11⅝	11⅛	11⅝	+ ⅜
Q. Power.	17¼	17⅝	17¼	17⅝	+ ⅛
Sh.-Wm..	17	17	16½	17	
do priv.	83	..	..	..	—2
S. L. Flour	34	..	..	..	+1
S. L. Corp	2⅛	3	2⅝	2⅝	
do priv.	10½	10⅛	10	10	—1
S.L.P. pr..	23½	23⅝	22	22	—1
Shaw'gan.	22⅝	22⅝	21½	21½	—1⅛
Simons...	8⅛	..	..	..	
S.C.Power	14½	14½	14	14	
Steel of C.	35⅛	36½	33	34	—1
do priv.	36½	37	36½	37	+ ⅛
Tuckett p.	120½	..	..	..	
Viau Bisc.	2⅝	2⅝	2½	2½	— ⅛
Wabasso .	32	32½	32	32½	
W. Electr	3	3⅛	3	3⅛	+ ⅛
do priv.	9	10	9	10	+1
Woods pr.	49	49	48	48	—2
Banques—					
Can.-Nat.	138	..	..	..	—2
Commerce	153½	155⅛	153½	155	—5½
Montréal.	191	196½	190½	195	
N.-Ecosse.	265	265	263½	263½	—1½
Royale....	160½	161	160	160	—4½

Accroissement des virements

Le total des virements de chèques au Canada accuse, en avril, un accroissement de 35 p.c. sur le mois correspondant de 1933; il est passé de $1,877,000,000 à $2,536,000,000. On enregistre des gains dans chacun des cinq secteurs économiques du pays, sauf les provinces des Prairies. Dans les Provinces Maritimes l'augmentation correspond à 16.4 p.c. dans la province de Québec à 58.-6 p.c. et dans la cité de Montréal à 61.2 p.c.; Ontario 46 p.c.; Toronto 45 p.c.; Colombie Britannique, 32 p.c.; Vancouver 39 p.c. La diminution dans les Provinces des Prairies et la cité de Winnipeg est de 15.3 p.c. et 20.8 p.c.

L'augmentation sur mars de l'année en cours est toutefois inférieure à la normale, le fléchissement ajusté n'atteignant cependant pas même 1 p.c.

Les virements effectués au cours des premiers quatre mois de 1934 portent sur $9,712,000,000 au lieu de $7,563,000,000 la période correspondante de 1933, soit une plus-value de $2,148,000,000 ou 28.4 p.c.

Le rapport des opérations de débit aux dépôts ressort à 138.1 p.c. contre 101.9 p.c. le mois correspondant de l'année passée.

L'indice ajusté des opérations de débits exprimé en pourcentage de la moyenne de 1926 (base 100) est à 105.7 en avril au lieu de 106.6 le mois précédent. L'indice des prix de gros a fléchi de 72.0 à 71.1, alors que celui de la cote des actions a haussé de 88.6 à 90.7. Quant aux opérations sur la place de Montréal, on constate une diminution sur mars.

Sortons de l'ombre à la lumière

Ce titre semble constituer une critique justifiable des commentaires pessimistes trop nombreux qu'on entend un peu partout au Canada en ce moment—persistance d'une attitude qui dure déjà depuis deux ou trois ans—alléguant que la situation est surfaite, que le portrait n'est qu'injuste et fait obstacle à la reprise des affaires. Il est assez vrai que les dépenses des gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux n'ont pas été réduites dans une aussi forte proportion qu'on l'avait prévue et anticipée.

Il est vrai également que la somme que le gouvernement doit prendre dans le Trésor pour combler le déficit de l'exploitation des chemins de fer (l'an dernier le déficit du Canadien National a été de $58,000,000) constitue un fardeau effarant pour une population de dix millions d'âmes seulement qui doit le supporter et que le gouvernement fédéral et le public affecté par cet état de choses, devraient tenter tous les efforts possibles pour amener les deux grandes compagnies de chemin de fer à faire un travail de coordination afin d'éliminer autant que faire se peut, le gaspillage de la dualité des exploitations. Il est encore vrai que le Canada comptera pour un certain temps encore, un nombre de sans travail assez considérable et qu'il devra continuer l'imposition de taxes pour subvenir aux frais de secours.

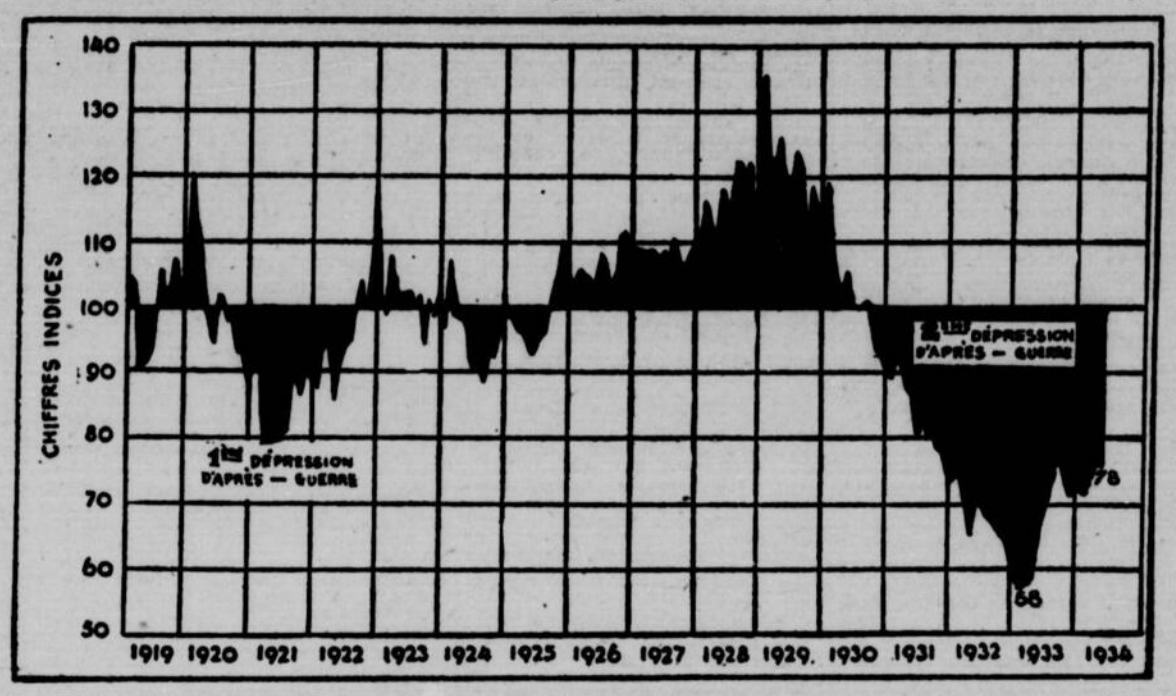
Toutes ces difficultés cependant et toutes les autres qu'on pourrait énumérer ne justifient pas le manque de confiance en l'avenir du Canada dont font preuve un trop grand nombre de nos hommes publics, dans le domaine de la politique, des affaires, etc.

Il y a d'autres raisons, par ailleurs, susceptibles d'inspirer confiance, par exemple, la constatation faite par la Ligue des Nations à l'effet que le Canada est, de tous les pays du monde, celui qui témoigne un mouvement de relèvement économique le plus accentué. Depuis deux ou trois ans, les recettes nettes du Canadien National ont accusé une amélioration au taux annuel de $15,000,000 qui devrait porter le total de l'année dernière, de $6,000,000 qu'il était à environ $21,000,000.

Les recettes nettes du Pacifique Canadien pour le mois d'avril de cette année, accusent une augmentation de 164 p.c. sur celles du mois d'avril 1933 et si les gains pour le reste de l'année sont aussi considérables qu'au cours du premier trimestre, les recettes nettes de l'année marqueront une augmentation de $8,-900,000 sur celles de l'année 1933, laquelle augmentation sera plus que suffisante pour assurer les dividendes des actions privilégiées et accuser un surplus pourl 'action ordinaire. Dans l'industrie de l'acier et dans une foule d'autres industries, des gains substantiels sont enregistrés et l'industrie minière canadienne ai importante, aura connu son année de plus grande prospérité au point de vue de production et de beaucoup le plus fertile en revenus. L'industrie forestière a vu son marché prendre une expansion importante et, dans l'ouest, de meilleurs prix sont annoncés pour le blé.

On peut raisonnablement s'attendre à un budget fédéral bien équilibré et à une diminution du déficit du Canadien National. L'accueil favorable que la ville de Londres a fait à la demande d'emprunt du Canada est significatif et ne laisse aucun doute sur le bon crédit dont jouit le Canada dans ce centre financier omnipotent comme d'ailleurs dans tous les autres grands centres financiers. Les obligations du gouvernemnet canadien à New-York ont constamment monté cette année jusqu'à atteindre un nouveau sommet et les obligations à long-terme ont dépassé la parité. Toutes les obligations en un mot, les obligations municipales, les obligations des utilités domestiques et les obligations industrielles enregistrent presque chaque jour de nouveaux gains. Les comptes d'épargne augmentent; les prêts commerciaux, enfin, sont plus nombreux; l'assurance-vie reprend rapidement du terrain et dans une foule d'autres domaines, le progrès est évident.

Cet article ne vise pas à réduire à sa plus simple expression le besoin sévère d'économie dans les gouvernements, non plus qu'à empêcher le retour de tous les abus passés dans le domaine de la finance et de l'industrie et à la restoration d'un meilleur équilibre dans notre vie économique pour prouver que le côté sombre de la médaille a été mis trop en relief et qu'on n'a pas assez mis en vedette les facteurs encourageants. Nous ne répudierons pas nos obligations. Au contraire, le Canada fera sa marque; mais un regain de confiance au sein des Canadiens sceptiques aidera davantage la cause.



Ce graphique, préparé par les soins de la maison de banque A.-E. Ames & Co., et basé sur les données statistiques fédérales, indique clairement la progression des affaires au pays depuis un an.

Amélioration de l'emploiement au 1er mai

Il y a amélioration de l'emploiement, d'après le relevé du 1er mai dernier. Les rapports de 8,591 établissements parvenus au Bureau Fédéral de la Statistique, montrent qu'il y avait sur les listes de paie de ces industries, 856.-316 personnes comparativement à 848,799 le 1er juin. Le nombre d'établissements ayant fait rapport le 1er mai 1933 était de 7.-998 et ils occupaient 714,891 personnes. Toutes ces maisons ont maintenant une moyenne de 15 employés de plus par établissement. L'indice de l'emploiement le 1er mai, sur un certain nombre d'années se lit comme suit: 1934, 92.0; 1933, 77.6; 1932, 87.5; 1931, 102.2; 1930, 111.4; 1925, 91.9. L'indice brut du 1er mai 1934 est le plus élevé depuis décembre 1931.

Les industries manufacturières montrent beaucoup d'améliorations en mai, l'indice faisant la plus grande avance en mai, de en toute année depuis 1920.. Les transports montrent aussi des gains de même que les mines, sauf celles de charbon. D'un autre côté, le personnel du commerce de détail, dans les opérations.

Il y a plus grande activité dans toutes les provinces sauf l'Ontario. Les Maritimes montrent la plus forte expansion en emploiement. Dans chacune des cinq régions économiques la situation est meilleure qu'au 1er mai 1933. Les cités de Québec, Montréal, Toronto, Hamilton, Windsor et Winnipeg montrent plus d'activité.

A la Bourse de Londres

Londres, 2. (P.A.)—Les prix sur le marché mobilier de Londres ont été irréguliers aujourd'hui et la vente nonchalante. Les prises de profits ont dépassé les commandes nouvelles mais les actions or et caoutchouc ont été exceptionnelnement fortes. Les chemins de fer Argentins ont eu meilleure allure mais les obligations allemandes ont fléchi. La fermeture a été paresseuse.

LA SEMAINE SUR LE CURB DE MONTREAL

Cours fournis par Garneau & Ostiguy Edifice Aldred.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Beauharnois.	7	7⅛	6⅝	6⅝
Brew & D..	1.50	1.50	1.45	1.45
Brew Corp..	9⅛	9⅛	8⅝	8⅝
Can. Malting	32	33	32	32¾
Cons. Paper.	3⅛	3⅛	3	3
D.-Seagram.	16⅝	16⅝	15⅛	15⅛
Dom. Stores.	20½	20⅝	20½	20⅝
H. Walker..	36⅝	36⅝	34	34
do priv..	16⅛	16⅛	15⅝	15⅝
Imp. Tobac.	10⅝	11	10⅝	10⅝
Int. Util. A..	4	..	..	..
do B....	.75	..	..	..
Melchers....	13¾	13⅛	13	13
Regent Knit.	4⅛	4⅛	4	4
Walkerville..	9.35	9.40	9.25	9.35
Huiles—				
Ass. Oil....	.20	.21	.20	.20
B. A. Oil....	14¾	14¾	14⅛	14⅛
Home Oil...	1.35	1.35	1.25	1.25
Imperial Oil.	15	15	14⅛	14⅛
Int. Petrol..	28⅛	28¼	26½	26⅝
Mines—				
Big Missouri.	.20	.29	.27	.27
C.-Malartic..	.05½	.05½	.03	.03
Greene Stan	.80	..	..	..
Lake Shore	50.00	50.00	..	..
Lebel Ore...	.14½	.18	.14	.18
Noranda....	44.25	44.25	42.00	42.00
Sherritt G..	1.02	1.06	1.01	1.01
Siscoe.....	2.18	2.20	2.10	2.17
Sullivan....	.34½	.41	.34	.39
Teck Hugh..	6.50	6.70	6.40	6.40
Wright Har	8.70	9.00	8.70	9.00

Les cours du blé fléchissent

Chicago, 2. (P.A.)— Une avalanche de ventes en recouvrements s'est abattue sur le marché, vers la fin de la journée et les prix ont pris un plongeon de toute leur hauteur. Les achats fiévreux qui avaient caractérisé le marché au cours de la journée, cessèrent brusquement et tous les grains se trouvèrent sans appui.

RAPPORT SUR LES ANIMAUX VIVANTS

Les ventes des animaux vivants aux deux marchés des bestiaux de Montréal, durant les premiers jours de cette semaine, se totalisèrent à 1,015 bêtes à cornes, 1,419 veaux, 184 agneaux et moutons et 1,796 porcs.

La principale cause du commerce aux marchés de Montréal, pour la semaine jusqu'à date, était les avances constantes dans le prix des porcs qui se montaient à 35 sous du cent livres dans le commerce des deux premiers jours. La force fondamentale dans les prix des porcs fait semblant d'être due au manque des porcs sur tous les marchés du Canada, ainsi qu'aux avances dans les prix du bacon sur le marché britannique.

Les veaux ont fait un gain de 50 sous ou plus, qui était causé presque entièrement par une grande diminution dans le nombre des veaux offerts localement. Les prix des bêtes à cornes étaient fermes dans presque toutes les catégories, excepté les bonnes vaches. Les bonnes vaches étaient légèrement en baisse.

Les bons bouvillons se vendaient de $5.75 à $6.00 avec les choisis jusqu'à $6.25. Les assez bons bouvillons rapportaient autour de $5.50 et les moyens de $4.75 à $5.25. Les sujets communs donnaient pour la plupart de $4.00 à $4.25. Les taures rapportaient de $3.00 à $5.25. La plupart était de qualité moyenne et réalisaient de $4.00 à $4.50.

Les bonnes vaches rapportaient de $4.00 à $4.10; quelques vaches de choix réalisant $4.25. Les espèces moyennes se vendaient pour la plupart de $3.25 à $3.75 et les vaches de boucherie communes, de $2.50 à $3.00. Celles pour la mise en conserve rapportaient de $1.50 à $2.50. Les taureaux se vendaient de $2.50 à $4.25. Un taureau rapportait $4.50.

Il y avait une diminution de presque 60 p.c., dans le nombre des veaux offerts en vente, et les prix ont avancé à peu près 50 sous du cent livres. Les ventes variaient de $2.75 à $5.50 avec un veau, pesant 225 livres, à $6.00. La plupart des veaux étaient de qualité commune à assez moyenne et furent vendus aux prix variant entre $3.50 et $4.25.

Les agneaux du printemps rapportaient de $8.00 à $12.00 du cent livres. Il n'y avait pas de demande pour les agneaux légers. Les prix des moutons étaient de $2.50 à $4.50, la plupart donnant entre $3.00 et $4.00.

Les porcs s'ouvraient à $9.00 pour les bacons, nourris et abreuvés et se vendaient jusqu'à $9.25 mardi. Les porcs de boucherie, les légers et les lourds subirent une coupe de 50 sous du cent livres, et les extra-lourds de $1.00 du cent livres. Les choix obtenaient $1.00 de prime par tête dans tous les cas. Les porcs à engrais rapportaient de $9.00 à $9.25 et les truies de $6.25 à $7.25.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Geoffrion & Rainville 225 Notre-Dame, Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction..	94⅛	95⅛	92⅝	..
Allied Chem....	135	135	132½	..
Am. Can.....	94⅝	95⅝	92½	92⅝
Am. & F. P....	8⅛	8⅛	7⅝	..
Am. P. & Lt...	7⅛	7⅛	6⅝	..
Am. Smelting	40½	40½	37	..
Am. Water W..	19½	19½	18	..
Am. T. & T....	114⅛	115⅛	112⅛	..
Am. Tobacco...	70	70	68	..
do B.....	72⅛	72⅛	70	..
Anaconda.....	14⅝	14⅝	13⅛	..
Atchison.....	56½	56⅝	53⅛	..
Auburn Motors.	35⅝	36⅛	34	..
Baldwin Loco..	11	11⅛	10⅛	..
Balt. & Ohio...	24	24⅛	21⅝	..
Beth. Steel....	34⅛	34⅛	30⅛	..
Bordens Co....	25⅛	25⅛	24⅛	..
Can. Pacific....	15⅛	15⅛	14⅜	..
Case J I.....	52	53⅝	47⅛	..
Ch. R. Island...	3⅛	..	..	3⅛
Chrysler.....	40	40⅛	38	38
Columbia Gas..	12⅝	13⅛	12⅛	..
Com. Solvent...	23	23⅛	21⅜	..
Com. Southern.	2⅛	2⅜	2⅛	..
Con. Gas N. Y.	32⅝	33⅛	31⅛	..
Con. Can.....	76	76⅛	73⅝	..
Corn Products..	68⅝	69⅛	64⅛	..
D. & Hudson...	53⅛	53⅛	50⅛	..
Eastman Kodak	97⅛	97⅝	93⅛	..
El. Auto Lite...	21⅛	22⅛	19⅝	..
El. P. & Lt....	6	6	5⅛	..
Fox Film.....	14⅝	15	14⅛	..
Freeport Texas.	39⅝	40¼	39⅛	..
Gen. Electric...	20	20⅛	19⅛	19⅜
Gen. Foods.....	31⅝	32⅛	31⅝	..
Gen. Motors....	33⅛	33⅞	30	..
Gen. Ry. Sig...	32½	..	..	32½
Gillette S. R...	10⅛	10⅛	10⅛	..
Hudson Motors.	13⅛	13⅝	12⅝	..
Int. Harvester..	32⅝	33⅛	30⅝	..
Int. Nickel.....	26⅛	26⅝	24⅛	25
Int. T. & T....	12⅞	12⅛	11⅝	..
Kenn. Copper..	19⅛	20⅛	18⅛	..
Mack Trucks...	26⅛	26⅛	25	..
Mont. Ward....	25⅜	26⅜	23⅝	..
Nash Motors...	17	17⅛	16⅛	..
Nat. Biscuit....	34	34⅝	33⅛	..
Nat. P. & Lt...	10⅛	10⅛	9⅝	..
N. Y. Central..	28⅝	29⅛	26⅝	26⅝
New Haven....	15⅛	15⅝	14⅞	..
Noranda Mines.	43⅝	44⅛	42	..
North American	16⅝	17⅛	16⅛	..
Pacific Gas.....	17⅛	17⅛	17	..
Pacific Light...	31⅛	31⅝	31	..
Packard.....	4	4	3⅝	..
Penn. RR.....	30⅛	31⅛	29	..
Phillips Pete....	18⅜	1[illegible]⅜	18	18⅝
Pub. Ser. N. J..	34	36⅛	35	..
Radio Corp.....	7⅛	7⅝	7	..
Reynolds B.....	43⅛	44⅛	42	..
Royal Dutch...	34⅛	34⅛	34	..
Seaboard Oil...	32⅝	32⅝	31⅛	..
Sears Roebuck.	42⅝	43⅛	38⅛	..
Simmons Bed..	17	17	15⅛	..
Socony.....	15⅝	16	15⅛	..
Southern Ry...	25⅛	26	23⅛	..
Stand. Brands .	20⅛	20⅛	19⅛	..
St. Gas & Elec.	10⅛	10⅛	9⅝	..
St. Oil N. J....	43⅛	43⅛	46	..
Studebaker.....	5⅛	5⅛	4⅛	..
Texas Gulf.....	34⅛	34⅛	33⅛	..
Union Carbide..	41⅛	41⅝	38⅛	38⅛
Union Pacific..	125	125	119	119⅝
United Aircraft	22	22⅛	20⅛	..
United Fruit...	70⅛	70⅛	69⅛	69⅛
United Gas Imp	16	16⅛	15⅛	15⅝
Ut. P. & Lt....	3⅛	3⅛	3	..
U. S. Ind. Alco.	40⅛	40⅛	39	..
U. S. Steel.....	41⅛	41⅛	38	38⅛
Vanadium.....	20⅝	20⅝	18⅛	..
Western Union.	43	45⅛	41⅛	42⅛
Westinghouse...	34⅛	35⅛	32⅝	..
Woolworth.....	49⅛	50	48⅛	..
Worth. Pump..	20	..	..	20

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

Avis de Dividende

Un dividende de trois dollars par action pour le trimestre courant, et un boni d'un dollar par action, ont été déclarés sur le capital versé de cette Banque. Ces dividende et boni seront payables le et après mardi le 3 juillet prochain aux actionnaires inscrits vendredi le quinze juin prochain, à trois heures, P.M.

Par ordre du Conseil d'Administration.

Le Directeur général.

T. TAGGART SMYTH.

Montréal, le 28 mai 1934.

La Patrie

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus—3 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus En tête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissance, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 8121

Service des Petites Annonces
Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m à 6 p.m.

AVIS SPECIAUX

AUX MALADES

LE SEUL spécialiste et heboriste Indien à Montréal. Nous spécialisons dans traitement des maladies du foie, reins, rhumatismes, estomac et purification du sang. Quelle que soit votre maladie, venez vous convaincre. Abenakis Indian Medecine Co., Enrg., 3829 St-Denis, appt. 1, HArb. 8554. 83-13

POUR vos cheveux gris employez la teinture (Peerless), c'est la meilleure, seuls agents Secrets de Beauté Enrg., Ch. 409, 1253 McGill College. LAnc. 2677. 83-5

DIVERS

AUX PERSONNES seules de tous âges. Pourquoi vivre dans l'ennui? Faites par correspondance de nouvelles connaissances et amis, beaucoup de personnes agréables le désirent pour se distraire ou but sérieux. Renseignements gratuits. Ecrire Bureau de Correspondance National, Casier, 164, Montréal. 83-1

BALAYEUSES Electriques Vacuum, remises à neuf et garanties, toutes les marques et modèles, $4.50 et plus; à louer, 50 cents par jour. On va chercher les articles et les livrons, bon service et prix raisonnables assurés. Montreal Vacuum Cleaner Co., 4142 St-Laurent, LAnc. 9543. 82-12

LOTION DEPILATOIRE. Nouvelle préparation française. Inoffensive. Extermine les poils pour toujours. Laboratoire Champlain 1930 Ste-Elizabeth. 82-2

LES CHEVEUX teints rajeunissent. Si vos cheveux grisonnent, consultez M. Lecoq, spécialiste en teinture. 1253 McGill College. 83-5

TIMBRES achetés et vendus. Visitez notre nouveau magasin. Tables commodes. Prix raisonnables. The Dominion Stamp Co., 4123 Ste-Catherine O., WI. 0250. Ouvert le soir. 81-6

IVROGNERIE

NEAL INSTITUT peut vous aider contre l'habitude de la boisson. Il n'y a pas de caractéristique désagréable. Résultats rapides et satisfaisants accomplis par ce traitement. Pour plus de renseignements, rendez-vous ou écrivez à l'Institut Neal, à Montréal, 104 rue Sherbrooke Ouest. HArb. 0520. 83-18

PERSONNELS

MARIEZ-VOUS. Des cultivateurs, éleveurs et hommes d'affaires de l'Ouest canadien demandent des épouses et des compagnes. Renseignements gratuits. Ecrire Canadian Correspondence Club, Casier 128, Calgary. 30-6

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

COMMENT se procurer une position du gouvernement. Brochure gratuite. The M.C.C. Ltd., Toronto (10). 83-5

HOMMES sérieux demandés immédiatement. Bon travailleur peut gagner $15.00 à $20.00 par semaine. Renseignez-vous en apportant des références à 1353 Mont-Royal Est. 83-2

GIREUR d'oeufs d'expérience, avec références, homme qualifié seulement. S'adresser 200 Ste-Marguerite. 79-5

MEDECIN désirant s'établir dans une campagne demandé. Pour informations écrire à boîte postale No 2, Glen Robertson, Ont. 83-2

ON DEMANDE 5 hommes courageux pour ouvrage au grand air, revenu immédiat. Adresser 3333 Ave. Verdun, 2106 Bourbonnière. 79-5

POSITION de confiance annuelle dans orgnaisation touristique sportive, licenciée, capital requis, affaire absolument sérieuse ouverte à enquête, avenir assuré à personne qualifiée, références solides exigées, salaire profit, commission, cause âge, maladie, application par lettre seulement. Louis Ledoux, 2026 St-André. 83-1

PEINTRE demandé. S'ad. 5654 Terrebonne, N.D.G. 79-5

PEINTRE d'enseigne d'expérience demandé immédiatement. S'ad. 9466 avenue du Parc. 79-5

PEINTRE d'autos et un débosseur d'expérience. 4338 St-Denis. 79-5

REPRESENTANT compagnie incorporée offre écritures chez soi envoi circulaires, travail facile, agréable et payant. Montréal seulement. Inormations, écrivez, joignant enveloppe timbrée. Casier 267, Station B. 83-1

VENDEURS de bonbons, expérience avec clientèle de restaurant et épiceries. 7866 DeGaspé, après 7 heures. 79-5

EMPLOIS

AGENTS DEMANDES

AGENTS

HOMMES demandés pour vendre lames de rasoir, capsules de bouteilles à lait, articles pour laver les vitrines et plusieurs autres spécialités de vente facile. S'adresser entre 9 h. 30 et 11 heures, tous les matins, à 547 rue Inspecteurs. 83-3

HOMMES, FEMMES, DEMANDES

POSITION offerte par la compagnie la plus importante dans la lingerie exclusive au Canada, à quelques hommes et dames sérieux. Un bon revenu est garanti. Références exigées. Adressez-vous en toute confiance à Chambre 308, 1434 Ste-Catherine O. 83-2

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

DAMES, demoiselles, désirez-vous suivre cours pour chapeaux. Nouvelle méthode. S'adresser 1142 Mt-Royal Est. CH. 6339. 77-3

ON DEMANDE des femmes pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de sollicitation. Ontario Neckwear Co. Dépt. 181, Ontario S. 83-1

VENDEUSES

Bien instruites et disposées de se créer une position permanente, rapportant toute l'année un revenu bien supérieur à n'importe quelle offre en ville.
Notre ligne de lingerie est d'importation française et de qualité extra supérieure et exclusive pour le Canada. Seulement des personnes sérieuses sont priées de se présenter à 1353 rue Mont-Royal Est, en apportant des références. 83-5

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

CHAUFFEUR connaissant mécanique, 3 ans d'expérience dans Laurentides désire position sur char ou camion. Se rendra utile en d'autres occupations, excellentes références. Marc Leroux, Val David. 81-3

HOMME avec truck, ferait livraison à prix raisonnable. 5122 Fabre. 79-5

JEUNE homme, 34 ans, bilingue, prendrait connaissance travail bureau, désire emploi comptabilité, jour, soir. Tél. DO. 0723. 79-5

JEUNE homme apprenti cuisinier, légumier. Ouvrage général. 6746 DeLanaudière. DO. 9933. 79-5

PLOMBIER steamfitter demande ouvrage réparations ou contrat, 50cts l'heure. Lanc. 7813. 79-5

PLOMBIER-steamfitter licencié demande ouvrage, contrat, réparage, etc., bon marché. DO. 4883. 79-5

STENOGRAPHE, dactylographe bilingue avec expérience, désire position, bonnes références. FRont. 3460. 79-5

ECOLES DE BARBIER

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal Informations Arthur Moreau. Ecole des Barbiers, 930 rue Saint-Laurent, Montréal. 65-4

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A BAS PRIX, chambre-salon richement meublé, seul chambreur, eau chaude, confort. 4471 Delanaudière. 79-5

A BAS PRIX, chambre en avant, près tramways. 4703 Brebeuf. CHerrier 5192. 79-5

A BAS PRIX, chambres, gaz, confort, tranquille, 1.75, 2.00, 2.50. — 1026 St-Timothée, 336 Lagauchetière, près St-Denis. 79-5

A BAS PRIX, belle grande chambre, salon double, confort moderne, possession immédiate. 4336 St-Denis. 79-5

A B. belles grandes et petites chambres, pension si désiré. Tél. 2034 S.-Hubert, près Sherbrooke. 79-5

A LOUER, grand salon avec lavabo, aussi boudoir, toutes commodités, maison tranquille. 4111 St-Denis. 79-5

A LOUER chambre sur devant avec garde-robe, usage cuisine, dame préférée. 4288 Montana. 79-5

A 852 Marie-Anne est, grand boudoir moderne, pension ou cuisine dans maison respectable, téléphone. 79-5

AMHERST 1431 — chambre, salon devant, poêle gaz, pension bon marché, près Ste-Catherine, téléphone. 79-5

AMHERST 1299. Belle grande chambre, grand garde-robe, étage, bain, douche, eau chaude, tout confort, maison tranquille. 79-5

3 APPTS, téléphone, gaz, électricité compris, fenêtre ensoleillée, pas d'enfants, possession immédiate, 7938 Lajeunesse. 79-5

A 1805 St-André, chambre propre, claire, tranquille chez personne distinguée, pas affiché, 14.00 par mois. Tél. FRon. 1818. 79-5

A 1627 ST-HUBERT, grande, petite chambre en avant, 2.50, 3.00, confort, propre, CHer. 6282. 79-5

A 1206 St-Timothée, chambres, 1.50, 2.00, aussi 3 appts meublés, 8.00 par mois. 79-5

A TRES BON marché, chambre avec ou sans pension, famille distinguée Sherbrooke Est, CHerrier 4326. 79-5

AUBAINE. Chambre double recommandée, seul chambreur. Adressez soir, dimanche 1406 Visitation, appt 3, coin Ste-Catherine. 79-5

BEAU salon double, côté soleil chez couple seul, distingué, commodités modernes, propre, références. FRontenac 3702. 79-5

BEAUBIEN 905, coin St-André, superbe chambre, bien meublée, confort du chez-soi, téléphone, pension. 79-5

BEAU grand salon sur devant chambre avec lavabo, pension si désiré. Venez vous convaincre. 2802 S.-Denis. 79-5

BELLE chambre propre, près Mt-Royal, 1.00, salon double non meublé. 4447 Parthenais. 79-5

BELLE vue sur le parc Lafontaine, magnifique boudoir chez femme, couple gai, vrai chez-soi. FRontenac 3331. 79-5

BELLE grande chambre en avant, ensoleillée, confortable, près tramways, famille française. 3627 St-Denis. 79-5

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

BERRI 1033, chambre devant, étage d'entrée, gaz, ménage fait, bien meublée, confort, possession immédiate. 79-5

BOUDOIR double meublé, confort chez-soi, piano, téléphone, usage cuisine si désirée, références. 6226 St-Valier. 79-5

BLV. ST-JOSEPH Est 1051, salon double, chambre ensoleillée, famille privée, tranquille, honnête, confort. 79-5

CHAMBRE et salon meublés, non meublés, entre Sherbrooke et Cherrier. 3474 Berri. 79-5

CHAMBRE ensoleillée, balcon, confort, moderne, gaz, références exigées. 731 est, Mont-Royal. 79-5

CHAMBRE à louer, pas d'enfant. Adresser à 4591 St-André. 79-5

CHAMBRE à louer, seul chambreur, 1274 Beaudry. 79-5

CHAMBRE double, douche, usage du téléphone, seul chambreur. PLateau 2303. Plateau 9093. 79-5

CHAMBRE, 2080 St-André, tranquille, eau chaude à l'année, gaz, etc., prix modéré. 79-5

CH.-COLOMB, 4263, près Parc Lafontaine, chambre ensoleillée, propre, garde-robes, jeune famille, seule, téléphone. 79-5

DAME ou demoiselle âge moyen trouvera chez couple chambre véritable chez-soi, près église, tramways. CR. 4451. 79-5

DAME seule, respectable, louera salon-chambre à dame ou monsieur distingué. Seul chambreur. CAl. 2719. 79-5

DORCHESTER, 802, angle St-Hubert, 2 magnifiques grandes chambres, localité idéale, maison très paisible, ameublement neuf et de bon goût, prix très minime, avec service du téléphone. — HA. 6078 72-jno

PRINCE-ARTHUR OUEST, 420, belles chambres en avant, eau chaude, téléphone, 2.50 et plus, etc. 79-5

RACHEL, 816, boudoir et chambre, 2.50, 2.00, usage gaz, garde-robe, bain, téléphone, sans enfants. 79-5

288 RUE SAINTE-CATHERINE EST, chambre sur devant, chesterfield, gaz, téléphone, bon marché. 79-5

RUE ST-VIATEUR OUEST, Ave du Parc, grande chambre devant meublée, téléphone, tranquille, confort. CR. 6790. 79-5

ST-HUBERT, 2039. Jolie grande chambre bien meublée pour personnes respectables seulement. Usage exclusif de salle à diner et cuisine. 83-1

SALON DOUBLE, garde-robes, usage gaz, téléphone, famille privée, près église Immaculée-Conception, 4260 Papineau. 79-5

SALON double et chambre simple, modernes, famille 2 personnes, messieurs seulemnet. Téléphone. 770 Champagneur, Outremont. DO. 3137 79-5

SALON, grande et petite chambres nouvellement décorés. 4820 St-Denis 79-5

SALON double chez deux grandes personnes, téléphone, bonne condition, pension si désirée, 4569 rue Boyer. 79-5

SALON double, autre chambre sur rue Mt-Royal, usage gaz, téléphone AMherst 2689, entrée 4489 Bordeaux. 79-5

SHERBROOKE OUEST, 1022. Belle grande chambre double meublée, eau chaude à l'année, 5.00 par semaine. Messieurs seulement. 79-5

SHERBROOKE EST, 51, Salon, comme bureau, chambre, usage cuisine, pas objection enfants, autres chambres. 2.50. LAncaster 0049. 79-5

ST-ANDRE, 1636, près Dupuis, chambre décorée en neuf, aussi chambre double avec lavabo, déjeuner si désiré. 79-5

ST-DENIS, 3460, chambre sur devant avec confort, famille distinguée. Tél. LAnc. 2816 79-5

ST-DENIS, chambre propre, maison moderne, tranquille, louera bon marché, pension si désiré. DO. 6255. 79-5

ST-DENIS, 6848, belle chambre propre, eau chaude, lavabo, tél. seul chambreur. 79-5

ST-DENIS, 4137, grande et petite chambres bien meublées, cuisinette privée, eau chaude courante, gens respectables seulement. BElair 2915 79-5

ST-DENIS, 6786, belle chambre ensoleillée dans famille sans enfant, bon chez-soi, prix réduit. 79-5

ST-DENIS, 4443. Salon double, meublée ou non, autre chambre, famille respectable, confort. 79-5

STE-ELIZABETH, 1200, gaz, lavabo dans chambre, 2.00, 2.50, autres confortables, 1.25 et plus, tranquille. 79-5

ST-HUBERT, 1200, belle grande chambre propre, claire, maison respectable, cuisine, 1-2 personnes. 79-5

ST-HUBERT, 4657, chambre ou salon double, chez dame seule tout confort. FAlk. 2826. 79-5

ST-HUBERT, 1238, près Ste-Catherine, 2.00, 3.00, confort, bon chez-soi. 79-5

ST-HUBERT, 3776, angle Roy, chez famille recommandée, lavabo, téléphone, confort. 79-5

ST-HUBERT, 3724, grande ou petite chambre ensoleillée, grand garde-robe. LAnc. 9868. 79-5

VIGER, 827, chambres doubles, avec sofa pour 3, gaz, confort, tranquille 3.00, 2.50, 2.00. 79-5

VISITATION, 1259, petite chambre avant, très propre, gaz, 1.50 semaine. 79-5

MAISONS A LOUER

A BAS PRIX, 4965-4970 Lafontaine, 4 appts modernes, ménage fait. Tél. CLa. 5155J. 79-5

A BAS PRIX, 4 grandes chambres neuves, possession immédiate, garage. 5072 Bourbonnière. CL. 3828J. 79-5

A BAS PRIX, 3806 Mont-Royal, près Fullum, 4 pièces, modernes, éclairées, ménage fait. 79-5

ADAM 4210, près Létourneux, 3 appts, ménage fait, 2e, garage si désiré; aussi double salon. 79-5

4 APPTS modernes, planchers bois franc, chambre bain tuile, bouilloire à eau chaude, etc. près Mt-Royal. 4461 Garnier. 79-5

A LOUER

MAISONS A LOUER

5 APPTS, duplex, nouvellement construit, site idéal, 14.00. Venez voir. 6742, 12e Avenue Rosemont. 79-5

AVENUE DU PARC, 4890, coin Blvd St-Joseph, étage du milieu, cinq pièces, bien éclairées. S'ad. PLateau 5151. 79-5

BEAUDRY 1684, bas, 6 appts, passage, chambre de bain, ménage fait, possession immédiate. CHer. 9558. 79-5

BEAU logis, 3 appts, chaud, très propre, éclairé, balcon, près Mont-Royal. 4447 Parthenais. 79-5

BEAU logement 7 appts, 3534 Bordeaux, entre Gauthier et Sherbrooke. Pour informations, BEl. 3432. 79-5

BEAU logement neuf de 4 appts, pour jeunes mariés, à prix réduit. S'adresser 6793 Fabre. CRescent 2541. 79-5

BERRI 4290, 7 chambres; Resther 4719, 6 chambres, Chabot 5220, 4 chambres; St-Timothée 1119, 5 chambres, HArbour 5001. 79-5

BERRI 4434, un bas, 5 appts, chambre de bain, heater à gaz, réservoir, ménage fait. 79-5

BON marché, St-Denis 6211, 6215, près Bellechasse, quatre grandes pièces, très propres. FR. 5909. 79-5

BLVD ST-JOSEPH ouest, 7 pièces, troisième, bien éclairé, balcon, fera ménage. 5000 St-Laurent. 79-5

BLVD PIE IX 2678, 4 pièces séparées, frigidaire, douche, incinérateur. FRont. 7962. 79-5

BLOOMFIELD 825, près Van Horne, 3e, système chauffage, 6 pièces, coin ruelle, bargain. FRontenac 5219. 79-5

MOUSSEAU, prix réduit, 6 grandes pièces, chambre de bain séparée, lingerie, dépense, cave avec fournaise, grande cour. AM. 2470. 79-5

ONTARIO 519, 9 appts, ménage fait à neuf, $35.00. 79-5

ONTARIO 517, 7 appts, ménage fait à neuf, $30.00. 79-5

ORLEANS 1867, 4 appts, balcon, chambre de bain, bon marché. S'ad. FRontenac 4072. 79-5

PAPINEAU près Mont-Royal, 4 grands appartements, bien éclairés, avec grande véranda en avant, WAlnut 8588. 79-5

5 PIECES séparées, chauffées, ensoleillées, grand salon, ferait pour bureau, maison distinguée. 2083 St-Hubert. 79-5

QUATRE pièces claires, planchers bois dur, ménage frais fait, loyer raisonnable. 7132 Chambord. DO. 9802. 79-5

ST-ANDRE 1180, près Dorchester, 5 pièces. S'adresser à 55 St-Jacques Ouest, HArbour 2185. 79-5

ST-ANDRE 1598, 2e étage, 7 pièces, ménage fait. Prix raisonnable. CHerrier 9580. 79-5

ST-DENIS 6977, 9 grandes chambres, système de chauffage, fenêtres sur 3 côtés, très hygiénique. DOllard 5897. 79-5

ST-LAURENT 6815, 3ème, 6 appts, planchers bois dur, dépense, etc. Prix occasion. DOll. 9054. 79-5

VIAUVILLE, Ville-Marie, 1426-1428, vacants, bas, deuxième, 4, 7 pièces, système chauffage. FRontenac 5919. 79-5

VILLE-EMARD, cottage 8 appts, chauffé eau chaude, garage, grand terrain, 25.00. YOrk 6410 79-5

MAISONS D'ETE A LOUER

POINTE-AUX-PINS, St-Joseph, Sorel, cottage moderne meublé, ombrageux, électricité, aqueduc, plage idéale certaine, 75.00, 100.00, 125.00. Mme Marcil, CL. 7836. 83-1

PLAGE LAVAL, 4, 7 appartements, meublés, eau courante, belle plage, semaine ou saison. Omer Brière, 49, 49ème rue, Plage Laval. 83-1

APPARTEMENTS A LOUER

ALLEZ à 3448 Désery, quatre pièces, bien meublées, neuf, bain, 5.00 par semaine. Tél. AMherst 2766. 79-5

ALLEZ 3777 St-Hubert, coin Roy, 1 pièce, cuisinette, gaz, électricité, lavabo, Tél., maison tranquille. 79-5

A LOUER, deux appartements meublés, chauffés, bain, gaz, électricité. 1249 Ste-Elizabeth. 79-5

APPT. 3690 Parc Lafontaine, une moyenne pièce, 4e étage, eau chaude, chambre bain, douche, 14.00. 79-5

DEUX grands appts, chambre, cuisine, gaz, électricité, garde-robe. 2368 Marie-Anne, près Dufresne. AMm. 5746. 79-5

DROLET, près Roy, 4 pièces, modernes, très propres, meublées ou non, possession immédiate: Berri, 7 pièces; Mentana, 5; Ave Verdun, 4; St-Timothée, 5. HA. 0527. 76-jno

J.-T.-Z. PATENAUDE

BUREAU: 5040 Ave du Parc. Jour et soir. DO. 4631. DO. 6968. Appartements modernes, toutes parties de la ville, $35.00 et plus. 83-5

MENTANA, 3685, 1 et 2 pièces, cuisinette, gaz, électricité, téléphone, gratis, 2.00 à 7.00 par semaine. 79-5

MODERNE, 1-2 chambre, avec petite cuisine, concierge. PL. 5312. 79-5

PARK PLACE 6, Westmount.—Cinq pièces claires, modernes, garage. LAncaster, 0300. Louerait non meublé. 79-5

LES deux plus beaux 3 pièces en ville. 4004 Parc Lafontaine. FRontenac 3696. 79-5

5 PIECES meublées, ménage fait à neuf, gaz, électricité, téléphone payés, maison tranquille. 1022 Berri. 79-5

1-2 PIECES, gaz, électricité, compris, 3.00 à 6.00 par semaine, 7092 St-Laurent. 79-5

ST-DENIS, 3925, trois chambres décorées à neuf, chesterfield, poêle à gaz, eau chaude, prix raisonnable. 79-5

TERRES A LOUER

TERRE à louer à Drummondville. S'adresser à Mme Rocheleau, 4890 Papineau, FR. 4517. 81-6

A LOUER

ON DEMANDE A LOUER

DEUX DAMES considéreraient location d'un chalet ou pension raisonnable à la mer (eau salée) de la mi-juin au début d'août. S'adresser à M. G. M. Casier, 92, Station N. Montréal. 82-6

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

AUVENT de balcon, bon ordre, gris, 7 x 6 pieds, $6.50 seulement. 4311 Bordeaux. 79-5

A VENDRE set de rotin avec table et jardinière, en bonne condition. S'ad. 4723 Delorimier. 79-5

BELLE garde-robes avec tiroirs. S'adresser le soir, 925 Ave Colin, près St-André. 79-5

BIBLIOTHEQUE, boudoir, piano, set chambre, salle à diner, chesterfield, usagé, 10.00. 4894, 5e Ave., Rosemont. 79-5

BON poêle à gaz, émaillé, 4 ronds, avec fourneaux, à échanger pour un poêle au bois et charbon. 6900 Grande Ave. 79-5

BON poêle-fournaise avec fourneau; punching bag neuf bon marché. S'ad. à 7665 Berri. 79-5

BON carrosse à vendre, aucune offre raisonnable refusée. 5141 Garnier. 79-5

BON poêle combiné très propre, laisserais à sacrifice. S'ad. 577 Liège, DU. 1360. 79-5

BUREAUX, set chambre, set chesterfield, set déjeuner, studio, poêle à gaz combiné, tapis, glacière. 6924 St-Hubert. 79-5

BUREAUX, tables toilette, cadres, chaises, lampe, renard brun à grand sacrifice. 4568 St-André. 79-5

2 BUREAUX de toilette en chêne avec miroir, un fauteuil chesterfield, bas prix. 239 ouest, Blvd St-Joseph. 79-5

CHAISES pliantes en bois, nouveau modèle, confortables et pratiques, directement du manufacturier. Téléphonez CRescent 1742. 79-5

BALAYEUSE Hoover, 15.00; chesterfield brun mohair, coûté 400.00, sacrifiera 25.00; divanette chêne doré parfait 35.00. 1268 St-André. 79-5

BALAYEUSE vacuette garantie comme neuve 8.00. Tout travail. 4513 Champlain, près Mont-Royal. 79-5

LAVEUSE électrique usagée en état, vendra à sacrifice, 15.00. FR. 6841. 79-5

LAVEUSE électrique, pratiquement neuve, obligé de vendre immédiatement, appelez HA. 9745. 79-5

LITS complets, bureaux, buffet, chaises, fauteuils, set de chambre, matelas, etc. 4617 Des Erables. 79-5

LIT COMPLET, matelas bonne qualité, peu usagé, très propre, bon marché. 2039 Sherbrooke Est. 79-5

MACHINE à coudre Singer, parfait ordre, garantie, 12.00. 4673 Christophe Colomb. 79-5

MACHINE SINGER électrique dernier modèle, autre portative à 1357 Parc Lafontaine. Comptant ou termes. 79-5

MACHINES Singer, Williams, Raymond, etc., familles, tailleurs; garanties, $4.00 à $20.00. Grand choix. Comptant, crédit. Echangeons, réparons. 2679 Notre-Dame près Atwater. 83-5

MACHINE SINGER basculante, 7 tiroirs, presque neuve, vendra bien bon marché. 5850 St-André. 79-5

MACHINE Singer basculante, 12.00, autre Singer électrique, radio, gramophone portatif, laveuse électrique. 1303 Papineau, appt. 2. 79-5

MACHINE Singer, basculante, comme neuve, parfaite condition, très propre, garanti. 2011 Ste-Catherine Est. 79-5

OCCASION pour échanger ou vendre meubles, tapis, Ernest Turgeon Cie, 3144 Ste-Catherine Est. AM. 5158. 77-4

POELE à gaz Findlay, crème et vert, 6 mois d'usage. CA. 1525. 79-5

POELE à gaz à vendre. WI. 0453. 529 Lusignan. 79-5

VETEMENTS A VENDRE

CHOISISSEZ manteau dame, robe ou costume swagger dans grand assortiment. $1.00 par semaine. Confidentiel. J. Garmaise, 6729 St-Hubert. 69-26



OÙ
puis-je
me procurer...

Un bon logement moderne?
Une bonne machine à coudre usagée?
Et quantité d'autres articles à bon marché?

RIEN DE PLUS FACILE!

Lisez les annonces classées de

La Patrie

MARCHANDISES

FOURRURES

CUMMINGS & CUMMINGS

AUTREFOIS rue St-Paul, maintenant à 284 Notre-Dame Ouest. Vente à sacrifice d'échantillons de fourrure. Tours de cou Fitch valant $12 pour $8.00; Kolinsky, $20.00 pour $16.00; Martre Roche, $35.00 pour $25.00; Renard brun, $35.00 pour $25. Aussi modèles manteaux de printemps en drap pour dames 50 p.c. de réduction. Cummings 284 ouest, Notre-Dame. 83-1

A VENDRE

COFFRES-FORTS AHERN, les plus bas prix, directement de la manufacture. Réparations de toutes les marques, combinaisons changées. 830 St-Jacques Ouest. MArquette 7141. 69-12

"SECONDE MAIN". Bains, éviers, bols de toilette, excellente condition, radiateurs, etc. Occasion exceptionnelle. Vente spéciale à prix très raisonnable. American Plumbing Supplies, 16 Craig ouest, HA. 3966. 74-12

TOUX, rhumes, bronchite, asthme, promptement enrayés par nos herbages. Renseignements gratis, Dr Thuna, Balsam Remedies Limited. 1426 Blvd St-Laurent. Tél. HArbour 1783. Etabli en 1888. 77-5

RADIO D'AUTOMOBILE

DERNIER modèle, à vendre à sacrifice. Trente dollars. L. P., 1601 St-Timothée. 80-5

MEUBLES A VENDRE

A SACRIFICE: un piano, gramophone, set de chambre, couchette en cuivre, etc. Le tout en bon ordre. S'adresser 6384 Poupart. Tél. CR. 8422. 80-jno.

BICYCLES A VENDRE

LES MARCHANDS et propriétaires d'ateliers de réparations peuvent acheter au prix du gros, bicycles et accessoires C.C.M. ou articles importés. Bentley Cycles & Sports Ltd 2081 Bleury. 71-26

BOIS ET CHARBON

3,000 CORDES érable 3 pieds, scié, $8 à $10; 2,000 cordes slabs merisier $8 à $11, scié; 6 gros sacs $1.00; charbon $4.50 en montant. Wilson Frères, AMh. 7153. 78-6

EFFETS DE BUREAUX ET MAGASINS

ATTENTION, BOUCHERS!

Nous avons quelques machines à trancher à la main usagées, et reconstruites qui ont été échangées contre de nouvelles trancheuses Berkel et que nous voulons écouler à 1-3 ou la 1-2 du prix que vous avez coutume de payer. Par exemple, trancheuse Dayton à la main à $50. Hâtez-vous donc de profiter de l'aubaine.

BERKEL PRODUCTS CO, LTD
715, rue Notre-Dame Ouest
Téléphone HA. 1311 77-6

RADIO ET ACCESSOIRES

REPARATIONS de radio par expert licencié, 10 ans d'expérience. M. Joyal, AM. 5834, 4477 Papineau. 83-5

ACCESSOIRES THEATRAUX

COSTUMES de théâtre à louer, pièces, opéra, etc., ainsi que tuxedos. Mallabar, costumier, 1164 square Beaver Hall, HA. 2426. 83-5

TABAC A CIGARETTES

AUX résidents de la campagne, nous offrons nos fameux tabacs à cigarettes à des prix sans concurrence: Virginia, $1.00 la lb., par quantité de 5 lbs, $0.90 frais de transport extra. Nos tabacs sont garantis tels que représentés ou argent remis sans discussion. Demandez notre prix courant pour nos 30 lignes de différents tabacs en feuilles. Nous avons votre tabac préféré. Tabagie Royale, 2147 rue Mont-Royal Est, Montréal. 83-26

COMMANDEZ vos tabacs pour faire vos cigarettes à la main: Roumanien, 2.40 lb; Turkish No 1, 2.40 lb; Egyptien, 2.40 lb; Virginie B., 1.20 lb., 200 tubes 15c, avec tabac. Wood Tobacco Store, 178 Ste-Catherine O. Montréal. 71-6

POUR goûter une bonne cibarette bon marché, achetez le tabac directement de la fabrique. Nos spécialités: tabac de Virginie de $1 à $1.80 la lb; tabac de Turquie, de $1.80 à $4.00 la lb. Oriental Tobacco Co. 4092 Blvd St-Laurent, Montréal. BE. 2422. 83-3

PEINTURE A VENDRE

ATTENTION — Peinture très bonne qualité, toutes couleurs 1.60 gallon. Snowdon Paint, 316 Mont-Royal E. HArb. 7811; succursale Landreville, 4417 Wellington, Marion, 4043 Ontario Est. 69-12

ACHETEZ la peinture "Rock Paint", employée avec satisfaction depuis 10 ans par une nombreuse clientèle, $2.00 gallon; prix spécial plusieurs gallons. 583 Inspecteurs, LAnc. 7014 69-12

MOTEURS ET YACHTS

MOTEURS portatifs Johnson, faits en Canada; moteurs marins Universal et Sripps; chaloupes Verchères et autres. A. Béliveau & Cie, 635 rue St-Jacques. 83-5

OEUFS ET VOLAILLES

SIX RACES, poussins, poulettes de tous les âges, canetons, Géants Blancs et Géants Noirs; oeufs pour couver. Le catalogue français vous fait économiser. Peerless Hatchery, Petersburg, Ont. 71-7

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHIENS, chiens à des prix défiant toute compétition. Notre spécialité épagneuls et fox terriers. Nous échangeons et achetons chiens de toutes races. All Breed Dogs Kennels, 4201 St-Dominique, coin Rachel. 77-4

PROFESSIONNELS

MEDECINS

A.-J. COTE, toutes maladies secrètes, traitement rapide, également traitées par correspondance. 6967 Christophe Colomb, CR. 4055. 72-26

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL STE-THERESE, maternité privée, moderne, tenue par gardes enregistrées, médecin spécialisé, procédé non douloureux, pension avant terme, placons bébé. Prix modérés, tous cas, traitements domicile. 4824 St-Denis, LAncaster 1022. 76-12

ELEVES DEMANDES

A BAS les sténographies impraticables. Apprenez en 3 mois la sténographie bilingue Perrault-Duployé, cours durant vacances, cours par correspondance, cours commercial complet, $8.00 par mois. Mlle Chartier, S.O., professeur qualifié ayant enseigné avec M. Perrault nombre d'années. Institut Sténographique Perrault, 3 avenue des Pins Ouest. PLateau 2660. Prospectus. 77-2

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, No 3939 Saint-Denis, Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique, France, Paris, membre officiel congrès Internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckey School, Florida. Enseignement supérieur, sténodactylographe, bureau, diplôme, position. 83-1

CARTES D'AFFAIRES

REPARATIONS

E. TELLIER & FILS LTEE
Serruriers-Armuriers

CLEFS, serrures, réparations de ressorts de portes, moteurs électriques, armes à feu, moulin à herbe aiguisés.

347, DORCHESTER EST

HArbour 8577 83-9

LEDUC ELECTRICAL, Ltd. "Service Wagner" autorisé. Réparations de moteurs, dynamos, presses à imprimer, machines à buanderies et laiteries. Installations et filages. 1009 rue Côté, LA. 5086. 78-12

REPARATIONS générales, serrures, clefs, ressorts de porte, rouleaux d'essoreuse. Tremblay, 330 Craig E. MA. 7674. 83-13

SOUFFLEUR avec moteur, $15.00 et plus, grilles, thermostate, meilleur marché en ville. Installation complète. Demandez nos prix. Aussi réparations moteurs de toutes sortes et réparations générales. Ontario Machinery, 1015 Ontario Est. FR. 2879. 71-4

GRAVEUR

CARTES de visites et d'affaires gravées. Lettres d'invit. tions. Faire-part de mariage. Réceptions et remerciements (Pour le Commerce). Ted. Gordon, 368 Craig Ouest. LA. 8050. 77-1

REMBOURRAGE

MATELAS refaits, coutil, 1.25, matelas neuf, 2.95 et plus. Couchette brune complète. 8.95. Studio coach 10.75 et plus, spring cable 3.00. Oreillers 25c et plus. Rembourrage, réparage meubles et springs. Ouvrage garanti. Maison Rose Enrg., 461 Ontario Est. PL. 7570. 77-4

EXTERMINATION

PROVINCIAL Exterminator. Donnera informations comment détruire tous insectes, vermine. Soyez certain d'appeler avant faire grosse dépense. 1459 Mackay. MArq. 2701. 80-26

FINANCES

ARGENT A PRETER

ARGENT prêté pour régler taxes municipales: Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Drummondville. Nap. Cayouette, 210 St-Jacques. 83-9

CULTIVATEURS! Marchands! Empruntez à 5 p.c. capitalisé, remboursable en 5, 10, 15 ou 20 ans. "Crédit Immobilier", 35 ouest Notre-Dame, Montréal. 83-5

AJUSTEURS

AJUSTEURS, investigateurs, évaluateurs, agents confidentiels, intermédiaires entre débiteurs et créanciers. Nous incorporons les compagnies. Nous achetons jugements, loyers et dettes de toutes sortes.

MARION FRERES

20 St-Jacques Est. Chambre 20
HArbour 4347 83-13

OCCASIONS D'AFFAIRES

ON DEMANDE A ACHETER

VIEIL or, argent, vieilles dents en or, monnaie en or, chaînes, montres, carabines, lunettes, vêtements etc. Mendelson's, 167 rue Craig O., LA. 0171. 74-26

IMMEUBLES

A BAS PRIX, hôtel près Montréal, à échanger pour propriété et commerce. J. E. Fleury, CAlumet 4012. 83-2

EPICERIE licenciée avec boucherie, chiffre d'affaires, $40,000 par année, à échanger pour propriété. Argent requis. CAlumet 4042. 83-4

LOT à vendre à sacrifice, 16 pieds. S'adresser 1190 Hôtel de Ville. 82-2

PROPRIETES A VENDRE

PARC LAFONTAINE, très beau site, paroisse Immaculée-Conception, pas de répartition, maison 2 étages, 3 logements. Bonnes conditions. AM. 1036. 68-5

TERRAINS A VENDRE

A QUI LA CHANCE ?

COIN est des rues Riviera et 5ème avenue, six terrains, plus bel endroit de Plage Laval. S'adresser le dimanche à M. A. Hébert, 62, 7ème avenue, Plage Laval. 57-10

PLAGE LAVAL

CINQ terrains situés dans la plus belle partie de Plage Laval, à vendre. Ces terrains forment le coin ouest des rues Riviera et Bouleaux. Le prix est raisonnable, téléphones à BElair 2934. 57-jne

AUTOMOBILES

ACCESSOIRES D'AUTOS

A BONNES conditions, parties d'automobiles usagées et neuves. Montreal Automobile Parts Enregistrée, 1590 Sanguinet. 65-4

ASSORTIMENT complet pièces automobiles toutes sortes, neuves, usagées. Brasseur Motors Ltd, 930 rue Clarke. LA. 2898. 77-16

BONS pneus neufs, usagés, toutes grandeurs; aussi vulcanisation et prix très raisonnable. Service supérieur. Tire Specialty Co., 381 rue Craig Ouest. LA. 6410. 69-27

PNEUS usagés (spécial: pneus pour camions) à vendre, bon marché. Brasseur Motor, Ltd., 930 rue Clarke, LAnc. 2898. 71-19

PNEUS usagés de toutes grandeurs, venez voir nos prix. Automobile Parts Enrg., 1590 Sanguinet. 83-5

PARTIES d'automobiles usagées toutes marques, pneus .75 et plus, moteurs, générateurs, carrosseries. FR 2035. 4116 Montana. 83-5

PAS de prix plus bas en ville. Pneus Goodyear-Dominion. Stock absolument frais. Garantie avec chaque pneu. Demandez nos prix. Standard Tire & Supply Co., 720 St-Antoine, coin de la petite rue Craig, PL. 4900 71-12

REPEINTUREZ votre auto au complet, toutes grosseurs, $14.95; toutes couleurs. Garage Tanguay, 3554 Blvd St-Laurent. BElair 3322-23. 79-26

UN à cinq dollars alloués pour vos vieux pneus sur l'achat d'un neuf, garantie de neuf à douze mois. Stadium Tire Service, 1910 Delorimier. CH. 8966. 68-12

PNEUS

Première qualité

SEIBERLING
(ACE)

Garantis contre tous les aléas de la route. Certificat avec chaque pneu vendu.
(Service à l'intérieur)

	Standard	Heavy Duty
29 x 440 x 21	5.15	6.27
29 x 450 x 20	5.75	6.71
30 x 450 x 21	5.78	7.58
28 x 475 x 19	6.53	7.96
29 x 475 x 20	6.76	8.31
29 x 500 x 19	7.10	8.62
30 x 500 x 20	7.25	8.99
28 x 525 x 18	7.99	9.61

Autres dimensions à des bas prix proportionnels.

CHAMBRE A AIR
B. E.

rouge épaisse pour aller avec chaque pneu acheté:

1c

Aussi un gros assortiment de pneus de clients non réclamés.

Valeur de
$10.00
pour
$1.49

Embellissez votre automobile pour le prix mentionné ci-dessus.

UNITED TIRE STORES
LIMITED

"Qualité et Service"

PNEUS MONTES GRATUITEMENT

1087 RUE BLEURY
LA. 2071

671 RUE S.-JACQUES
LA. 9149-9140

120 AVE DE L'EGLISE
YO. 8614

Veuillez s.v.p. nous présenter cette annonce



AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

BUICK, 8-66 8-1933. Coupé, comme neuf. Echange et conditions acceptées. 4020 Ste-Catherine Ouest. 80-2

STUDEBAKER 1930. Sedan. Peinturé à neuf. Permis 1934. En bonne condition, $295.00, à prompt acheteur, 3130 Blvd Décarie. 80-2

CHEVROLET 1932. Routière. Parfaite sous tous rapports $400.00, à prompt acheteur. Permis 1934. Echange et conditions acceptées. 2130 Blvd Décarie. 80-2

NATIONAL MOTORS RG'D

AVE DU PARC angle SHERBROOKE

1931	Studebaker 6 cyl. sedan	$500
	Studebaker Président sed.	425
1930	Studebaker 6 cyl. sedan	325
1931	Studebaker 6 cyl. coach	425
1929	Hupmobile 8 cyl. sedan	475
	Hupmobile 8 cyl. coupé	375
1931	Hupmobile 6 cyl. touring.	550
1930	Auburn sedan	375
1930	Graham Paige sedan	425
1929	Graham Paige 7 pass. sed	450
1929	Nash sedan	425
	Nash sedan	125
1931	Chrysler (3) sedan	550
1933	Chevrolet de Luxe sedan	750
1930	Ford sedan	250
1932	DeSoto coach	550

Ouvert le soir — Termes faciles
S'adresser
M. CHARBONNEAU, M. BENSON
Gérants des chars usagés.
MArquette 2244 82-1

BUICK SPECIAL, 8-90. Sedan De Luxe, 7 places. Doit être vu pour être apprécié. Permis 1934. 4020 Ste-Catherine Ouest. 80-2

LASALLE, 1930, Sedan. Peinturé à neuf, pneus. Moteur remis à point. Permis 1934, 4020 Ste-Catherine Ouest. 80-2

OFFRES SPECIALES JUST

Les meilleures aubaines en ville peuvent se trouver dans notre stock d'autos usagées:

1927	Chevrolet sedan	90.00
1929	Ford Tudor	125.00
1927	Buick Victoria	100.00
1929	Whippet sedan	150.00
1928	Pontiac cabriolet	150.00
1929	Chevrolet coach	175.00
1927	Essex coach	75.00
1927	Dodge sedan	80.00
1928	Studebaker Victoria	125.00
1928	Buick Victoria	125.00

Conditions faciles.

JUST MOTORS LTD.

3421 ave du Parc MA. 6318-9
1636 Ste-Catherine O. WI. 6141
83-1

OLDSMOBILE 1932. Sedan De Luxe, six roues en broche. Parfait état. Doit être vu pour être apprécié. 4020 Ste-Catherine Ouest. 80-2

WILLYS-KNIGHT, Sedan 8, $150.00. Peinture et mécanisme en bon état. 2130 Blvd Décarie. 80-2

BUICK 1929. Petit sedan six. Très joli. Vendu pour régler succession. Echange et paiement à terme acceptés. 2130 Blvd Décarie. 80-2

GRAHAM. Sedan 1929. Peint à neuf, pneus neufs, etc. En vente pour Compagnie de Finance. Echange et paiement à terme acceptés, 2130 Blvd Décarie. 80-2

CAMIONS A VENDRE

CAMION FORD, 1 1-2 tonne 1929, caisse à ridelle, pompe à bière en cuivre, deux heaters à gaz. Sad. 2722 Hochelaga, Tél. FR. 1768. 78-jne

CAMION Stuart, 2 tonnes à vendre, avec transport d'un voyage à Montréal 300 milles. S'adresser Hector Lessard, d'Israelli, Comté Wolfe. 83-1

Jardin particulier du Prince de Galles

LONDRES.—Le prince de Galles a un jardin qui lui appartient personnellement, maintenant qu'il s'est installé à "Fort-Belvédère", la villa qu'il possède à l'orée de la forêt de Windsor. Jusqu'ici, le prince s'était contenté de jouir des parterres et des bosquets des domaines de la Couronne. Il ne cache pas sa satisfaction d'avoir des roses, des oeillets et des pensées qui sont sa propriété.

Mais sa passion est le rhododendron. Depuis deux ans, il a transformé son jardin selon ce goût, si bien que la Société qui s'est formée pour aider à la protection et au développement de cette fleur charmante, vient de solliciter son patronage. "Fort-Belvédère" offrira, ce printemps, une variété de rhododendrons qui, dit-on, présentera le plus vif attrait et sera, sans doute, honoré de la visite du roi et de la reine, proches voisins du prince, au château de Windsor.

AVIS

Avis est par les présentes donné que Monsieur A. M. B. Salviati, et — ou la Compagnie International Travel and Exchange Corporation, Limited, 1041, rue St-Antoine, Montréal, ont cessé de représenter comme sous-agent, la Compagnie ITALIA Flotte Riunite Cosulich, Lloyd Sabaudo, Navigazione Generale, "Italian Line" ou "Ligne Italienne" pour la vente des passages et pour toute autre opération concernant la dite Compagnie Italia, "Italian Line" ou "Ligne Italienne" et ce à compter du deuxième jour de mai, 1934.

LIGNE ITALIENNE LIMITEE,
(Italian Line Limited) —

(ITALIA — Flotte Riunite Cosulich, Lloyd Sabaudo, Navigazione Generale).

Montréal, 2 mai, 1934.

La "Patrie" vous rendra optimistes

Rien de plus agréable que de lire son journal après une journée de labeur. Rien ne repose davantage l'esprit des ennuis et tracas de la routine quotidienne. Le journal la "Patrie", en apportant à votre foyer les plus récentes nouvelles, vous offre, en même temps, sous diverses rubriques, une grande variété de sujets propres à chasser le cafard et à faire renaître en vous l'optimisme. Ainsi les romans-policiers de la "Patrie" vous feront passer des heures agréables et valent à eux seuls le prix du journal.

Prix minimum pour le bétail

OTTAWA, 2 — M. J. S. McLean de Toronto, président de Canada Packers, la plus grande compagnie du genre au Canada, et qui touche un traitement de $25,000 par année, s'est prononcé à la commission des achats de la Chambre, hier, contre le projet de fixation de prix minima pour le bétail.

Depuis, dit-il que le Canada a perdu le marché américain, il y a sur le marché canadien un excédent de 250 à 300 milles bêtes par année.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 125958. — Moses Feldman vs James McLean.

Le 11ème jour de juin 1934, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3036 rue Belgrave, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage.

Conditions: Argent Comptant.
Louis GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, 2 juin 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 24331. — M. Feldman vs E. Lemothe.

Le 11ème jour de juin 1934, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2100 rue Darling en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio.

Conditions: Argent Comptant.
Louis GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, 2 juin 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No D-129574 — J.-A. Cyrille Corbeil, surintendant des Cité et District de Montréal, demandeur; vs Helen Sherry, du même lieu, défenderesse.

Le onzième (11e) jour de juin 1934 à onze heures de l'avant-midi au lieu d'entrepôt des effets saisis au No 1806 rue Dorchester ouest, appartements Nos 6 et 25 en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en chaises, bureaux de toilette, tables, couchettes, et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
LEON LAFRANCE, H.C.S.
Montréal, ce 1er juin, 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No B-127378 — Prudential Trust Company Ltd vs Rubin Goldberg.

Le 11ième jour de juin 1934 à 10 heures de l'avant-midi aux prémisses en question au No 178 rue St-Viateur ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en comptoir, frigidaire, balance.

Conditions: Argent comptant.
R. LEBLANC, H.C.S.
Montréal, 2 juin, 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 7623 — Dame K. Slabotsky, demanderesse vs Louis Bazerman, défendeur, W. Goldberg, mis en cause.

Le 11ième jour de juin 1934 à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 4063 rue Hôtel de Ville en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
LEO MIGNER, H.C.S.
Montréal, 2 juin, 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 9832 — Julius Flanz vs L. Quesnel.

Le 11ième jour de juin 1934 à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 5129 rue Wellington en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en machine à imprimer.

Conditions: Argent comptant.
LOUIS GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, 2 juin, 1934.

—Ne rougis pas de la foi: vingt siècles en ont vécu, et tout ce que l'humanité produit de bon s'appuie sur elle.
RENE BAZIN.

LA PAGE DES JEUNES

—C'est pour seconder les réactions généreuses qu'apparaît cette page. Elle veut rallier les forces jeunes et leur clamer le bon combat.
JOSEPH PARE, S.J.

Reconstructeurs... Nous en sommes !

Reconstructeurs... Cela respire une ardeur d'âmes généreuses que n'a pas abattues l'heure sinistre de la bataille. Quand l'ennemi s'est retiré, les reconstructeurs sont debout, devant les ruines fumantes.

Reconstructeurs, c'est maintenant leur tâche: les maisons se rebâtissent; les églises se relèvent, les villes se reconstituent...

Reconstructeurs... Tous les hommes de coeur le sont. Chacun apporte avec son ardeur le concours de ses talents, de ses forces, de sa persévérante énergie.

Des peuples sont en ruines.

La flamme satanique a passé.

Partout des figures de blasés, d'abrutis, de vendus... Pour eux la vie n'est plus qu'une longue et fatale monotonie vers la tombe.

Un souffle fétide a contaminé les populations: l'irréligion, l'immoralité, l'anarchie, l'orgueil insensé, la course aux millions ont poussé les âmes et les pays vers l'abîme.

Reconstructeurs... en sommes-nous?

Sommes-nous de ceux qui abandonnent lâchement leurs devoirs et qui disent avec stupidité qu'il n'y a plus rien à faire? ou bien, sommes-nous de ceux qui, devant les ruines amoncelées, constatent qu'au contraire **tout est à faire** et se mettront courageusement à l'oeuvre pour relever, reconstruire?

Reconstructeurs d'idéal chrétien par le travail, la parole, le spectacle irrésistible d'une conduite exemplaire dans la vie privée ou publique, nous devons en être et nous en sommes.

Nous en sommes, jeunes gens, si en tout, partout, toujours, crânement et sans respect humain nous savons agir en catholiques convaincus.

Reconstructeurs de vie économique, politique et sociale, nous devons en être et nous en sommes, si nous savons sortir de notre apathie, regarder plus haut que nous-mêmes, notre bien-aise, nos plaisirs, rompre courageusement avec la devise des coryphées de l'égoïsme: "Moi d'abord, les autres après!"

Reconstructeurs, que ne pouvons-nous pas faire pour donner à la politique de notre pays une figure franchement catholique ou au moins chrétienne, en votant pour un homme qui ait des principes religieux et les mette en pratique dans sa vie publique comme dans sa vie privée.

Reconstructeurs, Jeunes Ouvriers Catholiques, quel bien ne faites-vous pas et ne pouvez-vous pas faire en dépassant par votre compétence, votre ardeur au travail, votre honnêteté, votre moralité tout autre ouvrier non-catholique et prouver par là — ce qui est vrai — que le catholicisme est une supériorité.

Reconstructeurs, membres de l'Association Catholique de la Jeunesse, que ne pouvons-nous pas faire pour le réveil et le relèvement de la race canadienne-française? Qui ne peut donner un peu de l'obole de sa vie, de ses loisirs pour cette corvée splendide de la "révalorisation" d'un peuple, d'un pays?

Louis Veuillot a écrit: "Dieu t'a fait pour le temps où tu vis, et le temps où tu vis est fait pour ton âme. Il ne s'agit pas des joies que tu pourrais goûter, mais de l'oeuvre que Dieu te demande. Fais ton oeuvre, fais-la d'un coeur libre et tranquille, et même joyeux. Ne compte pas ce qui te manque d'applaudissements, ce que tu entends de murmures, ce que tu reçois d'avanies".

Etre reconstructeurs, c'est cela. Nous devons en être. Nous en sommes.

Gabriel de LORIMIER de l'A. C. J. C.

Les oeuvres paroissiales

La Société Catholique de Protection et de Renseignements, établie il y a dix-sept ans et dont le but est la protection des faibles, soit au sein de la famille : femmes, vieillards et enfants ; soit dans l'organisation sociale et ouvrière, travail des femmes et des enfants et d'autres oeuvres encore, subit par suite de la crise que nous traversons, des difficultés sans nombre et pénibles et qui ont augmenté son travail, et pour compléter son efficacité, il faudrait que la Société s'occupe: 1o Oeuvre des gares pour la protection de la jeune fille: 2o Bureau de placement: 3o Bureau d'adoption qui pourraient fonctionner sur une plus grande échelle, 4o Aide aux prisonniers.

Mais pour accomplir tout ce travail, il lui faut des ressources et pour en avoir, la Société Catholique de Protection et de Renseignement a décidée en collaboration avec MM. les curés des différentes paroisses de la ville, des autorités scolaires ainsi que du Studio d'art dramatique Maubourg de donner une série de séances artistiques et musicales à travers la ville.

Tout en faisant une oeuvre philanthropique, la Société fait aussi une oeuvre d'Art, puisqu'elle encouragera nos jeunes talents en les développant. Ce mouvement sera sans doute très apprécié de notre clergé, du public et des parents surtout, puisque ces différentes séances ont pour but principales, annihiler le mouvement communiste, en donnant de beaux spectacles tout à la fois, instructifs, éducationnels et philanthropiques, tout en aidant une oeuvre de chez-nous. De plus amples renseignements seront donnés dans un prochain article.

M. GRATTON SUCCEDE A M. LUCIEN BOILEAU

Trop pris par la besogne, ce dernier remet sa démission comme président du Comité régional de Montréal.

Depuis quelques jours, M. Adrien Gratton est président de l'Union régionale de Montréal. Il succède à M. Lucien Boileau qui a remis sa démission à la dernière séance du Comité régional.

Ce dernier a occupé cette charge pendant deux ans. Il y a mis le meilleur de lui-même et il a montré un dévouement qui ne s'est jamais démenti. Ce n'est que, forcé par la multiplicité de ses occupations et de ses devoirs, que M. Boileau s'est résolu à abandonner la présidence.

M. Adrien Gratton, qui le remplace, est bien connu dans les milieux acéjistes. C'est un membre du cercle Félix Martin et il appartenait déjà au Comité régional. Son ardeur au travail et ses connaissances approfondies lui permettront de remplir avec compétence la charge qu'il vient d'assumer.

M. Gratton succède aussi à M. Boileau comme membre du Comité central de l'A.C.J.C.

Démissionnaire



M. LUCIEN BOILEAU, qui vient de remettre sa démission comme président de l'Union régionale de Montréal, charge qu'il a occupée pendant deux ans.

PREMIER CONGRES DE L'ACJC A ST-JEROME

La séance publique porte sur les arts et l'industrie domestique. — Allocution du président général.

Le congrès régional de l'A.C.J.C., pour la région de Chicoutimi, s'est tenu à Saint-Jérôme, Lac St-Jean, dimanche dernier. Bien que ce fut le premier congrès que l'Association vint tenir en cette ville, ce ne fut pas le moins bien réussi.

En nombre, dignitaires ecclésiastiques et laïcs, acéjistes de tous les coins de la région s'étaient donnés rendez-vous à St-Jérôme. M. Jean-Paul Verscheiden, président général de l'A.C.J.C., représentait le Comité central.

La messe a été chantée dans la superbe église gothique de St-Jérôme. M. l'abbé Omer Carrier, professeur au Séminaire et aumônier de l'Union régionale, a prononcé le sermon. La séance de l'avant-midi a été consacrée à la régie interne de l'association. L'après-midi, une conférence a été donnée sur les arts et l'industrie domestique.

M. Arthur Larouche, président de l'Union régionale, a dirigé les séances. M. Verschelden a loué les acéjistes de Chicoutimi de l'excellent travail qu'ils ont accompli et de l'esprit de discipline qui les anime

On a pu voir au congrès les délégués des nouveaux cercles d'Arvida et de Grande-Baie, et l'on a annoncé la fondation prochaine d'un cercle à la Station d'Hébertville.

De passage

M. le Dr Théo Godin, secrétaire du Comité régional de Chatham, est arrivé à Montréal hier. Il a étudié la chirurgie dentaire à l'université de Montréal et exerce sa profession à Campbellton, N.-B. On doit au Dr Godin une part du développement et du bon fonctionnement de la magnifique région acéjiste acadienne de Chatham.

L'un des nôtres

M. Georges-Aimé Gagnon, de Chicoutimi, en route pour Genève, où il représentera les Syndicats catholiques et nationaux à la Conférence internationale du Travail, est encore membre de l'A.C.J.C. Après avoir appartenu longtemps au cercle Dréan, M. Gagnon fait actuellement partie du Comité régional de Chicoutimi.

Faisons place !

Notre âme ressemble à cette hôtellerie de Bethléem où Jésus ne trouve pas de place parce que tout y est envahi.

FELIX FAURE.

CONGRES DE L'UNION REGIONALE D'OTTAWA

M. René McNichols est réélu président du Comité régional. — M. P. Dubuc, délégué du Comité central.

Le congrès de l'Union régionale d'Ottawa a eu lieu en cette ville sous les auspices du cercle Duhamel dimanche dernier. Tous les cercles étaient représentés.



M. P. Dubuc

Après avoir entendu la messe à la basilique, le matin, les congressistes se sont réunis au Monument National pour les deux séances de la journée. Toutes deux ont été consacrées à la régie interne de l'Association. Les congressistes ont appris avec joie que la fête de Dollard, organisée par les leurs, avait été magnifiquement réussie.

C'est le R. P. Guay, O.M.I., qui a prononcé le sermon à la messe du matin. Au cours des séances, le trophée Potvin-Gravel a été remis au cercle qui avait organisé la meilleure séance intercercle pendant l'année. C'est le cercle Sacré-Coeur qui l'a emporté dans ce concours.

Les élections ont eu lieu le même jour et M. René McNichols a été réélu président du Comité régional. Les autres membres élus pour l'assister dans la direction de l'union régionale sont MM. Garneau, Morrissette, Charlebois et Major.

A la fin de la journée, quelques discours ont été prononcés. M. l'abbé Hébert, aumônier régional, s'est réjoui de ce que l'A. C. J. C. vint mettre à l'étude la question de l'établissement des jeunes. Il a recommandé l'esprit de solidarité et de discipline. M. Paul Dubuc, délégué du Comité central, a félicité les jeunes d'Ottawa de leur travail et leur a transmis les voeux du Comité central.

Séance du Cercle St-Jean Berchmans

La Chanteuse Inconnue, l'artiste populaire de la Radio, se fera entendre, le cinq (5) juin prochain, à la salle Saint-Gabriel Lallemant, coin Bellechasse et Fullum. Lever du rideau: 8 h. 15. Un quatuor instrumental donnera de brillants intermèdes musicaux.

"La Meilleure Part", drame social et "Soixante Minutes Ambassadeur au Japon", comédie canadienne de Joseph Desilets seront joués par le cercle Saint-Jean-Berchmans de l'A.C.J.C.

Font partie de la distribution: MM. René Tremblay, Georges, Naud Paul Champoux, Marc Toutant, Edmond Cloutier, Lucien Despaties, Roger Paiement.

Les billets sont en vente à DO. 1485. Les tramways Delorimier, Frontenac, et les autobus Beaubien, conduisent à la porte.

A Sainte-Anne demain

C'est demain à Ste-Anne de la Pocatière que sera tenu le congrès de district de l'union régionale de Québec.

RECEPTION QUI A EU LIEU A LA PALESTRE

La Commission des Samedis soirs termine brillamment l'année sportive des cercles de l'A. C. J. C.

Samedi dernier, la Commission des Samedis Soirs de l'A.C.J.C., recevait, dans une des salles de la Palestre Nationale, les acéjistes de la région de Montréal. Plus de soixante acéjistes, accompagnés de leurs amies, ont assisté à la réception qui fut très intime et tout-à-fait goûtée.

Avant la réception eut lieu un tournoi de quilles entre les dix meilleurs joueurs de la ligue de l'A.C.J.C.. Gérard Pomminville, du Cercle Mgr Gauthier a remporté le championnat.

Au cours de la soirée, on entendit des artistes de tous les Cercles présents: récitations, chant, musique ; quelques demoiselles ont aussi figuré au programme. Le Comité féminin du Cercle Mgr Gauthier s'est chargé de servir les rafraîchissements et les cigarettes. Cette réunion intime a laissé la meilleure impression chez ceux qui y ont pris part, et le Comité d'organisation est heureux de remercier tous les Cercles représentés.

En septembre prochain, la Commission reprendra ses activités sous l'habile direction de M. Rosaire Gauthier, et l'on compte de nouveau sur la participation de tous les Cercles de la région.

Affiliations

A sa dernière séance, le Comité central a accepté l'affiliation de deux nouvelles avant-gardes et de trois cercles; les cercles répondent aux noms de Raoul Lapointe, Ottawa, Garcia Moreno, Sorel, et Joseph Versailles, Montréal. Le cercle Raoul Lapointe n'est autre que le Comité régional d'Ottawa. Les avant-gardes sont les avant-gardes Ollier et Notre-Dame des Neiges.

Aux collégiens

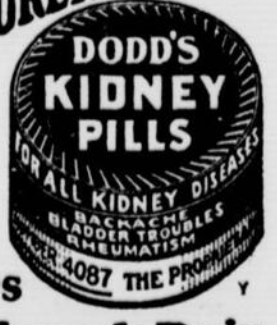
Une retraite fermée pour les élèves des collèges classiques, des classes supérieures, s'ouvrira à la Broquerie, Boucherville, le dimanche soir 24 juin prochain, et durera jusqu'au 28. On peut s'adresser au R. P. O. Primeau, s.j., Villa la Broquerie, Boucherville; tél. Longueuil, 483 sonnez 2.

Aux Sciences Sociales

Mardi prochain, dans la soirée, le résultat général des examens de fin d'année de l'Ecole des Sciences Sociales sera communiqué aux intéressés.

NETHERHILL, Sask. — Trois enfants ont été brûlés à mort et leur mère grièvement blessée dans un incendie causé par l'allumage avec de l'huile d'un poêle de cuisine et qui a détruit une maison.

Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein

TEMPÉRATURE

TEMPS PROBABLE DEMAIN: AVERSES.

NAISSANCE

DUCHARME — A Montréal, le 29 mai 1934, à M. et Mme Oscar Ducharme, née Irène Berthiaume, une fille baptisée Marie-Lina-Hélène. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Ducharme. Porteuse, Mme Vve Luc Ducharme. Le Révérend Père Lionel Ducharme, O.M.I., oncle de l'enfant officiat.

DECES

DANSEREAU—A Montréal, le 31 mai, à l'âge de 65 ans est décédé Wilfrid Albert Dansereau, époux de Georgine Dansereau.

Les funérailles auront lieu lundi le 4 juin. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 537 Avenue Davaar, Outremont, à 8 h. 15 pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cimetière de la Côte des Neiges lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 82-2

LAPLANTE. — A St-Eugène de Guigues, le 17 mai 1934, à l'hôpital d'Haileybury, à l'âge de 64 ans, est décédée Mme Vve Norbert Laplante, née Olive Mathieu, autrefois de St-Aimé. Funérailles ont eu lieu le 21 mai.

L'ECUYER.—A Montréal, le 1er juin 1934, à l'âge de 83 ans, 1 mois et 24 jours, est décédé J. L'Ecuyer, époux de feu Malvina Ethier.

Les funérailles auront lieu lundi le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la Soc. Coop. de Frais Funéraires, No 302 rue Ste-Catherine Est à 7 heures, pour se rendre à l'église St-Eusèbe de Verceuil, où le service sera célébré à 7 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ETABLI EN 1851

McKenna FLEURISTES

Laurier et Parc DO. 4646
Hôtel Mt-Royal PL. 4550
Ste-Catherine et Guy FI. 2491

Alfred Bourgie
Directeur de funérailles
Salon mortuaire
EMBAUMEUR
1238, Maisonneuve. Tél. FR. 8413
28, rue St-Charles Ouest Longueuil. Tél. 273

DECES

MALO—A Montréal, 31 mai, à l'âge de 65 ans, est décédé Théodore Malo, tabaconiste, époux de Arthémise Piamondon.

Les funérailles auront lieu lundi le 4 juin. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 5558 rue Esplanade à 8 heures pour se rendre à l'église St-Georges, où le service sera célébré à 8 heures 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépultur.e

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 82-2

RANGER—A l'hôpital Notre-Dame de Montréal, les 24 et 27 mai 1934 à l'âge de 7 et 10 jours, sont décédés Joseph René et Joseph Julien Ranger, enfants bien-aimés de Joseph-René Ranger, courtier d'assurances, et de Marguerite Vinet. L'inhumation a eu lieu à St-Polycarpe, Qué. 83-1

ROUSSEAU.—A Montréal, le 1er juin, à l'âge de 81 ans, est décédée Marie-Denise Beaudry, épouse bien-aimée d'Alfred Rousseau.

Les funérailles auront lieu le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux. No 4617 St-Hubert, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Très Saint-Sacrement où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

THEORET.—A Montréal, le 31 mai 1934, à l'âge de 79 ans et 2 mois, est décédé Joseph Théorêt, autrfois de St-Polycarpe, Qué., époux en premières noces de Philomène Robitaille et en secondes noces de Ozéline Bélanger.

Le convoi funèbre partira du salon mortuaire Urgel Bourgie, 2630 Notre-Dame O., à 7.30 a.m., lundi le 4 juin, pour se rendre à St-Polycarpe, en machine, où le service sera célébré à 9.30 a.m., à l'église paroissiale.

REMERCIEMENTS

BENARD-DUPLESSIS.—La famille J. E. Bénard, marchand, remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur fils, Emile, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies; bouquets spirituels, visites, télégrammes ou assistance aux funérailles.

BENOIT.—La famille E. Benoit remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fille, Alice, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies; bouquets, visites ou assistance aux funérailles.

BOURDEAU-MONETTE — M. Henri Bourdeau et la famille Rémi Monette remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Henri Bourdeau (Priscilla Monette).

MILLOT — La famille Millot, remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Philippe Millot, soit par offrandes de messes, tributs spirituels, floraux ou assistance aux funérailles. 83-1

SAGALA — La famille C. Sagala remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à la mort de M. C. Sagala soit par offrandes de messes, fleurs, sympathies, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles.

La "Patrie", un journal vivant

Une nouvelle bien illustrée présente un double intérêt: la photographie complète l'information. Elle vous montre les événements tels qu'ils se sont passés car une photographie "ne peut se tromper". La "Patrie" est le journal le plus abondamment illustré de Montréal. Une attention spéciale est portée aux activités sportives. Voyez à l'oeuvre, pris sur le vif, les plus grands athlètes du monde. La saison des courses est ouverte à Montréal. Lisez dans la "Patrie" le compte-rendu des épreuves qui se disputeront tous les jours. Pour être bien renseigné, dans tous les domaines, lisez la "Patrie". Et n'oubliez pas que c'est un journal qui a pour devise de faire toujours mieux.

Pas de gîte le jour; pas de gîte la nuit pour ces hères

Une délégation des mécènes du refuge Belmont se présente hier après-midi devant le comité exécutif pour demander aide pécuniaire afin de continuer cette oeuvre méritoire.

Une délégation composée de M. l'honorable Alfred Leduc, ancien ministre sans-portefeuille, du chanoine A. Harbour et de M. Armand Chaput, ainsi que de quelques autres, se présentait, hier après-midi, auprès du président du comité exécutif, l'échevin J.-M. Savignac.

Ces délégués représentaient les généreux mécènes qui soutiennent actuellement le refuge Belmont, pour les chômeurs célibataires qui n'ont pas de gîte durant la journée où passer les longues heures d'attente. On sait que le refuge Belmont a actuellement un déficit considérable, qui se chiffre même, nous a-t-on révélé, jusqu'à $48,000 environ.

C'est pourquoi les délégués sont venus prier le président du comité exécutif de prendre, si c'était possible, les moyens nécessaires pour venir en aide au refuge en question et l'aider à continuer son oeuvre méritoire.

M. Savignac répondit que le comité exécutif considérait d'un bon oeil le refuge Belmont, qui prévient les célibataires-chômeurs de trainer nos rues inutilement, et que la demande des délégués serait prise en sérieuse considération. On discuta un peu la question des étrangers de la métropole qui cherchent asile dans nos refuges, mais cette question sera réglée d'ici peu, croit-on. Dans tous les cas l'exécutif est favorable aux refuges de ce genre, qui aident au maintien du bon ordre dans notre ville, et il verra à ce qu'il peut faire en l'occurrence.

La tragédie de l'Arsenal.

(Suite de la page 27).

conflit entre l'autorité civile et l'autorité militaire.

Les membres du tribunal s'assurèrent que les représentants de la loi étaient bien satisfaits de tous les témoignages entendus avant de libérer chacun des témoins.

Il fut prouvé hors de tout doute que la mort du soldat Campbell avait été accidentelle et qu'il avait été prévenu à maintes reprises par le sergent-instructeur Robert Gelston, de ne pas se tenir en avant de la mitrailleuse qui avait été placée sur une table afin que le sergent puisse bien donner tous les renseignements aux soldats sur la manière de l'opérer et de la manipuler.

PENSION

Après avoir entendu toute la preuve, la veuve de la victime fut appelée et le tribunal lui accorda séance tenante une pension de $100 par mois tant qu'elle ne se remariera pas. Comme le couple n'était marié que depuis quelques mois si la veuve a un enfant, l'enfant recevra à son tour une pension de $85 par mois tant qu'il n'aura pas atteint sa majorité.

La mort fut déclarée accidentelle sans qu'aucun blâme soit attribué à qui que ce soit. On constata cependant que la victime, qui fut atteinte au coeur par la balle qui lui traversa le corps pour aller se loger dans le mur, avait, malgré la défense faite, passé à maintes reprises devant l'arme, contrairement à tout principe militaire.

On sait qu'hier matin un verdict de mort accidentelle était rendu à la Cour du Coroner.

REMERCIEMENTS

SOULIERE—La famille O. Soulière remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Oscar Soulière, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

THERIAULT.—A Ste-Thérèse, P. Q., la famille de Thomas Thériault remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, soit par offrandes de messes, de fleurs, bouquets spirtuels, visites ou assistance aux funérailles.

BURDOCK BLOOD BITTERS

Les douloureux furoncles causent beaucoup de misères

Tous ceux qui ont souffert des furoncles savent combien ces derniers rendent malade et misérable.

Les furoncles sont causés par le mauvais sang, mais quand le sang est purifié, nettoyé et vivifié par le Burdock Blood Bitters, les furoncles disparaissent rapidement, les misères prennent fin, la santé et la force reviennent, la peau s'éclaircit et ne connait plus les éruptions.

En vente dans les pharmacies et magasins généraux; préparé depuis 55 ans par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LES TROIS DÉS

Grand roman d'aventures et d'amour

par LOUIS D'ARVERS

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

13 (Suite)

"Imagination" se répéta-t-elle pour se rassurer, tout en se frottant vigoureusement les joues pour y ramener un peu de couleur, avant d'aller rejoindre lady Langogne.

Cependant, avant de sortir, elle eut le courage de s'approcher sans bruit de la porte fermée et tenta de regarder par le trou de la serrure.

Il y avait là quelqu'un, en effet, un homme! Il tournait le dos et elle ne voyait rien que la silhouette d'un homme grand et fort qui n'était ni sir Edouard, ni aucun des hôtes actuels du Prieuré.

Qui était-il? Comment était-il entré? Et pourquoi s'était enfermé?

Absolument déroutée par ce nouveau problème, Myrris revint un instant chez elle pour réfléchir dans la solitude, et calmer un peu ses nerfs.

.. ..

Quand elle arriva à l'entrée du salon, un inconnu parlementait avec le maître d'hôtel.

Il connaissait évidemment les autres, car il était venu jusque-là, sans que personne l'ait accompagné. Il insistait, non sans autorité, pour être reçu par le maître de céans.

Myrris remarqua qu'il n'attendit pas que le domestique lui montrât le chemin, il le précéda en homme qui sait parfaitement où il va.

"Ce devait être un habitué du Prieuré "autrefois", pensa Myrris! Peut-être même connaît-il Régis!"

En tout cas, il parut évident qu'il était inconnu de lady Langogne.

— Je m'excuse de vous déranger, dit-il courtoisement, c'est à sir Edouard Langogne que je désirerais parler, mais en son absence...

Lady Langogne, toujours un peu hésitante en présence de ce visiteur qui ne se nommait pas, lui désigna cependant un siège et s'assit elle-même, attendant qu'il s'expliquât.

— Raymond Bond, dit enfin l'inconnu se décidant à se nommer. Je suis parent du malheureux décédé chez vous cette nuit ... et je crois bien même son seul parent...

— En ce cas, soyez le bienvenu, Monsieur, mon mari sera soulagé d'un grand souci par votre présence, affirma lady Langogne, qui sonna vivement pour faire prévenir son mari.

Myrris avait machinalement ouvert sa boîte à violon pour se donner une contenance. La voix de l'inconnu évoquait en elle un souvenir récent et elle ne le quittait pas des yeux, cherchant où elle l'avait vu.

Soudain, elle se rappela. Elle était en présence du visiteur nocturne de Talmer... de celui qui avait fredonné sa mélodie inédite...

C'était bien lui qu'elle "vu" et "entendu". Ses souvenirs se précisaient, au point qu'elle ne pouvait douter de leur exactitude.

Et c'était bien également la même silhouette, entrevue quelques minutes plus tôt dans la chambre du mort.

Ceci expliquait qu'il se fût trouvé ainsi, comme par magie, à la porte du salon, sans qu'aucun domestique l'ait introduit dans la maison.

En ce cas, il n'aurait pas quitté le Prieuré. Il se serait simplement caché en quelque coin, attendant son heure...

Le mystère s'épaississait au lieu de s'éclaircir. L'invraisemblance de tout cela dépassait les plus fertiles imaginations des romanciers policiers.

Comme ses doigts erraient inconsciemment sur les cordes du violon, l'étranger eut un regard vers elle.

—Je ne me trompe pas, dit-il, courtoisement, j'ai l'honneur de me trouver en présence de la grande violoniste française, Mlle Myrris?

—En effet, dit lady Langogne, sans défiance, et précisément je lui demandais de m'accorder le plaisir de l'entendre.

—Je serais désolé de vous priver de ce plaisir, dit-il vivement. Il oubliait, de toute évidence, qu'il avait à pleurer un parent.

—Voulez-vous, chère Mademoiselle? demandait l'aimable maîtresse de maison.

Myrris esquissa d'un sourire et, poursuivant son enquête commença le fameux morceau que l'homme, si c'était lui, avait fredonné la nuit précédente.

Avant qu'elle ait joué dix mesures, sa conviction était faite.

Elle retrouvait dans les yeux de cet homme, la même émotion, presque de la terreur, constatée la veille sur le visage de Talmer.

Comme ce dernier, il dissimulait son regard de la main comme pour mieux savourer la musique, en réalité il cherchait à cacher son trouble.

Il ne retira sa main que quand le morceau fut fini. Il avait eu le temps de se ressaisir, mais sa voix tremblait au moment où sir Edouard entrait, fort à propos, pour lui.

—Je suis bien heureux qu'un parent de ce malheureux ait pu être avisé, disait cordialement le maître de maison. Vous me pardonnerez si je dois vous demander quelques preuves légales.. avant de vous mettre au courant de ce que j'ai fait, et de vous transmettre mes pouvoirs occasionnels?

M. Bond montra quelques papiers, se déclara entièrement satisfait des décisions prises et se retira avec force remerciements.

—Il y a quelque chose de louche en cet individu, déclara sir Edouard maintenant sur ses gardes. J'aurais dû lui offrir l'hospitalité jusqu'après les funérailles mais, ma parole ! je le crois aussi gredin que l'autre. Je serai rudement heureux quand tout cela sera fini !

—N'y pensez plus, mon ami, dit gentiment sa femme, gredin ou non, cet homme vous décharge d'une responsabilité.

.. ..

Ce même soir, Myrris se retrouva avec ses hôtes au salon, se demandant comment elle pourrait tenter encore une fois sa chance dans la chambre mystérieuse.

Sir Edouard lui en fournit le prétexte, en demandant un peu de musique.

A vrai dire, la jeune artiste s'attendait à cette demande et avait, à dessein, remonté toutes ses partitions dans sa chambre, afin d'avoir un prétexte à quitter le salon.

Sortie avec la dignité d'une jeune fille bien élevée, elle prit sa course aussitôt qu'elle fut hors de vue et arriva haletante de peur et d'espoir à la porte condamnée.

Elle avait pris soin, d'après le renseignement donné par John, de garder dans son sac la clé de sa chambre. L'aveugle avait dit vrai, la porte s'ouvrit parfaitement avec cette clé...

Pourvu, grand Dieu, que l'homme de cette nuit ne soit pas encore là !

Les jambes tremblantes, le coeur battant, elle entra et remercia Dieu en son coeur que la lune, complice, la dispensât d'allumer l'électricité.

A la lueur opaline, elle vit la chaîne d'or et la clé qui y était attachée. Elle la prit sans scrupule, mais les doigts tremblants, sous la peur d'être surprise, afin d'en détacher la clé signalée par John.

Restait maintenant à trouver le portefeuille ou le coffret à quoi cette clé correspondait.

Elle chercha longuement et minutieusement, en proie à une terreur grandissante, car elle s'imaginait maintenant que les yeux du mort étaient fixés sur elle et la menaçaient.

Sous le coup de cette angoisse morbide, elle fit un faux-pas et son pied buta sur un léger gonflement de la carpette.

Elle se ressaisit instantanément et s'agenouilla, galvanisée par l'espoir.

C'était bien enfin la précieuse cachette !

Quand elle se releva les mains meurtries par les clous arrachés nerveusement sans tournevis, elle tenait en main un portefeuille long et mince...

Il ne lui restait plus qu'à sortir inaperçue comme elle était entrée, quand le pas hésitant de John Leman arrêta son élan.

(A continuer lundi.)

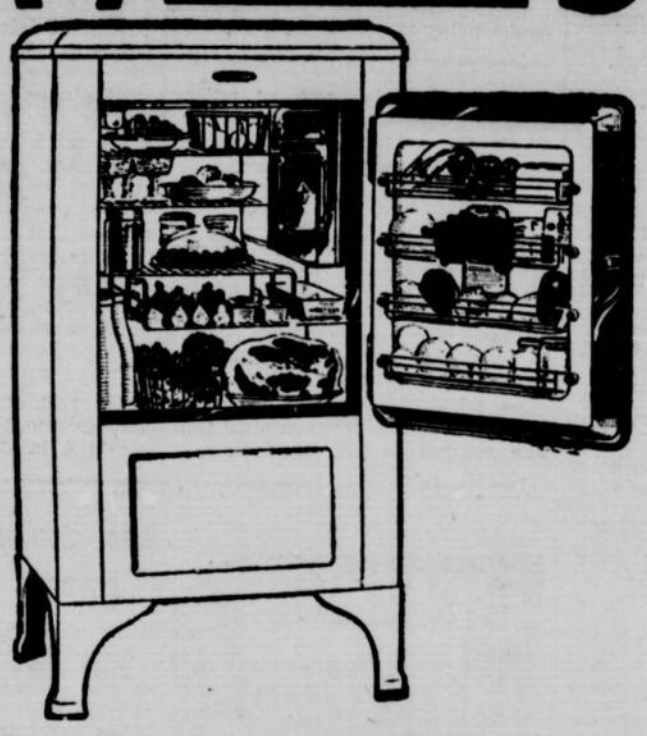
ACHETE BIEN qui ACHÈTE chez DUPUIS

Réfrigérateur électrique

Le rêve des ménagères est maintenant réalisable puisque chez DUPUIS FRÈRES on trouve les meilleurs réfrigérateurs électriques à des prix à la portée de toutes les bourses

Elle se paie par l'économie réalisée dans le garde manger

HOSTESS SERVADOR



Scellé hermétiquement

Le mécanisme du Hostess est scellé hermétiquement et se compose de deux pièces mobiles seulement, un moteur parfaitement équilibré et un compresseur du type rotatif.

SILENCE — Le mécanisme du Hostess est le plus silencieux sur le marché canadien — tellement silencieux qu'il est presque impossible d'entendre le léger bruissement du moteur.

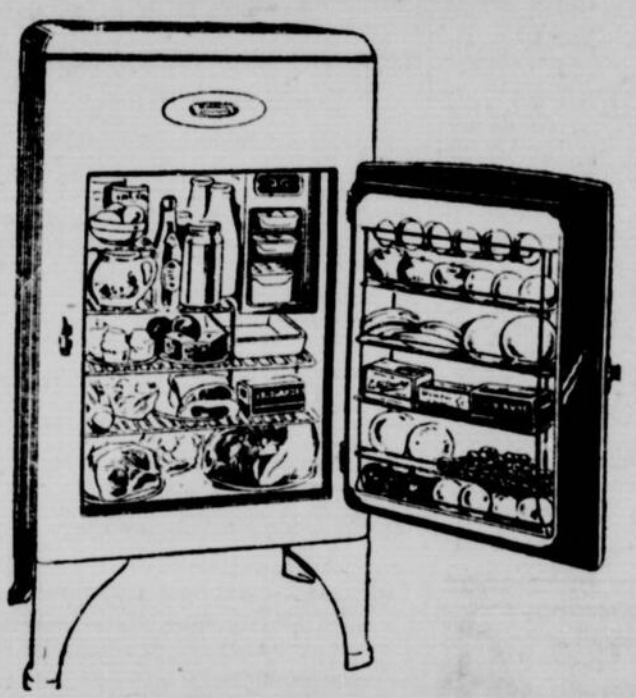
SANS VIBRATION — Le mécanisme du Hostess fonctionne sur une suspension à ressorts dans le carter hermétique qui est monté sur du caoutchouc, ce qui assure définitivement l'élimination de la vibration.

SANS FRICTION — Le mécanisme Hostess fonctionne dans un bain d'huile permanent. Cette huile spéciale est poussée sous pression à toutes les pièces mobiles, éliminant ainsi toute possibilité d'usure et de friction.

Principales caractéristiques

La SERVADOR donne un surcroit de commodité et d'espace.
L'Humidité Contrôlée. Pas Besoin de récipients couverts.
Le dégelage, Entièrement Automatique. Ne requiert jamais d'attention.
Le dégagement Automatique des tiroirs de glace. Permet de les enlever à l'instant.
Verrou de Porte du Type de Bouton Pressoir; très facile à ouvrir.
Généreuse garantie de 3 ans.
Le réfrigérateur le plus silencieux du Canada. Le mécanisme fonctionne sur une suspension caoutchoutée et à ressorts — ce qui élimine la vibration.
Le mécanisme hermétiquement clos ne requiert jamais de huilage.
Une lumière électrique éclaire automatiquement l'intérieur du cabinet quand la porte s'ouvre.
Le tiroir "FLEXOTRAY" en caoutchouc permet l'enlèvement facile des cubes de glace.
Frais d'opération exceptionnellement bas.
L'isolation "Hostex" épaisse, à l'épreuve de l'humidité, ne se détériore pas.
L'intérieur fini en émail porcelaine, à l'épreuve des acides, intachable.
Le compartiment spécial à double profondeur, pour faire la crème glacée, desserts, gelées, etc.
Le choix de neuf vitesses de congélation.
La ferronnerie chromée, avec solides charnières à palier complet.
La beauté du cabinet compact et massif.
Les tablettes à portée commode, faciles d'accès.
Les pieds à la bonne hauteur pour nettoyage facile.
Le dessus plat et utile.

Chatelaine SERVADOR



Moderne, silencieux, économique

Le Réfrigérateur CHATELAINE, un produit garanti de la Hostess Corporation Limited, établit de nouveaux prototypes de qualité et valeur dans le domaine des appareils à bas prix.
Le CHATELAINE a été conçu et créé pour répondre à la demande sans cesse croissance d'un réfrigérateur de lignes modernes, silencieux, économique et efficace, mais à un prix à la portée de toutes les bourses.
Le CHATELAINE est le seul à offrir la commode et pratique SERVADOR — la première porte à posséder des tablettes à l'intérieur, pour ranger fruits, beurre, bacon, oeufs et autres petits articles — au prix le plus bas sur le marché canadien.

Principales caractéristiques

1. La porte "Servador" assure plus d'espace utile pour emmagasinage.
2. Fonctionnement silencieux assuré par suspension sur ressorts et montage caoutchouté du mécanisme entier.
3. Commutateur automatique de décongélation maintenant la réfrigération pendant que s'opère la décongélation.
4. Contrôle automatique pour accélérer la congélation.
5. Contrôle thermostatique avec choix de 12 vitesses normales de congélation.
6. Compartiment spécial pour salades et desserts congelés, etc.
7. Garantie d'un an sur le mécanisme.
8. Frais de fonctionnement exceptionnellement modiques.
9. Tablette pliante spéciale permettant un plus fort dégagement au-dessus des tablettes.
10. Isolant très épais et efficace, à l'épreuve du tassement.
11. Cabinet compact, moderne et d'une grande beauté.
12. Revêtement intérieur émail porcelaine à l'épreuve des taches causées par les acides.
13. —Congélateur émaillé porcelaine.
14. Belles ferrures chromées.
15. Tablettes du type à "rubans métalliques".
16. Base élevée permettant de passer le balai sous le cabinet.
17. Dessus plat utilisable.

VOYEZ-LE — COMPAREZ-LE — JUGEZ-LE PAR VOUS-MEME.

Conditions faciles de paiement: 10.00 comptant

SOLDE PAR VERSEMENTS MENSUELS PLUS UN LEGER SUPPLEMENT

Sur la mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères LIMITEE

A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

ACHETE BIEN qui ACHETE DUPUIS

OUVERTS CE SOIR JUSQU'À 10 HEURES

Des milliers de verges de tissus lavables à prix très spéciaux pour lundi



3000 VERGES DE TISSUS "CELASOIE"

C'est par suite d'une faveur spéciale obtenue directement des manufacturiers CELASOIE que nous pouvons vous offrir un lot de pièces de leurs plus beaux tissus à prix de vente. Pour robes, lingerie, frais et pimpants vêtements d'été, vous trouverez dans ce lot exactement le tissu que vous cherchez et dans les nuances que vous préférez. Largeur 38 pouces.

Coquille, rose blossom, mauve bloom, rose saumon, rose fleur, beige mastic, brun manille, pigeon, vert foncé, maïs, bleu verre, pêche, primerose, citron, azur, bleu Dolce, gris ciel, bleu matelot, lis d'eau, rouge pomme, sable, Nil, rouge chinois, blanc et noir.

1.19 LA VERGE

Crêpe plat et rustique

La verge . . . . . **.98**

Tissure de soie artificielle dans diverses nuances et beaux imprimés pour swaggers ou ensembles. 36 pouces. Prix ord. 1.89.

Broadcloth de coton

La verge . . . . . **.29**

Broadcloth à dessins frais et tout indiqués pour l'été. Garantis inaltérables au soleil et à l'eau. 36 pouces. Pour robes de dames ou fillettes.

Frais piqué de coton

La verge . . . . . **.49**

Choix de teintes unies ou de nouveaux imprimés pour la saison de l'été. Choix considérable de nuances pastel. Pour robes, blousettes, ensembles sport. 36 pouces.

Basin (dimity) et voile

La verge . . . . . **.49**

Bonne qualité de coton imprimé de motifs délicats ou plus accentués dans toutes les fraiches nuances de la saison. Largeur 36 pouces. Prix ordinaire .69

Voile, batiste, organdi de coton

Trois beaux tissus lavables... de quoi pouvoir combiner les plus ravissantes toilettes pour les VACANCES. Jeunes filles et jeunes femmes feront bien de profiter de ce prix extraordinaire. 36 pouces. Prix ord. .49.

SPECIAL, la verge . . . . . **.39**

Crêpe rustique et superbe "Celasoie"

Prix ord. 1.19 — SPECIAL la verge . . . . . **.89**

Ce sera bientôt le temps des vacances, des voyages en bateaux, en auto, ou par train... Vous n'aurez pas trop de ces toilettes pimpantes aux jolies teintes pastel pour garnir votre mallette. Lundi est un jour de vente et à cette occasion les tissus CELASOIE les plus en vogue vous sont offerts à prix bas très avantageux. Tous les riches tons de jaune, bleu, vert, orange, rouille, gris, maïs, crème, ivoire aussi noir et blanc. Largeur 38 pouces.

DUPUIS — au deuxième.

Piqué sport et bengaline

Fraiche tissure de coton imprimé pour les ravissants et pratiques costumes, ensembles de la belle saison. Largeur 36 pouces. Notez le prix de vente.

SPECIAL, la verge . . . . . **.79**

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-S. DUBAL v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

VERS LA GRÈVE GÉNÉRALE



CANDIDAT. — Le général Issei Ugaki, gouverneur général de la Corée, libéral en politique, qui serait candidat au poste de premier ministre du Japon. Le premier ministre Saito ainsi que son cabinet furent renversés à la suite du scandale de la banque de Taiwan.

Nul espoir en Genève

Un diplomate anglais n'attend rien de bon de la conférence.

GENEVE.—Sir John Earlier a déclaré privément qu'il ne voyait aucune perspective d'aboutir actuellement à Genève à quelque chose d'important. C'est à son appel que la conférence se mit en face des réalités qui provoquèrent la ferme déclaration française contre toute concession à l'Allemagne.

Nouveaux projets

GENEVE, 2.A la onzième heure, la conférence du désarmement fut inondée de nouveaux projets mettant—fait significatif—le principe de sécurité au premier plan.

Le centre de la scène fut occupé par les propositions conjointes des pays neutres tendant à combler le fossé entre ceux qui placent la sécurité en premier lieu et ceux qui veulent plus de désarmement.

Maxime Litvinoff a encore prôné l'adoption de son plan. La Pologne a plaidé pour un désarmement effectif. La Turquie a demandé plus de sécurité, et la Chine s'est encore répandue en plaintes contre le Japon.

Quand tous les orateurs eurent exposé leurs idées, Arthur Henderson a ajourné la conférence, non pas jusqu'à mardi, comme il l'avait annoncé, mais jusqu'à mercredi, afin, dit-il, que les délégués aient plus de temps pour étudier et approfondir tous ces projets.

GAIN DES FLAMANDS

BRUXELLES, 2. — La longue lutte politique qui existe en Belgique au sujet des langues française et flamande, vient de se terminer à la satisfaction des adeptes de l'idiome flamand. Ces derniers, de par une loi, auront les mêmes droits devant les tribunaux. Les Flamands menaçaient leurs compatriotes de se séparer du reste du pays pour s'adjoindre à la Hollande.

Le prix du pain monte

MOSCOU, 2. —A la suite d'un décret-loi en date du 28 mai dernier, le prix du pain a doublé depuis hier dans tous les magasins d'état. Le prix du pain blanc qui est en grande demande, a monté de 50 à 60 kopecs le kilo, comparativement aux prix précédents qui étaient de 20 à 30 kopecs. Le kopec est le centième d'un rouble, qui vaut lui-même 87 cents. Conséquemment le prix du pain est d'environ 25 cents la livre.

Edit formel du cardinal

Ces petits camps, le long des routes, sont une occasion de désordre.

Les petits camps pour touristes le long de nos routes provinciales ont attiré l'attention des autorités religieuses et provinciales ainsi que de l'association des hôteliers de campagne. L'objection des autorités provinciales est celle-ci: les camps en question ne sont pas en position de remplir toutes les conditions de salubrité nécessaires et ne permettent pas de renvoyer les touristes aux Etats-Unis ou ailleurs avec une bonne opinion de notre hospitalité. Ce qui est très juste. Les hôteliers de campagne se plaignent avec raison que ces petits camps qui ne paient pas de taxes proprement dites, font une concurrence déloyale au commerce et à l'industrie hôtelière et comme ils ne sont pas sujets à inspection ils peuvent facilement violer la loi.

Voici ce que disent à ce sujet les autorités religieuses: Les propriétaires de maisonnettes pour touristes, le long des grandes routes, doivent se rappeler leur responsabilité, en ce qui concerne l'acceptation de couples non mariés qui trouvent en ces abris une occasion invitante au désordre. Son Eminence le cardinal Villeneuve rappelle aux confesseurs qu'ils ne sauraient absoudre les loueurs de chambrettes qui refuseraient de se soucier des exigences de la morale à cet égard.

UNE GUERRE A MORT A TOUTE DICTATURE

La guerre au fascisme sous toutes ses formes et aux conflits armés a été déclarée hier soir par les représentants de plusieurs organisations de jeunes, tant sociales, économiques, communistes, socialistes, etc., qui s'étaient réunis dans la vaste salle de réunion du Y.M.C.A., rue Drummond. Il va sans dire que les discours prononcés par divers orateurs, tant en français qu'en anglais, portèrent sur les horreurs de la guerre, ses effets funestes, et qu'en somme, il fut déclaré que seuls les capitalistes en étaient les bénéficiaires.

On s'attendait généralement à un conflit ou tout au moins à un échange de propos aigre-doux entre les divers groupes représentés, mais il n'en fut rien. Le président de l'assemblée sut maintenir l'ordre de façon impeccable.

Mlle Dorothy Livesay annonça que les 4 et 5 août prochain, une convention serait tenue à Toronto pour protester contre les préparatifs de guerre entrepris dans divers pays. Chose remarquable, l'élément canadien-français était peu représenté à cette assemblée, bien que deux orateurs français fussent au programme. L'élément de langue anglaise prédominait.

La construction augmente encore

Le département des permis nous a communiqué hier, les statistiques suivantes sur la construction à Montréal durant le mois de mai. Durant le mois terminé hier, il y a eu 329 permis de construction d'accordés pour un total de $417,080, comparativement à 72 permis en avril, pour un total de $95,973, ce qui fait une différence remarquable. Durant mai 336 permis de réparations ont été accordés pour un total de $88,011 comparativement à 193 permis pour un total de $239,045, en avril.

REINE DE BEAUTE



Ce fut aux acclamations d'une foule enthousiaste que la reine de Stadium Amusements fut proclamée jeudi soir, au bal des "Amis Sportifs". Mlle LAURETTE MENARD en fut l'heureuse élue. Notre Montréalaise représentait la maison Gariépy & Frère.

Message de Roosevelt

Concernant les dettes de guerre. – Il est prêt à la discussion.

WASHINGTON, 2. — Le président Roosevelt vient d'adresser au congrès son message sur les dettes de guerre. Voici en quelques mots, les idées fondamentales de ce message:

Il commence par poser le principe que tout débiteur individuel doit pouvoir en tout temps avoir accès au créancier pour lui exposer sa situation, et que le créancier doit l'accueillir avec courtoisie, sympathie et disposé à examiner les faits et les représentations qui lui sont soumises. Le cas de chaque nation en particulier doit être étudié à la lumière de ce principe.

Actuellement la Finlande est le seul gouvernement étranger qui ait ponctuellement effectué les paiements.

C'est un fait admis que cette question des dettes de guerre a pendant des années singulièrement compliqué nos relations financières et commerciales avec les nations débitrices.

Ces obligations ont contribué à gagner la guerre, ont sauvé l'existence des pays emprunteurs et probablement hâté la restauration de leur vie économique après la guerre.

L'ARGENT DU PEUPLE

L'argent prêté par le gouvernement des Etats-Unis a été souscrit par le peuple américain et, si les gouvernements étrangers ne remboursent pas leurs dettes, dans la mesure du possible, il faudra imposer à ce peuple un surcroit d'impôts pour payer les Bons de la Liberté et les emprunts de consolidation. C'est pour cette raison que le peuple américain est en droit de s'attendre que les débiteurs fassent de réels efforts, s'imposent des sacrifices pour s'acquitter de leurs obligations.

Le peuple américain est aussi en droit de s'enquérir de la manière dont les pays débiteurs utilisent leurs ressources disponibles: pour des fins légitimes, comme le paiement des dettes, ou pour des fins improductives.

Enfin le président Roosevelt répète une fois de plus que les dettes de guerre n'ont aucune relation avec les paiements des réparations. Il termine en disant que le gouvernement emploie tous les moyens popr persuader à chaque nation de s'acquitter de ses obligations et qu'il est toujours prêt à discuter avec chacune d'elles, en tenant compte des circonstances, sur les moyens et les méthodes de paiement.

Dans les aciéries

Et les filatures, aux Etats-Unis. – Intervention de Johnson.

Le général Hugh S.-Johnson, étudiant la situation créée par les menaces de grève dans les industries de l'acier et du tissage, a annoncé que tous les efforts possibles seraient tentés pour les éviter, mais qu'il n'y avait pas encore de plan définitif adopté.

Le président William Green de la Fédération Américaine du Travail a déclaré à Chicago que les ouvriers des aciéries s'étaient vu refuser les droits de contrats collectifs et que la responsabilité de la grève retomberait sur les patrons.

La Central Labor Union a cependant demandé au président Roosevelt d'intervenir directement pour éviter une grève générale.

DES DEMANDES D'ENROLEMENT

WASHINGTON, 2. — Il y aura au moins un homme à qui la guerre du Gran Chaco entre la Bolivie et le Paraguay cause passablement le dérangement

Cet homme c'est Enrique Bordenave, ministre du Paraguay, qui a reçu plus de 6,000 demandes d'enrôlement dans l'armée du Paraguay.

Le ministre ne peut leur faire qu'une seule réponse et c'est que le Paraguay n'engage pas d'hommes de ce pays.

QUEBEC, 2.—M. Thomas David McArthur, de Montréal, a été nommé aujourd'hui commissaire du Bureau de Censure de la province de Québec, en remplacement de feu M. F. Carroll.



RECORD DE VITESSE. — Maurice Arnoux, aviateur français, a gagné récemment la course de 2000 kilomètres en vitesse, à Etampes, France, établissant un record de 389 kilomètres à l'heure en moyenne, et il fila même à une vitesse de 400 kilomètres à certains moments.

LE MEXIQUE SERAIT L'ARBITRE DESIGNE

PARIS, 2. — Le Mexique pourrait être chargé de l'arbitrage amical dans la dispute du Grand Chaco — entre la Bolivie et le Paraguay. C'est ce que l'on persait aujourd'hui dans les cercles diplomatiques.

Ces suppositions sont basées sur les longues entrevues que Francesco L. de Labarra, diplomate mexicain, eut ici avec les représentants accrédités des deux pays en guerre.

CHURT, Surrey Angleterre, 2. — M. David Lloyd George, premier ministre de l'Angleterre durant la guerre, a combattu en dépit de ses 70 ans, un incendie de bruyère qui s'est déclaré à quelques centaines de verges de son domaine. Il se fit aider de ses garçons de ferme et de 400 soldats d'Aldershot. Par le creusement de tranchées on arrêta l'incendie.

LUNDI chez DUPUIS

TRÈS SPÉCIAL!

Beau crêpe marocain de vraie soie

Spécial, la verge 79

Un crêpe de riche tissure, soyeuse et souple convenant pour l'été. Le prix très réduit intéressera celles qui doivent bientôt partir en vacances ou en voyage car nous avons le plus bel assortiment de teintes pastel ou mi-foncées, ainsi que blanc dans le lot. Largeur 38 pouces.

DUPUIS — au deuxième (centre)
PLateau 5151

Dupuis Frères LIMITÉE

Voyez nos spéciaux au verso